République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah – Alger –

Cheikh Moubarak Ben Mohammed Ibrahimi El-Mili El-Djazairi

École doctorale de français

Thèse de doctorat en langue française

Option : Sciences du langage

Présentée par : BENKHALED Aldja

L'interaction dans les émissions radiophoniques interactives de divertissement algériennes et françaises : étude comparative interactionnelle et interculturelle

Dirigée par : Dr OULEBSIR Kamila (MCA, ENS- Bouzaréah)

Tome I

Jury :

CHAIBI Hassiba : Professeure, ENS- Bouzaréah	Présidente
OULEBSIR Kamila : MCA, ENS- Bouzaréah	Rapporteuse
BELGHEDDOUCHE Assia : Professeure, ENS- Bouzaréah	Examinatrice
BOUZERROUG Souhila : Professeure, ENS- Bouzaréah	Examinatrice
BENALDI Hassiba : Professeure, Université Alger 2	Examinatrice
KARAH Lamia : MCA, Université Alger 2	Examinatrice

Année universitaire 2023/2024

‘‘L’homme, quelque plein de tristesse qu’il soit, si on peut gagner sur lui de le faire entrer en quelque divertissement, le voilà heureux pendant ce temps-là, et l’homme, quelque heureux qu’il soit, s’il n’est diverti et occupé par quelque passion ou amusement qui empêche l’ennui de se répandre, sera bientôt chagrin et malheureux. Sans divertissement, il n’y a point de joie ; avec le divertissement, il n’y a point de tristesse.’’

Blaise Pascal, *Pensées*, (1670 : 139).

Remerciements

J’adresse mes chaleureux remerciements à :

Madame AMOKRANE Saliha, qui a accepté de diriger ce travail, pour sa patience et sa bienveillance.

Madame OULEBSIR Kamila, qui a accepté de prendre le relais à Madame AMOKRANE, pour ses précieux conseils, ses remarques édifiantes et son implication salutaire.

Les membres du jury qui ont accepté d’évaluer ce présent travail.

Monsieur CHEVAL Jean-Jacques, qui m’a permis d’avoir accès aux différentes ressources de l’université Bordeaux-Montaigne, pour sa générosité et sa disponibilité.

A Asma qui m’a permis de me procurer le corpus algérien.

A toute ma famille et mes amies pour leur amour et soutien.

Je dédie ce travail à l’âme de mes parents.

Sommaire

Remerciements 2
Sommaire 3
Introduction 4
Chapitre 1
Cadre théorique et conceptuel 15
Chapitre 2
Corpus et méthodologie 77
Chapitre 3
Caractéristiques générales de l'interaction dans les émissions de jeux 114
Chapitre 4
Les séquences encadrantes de l'interaction : l'ouverture et la clôture 227
Chapitre 5
Les termes d'adresse : stratégies, relations et interactions 434
Conclusion générale 483
Bibliographie 491
Résumé 501
Abstract 502
Table des matières 503

Introduction

Les relations entre les peuples algérien et français n'ont cessé de se développer, des liens se tissent, de plus en plus, marqués par une forte présence de la communauté algérienne en France, que ce soit celle issue de l'ancienne immigration ou celle faisant partie des nouveaux arrivés sur le sol français (études, travail, mariage, etc.). Cela a été accentué par la démocratisation des voyages entamée par l'augmentation du trafic aérien et marin et qui a entraîné la baisse du coût des déplacements. Les distances se sont de plus en plus raccourcies, permettant la multiplication des possibilités de contact interculturel. Il est à remarquer également que l'arrivée des nouvelles technologies de communication a facilité la possibilité de communication entre les deux peuples. Tous ces facteurs ont amené les deux cultures respectives à se côtoyer de manière plus fréquente, favorisant ainsi une connectivité culturelle plus étroite entre l'Algérie et la France. Ce rapprochement culturel contribue à l'enrichissement mutuel des deux sociétés.

Cependant, il est crucial de reconnaître que la compréhension interculturelle ne repose pas uniquement sur la maîtrise linguistique. En effet, beaucoup pensent qu'une bonne maîtrise de la langue du pays suffisait pour s'y intégrer rapidement. Cette conception est erronée, car les cultures ont des modes de communication différents, ce qui ne dépend pas seulement de la compétence linguistique, mais aussi de la façon dont on utilise cette langue. Ainsi, les échanges verbaux entre personnes de culture différente, ignorant les codes culturels de chacune, peuvent donner lieu à des confusions, des malentendus, des conflits plus ou moins virulents qui peuvent en naitre.

Les échanges verbaux sont encadrés par des normes sociales, des rituels que chaque personne suit de manière implicite et adaptée. Ces normes sont spécifiques à chaque culture, ce qui peut expliquer les disparités de comportement entre les individus provenant de cultures différentes. Ces variations se manifestent à travers les expressions verbales et non verbales des individus, qu'elles soient implicites ou explicites.

Les rituels représentent un ensemble de pratiques, de règles de politesse et de savoir-vivre qui dicte les comportements appropriés à suivre lors d'une interaction, favorisant ainsi la communication. Ils déterminent le déroulement d'une rencontre qui ne peut avoir lieu sans que chaque participant respecte les signes verbaux, non-verbaux et les règles

d’usage propres à la culture en question. Aussi, la méconnaissance de ces normes habituelles de communication par le locuteur peut-elle laisser entendre que celui-ci fait fi des règles et se désintéresse totalement de la réception de son intervention par l’interlocuteur. Bref, leurs échanges seront simplement voués à l’échec.

Face à ces variations culturelles, les comportements verbaux et non verbaux s’adaptent aux particularités de chaque société. Ainsi, les différences entre les normes culturelles de pays comme l’Algérie et la France, bien qu'ils partagent parfois une proximité linguistique – l’Algérie comprenant une large communauté francophone – peuvent entraîner des malentendus dans les échanges.

L’Algérie, étant un pays d’appartenance arabo-berbère, possède des normes culturelles bien distinctes de celles de la France, pays aux traditions européennes influencées par une diversité régionale interne, mais possédant aussi une unité culturelle. En dépit de la proximité linguistique il subsiste des différences significatives en matière de comportement verbal et non-verbal.

Ces phénomènes de communication interculturelle et d'interprétation des signes sociaux ont fait l’objet d’étude de divers domaines de recherche tels que la sociologie, l’anthropologie, l’ethnologie, mais aussi les sciences du langage, notamment à travers l’étude comparative des échanges verbaux dans deux cultures différentes. C’est dans ce dernier cadre que se situe notre travail.

A cet effet, nous proposons d’apporter notre petite pierre à l’édifice de la recherche dans le domaine de l’analyse comparative des interactions verbales, en tentant d’étudier en particulier les interactions dans les jeux radiophoniques interactifs dans des émissions algériennes et françaises.

Étant auditrice de plusieurs émissions radiophoniques (algériennes et françaises), notamment celles qui proposent des programmes divertissants, nous constatons combien les jeux radiophoniques nous procurent joie et plaisir. On écoute pour se détendre, pour rire et pour partager un moment de complicité avec les animateurs et les auditeurs-appelants. Cependant, au-delà de cet aspect ludique, ces émissions révèlent des

dynamiques de communication riches et variées, qui reflètent les spécificités culturelles de chaque pays.

En écoutant ces jeux radiophoniques, on peut observer des subtilités dans le ton, l'humour, et les interactions entre les animateurs et les participants, qu'ils soient algériens ou français. Ces variations montrent comment dans chaque émission on crée son propre environnement de convivialité, où les auditeurs s'identifient et se reconnaissent. Ainsi, au-delà du simple plaisir de l'écoute, ces programmes permettent une immersion dans des codes sociaux distincts et enrichissants. Les jeux radiophoniques deviennent alors des objets d'étude intéressants pour saisir les spécificités linguistiques et culturelles qui peuvent façonner nos échanges au quotidien.

Ces émissions se caractérisent par un schéma interactif particulier, où animateurs et auditeurs sont engagés dans des échanges verbaux souvent spontanés et, de ce fait, révélateurs des normes culturelles et des stratégies linguistiques employées pour maintenir un dialogue harmonieux. En effet, les participants à l'interaction, qu'ils soient animateurs ou auditeurs, doivent non seulement s'adapter aux règles de l'émission, mais également gérer les interactions en tenant compte des normes de politesse et des pratiques langagières propres à leur culture d'origine.

La radio, en tant que média de masse et accessible possède une remarquable portée dans la diffusion des normes culturelles et des modèles d'interaction. Les émissions de jeux radiophoniques, par leur nature interactive et participative, offrent un terrain d'observation privilégié pour l'étude des échanges verbaux. Ces émissions, qui attirent un large public et font appel à des participants variés, permettent d'explorer la manière dont les normes d'interaction sont adaptées en fonction du contexte et du public cible.

Que ce soit en France ou en Algérie, les émissions de jeux radio sont populaires et largement écoutées. Ces dernières représentent un enjeu majeur pour les chaines radios qui misent sur ce genre de programmes afin d'augmenter l'audimat et de se faire une place parmi la concurrence. A cet effet, les programmes de jeux sont divers et différents d'une chaine à l'autre. Dans certaines émissions, le jeu est réalisé à l'intérieur des studios où les participants sont présents ; dans d'autres, il se joue par le biais d'appels

téléphoniques où les auditeurs appellent pour participer en direct. Ce type d'émission est également appelé « *phone-in* » dans les pays anglo-saxons.

Dans le cadre de cette étude, le corpus est constitué de quatre émissions de jeux, sélectionnées pour leur représentativité et leur popularité dans les contextes algérien et français. Deux émissions sont issues de la station publique algérienne *Alger Chaine 3*, tandis que les deux autres proviennent de stations privées françaises, *Virgin Radio* et *NRJ*. Le corpus s'appuie sur des enregistrements de l'année 2015 afin de garantir une cohérence temporelle dans l'analyse des interactions et de comparer les formats de jeux radiophoniques des deux cultures.

Les émissions algériennes choisies sont « Yadés » et « Au suivant ». Ces deux programmes, animés en langue française, adoptent un format ludique, offrant aux auditeurs la possibilité de participer par téléphone pour répondre à des questions de culture générale.

Dans « Yadés », les auditeurs sont invités à trouver l'origine et le sens de plusieurs mots – soigneusement sélectionnés par l'animateur Mehdi– appartenant au vocabulaire du parler algérien et englobant des termes issus de diverses régions du pays. Les participants, majoritairement adultes, appellent, non seulement, pour tenter de gagner un cadeau, mais aussi pour le plaisir d'échanger avec Mehdi.

« Au suivant » se distingue par ses paliers variés et interactifs. Le jeu est basé sur des questions de culture générale et utilise des indices sonores pour guider les participants dans leurs réponses. La participation des auditeurs est motivée par l'envie de s'engager dans une compétition intellectuelle et d'interagir avec l'animatrice Samira, car aucun prix matériel n'est attribué.

« Virgin Tonic » est une émission matinale humoristique avec divers jeux interactifs par téléphone, souvent intégrés dans des segments de divertissement et d'actualités. Le premier jeu phare de l'émission est appelé « Le jeu du Loyer ». Les auditeurs s'inscrivent dans l'espoir d'être tiré au sort pour participer et gagner une somme qui couvrira leur loyer du mois. Le second est nommé « Passe à ton voisin », les participants doivent réussir à donner une série de mots en rapport avec un thème lancé par Camille,

l'animateur de l'émission. Dans les jeux sélectionnés, les auditeurs participent, à la fois, pour remporter des cadeaux, et pour échanger avec Camille et son équipe de co-animateurs.

« Manu dans le 6-9 », une émission similaire à la précédente, est animée par Manu et son équipe de co-animateurs. Les deux jeux populaires du programme sont « Manu double ton salaire » et celui des « Cinq mots ». Le premier est proche du « Jeu du Loyer » dans le sens où les auditeurs s'inscrivent également dans le but d'être tirés au sort pour pouvoir participer. Les gagnants remportent une somme qui est le double de leur salaire mensuel. Dans le second, l'animateur énonce cinq mots au participant, qui doit répondre spontanément avec le premier mot associé. Ensuite, un membre de l'équipe tente de deviner les mêmes associations. Le jeu met en avant la créativité et la complicité entre l'équipe de l'émission et les auditeurs, créant ainsi une ambiance conviviale et légère.

L'observation préalable du corpus nous a amenée à formuler la question centrale qui a motivé notre travail : Quels aspects interactionnels et culturels caractérisent-ils les émissions radiophoniques sélectionnées et quelles sont les similitudes et les divergences qui en ressortent ?

A cette question principale s'ajoutent d'autres interrogations portant sur un certain nombre de points et dont la recherche de réponse nous a permis de structurer notre travail. Voici donc les principaux questionnements que nous avons formulés :

- Quelle est la spécificité du cadrage global dans chacune des émissions choisies ?
- Quelles sont les caractéristiques des séquences encadrantes de ce type d'interaction ?
- Quels sont les principaux rituels d'interaction qui caractérisent ces jeux ?
- Y a-t-il des différences culturelles pouvant interférer dans le déroulement des jeux algériens et français ?

- Quels aspects langagiers sont les plus marqués par une éventuelle différence culturelle dans les jeux algériens et français ?

L'intérêt de cette étude est de tenter d'apporter des réponses à ces interrogations. Ainsi, les données sélectionnées ont subi un processus de transcription rigoureux afin de ressortir les éléments de langage et les structures de chaque interaction. Le travail d'analyse permet donc de mettre en lumière la configuration et l'organisation globales des différents jeux choisis, de définir leur propre déroulement ainsi que de proposer une description comparative des principaux phénomènes langagiers (rituels d'accès, fonctionnement de la politesse, actes de langage, etc.), en vue d'en déceler les différences et les similitudes.

Nous avons principalement examiné les séquences encadrantes de l'interaction, à savoir celle d'ouverture et de clôture de l'interaction. Nous estimons que l'analyse de ces séquences serait plus judicieuse et les résultats plus significatifs dans la mesure où elles constituent les moments où les interlocuteurs utilisent leur bagage socio-culturel pour déclencher, maintenir ou mettre fin à une rencontre.

Les rencontres entre individus offrent souvent l'opportunité d'exprimer des sentiments, de partager des confidences, de faire des vœux et d'exprimer la reconnaissance, entre autres. C'est pour cela que l'on a recours à des rituels lors d'une rencontre. Ainsi, les rituels d'ouverture et de clôture qui marquent le début et la fin des interactions sociales quotidiennes (salutations, vœux, remerciements, etc.) représentent des petites attentions de la vie quotidienne. Bien qu'ils puissent paraître insignifiants, ils peuvent jouer un rôle crucial dans la réussite de la communication et des échanges.

L'analyse des interactions verbales s'appuie sur une base théorique issue d'une connexion étroite entre des disciplines des sciences humaines, telles que la linguistique, la sociologie, la psychologie, entre autres. Cette convergence disciplinaire peut sembler inconfortable pour certains, mais elle peut également être préférée à une spécialisation stricte dans un domaine disciplinaire délimité (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 48). Elle est favorable pour appréhender les interactions sous leurs différents aspects en vue de comprendre leur complexité.

Ainsi, la notion de « face », développée par Goffman (1973), est essentielle à la compréhension des relations entre les participants d'une interaction, en particulier dans un cadre formel et ritualisé, comme les jeux radiophoniques. Selon l'auteur, chaque participant à une interaction est investi dans la préservation de sa face, c'est-à-dire de son image sociale. De ce fait, la préservation de la face dans les interactions entre animateurs et participants aux jeux nécessite une gestion attentive des rituels de politesse. En lien avec la notion de « face », les stratégies de politesse identifiées par Brown et Levinson (1978) jouent un rôle fondamental dans la régulation des interactions. Cette notion se divise en deux axes principaux : la politesse positive et la politesse négative. La première consiste à montrer de l'appréciation et de la solidarité envers le partenaire à l'interaction, tandis que la seconde vise à préserver l'autonomie et l'espace personnel de l'autre. Ce modèle est enrichi par l'apport de Kerbrat-Orecchioni (1992) qui a ajouté d'autres aspects de la politesse notamment le concept des FFAs (les actes flattant la face) qui favorisent la face du partenaire. Les stratégies de politesse visent ainsi à atténuer les FTAs (actes menaçant la face) et à renforcer les FFAs, en fonction des situations et de la relation entre les participants. L'observation des interactions dans les émissions de jeux sélectionnées permettra d'identifier les différences dans l'application de ces stratégies et leur impact sur la dynamique de l'échange.

En outre, les travaux de Schegloff et Sacks, fondateurs de l'analyse conversationnelle (1973, 1995), sur l'organisation des conversations ont mis en lumière l'importance des séquences d'ouverture et de clôture dans la structuration des échanges. Ces rituels jouent donc un rôle essentiel dans la gestion des relations entre participants. Ils sont particulièrement importants dans les jeux radiophoniques, car ils permettent de préparer les participants à l'interaction (établir leur premier contact), et de signaler la fin de leur contribution (séparation).

L'ethnographie de la communication, initiée par Hymes (1962), a également été un apport considérable à l'analyse des interactions verbales. Ce courant propose une démarche pour comprendre comment les normes et valeurs d'une culture influencent les échanges verbaux. Cette approche est pertinente pour cette étude, car elle permet

d’examiner la manière dont le contexte culturel peut déterminer le comportement communicatif des participants aux jeux.

Aborder l’aspect culturel dans les échanges verbaux sous une perspective comparative a fait l’objet d’étude de plusieurs approches. Citons l’approche dite « interlangue » qui a été insufflée par Hymes et Gumperz (1972). Ces derniers mettent en lumière les interférences culturelles et linguistiques en contexte de langue seconde. L'objectif est d'identifier les phénomènes d'interférence entre leur langue maternelle et cette seconde langue.

La pragmatique contrastive est une approche qui s'appuie sur les travaux de Blum-Kulka, House et Kasper (1989). Ces derniers ont contribué de manière significative à l'analyse comparative des actes de langage produits par des locuteurs dans leur langue maternelle, en examinant, par exemple, les différences dans l'expression de la politesse entre des langues différentes.

Le groupe de recherche lyonnais s’est également intéressé au travail comparatif des échanges verbaux qui ont lieu dans des cultures différentes. Citons, à titre d’exemple, les travaux menés par Traverso (2002, 2006). L’auteure a développé des analyses centrées sur l’interaction verbales, notamment en contexte arabe et français. Elle s’est concentrée sur l’étude de la structure des échanges, les stratégies de prise de parole, et la gestion de la politesse dans des contextes culturels syrien et français.

L’ensemble de ces approches comparatives permet aux chercheurs d’explorer la complexité des interactions entre différentes cultures, en analysant comment la langue, les normes sociales et les attentes culturelles façonnent les échanges verbaux.

Il est connu que l'explication basée sur la culture peut parfois tourner en rond et conduire à des généralisations excessives, attribuant toute variation de comportement à un principe de base préétabli et rejetant toute autre hypothèse explicative. Notre approche consiste à proposer une interprétation des données tout en gardant à l'esprit l'ensemble des interactions verbales. Bien que notre recherche se concentre sur un type particulier d'interactions, à savoir celles des jeux radiophoniques interactifs, nous aspirons néanmoins à tirer des conclusions qui transcendent les situations spécifiques.

En fin de compte, notre objectif ne se limite pas à une simple description minutieuse des interactions observées, mais à dégager, au moins en partie, les caractéristiques communicatives distinctes de chacune des deux communautés étudiées.

Notre travail est structuré en cinq chapitres, chacun traitant d'un aspect clé de l'interaction verbale dans les jeux radiophoniques.

Le premier chapitre présente l'ancrage théorique et conceptuel sur lequel repose notre travail d'analyse. Il expose les principales contributions des courants de recherche qui ont influencé l'analyse des interactions verbales tels que la microsociologie, l'ethnographie de la communication, la pragmatique, etc. Ce chapitre présente également l'objectif de l'analyse et la perspective comparative de l'aspect culturel de notre objet d'étude.

Le deuxième chapitre concerne la présentation des corpus algérien et français et des méthodes de collecte de données. Il décrit les étapes de sélection des différentes émissions de jeux, le processus de transcription et de traduction, ainsi que le choix méthodologique qui guide l'analyse. Ce chapitre pose donc les bases empiriques de la recherche et donne une vue d'ensemble des émissions de jeux choisies en expliquant comment ces choix méthodologiques influencent le travail d'analyse.

Le troisième s'occupe de définir le cadrage général des émissions étudiées. Il porte sur la définition des données contextuelles (script et but des interactions, cadrage spatial et temporel, et cadre participatif). Ce chapitre montre l'importance de ces dernières dans l'analyse des interactions verbales.

Le quatrième chapitre comporte l'analyse des séquences encadrantes de l'interaction (ouverture et clôture) qui jouent un rôle central dans la gestion de l'interaction. Ces séquences, souvent ritualisées, sont déterminées par le cadre contextuel de chaque jeu et, à une échelle plus globale, par les normes culturelles de politesse de chaque pays.

Enfin, dans le dernier chapitre, il s'agit de l'étude des termes d'adresse auxquels les différents participants à l'interaction font appel. Ces indices témoignent des rapports interpersonnels (proximité, familiarité, respect) qui lient entre les participants et du

système de places (égalité, pouvoir) qui est ancré dans chaque interaction en rapport avec chaque culture.

Cette étude propose une analyse des interactions verbales dans quatre émissions de jeux radiophoniques du type *phone-in*, issues des contextes culturels algérien et français. Il s'agit de ressortir les dynamiques interactionnelles et les spécificités culturelles propres à chaque émission. Elle montre comment les données contextuelles et les spécificités culturelles peuvent façonner le déroulement des interactions. Cette thèse met également en lumière le rôle central que jouent les normes de politesse et les rituels d'interaction dans la gestion des échanges.

Enfin, ce travail souligne l'importance du média radiophonique dans la diffusion des normes culturelles. Il propose des pistes de réflexion pour de futures recherches sur d'autres formes d'interactions verbales en contexte médiatique issues de cultures différentes.

Chapitre 1

Cadre théorique et conceptuel

L’analyse des interactions verbales est un domaine d’étude riche et complexe qui se situe au carrefour des sciences du langage. Dans le contexte de notre recherche, les émissions de jeux radiophoniques constituent un type d’interaction intéressant à observer. Elles représentent également des lieux où se croisent règles communicationnelles, normes linguistiques, conventions sociales, etc. Il va sans dire que ces normes sont ancrées dans un contexte culturel spécifique à chaque pays où ces interactions sont produites. Ainsi, l’analyse de cet objet d’étude nécessite, non seulement, la compréhension des concepts d’interaction, de rituels sociaux, de stratégies linguistiques, de politesse, etc., mais exige aussi la prise en compte des particularités culturelles qui peuvent influencer le déroulement de chaque interaction.

Ce chapitre présente les bases théoriques et conceptuelles qui orienteront l'analyse des émissions de jeux interactives à la radio dans une perspective comparative du contexte culturel algérien et français.

L’analyse des interactions verbales est issue de l’influence de plusieurs courants en sciences humaines. Cela va du courant philosophique, à celui de la psychologie, en passant par la sociologie, l’ethnographie de la communication, et par les différents champs de recherche en linguistique dont ce domaine fait partie.

Dans ce chapitre, nous passerons en revue ces différents courants qui vont nous permettre de comprendre comment les pratiques langagières et les références culturelles façonnent les échanges. A cet effet, nous aborderons également les principales notions-clé dont l’analyse des interactions se sert telles que la notion de « face », les stratégies de politesses, les rituels d’interaction, la gestion des tours de parole, etc. Tous ces concepts constituent nos outils de base qui guideront notre analyse comparative des corpus sélectionnés. Nous aborderons par la suite, les travaux fondateurs de la perspective comparative dans laquelle notre travail s’inscrit. Enfin, nous terminerons par citer les études menées sur les émissions radiophoniques interactives que ce soit dans le champ de l’analyse du discours ou celui des sciences de l’information.

1. L'analyse des interactions verbales

1.1. La notion d'interaction

La notion d'interaction a été empruntée aux sciences de la vie par les sciences humaines vers la moitié du 20e siècle (Maingueneau et Charaudeau, 2002) pour qualifier un aspect de la communication humaine. Ce mot désigne « toute production pluri-sémiotique inscrite dans un parcours énonciatif contextuellement marqué » (Nuchèze, 1998 : 8).

Par son aspect pluri-sémiotique, l'interaction communicative se présente donc sous différentes formes. Elle correspond à :

> toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. À ce titre, [elle] recouvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières, les jeux amoureux que les matchs de boxe. (Vion, 1992 : 17).

Il en résulte, à partir de là, que l'interaction communicative peut recouvrir les différents types d'échange communicatif : échanges verbaux, communication gestuelle avec proximité plus ou moins réduite entre les interactants, etc.

Goffman donne une définition plus restrictive de l'interaction. Pour lui, celle-ci consiste en :

> L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir. (1973a : 23).

L'auteur insiste sur le fait que l'interaction est un processus d'influences mutuelles que les participants exercent les uns sur les autres. Cependant, il limite l'interaction à celle qui se produit en situation de face à face tout en excluant les communications à distance tels que les échanges téléphoniques ou épistolaires. Or, au cours d'une conversation téléphonique, les participants exercent les uns sur les autres, de manière instantanée, une influence mutuelle. Cela signifie qu'il est impossible de nier l'aspect interactionnel de ce genre d'échange verbal. Ainsi, et à côté des interviews, de réunions

de travail, des entretiens, des débats, etc., les interactions téléphoniques nous offrent un matériel important à étudier. Schegloff souligne l'importance de ces dernières:

> Conversations on the telephone are, accordingly, natural materials for investigators working in this area, not because of any special interest in telephone, but because they are instances of conversational interaction. (1979: 24).[1]

L'interaction en situation de face à face ne représente donc qu'une partie de l'ensemble des interactions communicatives. Kerbrat-Orecchioni offre une vision plus élargie du concept.

> Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des 'interactants', exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant. (1998a : 17)

Dans notre recherche, l'intérêt sera focalisé sur les interactions verbales qui constituent une sous-catégorie des interactions communicatives. Tout échange verbal entre participants est donc considéré comme une interaction « Speaking is interacting » (Gumperz, 1982a : 29). Mais, pour qu'il y ait interaction, il faut qu'il y ait deux ou plusieurs participants qui se parlent alternativement et qui soient « engagés » dans l'échange en plus de produire des « signes de cet engagement mutuel » (*Ibidem*).

Analyser les interactions verbales consiste donc à cerner la manière dont les agents sociaux agissent les uns sur les autres à travers l'utilisation qu'ils font de la langue » (Lamber 1983 : 75, cité par l'auteure) - et d'autres unités [...] que les signes proprement linguistiques. (*Ibidem*)

S'intéresser à l'analyse des interactions verbales nécessite une démarche pluridisciplinaire puisqu'aucune branche des sciences humaines n'a pu en épuiser la richesse.

[1] Notre traduction : « Les conversations téléphoniques représentent un matériel authentique pour les chercheurs. Cela n'est pas dû à un intérêt particulier porté sur le téléphone, mais simplement parce qu'elles font partie intégrante des interactions verbales ».

1.2. Les champs contributeurs à la naissance de l'analyse des interactions verbales

L'analyse des interactions verbales (dans une perspective pragmatique) est une branche des sciences du langage qui est issue d'un croisement d'un certain nombre de champs disciplinaires : la psychologie, la socio-anthropologie, la philosophie du langage, la linguistique. Ces diverses approches ont toute un point d'intérêt en commun : l'étude des échanges verbaux en situation. Elles font partie d'une mouvance plus générale appelée l'« interactionnisme ».

L'analyse des interactions s'intéresse à l'étude des situations d'oral mettant en présence deux ou plusieurs participants dans une situation de la vie quotidienne. Elle repose sur une panoplie d'outils d'analyse qu'elle puise des différentes disciplines dont elle s'inspire.

Dans ce qui va suivre, nous allons énumérer les courants[2] les plus importants qui ont contribué à l'émergence de l'analyse des interactions verbales.

1.3. Le courant psychologique

L'école de Palo Alto dont le père fondateur est Bateson (1977) a réuni un ensemble de chercheurs venant d'horizons différents (anthropologues, biologistes, sociologues, etc.). Les travaux de recherches menés par l'équipe de Bateson ont fondamentalement marqué les pratiques thérapeutiques en psychologie, en psychiatrie ainsi qu'en communication interpersonnelle. Ceci revient au caractère interdisciplinaire de ses approches et à une dynamique de recherche qui relie constamment théorie et pratique massive sur le terrain.

A travers leur « approche systémique des phénomènes humains », les chercheurs ont placé la communication au centre de leur analyse et ont porté particulièrement leur intérêt sur l'interaction interpersonnelle (entre les individus). Autour de cette nouvelle approche dite interactionniste, ils ont développé quelques principes fondamentaux à leur pratique : tout comportement humain possède une valeur communicative et les

[2] Voir la présentation de Traverso (1996 :8)

phénomènes humains sont considérés comme pris dans un vaste système de communications qui s'influencent mutuellement.

Selon les praticiens de Palo Alto, le patient n'est plus pris comme un individu isolé sur lequel le thérapeute pose un diagnostic, mais plutôt comme partie intégrante d'un système plus complexe. Il s'agit désormais de prendre en compte l'ensemble des relations interpersonnelles que le patient entretient avec son environnement immédiat (la famille). Autrement dit, tout dysfonctionnement individuel du patient résulte d'un dysfonctionnement plus global du système de communication au sein duquel il se trouve. Le praticien doit alors traiter le système et non l'individu.

De cette approche thérapeutique de la communication « pathologique », il peut en sortir des concepts transposables à la communication « ordinaire » :

- L'importance de la multicanalité.
- La distinction entre les deux niveaux de la communication : le « contenu » et la « relation » ; tout message est porteur d'un contenu d'information et véhicule une relation entre interlocuteurs.
- La notion de « double contrainte » qui rend compte des différents aspects de la communication sociale dans son ensemble (contexte, intention des locuteurs, signes paravervaux ; etc.).

1.4. Le courant socio-anthropologique

L'étude des interactions est d'abord d'inspiration sociologique. En effet, dès les années 1920-1930, le courant de « l'interactionnisme symbolique » voit le jour grâce à un groupe de sociologues de l'École de Chicago aux États-Unis. Parmi les membres de ce groupe, nous trouvons Sacks et Schegloff qui sont les fondateurs de l'analyse conversationnelle.

1.4.1. L'ethnographie de la communication

En réaction à la position de Chomsky par rapport à la notion de compétence linguistique[3], Hymes, le co-fondateur du courant[4] avec Gumperz, préconise d'étudier le langage humain dans son contexte social. Il écrit en 1962 :

> La parole est un processus de communication à étudier dans son contexte social à la manière des ethnographes...une communauté linguistique se définit non par une compétence linguistique idéale mais par une compétence communicative qui associe les ressources verbales de cette communauté et les règles d'interaction et de communication. (Cité par Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 59).

Hymes mise sur la description du fonctionnement du langage au sein de la société en passant par une analyse des règles qui régissent l'interaction dans cette société. Une importance majeure est donc accordée au contexte socioculturel. Hymes parle de « compétence communicative » qu'il rajoute à la compétence linguistique de Chomsky[5]. Cette compétence représente l'ensemble des aptitudes qui permettent à l'individu de communiquer de manière adéquate en fonction des situations socioculturelles spécifiques. Les normes communicatives sont prises en compte par rapport à leur lien avec le « cadre » et le « site » de l'interaction. D'où le modèle dit 'SPEAKING' de Hymes (en huit éléments[6]) qui permet de décrire la situation de communication et qui a inspiré d'autres modèles décrivant les données situationnelles.

---

[3] Hymes considère que la compétence communicative, qui se compose de savoirs culturels et linguistiques, permet à l'individu de communiquer efficacement dans des situations culturelles ou sociales qui demandent son adaptation.

[4] Autour de Hymes, s'est réuni un ensemble de chercheurs parmi lesquels se trouvent Goffman, Labov, Frake, Sacks, Hall, etc. Plusieurs publications ont été réalisées dans ce courant : Hymes (1964,1974) ; Gumperz (1982) ; Gumperz et Hymes (éds) (1970) ; la revue *Langage in Society* créée par Hymes en 1972, etc.

[5] Elle désigne l'ensemble des règles linguistiques qui permettent la production et l'interprétation d'énoncés grammaticalement corrects par le sujet parlant.

[6] Le cadre de l'interaction qui inclut les éléments spatio-temporels et l'atmosphère psychologique dans laquelle se déroule l'échange ; les participants (toutes les personnes actives ou passives présentes lors de l'interaction), leurs relations, etc. ; la finalité qui est le but même de l'activité de parole et son résultat ; les instruments pour communiquer (ou canaux de communication), ils peuvent être oraux ou écrits ; directs ou indirects, para-verbaux, non verbaux,... ; les actes qui recouvrent le thème du message ainsi que sa forme (style global) ; la tonalité qui permet de caractériser la manière dont s'effectue l'activité langagière via des indicateurs verbaux ou para-verbaux (ton sérieux, plaisant, mélancolique, etc.), ; les normes d'interaction qui correspondent aux mécanismes interactionnels des échanges (tours de parole, interruptions, silences...) et d'interprétation des comportements interactionnels qui permettent de donner du sens aux comportements communicatifs par rapport aux contextes d'effectuation ; le genre ou le type d'activité du langage (contes, débats, conversations, interviews, etc.).

L'objet d'étude de l'ethnographie de la communication ne cerne pas uniquement les communications orales quotidiennes, mais également les échanges institutionnels et cérémoniels, le fonctionnement de l'écriture, etc.

La démarche d'investigation prônée par les chercheurs en ethnographie de la communication est une démarche « empirique », « inductive » et « naturaliste » : il faut mener un travail avec patience sur le terrain, c'est-à-dire qu'il s'agit d'observer les échanges communicatifs dans leur milieu naturel et d'en rendre compte de manière détaillée.

Par ailleurs, Gumperz, dans ses travaux, a porté un intérêt particulier aux contacts des langues et au phénomène des alternances codiques[7] (code-switching) qui se produit au sein de communautés linguistiques différentes ou au sein de la même communauté. Il a par la suite été amené à développer une approche interactionnelle dans l'analyse de ces phénomènes. Il s'agit de la sociolinguistique interactionnelle. Contrairement aux linguistes de son époque qui préconisent d'étudier la langue en dehors de son contexte, Gumperz préconise de partir dans le sens inverse, c'est-à-dire commencer par examiner la situation dans laquelle le langage est employé pour comprendre comment les acteurs interprètent les événements de communication et sur la base de quels indices (Traverso, 1998 : 11).

1.4.2. L'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle

Ce courant découle de celui de l'ethnographie de la communication. Gumperz et Hymes se réclament également de cette mouvance. Cependant, les textes fondateurs de l'ethnométhodologie appartiennent à Garfinkel (1967). La démarche entreprise repose sur la description des « méthodes » (procédures, savoirs et savoir-faire) qu'utilisent les membres d'une société donnée pour réaliser les actions sociales pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés et pour pouvoir gérer adéquatement l'ensemble des problèmes communicatifs qu'ils ont à résoudre dans la vie quotidienne.

La description de ces 'méthodes' permet au sociologue de :

[7] Nous examinerons cet élément notamment dans le corpus des émissions algériennes.

- décortiquer tous les échanges quotidiens qui ont été considérés comme « allant de soi » ou « routinisés » et qui reposent sur des normes implicites admises par tous (intérêt pour le banal) ;
- identifier la manière dont les individus réactualisent en permanence ces normes préexistantes par leur pratique quotidienne. Autrement dit, la construction de l'identité sociale d'un individu s'opère de manière interactive et continue au cours de ses échanges au quotidien.

Selon les tenants de ce courant, la démarche ethnométhodologique est théoriquement applicable à tous les domaines de l'activité sociale.

Un autre courant a pu se développer au sein de l'ethonométhodologie sous l'influence de Sacks et de Schegloff (1973, 1974). Il s'agit de l'analyse conversationnelle dont l'objectif est de décrire le déroulement des conversations quotidiennes en situation naturelle. Les conversations offrent un lieu intéressant d'observation des organisations sociales. Nous pouvons y observer l'emploi par les participants des techniques « institutionnalisées » pour accomplir leurs tâches langagières (mener à bien un récit, une description, la négociation des thèmes, etc.). Les conversationnalistes s'intéressent donc à la « technologie de la conversation » qui peut être dégagée à partir de l'observation scrupuleuse d'échantillons enregistrés.

L'analyse conversationnelle

> conduit d'une part à décrire les arrangements locaux, qu'il s'agisse des procédures d'organisation, telles celles à l'œuvre dans l'alternance des tours de parole, ou des procédures de séquentialisation, telles celles qui régissent le fonctionnement de la paire adjacente, mettant ainsi en évidence le caractère ordonné des conversations et autres types d'interactions. D'autre part, à travers la description de ces procédures, elle montre comment les participants à une interaction sont mutuellement orientés et se rendent mutuellement intelligible ce qu'ils sont en train de faire. (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 38).

Sacks et Schegloff ont particulièrement étudié l'organisation générale des conversations, entre autres, les procédures d'ouverture et de clôture.

- La séquence d'ouverture se caractérise par la réalisation d'une paire adjacente[8] d'énoncés de type salutation/réponse dans un échange téléphonique par exemple. Les deux unités entretiennent un lien de dépendance dans lequel la réalisation de la seconde est conditionnée par la première.

- La séquence de clôture est précédée par une étape préparatoire dans laquelle le locuteur emploie des formules de conclusion pour signaler à son interlocuteur la fin de l'échange, ensuite, l'étape de clôture finale est produite par l'utilisation d'énoncés conventionnels du type salutation de clôture.

Pour ce qui est de l'organisation globale de la conversation, les auteurs distinguent le phénomène de l'alternance des tours de parole. Chacun des participants construit un tour qui permet à l'autre d'enchaîner la parole à son tour, ce qui permet la transaction verbale. Cette alternance obéit à un ensemble de règles de base qui facilitent la transition (emploi d'éléments transitionnels).

L'analyse conversationnelle représente le versant linguistique de l'ethnométhodologie, par conséquent, elle occupe une place importante dans notre travail d'analyse.

1.4.3. La microsociologie de Goffman

Goffman a été le premier à instaurer l'étude des interactions sociales qu'il nomme « l'éthologie des communications de la vie quotidienne ». Il a fondé une nouvelle méthode d'analyse sociologique basée sur l'analyse des comportements quotidiens de l'individu. Son travail consiste à décrire les règles qui régissent les interactions sociales. Pour Goffman, il existe un lien étroit entre le langage, le contexte et l'action. Il remarque que le langage est un élément important dans le fonctionnement d'une société. Dans sa description des interactions en face à face, il montre que celles-ci sont régies par deux principales contraintes :

[8] La paire adjacente ou minimale a été développée par Sacks, Schegloff et Jefferson. C'est l'unité interactive minimale. Elle est constituée de deux énoncés adjacents, prononcés par deux locuteurs. La production de la deuxième partie de la paire est conditionnée par la production de la première. La relation entre les deux parties correspond au principe de *dépendance conditionnelle* : « une fois le premier produit, le second est attendu » (Schegloff et Sacks, 1973).

- Les rituels : pour Goffman, dans leur gestion de l'interaction, les individus se portent mutuellement une attention rituelle qui consiste à ce qu'aucun d'eux ne perde la face. Selon lui, le rite est « le modèle d'action pré-établi que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions » (1973b : 23).

- Le cadre participatif[9] : Il désigne l'ensemble des individus qui ont accès à un événement de parole donné et ce cadre est essentiel pour comprendre le fonctionnement de la communication.

A cela, nous rajoutons une autre notion d'interaction chère à Goffman : les représentations dramaturgiques. Il s'agit d'une métaphore qu'il donne pour qualifier la rencontre sociale. Pour l'auteur, les individus en interaction semblent jouer une scène de théâtre où chacun présente son personnage en fonction de ce qu'il croit être attendu de lui dans la situation et s'efforce de faire bonne figure.

Goffman étudie la manière dont l'individu ajuste son comportement devant les autres participants à l'interaction. Pour lui, chaque individu est doté d'une « face » et d'un « territoire » qui sont mis en confrontation lors de la rencontre communicative. Par « face », il entend « la valeur positive sociale demandée par le participant à une conversation » (1973b : 319). Le « territoire » correspond à l'espace personnel dont chaque individu dispose et à l'intérieur duquel il a le droit d'agir à sa guise. Le territoire peut être corporel, matériel, spatial, temporel, affectif ou cognitif.

Les notions goffmaniennes, dont nous ferons usage, nous offrent un appui majeur dans l'analyse des interactions verbales.

1.5. Le courant philosophique

La théorie des actes de langage[10], notion phare de la pragmatique, tient son origine de la philosophie du langage. Une réflexion, initiée par Austin (1962) et Searle (1969), sur le langage a mené à reconsidérer sa vocation première qui est non pas de représenter

[9] Le cadre participatif est une composante du cadre communicatif que nous développerons plus loin.
[10] Nous revenons, plus loin, sur cette notion

le monde mais d'agir : dire, c'est faire, c'est-à-dire, tenter d'influencer l'autre à travers la parole. A partir de cette conception, le langage obtient une dimension pragmatique.

Mentionnons également l'influence d'autres philosophes. Par exemple, celle de Wittgenstein avec sa réflexion sur le « langage ordinaire » et le dialogue et sa notion de « jeu du langage » qui fait ressortir certaines règles permettant de cerner certains fonctionnements de la conversation.

Notons enfin l'approche philosophique de Jacques (1979, 1985) qui est particulièrement intéressante dans la réflexion sur le dialogue. Pour l'auteur, le dialogue dépasse le simple échange verbal pour devenir une interaction profonde où l'altérité joue un rôle essentiel. Il ne s'agit pas simplement de la présence d'un autre individu, mais de la reconnaissance de ce dernier comme un sujet à part entière, avec ses propres perspectives et expériences. Cette reconnaissance fait du dialogue un véritable espace de rencontre et de transformation réciproque. Jaques met l'accent sur l'importance de l'écoute active de l'autre. Le dialogue constitue ainsi un moyen de co-construction du sens, nécessitant un respect mutuel et une ouverture à la possibilité d'être changé par la rencontre.

1.6. Les courants linguistiques

L'ancrage théorique de notre travail d'analyse est avant tout linguistique. Cette science n'est pas restée indifférente à toutes ces mouvances qui ont pris en charge l'étude du langage en situation. En effet, elle a peu à peu su s'extirper de « son ghetto ‘‘immanentiste’’ : les énoncés ne sont plus envisagés comme des entités abstraites, débarrassées des contingences événementielles de leur énonciation, mais comme des réalités déterminées par leurs conditions contextuelles de production/réception » (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 9). Traverso explique ce cheminement comme suit :

> L'influence de ces travaux sur le champ linguistique peut être interprétée de deux manières. On peut y voir l'origine d'une rupture qui a conduit certains linguistes vers une forme de conversion à des problématiques externes, d'obédience plus socio-psychologique que linguistique. On peut, à l'inverse, reconnaître dans les problématiques interactionnistes des objets trouvant légitimement leur place dans un champ linguistique ouvert, par l'intégration de questions relatives à l'usage du langage. C'est plutôt cette vision qu'on adopte ici en considérant que l'orientation vers l'analyse d'interaction fonctionne par

> élargissement successif des champs d'intérêts. Dans cette perspective, on voit une continuité sans rupture entre les différentes approches concernées par les unités supérieures à la phrase (grammaire du texte, analyse du discours). Nombre d'outils théoriques leur sont d'ailleurs communs, fondés sur le développement, au sein de la linguistique, de la pragmatique : l'énonciation, les actes de langage et le principe de coopérations de Grice. (1996 : 11)

Suite à l'évolution de la linguistique, nous assistons à l'émergence de l'analyse du discours qui ne considère plus la phrase comme l'unité pertinente ultime, mais plutôt une séquence de phrases organisées selon des règles spécifiques de cohérence interne. Au commencement des années soixante, l'analyse du discours a vu le jour

> ... dans un contexte fortement marqué par le poids du structuralisme et la domination de la psychanalyse. Les premiers objets auxquels elle s'est intéressée reflètent la prégnance de ce cadre théorique : les discours institutionnels et idéologiques furent longtemps privilégiés, avant que l'analyse du discours ne connaisse le « décloisonnement généralisé » qui l'a progressivement conduite à s'intéresser à d'autres lieux de parole, tels que les conversations quotidiennes, les émissions télévisées, les articles de presse et bien d'autres écrits ordinaires. (Tavernier, 2002)

Ce nouveau champ d'investigation s'est, de fait, imprégné de la mouvance interactionniste dans la mesure où il a pu accorder un intérêt particulier aux discours dialogués.

Une autre perspective a émergé au sein de la linguistique. Au cours des deux dernières décennies du siècle précédent, un intérêt particulier est porté sur la réalisation du langage en milieu naturel. Des recherches sur des corpus oraux authentiques ont été développées dans l'objectif d'en dégager les caractéristiques et d'établir une grammaire de l'oral. Nous mentionnons, à titre d'exemple, les nombreux travaux menés sur le français parlé (Blanche-Benveniste (1985, 1990), Blanche –Benveniste et Jeanjean (1987), Gadet (1980), etc.).

Traverso cite deux autres influences qui ont contribué à la naissance de l'analyse des interactions verbales. Il s'agit de deux branches de la linguistique pragmatique : la linguistique de l'énonciation et la théorie des actes de langage.

1.6.1. La linguistique de l'énonciation

L'objet d'étude de la linguistique de l'énonciation est l'acte de production du discours par le locuteur. Cet acte est donc appelé l'énonciation et son résultat l'énoncé. L'étude de l'énonciation a conduit à chercher les éléments qui contextualisent sa production, c'est-à-dire la situation d'énonciation. Benveniste est le premier à analyser ces éléments. Il indique l'existence de trois principales composantes : le lieu où l'on parle (ICI), le moment où l'on parle (MAINTENANT) et le sujet qui parle (JE). A partir de là, d'autres phénomènes énonciatifs, tels que les non-dits[11] ou la subjectivité du discours, ont pu être cernés par d'autres chercheurs.

La relation entre l'énoncé et son énonciateur a fait l'objet de réflexion de Bakhtine qui en fait la théorie du dialogisme. Ducrot a par la suite pris le relais pour développer sa théorie de la polyphonie (1980). Ces dernières ont remis en cause l'unicité du sujet parlant : l'énoncé est un espace où s'expriment plusieurs voix qui sont plus ou moins prises en charge par l'énonciateur réel du discours.

L'analyse des interactions se sert de la situation d'énonciation pour comprendre la dynamique du discours en interaction.

1.6.2. Les actes de langage

Cette notion est, comme nous l'avons souligné, issue de la philosophie du langage. Cette réflexion a permis à la linguistique de « s'émanciper d'une conception trop exclusivement descriptive et informationaliste du langage » (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 10), ce qui, par conséquent, a donné naissance à la pragmatique. Globalement, cette science vise « l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique » (Moeschler & Reboul, 1994 : 17). Le postulat de cette théorie repose sur le fait que lorsqu'un locuteur adresse à un interlocuteur des énoncés, ces derniers réalisent des actes qui agissent sur lui et permettent de modifier la situation des deux interlocuteurs. A ce propos, Ducrot déclare : « Le sens est, en profondeur, un mode d'action sur autrui en tant que protagoniste du discours. Même s'il a, apparemment ou

[11] Voir le principe de coopération de Grice (1979) qui a permis d'expliquer le fonctionnement des implicites conversationnels.

superficiellement, des aspects représentationnels, il constitue d'abord une façon d'intervenir (de jouer ou de combattre) dans le cadre institutionnel de la parole ». (1987 : 56).

Il existe trois types d'actes de langage : l'acte locutoire, l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire. Le premier consiste à produire un dire (l'acte d'énonciation lui-même). Le second est celui dans lequel le locuteur agit à travers son énoncé. Celui-là peut accomplir, par exemple, un acte de promesse, de menace, de salutation, d'excuse, etc. Le dernier correspond à l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'interlocuteur. Si le locuteur dit « je vais tirer », l'acte locutoire est l'information donnée sur l'intention de tirer ; l'acte illocutoire est celui de la menace : le locuteur produit son énoncé de telle sorte qu'il s'agit d'une menace de tirer ; quant à l'acte perlocutoire, c'est l'effet produit, à savoir celui d'effrayer l'interlocuteur.

La typologie des actes de langage de Searle est fondée sur plusieurs facteurs : le but, l'ajustement entre les mots et le monde, les états psychologiques exprimés. Searle dégage cinq grandes catégories d'actes : les assertifs, les directifs, les promissifs, les expressifs et les déclaratifs.

Toutefois, la pragmatique « classique » s'est contentée d'étudier des énoncés détachés du contexte d'énonciation ou d'interaction. Elle s'est chargée de décrire des actes isolés d'énoncés abstraits et d'exemples fabriqués artificiellement, sans tenir compte de la relation interlocutive dans son intégralité.

Vanderveken (1985), a permis de rendre la théorie des actes de langage plus rigoureuse et systématique, facilitant son application à divers domaines dont la linguistique.

Kerbrat-Orecchioni (2001) a également contribué à redonner un nouveau souffle à cette théorie en soulignant la nécessité d'étudier l'acte de langage au sein de l'interaction, c'est-à-dire dans sa réalisation effective. Elle rappelle que les actes de langage ne peuvent être interprétés qu'en fonction de la réaction produite par le ou les interlocuteurs et du contexte de l'interaction. Un seul énoncé peut avoir plusieurs interprétations selon le locuteur ou l'interlocuteur.

L'acte de langage est l'unité de base de l'analyse en rangs[12] qui permet une structuration de l'interaction.

Nous pouvons conclure, à l'issue de la présentation de l'ensemble des courants et des approches, que la recherche en analyse des interactions verbales a pu s'enrichir des différents apports des divers domaines. Ils offrent ainsi aux chercheurs une panoplie d'outils considérable pour le travail d'analyse.

A présent, nous nous penchons sur l'apport des courants européens dans l'analyse des interactions.

2. Le champ européen dans l'analyse des interactions verbales

L'analyse des interactions s'intéresse à un type particulier de discours : le discours dialogué, échangé et construit avec un ou plusieurs locuteurs. Il s'agit donc d'étudier les différentes règles qui sous-tendent la construction de ces échanges. Même si le déroulement de l'interaction semble anarchique, il n'est néanmoins pas construit sans obéir à des règles particulières sans lesquelles l'échange échoue. L'alternance des tours de parole, la gestion des thèmes, la cohérence des répliques, les rituels d'interaction, etc., ont lieu selon des règles que l'analyste doit déceler et décrire.

Dans le champ d'étude européen, nous trouvons principalement trois courants qui se sont intéressés à l'étude des interactions verbales : l'école de Genève, les travaux d'Aix-en-Provence et enfin les travaux lyonnais qui représentent la principale référence théorique de notre travail d'analyse.

2.1.1. L'école de Genève

L'école de Genève, fondée par E. Roulet, A. Auchlin et J. Moeschler, dans les années 80, propose des modèles fonctionnels et hiérarchiques des structures discursives. Ce modèle met en lumière la manière de produire des discours infinis avec un nombre de catégories fini. Par structures discursives, les linguistes de l'école de Genève entendent les structures monologiques et dialogiques. L'analyse de ces structures au sein de l'interaction verbale permet de rendre compte de l'existence d'un processus de

[12] Nous développons, sous peu, cette notion.

négociation entre les interactants à l'intérieur duquel ils ratifient ou initient des propositions au moyen d'« unités sémiotiques » qui découlent de « niveaux hiérarchiques » distincts.

Le modèle actuel, que les chercheurs genevois proposent, repose, d'une part, sur cinq « modules » du discours (syntaxique, lexical, hiérarchique, interactionnel et référentiel) ; d'autre part, sur les « formes d'organisation ». Ces formes peuvent être élémentaires si elles sont le résultat du croisement des informations issues des modules ou complexes lorsqu'il y a agencement entre les modules et les formes d'organisation élémentaires. Les modules sont envisagés dans leur fonctionnement en tant que systèmes internes et autonomes mais aussi dans leur relation de couplage à l'intérieur d'un système plus global.

2.1.2. Les travaux d'Aix-en-Provence

Pour leur part, les travaux aixois insistent sur le caractère hétérogène de l'interaction. Un intérêt particulier est porté sur le cadre participatif. Pour les tenants de cette approche, le genre de l'interaction est donc déterminé par le cadre interactif. Ils montrent également qu'un lien étroit existe entre le cadre interactif et le rapport des places. Vion considère que c'est par le rapport des places que les interactants manifestent leur position au sein de l'interaction.

Pour l'auteur, par rapport de places

> On exprime plus ou moins consciemment quelle position on souhaite occuper dans la relation et, du même coup, on définit corrélativement la place de l'autre. […] L'un des enjeux de la relation qui se construit va consister à accepter ou à négocier ce rapport de places identitaires. De sorte que les places occupées en fin d'interaction seront, le plus souvent, distinctes des essais initiaux de positionnement. (1992 : 80-81).

Vion propose une conception binaire du rapport de places : rapport complémentaire/ symétrique, places égalitaires/inégalitaires et institutionnalisées/occasionnelles (p. 111).

Il introduit également la notion de module conversationnel. Celle-ci est évidemment différente de la notion de module envisagée par l'école de Genève dans la mesure où elle permet de rendre compte de l'hétérogénéité de l'interaction par rapport à son propre genre. Pour lui, le module est « la présence d'un type particulier à l'intérieur d'un autre

type » (p. 141). C'est-à-dire qu'au sein de la même interaction qui relève d'un type donné, des événements conversationnels d'un autre type peuvent se greffer. En fait, ce qui va permettre à l'observateur de cerner un module autre que le module dominant va être celui de la permanence du cadre interactif, « le type correspondant apparaîtra subordonné par rapport au cadre interactif établi sur un autre type » (p. 150).

2.1.3. Les travaux lyonnais

Les travaux lyonnais, développés sous l'impulsion de Kerbrat-Orecchioni, ont pu diversifier les approches pour aborder l'interaction. Ces travaux se situent au sein du courant de l'analyse des interactions verbales qui se sert d'un ensemble d'outils d'analyse appartenant à l'analyse conversationnelle, à l'analyse du discours, à la théorie des actes de langage ainsi qu'à la théorie des faces (Goffman).

L'analyse des interactions verbales emprunte un certain nombre de notions à l'analyse conversationnelle, en particulier celle de la séquentialisation : la construction des paires adjacentes, les tours de parole et leur allocation[13], l'activité d'ouverture et de clôture, la notion de préférence[14], la gestion des thèmes, les connecteurs et les régulateurs, etc.

Par ailleurs, elle a permis d'introduire une autre dimension à l'analyse conversationnelle d'une part par l'étude de types d'échanges verbaux autres que la conversation[15] (interactions médiatiques, institutionnelles, etc.) ; d'autre part par l'introduction d'une approche « multimodale ». Il ne suffit plus d'analyser les unités linguistiques internes des échanges, mais il faut désormais prendre en compte l'aspect acoustique et mimo-gestuel.

[13] Le système d'allocation des tours de parole est basé sur les notions d'auto-sélection et de sélection du prochain locuteur.

[14] A partir du moment où le premier membre de la paire adjacente est produit, le deuxième locuteur effectue un choix parmi plusieurs possibilités de réponses. Cela est réalisé dans le cas des énoncés préférés dont la réponse apparaît dans l'immédiat. Par contre, les énoncés non-préférés sont précédés d'un moment de silence ou d'hésitation, c'est le cas par exemple d'un désaccord ou d'un refus qui sont généralement exprimés par des formules atténuées et indirectes (Heritage : 1985).

[15] L'objet d'étude de l'analyse des interactions verbales est plutôt « le vaste ensemble des pratiques discursives qui se déroulent en contexte interactif, et dont la conversation ne représente qu'une forme particulière » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 14).

L'équipe lyonnaise part du postulat que les échanges verbaux sont un processus de construction collectif qui est constamment géré, régulé et ratifié par les interlocuteurs. Ce processus se déroule non sans la présence de « régulateurs » et de « phatiques » qui permettent la réussite de l'échange. Du côté de l'émetteur,

> Il doit non seulement parler, mais parler à quelqu'un, et le signaler par l'orientation de son corps, la direction dominante de son regard, et la production de marqueurs verbaux d'allocution ; il doit en outre s'assurer, par des coups d'œil intermittents, que l'autre écoute et qu'il est bien 'branché' sur le circuit communicatif ; il doit enfin maintenir son attention par des 'capteurs' tels que 'hein', 'tu sais' [...] et éventuellement 'réparer' les défaillances d'écoute par une augmentation de l'intensité vocale... (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 18)

Quant au récepteur,

> Il doit lui aussi produire des signaux que nous dirons 'régulateurs' [...] Ces régulateurs ont des réalisations diverses, non verbales (regard, hochement de tête, froncement des sourcils, bref sourire, léger changement postural), vocales (mmh, et autres vocalisations), ou verbales (... morphèmes exclamatifs, ou à valeur d'approbation – 'oui', 'd'accord' –, reprise avec ou sans reformulation, par L2, cette fois, du discours de L1. (*Ibidem*)

L'analyse des interactions accorde donc un intérêt particulier à ces phénomènes sans lesquels la communication peut être compromise.

Outre ces phénomènes, l'analyse des interactions verbales a également pu adopter certaines notions empruntées aux courants, auparavant cités (ethnométhodologie, microsociologie, analyse du discours, etc.), puis en a développé d'autres. Nous présentons, dans ce qui suit, les notions qui vont nous servir dans l'analyse de notre corpus radiophonique.

2.1.3.1. L'analyse en rangs

Cette approche permet de concevoir l'interaction comme une structure hiérarchisée. L'unité minimale pertinente de cette structure est l'acte de langage. L'analyse en rangs trouve son origine à l'Ecole de Birmingham (Sinclair et Coulthard, 1975) où est proposé un modèle sur l'organisation hiérarchique du discours dialogué. Ensuite l'Ecole de Genève s'est inspiré de ce modèle et y a apporté des remaniements pour en donner une version plus cohérente. Actuellement, ce modèle est basé sur une approche modulaire qui intègre toutes les dimensions de l'interaction (psychologique, sociologique,

linguistique, discursive, textuelle, etc.) (Roulet, 1991). Dans cette perspective, il est posé que des contraintes régissant la combinaison des unités hiérarchiques existent.

L'équipe lyonnaise, dont Traverso, propose un modèle hiérarchique de cinq rangs : deux rangs d'unités monologales (construites par un seul locuteur) et trois rangs d'unités dialogales (produites par des locuteurs différents).

Les unités monologales sont constituées de l'acte de langage et de l'intervention. Le premier représente l'unité fondamentale du modèle. C'est l'acte de langage ou « l'action (verbale) minimale effectuée par un locuteur » (1999 : 36), par exemple une requête, un remerciement, une salutation, etc. Le second est produit par un seul locuteur mais constitué d'un ou plusieurs actes de langage. Les interventions diffèrent selon leur fonction à l'intérieur de l'échange : l'intervention initiative ouvre l'échange et l'intervention réactive enchaîne sur une intervention précédente, par exemple, une salutation initiative, produite par le locuteur 1 et une salutation réactive, émise par le locuteur 2, qui vient en réponse à la première.

Quant aux unités de niveau dialogal, elles se composent de l'échange, de la séquence et de l'interaction. L'échange est la plus petite unité dialogale, elle est l'unité fondamentale de l'interaction. Elle est composée au minimum de deux interventions qui sont produites par des locuteurs différents. La forme la plus fréquente des échanges est la structure ternaire, par exemple, « offense/ excuse/ acceptation », « question/ réponse/ évaluation ». La séquence est constituée d'une série d'échanges reliés par une cohérence thématique et pragmatique. Cependant sa délimitation est souvent difficile pour les analystes. L'interaction est l'unité de rang supérieur, elle est composée de séquences. Elle correspond à « ce qui se passe entre la mise en contact des participants et leur séparation » (p. 38).

Le découpage en rangs nous permettra de mieux cerner l'interaction radiophonique avec ses différents niveaux, ainsi que leur fonctionnement interactionnel.

- **Genres de l'oral et activités discursives**

Toujours dans le cadre d'une étude des structures de l'interaction, il est important, dans notre travail, de faire référence aux genres de l'oral, cela nous permettra de cerner

les activités discursives et les échanges entre les participants des interactions que nous analyserons.

A partir des travaux faits sur le langage dans le cadre de l'ethnographie de la communication, Hymes propose dans son modèle SPEAKING le terme de genre pour désigner « les types d'activités plus ou moins codifiées dans une société donnée auxquels correspondent des normes, une tonalité et des choix linguistiques particuliers ». (1972 : 54).

En s'inspirant de la conception de Hymes, Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) ont élaboré une classification des genres de l'oral dans la perspective de fournir un outil pour l'analyse des conversations car cette classification était uniquement réservée aux genres de l'écrit. Les auteures distinguent donc entre deux niveaux :

- un premier niveau G1 « où "genre" réfère à « des ensembles discursifs plus ou moins institutionnalisés dans une société donnée » Ces genres de l'oral correspondent aux speeches events de Hymes (1972). Ce sont les "types d'interaction" » (Traverso, 2004 : 41) ;
- et un second niveau G2 « où "genre" correspond à des « "types" plus abstraits de discours caractérisés par certains traits de nature rhétorico-pragmatique, ou relevant de leur organisation discursive » (p. 42). Pour l'oral, ces genres correspondent à certaines catégories discursives identiques à celles de l'écrit (narration, description, argumentation, etc.), et à certaines unités pragmatiques que sont les actes de langage ou les échanges (les salutations par exemple). Ce sont les « types de discours » ou les « activités discursives ».

Les activités discursives correspondent aux actes de langage (unités minimales de l'interaction).

Ceci nous éclairera mieux dans l'étude des actes de langage réalisés par les différents participants dans les émissions radiophoniques analysées (animateurs/trices, auditeurs-appelants).

2.1.3.2. La théorie de la politesse linguistique

Notre analyse ne pourra pas échapper à la notion de politesse, il s'agit d'un élément phare de l'analyse des interactions. Ce concept a été développé par Brown et Levinson (1978) à partir de la notion gofmannienne des faces. Pour les deux chercheurs, la politesse est le principe qui régit les relations sociales et les usages du langage.

Brown et Levinson considèrent que la face se divise en deux types, une « face positive » et une « face négative ». La première correspond aux images valorisantes que les participants construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes au cours de l'interaction[16]. La seconde correspond au fait que chaque membre de l'interaction ait envie que ses actions ne soient pas gênées par les autres[17]. La face positive et la face négative correspondent respectivement à ce que Goffman appelle la face et le territoire.

D'après les auteurs, la face peut être perdue ou maintenue pendant l'interaction. Ils notent qu'il existe une multitude d'actes de langage qui représentent une menace pour la face positive et la face négative. Ces actes sont appelés actes menaçants pour la face ou Face Threatening Acts (FTAs). Les actes menaçants sont tous les actes ayant un effet négatif sur la face ou le territoire de l'un ou de l'autre des deux partenaires de l'interaction telles que la requête ou la critique. Brown et Levinson considèrent que la politesse est un moyen qui permet d'adoucir les FTAs et de les rendre moins menaçants.

Ils proposent un modèle constitué de cinq grandes stratégies de politesse employées dans l'interaction. Kerbrat-Orecchioni les traduit comme suit[18] :

- ne pas accomplir le FTA /accomplir le FTA (5)
- non ouvertement/ ouvertement (4)
- politesse positive/ politesse négative (2) (3)
- avec une action réparatrice/ sans action réparatrice (1) (1992 : 174).

Afin de minimiser les menaces, le locuteur peut choisir entre ces stratégies en fonction du degré de menace. Plus la menace pour la face est forte, plus la stratégie choisie est d'un degré élevé.

[16] « The want of every member that his wants be desirable to at least some others » (1978: 62).
[17] « The want of every 'competent adult member' that his actions be unimpeded by others »
[18] Les stratégies citées sont numérotées selon l'intensité de leur degré.

Les stratégies de politesse qui assurent l'accomplissement explicite d'un FTA avec une action réparatrice correspondent à deux types de politesse : la politesse positive et la politesse négative. La première, notent les auteurs, est destinée à sauver la face positive, elle consiste à rendre les actions de l'interactant appréciées par ses partenaires. Elle est utilisée dans les relations entre interlocuteurs intimes (montrer sa fraternité et sa solidarité). La seconde consiste à sauver la face négative, elle correspond au maintien de la face négative de l'interactant par autrui. Elle consiste à réduire les actions qui troublent ses libertés. Elle est au centre des relations non-intimes et est donc basée sur le respect.

En s'inspirant des travaux de Brown et de Levinson, Kerbrat-Orecchioni est la première à avoir abordé le phénomène de la politesse linguistique en France. Pour sa part, elle a affiné leur théorie en éclairant certaines confusions du modèle de ces derniers. Elle décrit les règles de fonctionnement du phénomène dans son ouvrage Les interactions verbales, tome II, (1992). Elle propose donc un modèle global et systématique sur la politesse. En plus de la notion de FTA, l'auteure introduit celle de FFA (Face Flattering Act). Elle redéfinit également la notion de politesse positive et de politesse négative du point de vue des principes de « A-orientés » et de « L-orienté ».

- **La notion de FFA**

Dans leur perspective, Brown et Levinson n'abordent que les actes de langage qui sont potentiellement menaçants pour les faces positive et négative, c'est-à-dire des FTAs. Cela signifie qu'ils considèrent la politesse d'un point de vue « pessimiste ». Cependant, il existe d'autres actes de langages ayant un effet positif pour la face. Kerbrat-Orecchioni envisage, de ce fait, une autre facette de la politesse. Elle déclare que dans la vie quotidienne, il peut se réaliser un bon nombre d'actes de langage qui valorisent la face des interactants : le compliment, le vœu, le remerciement, etc. L'auteure désigne ce genre d'acte par le FFA (Face Flattering Act) ou Anti-FTA. Elle en distingue donc deux grandes catégories : FTA et FFA.

Cet apport a permis de mieux cerner la notion de politesse positive et de politesse négative.

- **La politesse positive et la politesse négative**

Brown et Levinson considèrent que la politesse positive est uniquement orientée vers la face positive, de même que la politesse négative est orientée vers la face négative. Kerbrat-Orecchioni souligne la confusion qu'il y a dans la relation entre la notion de la politesse positive et négative, celle de la face et du FTA du point de vue des auteurs. Elle note que le FTA peut menacer du même coup la face positive et la face négative de l'interactant. Elle remarque également qu'il existe une ambiguïté dans l'usage des adjectifs « négatif » et « positif » selon qu'ils désignent la face ou la politesse. L'auteure explique que la confusion réside dans le fait que les deux chercheurs n'identifient pas la catégorie des FFAs.

Pour elle, la différence entre la politesse négative et la politesse positive réside dans le fait que

> La politesse négative est de nature abstentionniste ou compensatoire : elle consiste à éviter de produire un FTA, ou à en adoucir par quelque procédé la réalisation –que ce FTA concerne la face négative (ex. ordre) ou la face positive (ex. : critique) du destinataire. (1996 : 54)

L'auteure considère que la politesse négative se rapproche des concepts goffmanien des « rites d'évitement » et des « rites de réparation ». Ce type de politesse consiste en ce sens à adoucir les FTAs, autrement dit, à réparer des FTAs ou à éviter de les produire. Quant à la politesse positive, elle est conçue comme la production d'un FFA (ou d'un anti-FTA) :

> La politesse positive est au contraire productionniste : elle consiste à effectuer quelque FFA pour la face négative (ex. : cadeau) ou positive (ex. : compliment) du destinataire. (*Ibidem*)

En somme, avec la considération des FFA, le lien est établi entre les politesses négatives et positives et les deux niveaux de la face (négative et positive).

- **Les principes « A-orienté » et « L-orienté »**

Kerbrat-Orecchioni propose également dans son modèle de politesse un système basé sur deux catégories : les principes A-orienté et L-orienté. Ces principes sont destinés

respectivement au locuteur et à son allocutaire et consiste à ménager leurs faces. Elle les désigne de la manière suivante :

> Les principes A-orienté représentent la politesse au sens strict : avec ces deux versants, négatif et positif, elle consiste à aménager ou valoriser les faces d'autrui. Quant aux principes L-orienté, leur rôle est secondaire, mais néanmoins nécessaire si l'on veut rendre compte dans sa globalité du fonctionnement de la politesse. (1992 : 185).

L'objet principal des principes A-orienté est de ménager ou valoriser les faces de l'allocutaire. Ils se divisent à leur tour en deux sous-catégories : la politesse négative et la politesse positive. Les principes L-orienté sont défavorables au locuteur car leur rôle est de dévaloriser sa propre face. Cela correspond, par exemple, au discours d'auto-dévalorisation.

En résumé, pour préserver sa face et celle d'autrui, l'interactant emploie différentes stratégies. Il s'agit soit de produire des actes flatteurs, soit d'éviter les actes menaçants ou enfin de produire des actes réparateurs. Il doit donc produire des actes pour confirmer l'image que son interlocuteur présente de lui-même, et des actes pour éviter éventuellement les menaces qui surviennent au cours de l'interaction.

Le comportement confirmatif de l'image d'autrui peut consister à[19] :

- produire des actes flatteurs (FFAs), comme les compliments ;
- exprimer l'accord plutôt que le désaccord ;
- exprimer sa reconnaissance pour les actions bénéfiques effectuées à son égard ;
- amplifier l'ensemble de ces comportements. (Traverso in Béacco, 2004 : 18).

Pour réparer la face d'autrui, il faut faire en sorte que toutes les menaces soient amoindries[20] :

- l'usage de préliminaires (ex. "je peux vous poser une question") ;
- les formules de politesse ;
- des formules linguistiques spécialisées (ex. imparfait de politesse, ou conditionnel) ;

[19] Stratégies correspondant à la politesse positive et au principe L-orienté.
[20] Stratégies correspondant à la politesse négative.

- des formulations indirectes (ex. "est-ce que vous avez l'heure" pour "dites-moi l'heure qu'il est") ;
- l'emploi de certaines particularités vocales et rythmiques des énoncés. (*Ibidem*).

Par ailleurs, préserver sa propre face dans l'interaction est une tâche difficile. En effet, le participant est confronté à une double contrainte : celle de construire et de défendre sa face ; et celle d'éviter les flatteries exagérées. Proférer des auto-compliments est défendu par la société. Cet acte est considéré comme *tabou* (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 63). Le participant doit donc respecter la loi de modestie, sinon il risque de perdre la face.

- **Politesse vs impolitesse**

L'auteure établit un autre principe dans sa théorie de politesse. Il s'agit de la notion d'impolitesse. Comme la politesse, l'impolitesse peut être réalisée également de manière positive ou négative. Kerbrat-Orecchioni définit l'impolitesse positive et l'impolitesse négative comme suit :

> I**.** Impolitesse positive : elle consiste à accomplir un FTA non adouci ou même durci.
>
> II**.** Impolitesse négative : elle consiste à s'abstenir de produire un acte rituel attendu (salutation, excuse, remerciement, compliment, etc. (p. 77)

De ce point de vue, l'impolitesse positive et l'impolitesse négative correspondent au modèle de Brown et Levinson de la politesse négative, à savoir, à l'accomplissement direct d'un FTA, sans action réparatrice. Ce type d'impolitesse consiste à s'abstenir de produire la politesse positive espérée, quant à l'impolitesse positive, elle se produit lorsque la politesse négative n'est pas réalisée.

Contrairement à Brown et Levinson, qui présentaient leur modèle de politesse comme universel, Kerbrat-Orecchioni (1994) insiste sur la dimension culturelle. Elle critique l'idée d'un système de politesse applicable uniformément à toutes les cultures. Elle

souligne que les notions précédemment développées sont influencées par les contextes socioculturels propres à chaque société.

L'étude des stratégies de politesse employées par les interactants permet de mieux comprendre la gestion de l'interaction entre les différents participants. Au cours de notre analyse, nous tenterons d'étudier la réalisation du processus de politesse par le (ou les animateurs) de chaque émission ainsi que les auditeurs-appelants.

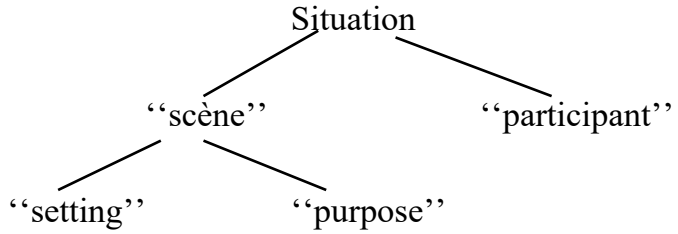
2.1.3.3. Contexte et situation (éléments constitutifs)

La notion de contexte a pu avoir un regain d'intérêt grâce à la pragmatique qui a permis d'ouvrir d'autres champs d'investigation à la linguistique. La pragmatique, qui s'intéresse à l'étude du langage en situation, a inspiré l'approche interactionniste qui s'est fait du contexte un concept-clé. L'objet d'investigation « ce ne sont pas des phrases abstraites, mais des énoncés actualisés dans des situations communicatives particulières. » (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 75). L'analyse doit donc être opérée à partir de données *in situ* où il faut observer les « paramètres contextuels qui doivent être incorporés au système de règles que l'on reconstitue à partir de la description des données. » (p. 75).

Le contexte se divise en deux types : le contexte situationnel qui correspond à l'environnement extra-linguistique de l'énoncé et le contexte linguistique appelé *cotexte*[21] (Kerbrat-Orecchioni, 1980). Celui dont il est question ici est le contexte situationnel extra-linguistique.

Il existe trois éléments composants le contexte : le cadre spatio-temporel (*setting*s), le cadre participatif et le but de l'interaction. Ces trois éléments sont résumés dans le schéma repris de Brown et Fraser (1979) et adapté par Kerbrat-Orecchioni (1990) comme suit :

[21] Le cotexte concerne l'environnement linguistique influant sur l'énoncé et dont l'analyse pourra expliquer la production de certains phénomènes interactionnels dans cet énoncé.



Il s’agit d’une structure arborescente qui met en exergue le lien des éléments les uns par rapport aux autres plutôt que d’être listé comme le modèle *Speaking* de Hymes qui inclut des éléments hétérogènes dont certains sont des « moyens, des propriétés, ou même des ingrédients (‘‘les actes’’) de l’interaction elle-même » (Kerbrat-Orecchioni, 1998a :77).

Nous évoquerons dans les détails chacune des constituantes ci-dessus, dans le troisième chapitre.

3. La dimension culturelle dans l’analyse des interactions

L’intérêt de l’analyse des interactions verbales est de dégager les règles qui commandent le fonctionnement des échanges communicatifs entre les individus dans leur quotidien. Cependant, Kerbrat-Orecchioni souligne que

> Ces règles ne sont pas universelles : elles varient sensiblement d'une société à l'autre – ainsi du reste qu'à l'intérieur d'une même société, selon l'âge, le sexe, l'origine sociale ou géographique des interlocuteurs (et bien sûr, leur personnalité propre). Il revient donc aux spécialistes de cette analyse d’élaborer une théorie contrastive des conversations, en distinguant avec Gumperz et Hymes la contrastivité ‘externe[22]’ (variations observables entre différente cultures), et la contrastivité ‘interne’ (variation entre différentes « sous-cultures » se côtoyant au sein d’une même culture) (1998 : 7)

C’est ainsi que nous optons pour la démarche comparative de l’aspect culturel dans notre recherche. Ce champ de recherche constitue le second arrière-plan théorique de notre travail. Etant donné que notre corpus est constitué d’émissions radiophoniques françaises et algériennes, notre démarche d’analyse se veut comparative entre les deux volets.

[22] Notre intérêt est porté uniquement sur cet aspect.

La culture est abordée ici d'un point de vue interactionniste[23] ; c'est-à-dire qu'elle est envisagée à travers le comportement communicatifs dans les conversations. Par le terme de « culture », nous désignons « l'ensemble des savoirs et croyances, dispositions et normes, manières de dire et de faire propres à une communauté particulière » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 35). Il est à noter que nous ne prétendons pas, dans notre travail, de cerner ce terme sous tous ses aspects. Il s'agit d'une notion assez complexe qui dépasse beaucoup notre objet de recherche et qui, de surcroît, suscite des divergences entre les chercheurs qui l'appréhendent quelle que soit leur discipline.

Notons aussi que la langue étant :

> à la fois une composante et un véhicule de la culture, [...] il est incontestable non seulement que la culture imprègne l'ensemble des discours produits par la communauté parlante, mais aussi qu'elle est en quelque sorte «encapsulée » dans le système de la langue, selon des modalités diverses qu'il convient d'interroger. (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 35-37)

Dans sa communauté discursive, l'individu obéit à des comportements communicatifs qui lui permettent d'appartenir à celle-ci. Béal (2010) souligne qu'« au quotidien, le degré d'intégration dans une société donnée passe d'abord par la maîtrise des usages langagiers, et que ces derniers reflètent la façon d'être ensemble d'une culture de toutes sortes de manières. » (p. 14).

Dans cette perspective de l'approche comparative culturelle, l'intérêt est particulièrement porté sur l'observation des échanges verbaux dans leur contexte socio-culturel pour pouvoir en dégager les règles générales qui caractérisent telle ou telle communauté discursive. L'analyse des interactions verbales ne peut donc donner

> que quelques éléments des significations culturelles en jeu à un moment donné et dans un groupe donné. Bien que les corpus soient représentatifs d'une tendance générale, ils ne peuvent être pris comme reflétant un ensemble culturel (qui de surcroît est souvent loin d'être homogène). Hmed (2003 : 57)

[23] D'autres domaines se sont intéressés à la cultre notamment l'anthropologie, la psychiatrie, la psychologie sociale, etc.

Ainsi, notre travail d'analyse ne peut prétendre cerner tous les aspects culturels des interactions dans les deux communautés (algériennes et françaises). Il permet plutôt de mettre en évidence certains éléments culturels qui ressortent des données analysées.

L'étude de l'aspect culturel dans la conversation s'est essentiellement développée, à partir des années 60, grâce aux travaux communs de Hymes et Gumperz en ethnographie des communications[24]. Au fil de leurs recherches, ces derniers se sont rendu compte de l'existence de variations qui influencent le déroulement des échanges communicatifs en fonction des sociétés. Ils ont, à cet effet, procédé à l'étude comparative des pratiques communicatives de différentes sociétés (1972).

Suite aux travaux de Hymes et Gumperz, la recherche dans le domaine de l'interculturel s'est fortement multipliée sous diverses approches. Par ailleurs, elles reposent toutes sur des principes que Kerbrat-Orecchioni (1998 : 133-138) résume comme suit :

1- Les systèmes interactionnels varient sensiblement d'une culture à l'autre, *la variation pouvant affecter toutes les composantes de ce système*[25].

2- En situation de communication interculturelle, ces variations qui affectent les systèmes de règles vont en effet entraîner un certain nombre de «ratés» *(miscommunication).*

3- A la longue (et parfois même très rapidement), ces malentendus répétés vont servir de base à la construction de *stéréotypes* généralement *négatifs.*

4- Ces difficultés de la communication interculturelle sont d'ampleur et de gravité variable selon les cas.

Traverso note également les différents objectifs que l'analyse interculturelle peut se fixer :

[24] Pendant la même période, Labov a développé des travaux de sur les spécificités des pratiques langagières des communautés. L'auteur a mis en lumière l'existence de variations linguistiques (liées à l'âge, au sexe, à l'origine sociale) de locuteurs appartenant à des communautés qui se cotoient au sein de la même société.

[25] Il s'agit de : l'alternance des tours de parole ; le matériel sémiotiques (comportements verbaux, paraverbaux et non verbaux) ; l'organisation thématique ; les formes d'adresse ; les actes de langage ; l'organisation des échanges.

– la manière dont des différences culturelles peuvent provoquer des malentendus, des incompréhensions dans la communication, et dont elles renforcent les stéréotypes ;

– la façon dont les participants à une interaction construisent une culture dans l'ici et maintenant de leurs échanges ;

– les spécificités culturelles dans les comportements communicatifs. (2006 : 31)

Notre objectif est d'observer comment la culture se construit effectivement au sein des échanges entre participants. Et ce, en vue de ressortir les normes communicatives qui existent dans les deux cultures (française et algérienne) comparées afin de rendre compte de l'ampleur de leurs variations.

La démarche à suivre consiste à décrire, à partir d'observations empiriques systématiques de données collectées (constituées de corpus radiophoniques), les « comportements communicatifs », à travers les échanges verbaux, de deux « communautés discursives »[26] (algérienne et française) et de les comparer afin d'en dégager les ressemblances et les spécificités interactionnelles ou culturelles.

3.1. Objet de l'analyse comparative des interactions appartenant à des cultures différentes

Il s'agit d'analyser les comportements interactionnels des participants à l'interaction dans chaque culture. Nous pouvons observer des phénomènes récurrents à partir desquels il est possible de dégager un certain nombre de grandes tendances. Parmi les aspects que nous pouvons étudier dans une démarche comparative, un intérêt est particulièrement porté sur les dimensions symboliques et affectives de l'interaction (rituels et politesse linguistique[27] ; émotions et attitudes).

[26] *Speech community* désigne « [un] ensemble de locuteurs qui possèdent en commun : - une langue au moins (car ils peuvent être plurilingue et l'être diversement) ; - mais en outre, un même stock de « ressources communicatives » : [...] leur « compétence linguistique » mais aussi [...] leur « compétence communicatives » laquelle inclut en sus la maîtrise du matériel paraverbal et non verbal, celle des règles d'appropriation contextuelles des énoncés produits, ainsi que celle de l'ensemble des règles conversationnelles. » Kerbrat-Orecchioni (1998 : 9)

[27] Nous avons précédemment développé cet élément dans la théorie de la politesse.

3.1.1. Rituels et Routines conversationnelles

Dans une perspective comparative, l'analyse des interactions s'intéresse particulièrement à la dimension rituelle[28] des échanges. De ce fait, « les aspects les plus ritualisés de la conversation sont les plus faciles à repérer, parce qu'ils relèvent quasiment de l'automatisme » Béal (2010 : 21). Il s'agit des routines conversationnelles[29]. Elles permettent à l'individu de s'intégrer dans le groupe social et d'en renforcer les valeurs puisqu'elles sont partagées par ses membres : ce sont des « formes de lieux communs ». Elles permettent un déroulement consensuel des interactions en évitant les conflits puisqu'elles ne nécessitent pas de négociations entre les participants. Enfin, les routines sont « un des lieux de l'idiomaticité, et malgré leur caractère lexicalisé, leur sémantisme peut parfois être éclairant dans une perspective interculturelle » Traverso (2006 : 25).

3.1.2. Image de soi des interactants

Dans l'interaction, les participants expriment des émotions et manifestent des attitudes. La description de ces deux aspects permet de mieux cerner leur comportement interactionnel. Les émotions et les attitudes apparaissent particulièrement « dans les comportements fortement confirmatifs, pour lesquels les participants sont parfois conduits à expliciter leurs émotions, voire à les construire en thème de discours. » (p. 27). Les procédés d'expression et de gestion des émotions dans l'interaction sont nombreux. Il s'agit, entre autres, des routines conversationnelles qui sont des manières toutes faites utilisées afin de les canaliser (les exprimer ou les taire).

3.2. Les types d'approche comparative de la dimension culturelle

Comme nous l'avons souligné plus haut, il existe différents types d'approche pour analyser les comportements communicatifs dans une perspective comparative des cultures. Béal (2000) les résume en trois catégories :

[28] Cette notion est théorisée par Goffman dont l'analyse des interactions verbales s'inspire.

[29] Les routines sont « des expressions dont l'occurrence, liée à certaines situations sociales, est hautement prédictible. Cette notion provient de l'idée que la répétition des situations conduit au choix de comportements langagiers de type « formule » qui sont tout à la fois adaptés à la situation et partagés par les membres du groupe » Traverso (1999 : 54).

3.2.1. La pragmatique contrastive

Connue sous le nom de *Cross Cultural Pragmatics*, cette approche vise à repérer les variations des règles langagières entre les cultures comparées. Il s'agit de comparer les échanges verbaux produits par des locuteurs natifs dans leur langue maternelle A, pour ensuite les comparer avec les échanges d'autres locuteurs natifs dans leur langue maternelle B. Le chercheur observe alors les similitudes et/ou les différences entre les échanges respectifs. Les travaux en pragmatique contrastive sont nombreux. Nous citons les travaux de Blum-Kulka et al. (1989) sur les actes de langage à travers la grande enquête du *Cross Cultural Speech Act Realization Project* (CCSARP)[30] ; Wierzbicka (1985, 1991) ; Aston (1988), Kerbrat-Orecchioni (2001b), etc.

D'autres travaux prennent en charge des interactions de même type dans deux *langues-cultures*. Il s'agit de comparer entre les deux interactions en vue de relever les ressemblances et les différences au niveau de leur fonctionnement interactionnel :

> L'analyse comparée des interactions se fonde sur le choix d'une situation dont on postule l'existence dans les différentes cultures étudiées, et dans laquelle on observe les variations dans les comportements interactionnels des individus. […] L'objectif n'est plus alors d'étudier un phénomène linguistique donné, mais de caractériser ce type d'interaction, en observant à quel point il varie (ou pas) dans les différentes cultures étudiées. » (Traverso, 2002 : 29)

Nous pouvons citer, à cet effet, l'étude de Trinh (2002) sur les interactions dans les petits commerces en France et au Vietnam (français et vietnamien) ; l'analyse de Hmed (2003) sur le même type d'interaction entre la France et la Tunisie (français et arabe tunisien) ; celle de Dimachki (2004) entre le Liban et la France (arabe libanais et français), Gagne (2014) entre la Grande Bretagne et la France (anglais et français), sans omettre les travaux de Traverso (2006) sur les échanges dans des émissions radiophoniques entre auditeurs et invités (des experts ou des vedettes) de radios syriennes et françaises (arabe syrien et français).

[30] Ce projet vise à étudier l'acte de requête et celui de l'excuse à partir de corpus collecté auprès de locuteurs natifs et non-natifs de cinq langues (l'anglais dont sont prise en compte la variété britannique, américaine et australienne, le russe, le français canadien, l'hébreu, le danois et l'allemand).

3.2.2. L'approche dite 'interlangue'

Dans le sillage de Gumperz, d'autres chercheurs ont adopté cette approche notamment Clyne (1994) en lui donnant l'appellation d'*interlanguage approach*. Il s'agit d'analyser le discours de locuteurs s'exprimant dans une deuxième langue. Cette approche permet de repérer les phénomènes d'interférence entre la langue maternelle et la deuxième langue, tels que :

> les calques de toutes sortes : ceux-ci peuvent aussi bien porter sur un seul mot (le choix des signaux d'écoute par exemple), que sur la réalisation d'actes de langage (exemple : la formulation de la requête) ou sur le choix d'une stratégie de politesse particulière dans une situation donnée (la réaction au compliment par exemple) ou même encore sur la prosodie. (2010 : 34).

Cette approche permet de mettre en lumière les différences pragmalinguistiques. Ceci à condition que le chercheur connaisse parfaitement les deux langues étudiées. Il faut qu'il soit en mesure d'identifier « à la fois, ce qu' 'on ne dirait pas comme ça' et d'où cela vient' » (*Ibidem*).

3.2.3. L'approche interculturelle proprement dite

Cette troisième approche dite « interactive » propose d'analyser

> le discours de personnes d'origine différente sur le plan linguistique et culturel au cours d'échanges verbaux, soit dans la langue de l'un des participants, soit dans une troisième langue (qui tient lieu de lingua franca) [...] Dans cette troisième approche, on va utiliser, entre autre, les ratés de la communication pour mieux mettre en évidence les différences de fonctionnement. (*Ibidem*)

Béal souligne qu'une combinaison des différentes approches est possible, et qu'il est possible de tirer profit de chacune. A cet effet, notre travail se situe entre les deux premières approches, dans la mesure où nos corpus sont constitués d'émissions radiophoniques de jeu de deux cultures distinctes (française et algérienne). Cependant, la langue utilisée par les locuteurs français et algériens est le français. Les premiers sont des locuteurs natifs (LN), les seconds sont des locuteurs francophones non natifs (LNN)[31].

[31] Nous revenons, sous peu, sur la pratique de la langue française en Algérie.

Les études comparatives entre des corpus de la même langue mais de cultures différentes sont moins nombreuses dans le champ francophone, alors que dans le domaine anglophone, les études sont plus présentes. Nous pouvons citer les travaux sur l'« ethos » comparé des Australiens et des Américains (Renwick, 1980) ; ainsi que sur certains actes de langage comme le compliment chez les Sud-Africains et les Américains (Herbert, 1989) ; et dans une optique plus générale, l'étude des variations culturelles dans le monde anglophone, Garcia et Otheguy éds (1989) se sont fixés comme objectif d'étudier

> the cross-cultural interaction between people who have come to have access to the same English language system, but whose culture and conceptual system have not yet reached high levels of convergence[32].

C'est pourquoi, nous proposons d'apporter notre modeste contribution à ce champ de recherche, et ce, à travers l'étude des variations culturelles dans les interactions dans des émissions radiophoniques de divertissement se déroulant en langue française et appartenant à deux pays différents l'Algérie et la France.

3.3. Le travail descriptif des interactions comparées

Le travail descriptif permet de rendre compte de la réalisation de la langue-culture qui se manifeste dans l'« ici et maintenant de l'interaction ». Pour ce faire, il existe un certain nombre d'indices à rechercher. C'est surtout à partir des « enchaînements dans l'interaction que l'identité culturelle [...] peut être reconstruite, en particulier à travers l'observation des processus de contextualisation (Gumperz 1989) » (Traverso 2006 :37). Ces indices, selon Gumperz, sont d'ordre langagier (prosodie, choix linguistique, alternance codique...), interactionnel (alternance des tours de parole...), rituel (routines et expression métaphoriques...).

L'identification des différents indices par la mise en contraste de nos corpus permettra de ressortir les différences culturelles des deux ensembles.

[32] Cité par Kerbrat-Orecchioni (1998 : 15-16). Notre traduction : « L'analyse interculturelle des interactions entre des individus qui partagent le même système linguistique anglais, cependant leur culture et leur système de représentation n'ont pas encore beaucoup de points de convergence ».

3.3.1. Les niveaux de description

Il existe plusieurs niveaux de description de l'interaction dans une démarche comparative. L'analyste part d'observation de phénomènes spécifiques pour aboutir à des généralisations qui permettront de qualifier les échanges dans telle ou telle culture. Béal (2010) les résume en cinq niveaux.

3.3.2. La « surface » ou le niveau de la description linguistique

Ce premier niveau correspond aux phénomènes langagiers produits par les participants à une interaction. Il s'agit des choix lexicaux, des tournures syntaxiques, des actes de langage, des tours de parole, des termes d'adresse, etc. Sont identifiés les faits qui peuvent être « culturellement pertinents » pour l'interaction. Cependant, à ce niveau d'analyse, le chercheur ne sait pas encore si ces phénomènes sont le fruit du hasard ou s'ils sont une résultante de tendances plus générales.

3.3.3. Le niveau des normes communicatives ou « choix préférentiel »

Cette étape marque le début de la généralisation. Après avoir analysé un ensemble suffisant d'interactions du même type, le chercheur essaie de les comparer à d'autres interactions de type proche, ou à d'autres interactions du même type, dans d'autres cultures. Ces règles ressortent particulièrement dans des situations de rencontres interculturelles entre des locuteurs de culture différente. Si un locuteur non natif enfreint aux normes communicationnelles, cela provoque des réactions chez les locuteurs natifs. Celles-ci sont une preuve en soi de l'existence de ces règles.

> L'ensemble des comportements interactionnels récurrents observés et contrastés avec une ou plusieurs autres cultures permet de définir quelles sont les normes culturelles pour un type d'interaction donné dans une culture donnée. Ces normes ne sont pas des règles absolues systématiques au sens où on l'entend en grammaire. Elles ne s'appliquent pas comme s'appliquent les règles d'accord du participe passé ou les règles de la concordance des temps. Ce sont plutôt des tendances générales, en termes de récurrence, ou encore qui constitue un comportement 'normal' du point de vue des locuteurs natifs. En fait, souvent ces règles passent inaperçues tant qu'elles sont respectées, et ce n'est que lorsque quelqu'un enfreint la règle qu'on le remarque. (p. 28)

Il est possible d'observer, à ce niveau, certains phénomènes langagiers récurrents pouvant être spécifiques à un type d'interaction, mais aussi des phénomènes plus généraux, pouvant concerner une culture dans sa globalité.

Enfin, ces deux premiers niveaux constituent la première phase d'analyse qui est essentiellement descriptive.

3.3.4. Le niveau de l'ethos communicatif

Ce niveau est plus abstrait où l'analyste cherche à expliquer l'origine des règles de communication d'un groupe ou d'une communauté. Kerbrat-Orecchioni le définit comme suit :

> Les différentes caractéristiques communicatives d'une langue donnée dans une société donnée ne doivent pas être envisagées isolément, car elles font système au sein de cette société, pour en composer l'ethos, ou le ''profil communicatif''. C'est la reconstitution de ce profil global que doit viser l'analyse, si elle veut échapper au péril majeur qui guette ce type d'approche linguistique : l'accumulation inorganisée de faits ponctuels (autant que possible illustrés par de piquantes anecdotes), et les observations ad hoc. Le profil communicatif de toute communauté parlante étant formé d'un ensemble structuré de traits, on peut espérer pouvoir dégager, lorsqu'un nombre suffisant de descriptions auront été menés à bien, certaines affinités entre catégories relevant d'axes différents, c'est-à-dire des combinaisons de traits mieux représentés que d'autres. (1994 : 113)

L'analyse d'un nombre important d'interactions au sein d'une culture permet de constater l'existence d'une certaine convergence de règles communicatives implicites que les participants partagent entre eux. Ces règles ne sont pas contradictoires, elles suivent, au contraire, une logique commune à travers laquelle il est possible de dégager l'ensemble des pratiques interactionnelles, à savoir le « style communicatif » d'un groupe donné appartenant à une culture donnée. Nous pouvons donc penser que les divers comportements communicatifs au sein d'une communauté partagent une cohérence sous-jacente formant ainsi des *networks of «conspiracies»* (réseaux de « conspirations) (Weirzbicka, 1991a : 282).

Le repérage du style communicatif repose sur différents aspects linguistiques et communicatifs, tels que les règles pragmatiques, la construction des catégories de membres et des catégories sociales, les routines et la variation linguistique. Ces aspects

sont repérables grâce à une observation et une comparaison minutieuse des groupes dans divers contextes sociaux. Les styles sont les modes opératoires qu'un groupe ‘‘transporte’’ de situation en situation (Traverso, 2006 : 39).

Une fois ces styles dégagés, il s’agit par la suite de reconstituer l’ethos communicatif d’une société donnée. Cette notion est donc abstraite puisque elle est généralisante. Elle représente l’ensemble des règles sociales qui déterminent le style communicatif et qui se traduit par « l’idée que se fait la culture en question de la façon appropriée de s’adresser les uns aux autres dans toutes sortes de situations de la vie quotidienne » Béal (2010 : 29).

Le terme ‘ethos communicatif’ désigne ici un ensemble de valeurs partagées par les individus appartenant à la même « communauté de parole » (*speech community*) au sein de laquelle ils partagent les mêmes normes communicatives. Les valeurs culturelles influencent le comportement langagier des locuteurs. Certaines valeurs culturelles peuvent directement affecter certaines pratiques langagières. Cependant d’autre n’entretiennent pas de rapport direct avec les activités langagières. Par exemple, le rapport à l’argent (actions de générosité ou l’inverse) manifestera à travers certains comportements sociaux (payer des boissons à tous ou chacun pour soi) que plutôt via des échanges verbaux (acte d’offrir).

Pour formuler l’ethos d’un groupe donné[33], Kerbrat-Orecchioni (1994) propose de structurer les éléments pertinents relevés selon les grands axes qu’elle a retenus : axe de la place de la parole dans le fonctionnement de la société (axe de la « verbosité »), axe de la conception de la relation interpersonnelle (proximité/distance ; hiérarchique/égalitaire ; conflictuel/consensuel), la perception de la politesse (ménagement des faces de soi et de l’autre), etc. Toutes ces échelles sont bien entendu graduelles. Ces classifications permettent de catégoriser les différentes communautés en fonction de leur ethos.

[33] « Il s’agit de règles implicites. Pour le reconstituer, il faut donc en général faire la démarche inverse : partir de l’observation des différentes caractéristiques communicatives d’une langue donnée pour appréhender ces notions plus abstraites » (Béal, 2010 : 48).

3.3.5. Le niveau des valeurs culturelles

Ce niveau repose sur les valeurs culturelles au sens large. L'ethos communicatif y est également inclus. La culture est envisagée dans sa dimension anthropologique comme étant un savoir partagé et transmis entre les membres d'une même communauté. Dans ce courant, il est postulé que la culture est une sorte de « programmation mentale » qui conditionne les comportements et les pensées des individus agissant dans un système bien établi. Les travaux de l'institut néerlandais, dirigés par Hofstede, s'intéressent aux « indices culturels » d'une communauté tels que la distance hiérarchique, le contrôle de l'incertitude, l'individualisme, le degré de masculinité, etc. Selon Hofstede (2001), les valeurs culturelles influencent les comportements et les choix de vie. Elles peuvent même influer sur l'organisation sociale et institutionnelle d'un pays (choix idéologique, politique, etc.).

Dans cette perspective, la démarche n'est plus linguistique mais plutôt anthropologique et sociologique. L'intérêt n'est plus donné aux paroles échangées entre les individus, mais à leurs motivations et leurs agissements. Cependant, cela peut renseigner le linguiste de l'existence de certaines règles interactionnelles.

3.3.6. L'origine de l'ethos communicatif et des valeurs culturelles

Ce dernier niveau correspond à la recherche des sources de l'ethos et de l'origine des valeurs culturelles. Il est question d'explorer les causes à l'origine des différences dans les comportements communicatifs des individus des différentes sociétés. Il s'agit de comprendre pourquoi dans telle culture, telle valeur est plus présente qu'une autre.

A ce stade, les chercheurs essaient de donner des explications d'ordre historique, économique, démographique, écologique, etc. Cependant, ces réponses ne sont pas satisfaisantes puisque le rapport de cause à effet est difficile à démontrer. Ces explications, bien qu'intéressantes, ne permettent pas de dépasser le stade de l'hypothèse.

Les trois premiers niveaux de description offrent des outils qui permettent de comprendre les comportements communicatifs des locuteurs de différentes cultures.

> L'observation des comportements communicatifs ouvre une petite fenêtre d'où l'on peut avoir un aperçu partiel mais significatif de la partie immergée de l'iceberg culturel, faite de représentations, de valeurs et autres 'évidences invisibles' (pour reprendre le titre de l'ouvrage de Raymonde Carroll). Kerbrat-Orecchioni (2005 : 307)

Dans notre travail, nous ne prétendons pas viser des objectifs généralisants. Nous ne procéderons pas à une étude élargie des comportements de groupes spécifiques pour en dégager le style communicatif ou, à un degré plus supérieur, l'ethos communicatif des participants algériens et français. Vu le caractère restreint des données, notre principal objectif est de décrire les comportements interactionnels des différents participants à l'interaction qui peuvent être spécifiques et qui pourront être rapportés à un autre niveau de l'analyse plus généralisant et qui pourra éventuellement l'enrichir. Notre démarche se situe, de ce fait, aux deux premiers niveaux de description, à savoir celui de la description linguistique (actes de langage, tours de paroles, termes d'adresse, etc.) et celui des normes communicatives (comparaison entre les mêmes types d'interaction produites dans des cultures différentes pour en dégager les normes communicationnelles de chaque culture).

Après avoir passé en revue de manière générale les différents types de démarches d'analyses des interactions, aussi bien d'un point de vue interactionnel que culturel, il nous semble nécessaire de retourner à notre objet d'étude (l'interaction radiophonique) et de mettre en relief les différents travaux de recherches qui s'y sont intéressés.

4. Etude de l'interaction radiophonique : les travaux fondateurs

L'avènement de la télévision puis d'internet a fait que la radio a longtemps été délaissée par les scientifiques. Cheval (1997 : 9) souligne d'ailleurs à quel point la radio a perdu de son importance dans les priorités éditoriales et scientifiques, et semble recevoir peu d'attention malgré sa présence persistante.

Cependant, à partir des années 2000 aux Etats-Unis ainsi que dans le monde anglo-saxon, un regain d'intérêt est de nouveau porté sur l'étude de la radio. Puis, peu à peu, ce même intérêt s'est ressenti en Europe avec une volonté de défricher ce terrain jusque-là peu exploré. Selon Antoine (2006 : 8), ce nouveau souffle est dû à trois principaux facteurs. D'abord, la pérennité du média radiophonique constitue probablement l'une

des principales raisons pour lesquelles il attire périodiquement l'attention des milieux académiques. Alors que de nouveaux moyens de communication de masse émergent constamment et que la recherche se concentre naturellement sur les plus accessibles et les plus visibles d'entre eux, l'importance de l'utilisation domestique de la radio demeure significative dans les régions privilégiées du monde, et encore plus dans les zones en voie de développement.

Il ajoute que la radio d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle du siècle précédent, en raison de sa perpétuelle transformation. Elle devient polymorphe et polyfonctionnelle.

Enfin, grâce à l'évolution des technologies de communication, la radio a pu en tirer profit et a su se renouveler. De nouveaux modes de communication radiophoniques ont donc pu voir le jour. « La » radio est morte. Vive « les » radios. Jadis il y avait « une » radio, générant autour d'elle un champ d'analyses relativement circonscrit, et en grande partie abouti. Désormais, il faut parler « des » radios, et autour d'elles d'autant de nouveaux champs d'investigation et de problématisation ». (*Ibidem*)

C'est à travers les études historiques de l'évolution de la radio que le regain d'intérêt s'est manifesté. Nous pouvons citer notamment les travaux de l'historien Tudesque depuis les années 1970. Cet élan de la recherche a ensuite pu gagner d'autres terrains comme les sciences de l'information et de la communication, les sciences sociales, les sciences du langage, etc.

L'intérêt porté par les sciences du langage à l'objet radio n'est à son tour pas ancien, notamment dans le champ francophone. Depuis l'ouvrage collectif de Charaudeau et al. (1984), les études n'ont curieusement pas fusé. L'intérêt a été plutôt tourné vers les autres média dont internet. Cependant, depuis quelques années, des travaux traitant du discours radiophonique commencent à émerger. Fauré (2013) les résume en deux tendances :

- La première concerne l'étude d'un phénomène linguistique (style vocal du speaker, marques de subjectivité, etc.) ou dans les interactions verbales lors d'échanges verbaux entre plusieurs locuteurs dans les émissions radiophoniques (couples question-réponse dans les interviews, les termes d'adresse, etc.)

– La seconde concerne l'analyse d'une spécificité radiophonique (types et genres des discours, modes de production textuelle, etc.)

Citons plus explicitement les réflexions sur les genres discursifs (Jufer 2005, sur le journal radiophonique) ; l'analyse prosodique ou les phonostyles des chroniques radiophoniques (Auchlin, Avanzi, Goldman et Simon, 2007) et les fonctionnements diaphasiques (Leroy 2007).

Dans le cadre interdisciplinaire, le GRER (Groupe de recherche sur la radio), fondé par Cheval, rassemble un nombre de chercheurs de plusieurs disciplines en sciences humaines et sociales qui font un travail grâce auquel les études sur la radio ont pu être relancées dans le domaine francophone.

4.1. Les émissions radiophoniques interactives : les auditeurs ont la parole

L'auditeur des émissions radiophoniques n'est plus perçu comme un simple récepteur des messages envoyés par les différentes chaines de radio, mais plutôt une partie prenante du contrat de communication, il devient lui, à son tour un émetteur de messages. De plus en plus, des auditeurs-anonymes sont impliqués dans différentes émissions touchant à différents domaines : information, divertissement, débats, etc. L'individu ordinaire est désormais considéré comme un acteur principal des émissions interactives : « L'ultime étape consiste [dans le processus de décloisonnement de la parole de l'auditeur] à généraliser les émissions reposant sur la convocation de la parole de l'auditeur et d'inverser les rapports traditionnels émetteur-récepteur : l'auditeur devient actif dans le contenu produit par l'émetteur (le média). » (Morillas, 2009 : 11). En outre, la naissance de radios locales et la multiplication des radios nationales du service public a permis de libérer la parole des individus qui souhaitaient intervenir à l'antenne. Les stations ont su tirer profit de cette démocratisation de la parole des auditeurs. Becqueret souligne :

> Savoir que les émissions interactives génèrent beaucoup d'audience et avoir en tête que donner la parole aux auditeurs ne coûte pas cher, et peut même, dans certains cas, rapporter de l'argent aux stations de radios (via la mise en place d'un numéro de téléphone surtaxé) permet aisément de comprendre pourquoi, depuis une dizaine d'années, cette parole se fait sans cesse plus présente sur les ondes. (2002 : 103)

Les émissions interactives sont axées sur une parole échangée avec un auditeur anonyme qui intervient par téléphone pour s'exprimer. « Ce sont des lieux de rencontres dans desquels les propos se structurent autour des savoirs et des croyances des différents participants (instances médiatiques, invités et auditeurs intervenant par téléphone) ; les intervenants y endossent des rôles afin de construire une communauté de parole en utilisant des machines à communiquer (téléphone et radio). (Becqueret, 2007 : 205). Ce type d'émission constitue un espace d'échanges dynamique avec le public (par un lien direct avec ce dernier) et qui permet à chaque station radio d'assurer une marque de fabrique propre à elle[34].

Pour ce qui est des études menées à propos des émissions radiophoniques interactives en sciences humaines en général, nous pouvons citer les nombreux travaux menés par les membres du GRER. Il s'agit, par exemple, de Becqueret (2003, 2004, 2007) qui propose une typologisation des émissions interactives, Sanko (2010) sur les usages de la radio au Sénégal à travers les émissions interactives, Schmidt (2016) sur les émissions de service public et le rapport entre l'auditeur-appelant et la station radio...

En sciences du langage, citons l'étude de Ravazzolo sur le rôle de l'animateur dans ce type d'émissions (2007, 2008). Dans le contexte algérien, nombreux sont les travaux réalisés dans ce champ. Il s'agit des études menées par Yahiaoui sur la dynamique des tours de paroles dans les interactions radiophoniques (2016), sur l'implicite dans les échanges radiophoniques (2015), sur la politesse linguistique (2017), etc. Citons également le travail de Kherbouche (2018) sur les séquences encadrantes (ouverture et clôture) de l'interaction radiophonique, notre travail (2012) sur l'ethos de l'animateur dans un *phone-in* radiophonique, et ceux de Chaibi sur l'interaction (2012, 2016, 2020).

4.2. Une typologie des émissions interactives

Pour étudier les émissions radiophoniques, il est nécessaire de prendre en compte de nombreux éléments et paramètres de la production, en respectant les exigences méthodologiques liées au genre de l'émission, aux conditions de production et au contenu de celle-ci. Par conséquent, se donner un ou plusieurs genres est primordial à

[34] En effet, il existe des différences entre la manière de mobiliser la parole des auditeurs. En passant d'une radio à une autre, nous nous rendons compte que les échanges discursifs ne sont pas les mêmes.

l'analyse d'une émission radiophonique. Il faut poser au préalable une grille de lecture pour en comprendre le fonctionnement.

> Les genres sont nécessaires à l'intelligibilité des objets du monde. Il faut pouvoir repérer des ressemblances et des différences dans la manière de configurer le sens qui aboutissent à l'établissement de catégories, lesquelles servent de modèle ou contre-modèle de production-lecture du discours. Dès lors, les genres s'inscrivent dans une relation sociale en tant qu'ils témoignent d'une codification qui peut varier dans l'espace (différences culturelles) et dans le temps (changements historiques). (Charaudeau, 2007 : 81)

Becqueret (2007) propose d'accepter la notion de genre en tant que *forme de vie* et de considérer le discours médiatique comme une résultante des pratiques de l'instance de production médiatique qui sont reconnues par les récepteurs du média. Selon lui, les acteurs sociaux ont en mémoire à long terme un ensemble de modèles de discours. Avant de se lancer dans un échange d'attentes mutuelles, il est essentiel d'avoir assimilé un apprentissage socio-langagier spécifique au type de discours en question. Le discours oral ne peut se développer conjointement qu'avec une reconnaissance par les participants des divers genres de discours (p. 125).

Pour pouvoir établir une typologie du discours radiophonique, il faut prendre en compte les différents critères relatifs au genre radiophonique qui faciliteront au chercheur leur classement. Il existe une multitude de critères de détermination. Il peut s'agir de la visée, des choix thématiques, du temps (direct/différé), de la place dans la grille des programmes, du dispositif (interactivité), etc.

Ces critères sont établis à partir de la situation de communication propre à tout échange langagier. Cette dernière constitue

> le cadre de référence auquel se rattachent les individus d'une communauté sociale lorsqu'ils entrent en communication. Comment pourraient-ils échanger des paroles, s'influencer, s'agresser, se séduire si n'existait un tel cadre de référence ? Comment donneraient-ils une valeur à leurs actes de langage, comment construiraient-ils du sens si n'existait un lieu auquel référer les propos qu'ils émettent, un lieu dont les données permettent d'évaluer la teneur de ces propos ? La situation de communication est comme une scène de théâtre, avec ses contraintes d'espace, de temps, de relations, de paroles, sur laquelle se joue la pièce des échanges sociaux et ce qui en constitue leur valeur symbolique [...] Ainsi se construisent les conventions et les normes des comportements

> langagiers sans lesquelles ne pourrait s'établir la communication humaine. (Charaudeau, 2011 : 52)

Charaudeau considère que la situation de communication cerne le cadre dans lequel se déroule l'échange verbal. Pour que celui-ci soit mené à bien, les interlocuteurs doivent tenir compte des différentes règles et contraintes imposées dans ce cadre. Les deux parties doivent être conscientes de ces contraintes au risque de faire échouer l'entreprise communicationnelle. Tout échange langagier se réalise dans un cadre de co-intentionnalité entre les interlocuteurs. Celle-ci est soumise donc aux contraintes de la situation de communication. Une sorte d'entente tacite entre les parties de l'échange est alors établie. Charaudeau appelle *contrat de communication* tout accord caractérisé par la reconnaissance des conditions de réalisation du type d'échange langagier dans lequel les parties se sont engagées (*Ibidem*).

4.2.1. Les composantes du contrat de communication

Le contrat de communication est lié à des données situationnelles (données externes) et discursives (données internes) que nous citerons ci-dessous.

4.2.1.1. Les données externes de l'échange communicatif

Il s'agit d'un cadre qui détermine dans quel sens vont aller les comportements langagiers des individus qui échangent et où des régularités et des constantes propre à ce cadre se manifestent. Ces données ne sont pas d'ordre langagier mais « elles sont sémiotisées, c'est-à-dire manifestées par des signes tirés de l'ensemble des comportements sociaux et dont la convergence témoigne de ces constantes » (p. 53).

Chacune des données externes correspond à un type de conditions d'énonciation langagière.

- **L'identité des participants à l'interaction**

Elle concerne celle des partenaires de l'échange langagier. Elle est définie en termes de nature sociale et psychologique des participants par un ensemble de traits qui renvoient à leur appartenance à une certaine catégorie sociale liée à l'âge, au sexe, à l'ethnie, etc., mais aussi à leur statut socioculturel, économique, etc. Ces traits ne sont pris en compte que pour examiner leur pertinence dans l'activité langagière des

participants. Autrement dit, il s'agit d'observer les caractères identitaires qui peuvent influer sur l'échange communicatif.

- **La finalité de l'échange communicatif**

Elle stipule que tout échange communicatif est tributaire d'un objectif particulier. Elle est véhiculée par le sens sur lequel s'appuie cet échange. La finalité se traduit en termes de visées car « dans la communication langagière le but ne peut être qu'une tentative de faire entrer l'autre dans sa propre intentionnalité » (Charaudeau, 2011 : 53). Ainsi, la visée informative consiste à faire savoir, la visée persuasive consiste à convaincre, la visée didactique consiste à faire apprendre, etc.

- **Le propos ou la thématique des échanges**

Il s'agit du domaine de savoir auquel peut toucher tout acte communicatif. Il correspond au sujet central sur lequel la conversation doit se concentrer, un sujet principal, auquel d'autres thèmes et sous-thèmes peuvent être ajoutés. Les participants doivent préalablement accepter ce sujet à l'avance sinon ils risquent un hors-sujet. (p. 54)

- **Le dispositif matériel des échanges**

Il correspond aux circonstances matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de communication. Il s'agit donc de l'environnement dans lequel s'inscrit cet acte, de la place physique qu'occupent les participants et du canal de transmission de la communication. Il se traduit en termes de cadre topologique de l'échange qui peut être plus ou moins organisé. Dans les médias, les professionnels accordent une attention particulière au dispositif à travers une mise en place d'un montage scénique spécifique à chaque type d'émission (débats, interviews, jeux, etc.). Par ailleurs, dans les conversations ordinaires, il est présent de manière plus discrète. En gros, le dispositif peut être responsable de l'apparition de variantes de réalisation de l'échange communicatif à l'intérieur d'un même contrat de communication.

4.2.1.2. Les données internes

Aux données externes s'ajoutent les données internes qui correspondent aux données discursives. Il s'agit des attentes concernant les comportements des participants dans la conversation, leurs styles de communication, les rôles langagiers, ainsi que les formes verbales

(ou non verbales) qu'ils doivent utiliser en se basant sur les indications dictées par les contraintes situationnelles (*Ibidem*).

Une fois que les données externes sont identifiées, les données internes constituent les contraintes discursives de l'échange communicatif qui déterminent les comportements langagiers attendus des participants à l'échange. Elles se divisent en trois catégories de comportement langagier. Il s'agit de l'espace de locution, l'espace de relation, l'espace de thématisation.

- **L'espace de locution**

C'est l'espace dans lequel le locuteur doit justifier son acte de « prise de parole » ou sa prise de possession de la parole. Il doit s'imposer comme sujet parlant tout en identifiant son interlocuteur (ou son destinataire). En somme, il doit s'attribuer le droit de communiquer et construire sa propre identité de locuteur et celle de son partenaire dans l'échange.

- **L'espace de la relation entre les interlocuteurs**

A travers l'espace de locution, le sujet parlant établit avec son interlocuteur (ou son destinataire) une relation de force ou d'alliance, d'exclusion ou d'inclusion de celui-ci.

- **L'espace de thématisation des échanges**

Il s'agit de l'espace dans lequel sont gérés et traités les domaines de savoir ou les différents thèmes de l'échange communicatif. Ces domaines et thèmes peuvent être déterminés au préalable dans les contraintes situationnelles ou évoqués au cours de l'échange par les participants. Le locuteur doit tout d'abord prendre position par rapport au(x) thème(s) déterminé(s) dans le contrat puis choisir un mode de participation, et ce, en acceptant, discutant, rejetant ou en proposant un autre. Il doit ensuite opter pour une organisation thématique selon un modèle discursif (argumentatif, narratif, etc.) tout en respectant les exigences thématiques prédéfinies par les contraintes situationnelles.

Toutefois, l'ensemble des données internes et externes qui définissent le contrat de communication ne déterminent pas en amont l'acte de communication. En effet,

> s'il est vrai que le sujet parlant est toujours surdéterminé en partie par le contrat de communication qui caractérise chaque situation d'échange (condition de socialité de l'acte de langage et de la construction du sens). , il n'est déterminé qu'en partie et dispose par ailleurs d'une marge de manœuvre qui lui permet de réaliser son projet

> de parole personnelle, autrement dit de faire acte d'*individuation*, à travers sa mise en œuvre de l'acte de langage pour laquelle il peut choisir les modes d'expression qui correspondent à son intention. Contrat de communication et projet de parole se complètent donc, l'un en apportant son cadre de contrainte situationnelle et discursive, l'autre en se déployant dans un espace de stratégie qui fait que tout acte de langage est un acte de liberté, mais un acte de liberté surveillée. (Charaudeau, 2011 : 55)

Les émissions radiophoniques interactives étant un univers discursif ne peuvent échapper aux exigences dictées par le contrat de communication qui lie l'instance d'énonciation du discours (journalistes, animateurs, experts, etc.) à l'instance de réception (les auditeurs intervenant par téléphone). Ces émissions représentent donc un lieu de rencontre entre les différents participants des deux instances et dans lequel se construit un sens autour de leurs savoirs et croyances. Les participants qui y interviennent s'attribuent des rôles pour constituer une communauté de parole dans laquelle un « terrain d'entente »[35] est établi.

Dans l'interaction médiatique, les auditeurs possèdent au préalable un système de pensées et de représentations leur permettant d'intervenir en fonction de la logique de mise en scène particulière de l'émission dans laquelle ils prennent la parole[36]. De ce fait, l'auditeur-appelant dans une émission interactive donnée est conscient des modalités d'intervention qui y sont pratiquée. Autrement dit, les auditeurs habitués à écouter une émission particulière connaissent le contrat de communication qui lui est propre et se tiennent à respecter ses règles avant de prendre la parole.

Et pour revenir à la notion de rôle goffmanienne, nous nous rendons compte que l'auditeur-intervenant se trouve au cœur d'une mise en scène médiatique (et donc publique) dans laquelle il possède au préalable les représentations mentales qui lui permettent de jouer le rôle qui lui est attribué dans l'émission. Cette mise en scène est conçue par l'instance médiatique qui lui détermine les modalités d'intervention, la place qu'il doit occuper et le positionnement qu'il doit adopter. En somme, dans une émission interactive, le rôle de l'auditeur est le résultat

[35] La notion de *terrain d'entente* de Scannel correspond à « *une compétence culturelle/linguistique commune, des connaissances et une compréhension partagées* » (1991 : 120).
[36] Chaque programme détient des formes de pensées, un style de langage adopté qui sont décelables à travers les interactions antérieures et dont les auditeurs ont pris conscience (voir Becqueret, 2002).

> des attitudes, des valeurs et des comportements attendus dans l'émission particulière où il décide d'intervenir, mais aussi de son statut qu'il décide ou non de mettre en avant. Il reste donc à l'auditeur une certaine liberté. En effet il peut (plus ou moins selon l'émission) négocier sa place dans l'interaction, sa place énonciative et donc son rôle endossé en annonçant par exemple, son ou ses statuts. C'est en effet de la relation instituée avec le partenaire de la communication que la place et le rôle de l'auditeur dépendent ainsi que de la place effectivement négociée dans et pendant la durée de la séquence interactive, entre l'instance médiatique s'exprimant par la voix de l'animateur ou du journaliste et lui-même. (Becqueret, 2002 : 87)

Les auditeurs actualisent un certain nombre de schèmes cognitifs en fonction de l'intervention attendue. Autrement dit, des *représentations stéréotypées* qui permettent au locuteur la mise en œuvre de routines correspondant à chaque modèle d'intervention. Ces routines sont notamment d'ordres discursifs. Cela va faciliter au chercheur en analyse des interactions, d'une part, le travail de repérage des pratiques langagières des participants ; d'autre part, la mise en lumière du contrat de communication propre à l'émission.

4.2.2. Les niveaux macrodiscursifs : essai de classification du discours radiophonique

La mise en scène de la parole de l'auditeur dans les émissions interactives répond à une logique particulière. C'est à travers un certain nombre de critères que nous pouvons aboutir à une compréhension de cette logique, et par là à une classification de ce genre d'émissions. Becqueret (2002, 2007) propose une démarche basée sur deux critères : le premier consiste à observer la situation de communication et la manière dont elle est déterminée ; le second correspond au repérage d'indices textuels qui s'insèrent au sein de grands genres de discours oraux.

En s'inspirant du modèle de Lochard et de Soulages (1998), qui a été principalement conçu pour le discours télévisuel, Becqueret en propose une adaptation pour une structuration du discours radiophonique dans les émissions interactives. Il établit donc un classement se déclinant sous plusieurs niveaux[37] dits « macrodiscursifs », à savoir le

[37] « Ces niveaux ne sont pas uniformes : le contrat est situé à un niveau *hyper-macrodiscursif* au sein duquel les visées prennent place. Sous une même visée discursive un ensemble varié de principes peut être distingué, aboutissant à différents genres » (Becqueret, 2002 : 209)

niveau du contrat de communication, le niveau des visées discursives, le niveau des principes constitutifs et enfin le niveau des genres d'émissions.

4.2.2.1. Le niveau du contrat de communication

Il s'agit donc du niveau des contraintes situationnelles. Il permet ainsi aux participants de prendre conscience du lieu de discours dans lequel ils se trouvent et quelle orientation discursive ils doivent adopter.

4.2.2.2. Le niveau des visées discursives

Les visées font partie du contrat de communication. Elles peuvent se décliner en d'autres visées sous-jacentes. Par exemple, la visée marchande peut se glisser sous la visée explicative via l'énumération du/des livre(s) de l'expert. Les visées peuvent également évoluer au cours de l'échange et se diversifier. C'est pourquoi, il est préconisé d'observer les visées dominantes plutôt que les sous-catégories.

4.2.2.3. Le niveau des principes constitutifs

Ce niveau est en lien direct avec les deux niveaux précédents. Les principes qui découlent des différents contrats de communication sont, de ce fait, repérés. Par exemple, pour le contrat d'information, c'est le principe de réalité (des faits véridiques ancrés dans le monde réel) qui ressort ; pour le contrat de l'assistance (on cherche à aider les auditeurs à résoudre un/des problème(s) d'ordres financiers, psychologiques, relationnels, etc.), il s'agit du principe de relation, etc. Ces principes sont évidemment variables au sein d'un même discours. Ainsi, dans une émission dont le contrat est l'explication et dont la visée est explicative et explicitative, elle sera accompagnée d'un principe relationnel (la relation avec l'auditeur passe au premier plan) ; d'un principe de réalité, d'un principe de sérieux (les problèmes qui touchent les auditeurs ne sont pas banals). Citons un autre exemple d'une émission qui propose un contrat d'explication à visée marchande. Elle sera accompagnée d'un principe de sérieux et d'un principe de vérité (ce qui est dit à propos du produit est vrai et n'en est pas une arnaque). Ici, le principe de relation, alors qu'il est dominant dans le cas précédent, est laissé dans l'ombre au profit de la visée marchande.

4.2.2.4. Le niveau des genres

Ce niveau permet de définir les différents types de séquences constituantes des programmes. Et si un programme se présente de manière homogène durant son déroulement, cela permet de donner un genre à la totalité de celui-là. Les genres découlent des principes constitutifs. Par ailleurs, il existe des programmes qui mélangent intentionnellement les principes. Cependant, il ne s'agit pas du mélange des genres mais plutôt du mélange de principes :

> [...] ce sont les locuteurs à l'origine des discours tenus dans les genres (le plus souvent les instances médiatiques) qui décident de mêler de manières plus ou moins spécifiques et de manières plus ou moins organisées les contrats de communication (rare), les différentes visées discursives (courant) et les différents principes constitutifs (très courant). (Becqueret, 2002 : 210)

En somme, ces quatre niveaux macrodiscursifs sont le produit des « représentations partagées » et convenues entre les deux parties de l'échange, représentations correspondant aux modèles des « grands discours médiatiques ».

Dans ce qui suit, nous reprenons, à titre indicatif, une partie de la grille classificatoire[38] de l'auteur[39] qui résume les quatre niveaux macrodiscursifs.

Types de contrats	Visées discursives	Principes constitutifs	Genres de séquences ou d'émissions
Contrat de divertissement relationnel	**Visée interrelationnelle**	Principe de récréation (humeur positive) Principe de plaisir Principe relationnel	Jeux et talk-shows
		Principe relationnel Principe de plaisir Principe de recréation (humeur positive)	Émissions communautaires : programmes relationnels

[38] Les expressions en gras renvoient aux visées dominantes ; les principes constitutifs sont classés par ordre de dominance.
[39] p. 211.

L'instance médiatique cherche, dans son lien avec l'auditeur, à inscrire ses programmes dans une logique d'intersubjectivité. L'objectif est d'établir une relation proche et familière, d'une part, et égalitaire d'autre part. Les auditeurs sont mis au centre d'intérêt des programmes à travers le dispositif de prise de parole. En effet, la parole de l'auditeur est considérée comme authentique ; « l'instance cible est considérée comme cible affective : l'affect prime sur la rationalité » (Becqueret, 2002 : 213).

Le type de contrat qui figure dans ce tableau est celui du divertissement relationnel. Ici la parole est donc égalitaire entre l'instance radiophonique et les auditeurs. Le principe relationnel est l'objet d'intérêt de la radio. Le but est de divertir l'auditeur et de lui faire plaisir.

> On observe une forte visée implicative. Présenté par des animateurs qui, dégagés des préoccupations déontologiques recherchent avant tout la satisfaction du public, la finalité intentionnelle du divertissement est la satisfaction hédonique, le rôle des partenaires est de donner et de recevoir du plaisir et les propos doivent relater des expériences plutôt positives et émotionnellement partagées. (*Ibidem*)

Par ailleurs, nous constatons l'omniprésence du principe de plaisir et du principe relationnel dans toutes les émissions interactives puisqu'elles sont conçues dans l'objectif d'être le plus proche possible des auditeurs par le biais de l'interaction entre les participants à l'échange. Par conséquent, le tableau montre que ces principes sont présents en force, entre autre, dans les émissions de jeux qui constituent l'objet notre étude.

4.3. Un type spécifique d'émission interactive : les jeux

Les émissions de jeux ont été les premières à avoir donné la parole à l'auditeur-anonyme. Elles lui ont ainsi permis de participer aux jeux proposées par la chaîne. « La première participation de l'auditeur remonte – dans le programme de divertissement (en opposition aux programmes d'information) – à 1927, dans un jeu. Dès le départ, la participation de l'auditeur est permise par le téléphone ». (Morillas, 2009 : 10) Ceci relève du fait que dans les jeux, la parole est encadrée et contrôlée, elle ne sollicite donc pas de l'auditeur une prise de parole engagée socialement ou politiquement. Par ce biais,

les stations – notamment privées et locales – ont pu introduire la parole des auditeurs sans risquer la censure.

Depuis le début de la radio, les programmeurs ainsi que les sponsors apprécient les jeux en raison de l'engouement du public pour ce type d'émission. Ce qui leur permet de tisser un lien avec son auditoire et de maintenir ainsi un contact direct avec lui.

Pour revenir aux critères de classement des genres discursifs des émissions interactives établis par Becqueret, nous trouvons que les émissions de jeux obéissent au contrat de divertissement relationnel accompagné d'une visée relationnelle et dont les principes les plus dominants sont : faire jouer, faire plaisir, créer une ambiance d'humeur positive.

4.3.1. Le(s) Jeu(x) : essai de définition

A la radio, « On joue pour jouer, comme dans les jeux de société : charades, énigmes musicales. Les 'vertiges' de l'argent et du spectacle ne viendront que plus tard » (de Bussierre et al. 1986 : 5). Avant d'analyser les différents aspects du jeu à la radio, nous présentons dans ce qui suit les principales caractéristiques du jeu en général (hors radio), ancêtre de celui-là.

4.3.2. Universalité du jeu

Les jeux revêtent d'un aspect universel. Ils existent dans toutes les cultures et les sociétés et à toutes les époques. Leur universalité et leur stabilité se complètent mutuellement. Ces deux éléments apparaissent d'autant plus significatifs que les jeux sont étroitement liés aux cultures où ils sont pratiqués. Les jeux mettent en évidence les préférences, prolongent les usages et reflètent les croyances de ces cultures (Caillois 1967 : 10).

Le philosophe Henriot (1969 : 77-78) définit l'acte de jouer à travers ce qu'il nomme l'*attitude ludique*. Cette dernière dépend de trois 3 critères :

- La distance : qui marque l'acte de jouer par rapport aux autres actes « plus sérieux ». Il existe une « marge d'indétermination » qui implique une certaine imprévisibilité dans le jeu. Le joueur prend du recul par rapport à l'acte de jouer et en prend conscience.

- La déréalisation : le joueur perd contact avec la réalité. La distance entre l'acteur et son action forme le fondement de la dualité du joueur qui reconnaît qu'il est en train de jouer.

- L'illusion : pour Henriot, elle désigne en même temps l'entrée dans le jeu et la conscience du jeu, jouer donc commence par admettre que l'on est en train de jouer. Selon le philosophe, l'attitude ludique est fondamentalement liée à la conduite de « faire semblant ».

Caillois (1967 : 11) quant à lui, donne une définition plus formelle du jeu en le considérant comme étant une activité :

- *libre* : à laquelle le joueur ne peut être contraint si le jeu perde immédiatement son essence d'amusement attrayant et réjouissant ;
- *séparée* : délimitée par des frontières spatiales et temporelles spécifiques, établies à l'avance ;
- *incertaine* : le jeu implique un déroulement non préalablement déterminé et un résultat non acquis à l'avance. Une marge de manœuvre est nécessairement laissée à l'initiative du joueur pour créer et inventer ;
- *improductive* : puisqu'il ne doit générer ni biens, ni richesses, ni aucun élément nouveau de quelque nature que ce soit. Sauf en cas de transfert de propriété entre les joueurs, cela aboutit à une situation identique à celle du début de la partie ;
- *réglée* : régie par des conventions qui suspendent les lois ordinaires et instaurent temporairement une nouvelle législation qui est la seule à être prise en compte ;
- *fictive :* liée à une conscience propre à une réalité seconde ou d'une totale irréalité par rapport à la vie quotidienne.

Cependant, ces caractéristiques sont formelles et ne tiennent pas compte du contenu des jeux.

4.3.3. Rapport entre jeu et vie courante

A l'exemple de la vie ordinaire, le jeu nécessite, à plusieurs niveaux, des prises de risque de la part du joueur. Il exige également une prise de choix immédiat dans une

situation jugée problématique où le participant est appelé à agir efficacement. Autrement dit, jouer fait appel à des capacités que les joueurs peuvent également mettre en œuvre dans des activités de la vie courante, lorsqu'ils se trouvent au travail, dans la rue, à l'école, etc. Les épreuves d'un jeu radiophonique ou télévisé nécessitent du joueur de mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et ses savoir-être en fonction des règles imposées par la production de l'émission. Ces aspects sont également saillants dans les émissions de jeux que nous avons choisies pour notre travail d'analyse.

4.3.4. Les jeux à la radio : une forme adaptée des jeux

Plusieurs traits marquent une différence entre les jeux hors-médias (dans la vie courante) et les jeux audiovisuels. En effet, en plus des contraintes déjà existantes qui sont liées à la nature-même des jeux, avec leur médiatisation, d'autres types de contraintes d'ordre médiatique viennent se rajouter. Par exemple, la présence d'un public à distance (l'ensemble des auditeurs) qui représente également un potentiel participant.

Retenons que l'attitude ludique engage les candidats participant au jeu ainsi que les auditeurs qui sont invités à participer « par délégation » (Leveneur, 2009).

4.3.5. Le rapport entre le divertissement et le jeu

Une distinction est à établir entre le divertissement et le jeu. Jost nous en donne une définition selon laquelle la langue décrit le premier comme une activité qui détourne l'individu des questions fondamentales (di-vertere, se détourner), tandis que le second est défini comme une activité qui renferme en elle-même sa propre finalité grâce au plaisir qu'elle procure au joueur (2005b :93). Pour l'auteur, le jeu est une « activité fondée sur le plaisir symbolique ou matériel qu'y trouve le joueur et secondairement sur le plaisir qu'en tire le public » (*Ibidem*). En tant que genre, le divertissement n'est pas assujetti à une rigueur ni à un objectif : les règles existent simplement pour stimuler la créativité de ses participants, la récompense n'est en aucun cas une nécessité (Jost, 2009 : 96).

Leveneur (2009) ressort un trait particulier du jeu qui implique « une participation active du joueur ». De plus, le plaisir n'est pas exclusif au jeu, car il peut s'agir d'une

activité très sérieuse soumise à des règles précises. Enfin le jeu doit être soldé par un gain, même symbolique.

En somme, l'auteure résume le jeu dans les médias de la façon suivante :

> Émission impliquant la participation active d'un ou de plusieurs candidats, vedette ou anonyme, dans des épreuves physiques et /ou intellectuelles et /ou artistiques ; et dont le déroulement est soumis à des règles contraignantes. Ces règles doivent être porteuses d'un intérêt pour le téléspectateur en lui permettant de participer par délégation, virtuellement ou à distance. L'émission doit se clore par la désignation d'un vainqueur, ayant accompli avec succès toutes les épreuves et/ou n'ayant pas été éliminé. Cette victoire déclarée se traduit par l'obtention d'un gain ou d'un bénéfice, matériel ou symbolique, direct ou indirect. (p.32)

Cette définition est initialement donnée aux jeux télévisés, mais qui est tout à fait valable pour les jeux radiophoniques.

4.3.6. Une typologie des jeux dans les médias

Plusieurs types de jeux dans les médias existent. Cependant nous ne retenons que ceux qui intéressent notre analyse et qui sont en rapport avec les jeux sélectionnés pour notre corpus.

4.3.6.1. Concours, compétitions, etc.

Leveneur reprend les catégories des jeux télévisés établies par Caillois (1969) où figure la catégorie *agôn* qui correspond aux championnats, aux compétitions ou aux concours intellectuels ou physiques. La compétition ressort particulièrement dans le jeu « Passe à ton voisin » (dans *Virgin Tonic*), où l'auditeur-appelant essaie de battre les co-animateurs dans la recherche des mots demandés par l'animateur.

- **Distinction entre jeu-concours et concours pur**

La différence réside dans l'aspect du plaisir procuré chez le public. Dans le jeu-concours, le public peut y participer par procuration de manière virtuelle. Alors que dans le concours pur, cela n'est pas possible. Dans cette catégorie de jeu, le public peut se mesurer virtuellement aux compétences des candidats.

4.3.6.2. Les jeux de question-réponse

Ils sont parmi les types les plus courants sur les chaînes. Ce concept tire ses origines d'une activité sociale antérieure à l'ère des médias (c'est la base du jeu devinette). Tous les jeux de notre corpus s'assoient sur ce type de jeu. Les auditeurs participants sont appelés à répondre à/aux question(s) posée(s) par l'animateur(trice).

Les jeux nécessitent évidemment la mise en œuvre de certaines compétences intellectuelles, psychologique, culturelles, etc., sans lesquelles, le participant ne pourra pas gagner.

4.3.6.3. Les jeux à caractère cognitif (savoir)

La cognition est un mécanisme d'élaboration des connaissances : elle intervient dans leur construction. D'après Richard, les activités cognitives sont « le résultat des traitements sensoriels : identification des formes et des propriétés des objets, des mouvements et des changements qui sont la base de la perception des événements, des éléments du langage » (2004 : 8). Les jeux font appel à des processus intellectuels variés. Certains appartiennent à la catégorie des connaissances alors que d'autres sont d'ordre purement cognitif. « La connaissance est une croyance vraie, justifiée, ou plus généralement représentation adéquate justifiée… » (*Ibidem*).

Les jeux qui relèvent du domaine cognitif sont très variés. Nous pouvons citer, à titre d'exemple, la devinette, le mythe, la légende, etc. Nous nous intéressons au premier (la devinette), puisque le corpus algérien que nous avons choisi en est constitué.

- **La devinette : un art des énigmes**

Jolles nous donne les définitions suivantes :

> …la devinette est l'une de celles qui, avec le mythe, est constituée par un jeu de question-réponse que l'on rencontre partout dans la vie quotidienne. Mais si le mythe est la forme qui « rend » *réponse*, la devinette est la forme qui montre la *question*. Le mythe est une réponse qui contient une question préalable, la devinette est une question qui appelle une réponse. (1972 :105) (Italique soulignée par l'auteur)

Pour Jolles, le savoir est « la disposition mentale qui est en jeu dans la devinette » (*Ibidem*). Il reprend la définition de Steimberg qui considère la devinette comme un jeu

avec réponse cachée. L'activité du devineur consiste donc en un déchiffrement, en une résolution, la réponse étant connue du questionneur (p. 109).

Ces formes extra-médiatiques dont la devinette orale ont pu être intégrées dans les jeux audiovisuels sous forme d'émission de question-réponse. Les traits principaux de la devinette ont donc été conservés dans leur forme médiatique.

Quant à la récompense ou la punition du questionné, elles sont partie prenante de ces émissions :

> La récompense, elle, « ne consiste pas seulement en gratification en argent, objets ou services, mais comme la devinette orale, en gratification symboliques plus globales de reconnaissance » (Steimberg dans Jost [éd.], 1997 : 54). Au contraire, l'erreur entraîne soit le sarcasme de la part du questionneur, soit diverses plaisanteries ou cadeaux grotesques. (Jost, 2009 : 97)

- **La devinette orale, au cœur des jeux à la radio**

Sa forme la plus courante est celle des jeux de question-réponse. Ce type de jeu est particulièrement apprécié du public parce qu'il implique la participation du public par délégation. La devinette orale décline sous différents formats en fonction de la chaine qui la diffuse ainsi que la tranche horaire de leur diffusion.

Ces programmes reposent sur un savoir construit grâce aux connaissances cumulées des participants et dont il est possible de vérifier la validité. Des questionnaires basés sur des questions à choix multiples ou des questions fermées sont élaborés. Afin d'être prêts pour le jeu, les candidats sont appelés à exercer leur mémoire. Pour ce, les techniques les plus efficaces pour participer nécessitent des procédés mnémotechniques qui aident à emmagasiner un maximum de connaissances appartenant à divers domaines de savoir. En outre, ce processus de mémorisation peut faire appel à la faculté de cognition qui apportera une aide au candidat pour reconnaitre les informations qu'il doit mobiliser afin d'élaborer sa réponse. Les connaissances du candidat sont, de ce fait, stockées dans son cerveau et retrouvées ou réactivées en cas de besoin. Les jeux de question-réponse reposent sur la mobilisation des connaissances principalement déclaratives étant donné que leur fonctionnement repose sur une « situation dialogique » qui alterne entre interrogation et assertion.

Dans le jeu algérien « Au suivant », les appelants sont confrontés à répondre à plusieurs questions s'étalant sur plusieurs étapes. Quant à « Yadés », il recèle une seule devinette qui nécessite une connaissance des origines du vocabulaire algérien.

4.3.6.4. Culture, savoir et connaissance dans les jeux

Les émissions de jeu nécessitent des candidats la mobilisation d'un certain nombre de savoirs et de connaissances.

Les types de savoirs mobilisés dans les jeux télé[40] ont fait l'objet d'analyse de Fiske (1991) qui a pu les diviser en plusieurs catégories selon le genre de l'émission. Il parle de « savoir factuel » qui se trouvent dans les livres de référence, les dictionnaires, les encyclopédies, etc. Ce savoir peut être classifié en deux catégories : un savoir académique, issu de l'apprentissage scolaire, et un savoir quotidien. Ce genre de savoir « n'est pas acquis à l'école ni même par la lecture, mais plutôt à travers l'expérience sociale commune et les interactions » (Leveneur, 2009 : 96).

Selon Fiske, le savoir quotidien résulte d'une culture commune voire d'une « expérience sociale commune » (*Ibidem*). Ce qui donne la deuxième catégorie nommée le « savoir humain », un savoir qui se situe plutôt dans l'humain ou le social que dans le factuel. Ce savoir peut être spécifique ou commun. Il s'agit de ce qui est communément appelé « culture générale ».

- **La culture au pluriel**

De Certeau (1993) propose différentes catégories de cultures parmi lesquelles figure qu'il nomme le « patrimoine des « œuvres » à préserver, à répandre ou par rapport auquel il est possible de se situer (par exemple la culture classique, humaniste, italienne ou anglaise, etc.) » (p. 167).

Les programmes de jeux qui mobilisent cet aspect de la culture sont nommés par les analystes ‘‘les jeux de « culture de masse »’’. Ces jeux puisent leur contenu des connaissances référentielles qui proviennent des livres et des bibliothèques, « en

[40] Nous en faisons une adaptation aux jeux à la radio.

somme, la totalité de l'information capitalisée et disponible pour comprendre le réel » (Rieunier, 1997 : 327).

Par ailleurs, Leveneur ressort un aspect récurrent de la culture dans les jeux qu'elle appelle *une culture normative*. « Cette culture « académique » mise en avant par le genre traduit une véritable rupture dans la pensée du jeu en général, qui est désormais considéré comme un support d'éducation, et non plus comme une activité frivole » (2009 : 98).

Le jeu de question-réponse se rapproche de la forme de l'examen scolaire dans le sens où il s'inspire de références enseignées à l'école. En vue d'informer, d'éduquer et de distraire l'auditeur, ce type de jeu a fini par entrer dans la catégorie d'éducation. Des questionnaires spécialisés peuvent être alternés avec des questionnaires plus généraux ou avec des thématiques imposées par la production.

Les thématiques proposées dans les jeux correspondent à celles existant déjà dans les programmes scolaires (langue, histoire, géographie, etc.). Il s'agit donc d'un savoir prodigué par l'institution scolaire.

Les jeux sont devenus par extension des programmes à vocation encyclopédique qui permettent le brassage de différents domaines du savoir et où sont traitées des connaissances à intention universelle. L'objectif dans les questionnaires est de balayer des domaines variés afin d'intéresser une grande partie des téléspectateurs.

Les émissions qui ont eu plus de succès, dans l'histoire de la radio, sont celles « qui s'appuient sur un jeu de question-réponse faisant davantage appel à une *mémoire encyclopédique* qu'à une culture construite et contextualisée » (p. 103).

Les questions concoctées sont parfois sous forme de questions à choix multiples QCM ou de questions fermées.

> Toutefois, une distinction entre le savoir académique et la culture générale s'impose. Si la culture académique repose sur un savoir institutionnel et normalisé, la culture générale, qui n'apparait pas dans la hiérarchie des connaissances de Fiske, dépend davantage des pratiques culturelles, de l'actualité du moment, des interactions sociales […] qui diffère d'un individu à un autre. (p. 105)

La culture générale est en lien avec l'actualité cinématographique, sportive, géopolitique ou issue des magazines *people*, musicale, etc. La conception des questionnaires s'appuie sur le mélange des thématiques en vue d'intéresser toutes les tranches d'âge. Les analystes des médias constatent que cette forme est plus appréciée du public que celle de la culture académique qui représente les institutions.

Ainsi, le jeu algérien « Au suivant » fait appel à la fois à la culture (savoir académique) et à la culture générale. Le jeu « Yadés » incite à mobiliser l'arrière-plan linguistique algérien en vue de trouver l'origine et le sens des mots utilisée dans la langue populaire. Le jeu français « Passe à ton voisin » nécessite une connaissance des champs lexicaux en français mais nécessite aussi une capacité à être réactif pour devancer les propositions des co-animateurs. « Le jeu des cinq mots » repose sur la pure intuition permettant de deviner les mots adéquats à la suggestion de l'animateur. Quant au jeu « Manu double ton salaire » et le « Jeu du Loyer », ils ne nécessitent pas la mobilisation d'un savoir particulier puisque la réponse attendue à l'unique question posée est toujours répétée par l'animateur pendant le déroulement de chaque numéro d'émission qui fait que les auditeurs assidus connaissent donc la réponse.

- **La subjectivité des connaissances des participants**

Les programmes qui reposent sur la culture générale ciblent dans leurs tests les connaissances individuelles des participants qui sont propres à leurs expériences, leurs pratiques sociales et culturelles. Il s'agit de ce que Fiske désigne par le « savoir quotidien ». Celui type de savoir ne s'acquiert pas à travers ou la lecture, mais émerge plutôt de l'expérience partagée et des interactions sociales. « Il est donc accessible à une large frange de la population, il est démocratique plutôt qu'élitiste par nature » (Fiske 1991 : 90).

Par ailleurs, l'auteur fait la distinction entre deux types de jeux de connaissance : ceux qui mobilisent un savoir partagé par les gens en général (*knowledg of people in general*), et ceux provenant de connaissances d'un groupe d'individus restreint (*knowledg of specific individual*).

En somme, nous pouvons déclarer que chacune des émissions qui font l'objet de notre étude, possède une logique de choix particulière quant aux questions qui peuvent nécessiter la mobilisation d'un savoir académique ou bien celle d'une culture générale (comme dans « Au suivant » où ces deux éléments sont mélangés) ou encore celle d'une culture relevant du « savoir quotidien » (dont les jeux « Yadés », « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » tirent leur règles).

Dans toutes ces émissions, le public est toujours invité à s'identifier au participant en direct pour y jouer par délégation.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé trois principaux volets, de chacun découlent d'autres sous-ensembles. D'abord, nous avons énuméré les différents courants scientifiques qui ont contribué à l'avènement du courant de l'analyse des interactions verbales dans lequel notre recherche s'inscrit. Vient ensuite le volet des études comparatives de l'aspect culturel dans les interactions, avec les travaux fondateurs de cette démarche d'étude. Enfin, nous avons terminé sur le volet de l'étude des émissions radiophoniques interactives en passant en revue les principaux travaux qui se sont intéressés à cet objet d'étude (sciences de l'information, analyse du discours, etc.), et où nous avons abordé la typologie des émissions interactives pour conclure sur le dernier point qui concerne un type particulier d'émissions, celui qui nous intéresse ici, à savoir les jeux.

Pour conclure, nous constatons que l'analyse des interactions s'est peu intéressée à l'analyse des interactions radiophoniques, en particulier celles où les auditeurs sont invités à jouer en direct par le biais du téléphone. En ajoutant la perspective comparative de l'aspect culturel dans les échanges, notre travail tentera d'apporter un autre aspect enrichissant dans l'étude de ce genre d'émissions.

Chapitre 2

Corpus et méthodologie

L'analyse des interactions verbales est une approche qui s'appuie sur une démarche inductive fondée sur des observations de données collectées dans des situations naturelles non provoquées (non construites pour rentrer dans le cadre souhaité par le chercheur). Le travail y est systématiquement axé sur l'étude de données authentiques réalisées « à partir d'enregistrements et de transcriptions d'interactions qui ont lieu dans leur contexte naturel et où les interactants poursuivent leurs propres objectifs indépendamment des intérêts préalables du chercheur » (Mondada et al., 2010). La constitution du corpus est donc une étape primordiale dans l'analyse des interactions.

Le travail d'analyse est complété par la démarche descriptive qui cherche à identifier des régularités interactionnelles et des catégorisations pertinentes du corpus collecté. A cet effet, deux types d'analyse complémentaires sont mobilisés : l'analyse transversale et l'analyse longitudinale. Cette double approche permet donc de dégager les fonctions contextuelles et la systématicité des pratiques langagières propre au corpus choisi. Enfin, la perspective comparative constitue le fil conducteur de notre démarche analytique sur laquelle elle sera basée.

Dans notre travail, les données recueillies sont constituées d'émissions de jeux radiophoniques prises d'une chaine algérienne et de deux chaines françaises. Le choix repose sur leur nature interactive où les animateurs et les auditeurs participants sont engagés dans échanges spontanés par le biais du téléphone. Par conséquent, nous pourrons observer le fonctionnement et le déroulement propre à ce type d'interactions et relever les différences et les similitudes qui pourront s'en dégager.

En somme, l'objectif de ce chapitre est de présenter les différents corpus sélectionnés et d'exposer les critères et les modalités de sélection de collecte des données. Il s'agit également de présenter les conventions de transcription et de traduction qui ont été adoptées dans notre travail. Ce chapitre fixe les bases méthodologiques nécessaires à l'analyse des interactions verbales dans une perspective comparative, tout en tenant compte des défis techniques, éthiques et analytiques qui peuvent se mettre sur le chemin du chercheur.

1. Méthodologie de travail en analyse des interactions verbales

1.1. Démarche inductive et étude des données authentiques

La méthode suivie en analyse des interactions est une démarche inductive qui s'appuie sur l'étude de données authentiques constituées d'interactions réalisées en situation naturelle non provoquée. Cette méthode

> part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. (Traverso, 1999 : 22).

Le travail de recherche selon la méthode inductive se déroule en plusieurs étapes préliminaires avant de procéder à l'analyse à proprement parler. Traverso souligne l'importance de ces étapes préalables :

> Les étapes préliminaires aux analyses sont partie prenantes du travail, non seulement parce qu'elles sont très coûteuses en temps, mais aussi parce que l'analyse en est tributaire. Elles doivent être pensées en fonction de son objectif global. Ainsi, même si l'on parle de démarche « conduite par les données » [data-conducted], le choix des situations dépend d'hypothèses préalables générales sur ce qu'on cherche et sur les situations susceptibles de le procurer. (*Ibidem*)

En premier lieu, il s'agit pour le chercheur d'établir des questions de recherche qui lui permettront d'asseoir son étude, puis de définir le ou les objectifs et les hypothèses, et enfin de déterminer le choix des situations qui passeront sous sa loupe analytique. La collecte des données consiste, quant à elle, à procéder à des enregistrements audio ou audiovisuels des interactions choisies. Vient ensuite l'étape de transcription des données. Cette phase est particulièrement laborieuse puisqu'il s'agit d'écouter attentivement les enregistrements afin de les retranscrire de la manière la plus fidèle possible, ce qui demande un temps considérable à l'analyste. La dernière étape correspond à l'analyse des données transcrites.

Le présent travail est basé sur cette démarche inductive à travers laquelle des données radiophoniques authentiques représentant des échanges verbaux entre participants appelants par téléphone et animateurs radio[41] seront étudiées.

Dans le travail d'analyse, la description cible particulièrement les différentes activités langagières des participants à l'interaction. Traverso précise que:

> La description de la réalisation des activités constitue le cœur de l'analyse : l'action produite par un participant exerce des contraintes sur celles qui vont enchaîner ; elle est elle-même, faisant suite à autre chose, effectuée sous de telles contraintes. Le travail d'analyste consiste à dégager la façon dont les actions des participants s'influencent mutuellement et s'ajustent les unes aux autres ainsi qu'à mettre au jour la façon dont l'activité se construit. (2000 : 18)

Ainsi, plusieurs éléments de l'interaction sont analysés : les tours de paroles, la séquentialité, les actions (actes de langage), etc. Pour ce faire, le chercheur adopte deux types d'analyse :

1.1.1. L'analyse transversale des données (étude des actes de langage)

Elle consiste à étudier « un phénomène, préalablement identifié, dans les différentes interactions du corpus. L'identification peut être fondée sur une catégorie *a priori* ou être construite en partant des données. » Traverso (1998 : 26).

Partir d'une catégorie *a priori* signifie que l'analyste connaît au départ la définition de l'élément étudié et qu'il cherche à en trouver les différentes apparitions dans le corpus. Cette méthode est particulièrement appliquée dans l'étude des actes de langage : le chercheur part d'une définition établie d'un acte pour constituer un sous-corpus dans lequel il en examine d'une part, les modes de réalisations ; d'autre part, les réactions obtenues ainsi que leurs réalisations linguistiques. Il arrive *in fine* à revoir la définition préalable en la modifiant ou en y apportant de nouveaux détails. Ce travail permet une réflexion sur la catégorisation plus élargie des actes de langage.

Partir des données suppose d'effectuer des va-et-vient entre l'observation du corpus et les hypothèses émises au fil de l'analyse et continuellement vérifiées. Cette démarche

[41] Nous présenterons, en détail, les corpus étudié (collecte, transcriptions, etc.).

inductive modifie légèrement les objets observés, elle permet d'identifier des procédures dans les actes étudiés.

1.1.2. L'analyse longitudinale (description globale de l'interaction)

Elle consiste à étudier l'interaction dans son déroulement. Elle permet la description globale des séquences ainsi que l'observation de l'ensemble des enchaînements d'actes. L'avantage de l'analyse longitudinale est celui de faire apparaître les fonctions contextuelles des actes et leur plurifonctionnalité.

En somme, les deux approches[42] que nous venons de citer sont intercomplémentaires. L'une est aussi importante que l'autre, dans la mesure où elles permettent à l'analyste de mieux comprendre l'interaction dans son intégralité.

En somme, le travail descriptif en analyse des interactions est basé sur une analyse qualitative des données. Cette méthodologie, que nous adoptons dans ce présent travail, cherche à ressortir les régularités et les récurrences dans les interactions pour en démontrer la systématicité. Elle cherche donc à « identifier des caractéristiques localement repérables sur la base des enchaînements produits dans l'interaction par les participants. » Traverso (2006 :30). L'analyste tâche de décrire des pratiques à différents niveaux : verbal (choix lexicaux, procédés morphosyntaxiques...), interactionnel (tours de parole, chevauchement...), prosodique et non verbal (postures, gestes, mimiques)[43].

2. Collecte des données

Le recueil des données authentiques passe impérativement par l'étape de l'enregistrement des interactions. Cette opération permet de mettre en évidence les comportements interactionnels des participants à l'interaction. L'enregistrement facilite au chercheur le travail d'analyse et lui offre l'opportunité de répertorier et d'« immortaliser » les interactions étudiées, construisant ainsi une précieuse base de données. Plus l'enregistrement est authentique, plus il révèlera le comportement langagier naturel et réel des individus et plus l'analyse sera objective. Nous pouvons

[42] Dans notre travail, nous aurons recours à ces deux types d'analyse.
[43] Ce dernier niveau ne concerne pas notre corpus, puisqu'il est constitué d'échanges téléphoniques à la radio où le facteur visuel est absent.

réaliser des enregistrements sous format audio ou audiovisuel. Le choix du premier et du second format s'effectue en fonction des besoins de l'analyste. Cependant, le tournage vidéo peut s'avérer difficile à exécuter, car cela nécessite une préparation complexe et une mise en œuvre parfois impossible[44].

Néanmoins, les interactions médiatiques qu'elles soient audiovisuelles ou radiophoniques sont faciles d'accès au chercheur. Aucune demande d'autorisation d'enregistrement n'est requise étant donné que le répertoriage est déjà effectué par l'instance médiatique. L'atout d'étudier des données médiatiques réside dans le fait de leur facilité de collecte et de leur bonne qualité sonore et visuelle. C'est pourquoi nous avons opté, dans notre analyse, pour des données radiophoniques compte tenu de leur accessibilité et de leur qualité. Goffman évoque également cet aspect et incite les chercheurs à s'intéresser à ce type de données :

> For the student of talk, the broadcast kind has much to recommend it. It is everywhere available, particularly easy to record, and, because publicly transmitted words are involved, no prior permission for scholarly use seems necessary. Further, there is no question of the subject modifying their behaviour because they know or suspect they are under study. (1981: 243)[45]

L'utilisation des données médiatiques – étant diffusées publiquement – ne requiert également pas le procédé d'anonymisation des intervenants et ne pose en aucun cas le problème de violation de leur vie privée.

Il va sans dire que l'enregistrement des données ne peut prétendre représenter le déroulement de l'événement interactionnel dans sa totalité, notamment quand il s'agit d'enregistrements audio, les données visuelles étant absentes (gestuelle, mimiques, etc.). Il ne peut donc refléter qu'une partie de l'ensemble de la situation initiale, au moment où l'interaction s'est déroulée. L'enregistrement est dans ce sens l'équivalent d'« une image appauvrie de l'interaction » (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 29) qui ne peut rendre compte de la richesse de cette dernière. Cependant, cela ne rend pas impossible

[44] Le chercheur peut par exemple se heurter au refus des participants d'être filmés, mais acceptent d'être enregistrés.

[45] Notre traduction : « Pour les étudiants en conversation, ce type de support leur est fortement recommandé. Il est disponible partout et facile à enregistrer. Etant donné que la parole est transmise publiquement, aucune autorisation préalable pour une utilisation scientifique ne semble nécessaire. En outre, le participant ne peut aucunement soupçonner qu'il est sujet d'étude et ne va donc pas modifier son comportement. »

l'entreprise du chercheur qui prend conscience de la partialité des données, qui, « en tant que processus, sélectif, portent en elles les germes de l'analyse et un certain nombre d'hypothèses interprétatives » (Gagne, 2014 : 88).

Plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte dans le processus d'enregistrement. Nous pouvons citer d'une part, les problèmes d'ordre technique liés à la qualité du son et les moyens d'enregistrements qui peuvent être coûteux. D'autre part, les obstacles méthodologiques en lien avec la présence du chercheur lors de la collecte des données sur le lieu de l'interaction, connu sous l'appellation le « paradoxe de l'observateur » (initié par Labov (1972)[46]. Il s'agit d'une présence qui peut perturber la situation d'interaction dans laquelle se trouvent les participants, ce qui pourrait compromettre l'authenticité et la « naturalité » des données qui seront soumises à l'analyse.

Notre corpus étant constitué d'enregistrements radiophoniques mis à disposition par les stations elles-mêmes avec une meilleure qualité sonore, nous a permis d'échapper au premier problème. Le second problème ne s'est également pas posé, du moment qu'il s'agit d'interactions radiophoniques, donc médiatiques. A ce titre, Traverso (2006) a repris les propos de Hutchby qui souligne l'atout des données radiophoniques :

> I considered talk radio to be a data source with distinct advantages over other used by researchers on arguments (...). Although the participants were undoubtedly conscious of the fact that their talk was being broadcasted to an overhearing audience, I took it that they could not reasonably be said to be aware – or suspect – that some particular member of that audience was taping the proceedings in order to engage in sociological analysis of their talk. Essentially, what I captured on my tapes were interactional episodes that were unaffected by my presence as a researcher. (1996: 2)[47]

[46] « The aim of the linguistic research in the community must be to find out how people talk when they are not being systematically observed; yet we can only obtain this data by systematic observation » (p. 181).
Notre traduction : « L'objectif de la linguistique est d'observer la manière dont les individus parlent lorsqu'ils ne sont pas systématiquement observés. Pourtant, nous ne pouvons obtenir ces données qu'à travers une observation systématique ».

[47] Notre traduction : « Je considère la radio comme une source de données présentant des avantages par rapport aux autres sources utilisées par les chercheurs pour argumenter leurs hypothèses (...) Même si les participants sont sans aucun doute conscients du fait que leurs propos sont retransmis à un auditoire attentif, je pense qu'ils ne peuvent pas penser – ou soupçonner – qu'un membre de l'auditoire enregistre leur parole afin d'en procéder à une analyse sociologique. Ce que j'ai enregistré sur mes bandes, ce sont essentiellement des épisodes d'interaction qui n'ont pas été affectés par ma présence en tant que chercheur ».

Il y a lieu de rappeler que le comportement verbal des interactants est légèrement influencé par la présence de l'instance médiatique à travers laquelle ils s'expriment et où ils sont en mesure d'adapter leur discours au public. Ceci dit, cela ne peut pas mettre en doute l'authenticité des données de ce type d'interaction.

Dans notre sélection du corpus, nous avons pris en compte les émissions de jeux qui se déroulent à travers des échanges entre le/les animateur(s) et l'auditeur appelant par téléphone. Etant donné qu'il s'agit de données radiophoniques (des *phone-in*), le matériau visuel y est absent[48], ceci entraîne systématiquement l'absence des données non-verbales et mimo-gestuelles. Le matériau auditif se suffit à lui-même et permet une étude qui répond à nos attentes.

> (...) il reste possible de dire beaucoup de choses pertinentes sur le déroulement d'une interaction sans disposer des données visuelles, et l'on ne peut pas exiger des linguistes la capacité de décrire finement les signes non verbaux, dont le fonctionnement est bien différent des signes verbaux. (Kerbrat-Orecchioni (1998 : 57)

3. Présentation des émissions

Notre corpus est constitué d'enregistrements de quatre émissions radiophoniques à savoir deux émissions algériennes et de deux émissions françaises. Les deux émissions algériennes appartiennent à la même chaîne nationale d'expression française *Radio Chaîne 3*. Les deux émissions françaises appartiennent respectivement aux stations privées *Virgin Radio* et *NRJ*. Le corpus recueilli concerne l'année 2015.

Les deux émissions algériennes sont exclusivement réservées au jeu par téléphone. Par contre, les émissions françaises n'ont pas le même format que ces dernières, ce sont plutôt des rubriques de courte durée[49] ancrées dans des émissions du type matinales donc à contenu diversifié. Afin d'assurer une qualité d'écoute des supports d'émissions, nous avons opté pour les enregistrements qui ont été mis à disposition en ligne par les stations radiophoniques (les podcasts).

[48] Il ne faut néanmoins pas omettre que les radios commencent à intégrer le support vidéo à leurs diffusions via internet : les intervenants (animateurs, chroniqueurs, invités, journalistes, etc.) sont filmés en direct du studio.
[49] Il existe, dans le paysage audiovisuel français certaines émissions de jeux dont la durée est plus prolongée (type *La valise d'RTL)*, cependant, il ne s'agit pas d'émissions interactives qui sollicitent la participation par téléphone, mais plutôt une participation par une présence directe dans le studio de la radio en présence d'un public également.

3.1. Les émissions algériennes

Comme il a été indiqué ci-dessus, les deux émissions algériennes appartiennent à la station *Radio Chaîne 3,* également appelée *Alger Chaîne 3* ou encore la *Chaîne 3*. Il s'agit d'une radio publique nationale généraliste qui diffuse ses programmes exclusivement en langue française. Le slogan affiché par la station décrit la mission que se sont donnés ses acteurs pour être proches des auditeurs : « *Alger chaîne 3*, des images qui s'écoutent », image métaphorique qui donne à l'auditeur l'impression de regarder et de voir ce qu'il est en train d'entendre comme son. La page d'accueil du site web de la radio présente en quelques mots ses principaux objectifs :

> La Chaîne III a à cœur de servir les auditeurs en répondant au mieux à sa mission de service public basé sur le triptyque : "informer, divertir et instruire". Notre mission de service public nous amène à vous proposer des programmes variés tout au long de la journée à travers notamment des émissions interactives au cours desquelles vous êtes invités à vous exprimer en donnant votre opinion sur les différents sujets abordés. [50]

Pour pouvoir mesurer la popularité de la chaîne auprès du public, nous avons pu consulter les chiffres communiqués par la plateforme web *Radio Multimédia Algérie* correspondant à l'année 2016[51]. Cependant ce chiffre ne concerne que les écoutes en streaming et n'inclut donc pas les écoutes via les postes radios. En l'absence d'organisme de sondage officiel pour connaître les scores d'audience jusqu'à aujourd'hui, nous ne possédons pas de données représentatives de tous les types d'écoutes (analogiques et numériques). La chaîne 3 figure dans le classement établi par Radio Multimédia parmi les chaînes les plus écoutées de l'Algérie via le web. Elle a occupé la quatrième place – sur 55 stations – précédée des chaînes suivantes : *Jil FM*, une nouvelle radio musicale qui cible principalement les jeunes[52], puis la radio de l'Algérois, *El Bahdja*[53] et enfin la *Chaîne 1*, la radio nationale qui diffuse ses programmes en arabe standard.

[50]URL: http://www.radioalgerie.dz/chaine3/pr%C3%A9sentation-de-la-cha%C3%Æne-3

[51] Avant cette date, il n'existait pas de chiffres officiels permettant de connaître exactement les scores d'audience des différentes radios.

[52] La langue de communication est principalement le parler algérois avec une présence d'alternance codique avec la langue française et parfois un recours à l'anglais. Elle se veut proche des jeunes et donc adopte les codes linguistiques de cette tranche de la population.

[53] La langue de communication est essentiellement l'arabe algérois.

La *Chaîne 3* se veut proche de ses auditeurs et leur offre la possibilité d'intervenir à l'antenne. Elle met alors en avant le caractère interactif de certains de ses programmes, ce qui explique l'ajout régulier d'émissions interactives à la grille des programmes après chaque rentrée sociale.

Les émissions que nous avons choisies s'ancrent dans le créneau du divertissement : « Le divertissement occupe également une bonne place sur notre antenne grâce à l'esprit taquin, vif et joyeux de nos animatrices et animateurs. » (*Ibidem*). Il s'agit donc de deux programmes intitulés « Yadés » et « Au suivant »[54].

3.1.1. Yadés

L'émission est présentée sur la page web de la chaîne comme suit :

> «YADES», 16h - 17h, du dimanche au mercredi. Avec Mehdi ADJAOUD [animateur] et Hakim BENMERAD [réalisateur]. L'humour, l'humeur, la fraîcheur, la vivacité de Mehdi pour vous accompagner en toute sécurité »[55].

Le programme s'est inspiré du jeu populaire portant le même nom. Sur la page Facebook de l'émission, nous y lisons : « Une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet) ... dit Yadés ! »[56]. A l'origine, ce jeu s'effectue à deux, celui qui retrouve dans son assiette le bréchet lance la partie, chacun des participants tire de son côté pour rompre l'os et celui qui y parvient gagne la première partie, ensuite le gagnant remet à l'autre joueur un objet en disant « Yadés », avant de recevoir l'objet, l'adversaire doit dire « fi bali » (j'y pense) pour ne pas perdre des points. Ce jeu demande une rapidité de réponse et une présence d'esprit qui stimule l'éveil des enfants.

Les questions préparées par l'animateur obéissent à la logique de ce jeu populaire qui consiste à proposer aux auditeurs de trouver l'origine et le sens d'un ensemble de mots (trois à quatre mots par émission) que l'animateur a soigneusement sélectionnés[57], ces

[54] Nous ne possédons cependant pas de chiffres exacts correspondant à l'audience de chaque émission.
[55]URL:http://www.radioalgerie.dz/chaine3/yades?fbclid=IwAR3s7C7mlLEehOUryfEiaUrTbu2AmTz_jEyyzuI0J-XGYv9nC4HdFKqkO-k
[56] URL: https://www.facebook.com/pg/mehdiyades/about/?ref=page_internal
[57] Il s'agit particulièrement de mots dont l'origine est peu connue par la majorité des locuteurs algériens et qui vient généralement de langues autres que l'arabe (berbère, persan, turc, français, espagnole, italien, etc.).

mots font partie du vocabulaire du parler algérien (toutes régions confondues). L'auditeur-appelant propose une réponse en commençant par dire « Yadés » puis propose un gage à respecter dans le cas où il trouvera la bonne réponse. Le gage est offert à la communauté qui réunit tous les fans de l'émission qui s'engagent dans des actions associatives de bienfaisance publique (associations caritatives, nettoyage de lieux publics, etc.). Le gagnant obtient un cadeau offert par les sponsors l'émission (principalement Mobilis, un opérateur téléphonique public).

L'émission est diffusée en direct, du dimanche au mercredi, de 16h 00 à 17h00[58]. En moyenne, l'animateur reçoit 5 à 6 appels par émission. Les questions posées nécessitent une connaissance approfondie de l'étymologie de l'arabe algérien.

L'émission connaît un succès chez les auditeurs depuis le début de sa diffusion. Nous pouvons, en l'occurrence, constater cela par le nombre d'abonnés sur la page Facebook qui ne cesse d'augmenter. Mehdi est un animateur plébiscité par le public que ce soit à la télévision ou à la radio, il est connu pour son esprit taquin et curieux n'hésitant pas à poser aux auditeurs-appelants les questions les plus indiscrètes sur leur vie privée.

Les auditeurs qui interviennent dans l'émission font partie d'un auditoire constitué principalement d'adultes, ayant un certain bagage intellectuel, et qui sont majoritairement actifs. D'ailleurs, il s'agit pour la station de cibler cette catégorie, la tranche horaire de diffusion de l'émission étant correspondante à l'heure de sortie du travail.

Nous avons collecté les émissions sélectionnées en téléchargeant les numéros sur le site de l'émission grâce au service de podcast qui est mis à la disposition des auditeurs. Les émissions sont mises en ligne dans leur intégralité (y compris les chansons et les différents jingles). Nous avons donc téléchargé tous les numéros de la période allant de septembre 2015 jusqu'à fin décembre de la même année, ce qui nous a fait un total de 45 émissions.

[58] Depuis 2017, la diffusion est décalée d'une heure, elle débute à 17h00 jusqu'à 18h00.

3.1.2. Au suivant

La seconde émission du corpus algérien est intitulée « Au suivant », présentée sur la page web de la chaîne : « ‘‘Au suivant’’ : 11h 12h, du dimanche au mercredi. Avec Samira CHOUADRIA [animatrice] et Miloud MATOUB [réalisateur]. Instruisez-vous en vous amusant ». Le titre de l'émission fait référence à l'auditeur participant au jeu qui attend son tour pour jouer. Nous pouvons entendre dans le générique les principaux thèmes qui font l'objet de questions dans chaque numéro : « Culture générale, Histoire et actualité, musique, événements, sport [...] ».

Le jeu possède plusieurs étapes. Pour la première, il s'agit d'énigmes construites nommées « le mur du son ». Chaque énigme comporte un ensemble d'indices sonores (extraits de chansons, films, discours, etc.) parmi lesquels se cache un faux. Les auditeurs appellent pour faire des suggestions de réponses et contribuer à l'élucidation, du mystère.

Une autre forme du jeu est celle des questions directes. Il s'agit pour chaque appelant de répondre à quatre questions qui touchent à l'une ou à plusieurs des thématiques précédemment citées. Une réponse juste à la première question lui offre la possibilité de continuer, toute fausse réponse exclut le candidat du jeu.

L'animatrice reçoit en moyenne 5 à 6 appels par numéro. Les auditeurs-appelants représentent une catégorie d'auditeur qui est constituée d'adultes actifs et retraités ayant un certain niveau de culture générale, étant donné que pour participer à l'émission, il faut avoir de riches connaissances dans différents domaines. Enfin le jeu n'offre pas de gains matériels aux gagnants. Les participants ayant conscience de cela appellent pour le plaisir de la participation.

L'émission cumule plus de 5 300 abonnés sur le réseau social Facebook, ce qui indique que le programme a également sa part de popularité chez le public de la chaîne. L'animatrice est appréciée des auditeurs de l'émission qui n'hésitent d'ailleurs pas à lui faire des compliments sur sa voix, sa maîtrise de la langue ou sur la bonne ambiance qu'elle crée, et ce tant par téléphone qu'en commentaires sur la page officielle de l'émission. Samira Chouadria est journaliste polyvalente à la chaîne 3, elle anime

également d'autres émissions qui touchent à d'autres thèmes que celui des jeux (émission parlant des mouvements associatifs, émissions musicales, économiques, etc.).

Les numéros de l'émission n'existant pas en format téléchargeable (podcast), nous avons sollicité l'animatrice pour nous procurer les enregistrements de l'année 2015 correspondant à la période entre janvier et mars, ce qui nous a fait un total de 40 émissions.

3.2. Les émissions françaises

Les deux émissions choisies « Virgin Tonic » et « Manu dans le 6/9 » appartiennent respectivement aux chaînes radiophoniques *Virgin Radio* et *NRJ*. Les deux stations ont été classées selon le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) en catégorie D. Font partie de cette catégorie toute radio commerciale, donc privée, thématique (notamment des radios musicales) à vocation nationale ; entrent dans cette catégorie les radios diffusant le programme d'un réseau thématique national sans décrochage régional[59]. Les deux chaînes thématiques font partie des radios musicales qui développent principalement des émissions qui tournent autour de la musique. *Virgin Radio* et *NRJ* sont des radios concurrentes, elles se disputent régulièrement le palmarès des radios musicales de France.

Rappelons qu'en France, il existe un organisme de mesure d'audiences. Il s'agit de Médiamétrie. Cette société s'est donné la tâche de récolter les scores d'audience et d'analyser les tendances du public des principaux médias[60] audiovisuels et numériques selon des méthodes scientifiques rigoureuses. Les données obtenues constituent en soi des études marketing des médias. Elles sont d'une importance majeure pour les acteurs de la profession ainsi que pour les annonceurs publicitaires. Pour les premiers, la connaissance des chiffres d'audience leur permet d'une part, de savoir quels programmes sont appréciés du public, d'autre part, de pouvoir les perfectionner ou d'en proposer d'autres. Pour les seconds, cela leur offre la possibilité de choisir le média, en général, ou le programme, en particulier, qui fédère le plus grand nombre de personnes

[59] Site du CSA, https://www.csa.fr/Cles-de-l-audiovisuel/Connaitre/Le-paysage-audiovisuel/Composition-du-paysage-audiovisuel-francais-la-radio

[60] Il s'agit des médias traditionnels (télévisions, radios, cinéma) et contemporains (internet, loisirs numériques).

pour y placer leurs messages et supports publicitaires. Les chiffres d'audience de *Virgin Toni*c et de *Manu dans le 6-9* que nous allons présenter ci-dessous sont ceux fournis par Médiamétrie.

3.2.1. Virgin Tonic

L'émission est diffusée sur la station *Virgin Radio.* Cette chaîne propose un « format musical unique Pop Rock Electro » et insiste sur l'aspect dynamique d'une radio qui sait se renouveler. Le public ciblé par la chaîne est clairement celui des jeunes. D'ailleurs les chiffres d'audiences confirment cette tendance[61].

« Virgin Tonic » a su, pour sa part, tirer son épingle du jeu en affichant un score assez conséquent. En effet, durant l'année 2015[62], l'émission a rassemblé chaque jour, de 6 heures à 9h30 plus d'1 300 000 auditeurs. Elle est classée troisième matinale musicale de France derrière celle d'*NRJ* et de *Fun Radio*.

Le programme est animé par Camille Combal. Avec son humour, son air taquin et sa vivacité, il a réussi à fédérer autour de « Virgin Tonic » de plus en plus d'auditeurs, ce qui a permis une augmentation considérable des audiences. [63].

Dans l'émission, l'animateur est accompagné de Clément Lanoue (dit Clément l'incruste), de Laure Cohen, de Nicolas Richaud (dit Niko du bureau), de Pauline Bordja (dite Pauline du standard) et de Ginger sur les réseaux sociaux.

De 6 heures à 9h 30, plusieurs jeux sont programmés. Nous avons relevé que l'émission est évolutive : des jeux variés sont proposés et certains sont ensuite remplacés par d'autres. Nous n'avons donc relevé que les plus récurrents.

Le jeu phare de l'émission, et qui d'ailleurs continue toujours d'exister, est « Le jeu du Loyer ». Ce jeu a été lancé depuis le 7 octobre 2013, il permet à un auditeur de se

[61] URL : https://www.virginradio.fr/virgin-tonic-audiences-a431199.html
[62] Jusqu'à aujourd'hui, l'émission conserve toujours son succès.
[63] «Camille a une répartie et un humour extraordinaires. Il est bienveillant et proche des gens. Il est à l'antenne comme il est dans la vie», poursuit Frédéric Pau. Frédéric Pau, [directeur des programmes de Virgin Radio] «Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi travailleur et exigeant avec lui-même. Chacune de ses émissions, en télé comme en radio, sont hyper-préparées. Il est très méticuleux et organisé [...] Quand il reprend une émission, il ne se contente pas de refaire la même chose, il va la moderniser et la dépoussiérer. C'est ce qu'il a fait avec la matinale de Virgin Radio et avec *Danse avec les stars*.» URL : http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/danse-avec-les-stars-ce-que-vous-ignoriez-sur-camille-combal_7b485bfe-d2bb-11e8-8881-439875b4060d/

faire payer son loyer mensuel par la radio. Pour y participer, il faut s'inscrire par SMS (valable sur la durée de l'émission du jour) en écrivant « LOYER ». Un auditeur est tiré au sort et est appelé par l'animateur Camille Combal qui lui pose la question « Quelle est la seule radio qui paye ton loyer ? », pour gagner, le participant doit répondre « Virgin Radio ». S'il ne décroche pas, il perd automatiquement et le jeu interdit qu'un autre auditeur soit appelé de suite. A chaque heure de l'émission, un loyer est offert (à 6h 20, à 7h 20, à 8h 20 et à 9h 20).

Le jeu « *Passe à ton voisin »* est programmé régulièrement dans l'émission, Laure, Clément et Pauline ainsi qu'un auditeur vont s'affronter. Ce jeu est composé de deux tranches, dans chaque partie, Camille Combal propose aux adversaires une question portant sur un thème particulier[64], chacun dispose de cinq secondes pour donner une réponse à tour de rôle, c'est l'auditeur-appelant qui commence en premier. Si, au-delà du délai des cinq secondes, un des participants n'arrive pas à répondre ou s'il donne une mauvaise réponse, il est tout de suite éliminé, le tour est par la suite relancé selon les mêmes règles jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un seul candidat et c'est ce dernier qui gagne. Par ailleurs, en passant en revue plusieurs numéros de l'émission où le jeu a été programmé, nous avons relevé que l'auditeur reçoit toujours un cadeau même s'il ne gagne pas la partie.

Rappelons que c'est l'animateur principal, Camille Combal, qui fait l'arbitre des jeux dans l'émission.

3.2.2. Manu dans le 6-9

NRJ[65] est la chaîne qui diffuse l'émission. A l'automne 2015, *NRJ* est classée première radio de France, toutes catégories confondues. Avec un score qui dépasse les 6,5 millions d'auditeurs. Le slogan choisi par la radio depuis des années est « NRJ, Hit Music Only[66] » (Que des Hits sur NRJ) qui traduit la lignée dans laquelle s'inscrit la chaîne, à savoir la diffusion des succès musicaux français et internationaux de tous les

[64] Les participants sont censés énumérer une liste de mots en rapport avec le thème lancé par l'animateur.
[65] Le sigle signifie Nouvelle Radio des Jeunes.
[66] A partir de 2019, le nouveau slogan est « Tous les hits numéro 1 ».

genres. Elle cible principalement les jeunes, y compris les enfants (une tranche d'âge allant de 13 à 49 ans[67]).

Au même titre que sa station, l'émission, créée en août 2011, est classée première matinale musicale de France : « Si *NRJ* a regagné son titre de première radio de France devant RTL, elle le doit en partie à la matinale à la hausse de Manu Levy ».[68] En effet, en 2015, par exemple, *Manu dans le 6-9* a atteint un score d'audience d'environ 3 474 000 paires d'oreilles. Signalons que l'émission occupe toujours le palmarès des meilleures matinales radiophoniques de France.

Emmanuel Levy (dit Manu Levy) est l'animateur principal de l'émission (il en est le réalisateur depuis 2015). Dès la création de l'émission, c'est lui qui en tient les commandes, avec, à son actif, 25 ans d'expérience sur les ondes radios. C'est également lui qui assure la technique en studio (choix des jingles, morceaux musicaux, etc.). Le matinalier est connu pour sa répartie, son humour et son auto-dérision qui ne fait qu'attirer de plus en plus d'auditeurs[69].

Manu dans le 6-9, diffusée du lundi au vendredi, de 6h00 à 9h00[70], est animée par Manu Levy, accompagné de cinq co-animateurs triés sur le volet : Oriane Halévi, Mélanie Angélie, Mourad Moqaddem (dit Mourad le producteur), Niko Papon (dit Niko du web) et Valentin Chevalier (dit Glandu). La bande échange dans une ambiance potache et bon enfant, évoque des sujets légers dans le but de faire rire les auditeurs.

Les jeux sont au rendez-vous dans cette émission. Nous en citons principalement deux qui sont les plus fréquents. Le premier jeu existe depuis la création de l'émission. Il s'agit de « Manu double votre salaire ». A 7h05, à 8h05 et à 9h05, un auditeur parmi les inscrits sur le site officiel de l'émission (manudansle6-9.com ou nrj.fr) est tiré au sort puis appelé par Manu en direct à l'antenne pour lui poser la question suivante : « Quel

[67] URL : http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/on-se-leve-tous-pour-manu-levy-10-06-2014-3909805.php

[68] « Audiences radio, NRJ qui rit, Europe 1 qui pleure », *Le Parisien*. [En ligne]. URL http://www.leparisien.fr/laparisienne/actu-people/personnalites/interactif-audiences-radios-nrj-qui-rit-europe-1-qui-pleure-21-04-2016-5733597.php

[69] « Manu Levy sur NRJ, insolite », *Le Parisien* [En ligne]. URL: http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/manu-levy-sur-nrj-insolite-28-08-2014-4091467.php

[70] A partir de la saison 5, l'émission est diffusée de 6h00 à 9h30.

est le seul animateur radio qui double ton salaire ? », question à laquelle il doit répondre « C'est Manu sur *NRJ* », à l'obtention de cette réponse, l'animateur lui fait gagner le double du montant de son salaire[71]. Si l'auditeur ne décroche pas, il perd le jeu et aucun autre participant n'est rappelé pour le substituer au premier.

Le second jeu est nommé le « Jeu des 5 mots ». Il existe depuis la saison 3 de l'émission (2013-2014). La partie se joue une seule fois par émission. Pour ce faire, un membre de l'équipe est choisi pour jouer avec l'auditeur-participant. Il doit quitter le studio pour ne pas entendre l'échange entre le participant et Manu. Ce dernier lui donne une liste de 5 mots, pour chaque mot, il doit répondre par le premier mot qui lui vient à l'esprit[72]. Le membre de l'équipe rejoint ensuite le studio et doit répondre de la même manière aux 5 mots, si au moins un des mots donnés coïncide avec ceux que l'auditeur a proposés, celui-ci gagne la partie et remporte un cadeau au choix (consoles de jeux, caméras Go Pro, tablettes téléphoniques, etc.).

Pour recueillir les enregistrements des numéros des deux émissions françaises, nous avons consulté le site web suivant : https://podcast-non-officiel.blogspot.com/. Il s'agit d'un site archivant toutes les émissions radiophoniques françaises principalement privées. Les émissions sont disponibles en accès libre dans leur intégralité (y compris les flashs infos, les spots publicitaires, etc.) avec la possibilité de les télécharger. Les podcasts que les radios mettent en ligne sont amputés des spots publicitaires, des points infos ainsi que des chansons diffusées. De plus, les anciens podcasts y sont systématiquement supprimés et ne sont donc plus disponibles en ligne. Nous avons pu télécharger 60 numéros de chaque émission.

4. Comparabilité des données

L'étude des variations culturelles suppose de considérer la culture étudiée comme une entité homogène. Cependant, le chercheur peut se heurter une contrainte qui est celle de l'existence de variations au sein de la même culture en plus de l'existence de variations sociales, individuelles et situationnelles. Pour pallier ces problèmes, la

[71] Le montant du salaire est plafonné à 2000 euros par mois (fiche de paie à l'appui).
[72] Par exemple, l'animateur propose à l'auditeur des mots auxquels il répond comme suit : mouche = tapette, yoga = zen, aiguille = couture, brésil = samba, article = presse (extrait du numéro du 2 octobre 2015, 2 h 26 mn).

démarche comparative cherche à dégager des tendances générales relatives qui transcenderont ces variations internes, plutôt que de donner des classifications absolues et des généralisations simplistes.

La démarche comparative de l'arrière-plan culturel contient un certain nombre d'exigences. A ce titre, Béal rappelle que quelle que soit l'approche choisie, les données comparées doivent être compatibles.

> Les corpus doivent présenter le même type de situation et de préférence les mêmes participants ou des participants comparables par leur âge, leur origine sociale et leur niveau d'éducation. C'est ce que la plupart des chercheurs essaient d'obtenir. (2000 : 35)

En somme, nous ne pouvons établir des comparaisons qu'entre des éléments qui sont comparables (*comparer ce qui est comparable* (*Ibidem*)).

Toutefois, ce principe est difficile à mettre en pratique notamment dans le domaine de l'interaction, autrement dit, son respect n'est pas aussi évident qu'il pourrait paraître au premier abord. En fait, il ne peut être accompli que par le biais de divers ajustements pratiques (Traverso, 2006 : 49).

Un autre obstacle plus grand se présente en ce qui concerne notre étude. C'est celui de la rareté des données identiques appartenant à deux cultures différentes de deux pays différents. C'est ce que rappelle Gagne (2010) dans son étude comparative des petits commerce en France et en Grande-Bretagne :

> Si en principe, il est incontestable qu'il soit primordial d'utiliser des données comparables, la difficulté d'obtenir des données véritablement identiques d'un pays à l'autre est cependant plus grande qu'on aurait pu l'escompter. En effet, il ne suffit pas nécessairement de sélectionner le même type d'interaction dans les deux cultures étudiées pour obtenir des données permettant de se livrer aisément à un travail comparatif. (p. 64)

Dimachki (2004) abonde dans le même sens :

> Les données peuvent être similaires et proches, mais elles sont généralement loin d'être identiques. Nous pouvons penser naïvement que le fait de choisir d'étudier et d'analyser dans une perspective comparative interculturelle le déroulement des interactions ... de même type [...] est suffisant pour analyser et comparer des données a priori identiques nous nous rendons compte que les pratiques culturelles sont presque totalement différentes et du coup que le déroulement de

> l'interaction est affecté par ces pratiques propres à chaque culture et à chaque société. Par la forme elles sont identiques, mais par le fond elles ne sont que similaires, et plus souvent encore différentes. (p. 43)

En effet, les situations strictement identiques n'existent pas. De ce fait, il ne peut y avoir d'interactions universelles, chacune se découlant dans un contexte de réalisation socioculturel, pragmatique et interactionnel particulier et auquel il est n'existe pas d'équivalent dans l'autre culture. Il ne suffit donc pas de choisir le même type d'interaction pour assurer un travail comparatif aisé des données.

En outre, la perspective comparative exige de considérer l'objet étudié, à savoir l'émission radiophonique, dans son contexte intégral de production : « [les] objets [c'est-à-dire les émissions] fonctionnent à l'intérieur d'ensembles (des stations de radio et leur programme, un paysage audiovisuel, etc.), qui contribuent à leur donner du sens. » Traverso (2006 : 50). Par conséquent, cet aspect doit être également pris en considération dans le choix du corpus. Enfin, une dernière question se pose quant à la similarité ou, du moins, la comparabilité des dispositifs techniques mis au service des animateurs et celui du contenu des émissions.

Cet ensemble de contraintes a, de plus en plus, restreint le type de données que nous avons récoltées, limité le choix du corpus et rendu difficile la tâche de la collecte.

Toutefois, ceci n'exclut pas la possibilité de comparer des interactions appartenant à deux cultures distinctes et ne ferme pas la porte à la perspective comparative.

Notre objectif de comparer des émissions interactives de jeux des deux pays algérien et français s'est révélé réalisable compte tenu du caractère universel des jeux radiophoniques. Les jeux interactifs constituent le premier espace médiatique à avoir donné la parole aux auditeurs depuis l'invention de la radio, ceci étant le résultat de la démocratisation de l'outil de communication téléphonique dans chaque pays où il a pu se greffer. Ces émissions proposent aux auditeurs d'appeler la station radio qui gère la conception et la diffusion du jeu afin de répondre en direct à des questions posées par le ou les animateurs en vue d'offrir des cadeaux et des récompenses à ceux qui trouvent

des réponses justes. Ce déroulement est similaire (mais pas identique[73]) et relativement stable dans bon nombre d'émissions du même type notamment dans celles que nous avons observées dans les deux pays. Des variantes ont pu évidemment être observées, nous les détaillerons plus tard.

Dans un souci méthodologique, nous avons été amenée à choisir des données qui puissent respecter les contraintes de la démarche comparative, et donc de sélectionner des émissions qui répondent, au mieux, au critère de similarité. Nous avons pris en compte le dispositif de participation des appelants, de l'animateur qui pose les questions et du type de réponse attendu.

Nous avons donc opté pour les émissions dites interactives ou également appelées « phone-in ». Cela nous a amenée à exclure toutes les autres émissions où la participation des auditeurs se déroule en studio en face à face avec l'animateur en présence d'un public. L'interaction a lieu exclusivement à travers le dispositif du téléphone.

Nous avons également pris en compte la langue des échanges utilisée dans les émissions algériennes. Pour ce faire, nous avons opté pour celles où la langue française est majoritairement utilisée par les animateurs ainsi que par les intervenants (émissions appartenant à la chaîne nationale d'expression française). Nous avons tenté, par cette démarche, une première étape dans notre processus de recherche qui est de comparer les interactions entre deux cultures mais dont le fond linguistique d'interaction est le même.

Par ailleurs, et en vue de répondre à la contrainte de la synchronicité[74] de la collecte des données, nous avons choisi les enregistrements sur une même période, à savoir l'année 2015.

Notre choix de corpus est principalement dicté par la place qu'occupent les différentes radios dans l'espace public du point de vue de leur réception par les auditeurs (scores d'audiences, popularité...). Ainsi, nous appuyons-nous sur les arguments

[73] Des variations internes existent, bien entendu, au sein du même type d'émission. Cependant, nous centrons notre intérêt sur les aspects généraux des émissions de jeu pour ne pas noyer l'analyse dans les spécificités, ce qui éloignerait de notre objectif initial.
[74] Voir Hmed (2003 : 65).

avancés par Charaudeau et Ghiglione justifiant leur sélection de trois talk-shows télévisuels étudiés :

> La place prise par chacun de ces produits télévisuels dans l'espace public de leur pays respectif, attestée par des scores d'audience significatifs [...], ainsi que par une certaine durabilité dans les grilles de programmes (1999 : 11-13)

En effet, tel que signalé par les auteurs, la durabilité des programmes diffusés, les scores d'audience obtenus des émissions sont aussi des facteurs importants qui influent sur notre choix du corpus, et ce, sans oublier le fait que nous nous soyons d'ores et déjà familiarisée avec les émissions diffusées avant que nous ayons entamé l'analyse.

> Les émissions soumises à des études systématiques par chacune des équipes ont été choisies [en fonction] d'une représentativité (au niveau du dispositif, du ''climat'' interactionnel) apprécié par chacune des équipes en fonction d'une fréquentation régulière de ces émissions. Mais là aussi, la centration sur un objet localisé n'excluait pas des pratiques de vérification sous la forme de sondages sur d'autres exemplaires de ces programmes en série. (p. 13)

5. Représentativité des données

Un ensemble de questions quant à la représentativité des données s'est imposé : le corpus recueilli est-il réellement représentatif du type d'interaction dans les deux cultures que nous proposons d'analyser ? Les émissions radiophoniques interactives de jeux enregistrées sont-elles représentatives du reste des émissions radiophoniques algériennes et françaises ? Les interactions répertoriées sont-elles représentatives des interactions habituelles qui ont lieu dans ces émissions ? En matière de quantité, les données recueillies sont-elles suffisantes pour nous permettre de dégager la structure de chaque interaction, de repérer les régularités et les variations qui s'y manifestent ? De multiples réponses peuvent être formulées, la principale étant en lien direct avec l'objectif du chercheur qui s'inscrit dans une perspective comparative. En d'autres termes, l'opération de la collecte des données doit répondre avant tout à l'objectif de départ de l'analyse qui est de ressortir les marques et les variations culturelles se manifestant dans l'interaction. Nous pouvons nous demander, par conséquent, si les données sont suffisamment représentatives des deux cultures pour que nous puissions

dégager les marques qui ressortent dans les échanges entre les participants et en faire des généralisations. Hmed répond à cette question ainsi :

> Les données authentiques reflètent des usages marqués par le milieu culturel, certes, mais aussi par l'appartenance socio-économique des participants ... Le choix de travailler à partir de données authentiques peut constituer un frein à l'exigence de représentativité (il aurait fallu par exemple dans notre cas choisir d'enregistrer un certain pourcentage de femmes et d'hommes, un autre d'ouvriers et de cadres, de jeunes et de moins jeunes etc., ce qui aurait indubitablement gêné le déroulement naturel des interactions). A cet égard également, les objectifs et la méthodologie de l'analyste ont un rôle capital. Ce sont eux qui donnent au corpus le caractère représentatif des conclusions auxquelles l'analyse aboutira. (2003 : 66)

Ce sont donc les objectifs et la méthodologie de la recherche, fixés au préalable par l'analyste, qui guident celui-ci dans sa collecte du corpus. De ce fait, il serait contreproductif de sélectionner au sein du corpus des données qui répondent à cent pour cent aux critères d'âge, de sexe, de niveau d'instruction, de métier, etc., d'une part, parce que cela restreindrait encore plus notre champ de récolte et d'analyse, d'autre part, cela nous éloignerait de notre objectif de départ[75] et inscrirait notre travail dans une démarche plutôt sociolinguistique.

Par ailleurs, nous pouvons dire que malgré le caractère restreint du corpus, la généralisation sur l'ensemble des données semble possible : elle repose sur plusieurs corpus dans les deux cultures et utilise une perspective comparative. L'analyse visant à repérer les récurrences et les tendances générales dans le corpus ne va pas prendre en compte les spécificités individuelles et les cas particuliers. C'est pourquoi, la généralisation de ces phénomènes semble réalisable et les données en sont représentatives[76]. Par généralisation, nous entendons la modélisation des aspects saillants au sein des échantillons sélectionnés. En d'autres termes, nous ne prétendons pas à une généralisation qui dépasserait nos données recueillies.

[75] La démarche en analyse des interactions se base sur l'étude des données authentiques. Elle nécessite donc de conserver les données originales et de respecter 'la liberté' et le caractère invisible du corpus recueilli.

[76] « C'est [...] la prudence et la rigueur de l'analyste qui permettent, *a posteriori,* de considérer le corpus comme représentatif d'une tendance langagière particulière » (Hmed, 2003 : 67).

6. Transcription et traduction

6.1. Transcription adoptée

La transcription constitue une étape primordiale dans le travail de recherche après celle de la collecte et de l'enregistrement des données. Il s'agit d'une « préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral » (Traverso, 1999 :23). Elle permet un passage du code oral au code écrit. Cependant, cette opération est loin d'être sans difficultés :

> L'opération est, en un sens, paradoxale, puisque, cherchant à donner de l'oral un reflet fidèle, elle ne peut éviter de le figer, et de le transformer en un objet matériel que le chercheur peut arpenter à souhait, alors que l'échange oral est par définition fugitif. Il vaut donc mieux aborder la confection de la transcription muni de la devise "il est impossible, mais aussi inutile de tout noter". (*Ibidem*)

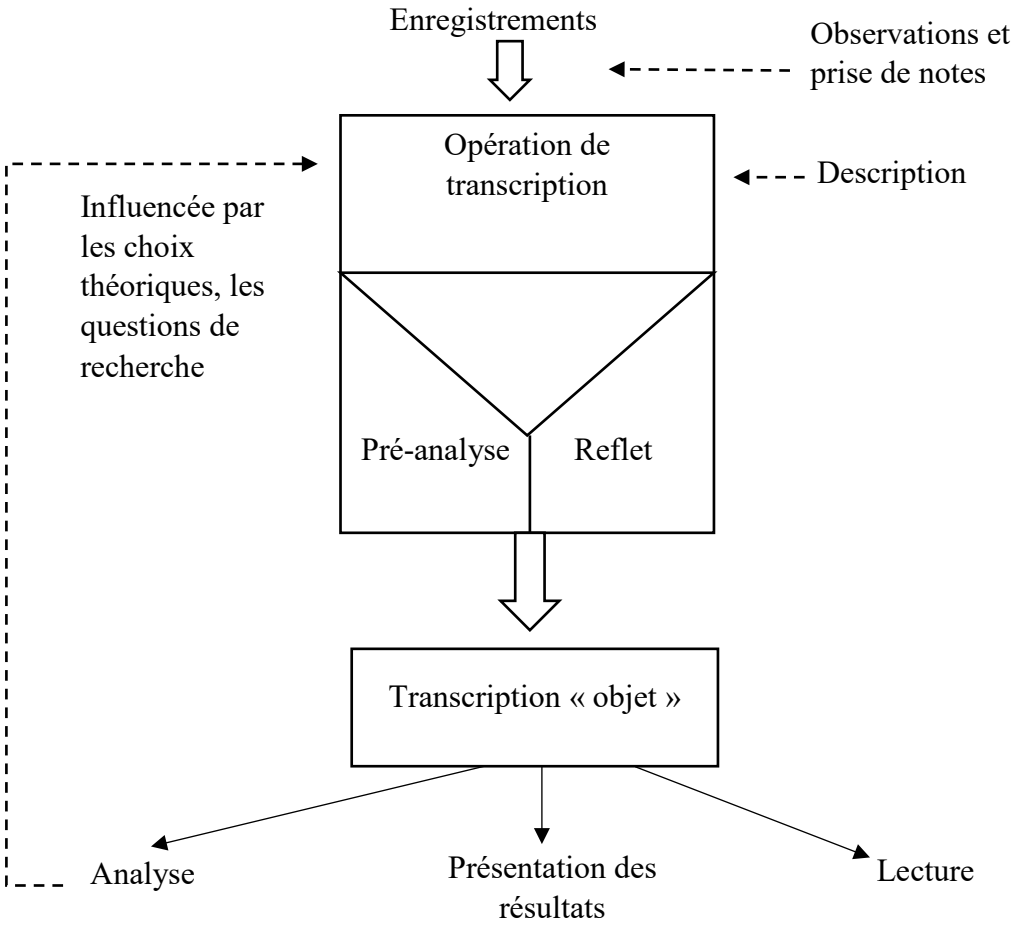
En effet, l'oral et l'écrit étant deux systèmes différents, et compte tenu de l'aspect multicanal de la communication, il est impossible de reproduire à l'écrit l'oral dans tous ses aspects, « faute de moyen, de temps, d'outillage, etc. (*Ibidem*). De plus, l'écoute récurrente des enregistrements conduit l'analyste à en faire une transcription méticuleuse et exhaustive[77], ce qui peut le dévier de son objectif de départ. Pour contourner cette difficulté, des choix doivent être opérés en fonction de l'objectif de recherche qui nécessite un travail par étape. Par exemple, nous n'allons pas rechercher chaque phénomène récurrent dans tous les passages du corpus, mais un travail de sélection doit être effectué.

Par ailleurs, le chercheur ne peut pas décider à l'avance des éléments pertinents de l'interaction qui vont émerger du corpus, mais, comme le note Mondada (2002 : 47), ils « sont à déduire d'une analyse fine, moment par moment, des procédés de «pertinentisation» mis en œuvre par les locuteurs. ». Les éléments pertinents de l'interaction constituent des « produits » finaux de l'analyse et non des choix *a priori* de l'analyste. La transcription doit donc être conçue comme un outil pour l'analyse plutôt que son résultat (*Ibidem*).

[77] Il n'est pas rare que des phénomènes méticuleusement notés dans des transcriptions ne soient nullement utilisés dans les analyses. (*Ibidem*)

Toutefois, la présence du corpus transcrit n'exclut pas le retour à l'écoute des enregistrements, « C'est l'oral qu'il convient d'analyser et non sa transcription (et encore moins sa traduction, si le corpus est dans une langue étrangère) » (Traverso, 1999 :23).

Enfin, nous reproduisons, ci-dessous, le schéma proposé par Traverso (2002a :79) et qui résume l'opération de transcription :



Ce schéma récapitulatif montre que l'opération de transcription constitue en elle-même une étape de pré-analyse qui précède celle de l'analyse proprement dite dans la mesure où elle est exécutée en fonction des choix théoriques du chercheur, choix qui ont également orienté la collecte des données ainsi que la manière de noter tel ou tel trait de l'interaction. Le schéma illustre également le lien entre la transcription-objet à savoir le corpus résultant du travail de transcription – et l'analyse :

> La transcription, loin d'être un produit stabilisé, doit être conçue comme une pratique stratifiée et inscrite dans des allers-retours séquentiels entre l'analyse et son objet. Les étapes de cette pratique, sont à envisager pleinement comme autant de procédures de l'analyse, non seulement pour leur caractère de mise en forme des données mais encore de dégagement des observables induisant l'interprétation. (Fauré, 2002 :102)

Enfin, le récapitulatif signale que la transcription-objet peut constituer une référence de lecture pour d'autres chercheurs qui désirent exploiter les données pour servir d'autres objectifs de recherche.

Afin de rester le plus près de la production initiale de l'interaction, l'opération de transcription doit répondre à un certain nombre de critères[78] : la fidélité, la précision et la lisibilité.

Elle doit d'abord être fidèle d'une part à l'enregistrement, dans le sens où le transcripteur se donne l'objectif de reproduire en toute transparence l'enregistrement qu'il a pu recueillir ; d'autre part à la convention de transcription dans la mesure où le chercheur se doit de respecter la convention de transcription pour laquelle il a opté, et ce en conservant la même convention (les mêmes signes, les mêmes règles établies, etc.) tout au long de sa démarche.

Elle doit également être claire et précise afin de permettre une lecture plus fine des données. Par ailleurs, elle peut être adaptée pour ressortir des détails recherchés par l'analyste comme de mettre en évidence tel ou tel phénomène dans une séquence bien particulière.

Enfin la transcription se doit d'être en mesure de permettre la lecture du corpus qu'entretient le chercheur au cours de l'analyse. A ce titre, la transcription en alphabet phonétique international (API) n'est pas recommandée pour l'orthographe française du moment que l'orthographe permet une lecture facile et rapide du corpus. La présence de signes et de traits spéciaux risque d'encombrer la lisibilité du corpus. De même que pour les passages en langue arabe (corpus des émissions algériennes), la transcription en API peut présenter quelques difficultés dans le sens où elle ne permet pas, ou peu, l'ajout

[78] Voir Dimachki (2010 : 59) et Traverso (*Ibidem*).

d'annotations parce que cela risquerait de ralentir davantage la lecture et pourrait rendre son déchiffrage difficile.

Une autre difficulté est de pouvoir transcrire les échanges lorsqu'il s'agit d'interactions polylogales (plusieurs intervenants à la fois) qui pourront affecter l'audibilité des échanges. Cet obstacle est particulièrement posé au niveau du corpus des émissions françaises où l'auditeur se trouve à échanger non seulement avec l'animateur, mais aussi avec toute l'équipe des co-animateurs. Cela crée une sorte de couches superposées de tours de parole qui est parfois inaudible.

Nous avons également estimé important de signaler l'existence de formes langagières qui sont utilisées par les locuteurs appartenant à un registre de langue plutôt relâché, et dans un souci de fidélité, nous avons opté pour une écriture qui permette de mettre en évidence ces variations. Par exemple, *je ne sais pas* → *ché pas*. La présence de ces formes est indicatrice du profil social de celui qui l'utilise : d'une part, il peut s'agir d'un signe d'appartenance à une région donnée ou à un groupe social donné (jeunes, moins jeunes, etc.) ; d'autre part, cela peut donner des indices sur le type de relation interpersonnelle que les interlocuteurs veulent établir entre eux (rapprochement ou distance).

6.2. Conventions de transcription

Pour les quatre émissions françaises et algériennes, nous avons opté pour le système de transcription orthographique adaptée, à l'exception des passages en langue arabe pour les émissions algériennes, ces derniers ont été transcrits en API.

La transcription en ligne exige le retour à la ligne suivante à chaque prise de parole d'un locuteur, ce qui permet de numéroter les tours de parole. Pour la désignation des locuteurs, nous pouvons, dans un souci d'anonymisation choisir de les nommer par des lettres de l'alphabet ou de remplacer leurs noms par d'autres. Cependant, dans un contexte médiatique et public, les auditeurs-appelants sont conscients de leur exposition et ne sentent pas le besoin de se cacher notamment lorsqu'il s'agit d'émission de divertissement. Les animateurs sont désignés par leurs initiales (*M* pour Mehdi Adjaoud, *S* pour Samira Chouadria, *M* pour Manu Levy, *C* pour Camille Combal. Pour les co-

animateurs ainsi que les appelants, nous avons opté pour la première syllabe de leurs prénoms (*Pau* pour Pauline, *Clé* pour Clément, *Chris* pour Christelle, *Om* pour Omar, *Yas* pour Yasmine, etc.).

La convention appliquée correspond au modèle proposé par Jefferson (Sacks, Schegloff et Jefferson. 1974 :731- 734) reprise et adaptée par Traverso (1996: 25-27), appelée la convention ICAR, puis GRICOR (2004). Voir le tableau en annexe (p. 3).

Pour la transcription des passages en langue arabe, nous avons opté pour une transcription phonologique, du moment que la graphie arabe s'écrit avec un alphabet non latin, donc non lisible pour les lecteurs non arabophones. De plus, « l'arabe ne note pas les voyelles, ce qui interdit la notation précise des sons de la langue » (Traverso, 2006). Voici, à titre d'exemple, la graphie qui correspond aux consonnes (tableau repris de Hmed (2003 : 76). Voir en annexe (p. 4-5).

Nous avons respecté le découpage des mots pour assurer une lisibilité des unités en arabe en gardant un lien avec la forme graphique initiale des mots.

En outre, la transcription des données en langue arabe exige du chercheur une connaissance de cette langue et de son fonctionnement. Rappelons que l'arabe parlé[79] en Algérie est loin d'être homogène chez tous les locuteurs et dans toutes les régions du pays. Il existe effectivement un certain nombre de variantes qui sont déterminées par les différences régionales, sociales, économiques, etc., entre les individus. Ces variantes permettront de révéler des indices sur le profil des intervenants à la radio.

La présence de deux langues différentes dans le même corpus (émissions algériennes) peut poser un problème de lisibilité au lecteur, vu qu'il s'agit de deux systèmes de transcription différents (orthographique, API). C'est pourquoi, nous avons effectué un allègement des marques de l'oral (intonation, allongement des sons, etc.) pour les passages transcrits en API. Mais cette mixité des deux systèmes pose un autre problème au niveau des phatiques que les locuteurs, indépendamment de leur langue, emploient souvent pour ponctuer leurs interventions (« hmm », « hein », « ah », etc.)[80]. Il ne s'agit

[79] Nous développerons cet aspect dans le chapitre suivant.
[80] Voir Hmed (p. 77).

pas d'énoncés de langue à proprement parler. Nous avons transcrit ces unités dans le même système que l'ensemble du tour de parole dans lequel il est produit, même si cela pose une ambiguïté au transcripteur de savoir dans quelle langue elles ont été formulées.

6.3. Traduction

La traduction va concerner les passages d'interaction des locuteurs en langue arabe, à savoir, le corpus algérien. Cette opération est située dans un processus qui prend place après la phase d'obtention du corpus définitivement transcrit (transcription-objet) et avant celle de l'analyse. Elle n'est, dans ce sens, pas liée à l'interprétation de l'interaction tel que le rappelle Traverso :

> Je parlerai donc de *traduction de transcription*. Cette traduction intervient en toute dernière étape, après l'analyse et après les va-et-vient entre l'analyse et la transcription ». (2003a : 82)

Le but principal de la traduction est autant de faciliter la lecture du corpus que de présenter les résultats d'analyse (*Ibidem*).

6.3.1. Les types de traduction

Il existe deux types de traduction qui sont choisis en fonction des objectifs de l'analyse et de la longueur du passage à traduire : traduction littérale, traduction adaptée

a) La traduction littérale

Il s'agit de la traduction mot pour mot du message. Elle se limite à donner le sens premier du mot et ne tient pas compte du contexte ainsi que des représentations culturelles et sociales. Si nous nous tenons à une traduction littérale d'une interaction, le texte obtenu risque de perdre tout son sens. Ce type de traduction peut être utile dans des passages courts pour les formules de salutation ou les prières par exemple, ou pour mettre en valeur un élément pertinent de l'interaction.

[81]Ab Oui allô mehdi/

M. wəʃrak si abdəlqadər wəʃrak ça va/

(*Lit*[82]*t.*) *Comment vous allez monsieur Abdelkader comment vous allez* ça va

Ab wəLah ɣir əlḥəmduliLæh χuja mehdi lah jhənik

[81] Yadés, 01/12/2015.
[82] Traduction littérale.

Litt. Par Dieu on remercie Dieu mon frère Mehdi que Dieu t'accorde la sérénité

b) La traduction adaptée (fonctionnelle ou libre)

Ce type de traduction permet de rendre compte des interactions dans la langue source et de les situer dans leur contexte culturel afin de les rendre accessibles dans la langue cible sans pour autant perdre de son authenticité. Elle consiste donc à trouver les *équivalents pragmatiques* :

> Réaliser une traduction cherchant à respecter l'équivalence pragmatique oblige d'une part à intégrer le contexte situationnel de manière spécifique pour la traduction de chaque occurrence, et d'autre part, comme le souligne Auchlin (1993), à prendre en compte, explicitement ou implicitement, les catégories et les ressources disponibles dans chacune des langues. (Traverso 2006 : 85)

Nous avons adopté, dans notre travail, les deux types de traduction. Chaque type étant dépendant des exigences ponctuelles de l'analyse.

Pour la mise en forme des traductions, nous avons opté pour la représentation avec lignes intercalées (voir l'exemple, ci-dessus). Ce mode convient le mieux à notre corpus, puisqu'il s'agit de traduire des passages plutôt courts. Il permet également de décrire plus facilement la structure du texte et d'insérer les commentaires ou dans le cas où la traduction nécessiterait plusieurs niveaux (traduction mixte, littérale et adaptée).

M. wəʃrak si ʕabdəlqadər wəʃrak ça va/

(Litt.) Comment vous allez monsieur abdelkader comment vous allez ça va/

Ab wəLah ɣir əlḥamduliLæh χuja mehdi lah jhənik

(Litt.) Par Dieu qu'on remercie Dieu mon frère Mehdi que Dieu t'accorde la sérénité

-> Eh bien mon frère Mehdi Dieu merci ça va merci

6.3.2. Complexité de la traduction

Comme le souligne Béal : « Chaque langue a un certain nombre de mots-clefs ou concepts réputés ‘‘intraduisible’’ que reflètent des aspects spécifiques de la culture dont elle procède ». (2002 : 8). Le fait de tenter de traduire des interactions d'une langue donnée qui sont situées dans un contexte donné dans une autre langue est déjà en soi problématique à plusieurs niveaux. Traverso (2002a, 2006) a mis en évidence deux types

de difficultés, celui de « la traduction du 'texte' » et celui du « rendu du mécanisme interactionnel » ou le « rendu de la langue parlée ».

a) Le niveau de la traduction du texte

Avant de citer les différents types de difficultés qui sont au nombre de cinq, Traverso parle de deux obstacles généraux qui gênent la traduction, problèmes qu'elle qualifie de classiques dans le travail de traduction. Le premier est celui de pouvoir trouver des termes qui puissent correspondre à des réalités culturelles qui n'existent pas dans la langue cible. Le second est en rapport avec « l'effet produit » par le texte traduit sur un lecteur qui ne possède pas de connaissances de la culture montrée. Cela risque par exemple de donner « une image étrange, sympathique, désagréable ou cocasse » ou plutôt une image neutre du comportement des interactants dans ladite culture. Le défi que le chercheur doit relever est celui de trouver un juste milieu entre ces deux extrêmes.

- *Les termes techniques ou liés à la réalité culturelle*

Ce type de termes est relié à une réalité sociale, professionnelle ou culturelle et peut poser problème dans la recherche d'équivalents dans la langue cible.

Nous pouvons prendre l'exemple du jeu de la chaîne 3 qui porte le nom de *Yadés* qui ne possède pas d'équivalent dans la culture française.

- *Les expressions idiomatiques et les expressions imagées*

Ces expressions qui sont répertoriées dans les dictionnaires posent moins souvent des problèmes de traduction puisqu'elles possèdent souvent un équivalent dans la langue cible mais pas dans les mêmes mots. Par exemple :

[83]M Non// mais fran- wəLah ɣir deux croissant əw əw morceau tæʕ m muskutʃu/
Non mais je vous assure que c'est deux croissants et un morceau de mouskoutchou (gâteau qui ressemble à une génoise)

Sar Ouais\

M Celui qui les a laissés mædæ bih il les récupère\ (.) **ʕla wətʃ rəBi**\ (.) enfin bref\ (.) quelle est votre proposition//

[83] Yadés, 03/11/2015.

Celui qui les a laissés s'il veut bien les récupérer **pour l'amour de Dieu** enfin bref quelle est votre proposition.

Si nous traduisons mot à mot l'expression en gras, elle signifiera « pour le visage de Dieu », mais comme une expression figée existe déjà en français et dont le sens est proche « pour l'amour de Dieu » ou « pour l'amour du ciel », nous avons opté pour ces dernières.

Les plus problématiques seront les expressions métaphoriques qui relèvent d'un choix individuel du locuteur.

[84]M ih dʒab li rəBi la grosse moustache [(rire)
[E:xactement oui\ (rire)=
M elle cache/ (.) elle cache lə la dentition/
Lyn Eh c'est justement c'est pour ça qu'il a la mouchtache\
M Eh d'a ah avec euh (.) assez longue\ (.) pour=
Lyn Euh voilà\ aj kima: [tæʕə (.)
-> Euh voilà c'est comme celle de
M [(rire) (.) **ʃɣɔl r- ridu** ((rires forts))
-> Comme un rideau
Lyn [inaud (rire)
M (rire) jχəBi biha [(rire)
-> Il va cacher avec ça

Dans cet extrait il ne s'agit pas d'une expression idiomatique, c'est une comparaison que fait Mehdi sur les moustaches du mari de l'auditrice et qui a suscité le rire des deux interlocuteurs. Il a fait le rapprochement entre le rideau et les moustaches qui cachent la dentition du mari. Cette comparaison peut paraître étrange ou cocasse pour des locuteurs natifs d'une autre langue.

- *Les équivalents pragmatiques*[85]

La difficulté se pose au niveau des termes d'adresse et celui des particules discursives. Rappelons que le système d'adresse arabe (noms et pronoms ou désinences verbales

[84] Yadés 05/10/2015.

[85] L'équivalence pragmatique est définie par Olesky comme «A linguistic expression X1 L1 is pragmatically equivalent to a linguistic expression X2 L2 if both X1 and X2 can be used to perform the same Speech Act in L1 and L2» (1984: 360).
Notre traduction : « Une expression linguistique (X1) dans la langue 1 (L1) est pragmatiquement équivalente à une autre expression linguistique (X2) dans la langue 2 (L2) si les deux expressions (X1) et (X2) peuvent être utilisées pour exprimer le même acte de langage dans les deux langues ».

utilisés pour s'adresser à son interlocuteur) a ses propres particularités qui posent problème au chercheur dans sa tentative de trouver les équivalents adéquats. Les pronoms et les désinences verbales sont conjugués à la deuxième personne du singulier. Si nous y proposions une traduction littérale, nous opterions pour le « tu », ce qui ne signifie pas que ces marqueurs témoignent d'une relation interpersonnelle égalitaire. Il existe, en effet, et indépendamment du tutoiement, un répertoire d'appellatifs divers et nuancés. Garder donc la deuxième personne du singulier pour rester fidèle à l'arabe ne rend pas réellement compte de la relation interpersonnelle et pourrait créer

> Un inutile effet d'étrangeté et d'exotisme par la juxtaposition de «tu» et de termes d'adresse impliquant le vouvoiement en français, par exemple « madame» ou «docteur». Le caractère étrange de cette traduction aurait pour autre conséquence de masquer, aux yeux du lecteur français, la finesse du codage de la relation interpersonnelle que l'on voit à l'œuvre dans les interactions. (Traverso, 2002a : 85)

Cependant, nous relevons l'existence des deux systèmes d'adresse dans le corpus algérien où les interactants se vouvoient en français et utilisent des termes d'adresses en arabe qui sont plutôt des indicateurs de relation interpersonnelle proche[86].

Quant aux particules discursives dans l'interaction, elles correspondent aux formules votives[87]. Leur production est liée à un certain nombre de facteurs qui déterminent leur choix et leur fonctionnement. Il s'agit de leur position dans un énoncé, dans un tour de parole, du fait qu'ils soient initiatifs ou réactifs dans le tour, qu'ils soient situés dans telle ou telle séquence, dans telle ou telle activité discursive ; leur traduction est souvent problématique. Ces formules étant récurrentes dans le corpus algérien, la question se pose sur la manière de les traduire : doit-on donner l'équivalent pragmatique dans la langue cible sans passer par une traduction littérale – auquel cas elle perdrait sa signification et sa subtilité littérale – ou ne garder que la traduction littérale qui, à son tour, risque d'effacer son sens pragmatique et de créer un effet d'exotisme ? Exemple[88] :

M solo\ (.) et vous détruisez tout\ y a rien y a pas de

Abd ʔaʔah ʔah/ (.) læla nʃaLah **maχdum** kuləʃ **nʃaLah**

[86] Nous y revenons dans les chapitres suivants.

[87] « Le mot 'particule' est utilisé pour désigner l'ensemble des 'petits mots' qui sont caractéristiques des productions orales, et dont la fonction dans les discours est liée au marquage du flux discursif, soit sur le plan monologal, soit sur le plan dialogal. » (Traverso 2006 :89).

[88] Yadés, 14/09/2015.

(Litt.) non non si Dieu le veut tout est fait si Dieu le veut

-> non normalement tout est en règle j'espère

M **nʃaLah** nʃaLah

(Litt.) si Dieu le veut (répété trois fois)

-> je l'espère pour vous

Dans cet extrait, il s'agit de deux formules. La première concerne le mot « maχdum, (forme passive du verbe « χdəm » 'travailler', 'faire') qui, dans cet emploi, signifie 'une chose faite', qui n'est cependant pas employé dans son sens propre mais plutôt pour désigner que l'auditeur n'a rien à se reprocher, qu'il est intègre. La seconde est la formule rituelle « nʃaLah » qui désigne un sens différent selon le contexte dans lequel elle est employée. Elle peut signifier par exemple 'si tout va bien', 'que mes rêves soient exaucés', etc. Dans cet exemple, il s'agit d'un souhait « rétrospectif » des deux interlocuteurs (que tout soit en règle).

Toutefois, cette double traduction risque de surcharger la lecture et pourrait donc la gêner. De plus, si l'analyse porte sur un élément autre que ces formules dans l'interaction, une traduction adaptée, dans laquelle des équivalents pragmatiques sont proposés, est alors la mieux adaptée.

- *Les registres*

Le problème posé à ce niveau est de savoir s'il est nécessaire de rendre compte de la réalité des registres de langues dans laquelle les locuteurs inscrivent leurs échanges. L'emploi des registres a bien entendu un effet sur l'interlocuteur à qui est adressé l'échange. Il est possible soit de proposer une traduction « plate » qui ne réfère pas au registre ou, au contraire, de chercher un équivalent dans la langue cible qui produirait le même effet.

b) Le niveau du rendu de la langue parlée en interaction

Rendre compte des phénomènes liés à la langue parlée dans la traduction pose des problèmes en raison de la présence de certains phénomènes et processus de la langue parlée dont il est difficile de trouver un équivalent dans la langue cible. Il s'agit par exemple des phénomènes de réparation, d'auto-correction, des lapsus, des indications concernant le rythme (pauses, faux départs, ...), etc. Traverso (Traverso, 2002a : 85)

souligne que le procédé peut, en effet, faire perdre à l'interaction de source des informations que le lecteur de l'original pourra se rendre compte de leur importance, la solution sera de tenter de les expliciter dans les notes et commentaires. Lors de la traduction vers une autre langue, le chercheur est contraint d'utiliser des commentaires pour rendre compte de certaines particularités. C'est-à-dire que lorsque nous transcrivons certains éléments par le biais de l'orthographe adaptée, cela permet de mettre en évidence ces particularités de manière plus explicite, voire amplifiées (p. 96).

7. Enjeu de l'interprétation des données

Au même titre que la transcription, l'interprétation des données dans la démarche de traduction des transcriptions présente à l'analyste un enjeu supplémentaire qui exige de lui « d'avoir bien conscience du caractère définitif et autoritaire qu'ont inévitablement les représentations de la langue/culture ainsi exposée » (Traverso, 2002a : 96). Chaque choix qu'opère le traducteur confère une certaine représentation des locuteurs, traduit une image de la culture décrite à travers la langue étudiée. Traverso insiste sur la nécessité pour le chercheur de ne pas perdre de vue les risques que pourraient présenter ses choix ? Ces derniers peuvent à cet effet renforcer des stéréotypes de cette culture et la faire paraître « moderne ou traditionnelle », « proche ou lointaine », « sympathique ou antipathique », « souple ou rigide », etc.

Le chercheur peut en effet être prisonnier de son intuition et de « sa propre grille de lecture culturelle » (Béal, 2000, 2010) – dont il est d'ailleurs difficile de se défaire – pour atteindre une position neutre et objective de son analyse. Béal met en garde contre l'ethnocentrisme qui peut compromettre l'analyse, et ce, même dans le cas où le chercheur maîtrise bien la deuxième langue. Elle préconise de soumettre le comportement langagier étudié au « test du locuteur natif ».

> Toute interprétation portant sur un comportement langagier observé ou sur le sens d'un concept-clé dans une langue donnée ne peut être considérée comme pertinente que si elle est recevable pour un locuteur natif. Lorsqu'on se soumet à ce 'test', on est souvent surpris de découvrir à quel point on considère involontairement sa première langue comme la norme et l'autre comme un décalage. (2010 : 71)

Une autre méthode proposée par Wierzbicka (1991) est d'employer des « primitifs sémantiques », c'est-à-dire des termes permettant de venir à bout des connotations ethnocentriques ou exotiques portées par bon nombre de concepts que nous utilisons.

Traverso préconise à son tour de considérer les comportements langagiers étudiés dans la deuxième langue non pas comme étant des productions culturelles étrangères qui sont comparées à une culture de référence, mais plutôt comme des interactions à proprement parler qui se tiennent dans la deuxième langue. Elle insiste sur le fait qu'il faut décrire les fonctionnements interactionnels des échanges en considérant que certains peuvent sembler comme spécifiques au fonctionnement de l'interaction dans la culture arabe, tandis que d'autres apparaissent simplement comme spécifiques au type d'interactions qui se déroule en langue arabe (2006 : 58).

7.1. Réadaptations méthodologiques

Notre objet d'étude étant l'interaction dans les émissions radiophoniques de deux pays différents (Algérie et France), cela nous amène inévitablement à nous intéresser à la dimension culturelle qui constitue la toile de fond de ces interactions, en vue d'en établir un essai de comparaison.

Dans notre travail de comparaison culturelle, nous avons adopté une démarche qui s'effectue en trois étapes. La première est de ressortir et de décrire les éléments à étudier dans l'interaction réalisée dans la culture A. Il en sera de même pour l'interaction ayant lieu dans la culture B. Enfin, dans la dernière étape, nous procéderons à l'analyse comparative en recherchant à identifier les similitudes et les différences qui émergeront.

Ainsi, travailler sur des corpus authentiques appartenant à deux cultures différentes permet au chercheur de puiser dans un matériau d'étude riche et diversifié. Cependant, les données ne lui permettent pas toujours d'effectuer une analyse systématique. Elles peuvent faire apparaître des éléments pertinents de l'interaction dans la culture A qui n'existe pas dans l'interaction de la culture B. Cet aspect peut parfois amener à un déséquilibre du travail d'analyse et contraindre ainsi le chercheur à réadapter sa méthodologie de travail.

Dans notre étude, nous avons été amenée, à plusieurs reprises, à modifier notre méthode de travail afin de nous conformer aux données recueillies[89].

7.2. Les défis d'une position neutre et objective de l'analyste

Afin d'interpréter les données de la manière la plus objective possible, le chercheur doit impérativement :

> se dégager de sa grille de lecture culturelle pour atteindre une position neutre et objective. Cette objectivité doit être maintenue jusque dans la formulation des interprétations L'ethnocentrisme est en effet un danger permanent, même lorsque la langue 2 est très bien maîtrisée. (Béal, 2010 : 71)

Pour garantir cette objectivité, le chercheur doit tout d'abord connaître parfaitement les cultures et les langues étudiées dans une perspective comparative. Wierzbicka (1991) préconise également d'avoir recours à des termes dit « primitifs sémantiques »[90] en vue d'éliminer toutes connotations ethnocentriques véhiculées par les notions qui sont couramment utilisées par les chercheurs.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis en lumière les étapes fondamentales de l'analyse des interactions verbales. Nous avons souligné l'importance de l'approche inductive et empirique qui s'appuie sur des données radiophoniques authentiques, il démontre que l'étude des comportements langagiers nécessite une méthodologie rigoureuse, articulée autour de plusieurs étapes essentielles.

Il s'agit d'abord de procéder à la collecte des données choisies (les quatre émissions radiophoniques algériennes et françaises), puis à la transcription et la traduction des échanges en arabe algérien. Ces étapes sont tributaires des objectifs de la recherche ainsi que des exigences de fidélité et de lisibilité. Cependant elles ne peuvent pas prétendre refléter parfaitement les données d'origine (l'interaction telle qu'elle a été vécue par les participants). Malgré l'existence de quelques obstacles qui entravent l'opération de

[89] Nous avons ressorti des éléments unilatéraux dans chaque corpus (modalités des jeux (participation, durées...), codes switching, etc. que nous développons dans les chapitres suivants.

[90] « La métalangue sémantique naturelle : il s'agit d'une forme de paraphrase qui utilise des mots de base très simples, que l'on retrouve dans toutes les langues, et à l'aide desquels on va 'décortiquer' le sens de ces termes plus complexes pour mettre en évidence tout ce qu'ils comportent d'implicite » (Béal, 2010 : 55).

transcription, de traduction et de comparabilité des données, que nous avons d'ailleurs passées en revue dans cette partie. Cela ne nous a pas empêchée d'en tenir compte et d'adopter une méthodologie rigoureuse qui nous permette de les contourner, ne serait-ce que partiellement, afin de mener à bien notre analyse.

Enfin, l'étape analytique consiste à dégager à la fois des tendances générales et des phénomènes spécifiques observables dans les différentes émissions choisies et à comparer ces éléments entre les différents corpus, en tenant compte de leur arrière-plan culturel.

Chapitre 3

Caractéristiques générales de l'interaction dans les émissions de jeux

Nous avons évoqué, dans le premier chapitre, l'importance de la prise en compte des données contextuelles dans la démarche d'analyse des interactions verbales, car elles sont partie intégrante de l'interaction. Ces éléments jouent un rôle central dans la structuration, le déroulement des échanges et leur interprétation par les participants à l'interaction. Ainsi, analyser les données contextuelles est primordial pour comprendre les interactions, car elles influencent la dynamique des échanges en façonnant les attitudes, les attentes et le comportement des participants.

Ce chapitre présente les différentes composantes des données contextuelles, à savoir le script, le site, le cadre participatif et le but de l'interaction. Il ne se limite pas à une exploration théorique de ces données, mais offre également une analyse comparative de ces éléments dans chacune des émissions qui constituent notre corpus. Cette analyse montre comment chaque composante peut varier selon les contextes institutionnels (choix particuliers de l'instance médiatique) et culturels, tout en conservant des principes universels et communs.

1. Composantes des données contextuelles

1.1. Le script

Toute interaction requiert un enchaînement d'actions ou une sorte de « trame d'actions » ancrées dans ce qui est appelé le script. Les participants partagent un certain nombre de présupposés et d'attentes relatifs à chaque type d'interaction et dont ils sont globalement conscients.

> Lorsqu'ils pénètrent dans un magasin ou une salle de classe, ou lorsqu'ils participent à une émission télévisuelle, les membres en question ont bien quelque représentation préalable du type d'événement dans lequel ils se trouvent engagés (que les caractéristiques matérielles du site se chargent si besoin est de leur rappeler), ainsi que des conventions correspondantes, représentations qu'ils mobilisent en permanence au cours de l'interaction. (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 75)

Initiée par Schank et Abelson, la notion de script est définie comme une structure qui est composée de séquences d'événements appropriées dans un contexte particulier. Il est constitué d'un ensemble de créneaux et d'exigences qui doivent être respectés. La structure est un tout interconnecté, et ce qui est dans un créneau influe sur ce qui peut

être dans un autre. Ainsi, un script est une séquence d'actions stéréotypée prédéterminée qui définit une situation déjà connue (1977: 41)[91].

Pour les auteurs, le script est un ensemble d'actions qui s'enchaînent de manière « prédéfinie ». Cependant, si nous considérons le script d'un point de vu interactionniste, nous ne pouvons nous limiter aux seules données externes de l'interaction, ce qui est l'opposée d'une démarche constructiviste qui tient compte de la négociation des données contextuelles, le discours étant « une activité tout à la fois *déterminée* (par le contexte) et *transformatrice* de ce même contexte » (Kerbrat-Orecchioni : 2005 : 74). Le script est de ce fait une structure prédéfinie qui exerce une influence significative sur ce qui se passe lors des rencontres ; un outil utilisé par le chercheur comme point de repère pour ses descriptions ; un modèle préexistant qui agit à la fois comme contrainte et comme ressource interprétative pour les participants lors du déroulement de l'interaction. Cette dernière restant le fruit d'une réinvention constante (Kerbrat-Orecchioni et Traverso 2009 : 7).

Rajoutons que la connaissance du script par les participants dépend du taux de sa fréquentation. En effet, plus ils l'utilisent, mieux ils le maîtrisent. Cette connaissance leur permet à la fois une « économie temporelle » et assure une sorte d'« économie discursive » (Traverso, 1999 :89).

1.2. Le site (setting)

Il s'agit du cadre spatio-temporel.

- Le cadre spatial correspond aux aspects physiques de l'espace (''physical setting''), aux caractéristiques des lieux où se déroule l'interaction (lieu privé/public, ouvert/fermé, spacieux/exigu, décor, disposition des participants –face-à-face/côte à côte, espace qui les sépare). Le cadre spatial assure également une fonction sociale et institutionnelle (les locaux et sièges des institutions dans lesquels se déroulent les fonctions qui s'y exercent...).

[91] "A script is a structure that describes appropriate sequences of events in a particular context. A script is made up of slots and requirements about what can fill those slots. The structure is an interconnected whole, and what is in one slot affects what can be in another. […] Thus, a script is a predetermined stereotyped sequence of actions that defines a well-known situation".

> Envisagés sous cet angle, les différents sites, dont l'organisation varie du reste d'une société à l'autre, se définissent en fonction des utilisations auxquelles ils prêtent. En effet, ''la vie sociale a pour théâtre un certain nombre de 'settings', cadres sociaux définis qui ont une certaine finalité, et ou les comportements sont régis par un ensemble de prescriptions et de proscriptions conventionnelles de tous les membres 'compétents' de la communauté, ainsi : le bureau de tabac, l'épicerie, le bureau de poste, le cabinet du psychanalyste. Chaque setting possède un 'script' ou mode d'emploi, guide de bonne conduite'' (Cosnier, 1984 : 215).

- Le cadrage temporel concerne le moment du déroulement de l'interaction, c'est-à-dire la date, l'heure et la durée de celle-ci. Le cadre temporel détermine en effet à quel moment un comportement langagier doit être effectué ou non pour le bon fonctionnement de l'interaction.

1.3. Les participants et le cadre participatif

Les participants ne sont plus considérés comme une composante secondaire de la situation (comme pour Hymes), mais plutôt comme l'aspect le plus important. Pour Goffman, les participants sont de véritables acteurs sociaux. Chaque participant agit de manière à donner une représentation de lui-même, ce qui va permettre aux autres participants d'en faire à leur tour une certaine interprétation. L'auteur évoque la métaphore théâtrale dans le sens ou les participants sont une sorte d'acteurs qui jouent un rôle dans l'interaction en agissant les uns sur les autres et sur le contexte. Autrement dit, ils s'engagent dans une opération de représentation mutuelle. Par représentation, Goffman entend « la totalité de l'activité d'une personne donnée, dans une occasion donnée, pour influencer d'une certaine façon les autres participants » (1973a : 23).

Les participants peuvent être identifiés essentiellement par trois facteurs : leur identité, leur nombre ainsi que leur(s) relation(s) mutuelles. Ces facteurs sont déterminants dans le déroulement de l'interaction ainsi que pour l'analyse du contexte.

L'identité des participants correspond à l'identité individuelle (physique et biologique) et sociale[92]. L'identité physique est propre à l'âge, au sexe, à l'appartenance

[92] Pour Goffman, l'identité personnelle est « l'unité organique continue impartie à chaque individu, fixée par des marques distinctives telles que le nom et l'aspect et constituée à partir d'une connaissance de sa vie et de ses attributs sociaux, qui vient s'organiser autour des marques distinctives » (1973b *:* 182) ; quant à l'identité sociale, elle représentée par les « grandes catégories sociales (ainsi que les organisations et les groupes qui fonctionnent comme des catégories) auxquelles l'individu peut appartenir ouvertement » (p. 181-182).

ethnique, à la taille, etc. de l'individu. L'identité sociale du participant touche à sa profession, à son statut, à sa manière de s'habiller, à son attitude, à sa manière de s'exprimer, etc. Ces caractéristiques sont inchangeables durant l'interaction.

Tenir compte du nombre des participants dans leur diversité offre une vue d'ensemble sur « le terrain sur lequel toutes les personnes présentes peuvent se voir et s'entendre mutuellement » (Goffman, 1987 : 145).

Quant aux relations qu'entretiennent les participants, elles concernent, par exemple, leur degré de connaissance les uns des autres (s'il s'agit d'une première rencontre ou s'ils ont déjà une « histoire conversationnelle » commune), la nature de leur lien social (familier, professionnel avec ou sans hiérarchie) et affectif (sentiments qui peuvent être ou non partagés).

L'intérêt porté sur étude de l'organisation de la participation en interaction a fait émerger la notion de cadre participatif, également appelé « participation framework », initiée par Goffman (1981) puis élaborée par Goodwin & Goodwin (2004).

En critiquant le schéma binaire traditionnel de communication qui oppose « locuteurs » et « auditeurs »[93], Goffman revisite l'instance de production et de réception tout en les élargissant. Le cadre participatif recoupe aussi bien le nombre des participants que leur *statut interlocutif* :

> Chaque fois qu'un mot est prononcé, tous ceux qui se trouvent à portée de l'événement possèdent, par rapport à lui, un certain statut de participation. La codification de ces diverses positions et la spécialisation normative de ce qui est une conduite convenable au sein de chacune constituent un arrière-plan essentiel pour l'analyse de l'interaction. (Goffman, 1987 : 9)

Le cadre participatif permet donc d'appréhender les configurations interlocutives complexes, c'est-à-dire lorsque plusieurs interlocuteurs sont présents dans une interaction.

Du côté du locuteur (format de production), Goffman (1981) distingue plusieurs positions ou *footing* que celui-là peut occuper durant l'interaction : par exemple, la

[93] Ce schéma, étant réducteur même pour les échanges dyadiques (entre deux interlocuteurs), l'est encore plus pour les échanges en trilogues ou en polylogues : plus le nombre de participants augmente, plus il est difficile de rendre compte du fonctionnement des échanges (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 82).

position d'*animator* (celui qui dit la parole), ou celle de *principal* (le responsable de ce qu'il dit). Selon Kerbrat-Orecchioni, certains « rôles participatifs » sont propres à certains types particuliers d'interaction

> (...) comme celui du ‘‘modérateur’’ chargé de gérer l'organisation des tours de parole dans les débats médiatiques, ou les colloques (avec toujours d'ailleurs la possibilité d'un changement de ‘‘footing’’, ce modérateur pouvant occasionnellement se transformer en participant ordinaire – et inversement, il arrive dans les conversations familières que l'un des membres s'investisse soudain en distributeur des tours, et de gestionnaire de l'échange). (1998 : 84)

Le format de réception correspond à l'ensemble des récepteurs d'un énoncé. Goffman le subdivise en deux classes principales où il distingue ensuite quatre catégories générales :

- Les participants ratifiés ou autorisés (*ratified participants*) : sont les membres officiels du groupe conversationnel. Ils sont perçus grâce à « l'arrangement » physique de ses membres, leur comportement non verbal (organisation proxémique, réseau des regards, intensité vocale). Ils ont donc le devoir d'écouter le locuteur et de lui manifester des signes d'attention. Il existe deux catégories de participants ratifiés : les participants *addressed* ou participants directs (« the one to whom the speaker addresses his visual attention »[94]) qui sont directement concernés par l'énoncé du locuteur – considérés par ce dernier comme étant les partenaires principaux de l'interaction – et les participants *unaddressed* ou participants indirects (« the rest of the ‘‘official hearers’’ »[95]) qui ne sont pas les destinataires directs des propos du locuteur.
- Les *bystanders* (auditeurs additionnels) qui ne sont que des spectateurs extérieurs ou des témoins de l'échange et en sont en principe exclus. Il existe deux catégories de *bystanders* : les *overhearers* dont le locuteur est conscient de la présence puisqu'ils sont perceptibles au sein de l'espace interlocutif, et les *eavesdroppers* qui « ne sont que des ‘‘intrus’’ indiscrets, des épieurs

[94] C'est celui vers qui le regard du locuteur se dirige. (Goffman, 1981 : 132.)
[95] Les autres auditeurs autorisés. (*Ibidem*)

illégaux, qui surprennent à l'insu de l'émetteur un message qui ne leur est en rien destiné » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 86).

Avec Goffman, l'interaction n'est plus perçue comme un tout stable et inchangeable mais plutôt comme un ensemble de « moments » dans lesquels les participants occupent des positions et des rôles qui sont constamment négociés et changés en fonction de ce moment. De ce fait, le locuteur pourra passer de son premier statut à celui de participant direct puis indirect, etc., en fonction du nombre d'interlocuteurs engagés, du thème abordé...

Goodwin et Goodwin (2004) Goodwin (2007) considèrent également que la participation est un processus dynamique en continuelle transformation. Les participants produisent des indices multimodaux émanant à la fois du locuteur et de l'allocutaire. Les participants ajustent constamment le contexte dans lequel ils s'engagent (Mondada et al., 2010).

Ces indices sont d'une importance majeur pour l'analyste qui ne peut mener une étude correcte qu'en ayant accès au corpus à travers ces données contextuelles.

> Ces discussions de la notion de participation sont essentielles pour la réflexion sur l'enregistrement des données, puisque c'est par ce dernier que l'analyste a accès (ou non) au détail des modalités par lesquelles les cadres participatifs sont organisés et constamment reconfigurés au fil de l'interaction. (Mondada, 2000 : 56)

1.4. Le but (''purpose'')

Il s'agit de la finalité de l'interaction. Le but étant étroitement lié au site, puisque chaque site possède une finalité qui lui est propre, il est de ce fait, placé entre le site et les participants étant donné que ces derniers ont leurs propres objectifs.

Selon Brown et Fraser, le but peut se situer à plusieurs niveaux : le but global de l'interaction (*maxi purpose*), des buts plus ponctuels (*mini-purpose*) qui correspondent à chaque acte de langage réalisé par les participants à l'interaction, et un niveau intermédiaire (*tasks*), c'est-à-dire la séquence (unité de l'interaction située après l'acte de langage).

Si les buts préexistent à l'interaction, ils sont aussi construits à l'intérieur de celle-ci. Les participants exercent une influence sur ses finalités et peuvent les négocier au cours de leurs échanges, ils peuvent même en modifier l'orientation.

La connaissance du but permet de classifier l'interaction en deux types : les interactions à finalité externe (comme les transactions commerciales, la visite médicale, etc.) et celles qui sont en apparence « gratuites » (comme les conversations) mais qui servent à maintenir les liens sociaux.

Nous procéderons, ci-dessous, à l'identification des différentes données contextuelles et situationnelles qui caractérisent chacune des émissions étudiées.

2. Le script des interactions

Le déroulement global de l'interaction est constitué d'une ouverture, d'un corps et d'une clôture. A présent, nous allons tenter de définir le script de l'interaction dans les émissions interactives de jeux.

2.1. Les émissions algériennes

2.1.1. Yadés

2.1.1.1. Script général de l'émission

Avant d'indiquer le script du jeu, nous signalons, à titre indicatif, la structure globale de « Yadés ».

- Lancement de l'émission par un générique.
- Introduction de l'émission par l'animateur :
  - Salutations.
  - Annonce du numéro de standard
  - Annonce de la série de questions (trois mots par émission).
  - Rappel des règles du jeu.
  - Si la ou les réponses à l'une des questions ne sont pas trouvées, la question est relancée pour les numéros suivants.
  - Rappel des cadeaux offerts : chaque bonne réponse est récompensée par un cadeau particulier offert par le partenaire de l'émission *Mobilis* (opérateur de téléphonie mobile).

- Rappel sur la possibilité de jouer sur Facebook : les participants qui donnent une bonne réponse sont tirés au sort à la fin de la saison.

- Rappel du numéro de téléphone pour participer au jeu.
- Passage musical (l'animateur peut commenter la chanson qui passe, rappeler les mots à trouver, donner les propositions données par les appelants des numéros précédents, rappeler les règles...).
- Réception du premier appel, puis des suivants.
- Les appels sont espacés par des passages musicaux ou par le jingle (ceci étant en fonction de l'affluence des appels). L'animateur rappelle les questions, le numéro du standard ou la possibilité de jouer sur la page Facebook de l'émission.
- Annonce de la fin de l'émission : formule de salutation rituelle du public[96].

Exemple : *émission du 20/09/2015*[97].

2.1.1.2. Script du jeu

Il s'agit des séquences encadrantes de l'interaction à proprement parler (le déroulement effectif du jeu marqué par la réception des appels des auditeurs). Nous proposons le script général du jeu à travers le schéma suivant :

- Ouverture :
  - Réception de l'appel.
  - Echange de salutations.
  - Demande de confirmation du lieu d'appel de l'auditeur.
  - Réponse de l'auditeur.
- Corps :
  - Module conversationnel (séquence la plus longue) : échange entre l'animateur et l'auditeur sur la vie professionnelle ou personnelle du participant.
  - Demande de dire Yadés.
  - Réplique de l'auditeur.

[96] ʔaLah jfərəqna blæ dnub əlḥasul jamən ʕaːʃ
Litt. Que dieu nous sépare sans qu'on ait commis des péchés, en tout cas, heureux celui qui vivra.
Je vous laisse en paix, vivement le prochain numéro !
[97] Voir annexe, p. 7.

- L'auditeur donne un engagement[98].
- Demande de confirmation de la question choisie par l'auditeur (parmi les trois mots proposés), puis réponse de celui-ci.
- Evaluation de l'animateur (l'annonce des bonnes réponses et des gagnants, s'il y a lieu, peut être effectuée à la fin de l'émission).

• Clôture :

- Remerciement et salutations.

Echantillon *: émission du 04/11/2015*

M alors ʕabdərraḥmen // Ab oui: (.) bonjour/ M bonjour \ ʕabdərraḥmen Ab bonjour χuja wəʃ rak\ læbɛs\ M =wəʃ rak ʕabdərraḥmen ça va/ Trad. comment allez-vous abderraḥmen Ab très bien\ et vous/ M alors vous nous appelez de boufarik\ Ab oui exactement	**Séquence d'ouverture** Echange de salutations Salutations complémentaires Demande de confirmation du lieu d'appel de l'auditeur Réponse de l'auditeur
M alors vous sur la route de boufarik/ Ab ʔæna: je heu chuis garé là heu (.) chuis en train d'a d'attendre le: hein (.) la dame heu qui vient de sortir de heu (1)[du travail] M [vous attendez vot-] (.)vous attendez votre épouse\ Ab voilà exact M vous la récupérez tous les soirs\ Ab oui:/ M et vous la déposez chaque matin\ Ab non non l' matin se elle se débrouille toute seule M (rire) Ab mais le soir heu M h j'aime bien elle se débrouille le matin seule/ h elle vous réveille pas/ wəLa: c'est trop loin pour vous\ Ab non/ non/ parce que: on est pas sur le même chemin donc heu= M =mais l'ap- mais l'ap- [l'après-midi vous êtes obligé Ab [mais pa:- pa- par contre le soir M de faire heu (.) de faire dem- heu enfin faire un: détour pour aller la récupérer Ab voilà exact l- le soir ça m me gêne pas mai:s le matin oui\ M elle s' débrouille le matin Ab [voilà] M [d-] dəBər rasḥa \ (rire)=	**Corps de l'interaction** Module conversationnel **[...]**

[98] Le participant doit s'engager, avant de proposer sa réponse à la question qu'il a choisie, s'il gagne, dans une action pour le bien commun, publique, pour la communauté. Il doit filmer son action ou prendre des photos en guise de preuve qu'il enverra à Mehdi. Si la personne n'a pas tenu son engagement, le cadeau ne lui sera pas remis.

Ab =(en riant) dəBər rasḥa oui (rire) exact [...][99]	
M alors si ʕabdərraḥmen\ Ab oui= M =vous al- heu vous allez nous dire yades/ qu'est-ce que vous pouvez offrir pour Ab [oui yades] M [la communauté\] Ab c'est en concernant le: (.) voi- (1) aïe aïe aïe je l'ai oublié= M =d'abord avant avant il faut offrir quelque chose pour la communauté\ bon si vous n'avez pas d'idées/ pouvez offrir= Ab =[inaud.] j'ai j'ai j'ai des s- des espaces verts heu:= M =ah [bon ah] Ab [auprès de chez] nous/= M ah= Ab =auprès de che- nous chez nous voilà: ah bah je je compte les reboise:r\ [inaud.] M [ah très bien] alors ok\ Ab voilà M vous comptez reboiser ok (.) attention il faut me ramener les preuves h alors quelle est votre proposition es- vous voulez ram- heu parler de zga/= Ab =oui M vous voulez heu vous heu [bərhuʃ/] Ab [concern-]corner- concernant bərhuʃ\ M allez-y\ Ab bon (.) bon les gens ils ont dit heu: chiot\ M exact Ab et ch- heu heu donc ʔæna je vais ras- rajouter un p'tit détail/= M =a- Ab =c'est heu (.) ce n'est pas un chiot de race c'est c't un: race batârd c'est [inaud.] M ih d'a-(rire) Ab heu c'est qu- c't un composé (.) on: di:t qui est M qui est mélangé [enfin] Ab [ah] M c'est pas il est pas [c'est pas] Ab [mélangé voilà] M c'est pa:s c'est il est pas c'est pas une race pure voilà h vous l'[avez dit Ab [voilà c'est ça M ok [ok Ab [eh c'est ça M ok c'est un chien un peu er- en- enfin on va dire un chien errant\ (.) ok/ Ab mm heu: voilà\ M ola ok ok/ sans race\ voilà un chien [sans race (.)] Ab [sans race sans race] M j'ai noté votre proposition si ʕabdəraḥmæn [en tout cas] Ab [croisé\] on le dit cre- un chien croisé [inaud.] M un chien croisé j'ai noté\=	Amorce du jeu Dire yadés Engagement pour l'action à entreprendre au bénéfice de la communauté Annonce de la question choisie par l'auditeur Evaluation de la réponse L'animateur prend note de la réponse de l'auditeur-appelant

[99] Cette séquence, étant longue, a été raccourcie.

Ab =voilà	
M en tout [cas] Ab [inaud.] M merci de nous avoir appelés j'ai noté votre [proposition] Ab [ah si] M (rire)= Ab =voilà M et je vous [dirai plus tard] Ab [inaud.] M est-ce c'était la bonne/ h en tout cas merci de nous avoir appelés/ ((fin de l'appel))	**Clôture de l'interaction** Remerciements

Cet échantillon montre que des éléments du script peuvent ne pas apparaître. Mentionnons, à titre d'exemple, que les salutations qui clôturent l'interaction n'apparaissent pas systématiquement lorsque la communication prend fin. Les salutations de l'appelant ont probablement été coupées par la régie. Cependant, les étapes du jeu sont globalement fixes et ne changent pas.

2.1.2. Au suivant

Il s'agit d'un jeu collaboratif où les auditeurs sont appelés à s'entraider pour trouver les réponses aux questions proposées. Le jeu est réparti en deux paliers. Le premier est celui du mur du son, le second est composé de quatre questions qui touchent à des thématiques variées.

2.1.2.1. Script général de l'émission

La première étape de l'émission est lancée par la question du mur du son, une sorte d'énigme sonore avec des indices (un mélange d'extraits de documentaires, de chansons, de films...) avec un faux indice qui y est glissé. Le jeu évolue en fonction de la participation des appelants : le passage au second palier est conditionné par la résolution de l'énigme.

- Générique du lancement de l'émission.
- Salutation des auditeurs par l'animatrice.
- Rappel du numéro de standard de la chaîne, de l'heure de fin de l'émission (de onze heures à midi).
- Lancement de la question du mur du son (extrait sonore) puis jingle.
- Passage musical (non obligatoire) suivi d'un jingle.

- Réception du premier appel, puis des suivants (au cas où le premier ne parvient pas à répondre).
- A 11h 30, coupure par le flash info (environ 10 minutes).
- Morceau musical, puis jingle.
- Rappel de l'heure.
- Réception des appels suivants.
- Clôture de l'émission (remerciements et salutations).

L'animatrice rappel au fur et à mesure les réponses aux indices qui ont été trouvés par les auditeurs et ceux qui restent en suspens. Elle récapitule après chaque appel les réponses à écarter, affine et guide progressivement les réponses des auditeurs.

Echantillon 1 : *émission du 11/02/2015*[100].

Rappelons que les numéros d'émission ne débutent pas forcément par l'énigme, car la réponse au mur du son peut être trouvée en milieu d'émission, ce qui offre la possibilité à l'appelant d'enchaîner avec les questions du second palier[101]. Par conséquent, plusieurs numéros de l'émission commencent par une suite de la seconde étape. C'est ce qui nous offre un second type de script qui se présente comme suit :

- Lancement de l'émission par le générique puis le jingle.
- Salutation des auditeurs.
- Indication du nom de la station et de l'heure de fin d'émission.
- Rappel du participant (ayant élucidé l'énigme du mur du son) du précédent numéro qui va continuer sa participation dans le présent numéro.
- Rappel de la thématique des questions posées.
- Morceau musical.
- Réception du premier appel (appel du participant du numéro précédent).
- Rappel de l'heure.
- Relance du jeu avec une nouvelle question.
- Rappel du numéro de standard de l'émission.
- Réception des appels suivants.
- A 11h 30, coupure par le flash info (environ 10 minutes).
- Morceau musical, puis jingle.
- Rappel de l'heure.
- Réception des appels suivants.

[100] Voir annexe, p. 10.
[101] Le participant qui résout l'énigme, puis passe au second palier mais ne finit pas les questions peut, s'il le souhaite, continuer dans le numéro suivant.

- Clôture de l'émission : remerciement et salutation des auditeurs et des participants.

Echantillon 2 : *émission du 20/01/2015*[102]

2.1.2.2. Script du jeu

Au suivant est un jeu qui possède à son tour une ouverture, un corps et une clôture. Le script se présente comme suit :

- Ouverture :
  - Réception de l'appel.
  - Echange de salutations.
- Corps :
  - Premier palier du jeu : le mur du son (énigme sonore avec indices).
    - Si l'appelant trouve la réponse, il ouvre droit à la suite du jeu en répondant aux questions du palier suivant.
    - Dans le cas contraire, le mur du son est relancé jusqu'à ce qu'un participant parvienne à l'élucider.
  - Proposition de questions.
  - Choix de l'auditeur, puis réponse de celui-ci.
  - Evaluation de la réponse (animatrice).
  - Si la réponse est fausse, la communication prend fin, pour laisser la place à l'appelant suivant.
  - Si la réponse est juste :
    - Le participant peut continuer la partie en répondant aux questions suivantes.
    - Choix du type de question (sport, cinéma, littérature...) par l'auditeur.
    - Evaluation de la réponse (animatrice).
    - Si la réponse est correcte, l'auditeur a la possibilité d'enchaîner avec la/les question(s) suivante(s) jusqu'à la fin de son parcours.

[102] Voir annexe, p.14.

- Clôture :
  - Remerciement et salutations.

Rappelons que ce jeu est composé de deux parties. La première concerne le mur du son. La seconde comporte quatre questions. Ces questions comportent des indices que l'animatrice donne au fur et à mesure afin d'aider le participant à trouver la réponse. Dans cette étape, l'auditeur-appelant a la possibilité de se faire aider par un Joker (un autre auditeur-appelant qui entre en communication), pour l'utiliser, il faut d'abord dire « Au suivant ». Il est également possible qu'un participant décide de ne pas continuer le jeu et offre sa place à l'appelant suivant.

Extraits du parcours d'un auditeur : *émission du 28/01 /2015*

((mur du son)) S bonjour ryad \ Ry allô// S allô oui: bonjour\ Ry oui bonjour/ S comment allez-vous/ Ry bien merci et vous-même/ S tranquille\ (1.5) que faites-vous dans la vie ryad Ry ben je suis heu: je travaille dans le secteur de l'automobile S d'accord/ Ry voilà: enfin je travaillais et puis maintenant je: j'ex- j'exerce dans le secteur de la biométrie S de la// Ry biométrie (.) la [biométrie] S [biométrie] d'accord Ry ouais	**Séquence d'ouverture** Echange de salutations Salutations complémentaires Module conversationnel
S ok\ (1) alors c'est: heu h c'est à vous maintenant de jouer\ (.) ryad [est-ce que] Ry [alors] S ce film vous inspire quelque chose\ cet extrait plutôt= Ry =oui: heu enfin me me semble-t-il/ (.) donc déjà la voix c'est celle de: h gérard de pardieu/ S tout à fait/ Ry h et: c'est dans le film: tais-toi\ (0.9) fin je vous demande pas de vous taire hein (rire) S oui oui j'ai compris\ h dans le film tais-toi/ est-ce que vous vous souvenez de son réalisateur\ Ry Alors-là le réalisateu:r heu: m (0.5) j'en ai pas la moindre idée mais je sais qu' y a: jean reno/ S ok alors on va accepter si vous ajoutez encore un p'tit un: h un nom d'acteur/ (.) on a gérard depardieu jean reno/ Ry ouais\ S [est-ce que vous] Ry [et je pense que c'est fi-] S avez un autre: (.) acteur en tête/	**Corps de l'interaction** Première partie du jeu (le mur du son) Réponse de l'auditeur-appelant Evaluation de l'animatrice

Ry non non non non non heu je sais juste que c'est un fi:lm qui est sorti je crois en vers deux mille six je crois S deux mille trois exactement\ h [alors vous savez] Ry [ah deux mille trois] S quoi on va accepter hein on va accepter il est sorti en deux mille trois tout à fait\ (.) [le film tais-toi/] Ry [ah bah voilà] S h réalisé par francis veber/ Ry ah ok S avec entre autres (.) jean reno/ gérard depardieu/ h andré dussollier/ richard berry [...] S ryad est-ce que vous voulez continuer avec nous ou pas spécialement\ Ry bah: allons-y S alors (.) h on va/ vous/ proposer/ bien sûr heu des questions (1) on a encore quelques belles questions sur le football/ h je vais Juste vous demander si vous pRéférez être questionné sur le foot local/ h ou sur le: foot à l'international Ry ah: je vai:s sans doute heu opter pour le foot à l'international S foot international/ Ry hm hm= S =alors je pense que je vais avoir juste le temps de vous poser la question parce que là: c' qui va se passer c'est que h c'est bientôt la fin de l'émission Ry hm S au moins ça au moins ça h heu il y a eu un: incident/ un incident assez grave en octobre deux mille quatorze h c'est: le capitaine/ (0.7) de L'une des équipes africaines qui participent à la can deux mille quinze/ h qui a été (0.5) heu Assassiné\ Ry ouh là S voilà Ry inaud. (.) qui a été assassiné= S =qui devait participer à la can deux mille quinze bien sûr/ Ry mh S [voilà c'est vraiment récent hein/] Ry [h et l'équipe a] S c'est arrivé en octobre deux mille quatorze il n'aura pas eu le temps de: de de participer à la can deux mille quinze Ry ah m (0.8) un: entraîneur d'une équipe africaine/= S =non non ce n'est pas un un entraîneur un capitaine\ (.) capitaine d'équipe= Ry =ah un capitaine/ S capitaine d'équipe c'est un joueur\ Ry qui a été assassiné\ ah (1.5) je ne vois vraiment pas de qui il s'agit\	Confirmation de la réponse Détails sur la réponse (contenu du film, acteurs et réalisateur) Proposition pour la poursuite de la seconde étape du jeu Confirmation de l'auditeur-appelant Proposition du thème à choisir pour les questions Choix du thème par l'appelant Rappel de la contrainte du temps (fin de l'émission) Première question du second palier
S alors [ce qu'on va] faire ryad/ Ry [heu:] S heu parce c'est Déjà la fin de l'émission/ h on va vous laisser réfléchir jusqu'à demain/ (0.8) [si ça vous] Ry [ok/] S dit qu'on vous rappelle/	**Séquence de clôture** Proposition de poursuivre le jeu au prochain numéro Acceptation de l'appelant

Ry oui oui avec plaisir\ S ça marche ça marche\ alors on: vous retrouvera à travers la même question dès demain nʃaLah Ry nʃaLah (0.5) merci S merci à vous/ (.) merci à vous ryad h à demain ((fin de l'appel))	Echange de salutation et de remerciement

Suite du jeu : *émission du 29/01/2015*

S onze heures douze minutes C'est parti:/ en compagnie de ryad d'alger bonjour/ Ry bonjour/ S comment allez-vous/ Ry ça va merci et vous/ S tranquille merci\ (0.6) [alors] Ry [ḥæmduLæh] Trad. Dieu merci S ça se passe bien/ Ry gentiment/ h un peu dans les embouteillages/ (.) il fait beau c'est déjà pas mal S c'est bien de prendre les choses du bon côté ryad\ [(rire)] Ry [toujours toujours] (.) toujours prendre les choses du bon côté quel que soit x	**Séquence d'ouverture** Echange de salutation et de remerciements Salutation complémentaire
S vous avez bien raison\ h alors on vous a laissé réfléchir sur une question hier/ h il s'agissait de: trouver le capitaine d'une équipe africaine/ h heu de trouver le nom du capitaine d'une équipe africaine qui a été tué (.) fin octobre deux mille quatorze\ Ry que- quelle date/ S fin octobre deux mille quatorze\ Ry ah oui fin octobre oui\ je je j'ai cru comprendre cinq octobre oui hm S non non fin octobre (.) fin octobre [c'est très récent/] Ry fin octobre parfait parfait (0.8) ehm S ça veut dire [que vous avez] trouvé la réponse Ry [heu:] (1) heu oui h oui heu pour être pour être honnête: honnête avec vous/ je n'avais aucune idée hier de: du nom de: h de ce capitaine/ h et: donc je me suis documenté: j'ai vu et: il s'agi:t d'un: capitaine/ (.) enfin h d'un gardien: de l'équipe d'afrique du sud/ (1) h qui s'appe:lle/ (0.6) senzo/ (0.8) heu m- me- mey- heu mehioua\ voilà S voilà\ senzo mehioua/ h le gardien de but et capitaine de l'afrique du sud heu qui heu h Ry exactement S qui [a succombé heu] Ry [qui a été heu] (0.4) h (raclement de gorge) qui a été assassiné: au domicile de sa compagne heu (0.8) [le vingt-cinq ou] S [voilà c'est assez chaud quand même hein] Ry vingt-sept heu octobre/ (0.6) deux mille quatorze S voilà alors heu en en fait il se trouvait il se trouvait chez des amis/ voilà/ h heu en compagnie effectivement de ses ami:s heu de de son épouse/ h et heu et voilà ça s'est passé c'était : heu c'était	**Corps de l'interaction** Annonce de la suite du parcours de l'auditeur Rappel de la question en suspens Réponse de l'auditeur Evaluation de l'animatrice

assez: heu h ça d'vait être assez troublant hein comme heu (.) comme événement en tout cas\	Détail sur la réponse
[...]	
S =alors ce qui est certain c'est que avec cette réponse/ h nous allons continuer tout simplement toujours toujours bien sûr h à travers ces questions/ (.) spécial foot\ h en l'honneur de la can deux mille quinze\ (.) alors	
Ry [allons-y]	Passage à la deuxième question (rappel de la thématique)
S [on va] vous soumettre la question suivante/ vous avez toujours un joker/ (.) on en est à la troisième question/	
Ry hm=	Rappel sur la possibilité d'utiliser un joker
S =vous pouvez utiliser votre joker la question est la suivante quels sont les pays/ h qui ont remporté la can/ (.) Sur leur sol\ (3) et là il va	
[...]	Réponse (en plusieurs éléments)
Ry heu: (2.4) ouh là\ (0.2) ché pas (.) heu (1.9) je Vais peut-être utiliser mon joker parce que je vois pas du tout\	Evaluations Recours au joker pour trouver un élément de réponse
S d'accord ça marche il y a pas de problèmes\ h alors (.) vous dites (.) au suivant ryad	
Ry Au suivant	Dire 'au suivant'
((jingle du joker))	
S onze heurs vingt-deux minuTes\ (.) Nous refilons le bébé/ (0.3) Au candidat suivant\ h alors quels sont les pays qui ont remporté la can sur leur sol/ h on peut commencer par l'égypte/ puisque: c'est: heu h c'est le: la coupe la plus anciennemen:t enfin c'est c'est heu c'est eux qui ont remporté: (0.8) la première coupe sur leur sol/ (0.3) c'était l'égypte en cinquante-neuf/ (.) quatre-vingt-six et en deux mille six/ Le ghana en soixante-trois ET soixante-dix-huit/ h le nigéria en quatre-vingt/ h et (0.4) l'algérie en quatre-vingt-dix\ et nous allons rejoindre kamel qui nous appelle de skikda\ (.) bonjour kamel	Rappel de l'heure et de l'élément à trouver
Ka ah bonjour: samira comment allez-vous/	
S tranquille merci	
Ka [(raclement de gorge)]	
S [que faites-vous] dans la vie kamel	
Ka inaud. (0.5) pardon/	Intervention du joker
S que faites-vous dans la vie	Echange de salutation
Ka je suis directeur commercial	Salutation complémentaire
S vous êtes/ (.) commercial\	
Ka oui	
S d'accord	
Ka inaud	
S alors je ne vous entends pas Très très bien/ h heu [quels]	
Ka [bon]	
S sont les Deux pays qui nous manquent\	
Ka bon je voudrai:s répondre à: heu: en ce qui concerne le pays le le le plus grand en afrique c'est le soudan hein	
S alors le pays qui éTait le plus grand en afrique c'était/ (.) Le soudan	
Ry [ah oui]	
Ka [bon après] le la division du soudan: soudan sud et: [le nord/ (.) voilà/]	

S [effectivement/] Nous avons pris la place [de pre- pays le plus] Ka [on a pris la place] S grand d'afrique\ [...] S [ben merci beaucoup kamel] Ka [allez au plaisir] S en tous cas Ka merci inaud. S au plaisir prenez soin de vous\ Ka merci à vous de même S au revoir merci beaucoup\ S alors il nous manque quand même un pays\ Ry oui S alors heu qu'est-ce qu'on va faire on va vous aider un p'tit peu/ (0.5) ce pay:s/ (.) n'est pa:s heu disons trè:s très éloigné/ (.) ni du soudan ni de l'égypte/ [...] Ry écoutez je ne sais pas/ (.) [je vai:s donner une réponse/] S [l'érythrée aussi est dans les parages\] Ry enfin je veux dire heu: je vais donner le nom d- le d'un pays mais je ne sais Vraiment pas si c'est ça ou pas h heu: heu: tac tac qu'est-ce que je vais di:re/ h je vai:s peut-être essayer: heu: mm S ben écoutez ryad je vous laisse réfléchir/ (0.2) on va se retrouver juste après les info:s et un: p'tit peu de musique\ (0.8) [d'accord/] Ry [d'accord ok] d'accord [...] ((flash info)) [...] S Ryad/ Ry oui: S alo:rs (0.6) où est-ce que vous en êtes\ (.) nous avons cité parmi les pays qui ont remporté la can sur leur sol/ h [l'égypte/] [...] S ça marche ça marche Parfait\ S ça marche h alors cette fois-ci:/ (0.2) on va changer un p'tit peu de: thématique/ h on [va] Ry [oui] S s'intéresser au comité olympique algérien/ Ry h ouais/ S puisque le comité olympique algérien/ a décoré/ (0.6) de la médaille olympique/ (.) Deux entraîneurs/ (0.2) africains\ (2.5) de qui/ (.) s'agit-il\ [...] Ry l'entraîneur égyptien/ (0.2) chahata/ S chahata: oui: (.) alors [on en] Ry [c'est vrai/] S tient un/ (.) oui oui oui/ hacen chahata qui a remporté Trois can/ avec l'afrique avec l'égypte pardon\ Ry [ouais/] S [et l'autre/] (1.9) le second/ (0.6) on le connait [bien\ hein on le connait bien] Ry [bah alors heu: on le alors] S le second\ on le connait très très bien\	Proposition de réponse du joker Evaluation Echange de salutation et de remerciement Dernier élément de réponse restant Indice de réponse Reprise de l'appel Fin de la deuxième question Lancement de la troisième question

Ry bon alors si on parle de chahata et puis heu h heu: on évoque enfin on se rappelle de: de tout ce qui c'était de de tout ce qui de de tout ce qui a pu: heu qui a pu se passer entre l'algérie/	
S oui:/	
Ry c'est inaud. on va dire heu notre cher et regretté heu saadan (rire) [inaud.]	
S [tout à fait] tout à fait tous les [deux/ alors c'est marrant hein/ h ils se]	Réponse (1er élément)
Ry [et ben voilà: (rire)]	Evaluation
S ils ont dû se serrer la main quand même hein	
[...]	
S alors on passe à votre deuxième question vous n'avez pas deuxième question de la deuxième partie hein/ h et vous [n'avez pas]	
Ry [toujours du foot\]	
S oui toujours du foot	
[...]	
S alors je vais vous poser une question qui n'a rien à voir avec le foot mais qui a à voir avec le sport/ (0.5) et c'est une question rigolote\	Indice de l'animatrice
Ry une question [rigolote]	
S [donc h] je vais faire appel à votre Imagination\ (1) un japonais\	
Ry oui=	
S =alors si on veut dire un athlète/ (0.3) je sais pas h alors UN athlète japonais on va l' dire/ h est détenteur d'un record (0.2) assez curieux\ (1.7) de quel record s'agit-il\ (2.7) c'est du sport en tout cas\	Deuxième élément de réponse
Ry un athlète (0.2) japonais détenteur d'un record assez curieux/	Evaluation
S tout à fait	Commentaires sur la réponse définitive
[...]	
S oui [c'est pas une course classique]	
[...]	Lancement de la quatrième question
Ry [bon je vais dire à quatre] pattes/	
S c'est à (en riant) quatre pattes (rire) c'est tout à fait ça	
Ry c'est pas vrai\ [(rire)]	Rappel sur la thématique
S [il s'appelle] (0.6) kenichi (0.2) ito h et il vient de battre le record du monde du cent mètres à quatre pattes\ alors son histoire/ h c'est que depuis l'âge de huit ans/ (.) ce monsieur (0.2) heu se déplace uniquement à la façon alors pour reprendre le le le terme utilisé dans l'article/ à la façon des singes patas (0.6) [originaire du bénè du bénin/ (0.6)alors il se déplace comme ça]	Modification de la thématique (à la demande de l'auditeur) Réponse Evaluation
[...]	
S alors je ne sais pas si on a le temps de vous poser votre dernière question (0.4) c'est le cas/	Lancement de la dernière question
Ry ouais	
S d'accord très bien et là vous avez votre joker (1) [ça marche/]	
Ry [ok]	
S alors on va s'intéresser à l'adjoint/ (0.5) de christian gourcuff	
Ry [adjoint/]	
S [avec les verts] bien sûr	
Ry ouais/	

S l'adjoint de christian gork- gourcuff pardon/ h a évolué dans plusieurs clubs (0.5) la question est/ h comment s'appelle-t-il et (0.3) quel de quel club il s'agit\ [...] Ry heu: ff (1) ça pourrait peut-être un nazim heu nabil peut-être ché pas (2) un certain nabil S nabil/ (.) oui: Ry [c'est ça/] S [nabil] comment (.) oui (.) oui oui oui Ry bah si c'est nabil c'est nabil ne- neghiz S c'est tout [à fait lui] Ry [il a joué] à médéa S nabil neghiz/ (.) alors h il a joué vous dites à médéa [...]	Réponse (1er élément) Evaluation
S Ry c'est la troisième et dernière question donc heu très bien (.) on: ok (0.2) [et qu'est-ce que:] S [alors ce qu'on va faire] par contre c'est que comme on n'a plus le temps là/ h [heu] Ry [oui] S bah vous allez aussi réfléchir à cette question ça sera la dernière vous concernant (1.4) d'accord ryad/ Ry ok\ S ça marche/ (0.3) [alors] Ry [ça marche] S on se retrouve dimanche prochain (.) j'espère que vous serez libre/ Ry dimanche/ S oui Ry même heure/ S oui\ (0.2) à partir de onze heures dix comme ça (1) [onze heures et quart] Ry [alors à dimanche] S d'accord (0.2) à dimanche ryad prenez soin de vous/ (0.2) bon week-end Ry bon week-end/ (.) à vous aussi au revoir\ S merci jʕəjʃək Trad. Que Dieu vous accorde la vie	**Séquence de clôture** Rappel de la contrainte du temps Question remise au prochain numéro Echange de salutation

Suite du parcours de l'auditeur : *émission du 01/02/2015*.

S et nous allons rejoindre notre premier candidat du jou:r notre premier candidat du jour est bien h s'est essayé/ (0.4) à fai:re à à à tout simplemen:t h faire son propre parcours c'est Très très réussi jusqu'à maintenant il ne lui reste Qu'une petite question/ h et lui a laissé le temps de temps de réfléchir pendant le week-end\ (.) bonjour ryad Ry bonjour/ S comment allez-vous/ Ry bien merci et vous/ S tranquille: merci/ (1) alors très cher\ (0.5) on va on va essayer de de finir en Beauté aujourd'hui/	**Séquence d'ouverture** Echange de salutation et de remerciement
Ry essayons S je rappelle la question qui vous a été posée jeudi dernier/ h quel est le nom de l'adjoint de christian	**Corps de l'interaction** Rappel de la question restante

gourcuff/ (0.6) avec les verts/ h et quels sont les clubs dans lesquels il a évolué\ h alors en ce qui concerne le personnage il s'agit effectivement de nabil neghiz/	
[...]	
Ry heu: mm ouais\ (.) allez (0.2) heu je vais utiliser ce joker et puis voilà/	Recours au joker
S d'accord alors s'il vous plaît vous dites au suivant/	Dire 'au suivant'
Ry au suivant	
S c'est parti	
(jingle)	
S [...]	
h alors nous allons rejoindre walid de constantine pour votre joker ryad/ (0.3) bonjour walid	Rappel des éléments de réponse restants
Wa bonjour madame samira/	Accueil du joker
S comment allez-vous monsieur walid/	
Wa ç ava très très bien et vous/	Salutation
S tranquille: merci qu'est-ce que vous faites dans la vie walid	Salutation complémentaire
Wa heu: bon je suis une ingénieur et: j'ai déjà appelé heu depuis quelques jours/	
S d'accord (1.3) très bien/ (0.3) et là/ (.) vous allez nous aider un p'tit peu\	
Wa oui avec plaisir	
S alors (0.3) h nabil neghiz a été coach (0.7) à médéa/	
Wa oui/	
S et: de Quel Autre club de quelle autre région aussi il s'est occupé à travers le territoire	
Wa heu: (0.2) il est déjà entraîné de: (.) à aïn fekrone (0.3) aïn fekrone/	Rappel de la question
[...]	
S parlait que le pro- portugais et l'anglais/ h donc ils ont eu besoin de nabil neghiz/ h et (0.2) Depuis effectivement ça a quand même: bien marché pour lui il s'est fait remarquer: et heu h heu sur plusieurs plans d'ailleurs (0.2) sur plusieurs plans que ça soit le football ou que ça soi:t lsæn tænit h ou le ou la langue\ (0.9) h en tout cas merci beaucoup walid\	Réponse de l'auditeur Evaluation
Wa ah de rien de rien\ (0.2) ça fait un grand plaisir de: de vou:s rejoigner à la chaîne trois toujours/	
S aʕejʃək walid mrəḥba bik	
Trad. Que Dieu vous accorde une longue vie vous êtes le bienvenu	
[...]	
S [...] ryad/	
Ry oui:	
S alors est-ce que vous avez suivi: gentiment heu les réponses/	Clôture de l'intervention du joker
Ry oui oui je l'ai suivi heu attentivement/ et je: je je le remercie de m'avoir sauvé la peau / h parce c'est le dernier c'est (rire)	Salutation et Remerciement
[c'était la dernière:]	
S [c'est la dernière question voilà\]	
Ry voilà	Reprise de la communication avec l'auditeur
S et bah bravo à vous/	
Ry et ben merci	
S le [mot de la fin]	**Séquence de clôture**

Ry [c'est gentil] S vous revient maintenant (0.8) si vous avez envie de passer un bonjour ou de faire un h un: (0.2) de de tout simplemen:t heu h souhaiter la victoire aux verts\ Ry oui bah c'est ce que j'allais dire: heu je croise les doigts comme heu tous les algériens le font/ h (0.2) heu pour heu une victoi:re un: joli triomphe/ et: espérer heu: h un: grand succès par la suite\ S nʃaLah nʃaLah \ h bah merci beaucoup merci: ryad et puis je vous souhaite une une bonne continuation et rappelez-nous quand vous voulez\ Ry merci à vous [et: à très] S [d'accord] Ry très bientôt au plaisir de vous avoir S au plaisir (.) prenez soin de vous ryad (.) au revoir\ ((fin de la partie))	Expression de souhaits Remerciement Echange de salutation

Comme nous avons pu le constater, le parcours d'un auditeur peut s'étaler sur plusieurs numéros. Les étapes du jeu étant nombreuses, les réponses de l'auditeur nécessitent souvent l'aide, d'une part de l'animatrice qui n'hésite pas à glisser des indices parfois très explicites afin de mener celui-ci sur la bonne voie ; d'autre part, d'un joker qui propose une réponse à une question sur laquelle butte le participant.

2.2. Les émissions françaises

Dans ces émissions, les jeux sont inclus dans des matinales à caractère musical où plusieurs rubriques sont au programme.

2.2.1. Virgin Tonic

L'émission est diffusée en direct de 6 h à 9h30, du lundi au vendredi. Durant l'émission, l'équipe des co-animateurs, chapeautée par Camille Combal, l'animateur principal, échangent sur des sujets divers dans un esprit amical de complicité, et ce, dans le but d'offrir aux auditeurs un créneau de divertissement. Nous présentons, dans ce qui suit, le script général de « Virgin Tonic ».

2.2.1.1. Script général de l'émission

- Lancement de l'émission par un générique.
- Ouverture de l'émission par un auditeur.
- Salutation, souhait de bienvenue aux auditeurs.
- Rappel des modalités de participation pour l'ouverture de l'émission

- Présentation de l'équipe (après chaque heure ou demi-heure).
- Discussion sur un sujet évoqué par l'auditeur-appelant.
- Rappels des cadeaux à gagner durant l'émission.
- Rappel du jeu du loyer et des modalités de participation.
- Fin de l'intervention de l'auditeur-appelant (salutation et remerciement).
- Suite de la discussion avec l'équipe.
- Les discussions tournent autour de sondages sur la vie quotidienne, d'informations insolites, d'études scientifiques, etc. les auditeurs sont conviés à participer via des appels ou des messages envoyés sur les réseaux sociaux.
- Après chaque discussion entre les membres de l'équipe, souhait de bon réveil, rappel de l'heure, de la date, de la chanson programmée, des cadeaux à gagner.
- Après chaque rupture (publicité, journal des informations, météo, chanson, etc.), souhait de bon réveil, remerciement, indication du nom de la station et de celui de l'émission, rappel de l'heure, de la date, de la durée de l'émission, expression de pensées aux auditeurs (visés en général ou par catégorie socioprofessionnelle), rappel des cadeaux à gagner.
- Le « réponse à tout » (enregistrement de réponses d'enfants).
- A 6 h 20, 7h 20, 8h 20 et 9 h 20, lancement du jeu du loyer (paiement du loyer d'un auditeur tiré au sort).
- « La question de ouf » (réponses d'auditeurs enregistrées sur répondeur, rediffusées chaque heure).
- Le jeu « passe à ton voisin » (horaire non fixe)
- D'autres jeux plus ou moins réguliers sont également programmés (madly game, la roue de la musique, etc.).
- Dernière rubrique souvent musicale (l'équipe ou un membre de l'équipe chante sur des paroles particulières).

- Remerciement, annonce du programme du numéro suivant.
- Salutation.

Echantillon : *émission du 01/12/2015* (toute l'équipe est désignée par T. E)[103]

2.2.1.2. Script des jeux

Il s'agit principalement du jeu phare de l'émission, en l'occurrence le « Jeu du Loyer » et celui qui est également programmé de manière régulière, à savoir le jeu « passe à ton voisin ».

2.2.2. Le jeu du Loyer

Le jeu est programmé quatre fois dans chaque numéro (à 6h20, 7h20, 8h20 et à 9h20). Dans ce jeu, les auditeurs sont invités à s'inscrire par sms, ensuite un seul auditeur est tiré au sort et appelé par l'animateur pour lui payer son loyer. L'animateur rappelle les modalités de participation avant le début du jeu et souhaite bonne chance aux participants. Le début du jeu est marqué par une musique indiquant que le tirage au sort a été effectué.

- Ouverture :
  - Sonnerie du téléphone.
  - Réponse de l'auditeur (si l'auditeur ne décroche pas, il ne sera pas rappelé par l'émission, le tirage au sort n'étant effectué qu'une fois chaque heure).
  - Echange de salutations.
  - Demande d'identification de l'appelant.
  - Réponse de l'auditeur.
- Corps :
  - Camille pose à l'auditeur la question suivante : « Quelle est la seule radio qui paye ton loyer ? ».
  - L'auditeur doit répondre « Virgin Radio ».
  - Acclamation de l'équipe accompagnée d'un jingle signalant la victoire.
  - Demande du montant du loyer de l'auditeur.
  - Réponse de l'auditeur.
  - Confirmation par l'animateur du gain de l'auditeur.
  - Demande d'identification du lieu d'habitation de l'auditeur.

[103] Voir annexe, p.17.

- Réponse de l'auditeur.
- Module conversationnel (discussion sur le métier de l'auditeur).

- Clôture
  - Remerciement et salutation.

Echantillon : *émission du 03/11/2015, 2ème participant, Sébastien, 8 h 20 min*.

((jingle annonçant le jeu)) C [...] les amis on est ravis vous le savez on espère avoir des gagnants toute la matinée ça nous fait trop plaisir ((musique indiquant que le sms d'un auditeur a été tiré au sort)) C il suffit de: vous inscrire loyer au sept douze treize par sms ((sonnerie)) C on tire au sort parmi tous les textos reçus (0.9) c'est ce qu'on vient de faire à l'instant ((sonnerie)) C bonne chance j'espère que c'est votre téléphone qui sonne là	Rappel des modalités de participation Souhait de bonne chance
((sonnerie)) Sé allô/ C allô bonjour/ Sé bonjour/ C bonjour qui est là/ Sé sébastien	**Séquence d'ouverture** Salutation Demande d'identification de l'appelant Réponse de l'auditeur
C seb j'ai une question pour toi Sé ouais/ C t'as eu beaucoup de chance ce matin/ (.) parmi des Milliers d'sms t'as été tiré au sort (0.5) et je voudrais savoir quelle est la seule radio qui paie ton loyer\ Sé (en criant) virgin radio ((acclamation de l'équipe et jingle de la victoire)) C et voilà: (0.4) ah [chuis content] Sé [waw h] C chuis [conten:t] Sé [oh carrément] (0.8) (souffle) C ça va [mon seb/] Sé [merci beaucoup] Pau [(rire)] Sé ah super hh Lau (rire) C t'habites où/ Sé à cormont (0.5) dans le pas-de-calais C dans le pas-de-calais très bien (0.2) t'as un loyer de combien là-bas/ Sé de mille soixante euros C mille soixante euros [et bien] Sé [ouais] C sache mon poto que (0.3) grâce à virgin radio grâce à ce sms que tu nous as envoyé ce matin/ h et ben tu ne paieras plus de loyer ce mois-ci/ Sé h ah merci beaucoup (0.3) merci	**Corps de l'interaction** Question de l'animateur Réponse de l'auditeur Acclamation de l'équipe Demande d'identification du lieu d'habitation du gagnant Réponse de l'auditeur Demande du montant du loyer Réponse de l'auditeur Confirmation du gain de l'auditeur Module conversationnel

C t’es content t’es d’jà au boulot/
Sé ah carrément (0.4) ah non non non du tout je commence à dix heures je travaille en restauration donc heu h [j’ai mon matin]
C [t’es dans quoi/]
Sé au buffalo grill
C t’es cuisinier au buffalo grill/
Sé oui
C ok on va vérifier ça je me mets sur la carte du buffalo gril
Lau et Pau (rire)
Sé (rire)
C alors [la carte
Sé [ah ouais]
C d’aujourd’hui combien vaut le t-bone tiens au buffalo grill/
Sé y a plus de t-bone (rire)
C ah ben [écoute (0.2) chuis sur le site apparemment]
T E [(rire)]
C heu dix-neuf euros quatre-vingt-dix
Sé ah
C alors attends je [rentre dans quoi]
Sé [tout à fait]
C dans le steak house [attention steak hou:se h heu:]
Lau [(rire)]
C mm (0.2) combien vaut l’entrecôte cowboy/
Sé h quatorze euros/ (.) [je crois dix-sept euros/]
C [dix-huit euros] (.) dix-huit euros mon pote
Sé [ah je]
Clé [inaud.]
Sé travaille en cuisine
Clé voilà
C hein/
Sé [je travaille en cuisine j’ai pas les prix]
Clé [il les cuisine il les:] (0.2) [il les sert] pas
Pau [et oui]C d’accord alors combien combien pèse le steak mariné/ (0.3) churrasco/
Sé deux-cent-cinquante grammes/
C cent-quatre-vingt grammes bande de salauds
Sé [alors je sais Pas du tout (rire)]
Pau [oh là là (rire)]
Lau [(rire)]
Clé [ah mais il [est plus généreux que les autres]
Sé [je sais pas du tout]
Clé justement [il fallait manger là-bas]
Ni et Pau [(rire)]
C j’adore aller [manger]
Sé [heh]
C au buffalo grill y a la p’tite: salade d’entrée
Pau ouais [c’est très]
C [vous savez]
Ni [salade d’accueil]
Sé [salade d’accueil]
C salade d’accueil [qu’on nous offre]
Sé [la salade d’accueil] oui
C ah c’est ma passion ça\
Pau [(rire)]
C [ça c’est] ma [passion]

Sé [ouais] C sébastien chuis très content de t'avoir eu ben écoute on t'envoie le chèque tout de suite d'accord/	
Sé merci beaucoup (0.2) [je vous remercie beaucoup] C [et si tu peu:x s' tu peux nous envoyer un p'tit effeuillé de charolais t'hésite [surtout pas (0.1) d'accord/] T E [(rire)] Sé [(rire)] Sé je vous envoie ça y a pas de problème C je [t'embrasse mon] T E [(rire)] C poto ravi de t'avoir réveillé ravi de t'offrir ce beau cadeau [...] ((fin du jeu))	**Clôture** Remerciement et salutation

2.2.3. Passe à ton voisin

Le jeu est programmé une fois par numéro, vers 7h40. Les auditeurs ont la possibilité de participer en appelant le standard pour s'inscrire. Un auditeur est tiré au sort pour jouer avec l'équipe. Le script du jeu est le suivant :

- Ouverture :
  - Rappel du numéro du standard.
  - Réception de l'appel.
  - Echange de salutations.
  - Demande d'identification du lieu d'habitation du participant.
  - Réponse de l'auditeur-appelant.
  - Module conversationnel.
  - Rappel du cadeau à gagner.
- Corps :
  - Lancement du jeu par un jingle.
  - Explication des règles du jeu :
    - Dans chaque numéro, un thème est lancé par l'animateur et les réponses doivent y correspondre. L'auditeur-appelant affronte trois membres de l'équipe. Chacun donne sa réponse à tour de rôle. Si l'un des participants donne une mauvaise réponse ou s'il dépasse les cinq secondes qui lui sont attribuées, il sera éliminé. A la fin du jeu, un seul participant doit rester et finira gagnant.
  - Présentation du thème du jour.
  - Lancement des réponses marqué par le son du chronomètre.
  - Réponse des participants.

- Evaluation de l'animateur (l'animateur n'hésite pas à commenter et plaisanter sur les réponses des participants).
- Chaque tour de table constitue une partie après laquelle une discussion est engagée entre l'animateur et les participants.
- Annonce de la victoire du participant.
- Acclamation de l'équipe.
- Rappel du cadeau gagné.
- Remerciement du gagnant.

• Clôture :
  - Remerciement et salutation.

Echantillon : *émission du 29/10/2015*

C [...] et niko est là au TRente-neuf seize c'est le numéro si vous voulez nous joindre si vous voulez/ h vous INscrire aussi pour jouer avec nous sur heu virgin radio/ h y a cécile qui est avec nous ça va cécile/	**Séquence d'ouverture** Rappel du numéro de standard pour participer au jeu
Cé salut cami:lle chuis trop conten:te	Salutation (auditrice et animateur)
C et moi aussi content de t'entendre ma chérie tu viens d'où/	
Cé h alors j'habite à ancelle (0.6) c'est [une]	Demande d'identification du lieu d'habitation de l'auditrice
C [d-]	
Cé petite [station de ski]	
C [dans le zéro cinq]	Réponse de l'auditrice
Cé dans les hautes-alpes (0.1) [oui:]	
C [ah:] ben oui c'est pas loin de chez moi/	Module conversationnel (thème développé sur la région de la participante)
Cé mais oui: c'est pas loin de chez toi/	
C est-ce que tu sais d'où je viens/	
Cé heu des orres	
C je viens des orres [c'est une station de ski]	
Clé [ah ouais]	
C pas loin/ h ancelle c'est juste à côté c'est une petite station heu toute mignonne/ h dans les [hautes-alpes et]	
Cé une station-village	
C et station ouais ce qu'on appelle/ (.) une station-village\ (0.3) station-village ça veut dire/ (0.2) h c'est familial et y a pas beaucoup de télésièges	
T E (rire)	
C c'est une façon d'appeler les stations-village disons pareil (0.1) [station-village]	
Lau [(rire)]	
C quoi h heu cécile chuis ravi de t'entendre tu vas peut-être partir avec QUatre-cents euros de fringues h on va [jouer avec toi]	Rappel du cadeau à gagner
Cé [ou:ai:s]	
C au passe à ton voisin et sachez h juste après le passe à ton voisin/	
((extrait de la chanson suivante))	
C on va entendre ça pour le pop [rock électro]	Annonce de la chanson à venir
Lau [ouai:s]	
C kavinsky roadgame [1.6] restez avec nous dans le virgin tonic	

	Corps de l'interaction
((jingle du jeu))	Lancement du jeu
Passe à ton voisin [passe à ton voisin ohé]	
Cé [passe à ton voisin ohé ohé]	
Gin (rire)	
C cécile elle a chanté [un peu à]	
Gin et Clé [(rire)]	
C la fin quand même h [cécile ma chérie]	
Gin [(rire)]	Explication des règles du jeu
C alors on est parti le passe à ton voisin c'est simple\ (0.9) je vous donne un thème/ (0.2) tu vas affronter/ (0.5) niko du bureau (0.6) clément/ (0.5) laure et toi\ (0.4) d'accord c'est chacun votre tour/ (0.4) dès qu'il y en a un qui donne une mauvaise réponse il est éliminé et dès qu'il y en a un/ (0.3) qui met plus de cinq secondes à répondre h est éliminé aussi (0.3) à la fin (.) il ne doit en rester qu'un\ (1) eh min:ce je veux la	
[musique d'highlander]	
T E [(rire)] (rire)	
((musique))	
C à la fin il n'en restera qu'un comme dans highlander attention c'est parti cécile c'est toi qui démarre cinq seconde à chaque fois d'accord/	
Cé allez chuis au taquet vas-y vas-y	
C Attention: (0.8) le thème d'aujourd'hui le voici/ (0.6) on peut/ (0.3) le voler (0.3) au bureau/ (0.5) top chrono cécile/	Présentation du thème du jeu Réponses des participants/ évaluation de l'animateur
((bip du chronomètre))	
Cé un stylo	
C bien joué: (0.1) l- heu niko/	
Ni une agrafeuse	
C bien joué clément/	
Clé un baiser (0.3) [à: une collègue]	
C [on peut voler un baiser] (0.2) inaud. moins que toi bien joué laure/	
Lau des ramettes de papier	
C bien joué: cécile/	
Cé un blanco	
C bien joué:	
Cé un tur- voilà	
C oui oui alors tipp-ex: niko/=	
Cé =ouais	
Ni heu un badge d'entrée	
((signal de fin de la partie)	
C heu tu voles un badge [d'entrée]	
Clé [(rire)]	
Ni bah pour pouvoir entrer quand on a oublié le sien/	
C donc voler un deuxième badge\	
Ni bah [le badge]	
Clé [non]	
Ni du patron par exemple	
Clé ne pas accepter non	
C pas [accepté:/]	
Lau [non non]	Discussion sur les réponses erronées
C pas accepté on peut voler un badge	
((bip signalant l'erreur))	
C on peut tout voler à ce moment-là on peut voler un tee-shirt aussi (0.4) mais c'est pas [possible]	
Clé [non]	
Ni [non mais heu moi moi ça m'est arrivé bon]	

C [non pas accepté niko chuis désolé attention] on y retourne il reste clément laure et cécile\ (0.3) le passe à ton voisin il reste cinq secondes chacun/ h peut se voler au bureau clément/ Clé un cutter C un quoi/ Clé un cutter pour heu cutter= Cé =[(rire)] C [un cutter] ok (.) laure Lau les enveloppes C ok (0.5) cécile/ Cé des capsules de nespresso C bien sûr= Lau =oui= C =TRès bonne réponse hein clément/ Clé [une place de parking] Cé [rire)] C on peut voler la place de parking de quelqu'un oui laure/ Lau des gobelets C bien joué (0.3) cécile/ Cé la chaise de bureau du boss C alors partir avec une chaise du bureau [c'est pas simple] T E [(rire)] Cé [non mais] on peut on lui on peut lui piquer quand il est pas là je veux dire C on peut la voler un moment/ (0.6) ok je te l'accepte parce que c'est toi/ (.) crois-moi clément elle serait pas passée celle-là\ Ni (rire) C clément [c'est à toi/] Cé [(rire)] C top chrono Clé des dossiers top secret C ok o- alors vraiment à virgin [radio tu crois qu'il y a des dossiers top secret/] T E [(rire)] Clé [non mais au travail en général] T E [(rire)] C [clément (rire)] clément/ (0.5) il croit qu'il y a des dossiers top secret surtout ? ((musique de fond)) Clé (rire) C je viens de m'infiltrer dans le bureau du patron de virgin (0.7) je suis parti avec le dossier ultra secret de la prochaine compil du lab T E (rire) C je connais tous les artistes qu'il y aura dedans [(rire)] T E [(rire)] C c'est exactement les mêmes que dans l'ancienne compil [(rire)] T E [(rire)] Cé [(rire)] ((fin de la musique de fond)) C je n'accepte pas il reste que laure et cécile laure c'est à toi top chrono on peut le voler au bureau/ Lau des chemises cartonnées C ok elle me fait toute la [papeterie] Clé [ouais]	Tour suivant Commentaire et plaisanterie sur la réponse de Clément Tour suivant

C [elle cécile/] Lau [bah c'est au] bureau [(rire)] Cé [(rire)] C cécile c'est à toi ma chérie ((bip de la fin de la partie)) Cé heum je sais je sais pas [je sais pas] Lau [ah:] Cé des filtres à café C bah on t'as pris les capsules nespresso on dit filtre à café parce que c'est toi laure/ Lau des: heu: f- heu: [heu: gobelets/] C [ah ben ça y est] Lau [non j'ai déjà dit (0.1) ah] Clé [(rire)] Cé gobelets elle l'a déjà dit et je vais vous dire un truc hein ((bip signalant l'erreur)) C si laure n'a plus d'idées de ce [qu'on peut voler au bureau/] Lau [(rire)] T E [(rire)] Lau [c'est qu'il y a rien à voler] T E [(rire)] Cé [(rire)] C [radine comme elle est je peux vous dire qu'on a vraiment fait le tour on a tout dit] Lau [(rire)] C si laure [a séché sur ce qu'on] Cé [(rire)] C peut voler [au bureau c'est que ça y est on a fait le tour y avait plus rien] Lau [(rire)] C cécile gagne ce matin bravo: ((acclamation de l'équipe jingle signalant la victoire)) Cé ah mais merci: c'est trop gentil h (0.1) [parce] C [merci à] Cé que avant on avait une cafetière hein c'est pour ça je vi- je volais [les filtres] Lau [heum] Cé maintenant je vole: directement les capsules Clé voilà C et t'as bien [raison ma chérie chuis content pour toi] Cé [(rire)] C quatre-cents euros de fringues [pour remplir ton dressing] Cé [ah c'est tro:p bien merci merci] vous êtes au (.) au TOp c'est trop (.) chuis trop contente chuis trop contente merci C et ben chuis content chuis content de faire gagner une alpine une fille de chez moi/ (.) et bien sache qu'en plus pour l'hiver là tu pourras tous dépenser sur le site spartoo/ h y a des marques telles que armani/ h telles que scot/ h telles que lacoste (0.2) mais je sais que chez nous on est plus heu h o'neill oxbow et quicksilver Ni [eh oui] Cé [(rire) c'est ça (rire)]	Commentaire sur Laure Annonce de la victoire de l'auditrice Commentaire de l'auditrice sur sa réponse Rappel du cadeau gagné Remerciement de l'auditrice L'animateur et l'auditrice expriment leur joie Détail sur le cadeau gagné
	Clôture Remerciement et salutation

C [et bien sache que tu pourras tout dépenser ma chérie on est ravi on t'embrasse Cé merci moi aussi je vous embrasse Fort C et bisous ma belle bon réveil à vous tous merci d'être là ((fin du jeu))	

2.2.4. Manu dans le 6/9

L'émission est programmée de 6h à 9h30 (d'où les chiffres 6-9 du titre). L'animateur est accompagné de son équipe qui co-anime avec lui. L'équipe discute sur des sujets divers (vie quotidienne, sondages divers, études scientifiques, informations insolites, etc.), le tout, dans la bonne humeur.

2.2.4.1. Script général de l'émission

La structure globale de l'émission est la suivante :

- Lancement de l'émission par une chanson (avant six heures pile).
- Lancement officiel de l'émission par le jingle de début.
- Souhait de bienvenue aux auditeurs, indication du nom de la station et de l'émission, indication de la date, de l'heure, de la durée de l'émission et du numéro de standard.
- Indication du programme musical.
- Discussion de Manu avec l'équipe.
- Chaque heure, diffusion d'un jingle avec la voix d'une célébrité, puis commentaire de Manu sur celle-ci.
- Avant et après chaque coupure (chanson, flash infos, flash météo, publicité) et après chaque rubrique : rappel de l'heure, de la date, du nom de l'émission et de la station, des chansons programmées, souhait de bienvenue.
- Au début de chaque heure, présentation de l'équipe des co-animateurs.
- Lancement du jeu des cinq mots (parfois avant sept heures, d'autres fois dans l'heure suivante).
- Sondages sur la vie quotidienne, études scientifiques, informations insolites, buzz, etc., sont annoncés par Manu puis s'ensuit une discussion avec l'équipe.
- Lancement de la rubrique du super zéro six (chaque heure des messages vocaux sont rediffusés).
- Sondages lancés aux auditeurs, réception de leurs appels, lecture de quelques tweets, messages, etc.

- A 7h05, 8h05 et 9h05, Manu double le salaire des auditeurs. Rappel des modalités de participation au jeu.
- Dans certains numéros, le jeu du double Hit est programmé.
- Annonce de la clôture de l'émission.
- Salutation de l'équipe.
- Jingle de fin d'émission.

Echantillon : *émission du 06/10/2015*[104]

2.2.4.2. Scripts des jeux

Dans cette émission, nous nous intéresserons essentiellement au jeu phare de l'émission, à savoir « Manu double votre salaire » et au « jeu des cinq mots » qui est également programmé de manière permanent dans l'émission.

2.2.5. Manu double votre salaire

Le jeu est organisé trois fois durant l'émission. Au début de chaque heure (7h05, 8h05 et 9h05), un auditeur est tiré au sort et appelé de suite par Manu pour lui doubler son salaire. L'animateur rappelle avant le début du jeu les modalités de participation : les auditeurs peuvent s'inscrire gratuitement sur les sites nrj.fr ou manudansle69.com. Il cite également le nom du participant tiré au sort, son adresse, son âge et son salaire. Le jeu est lancé par un jingle. Voici donc le script du jeu :

- Ouverture :
  - Sonnerie du téléphone.
  - Réponse de l'auditeur. (si l'auditeur ne décroche pas, il ne sera pas rappelé par l'émission, le tirage au sort n'étant effectué qu'une fois chaque heure).
  - Echange de salutations.
- Corps :
  - Demande de confirmation du nom et de l'adresse du participant.
  - Confirmation de l'auditeur.
  - Question de Manu « Quel est l'animateur radio qui double ton salaire ? ».
  - L'auditeur doit répondre « C'est Manu sur NRJ ».
  - Acclamation de l'équipe accompagnée du jingle signalant la victoire.

[104] Voir annexe p. 58.

- Rappel du salaire touché par l'auditeur puis de la somme gagnée (salaire doublé).
- Module conversationnel (discussion sur le métier de l'auditeur, parfois d'autres sujets sont évoqués).

- Clôture :
  - Remerciement et salutation.

Echantillon : *émission du 03/11/2015. (Ingrid, troisième participante 9 h 08 min)*

((jingle du jeu)) M heu on va appeler Ingrid elle habite Fle:rs dans l'orne elle a trente-cinq elle touche chaque mois mille trois-cent soixante-cinq euros/ (.) elle a été sur manu dans le six neuf point com et elle a eu raison h elle s'est inscrite (0.1) c'est gratuit (0.2) ça lui a pris quelques secondes et le résultat et ben c'est maintenant\ h ça n'arrive pas qu'aux [autres ingrid (0.1) ce matin c'est à toi que ça [((sonnerie de l'appel)) M arri:ve je t'appelle pour doubler ton salai:re\	Lancement du jeu par un jingle Indication du nom de 'auditrice tirée au sort, son âge et son salaire Rappel des modalités de participation
((sonnerie)) M [juste après] [((sonnerie))] M on s'écoute le dernier maître guims (1.5) (en chuchotant) ingrid In oui allô/	**Ouverture** Sonnerie Réponse de l'auditrice
M allô ingrid de flers/ In (voix joyeuse) oui:/ M ingrid de flers dans l'orne/ In (voix joyeuse) oui: M quel est le seul animateur radio qui double ton salaire\ In c'est manu sur nrj: M oui madame c'est moi ((jingle de la victoire accompagné de l'acclamation de toute l'équipe)) In ou:h trop fort M ça n'arrive Pas qu'aux autres Ingrid tu [vois\] In [non] M chaque mois tu touches mille trois-cent soixante-cinq euros (0.1) dès le Mois prochain/ (0.1) je vais doubler ton salaire [ça va arriver] In [heh] M pour toi\ [h tu] In [trop bien] M va toucher/ (0.1) Deux mille sept-cent trente (0.1) euros ingrid In oh la vache (rire) M c'est bien hein/ In ah ouais c'est trop bien (en riant) merci: M tu es (0.2) Agent d'accueil en mairie\ In tout à fait M c'est toi qui accueilles les [gens/] In [oui]	**Corps** Demande de confirmation du nom et de l'adresse de l'auditrice et confirmation de celle-ci La question de Manu Réponse de l'auditrice Acclamation de l'équipe Rappel du salaire de l'auditrice et de la somme doublée Module conversationnel

M	quand ils dise:nt c'est où pour le:s pièces [d'identité: c'est où pour les passeports/ (0.6) c'est où]	
Mé	[(rire)]	
M	[pour les maria:ges]	
In	[c'est ça c'est inaud.]	
M	c'est [ça]	
In	[oui c'est bien pour moi:/ (rire)	
M	et t'es à la mairie de: flers où t'habites/	
In	non heu je travaille à bagnole de l'orne	
M	dans un autre village/	
In	dans un autre village ouais trente kilomètres de la maison hh	
M	et pourquoi t'habites pas (0.3) pourquoi tu travailles pas dans la mairie de ton village\	
In	ah parce que bah y a pas de places [(rire) tout simplement] (rire)	
Mé	[ah oui c'est logique mm]	
M	bas demande/	
Mé	(rire)=	
In	=bah j'ai déjà essayé j'ai déjà travaillé heu pour flers/	
M	ah	
In	h mais moi je fais des petites missions pour pour remplacer des gens donc heu	
M	[ah: ok]	
Mé	[ah:]	
M	ils sont sympas les maires/	
In	oh tro:p gentils (0.1) (rire) ils sont trop gentils inaud. ils sont super sympas\	
M	trop gentils trop gentils\	
Mé	(rire)	
In	non non non heu ils sont gentils/ (rire)	
Mé	juste gentils\ (rire)	
M	[trop gentils]	
In	[voilà juste]	
Mé	[(rire)]	
In	gentils [(rire)]	
M	[allez on sait] (0.1) on sait comment c'est hein tout ça c'est magouilles et compagnies hein\ ((rire de toute l'équipe))=	
In	=non (rire)	
M	trop gentils trop gentils tu veux me dire que: (1) [elle est connue]	
In	[non non non]	
In	ingrid à flers dans l'orne/	
Mé	(rire)	
In	(rire) (0.6) ah h	
M	c'est gênant hein/ ((rire de toute l'équipe))	
M	chuis désolé ingrid je:=	
In	=hh non non non c'est pas gênant [loin de là]	
M	[disons que]	
In	tout va bien (rire)	
M	disons que dans l'orne elle est connue comme: celle qui sait pas dire non aux maires quoi\ ((rire de toute l'équipe))	
In	[oh h oh h faut pas] dire ça c'est pas vrai [(rire)]	
M	[y a pas de problème ingrid] mai:s sachez que si allez heu faire des papiers [d'identité: à la mairi:e]	
Mé	[(rire)]	

M donc heu de flers dans l'orne et que vous croisez ingrid/ (0.9) dites-vous qu'elle connaît bien le maire\
In [(rire)]
Mé [(rire)]
M heu oriane/
Or c'est les politiques on peut rarement leur dire non hein/ i- [on sait que]
M [c'est ça]
Or c'est fou les politiques=
M =c'est c'est ça h et est-ce i- i- i- c'est vrai que les politiques/=
Or =(rire)
M j'ai rarement approché des hommes politiques mais [c'est vrai]
Mé [ouais]
In [(rire)]
M h on dit souvent que h y a le pouvoir et le truc comme ça:/ c'est heu: (0.3) genre c'est excitant
In ah ils ont un ce- un certain charisme\
M roh (siffle)
In (rire)
M et (0.1) tu le tutoies le maire/
In non du tout non non j'oserais pas hh
M [ah]
Mé [c'est] le respect attends [heu]
M [ah ouais] bah quand [même un homme]
In [ah ouais]
M politique quoi=
Mé =bah oui=
M =et peut-êt' qu'il sera président de la république un jour vot- ton maire/
In h je: pense pas\ [(rire)]
M [ah]
((rire de toute l'équipe))
M il est il est [âgé/]
In [bah j'es-] j'espère pour lui bah oui déjà oui un p'tit peu: [(rire)]
M [il a quel âge/]
In oh il doit êt- pas loin des soixante-dix ans/
Mé ah oui=
M =ah oui ouais c'est-à-dire qu'il fait pas construire de:s terrains de foot quoi j'imagine [que:]
Mé [(rire)]
In [non (rire)]
M [il s'occupe plus de:s de:s le loto dimanche après-midi quoi]
Mé [(rire)]
In non: non non: il fait des cérémonies heu pour le:s heu nouveaux arrivants/ il fai:t plein de choses heu c'est h non non c'est un super maire quoi\
M ah ben je te crois attends/ (0.2) il a une cape/
Mou [(rire)]
Mé [(rire)]
M ingrid i- c'est quoi le prénom de ton maire/
In c'est jean-pierre
M et ben on embrasse très fort [jean-pierre\]
Mé [ouais] (rire)
In inaud. Merci (rire)
M j'imagine que: tu l'appelles (0.1) darling/
[((rire de toute l'équipe))]

In [(rire)] non ça c'est pour mon chéri ça\ M c'est bien ce que je disais (0.1) enfin bon [après on va pas:] In [(rire)] [((rire de toute l'équipe))]	
M ingrid je t'embrasse très fort je te double ton salaire ça arrive dès le mois prochain\] In [h vous aussi merci beaucoup] (0.5) merci [manu merci] M [bravo à toi] In à toute l'équipe vous êtes adorables M et bah toi aussi c'est ce que m'a dit jean-pierre\ [((rire de toute l'équipe))] In [(rire)] ((lancement du début de la chanson programmée)) M neuf heures douze (0.1) belle journée à toi ingrid\ In merci beaucoup\ ((fin du jeu))	**Clôture** Salutation et remerciement

2.2.6. Le jeu des cinq mots

« Le jeu des cinq mots » se joue une fois par émission. Les auditeurs s'inscrivent également sur le site internet de l'émission, puis un nom est tiré au sort et appelé par les standardistes (et non par Manu comme dans le jeu précédent). Il entre directement en contact avec l'animateur. Le script du jeu se présente comme suit :

- Ouverture :
  - Rappel du numéro de standard.
  - Réception de l'appel.
  - Echange de salutations.
  - Rappel des cadeaux à gagner.
- Corps :
  - Rappel des étapes du jeu :
    - Un membre de l'équipe sort du studio, puis l'animateur propose à l'auditeur une liste de cinq mots, il doit trouver pour chaque mot un autre mot qui est en rapport avec ce dernier, ensuite, le membre revient dans le studio et joue la même partie, si un seul mot en commun est trouvé, le participant gagne.
  - L'animateur donne la liste des cinq mots, puis l'auditeur répond.
  - Retour du membre de l'équipe dans le studio.
  - L'animateur lui donne la même liste.
  - Chaque mot ne correspondant pas à celui donné par l'auditeur est accompagné d'un bip d'erreur et l'animateur indique le mot donné par le premier. Si au contraire la réponse est juste, elle est accompagnée

d'un jingle de victoire et de l'acclamation de l'équipe. L'animateur termine la suite des mots avec le membre de l'équipe et vérifie ses réponses.

- Proposition d'une liste de cadeaux.
- Choix du gagnant.
- Confirmation de l'animateur.

- Clôture :
  - Remerciement et salutation.

Echantillon : *émission du 06/10/2015*

M heu on a jérémy qui est là avec nou:s au zéro huit-cent soixante-dix quarante-deux quarante-huit bonjour jérémy Jé bonjour manu bonjour toute l'équipe/ M bienvenu parmi nous ce matin jérémy tu es là pour jouer au jeu des Cinq mots/ h écoute [bien] Jé [ouais] M j'ai des beaux cadeaux pour toi (0.2) y a des tablettes galaxy tab quatre y a des play station quatre y a des caméras go pro (0.5) tu repartiras avec un cadeau de ton choix parmi tout ça/ (0.2) si tu gagnes au jeu des cinq mots	**Ouverture** Rappel du numéro de standard Salutation Rappel des cadeaux à gagner
Jé ok M attention jérémy (0.2) je rappelle les règle (0.4) quelqu'un de l'équipe va sortir du studio h mélanie ça fait très longtemps\ Mé trop M trop (.) d'accord M ouais Mou [(rire)] Jé [(rire)] M [allez c'est parti] (0.6) elle est pas mauvaise mélanie t'es= Jé =allez mélanie M t'es pas tombé sur le pire le pire c'est moi Jé [(rire)] Mou [(rire)] M [attention/] ((0.7) mélanie est sortie du studio à partir de maintenant elle n'entend plus ce qui se passe\ (0.7) je vais te donner/ (0.2) Cinq mots (0.25) après chaque mot/ (.) tu dois me dire le premier mot qui te viens à l'esprit (0.3) Ensuite je vais faire revenir mélanie h je fais pareil avec elle (0.4) si vous avez au moins (0.1) UN mot en commun sur cinq (.) c'est gagné (.) il suffit d'un mot (.) ok/ Jé ok M je te souhaite bonne chan:ce c'est [parti] Jé [merci] M on joue au jeu des cinq mots ((bip du jeu)) M symphonie Jé heu musique M carburateur	**Corps** Rappel des règles du jeu Mélanie sort du studio Suite des règles du jeu Lancement du jeu par un bip Liste des mots puis réponses de l'auditeur

Jé heu b- essence M bébé Jé heu chan- heu couche M orange Jé heu o- orange: heu rouge M calories poids ((bip de fin de la première partie du jeu)) M on est bien/ Mou ouais M tout ça tout ça tout ça me semble logique (0.3) franchement/ (.) non non on est pas mal heu on va faire revenir mélanie/ (0.6) attention je rappelle qu'il suffit D'UN seul mot en commun [pour gagner] Jé [allez mélanie] ((bruit de fermeture de la porte du studio)) M jérémy [mélanie est] Jé [vends-moi du rêve] M est là pour toi\ Mé allez M elle est elle vient d'arriver attention/ Jé allez mélanie Mé heh M pas d'indices/ Mé non (0.2) [direct] M [on y va] (0.2) on est direct elle est concentrée hein Mé oui M j't'ai déjà vu concentrée comme mais jamais comme ça Mé [(rire)] Jé [(rire)]= M un mot en commun et c'est gagné attention on joue au jeu des cinq mots c'est parti ((bip du début de la deuxième partie)) M symphonie Mé concert ((bip signalant l'erreur)) Mé c'est pas ce que je voulais dire je voulais dire orchestre ((bip signalant l'erreur)) Jé [(rire)] Mé [d'accord (rire)] Mou [(rire)] (rire) M [jérémy] avait dit musique Mé oui (.) (rire) M essaye de dire ce que tu veux dire Mé (rire) ok [(rire)] Jé [(rire)] M il reste quat- mots Mé hh M carburateur Mé hh voiture ((bip signalant l'erreur)) Mé c'est pas ça/ (.) [je] M [jé-] Mé vois pas ce que c'est M jérémy [a dit essence] Or [(rire)] Mé ah M le carburateur/ Mé c'est quoi/ M bah c'est la tête de delco	Commentaire sur l'ensemble des réponses de l'auditeur Retour de Mélanie dans le studio Commentaire sur Mélanie Mélanie joue la deuxième partie Liste des mots puis réponse pour chaque mot Pour chaque réponse non compatible, Manu rappelle celle donnée par l'auditeur

((rire de toute l'équipe et jérémy)) M on continue il reste trois mots (1) bébé Mé couche M et ben voilà ((jingle signalant la victoire du participant)) ((acclamation de toute l'équipe)) Jé oui oui trop bien M eh ben [oui jérémy] Jé [je suis trop content] Mé (rire) M heu: les [de- il re-] Jé [inaud.] M il restait deux mots Mé oui= M =o- orange/ Mé pomme ((bip signalant l'erreur)) M jérémy a dit rouge= Mé =mm/ M et enfin calories Mé (rire) kilos heh ((bip signalant l'erreur)) M il avait dit poids Mé on a eu du [ch-] Mou [ouais] Mé on a pardon on a eu [de la chance (rire)] Jé [ouf on a eu du chaud là] Mé [(rire)] Or [(rire)] Mou [(rire)] M tu veux dire quoi là [on a] Mé [on a eu] su- chaud M du chaud/= Mé =je crois que j'ai laissé les mots chez moi ce matin [(rire)] M [ah oui oui (.) on a eu du chaud (.) bah c'est] une: c'est une expression où on met du heu- Mé (rire) M c'est brésilien/ Mou [(rire)] Ni [(rire)] Mé [(rire)] M jérémy [bravo] Jé [(rire)] M à toi qu'est-ce qui te ferait plaisir une tablette galaxy tab quatre une play station quatre ou une caméra go pro/ Jé ah la tablette M et ben la tablette galaxy tab quatre elle arrive TRès vite chez toi bravo à toi	Réponse en commun Victoire du participant Suite des mots restants Proposition de cadeaux offerts Choix de l'auditeur Confirmation de l'animateur
Jé merci beaucoup continuez comme ça vous êtes au top M ah ben tant qu'on fait gagner des cadeaux à jérémy Mé =[(rire)] Jé [(rire)] Mou [(rire)] M je te [remercie d'être là chaque matin avec nous belle journée] Jé [(rire)] merci bonne journée	**Clôture** Remerciement et salutation

M ciao	

2.3. Synthèse des scripts

A partir des scripts présentés ci-dessus, nous pouvons relever les similitudes et les différences suivantes.

2.3.1. Moyen de participation

Rappelons que chaque jeu possède ses propres règles, étapes et modalités de participation qui sont régulièrement rappelées par l'animateur/trice de chaque émission. Pour joindre chaque émission, un moyen est mis à disposition des auditeurs. Le tableau ci-dessous résume les modalités de participation.

Jeux	Modalités de participation
Yadés	Appel direct au standard
Au suivant	Appel direct au standard
Loyer	Inscription (payante) puis tirage au sort
Passe à ton voisin	Inscription (gratuite) puis tirage au sort
Manu double ton salaire	Inscription (gratuite) puis tirage au sort
Le jeu des cinq mots	Inscription (gratuite) puis tirage au sort

Rappelons qu'avant le début de chaque jeu, un jingle spécial est lancé pour permettre de séparer le jeu du reste de l'émission.

2.3.2. Séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture des différents jeux est généralement marquée par un premier contact établi entre l'animateur et l'auditeur-appelant, il s'agit du signal qui ouvre la communication téléphonique (allô), et ce, notamment lorsque la communication n'est pas complètement établie (lorsque l'un des interlocuteurs n'entend pas convenablement l'autre).

Dans le « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire », nous entendons clairement la sonnerie du téléphone puisque ce premier contact est assuré par l'animateur lui-même alors que dans les autres jeux, cette opération est prise en charge par les standardistes qui mettent en lien le participant avec l'animateur. De plus, cette sonnerie est partie

intégrante du jeu puisque dans le cas où l'auditeur tiré au sort ne décroche pas et que c'est la voix du répondeur qui est entendue, celui-ci perd la partie.

La prise de contact est suivie d'un échange de salutations entre les participants à l'interaction. L'acte de salutations apparaît dans l'ensemble des jeux. Il s'agit d'actes rituels que la culture des deux pays partage.

Dans les jeux suivants : « Yadés », « Manu double ton salaire », le « Jeu du Loyer » et « Passe à ton voisin », l'animateur demande de confirmer l'adresse de l'auditeur-appelant. Dans « Au suivant », l'animatrice annonce elle-même le lieu de l'appel de l'auditeur. Dans celui des « Cinq mots », aucune mention à l'adresse n'est faite. Le recours à l'indication de l'adresse par l'auditeur dans les jeux respectifs s'explique par le fait que ceci est considéré comme étant un élément faisant partie du jeu.

Parfois, la séquence d'ouverture est délicate à délimiter. Par exemple, dans le jeu « Passe à ton voisin », l'existence d'un module conversationnel avant le lancement du jingle du jeu prête à confusion. De même que pour le rappel des cadeaux, dans le jeu « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », l'animateur rappelle les cadeaux à gagner, alors que dans les autres jeux, cette action est effectuée soit avant le déroulement de l'interaction, soit au sein du corps de l'interaction.

2.3.3. Corps de l'interaction

Le déroulement des interactions dans la seconde partie est marqué par des étapes plus ou moins similaires les unes aux autres.

Jeu	Type et nombre de questions	Module conversationnel	Evaluateur et évaluation	Signal de la victoire
Yadés	3 mots par émission (l'auditeur en choisit un et donne son explication)	Première action du corps	L'animateur (Mehdi) Evaluation immédiate ou Indication des bonnes réponses (s'il y a lieu) à la fin de l'émission et des noms des gagnants	Néant
Au suivant	Parcours à plusieurs questions de culture générale (deux paliers)	Au début mais peut se greffer à d'autres étapes du jeu	L'animatrice (Samira) Evaluation immédiate	Encouragement verbal de l'animatrice
Loyer	Une seule question « quelle est la seule radio qui paye ton loyer ? »	Vient après la réponse de l'auditeur	L'animateur (Camille) →	Acclamation de l'équipe + jingle

Passe à ton voisin	Thème auquel il faut proposer plusieurs réponses (mots ou expressions)	Digressions sur les réponses des participants	L'animateur (Camille) Bip signalant l'erreur	Acclamation de l'équipe + jingle
Manu double ton salaire	Une seule question « quel est le seul animateur qui double ton salaire ? »	Vient après la réponse de l'auditeur	L'animateur (Manu) →	Acclamation de l'équipe + jingle
Le jeu des cinq mots	Liste de cinq mots : il faut qu'au moins une réponse de l'auditeur corresponde à celle du membre de l'équipe	Peu fréquent	L'animateur (Manu) Bip signalant la réponse correcte ou l'erreur	Acclamation de l'équipe + jingle

2.3.4. Séquence de clôture

La clôture de l'interaction est marquée par un échange de remerciement et de salutations entre l'animateur (avec les co-animateurs dans les émissions françaises) et le participant au jeu. Cette séquence est commune à toutes les émissions.

La comparaison entre les différents scripts des jeux nous permet de conclure que le script est étroitement lié au type de jeu. Chaque jeu étant conçu de telle sorte qu'il nécessite un type particulier de script. A son tour, le script va déterminer, en partie, le comportement interactionnel que vont adopter les participants dans l'interaction.

3. Cadrage spatial (données proxémiques)

Il s'agit du site, dans lequel se déroule l'interaction. La prise en compte du site[105] est importante dans la mesure où la nature de l'interaction est partiellement prédéfinie par cette donnée. Le site permet de déterminer le rôle que doit jouer chaque individu au sein de l'interaction.

Dans notre corpus, les interactants ne partagent pas le même cadre spatial. En effet, l'interaction met en présence des participants en studio d'un côté et l'auditeur-appelant de l'autre, les deux parties vont communiquer par téléphone. L'auditeur, lui, ne se trouve pas en studio mais dans son espace personnel (domicile, voiture, lieu de travail...). En rentrant en contact avec ses interlocuteurs, il va transposer son espace privé dans la sphère médiatique – donc publique. Cette séparation du site fait que l'interaction va prendre un cours particulier. Autrement dit, si l'interaction se déroulait en présence de

[105] Le site est défini par sa nature (privée ou publique), sa fonction sociale et son organisation spatiale (agencement, disposition des objets, etc.).

tous les participants (animateur/trice, co-animateurs et auditeur) au même endroit, les échanges prendraient une autre forme.

L'interaction qui se déroule par le biais du téléphone impose, de prime abord, certaines contraintes aux participants puisque l'auditeur-appelant ne peut pas voir les gestes, les mimiques et le regard de l'animateur/trice et des co-animateurs. De même que pour derniers qui ne peuvent pas voir l'auditeur. Par conséquent, chaque participant de chaque bord doit se fier aux indices vocaux émis par l'autre.

> La conversation téléphonique [...] exige parfois d'expliciter certaines informations du contexte auxquelles l'interlocuteur n'a pas accès et [...] rend nécessaire des procédures d'identification tout à fait inutiles dans une rencontre de face à face. Le locuteur engagé dans ce type d'échange sera donc amené, selon les cas, à préciser qui il est, où il se trouve [...]. (Traverso, 2010 :41)

De plus, la communication téléphonique définit le rôle des participants (l'animateur/trice pose les questions et l'auditeur répond). Alors que les membres de l'équipe en studio, qui sont en situation de face à face, communiquent directement, le public des auditeurs ne peut que les écouter à travers la radio.

Dans chaque studio respectif, une équipe « derrière la vitre » est mobilisée en vue de faire fonctionner l'émission (techniciens, régisseurs, réalisateur(s), etc.), sans oublier le matériel technique mis à disposition de l'animateur/trice et des co-animateurs (casques, microphones, ordinateurs, connexion internet, etc.).

Dans les deux studios d'Alger Chaine 3, l'animateur et l'animatrice sont tout seul dans le studio, ils font face à l'équipe technique qui se trouve dans la salle qui est séparée du premier studio par une vitre. Les deux animateurs se servent beaucoup de fiches sur support papier, leur emploi de l'ordinateur est occasionnel (consultation d'informations venant du standard). Un écran télé, diffusant les chaines télé nationales est aussi présent.

Dans les studios français, l'animateur et son équipe sont assis autour d'une table, les uns face aux autres pour faciliter la communication entre eux. Dans le studio de *Virgin Tonic*, l'animateur est entouré de plusieurs écrans, un assistant est également présent dans le même studio. Les co-animateurs n'utilisent pas systématiquement un ordinateur,

sauf pour Ginger qui s'occupe des pages de l'émission sur les réseaux sociaux. Cependant, le support papier est très peu utilisé par l'équipe.

Dans le studio de *Manu dans le 6-9* l'animateur est également entouré de plusieurs écrans et de plusieurs consoles. Vu que c'est lui le réalisateur de son émission, il s'occupe lui-même de beaucoup de tâches (il lance les jingles, les morceaux musicaux, etc.). Les co-animateurs sont tous équipés d'un ordinateur avec une connexion internet. Mourad, qui est le producteur de l'émission possède aussi une console pour venir en aide à Manu en cas de nécessité.

La complexité des équipements dans les émissions françaises s'explique en partie par le fait que ce sont des matinales qui hébergent plusieurs rubriques. En outre, ces émissions appartiennent à des chaines privées qui sont friandes de nouvelles technologies et qui sont en course à l'acquisition des équipements les plus sophistiqués. Ces nouvelles technologies ont beaucoup assoupli le travail technique à la radio, ce qui a permis de réduire le nombre de techniciens dont le travail peut désormais être accompli par les animateurs eux-mêmes.

En somme, le cadre spatial des émissions assure une fonction institutionnelle de l'instance médiatique. Les jeux, ayant des règles prédéfinies (voir les scripts), se déroulent dans un cadre précis qui est le studio, lequel est mis en lien avec l'auditeur via le téléphone.

La donnée spatiale peut apparaître de manière explicite à travers l'interaction via la référence qu'en font les participants.

Extrait 1, « Au suivant », *émission du 29/01/2015* (*participant : Ryad)*

S	[bon on va vous donner] un Petit indice le Négus\
Ry	[le/]
S	[le négus] (0.2) ça vous dit quelque chose le négus/
Ry	j'entends mal\
S	Le Négus
Ry	le négus hein (1.3) he non\
S	les princesses nubiennes\ (0.2) ça vous dit quelque chose\
Ry	le/
S	les princesses Nubiennes
Ry	une princesse lybienne\
S	(rire) on se moque de moi (en riant) **derrière la vitre** (rire)

L'animatrice fait référence à un élément qui compose le studio dans lequel elle se trouve, en l'occurrence les vitres qui séparent la régie de la pièce où elle anime.

Extrait 2, « Le jeu des cinq mots », *Manu dans le 6-9*, *émission du 29/09/2015* (participant : Sébastien).

M bienvenu parmi nous t'es là pour jouer au Jeu des Cinq mots/ (.) on des Beaux cadeaux pour toi y a des tablettes galaxy tab4 y a des caméras go pro est-ce que t'es prêt à jouer avec nous sébastien/
Sé ah c'est parti j'attends que ça
M A:ttention je rappelle/ (.) les règles (0.2) je vais faire sortir quelqu'un de l'équipe maintenant/ (0.1) Mélanie
Mé ah oui\
M mélanie=
Sé =allez mélanie allez allez
((bruit de pas))
M va sortir du studio (0.1) attention
((bruit de pas))
M **bling bling bling/ (.) elle a mis des talons/ (0.5) au cas où ça s'entend pas/ (0.2) chroum froum bling**
Mou ha ha=
M **ça y est la porte est fermée h à partir de maintenant mélanie n'entend Plus ce qui se passe à la radio**
[...]
M t'as pas mis toutes les chances de ton côté/
Sé (rire)
M **on va faire revenir mélanie**/ (0.3) h heu:::: (rire)
Sé (rire)
Or Bon c'est
Mou et Ni (rire)
((bruit de pas))
M oriane/
Or c'est marrant y a un peu de tout y a du excellent comme du très chelou
M [ouais]
Mou [ouais]

Dans cet extrait, l'animateur demande à Mélanie de sortir du studio pour ne pas écouter la liste de mots qui va être proposée à l'auditeur (ceci étant la règle du jeu). Un bruit de pas est entendu à la sortie et au retour de Mélanie. Manu décrit le mouvement de la co-animatrice pour faire rire ses co-équipiers, il indique également la fermeture de la porte et que donc les règles du jeu ont été respectées.

Les interactants peuvent également évoquer le site dans lequel se trouve l'auditeur-appelant, il peut donc être sujet de quelques échanges.

Extrait 1, « Yadés », *émission du 01/12/2015 (appelant : Abdelkader)*

[...]
M vous êtes **dans vot' voiture**\/
Abd oui **chuis dans ma voiture** étein::t (0.1) kunt ʃaʔəl l' poste ani təFituV
Trad. le poste était allumé, je l'ai éteint
M très bien vous avez [suivi les]

```
Abd                        [voilà]
M    consigne::s (rire) de yadés h et=
Abd  =de notre ami oui (rire) [inaud.]
M                             [et: vous et et:] et vous êtes heu:: vous attendez
     vos enfants c'est ça/
Abd  oui j'attends ma fille (0.5) elle sort du lycée/
M    d'accord\ [...]
```

Mehdi demande à Abdelkader s'il se trouve dans sa voiture, l'auditeur lui confirme cela et lui indique qu'il a éteint le poste radio pour qu'il n'y ait pas de retour d'écho dans leur communication. Mehdi devine de l'absence de bruit de circulation que l'auditeur est à l'arrêt et qu'il attend ses enfants. Abdelkader lui précise qu'il est en train d'attendre sa fille qui va sortir du lycée.

Extrait 2, « Manu double ton salaire », *émission du 10/11/2015 (participante : Vanessa)*

```
[...]
M    'olà et c'est drôle vanessa parce j'ai l'impression ils ont-ils ont piqué des
     meubles chez toi/
Mel  (rire) [(rire) ça raisonne oui]
M           [parce que y a de l'écho/] (0.3) ça raisonne
Mel  (rire)=
Va   =ah non parce que tu sais j'habite dans un Tout petit village (0.2) h un peu
     perdu dans une grotte heh
M    ah là mais non mais non vraiment c'est vas-y/ (0.1) c'est heu impressionnant/
     (0.4) t'as y a plus de meubles/ que t'es dans la cave/=
Va   =(rire) non attends tu veux que je sorte dans le jardin attends
M    non mais tu peux sortir [où tu veu:x heu:]
Mel                          [(rire)]
Va   tu m'entends mieux/
M    a:h heu (0.1) ah [ça raison]ne moins là=
Ni                    [a:h]
Mel  =ouais ça raisonne moins
Va   ah heh [désolée]
M           [eh ouais]
Va   j'étais dans ma maison je suis sortie dans le jardin
M    ah ben oui (0.2) très bien [...]
```

L'animateur fait remarquer à l'auditrice qu'il y a de l'écho qui raisonne depuis l'endroit où elle se trouve. Elle lui explique que cela est dû à la géologie de la zone dans laquelle elle habite (un village se situant dans une grotte). Il a fallu que Vanessa se déplace et sorte dans son jardin – ce qu'elle indique d'ailleurs – pour que l'écho ne s'entende plus.

4. Cadrage temporel

Comme le souligne Dumas (2003) : « Le cadre temporel prend toute son importance dans la perspective des scripts : il ne s'agirait pas de passer à la séquence d'actions n°x si la séquence n°x-1 n'a pas été validée. » (p. 40). Le cadre temporel est aussi important que le cadre spatial dans le sens où il détermine lui aussi le déroulement de l'interaction. Il s'agit de la gestion temporelle de l'interaction. Ceci nous amène à nous poser les questions suivantes : A quel moment l'échange débute-t-il et finit-il ? Quelle durée chaque étape du jeu prend-elle ? A quel moment tel acte langagier doit-il être produit pour assurer le bon fonctionnement de l'interaction ?

Nous pouvons, de prime abord, dire que les interactions dans les jeux sont remarquablement limitées par le temps[106] si nous les comparons avec les programmes radiophoniques de type interview, débat ou même avec les conversations ordinaires. Dans les cas précédents, les interactants ont beaucoup plus de liberté d'agir que dans les jeux. Ceci s'explique par le fait que les jeux répondent à une finalité particulière qui est celle de participer au jeu et éventuellement de gagner, ce qui requiert une certaine efficacité de la part des participants et donc un certain « minimalisme linguistique » (Müller, 1997). En effet, un lien direct existe entre le cadre, la finalité du jeu et les activités langagières des participants.

4.1. Les émissions algériennes

La donnée temporelle, dont la contrainte du temps[107], peut apparaître à travers le discours de manière explicite.

[106] « Interactions, which are broadcast live, are always characterized by a specific time frame, around which the conversation is built up. Hence, brevity is an important characteristic for the recorded phone-ins […]. In general, the host of the show decides on the content and the length of the caller's contribution. It is his duty to keep the conversation going and also stop the caller, when the allocated time is over. » (Grafinger, 2010 : 24-25).
Trad. Les interactions diffusées en direct sont caractérisées par une durée de temps précise pendant laquelle se déroule la conversation. Par conséquent, la brièveté est une caractéristique importante pour les phone-ins [...]. En général, c'est l'animateur de l'émission qui décide du contenu et de la durée d'intervention de l'appelant. Il est de son devoir de maintenir la conversation ou d'arrêter l'appelant lorsque le temps alloué est écoulé.

[107] « Depending on the time available the length of the opening and closing sequences are adjusted. They are elaborated or shortened accordingly so that they fit within the timeframe of the show. (Cf. Rainer & Grommes 2003 : 106). » (p. 30)
Notre traduction : La durée des séquences d'ouverture et de clôture est ajustée en fonction du temps disponible dans l'émission. Par conséquent, elles sont prolongées ou raccourcies selon les délais fixés dans le programme.

Extrait 1, « Yadés », *émission du 12/10/2015*, (dernière appelante Amina)

```
[...]
M     ṭoMili lχɔbz jabəs ramassez-moi du: du pain rassis (0.6) d'acccord/
A     y a tellement: / (0.1) wah lχɔbz jabəs ʃkajər kima təbɣi kima [təbɣi mehdi]
Trad. oui du pain rassis des sacs comme vous voulez Mehdi
M                                                          [heu χlas heu] (0.1) vingt
      kilos de: de pain rassis\
A     vingt kilos ʃa jərfədhum saḥ ok
Trad. j'aurais du mal à les porter mais bon
M     ok
A     vingt [kilos]
M           [promis hein/] (0.2) promis vingt kilos de [pain rassis]
A                                                      [heu bien sû:r] bien sûr
      [bien sûr]
M     [et vous pen-] et vous pensez à quoi heu:: vous pensez à quoi heu:: amina/
A     bon t- (0.3) tæmæra/ tæmæra/
M     ih la civilisation/ dites te- tout de [suite/]
A                                          [heu]
M     ʔæ:na je pense que c'est: égyptien je pen:se\
Trad. moi
A    ok ok (0.1) Merci beaucoup amina c'est pas la bonne réponse en tout cas merci
     de nous avoir appelé je vous dis h Lah jfərəqnæ blæ dnub əlḥasul (0.2) jamən ʕaʃ\
Trad. que Dieu nous sépare en bons termes, en tous cas vivement le prochain rendez-vous
      ((fin de l'appel))
```

Nous remarquons, d'abord, que le dernier échange dans ce numéro est plus court que les échanges précédents. Etant limitée par la contrainte du temps, l'intervention de l'auditrice Amina est raccourcie par l'animateur qui évalue rapidement la réponse, clôt l'interaction ainsi que l'émission (en utilisant la formule rituelle de salutation adressée aux auditeurs).

Extrait 2, « Au suivant », é*mission du 28/01/2015*, (clôture de l'échange, appelant Ryad)

```
S     alors [ce qu'on va]
Ry          [heu::]
S    faire ryad/ (0.1) heu parce c'est Déjà la fin de l'émission/ h on va vous
     laisser réfléchir jusqu'à demain/ (0.8) [si ça vous]
Ry                                           [ok/]
S     dit qu'on vous rappelle/
Ry    oui oui avec plaisir\
S    ça marche ça marche\ alors on: vous retrouvera à travers la même question dès
     demain nʃaLah
Trad. si Dieu le veut
Ry    nʃaLah (0.5) merci
S     merci à vous/ (.) merci à vous ryad h à demain
      ((fin de l'appel))
```

L'animatrice rappelle à Ryad que le temps de l'émission est écoulé et lui donne rendez-vous au prochain numéro afin de continuer son parcours dans le jeu.

Par ailleurs, les deux émissions « Yadés » et « Au suivants » se caractérisent par leur durée globale qui est plus longue que celle des émissions françaises du fait que les jeux dans ces dernières occupent une place parmi le reste du programme et que dans les émissions algériennes le temps est consacré exclusivement aux jeux (à l'exception, bien entendu, des coupures musicales et du flash des informations). La durée des échanges est par conséquent plus longue que dans les émissions françaises.

Dans « Yadés », les appels sont ponctués en fonction de la durée de la discussion de l'animateur avec le participant. En moyenne, 4 à 6 appels sont reçus par l'animateur par émission. Les auditeurs-appelants et l'animateur prennent le temps qu'il faut pour passer par les différentes phases du jeu (discussion, gage à donner, réponse choisie...)[108].

Cependant, nous avons relevé un cas dans lequel une auditrice voulait passer la phase de discussion (module conversationnel) que voici :

« Yadés »*, émission du 10/11/2015* (1ère appelante : Asma).

M [...] zéro vingt-et-un quarante-huit quinze quinze/ h heu c'est asma notre première auditrice asma/
As oui bonjour mehdi
M bonsoir comment allez-[vous/]
As [bon]soir à tous les auditeurs et auditrices=
M =mrəḥba bi:k vous nous appelez de lmarsa/
Trad. bienvenue
As oui
M vous êtes heu: à la maison:: heu::/
As oui je suis à la maison oui
M voilà femme au foyer/
As oui
M ah d'accord (0.7) vous m'avez l'air heu un peu: (rire)
As [quoi\]
M [stricte] (rire) h très stricte trè:s heu sévère vous êtes sévère asma/
As ah non pas du tout pas du tout
M pas du tout ah (.) heu=
As =s'il vous plaît mehdi
M ah=
As =swidər ʔajəṭ lənwidər ils l'ont trouvé/
M non on n'a rien trouvé pour le moment\ [(rire)]
As [ah d'accord parce que]
M heu **vous êtes pressée asma**/ (rire)
As non: pas du tout\
M asma c'est le prénom de votre fille wəla::: (1) c'est votre vrai prénom/=
Trad. ou bien
As =de nièce de ma nièce
M ah voilà je m' disais\

[108] Voir script du jeu en annexe.

L'appelante Asma semble pressée pour répondre la question qu'elle a choisie et ce, sans vouloir passer par l'étape de discussion préalable avec l'animateur (première étape du script du jeu). Mehdi la ralentit et entame la discussion avec elle.

Notons que la phase du module conversationnel est la partie la plus longue de l'échange entre l'animateur et l'auditeur-appelant. Mehdi pose toutes les questions qui lui passent par la tête, ces dernières peuvent aller jusqu'aux détails les plus fins sur la vie de son interlocuteur. Vient par la suite l'étape du gage, puis celle de la réponse et de l'évaluation de l'animateur. Enfin la partie la plus courte du jeu est celle de la clôture de la conversation (étape marquée par le remerciement et la salutation).

Echantillon : *émission du 15/09/2015*

Etapes	Salutation	Module conversationnel	Gage à tenir (dire yadés)	Proposition de réponse	Remerciement et salutation
1er appelant : Nabila	6 sec	6 mn 24 sec	1 min 53 sec	27 sec	5 sec
2ème appelant : Redouane	12 sec	4 min 10 sec	1 min 20 sec	11 sec	12 sec
3ème appelant : Ghania	8 sec	3 min 26 sec	1 min	30 sec	3 sec
4ème appelant : Imène	4 sec	1 min 27 sec	46 sec	15 sec	4 sec
5ème appelant : Mohammed	6 sec	1 min 16 sec	23 sec	14 sec	2 sec

Comme nous l'avons relevé dans le script du jeu « Au suivant », la durée de l'échange peut s'étaler sur une émission entière (ou plus) lorsqu'il s'agit du parcours d'un seul auditeur. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une participation partielle d'un auditeur-appelant (c'est-à-dire dans le cas d'un essai de réponse à une question), l'échange est moins long : l'auditeur-appelant prend le temps qu'il faut pour répondre à la question, le temps que l'animatrice donne des indices, guide l'auditeur et évalue la réponse. C'est pourquoi, le nombre d'auditeurs participants n'est pas fixe et varie en fonction des numéros[109].

Echantillon : *émission du 03/02/2015*[110]

Etapes	Salutation	Module conversationnel	Proposition de réponse/ évaluation	Remerciement et salutation
1er appelant : Amina	11 sec	9 sec	1min 61 sec	6 sec
2ème appelant :	13 sec	0 sec	33 sec	8 sec

[109] En moyenne, l'animatrice reçoit 4 à 6 appels par émission (parfois moins, d'autres fois plus).
[110] Durant ce numéro, dix appels ont été reçus par l'animatrice pour tenter élucider l'énigme du mur du son. Nous en avons retenu les six premiers.

Drifa				
3ème appelant : Abdeljalil	7 sec	27 sec	22 sec	25 sec
4ème appelant : Mourad	6 sec	20 sec	44 sec	5 sec
5ème appelant : Samir	21 sec	7 sec	47 sec	8 sec
6ème appelant : Akila	11 sec + 8 sec	8 sec	2 min 8 sec	6 sec

De manière générale, l'étape qui dure le plus longtemps dans chaque intervention est celle de la réponse/ évaluation, le but du jeu étant celui d'apporter une réponse à la question de l'animatrice. Cependant, des exceptions peuvent exister où l'une des étapes peut dépasser celle de la réponse/évaluation, comme nous avons pu l'observer à travers l'appel d'Abdeljalil qui a émis une brève proposition de réponse sans vouloir s'étaler sur plus de détails avec l'animatrice.

Nous relevons également que l'intervention du Joker est, en moyenne, égale aux autres interventions des autres participants qui tentent de répondre à une seule question.

Extrait de l'émission du 01/02/2015, (Joker : Walid)

```
[...]
S    h alors nous allons rejoindre walid de constantine pour votre joker
     ryad/ (0.3) bonjour walid
Wa    bonjour madame samira/
S     comment allez-vous monsieur walid/
Wa    ç ava très très bien et vous/
S    tranquille: merci qu'est-ce que vous faites dans la vie walid
Wa   heu: bon je suis une ingénieur et: j'ai déjà appelé heu depuis quelques
     jours/
S    d'accord (1.3) très bien/ (0.3) et là/ (.) vous allez nous aider un
     p'tit peu\
Wa    oui avec plaisir
S    alors (0.3) h nabil neghiz a été coach (0.7) à médéa/
Wa    oui/
S    et: de Quel Autre club de quelle autre région aussi il s'est occupé à
     travers le territoire
[...]
S    le nom le nom (0.2) de cette commune/ (0.9) qui qui a un club forcément
     bien sûr/ h (0.4) son nom reSSemble à (1.6) mm à à annaba (0.1) annaba
     (0.3) en français (.) annaba (0.5) si vous changez deux lettres vous
     avez le nom de cette région\ (0.2) enfin de de cette commune
Wa    azzaba/
S     azzaba (0.2) voilà h il [a auSSi/]
Wa                            [(rire)]
S    évolué au sein du club de azzaba/ h et j'ajoute pour vous/ (0.2) taher/
     (0.3) et grarem\
Wa    ih grarem tahir et grarem
S     tahir et grarem pardon (0.7) voilà donc là/ (0.2) c'est bon/ h notre
      listing est complet je voulais juste préciser/ h que: au moc/ h heu
      il a été  [entraîneur/]
Wa              [inaud.]
```

S et en fait c'est le président/ (0.3) heu de l'époque/ (0.3) président du club de l'époque qui cherchait un technicien/ h heu capable de parler trois langues h parce qu'il fallait [traduire]
Wa [oui:]
S les consignes du coach c'était un coach brésilien\ h joah oualves/ h [et lui ne]
Wa [joah oualves]
S parlait que le pro- portugais et l'anglais/ h donc ils ont eu besoin de nabil neghiz/ h et (0.2) Depuis effectivement ça a quand même: bien marché pour lui il s'est fait remarquer: et heu h heu sur plusieurs plans d'ailleurs (0.2) sur plusieurs plans que ça soit le football ou que ça soi:t lsæn tænit h ou le ou la langue\ (0.9) h en tout cas merci beaucoup walid\
Wa ah de rien de rien\ (0.2) ça fait un grand plaisir de: de vou:s rejoigner à la chaîne trois toujours/
S iʕejʃək walid mrəḥba bik
Trad. Que Dieu vous accorde une longue vie vous êtes le bienvenu
Wa aj bonne chance lik wu lsijəd li rahu mʕak/
Trad. allez bonne chance à vous et au monsieur qui est à l'antenne
S merci merci/
Wa et bonne chance (.) et bonne chance li verts nʃaLah
Trad. bonne chance aux verts si Dieu le veut
S nʃaLah (0.2) nʃaLah (0.2) nʃaLah walid [...]

4.2. Les émissions françaises

Chacun des jeux « Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » est programmé à une heure fixe de l'émission. Le nombre d'intervention est par conséquent limité à un participant par heure (4 appels pour le premier et 3 pour le second).

Echantillon *: Virgin Tonic*, « Le jeu du Loyer », *émission du 24/09/2015*

Etapes	Salutation	Identification de l'auditeur	Question/ réponse[111]	Acclamation	Identification d'adresse	Confirmation du montant gagné	Module conversationnel	Remerciement et salutation
1er participant : Anne-Sophie	3 sec	7 sec	7 sec	10 sec	6 sec	37 sec	6 sec	6 sec
2ème participant : Thomas	5 sec	2 sec	7 sec	8 sec	16 sec	26 sec	29 sec + 4 sec + 10 sec	6 sec
3ème participant : Laurent	4 sec	3 sec	5 sec	9 sec	21 sec	27 sec	11 sec + 19 sec	23 sec
4ème participant : Cécile	37 sec	3 sec	6 sec	6 sec	4 sec	13 sec	40 sec	31 sec

Signalons que les étapes du jeu n'apparaissent pas systématiquement selon l'ordre qui est établi dans le tableau. Dans le premier appel, par exemple la demande de

[111] « Quelle est la seule radio qui paye ton loyer ? ».

confirmation d'adresse de l'auditeur et la demande du montant du loyer précèdent la question/réponse. Il en est de même pour le module conversationnel qui apparait avant la question/réponse (dans le deuxième appel), la demande du montant du loyer (dans le troisième appel) ou la confirmation d'adresse (dans le quatrième appel). Il existe également des séquences de conversation – en plus du module conversationnel – qui peuvent parfois s'incruster dans les différentes étapes du jeu (deuxième et troisième appel). Nous relevons que l'étape de confirmation du montant est la plus longue, parce que l'animateur profite de l'occasion pour rappeler aux auditeurs le tirage au sort spécial prévu pour vendredi (offre un an de loyer).

Echantillon *: NRJ*, « Manu double ton salaire », *émission du 23/10/2015*

Etapes	Identification de l'auditeur (nom et adresse)	Question / réponse	Acclamation	Confirmation du montant à gagné	Module conversationnel	Remerciement et salutation
1er participant : Elodie	5 sec	6 sec	7 sec	29 sec	44 sec	12 sec
2ème participant Vanessa	6 sec	4 sec	6 sec	12 sec	1 min 32 sec	6 sec
3ème participant Vincent	9 sec	7 sec	5 sec	9 sec + 11 sec	42 sec +55 sec	6 sec

Dans « Manu double ton salaire », l'ordre d'apparition des étapes du jeu est globalement le même. Par ailleurs, nous relevons que le module conversationnel peut s'intégrer dans la phase de confirmation du montant gagné (3ème appel), nous pouvons également observer la répétition de la phase de confirmation du montant (3ème appel) où l'animateur insiste sur la somme gagnée par l'auditeur.

Les jeux « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » passent une fois par numéro d'émission. Un seul participant est donc reçu pour chaque jeu. L'heure de passage est également fixe pour le premier alors qu'elle ne l'est pas pour le second qui peut être programmé à n'importe quelle heure de l'émission, cependant, il n'interfère pas avec les horaires du jeu du salaire.

Echantillon *: Virgin Tonic*, « Passe à ton voisin », *émission du 26/10/2015* (participante : Delphine)

Etapes	Durée

Salutation	8 sec
Identification de l'auditeur	3 sec
Module conversationnel	25 sec + 15,5 sec + 47 sec
Rappel du cadeau	7 sec
Explication des règles du jeu/ présentation du thème	37 sec
Questions/ Réponses des participants (ensemble additionné)	Tableau suivant
Evaluation de l'animateur (ensemble additionné)	Tableau suivant
Discussion sur les réponses	9,88 sec
Annonce du gagnant/ Acclamation	11 sec
Rappel du cadeau gagné	10 sec
Remerciement et salutation	4 sec

Répartition du temps de parole entre les participants

Participant	Durée	Evaluation de l'animateur
Delphine	6,29 sec + 1,60 sec + 1,96 sec + 2,12 sec + 8,78 sec + 2,03 sec	1 sec + 1,43 sec + 1,34 sec + 2,22 sec + 1,44 sec+ 1,22 sec
Pauline	0,90 sec + 0,83 sec + 1,21 sec + 1,16 sec + 1,31 sec + 2,8 sec	1,07 sec + 1,27 sec + 0,91 sec + 0,64 sec + 2,13 sec + 14,22 sec
Clément	1,14 sec+ 2,77 sec + 3,11 sec + 1,15 sec + 1,39 sec + 9,28 sec	1,12 sec + 0,57 sec + 1 sec + 1 sec + 0,96 sec + 13,4 sec
Laure	1,59 sec + 1,34 sec + 0,93 sec + 1,62 sec	1,39 sec + 1 sec + 1,26 sec + 18,65 sec

Dans ce jeu, les réponses sont chronométrées (cinq secondes par réponse), l'animateur signale le lancement de la question/ réponses par le marqueur « top ». Pendant les réponses des participants, nous entendons le tic-tac du chronomètre. Les étapes du jeu apparaissent dans l'ordre indiqué dans le premier tableau ci-dessus. Le module conversationnel est celui qui prend plus de temps dans les échanges entre les participants. Il apparait à deux reprises, dans ce numéro : la première concerne un commentaire développé par l'animateur suite à une réponse de Delphine ; la seconde est initiée par la participante qui saisit l'occasion pour rappeler l'animateur d'une rubrique qu'il tenait dans une ancienne émission à la radio. Dans le second tableau, nous avons détaillé les interventions de chaque participant. Il en ressort qu'à l'issue de la dernière intervention de chaque membre de l'équipe, l'intervention de l'animateur est plus longue. En effet, ce dernier évalue une réponse fausse et donne le verdict d'élimination du participant.

Echantillon, *Manu dans le 6-9*, « Le jeu des cinq mots », *émission du 16/09/2015 (participante : Cindy)*

Etapes	Durée
Salutation	8 sec
Rappel des cadeaux à gagner	9 sec
Explication des règles du jeu/ présentation du thème	4 sec + 16 sec
Sortie d'un membre de l'équipe	9 sec

Liste des cinq mots / Réponses du participant	16,5 sec
Commentaire sur les réponses	5 sec + 8,5 sec
Retour du co-animateur	11 sec
Même liste de mots/ Réponses du co-animateur	3 sec + 3,2 + 2 sec + 3,6
Evaluation	3 sec + 12 sec + 5,7 sec
Acclamation	10 sec
Vérification des mots restants	5 sec
Proposition de cadeau/ choix du gagnant	10 sec
Remerciement et salutation	7 sec

Lorsque l'animateur commence à expliquer à l'auditrice les règles du jeu, il demande à un co-animateur de sortir, pour ensuite continuer son explication. Les questions /réponses sont ponctuées par des bips, la fin de la partie de l'auditeur est également marquée par un son de gong. Ensuite, l'animateur commente les réponses de l'auditrice, pendant le retour du co-animateur, et évalue la possibilité que ses réponses puissent correspondre à celles de ce dernier. Nous avons détaillé les réponses du membre de l'équipe puisqu'elles sont suivies de l'évaluation de l'animateur (les réponses fausses sont marquées par un bip signalant l'erreur). L'animateur indique la proposition de l'auditrice et n'hésite pas à faire des plaisanteries sur les réponses inattendues du co-animateur.

Après avoir relevé les données spatio-temporelles, nous allons évoquer brièvement un autre aspect de l'interaction radiophonique qui est aussi important que les précédents. Il s'agit de la présence des outils techniques qui permettent la réalisation et la mise sur ondes des émissions. Notre attention est centrée sur les outils qui assurent la communication téléphonique entre les participants à l'interaction. Ces outils peuvent parfois être défaillants et cela peut entraver le déroulement des interactions entre l'auditeur-appelant et l'animateur/co-animateurs. Ces problèmes sont d'ordre interne (liés au studio de réalisation) ou externe (du côté de l'auditeur-appelant) : coupure de l'appel, mauvaise qualité de l'appel (parole entrecoupée, parasite, bruit, etc.), problème d'écho...

Extrait 1, « Yadés » : *émission du 06/09/2015*, (appelante : Batoul)

```
M     [...] allô le [couple/]
B                   [allô:/] ((son d'écho))
M     batoul/=
B     =oui/ (0.6) oui c'est batoul
B     ba- batoul et yacine s'il vous plaît diminuez du po:ste heu transistor
      s'il vous plaît batoul sinon on pourra pas se parler s'il vous plaît
      (1) s'il vous p- (0.2) s'il (0.4) ba- (0.6) batoul
```

```
B     oui:/
M     ça va/
B     ça va ḥamduLæh wəntuma læbæs
Trad. ça va on remercie Dieu et vous ça va ?
```

Suite à un problème d'écho, l'animateur rappel à l'auditrice-appelante (Batoul) de diminuer le son de son poste-radio afin que la communication puisse se dérouler dans de bonnes conditions. Après la résolution du problème, Mehdi poursuit sa conversation avec Batoul.

Il arrive que l'animateur (Mehdi) rejette d'emblée l'appel de l'auditeur-appelant si les conditions ne sont pas réunies.

Extrait 2 : *émission du 04/11/2015,* (appelante : Salima)

```
M     salima/=
sa    =oui:/ (0.5) Salæm ʕlikum
Trad.  salut à vous
M     ʕlikum əSalæm wəʃ raki ça va salima/
Trad. salut à vous comment vous allez
sa    ʔænʕæ:m/ ça va əlḥamduLah
Trad. oui ça va on remercie Dieu
M     alors salima vous nous appelez de bab ezzouar
sa    oui
M     vous êtes (0.4) [heu::: est-ce que vous pouvez: éteindre la radio s'il
      vous plaît salima jsədʒik ]
Trad. que Dieu vous protège
                      [((son d'écho))]
      ((musique))
M     vous serez gentille voilà (.) tous nos auditeurs juste avant de passer
      hein passer à l'antenne vous éteignez: ou vous supprimez pendant/ h
      le passage c'est impératif pour éviter les effets larcins vous serez
      gentils merci:: (0.3) ʃəkran (0.5) (rire) salima/ (rire)
sa    ʔænʕæm
M     voilà je vous enten:ds dix sur dix h alors heu vous nous appelez de
      bab ezzouar/
sa    oui
      ((son d'écho))
M     ben là vous heu ça revient là heu heu c'est pas possible hein désolé
      salima chuis sincèrement désolé on peut pas franchement/ (.) il faut
      éteindre le le le: transistor/ h sinon on peut pas passer à l'antenne
      désolé on prend un autre appel zéro vingt-et-un quarante-huit quinze
      quinze (.) chuis sincèrement désolé
```

Extrait 3 : émission du 14/09/2015, (appelante : Ghania)

```
M     ghania/
Gha   oui bonjour meh- mehdi
M     comment allez-vous ghania
Gha   ç ava merci et vous/
M     alors vous nous appelez d'alger/
Gha   oui::
M     vous êtes en ce moment à quel endroit
Gha   je suis heu à elbiar
```

```
M    elbiar (0.1) vous êtes stationnée: vous conduisez: vous êtes à: pied :/
Gha   non non je suis à la maison tranquille
     ((coupure de l'appel))
M    oh là là là là là (0.7) heu très tranquille désolé/ (0.1) la
     communication (.) s'est interrompue heu::: ghania/ h essayez de nous
     rappeler aussi on s- on est sincèrement désolé seize heures vingt-
     neuf\ [...]
```

L'animateur se voit désolé de la coupure de l'appel de Ghania, il l'invite donc à rappeler l'émission.

Extrait 1, « Au suivant » : *émission du 26/01/2015*, (appelant : Zoheir)

```
S     je vous écoute
Z      bon je connais le: le titre du film mais je: je ne connais pas le
       le: réalisateur quoi (0.75) c'est:: le jour le plus long\
S     vous pensez au jour le plus long
Z     oui
S     et vous avez raison c'est le jour [le plus long]
Z                                       [inaud.] qui est entendu le le
     débarquement de la normandie
S     [effectivement]
Z     [tout à fait]
S    en fait il y a pl- y a plusieurs séquences dans ce film/ h plusieurs
     séquences/ h heu : qui heu:: h qui s'enchaîne en fait
     chronologiquement. Sur différents théâtres donc on est dan:s
     différentes nation:/ h on a des bribes comme ça/ h heu de de de de
     faits historiques et de: et de petites anecdotes/ h de manière
     justement à couvrir le débarquement en en normandie/ h qui a lieu le
     six juin mille neuf cent quarante-quatre\ h [alors]
Z              [effectivement] ouais
S     puisque vous N'avez [Pas d'idées]
Z                        [mais samira je ne connais pas le:: le: le
     réalisateur=
S    =alors puisque vous n'avez pas d'idées pour le réalisateur (.) moi je
     vais vous [poussez/]
Z              [pardon/]
S    je vais vous encourager/ h à me donner cinq noms d'acteurs (0.65)
    [ou au moins]
Z     [allô]
S     quatre (0.4) zoheir on vous [écoute]
Z                                 [allô]
S     on vous entend [très très bien]
                     [((voix de la standardiste inaud.))]
S    h alors (0.4) [je crois que faiza va récupérer zoheir parce que je
     crois bien]
Z     [((voix de zoheir inaud. avec celle de la standardiste))]
S     qu'il nous entend pas/
      ((appel non récupéré))
```

Zoheir appelle pour répondre au « mur du son », il réussit à donner une partie de la réponse, mais au cours de son intervention, l'appel a été interrompu, la standardiste tente de le récupérer mais n'y parvient pas. En vue d'assurer la fluidité du déroulement de son émission, l'animatrice se voit obligée de relancer un nouveau « mur du son ».

Extrait 2 : *émission du 02/02/2015* (appelant : Rachid)

```
S     rachid bonjour
Ra    bonjour
S     comment allez-vous/
Ra    très très bien et vous/
S     tranquille merci que faites-vous dans la vie rachid
      ((son d'écho et bruit))
Ra    heu (0.7) heu chuis juriste
S    alors vous êtes juriste et je vais vous demander s'il vous plaît/ h
     de diminuer le volume de votre poste=
Ra    =ça ça ça j'ai chan- j'ai changé [de place]
S                                      [ou  ou  de]  changer  de  pièce(.)
     voilà ça ça peut si vou:s si y a des h si y a du monde avec vous qui
     ont envie d'écouter/
```

Cet appel est perturbé par l'écho, c'est pourquoi l'animatrice demande à l'auditeur-appelant de baisser le volume de la radio ou de changer de pièce. L'appel s'est poursuivi après que l'auditeur s'est déplacé. Cela montre l'importance de la clarté de la communication sans laquelle, les échanges n'auraient pas été possibles.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 12/10/2015,* (Auditrice : Martine)

```
[...]
C    et ouais (.à dès six heures on lui a payé son loyer donc t'es déjà la
     QUAtrième [gagnante/ h il est de combien ton loyer martine\]
               [((retour d'écho))]
Mar   mille huit
C     mille [huit]
Mar         [mille huit euros/]
C     mille combien/
      ((son d'écho))
Clé   mille huit
Mar   mille huit
      ((son d'écho))
C    ah ouais ça ça [me attends]
Lau                 [(rire)]
C     faut que je note parce que chuis à deux doigts de tomber: alors
attends
Lau et Pau  (rire)
      ((son d'écho))
C     mille huit-cents eh tu peux baisser la radio derrière toi ma chérie/
      ((son d'écho))
Mar   oui: oui oui c'est [fait]
C                        [ah t'es] un amour sinon ça fait de: l'écho on a
     l'impression d'être dans les gorges du verdon
Mar   [(rire)]
T E   [(rire)]
C    et bien ma p'tite martine on rajoute évidemment ton loyer à: tous les
     loyers qu'on a déjà payé [...]
```

Le retour d'écho (le même problème que l'extrait précédent) empêche l'animateur de bien entendre les réponses de Martine. Camille fait une plaisanterie sur le bruit entendu et lui demande de baisser le volume de la radio. L'auditrice s'est donc dépêchée de

couper le son de sa radio pour poursuivre l'appel. Cette condition est donc nécessaire pour assurer un échange optimal entre les participants à l'interaction.

Extrait 2 : *émission du 21/10/2015*, (appelant : Mikaël)

```
[...]
C    metz très bien et t'as un loyer de combien à metz/
Mi   heu: huit-cent-dix euros
C    et ben sache que c'est réglé on fait le chèque tout de suite tu ne
     paieras plus de loyer au mois d'octobre grâce à virgin radio mon pote
Mi   merci
     ((bruit de fond))
C    mais (0.3) c'est merci [j' compris]
Clé                         [ouais]
C    mé- [et j'ai cru]
Clé      [(rire)]
C    ça avait [coupé]
Pau           [(rire)]
Ni            [oui]
C    t'étais là mikæl/
Mi   ouais c'est ça ouais chuis là:
C    ah excuse-nous [on t'- en fait]
Lau et Pau          [(rire)]
C    on t'entend très très mal pour tout te dire on dirait que t'es dans
     une sous-coupe volante [à l'heure]
Clé                         [heh]
Lau                         [mhm]
C    actuelle
Mi   (rire) non non chuis un p'tit vilain c'est pour ça
C    d'accord d'accord mais on n'en- on entend pas très bien on va pas
     t'embêter sois prudent surtout en voiture mikaël [...]
```

L'auditeur communique via le kit Bluetooth de sa voiture, cela entraîne quelques coupures et fait que la qualité de l'appel est réduite. Mais cela n'a pas empêché le déroulement de l'échange entre les participants. Cette situation souligne qu'il existe un minimum de conditions techniques à accepter pour maintenir une conversation malgré les obstacles techniques.

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 21/09/2015*, (Auditrice : Charlotte)

```
[...]
M    charlotte quel est le seul animateur radio qui double ton salaire
     ((communication interrompue))
Mel  ha: (.) [qu'est-ce que c'est/]
Mou          [ah ou Là Là]
M    elle a paniqué
Mel  mais non heh=
M    =ça a raccroché
Mel  arrête
M    ben si [je vous]
Mel         [ha]
M    jure (.) ben [je vais rappeler/]
```

```
Mou                [(rire)]
M     oh merde
Mel   (rire) [(rire)]
M             [c'est con hein]
Mel   ah bah tu m'étonnes non je veux pas (rire) [(rire)]
M                                                [ben non ah non je veux pas
      répondre]
Mou   [(rire)]
      [((sonnerie))]
M     mourad le producteur/
Mou   elle a dû se dire que c'est pour encore un canular allez je raccroche
Mel   (rire)=
Cha   =allô/ (rire)=
M     =char- charlotte/
Cha   oui [ça a]
M         [ben]
Cha   coupé je sais pas pourquoi (rire)
M     ben ça a coupé au mauvais moment hein/
Mel   bah oui
Cha   ah bah oui comme par hasard quoi
M     ben ou- (.) bah se-=
T E   =(rire) [(rire)]
M             [selon la règle officielle on a pas le droit de demander deux
      fois la même question chuis désolé]
Cha   (rire)
M     charlo:tte/ (0.3) quel est le [Seul]
Cha                                 [oui:/]
M     animateur radio qui double ton salaire
Cha   c'est manu sur NRJ: [...]
```

Au moment de répondre à la question de Manu par l'auditrice, l'appel est interrompu. Cette interruption donne l'occasion à l'animateur et ses co-équipiers de taquiner Charlotte en disant que la coupure était volontaire. Les conditions techniques (externes aux échanges) peuvent donc faire partie des thématiques abordées en conversation.

Extrait 2 : émission du 23/10/2015, (Auditrice : Vanessa)

```
[...]
M     j'aime bien le prénom [vanessa]
Va                          [allô/]
     ((le son n'est pas net))
Or    mhm
M     allô vanessa/
Va    allô (0.1) oui/
M     vanessa de saint-gilles dans le gard/
Va    oui:/
M     quel est le seul animateur radio qui double ton salaire
Va    c'est manu sur nrj:/
T E   ((acclamation))
Va    o:h h merci (rire)
M     tout [va bien vanessa/]
Va         [merci vous êtes supers] h oui ça va ça va merci
M     alors excuse-moi je suis désolé on a un putain de problème avec le
      téléphone ce matin
Mer   mm
M     à Chaque fois qu'on vous [a au]
Va                             [ah]
```

```
M    téléphone non mais c'est vraiment y a un son dégueu à chaque fois on
     comprend pas [ça coupe et tout]
Va               [(rire)] ah [inaud.]
M                           [mourad] franchement on a (.) je m'adresse à
     mourad le producteur si on peut rétablir ça parce que c'est c'est
     compliqué on entend pas\
Mou  alors le service technique est sur le pied de guerre (0.2) [ils]
M                                                               [ah]
Mou  ils sont en train de travailler sur le se- sur le son
M    ah ça donc ils savaient ils s'en étaient redu compte aussi
Mou  bah oui euh ve- ne non/ (0.1) heu non non ils étaient en train de b-
     boire un café je les ai appelés [ et pi' ils sont là du coup]
Mel                                  [(rire)]
Ni                                   [(rire)]
Mel  salauds
T E  (rire) [(rire)]
M           [non mais c'est vrai ça coupe tout le temps] c'est heu=
Mel  =ouais ouais
M    tu m'entends vanessa/
Va   oui oui oui
M    bon très bien ah là ça va bien (0.15) ne bouge pas ne bouge plus de
     l'endroit d'où tu es (.) lève la main pour faire antenne
Mel  (rire)
Va   inaud. c'est bon (rire)
M    voyez ça redéconne encore (0.3) vanessa chaque mois tu touches neuf-
     cent-soixante-dix-neuf euros/ (0.1) dès le mois prochain (0.3) je vais
     doubler ton salaire/ (0.2) tu vas toucher mille neuf-cent-cinquante-
     huit euros
Va   ouais c'est trop cool [...]
```

Manu parle du problème de son et se plaint de sa qualité à Mourad le co-animateur (qui est aussi le producteur de l'émission). Cependant, l'auditrice entend parfaitement ses interlocuteurs. C'est pourquoi, l'appel a pu, malgré tout, être accompli. Cela démontre l'efficacité de la communication, notamment du côté de la participante, en dépit des difficultés rencontrées du côté de l'équipe de l'émission.

5. Participants et cadre participatif

Le cadre interactionnel des émissions de jeu fixe un certain nombre de contraintes *préétablies* mais qui restent susceptibles d'être négociées par les participants à l'interaction. En qualifiant ces derniers de véritables « acteurs sociaux », Goffman insiste sur l'importance de cette composante dans le déroulement de l'interaction.

Les participants sont définis par le rôle qu'ils jouent dans l'interaction, leur identité, leur nombre ainsi que la relation qu'ils entretiennent entre eux. La prise en compte de ces facteurs est indispensable à l'analyse du contexte et à celle de l'interaction de manière globale.

5.1. Le rôle des participants comme modèle d'action en interaction

Le rôle est conçu comme un « modèle d'action que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser dans d'autres occasions » (Goffman, 1973a : 23). Cette notion peut apparaître simple, cependant Goffman révèle, à travers la notion de cadre, la complexité du rôle, dans le sens où ce dernier est étroitement lié à la complexité de l'interaction.

Les interactions radiophoniques de jeux font partie des interactions médiatiques. Ces dernières appartiennent aux interactions institutionnalisées « dans le sens où [elles] constituent une forme ou une structure sociale visant à la régularisation de la vie politique, sociale et économique, laquelle s'organise autour d'un cadre spatial et d'un cadre temporel » (Dumas, 2003 : 40). Les émissions interactives étudiées mettent en scène deux types de participants : d'une part, les participants *institutionnalisés* (qui incarnent l'instance médiatique), à savoir l'animateur (ainsi que les co-animateurs dans les émissions françaises) ; d'autre part, les auditeurs-appelants qui interviennent à travers le téléphone[112].

[112] « Drew and Heritage (1992:3) mention two important features that characterize institutional discourse. "The interactions […] are basically task-related and they involve at least one participant who presents a formal organization of some kind". Conversation within radio phone-in programs is task-related. "Talk radio hosts talk to those members of the audience who have called in to have their say on a topical issue" (Hutchby 2006: 2). The caller phones in to state his or her personal opinion concerning one certain issue, or because he or she wants to participate in a game in order to win a prize […]
The host presents a formal organization. He represents the interests and the values of the radio station. Interactions within a radio show always take place in a very specific context and for a specific reason. The conversation is conducted between an ordinary citizen, the caller, "and the host, who both occupies the specialized space of the studio and is an employee and public representative of the broadcasting organization" (Hutchby 1996:7). The host represents the institution whereas the listener of the show or the active participant in the phone-in does not represent this institution. The participant and every other member of the audience represent domesticity. This shows that "[t]he places from which broadcasting speaks and in which it is heard are completely separate from each other" (Scannel 1991 : 3 quoted in Hutchby 2006: 14). ». (Grafinger, 2010 : 18-19).
Traduction : Drew et Heritage (1992 :3) cites deux caractéristiques du discours institutionnel. Dans les interactions institutionnelles, […] les tâches des participants sont liées les unes aux autres et impliquent au moins un participant qui représente une organisation formelle». Les tâches des participants à la conversation dans le phone-in sont également liées. «Les animateurs de Talk radio parlent aux membres du public qui ont appelé dans le but d'avoir leur mot à dire sur une question d'actualité» (Hutchby 2006 : 2). L'auditeur-appelant téléphone pour faire part de son opinion personnelle sur un problème particulier ou pour participer à un jeu en vue de gagner un cadeau.
[...] L'animateur représente une organisation formelle. Il représente les intérêts et les valeurs de la radio. Les interactions dans une émission de radio ont toujours lieu dans un contexte spécifique, pour une raison spécifique. La conversation se déroule entre un citoyen ordinaire qui est l'appelant, « et l'animateur, qui occupe l'espace réservé du studio en étant à la fois l'employé et le représentant officiel de l'organisme radiophonique » (Hutchby 1996 : 7). L'animateur représente l'institution alors que ce n'est pas le cas pour l'auditeur de l'émission ou l'appelant. Le participant et tous les autres membres du public représentent la domesticité. Cela montre que « [l]es lieux, à partir desquels la parole est diffusée et à travers lesquels elle est entendue, sont complètement séparés les uns des autres» (Scannel 1991 : 3 cité dans Hutchby 2006 : 14).

Les participants « endossent des rôles dictés par le contexte situationnel (et par les attentes « sociales » et praxiques relatives à leurs rôles respectifs) » (Gagne, 2014 :55). Les rôles attribués aux participants dépendent de la nature même de l'interaction. Dans les interactions de jeu étudiées, les rôles sont liés à celui d'animer le jeu (l'animateur) et celui de participer au jeu (l'auditeur-appelant). Ainsi, le rôle des participants est complémentaire dans la mesure où ils accomplissent des tâches interdépendantes (les unes ne pouvant pas aller sans les autres). Ainsi, pour que l'interaction ait lieu, l'animateur doit poser des questions auxquelles l'auditeur-appelant doit répondre : le couple questions/réponses va donc de pair.

Dans l'émission « Yadés », le rôle de l'animateur est de poser les questions pour développer la discussion. Le rôle de l'auditeur-appelant est de répondre aux questions.

Pour le jeu « Au suivant », l'animatrice pose la/les question(s) et l'auditeur-appelant y répond. Quand il s'agit d'un recours au joker pour une question en suspens, ce dernier propose sa réponse.

Dans « Le jeu du Loyer » et celui de « Manu double ton salaire », le rôle de l'animateur est de poser la question principale qui permet à l'auditeur de gagner. Ce dernier apporte ensuite sa réponse. L'animateur pose par la suite d'autres questions et fait des commentaires pour développer la discussion. Les co-animateurs, quant à eux occupe un rôle secondaire : ils interviennent pour animer la discussion.

Dans « Le jeu des Cinq mots », le rôle de l'animateur est de poser les questions et de les évaluer. Quant à l'auditeur-participant ainsi qu'à un co-animateur (sélectionné pour jouer avec ce dernier), ceux-ci répondent aux questions de l'animateur.

Enfin, dans « Passe à ton voisin », l'animateur pose également les questions et passe la parole à l'auditeur-appelant ainsi qu'aux autres co-animateurs qui joue avec ce dernier et répondent aux questions.

5.2. L'identité des participants, un indice incontournable

L'identité individuelle (âge, sexe, origine ethnique...) et sociale (statut, profession, manière de parler...) des participants[113] sont un facteur qui peut être révélateur d'un certain nombre de phénomènes observables à travers des indices que les participants laissent entrevoir dans l'interaction.

Dans les émissions algériennes, l'identité linguistique des participants s'avère pertinente. Par exemple, le fait que les participants maîtrisent, de manière générale, la langue française[114] donne une idée sur le type de public intéressé par le programme. En effet, dans « Yadés » et « Au suivant », les auditeurs-appelants possèdent un certain degré d'instruction (ce sont généralement des cadres d'entreprises, des instituteurs, des ingénieurs, des étudiants, etc., actifs ou à la retraite).

Dans « Yadés », le métier de l'appelant – élément de son identité sociale – fait partie des sujets de discussion de l'animateur avec ce dernier (voir le script de l'émission).

« Au suivant », étant un jeu de culture générale, nécessite la mobilisation d'un certain nombre de connaissances. Les auditeurs qui appellent pour participer s'estiment alors avoir les connaissances nécessaires pour répondre aux questions posées par l'animatrice.

Les données collectées indiquent que le nombre d'appelants du sexe masculin et féminin ne traduit pas une dominance d'une gente aux dépens d'une autre. Leur nombre varie d'un numéro à l'autre. Toutefois, lorsqu'un sexe est dominant dans un numéro donné, l'animateur/trice le fait remarquer au public. Par exemple dans « Au suivant », dans le numéro du 02/02/2015, Samira constate que les auditrices-appelantes sont majoritaires : « Aujourd'hui c'est au féminin » ou dans le numéro suivant (03/02/2015), « Alors, aujourd'hui comme hier, nous avons débuté l'émission à travers des voix de femmes ».

[113] Pour l'identité des animateurs des différentes émissions étudiées, nous en avons fait une brève présentation dans le chapitre précédent.

[114] Les deux émissions étant diffusées sur la *Chaîne 3*, la chaîne nationale d'expression française, le public de la chaîne possède, de ce fait, des compétences de compréhension et de production en cette langue. Cependant, cela n'exclut pas le recours à l'arabe que ce soit par les animateurs ou par les auditeurs-appelants.

Pour ce qui est de l'origine ou de la région de l'appelant, cela peut également être un élément qui déclenche une conversation entre l'animateur/trice et le participant (ceci pouvant faire l'objet d'échanges plus longs dans « Yadés » que dans « Au suivant »).

Les jeux des émissions françaises, particulièrement le « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire », le métier ainsi que la région de l'auditeur-appelant font partie des sujets de discussion (module conversationnel) que l'animateur aborde (voir script des deux jeux). Parfois une mention de la variété régionale linguistique est faite par l'animateur ou le co-animateur (accent du sud, du nord, etc.). Quand il s'agit également d'un participant qui est d'origine d'un pays voisin à la France (Italie, Allemagne, Angleterre, etc.), l'animateur imite l'accent de ce pays et essaye de dire quelques mots dans cette langue, le tout sur un ton humoristique.

Les appelants sont, dans la majorité des cas, des personnes actives dont les métiers sont très variés. Pour la catégorie des hommes et des femmes, leur pourcentage ne peut être représentatif car cela est dû au hasard du tirage au sort[115]. Ce hasard peut parfois créer des situations particulières. Par exemple, dans plusieurs numéros du « Jeu du Loyer », il se trouve que beaucoup de gagnants soit des femmes. Cela peut parfois gêner l'animateur qui aurait souhaité dans l'idéal avoir des gagnants hommes et femmes à parts égales, il ne cache d'ailleurs pas sa joie lorsqu'un auditeur de sexe masculin gagne.

5.3. Le cadre participatif : au-delà d'un modèle binaire de l'interaction

Le cadre participatif ou *participation framework* (Goffman, 1981) concerne la participation en interaction qui s'organise autour d'un ensemble d'activités discursives et dans lesquelles les interactants s'engagent. Dans le cadre participatif, il est tenu compte du nombre des participants et de leur statut dans l'interaction. La notion de cadre est somme toute utile au travail d'analyse parce qu'elle offre une vue d'ensemble plus élargie de l'interaction. Cela permet de rendre compte des configurations interlocutives

[115] Les chiffres d'audiences des deux émissions révèlent qu'il y a un très faible écart entre le nombre d'auditeurs de sexe féminin et masculin.

complexes[116] présentes dans les émissions de jeu étudiées : la diversité et le nombre des participants à l'interaction étant la norme dans ces programmes.

En dehors du schéma classique binaire qui oppose locuteur et auditeur (*speaker/hearer*), Goffman propose d'élargir ce schéma à l'ensemble des personnes qui se trouvent dans l'interaction. Du point de vue de la production de la parole, le locuteur[117] peut occuper plusieurs positions ou « footing ». Le format de réception, lui, concerne l'ensemble des « récepteurs potentiels »[118] (participant(s) ratifié(s) direct(s)/indirect(s) ; participant(s) additionnel(s) témoin(s)/intrus). Le cadre participatif répondant à une dynamique souple, les participants peuvent occuper dans l'interaction des rôles interlocutifs qui peuvent régulièrement changer au fil des échanges (les participants occupent alternativement la position de locuteur ou de destinataire). Cela conduit chaque participant à passer par plusieurs statuts durant la même interaction. C'est pourquoi Kerbrat-Orecchioni (1995 et 1998) propose d'étendre les notions de « participant ratifié *vs* non-ratifié » et de « destinataire direct *vs* indirect » jugées « trop radicales » pour rendre compte des différentes situations de réception.

> La configuration du format de réception est tout à la fois :
>
> - *floue*, car les frontières ne sont pas nettes qui séparent les différentes catégories de récepteurs : il est donc le plus souvent préférables de parler de « destinataires dominants » (ou privilégiés) vs « secondaires » que de destinataire « direct » vs « indirect » (opposition qui a la différence de la précédente n'admet pas la gradualité) ;
>
> - *et fluctuante*, car le statut des personnes impliquées dans l'interaction ne cesse de se modifier au cours de son déroulement : un destinataire secondaire se trouve promu en destinataire principal, ou un destinataire principal dégradé en destinataire secondaire. (1995 : 5)

Les participants à l'interaction dans les émissions analysées sont des participants ratifiés. Ils sont autorisés à faire partie du groupe conversationnel relatif à chaque jeu respectif. Pour chaque émission, il s'agit de l'animateur de l'auditeur-appelant et des

[116] « Il est vrai que plus le nombre des participants augmente, et plus le travail descriptif se complique (à commencer par l'établissement de la transcription) ; [...] le trilogue est à tous égards plus souple, plus fluctuant, plus imprévisible encore que l'échange duel) » Kerbrat-Orecchioni (1995 : 1).

[117] « Le locuteur, personne unique (sauf en cas de chevauchement de parole), et aisément identifiable – comme source de production des signifiants : ''il bouge les lèvres de haut en bas [...] et l'on entend des mots sortir de sa zone buccale'' (Goffman, 1981) » (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 85-86).

[118] « Tout destinataire d'un message, même ceux qui ne sont de toute évidence qu'indirects (''unadressed''), jouent un rôle important dans le déroulement de l'interaction » (p. 89).

co-animateurs (pour les émissions françaises). Les différents participants doivent manifester leur engagement dans la conversation à travers des signes qui leur permettent de contribuer à une co-construction de l'interaction :

> Ces signes sont de nature assez différente : verbale, posturo-mimo-gestuelle[119] ou paraverbale. Ils peuvent par exemple être de nature proxémique et se manifester par l'orientation du corps ou du regard. Ils peuvent également se refléter à travers le sujet de la conversation ou s'exprimer par des régulateurs verbaux tels que « mhm », « oui », « ouais », « voilà », « bon », « ben », « bon ben », etc. » (Dumas, 2003 : 98).

Chaque interactants se trouvant en position de locuteur, désigne ses destinataires principaux (ou allocutaires) à travers des marqueurs d'allocution. Il peut s'agir d'indices de nature verbale tels que le pronom de deuxième personne, des appellatifs et termes d'adresse, de « séquence métacommunicative » (par exemple, je m'adresse à toi Mourad), ou des énoncés qui concernent explicitement l'allocutaire, autrement dit, le contenu du sujet du locuteur concerne directement l'interlocuteur.

Les échanges dans les jeux étudiés, impliquant plusieurs participants, nous amène à en observer de plus près le fonctionnement. Les échanges polyloguaux (à plusieurs locuteurs) présentent des particularités qui les distinguent des échanges diloguaux ou diadiques (à deux locuteurs). Ainsi, le nombre de participants influe sur la gestion de l'alternance des tours de parole. Autrement dit, dans l'interaction à plusieurs cette alternance peut être dérégulée. « On peut alors assister à la mise en place de techniques de circulation de la parole formalisées et explicites, ou bien à la formation de petits groupes conversationnels parallèles. » (Traverso et al. 2015 : 40). Kerbrat-Orecchioni abonde dans le même sens en soulignant qu' « au-delà de trois ou quatre participants, le groupe conversationnel a tendance à se scinder en sous-groupes » (1998 :89). La formation de ces petits groupes répond à une structure particulière qu'André-Larochebouvy explique ainsi :

> Le type de conversation de très loin le plus fréquent implique deux ou trois participants. Un groupe de cinq se scinde en trois et deux, quatre participants se répartissent en deux groupes de deux ou en groupe de trois plus un témoin à peu près muet. [...] Les conversations à quatre et

[119] Pour ce qui est de notre corpus radiophonique, les données posturo-mimo-gestuelles sont bien entendu inexistantes.

> plus se réduisent à des structures dyadiques et triadiques. (1984 : 41-47)

Pour procéder à l'analyse des polylogues, il est donc conseillé de réduire les groupes nombreux à des triades, en regroupant les éléments qui agissent de manière semblable (Caplow, 1971 : 87). En d'autres termes, les membres de l'interaction sont divisés en triades ou en dyades et combinés selon des rôles ou des comportements similaires au sein des échanges.

5.3.1. L'aspect polylogual dans la conversation radiophonique, un schéma complexe ?

Les interactions étudiées appartiennent aux interactions médiatiques. Celles-ci obéissent à un dispositif complexe (production, réalisation, mise à l'antenne...) et en son absence la rencontre de l'animateur et de l'auditeur n'aurait pas pu avoir lieu. En outre, les programmes sont destinés à un public qui attend de les recevoir. Ce public généralement silencieux mais qui représente une part centrale dans la production des émissions.

> La conversation radiophonique [...] se caractérise par une instance d'organisation supplémentaire : elle est organisée et mise en scène pour être reçue, évaluée et savourée par un vaste public d'auditeur, n'intervenant pas dans l'interaction. Tout en conversant avec son interlocuteur et en s'orientant vers lui, chaque participant présente aussi une ‘‘face’’ vers ce public d'auditeurs qui peut ainsi suivre ‘‘dans le noir’’ le spectacle de la conversation publique. (Müller, 1995 : 201)

Il est donc nécessaire de prendre en compte la composante du public qui, lorsqu'elle est rajoutée au cadre participatif, formera le schéma selon lequel chaque dilogue correspond à « un dispositif triangulaire » (Charaudeau 1991 : 23), et tout trilogue est plutôt composé de quatre parties, etc. Bref, quel que soit le nombre de participants, il est crucial pour l'analyste de garder à l'esprit l'existence discrète mais influente de ce « récepteur additionnel » qui exerce toujours une influence, même subtile, sur le

comportement des participants « actifs »[120] et il trouve toujours sa place quelque part dans le tissu du discours échangé sur le plateau[121] (Kerbrat-Orecchioni, 1995 : 22).

5.3.2. Le trope communicationnel

Intégrer le public des auditeurs dans la réflexion sur le cadre participatif dans les émissions radiophoniques de jeux exige de tenir compte du « trope communicationnel ». Cette notion signifie que :

> chaque fois que s'opère, sous la pression du contexte, un renversement de la hiérarchie normale des destinataires ; c'est-à-dire chaque fois que le destinataire qui en vertu des indices d'allocution fait en principe figure de destinataire direct, ne constitue en fait qu'un destinataire secondaire, cependant que le véritable allocutaire, c'est en réalité celui qui a en apparence le statut de destinataire indirect. (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 92).

Tout ce qui se passe dans les émissions ne peut avoir lieu s'il n'y a pas un public qui s'y intéresse. Le message radiophonique est destiné par excellence aux auditeurs. Par le biais du trope communicationnel, le destinataire principal, même s'il est indirect puisqu'il est tenu hors-studio et absent physiquement, est de ce fait représenté par le public.

Les participants s'adressent les uns aux autres, chacun désigne son ou ses destinataires principaux via des indices d'allocution, alors que le véritable destinataire direct est l'ensemble du public des auditeurs. Il y a, par conséquent, deux niveaux de destinataires et la parole est bi-adressée.

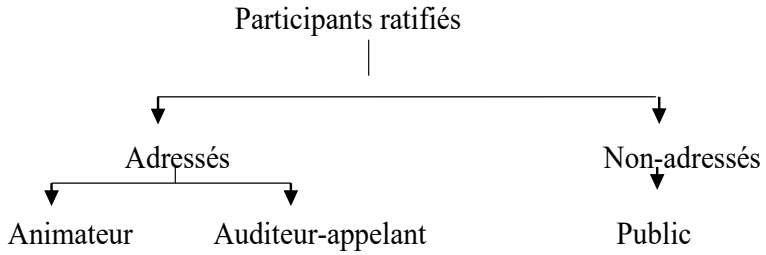
Cependant, les animateurs peuvent abandonner le mode du trope communicationnel pour s'adresser directement aux auditeurs qui sont régulièrement interpelés et invités au cours des émissions pour y participer par le biais du téléphone, de la messagerie électronique ou celui des réseaux sociaux.

[120] Les appelants sont conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur. Cela les rappelle continuellement de l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel en fonction du rôle qui leur est attribué.
[121] Le plateau désigne le studio de mise en scène radiophonique ou audiovisuelle.

En somme, dans les différents jeux analysés, le cadre participatif est fluctuant et sujet à des remodelages réguliers. Nous détaillons, dans ce qui suit, le schéma interlocutif dans chaque jeu.

5.3.2.1. « Yadés »

Le schéma prototypique du cadre participatif dans Yadés est représenté principalement par deux participants : l'animateur (Mehdi) et l'auditeur-appelant. Les deux participants sont ratifiés et adressés (destinataires privilégiés). Il s'agit, à première vue, d'une structure dyadique basique dans laquelle les échanges se déroulent entre ces deux derniers. Mehdi pose les questions tandis que l'auditeur-appelant y répond. Cependant, comme nous l'avons souligné ci-dessus, la composante du public est inhérente au cadre participatif des émissions radiophoniques que nous ne pouvons exclure de ce dernier. Une fois le public ajouté, nous obtenons le schéma suivant :



Les auditeurs jouent, dans cette émission, le rôle de 'témoin' aux échanges entre Mehdi et l'auditeur-appelant. L'animateur pose toutes les questions qui lui passent par la tête – allant jusqu'aux plus indiscrètes – afin de satisfaire sa curiosité[122] et, par-là, celle des auditeurs.

Au début de chaque appel, l'animateur introduit l'auditeur-appelant. Cet acte signale, pour l'appelant, un passage de la sphère privée à la sphère publique qu'il va investir avec l'animateur tout au long de son intervention.

Extrait de l'émission du 13/09/2015, (appelante : Layla)

```
1 M   layla//
2 Lay oui allô/
3 M   layla/
```

[122] L'animateur n'hésite pas à afficher sa curiosité de connaître les détails de la vie des auditeurs-appelants, se qualifiant lui-même de curieux et de fouineur (« qarʕadʒi »). Il en fait même l'étiquette de l'émission.

```
4 Lay mehdi::/ h [bon]
5 M              [lay]
6 Lay soir\
7 M   bonsoir Layla Layla de=
8 Lay =c'est un=
9 M   =de médéa c'est ça/
10Lay oui voilà
```

En interpellant l'auditrice par son prénom, Mehdi « situe la personne qui entre dans l'émission en tant que personne nommée (''Voici je vous présente [*layla*]'') » (Müller, 1995 : 205, italique rajoutée). Il la présente au public et lui demande de confirmer la région d'où elle appelle. Layla est « traitée en tant que récepteur [...] et en tant que ''délocutée'' (Kerbrat-Orecchioni 1992 : 46) – on parle d'elle (en sa présence) à un autre récepteur [*qui est le public*] » (*Ibidem*, c'est nous qui soulignons en italique).

La réponse de l'auditrice à l'interpellation de Mehdi ne se fait pas attendre. Layla marque, par cela, sa disponibilité pour entrer dans la sphère publique afin d'interagir avec l'animateur. Elle entame la conversation sans perdre de vue la présence des auditeurs à qui cet échange est accessible.

Outre le schéma trilogique, qui est le plus attesté dans l'émission, nous avons relevé des cas d'appels dans lesquels l'auditeur/trice appelle en compagnie de sa/son conjoint(e), d'un(e) proche ou d'un(e) ami(e). Nous assistons à l'introduction d'un nouveau participant qui va transformer le cadre participatif. L'échange prend alors une forme polylogale à quatre entités que nous décomposons en deux groupes : le premier correspond aux trois participants « existant en chair et en os » (Kerbrat-Orecchioni, 1995 : 2), à savoir l'animateur, l'appelant(e) et le/la conjoint(e) ; le second est celui du public qui est absent « physiquement » des échanges et qui ne peut donc pas entrer en interaction avec les locuteurs.

L'étude du corpus a révélé que ce troisième partenaire ne prend pas directement la parole mais reste tout de même attentif aux échanges qui se déroulent entre l'animateur et l'appelant(e). Cette situation lui permet d'occuper la place du tiers ou du destinataire secondaire dans l'interaction.

Dans la relation triadique qui met en présence trois personnes (A, B et C où A s'adresse verbalement à B) en interaction, le tiers est « un participant ratifié [*participant C*] mais à qui le locuteur [*A*] ne s'adresse pas explicitement. [...]. Il est néanmoins un

destinataire de l'intervention [*du locuteur A*], même s'il n'est pas l'allocutaire désigné » (Traverso, 1995 : 30, c'est nous qui soulignons en italique).

Extrait de l'émission du 05/10/2015, (appelante : Zahira et son époux)

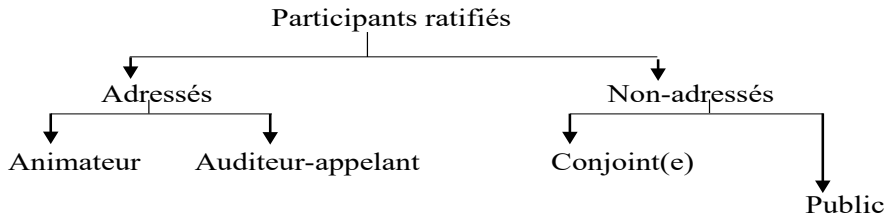
1 M zahira:/
2 Z bonjou:r
3 M zahira w bi:lal\
4 Z wəʃ rakum labes/
Trad. Comment allez-vous ? bien ?
[…]
5 M alors vous êtes en compagnie de: bilel/
6 Z oui
7 M c'est qui=
8 Z =c'est mon mari
9 M ah c'est votre mari\
10 Z oui
11 M vo- votre mari depuis quand/
[…]
12 M ...mais dans quel domaine heu: bilel il est dans quel domaine
13 Z en fait heu lahi barək l'entreprise taʕu comme (.) c'est très très même grand
Trad. Dieu bénisse son entreprise
même mondialement ʕəndhum de tout (0.1) mais surtout jəʕarfuhum pour les: heu
Trad. ils ont de tout mais surtout ils sont connus
les heu: mm fə: laχər/
Trad. dans le truc hein ?
14 Bi inaud.
15 Z les centrales électriques
[…]
16 M et ben écoutez heu le bonjour à bilel et pi:' rəBi [jəʃdəlkum]
Trad. que Dieu vous garde
17 Z [il vous] passe le bonjour aussi
18 M iSəlmək h rəBi jʃəd lək heu le la petite nʃaLah
Trad. merci que Dieu vous garde la petite j'espère

L'échange est essentiellement binaire. L'animateur et l'auditrice s'adressent l'un à l'autre en tant que destinataire privilégié : ils se désignent par des appellatifs (prénom, pronom de deuxième personne).

Dans une bonne partie de l'appel, le mari de Zahira est pris comme thème d'échange par les deux interlocuteurs. Bilel occupe la fonction de tiers dans cet échange et ne prend pas directement la parole avec Mehdi. A un moment donné de la conversation, l'auditrice-appelante cherche à donner un détail sur le travail de son époux. Elle formule sa demande à son époux. La requête est marquée par une intonation interrogative (fə laχər ?) (en 13). En 14, nous entendons Bilel au bout du fil souffler des propos inaudibles à Zahira qui, à son tour, va relayer la réponse à Mehdi.

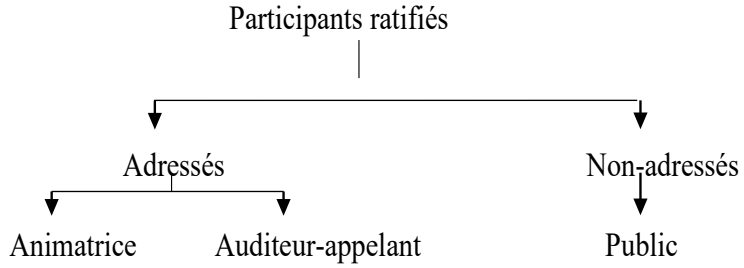
Bilel représente le tiers de la conversation et est exclu de l'échange direct. Néanmoins, sa présence n'est pas sans effets sur l'interaction. L'élément de réponse qu'il donne à Zahira indique qu'il est attentif à l'échange entre les deux participants principaux. Enfin, dans la clôture de l'appel, l'animateur inclut Bilel (le bonjour à Bilel) dans sa salutation. Ce dernier le salue également par l'intermédiaire de son épouse (en 16).

A présent, si nous prenons en compte le public, nous nous apercevons que son statut participatif est différent de celui du tiers. Il s'agit du « degré de ratification » des participants ou du « degré auquel on s'adresse à eux » (Traverso, 1997a : 61). En effet, le tiers, quoique non-adressé, est plus ratifié que le public qui, lui, reste en dehors de l'appel. Durant toute la conversation entre Mehdi et Zahira, il n'est fait aucune mention directe du public, alors que c'est le cas pour Bilel. Nous pouvons donc résumer les différents statuts participatifs dans le schéma suivant :



5.3.2.2. « Au suivant »

Dans l'émission « Au suivant », le cadre participatif est caractérisé par deux cas de figure. Dans le premier cas, le schéma est composé de l'animatrice (Samira), l'auditeur-appelant et le public (schéma trilogique). L'échange se déroule principalement entre l'auditeur-appelant et Samira. Ce sont donc les participants ratifiés et les destinataires privilégiés de l'interaction.



L'auditeur appelle pour participer et tenter de donner une ou des réponses à la ou aux question(s) posée(s) par Samira (à commencer par l'étape du mur du son jusqu'à la quatrième question du second palier).

Lors de toute prise de contact avec l'auditeur-appelant, l'animatrice se charge de l'introduire à l'émission et de lui permettre de faire son entrée dans la sphère publique.

Extrait de l'émission du 03/02/2015, (appelante : Drifa)

```
1 S  Drifa bonjour/
2 Dri bonjour samira/
3 S   comment allez-vous/
4 Dri ça va merci: tran:quille: [(rire)
5 S                            [tran:quille: pépère:]
6 Dri (rire) h et (.) ça va samira/
7 S   ça va ça [va\]
8 Dri          [la] santé ça va/ ḥamduLæh [ḥamduLæh
Trad. Dieu merci
9 S                                       [iʕajʃək] ḥamduLæh
Trad. Dieu vous accorde une longue vie, Dieu merci
```

Samira convoque l'auditrice Drifa par son prénom afin de la présenter aux auditeurs. Drifa est donc reçue en tant que récepteur et en tant que « délocutée ». L'auditrice manifeste son enthousiasme à participer et prend du plaisir à être à l'antenne. Lors de l'échange de salutation (en 4), l'auditrice utilise une variante régionale du mot « tranquille » en prononçant avec l'accent marseillais [tRankilə] que l'animatrice aime tant utiliser. D'ailleurs, dans le tour suivant, elle répète le mot avec le même accent.

Pour ce qui est de la partie des questions/réponses, nous remarquons que lorsque l'auditeur donne la bonne réponse à une question particulière, l'animatrice va systématiquement l'approfondir, et ce, en y apportant des détails. Dans une volonté d'instruire ses destinataires (appelant et public), elle utilise un style didactisé marqué par un rythme prosodique régulier, des micropauses entre les segments pour mettre en exergue les éléments de réponse importants...

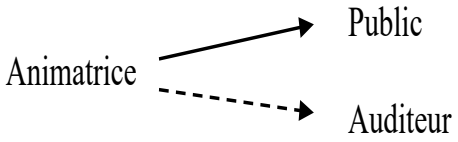
Il arrive également à l'animatrice de s'adresser directement aux auditeurs pour les inciter à élargir leur connaissance dans un ou des aspects du sujet abordé dans l'une des questions posées.

Extrait de l'émission du 13/01/2015, (appelant : Madjid)

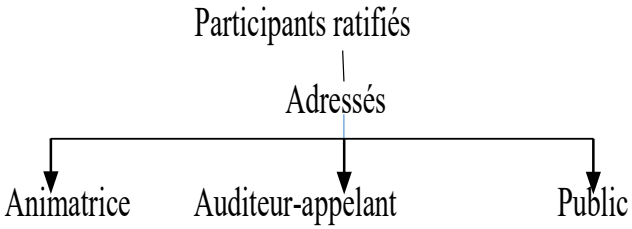
1 S qu'est-ce que nous allons/ (.) vous poser comme dernière question\ (.) alors déjà/ h nous allons heu revenir sur heu h sur heu la question sur fanny colonna/
2 Ma ouais
[...]
3 S très bien entre autre bien sûr parce que h [elle elle a écrit]
4 Ma [entre autres oui]
5 S beaucoup beaucoup d'ouvrages/ h heu: surtout surtout sur la thématique heu h des anciennes colonies [...]
6 Ma ouais
7 S je vais citer pour vous/ h d'autres ouvrages qui sont qui sont Dignes d'intérêt/ h les aurès/ mille neuf-cent seize/ mille neuf-cent quarante-cinq/ h état des savoirs de L'archéologie/ h à la photographie/ h instituteurs algériens aussi/ h heu les versets de L'inVincibilité/ (.) permanence et changement religieux dans l'algérie contem- contemporaine/ h autre ouvrage/ h le meurtrier (.) les moines/ (.) et le bandit/ (0.1) des vies quotidiennes Dans les aurès/ h Autre ouvrage encore/ h algérie mille huit-cent trente mille neuf-cent soixante-deux/ h quand l'exil/ (.) efface jusqu'au Nom de l'ancêtre\ h (.) et heu c'est dire qu'elle a: h elle a abordé plusieurs thématiques hein en rapport avec la révolution et en rapport aussi/ h avec la colonisation avec l'algérie colonisée\
8 Ma ouais c'est heu heu heu c'é- c'était un auteur ou: h elle a une pensée philosophique assez profonde
9 S et heu:: bon h c- je je **je m'adresse à tous ceux et à toutes celle:s** qui n'ont pas encore heu h peut-être eu le plaisir de h de dévorer un de ses ouvrages/ h heu **dites-vous** que **vous** allez apprendre beaucoup de choses/ h et heu: (.) bon h sauf si **vous** êtes un spécialiste de l'histoire et que **vous** la connaissez de fond en comble/ h de A à Z h heu (.) je pense qu'il y a à boire et à manger\ (.) dans les ouvrages de fanny colonna **vous** avez beaucoup beaucoup de références Très intéressantes h et aussi surtout/ h heu des choses qui peuvent (0.2) **vous** pousser à la réflexion hein (0.7) et **vous** pousser à: h dans dans des recherches que vous n'attendez peut-être pas\
10 Ma heu personnellement je vai:s essayer de: commencer par les versets d'invincibilité parce que ça me parait super intéressant/
11 S tout à fait même même le dernier que je vous ai cité enfin y y en a plusieurs hein/ (0.2) y en a plusieurs/ h y a de y a de quoi se faire plaisir et heu h et apprendre aussi\ (0.2) apprendre ou h peut-être que **certains d'entre vous** ne ne feront que reprendre connaissance de certain certains éléments ou confirmer des éléments/ h en tout cas c'est intéressant\ (1.7) alors madjid/ [...]

Dans cet extrait, il s'agit du parcours de Madjid, la question est tirée de la deuxième étape du jeu. Elle porte sur les ouvrages que la sociologue algérienne Fanny Colonna a écrits. L'animatrice fait une présentation de l'œuvre de Colonna ainsi que de son apport aux sciences sociales notamment l'Histoire. Son discours est marqué par des micropauses régulières (pauses respiratoires) entre les segments, un débit lent, et une articulation claire des mots pour assurer une information audible et accessible.

En 8, Madjid confirme la présentation de Samira en émettant son avis sur l'auteure. Au cours de son exposé, l'animatrice décide de s'adresser franchement aux auditeurs (pronom de deuxième personne, séquence méta-communicationnelle « je m'adresse à tous ceux et à toutes celles ») (en 9) pour les inciter à découvrir les thématiques développées par Colonna. L'auditeur-appelant se voit occuper la position de tiers qui écoute l'animatrice expliquer au public. Nous pouvons schématiser cette séquence de la manière suivante[123] :



Madjid est un tiers qui n'est toutefois pas exclu du discours de l'animatrice et qui peut à tout moment reprendre la parole. Dans le tour suivant, il se réinsère dans l'échange et redevient le destinataire principal pour exprimer, à titre personnel, son projet de prochaine lecture des ouvrage de l'auteure, et ce en réponse aux incitations de l'animatrice. En 11, Samira valide la réflexion de Madjid pour ensuite s'orienter vers les auditeurs. L'appelant est « co-présent » (Müller, 1995) et est donc au même titre que le public, un destinataire adressé. C'est ce que représente le schéma suivant :



A la fin du tour, après une longue pause[124], Samira interpelle Madjid pour finir le parcours de ce dernier avec une dernière question. Il redevient alors le destinataire privilégié de l'échange.

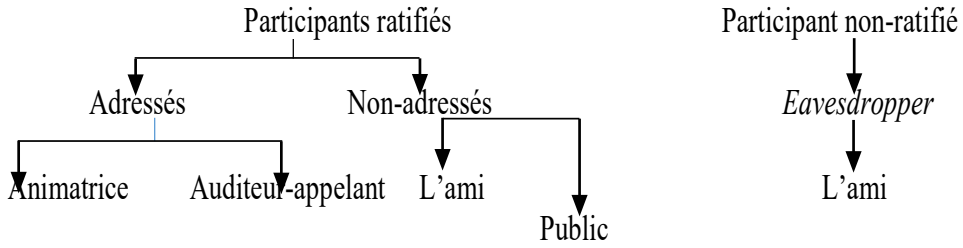
[123] Voir Traverso (1995 : 40). Les pointillés signifient que l'auditeur est en position de tiers.
[124] Il est possible que cette longue pause s'explique par le fait que Samira attend une ratification de Madjid qu'il n'a pas exprimée.

Par ailleurs, des cas où les auditeurs se font aider par un(e) ami(e) ou un(e) proche, ont été relevés. En voici un exemple :

Extrait de l'émission du 14/01/2015, (appelant : Nabil)

```
[...]
1 S  merci à vous nabil\ h (0.2) et puis heu:]
2 Na                              [mai:s je] vous remercie j'étais ravi
     de vous parler
3 S  lahi səlmək lahi səlmək
Trad. Dieu vous préserve (merci)
4 Na  voilà/
5 S  et puis [je je]
6 Na         [c'est heu]
7 S  j'ai cru entendre une voix avec vous/
8 Na h heu: ouais c'est un copain qui a sur on on est
     [inaud. c'est un copain]
9 S  [voilà bah c'est sympa] merci à lui pour le coup de main
10 Na voilà
11 S c'est chouette
12 Na voilà (.) sympa (0.6) et je vous remercie et bonne continuation
13 S merci beaucoup nabil [...]
```

Ce passage est extrait de la fin de parcours de l'appelant Nabil. Celui-ci se fait aider par son ami pour répondre aux questions, mais Samira ne l'a su que vers la fin. Avant qu'elle le sache, l'ami occupait une position de participant non-ratifié (*bystander*), c'est-à-dire un participant qui est un témoin non déclaré des échanges entre elle et Nabil (*eavsedropper*). Ensuite, dès qu'elle apprend qu'il aidait son ami à répondre, il redevient participant ratifié qui occupe le statut de tiers mais qui ne peut tout de même pas prendre la parole à l'antenne. En 9 et 11, elle le remercie, à travers Nabil, d'avoir aidé ce dernier dans son parcours. Elle ne s'adresse pas directement[125] à lui (emploi du pronom de troisième personne). Le schéma suivant traduit les deux cas :



Eavesdropper = intrus

[125] Pour le degré de ratification du public et de celui du nouveau participant, voir ci-dessus 4.3.2., le cas dans « Yadés », le dernier point.

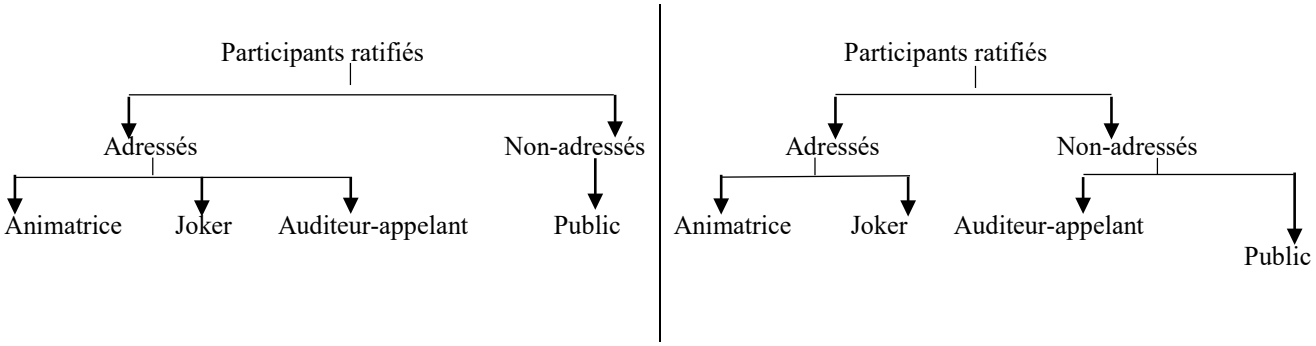
Le second cas de figure du cadre participatif du jeu concerne l'introduction d'un nouveau partenaire dans l'interaction qui est incarné par le joker. En effet, ce nouveau participant est appelé à intervenir lorsqu'un auditeur-appelant butte sur une question (qu'elle soit du premier palier ou du second). Le Joker se propose de venir en aide à l'appelant et échange avec l'animatrice pendant que celui-ci les écoute. Nous avons affaire à un échange triadique entre trois participants (animatrice, auditeur-appelant et joker) qui sont ratifiés.

Extrait de l'émission du 18/02/2015, Mourad (Joker) aide Slimane (appelant).

```
1 S   aloRs tout de suite (.) on rejoint mourad bonjour/
2 Mou [bonjour]
3 S   [bonjour] mourad (0.2) comment allez-[vous/]
4 Mou                                      [bon]jour (0.6) ça va lḥæmduLæh
5 S   tranquille\
6 Mou alors c'est pour aider notre heu
7 S   avec plaisir mourad\
8 Mou notre ami slimane (0.6) [alors]
9 S                           [oui/]
10 Mou alors je propose le désert de: du namibe
11 S  vous (0.4) proposez le désert du nami:be: (0.5) et:
12 Mou oui oui c'est ça (rire) [j'ai eu ce lien]
13 S                           [je vais/]
14 Mou(rire)
15 S je vais compléter votre phra:se en disant qu'effectivement/ h la namibie/
     (0.4) tire son nom/ (0.1) du désert de namibe\ (0.9) namibien amibe h
     namibia/ (0.3) en anglais\ h et heu et en arabe aussi/ h heu (0.1) et:
     (0.9) c'est bon pour (.) Une partie de la question alors mourad a- d'après
     vous h quelle est l'autre ressource/ h heu principalement/ h [heu]
16 Mou                                                          [oui/]
17 S  de la namibie (0.2) [hormi:s]
18 Mou                    [inaud]
19 S  bien sûr l'uranium
20 Mou c'est pas le [diamant/]
21 Sli              [le diamant] je pense (0.6) le diamant
22 S  le diamant (0.1) le diamant alors vous l'avez dit tous les deux
23 Sli (rire)
24 S  et c'est une [bonne]
25 Sli             [inaud.]
26 S  réponse pour les deux (0.1) voilà ça marche
27 Sli [(rire)]
28 S  [ça [marche]
29 Mou    [ben] heh (0.3) bon courage pour heu slimane et salut samira
30 S  iʔjʃək mourad merci: merci bonne journée à vous\ (0.3) au revoir\
```

L'animatrice introduit le joker (en tant que « délocuté ») avec lequel elle échange les salutations. Celui-ci exprime le motif de son appel qui consiste à proposer son aide à Slimane, pour ensuite donner la réponse à Samira qui la valide. L'animatrice et le joker forment les destinataires privilégiés de la conversation lorsqu'ils échangent en 1 jusqu'en 19. Ce qui met l'auditeur-appelant dans la position du tiers. Cependant, le tiers

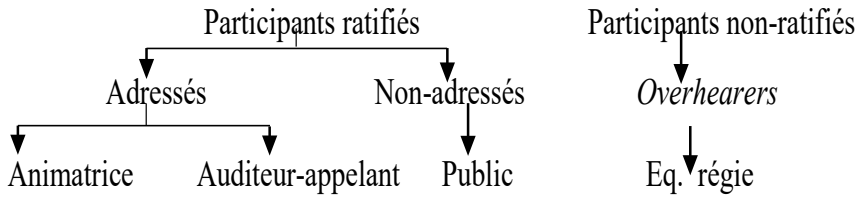
peut reprendre la parole à n'importe quel moment de l'échange (Traverso, 1995 : 30) pour redevenir un destinataire principal. En 20 et 21, Slimane répond en même temps que le joker : tous les deux donnent la même réponse qui est correcte ; il s'agit de paires minimales indépendantes où chacun répond à titre personnel (p. 32-33). A la fin de son intervention, Mourad salut chacun des deux interlocuteurs Slimane et Samira (adresse collective). Le cadre participatif est représenté dans les deux cas comme suit :



Dans le corpus de l'émission, différents cas ont été relevés quant aux échanges entre les trois principaux partenaires. Le joker peut, par exemple, inclure l'auditeur-appelant dans ses salutations (ouverture, clôture) comme c'est le cas dans l'exemple précédent, mais il y a d'autres situations ou il ne salue que l'animatrice. L'auditeur-appelant peut aussi intervenir pour saluer le joker et échanger avec lui, dans d'autres cas, il n'y a aucun échange entre les deux (il se déroule uniquement entre l'animatrice et le joker).

Il reste, en outre, d'autres participants que nous n'avons pas cités en raison de leur invisibilité dans les échanges globaux entre l'animatrice et les auditeurs-appelants. Il s'agit des membres de l'équipe à la régie, en particulier le réalisateur. Ces derniers ne communiquent qu'avec l'animatrice à travers un casque et ne parlent pas à l'appelant durant le jeu. Ce sont, du point de vue de l'auditeur[126], des participants non-ratifiés, des *overhearers* témoins des échanges de Samira avec les auditeurs-appelants.

[126] Du point de vue de Samira, ce sont des participants ratifiés, c'est d'ailleurs elle le destinataire direct de la régie, puisque c'est elle qui reçoit les directives, par exemple, sur l'organisation des questions, elle reçoit également les informations venant du standard (identité des appelants, qualité des appels, etc.).

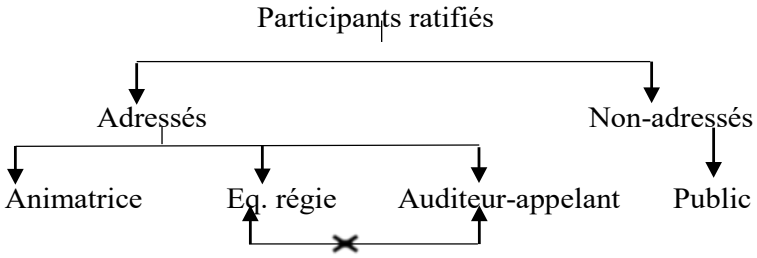


Toutefois, il arrive que l'animatrice s'adresse directement à l'équipe lorsque le réalisateur lui fait une suggestion de réponse en guise de plaisanterie (on peut entendre ce dernier lui parler dans le casque). Les membres de la régie deviennent dans ce cas des destinataires directs de la locutrice.

Extrait de l'émission du 14/01/2015, (appelant : Nabil)

```
    […]
1   S    alors comment dorment les poissons\
2   Na   alors heu::: toujours heu:::: te- pff (0.4) donc i:- s'a- pratiquement
         i:ls se mettent donc heu: mm sur le: sur leur fond de sable wəLa le
         sédiment wəLa au fond h sur les fonds/ ils s'allongent sur les fonds\ h
         et les yeux écarquillés les yeux ou:verts quoi\
3   S    non mais ils [s'allongent pas]
4   Na                [ils dorment les] yeux ouverts/ (0.5) hein/
5   S    ils savent pas [ce que c'est s'allonger]
6   Na                  [enfin ils s'allongent]
7   S    les les: poissons
8   Na   bah ils s'allongent ils bah pa- pas s'allonger mais disons ils se mettent
         sur le: [au fond quoi sur les fonds\]
9                [((son entendu dans le casque de Samira))]
10  S    (rire) on [on on me dit]
11  Na             [(rire)]
12  S    qu'ils étirent leurs bras [(bâillement)]
13  Na                             [(en riant) non non non non oh quand même\]
14  S    mt mt mt mt et: qu'en suite ils se mettent sur le fond (rire) arrêtez de
         me [dire des bêtises vous]
15  Na     [c'est-à-dire immobilisés] ils sont immobilisés carrément ils sont
         immobilisés sur les: sur les fon::ds\
```

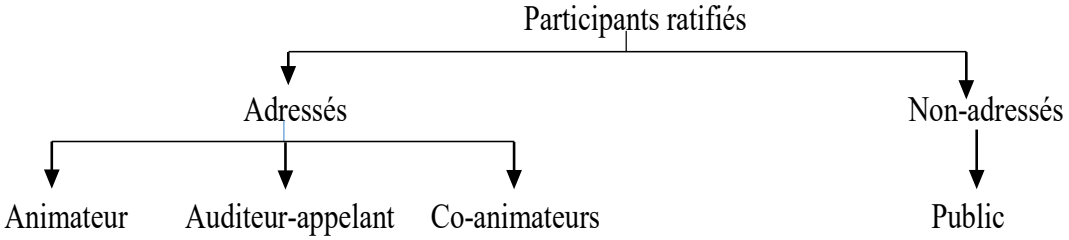
La question posée concerne la manière dont les poissons dorment. Nabil esquisse une partie de réponse qu'il discute avec Samira. C'est alors que le réalisateur souffle dans l'oreille de l'animatrice une proposition (en 9). En 10 et 12, elle rapporte la plaisanterie en l'accentuant. En 11 et 13, Nabil rit à cette blague et précise la position de sommeil des poissons à laquelle il pense. Samira demande à l'équipe à la régie de cesser de la divertir (en 14). Elle désigne cette équipe par le terme d'adresse 'vous' qui lui permet d'inclure tous les membres dans le tour qui leur est adressé (destinataire collectif). Cela fait de l'équipe de la régie des destinataires privilégiés au même titre que Nabil. Néanmoins, l'auditeurs-appelant et les membres de la régie n'entrent pas en interaction ensemble. Le schéma qui suit résume ce cas :



5.3.2.3. « Le jeu du Loyer » (*Virgin Tonic*)

Les échanges dans le jeu sont principalement polylogaux, puisqu'ils mettent en présence plusieurs locuteurs : l'animateur (Camille), l'auditeur-appelant et les co-animateurs (Pauline, Laure, Clément, Niko et occasionnellement, Ginger). Il s'agit de participants ratifiés, donc autorisés dans le groupe conversationnel puisqu'ils participent à l'interaction dans le jeu.

Le schéma suivant représente de manière simplifiée le cadre participatif du « Jeu du Loyer »[127] :



Toutefois, le format participatif dans le jeu s'avère beaucoup plus complexe qu'il y parait, et ce, en raison de la multiplicité des participants notamment l'existence d'un nombre important de co-animateurs. « Chacun des partenaires affirme tacitement être présent à l'interaction même s'il n'a pas la parole ». (Witko-Commeau, 1995 : 292). La difficulté se trouve au niveau de l'identification des destinataires privilégiés et secondaires, car « plus est grand le nombre de participants ratifiés et plus il est difficile de déterminer leur statut. » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 87).

Afin de pouvoir décortiquer ces échanges polylogaux complexes, nous avons eu recours au modèle descriptif du trilogue (Kerbrat-Orecchioni et al, 1995). Nous avons

[127] Ce schéma est aussi applicable pour « Manu double ton salaire ».

pu repérer au sein de l'interaction des formats interactionnels triadique (trilogales) – dont également des formats dyadiques (dilogaux) mettant en présence deux partenaires face à un tiers restant. Trois instances principales ressortent des échanges : l'animateur, l'auditeur et les co-animateurs. Nous considérons les co-animateurs comme étant une instance collective dont un membre peut, par moments, émerger pour entrer en interaction avec l'animateur, l'auditeur ou l'un de ses co-équipiers. Enfin, la position des participants ainsi que le jeu d'adresse fluctuent selon les étapes du jeu.

Le tableau[128] ci-dessous recense les schémas d'interlocution récurrents[129].

	Locuteurs	Destinataires privilégiés	Destinataires secondaires
1	AN	AUD	CO-AN
2	AUD	AN	CO-AN
3	AUD	AN + CO-AN	-
4	AN	x CO-AN	CO-AN– x + AUD
5	x CO-AN	AN	AUD + CO-AN – x
6	x CO-AN	AUD	AN + CO-AN – x
7	AN	CO-AN	AUD
8	AN	CO-AN + AUD	-
9	AUD	x CO-AN	AN + CO-AN – x

Extrait de l'émission du 25/09/2015, (4e gagnante : Lydia)

```
1   Ly   allô/
2   C    allô bonjou::r/ ((voix nasillante))
3   Ly   oui::/
4   C    bonjour qui est là:/
5   Ly   c'est lydia/\
6   C    lydia chuis ravi de t'entendre j'ai une question pour toi ma chérie
7   Ly   oui:/
8   C    quelle est la seule radio qui paie ton loyer/
9   Ly   ah:/ c'est virgin [radio/\]
10  C                       [et ben] ouais=
         =((jingle + acclamation de l'équipe))
11  C    et ben ouais/\
12  Ly   [oh chuis trop conten:te]
13  C    [c'est virgin\/ (.) je: peux te] l'dire ah chuis très content aussi lydia tu
         habites où/
14  Ly   heu: à mulhouse\
15  C    en alsace/\=
16  Ly   =le premier qui rigole/ (.) je le tape
17  C    pourquoi mulhouse:\/
18  Ly   [eh]
```

[128] Animateur : AN ; auditeur-appelant : AUD ; l'ensemble des co-animateurs : CO-AN ; x et y désignent un co-animateur qui intervient à titre individuel, donc indépendamment du groupe des co-animateurs.
[129] Bien entendu, ces cas ne se produisent pas systématiquement dans tous les appels. De plus, certaines structures (dyadiques ou triadiques) peuvent être plus dominantes que d'autres.

19 Clé [(rire)] mulhouse\
20 Ly [ah] [heh]
21 C [heh] mais non:\ h [c'est une belle] ville en plus j'ai eu la chance d'y aller en alsa:ce tu fais quoi dans la vie/
22 Ly chuis prothésiste dentaire
23 C d'accord [ah]
24 Clé [ah]
25 C c'est toi qui nous [re:-]
26 Pau [ah]
27 C quand on a les den:ts ça va pas c'est toi qui les: i- les heu qui les comment dire (.) les façonnes les: [les tailles]
28 Clé [les fabriques]
29 Ly c'est ça hem heh oui c'est ça (.) [c'est ça\]
30 C [et c'est fait] et c'est fait à base de quoi une: une: nouvelle dent une fausse dent/
31 Lau de céramique:\
32 Ly alors y a de la céramique mais y a aussi du métal
33 C y a du [métal:/]
34 Pau [oui]
35 Lau oui dans la dent=
36 Ly =oui
37 C et comment on passe après aux portiques dans l'avion/ de ce qu'elle=
38 Lau et Pau =(rire)
39 Ly heu ça passe (0.3) [ça passe]
40 Lau [ça passe]
41 Ly t'inquiète
42 C ah ça [sonne pas]
43 Ly [(rire)
44 C d'accord très bien heu cl- niko du bureau/
45 Ni maintenant j'ai ils faisaient des dents jaunes aussi t'sais pour qu'elles soi:ent uniformes avec heu comment on a pas les dents très blanches parfois/
56 C ah [non mais]
47 Pau [(rire)]
48 C ils l'ont toujours fait [ça]
49 Clé [ouais]
50 C t'as toujours [le sourire] c'est dans la même teinte
51 Ni [ah bon/]
52 Lau bah oui
53 C ah [ben bien]
56 Ni [inaud.]
57 C sûr: tu vas pas avoir des dents un peu jaunes de la vie/ h et d'un coup avoir les deux dents de devant heu comme un évier jacob de laffont\/
58 Clé, Lau, Pau(rire) [(rire)]
59 Ly [non non on évite ça] (.) [ça on]
60 C [et ben]
61 Ly évite c'est pas beau beau heu non non [donc ça on évite (rire)]
62 C [ah ben non il faut pas] c- clément/
63 Clé et les colliers avec des dents de requins c'est des vrais ou pas/
64 T E [(rire)]
65 Ly [(rire)]
66 C (en riant) pauline au standard
67 Pau moi je voudrais bien une [dent en or]
68 Ly [(heh)]
69 Lau ça coûte cher/
70 Ly heu oui
71 Pau ah
72 C et ben oui c'est tou- c'est toujours un p'tit peu cher h j'aurais jamais cru [que tout]
73 Ly [eh oui]
74 C le monde a autant envie de parler de pro:-=
75 T E =(rire)
76 C de pro- de du métier de prothésiste dentaire [heu]
77 Ly [heh]
78 C ma petite lydia je t'ai même pas demandé de combien était ton loyer\
79 Ly heu Sept-cent soixante-dix euros
80 C sept-cent soixante-dix euros\ (.) [et bien]
81 Ly [ouais]
82 C grâce à virgin radio il sera/ (.) de zéro euro dès le mois prochain d'accord/

83	Ly	c'est Trop trop trop bien (rire)=
84	C	=et ben chuis très content t'es la dernière gagnante: (.) de la semaine/ h et je peux te poser une dernière question sur ton métier/
85	Ly	oui/
86	C	est-ce que parfois tu fais des fausses dents et tu les mets sur ton oreiller en espérant que la petite souris elle passe
87	T E	[(rire)]
88	Ly	[(rire)] non j'ai arrêté elle passe pas j'ai arrêté (rire)
89	C	ce serait tellement malin h heu lydia je t'embrasse encore très fort et d'ailleurs/ h t'as le sourire ça me fait plaisir de t'entendre mais en plus je vais p't-êt' avoir la chance de te réentendre/ h le neuf octobre comme **vous tous** qui nous a:- [qui nous]
90	Ly	[oui:]
91	C	avez envoyé des sms cette semaine/ (.) h ET la semaine prochaine et la semaine d'après sachez que Chaque sms que vous m'envoyez h augmente vos chances automatiquement/ h d'être tiré au sort le neuf octobre pour les QUatre fois un an de loyer/ h qu'on vous offrira en direct et en exclu\ d'accord lydia/
92	Ly	oui ça marche
93	C	je te fais plein [de bisous]
94	Ly	[inaud.] (.) Merci beaucou:p bisous à tous
95	C	bisous à toi ma belle

Dans ce jeu, les auditeurs tirés au sort et qui sont appelés ne s'y attendent généralement pas, du moins, à leur inscription, ils ne sont pas certains de gagner, il s'agit donc d'« appels-surprise »[130]. Lorsque les auditeurs décrochent, leur intonation, dans la plupart des cas enregistrés, montre bien qu'ils sont surpris et ne sont pas préparés à entrer dans la sphère publique[131].

Dans l'extrait ci-dessus, en entendant la voix de Camille, Lydia émet, en 3 et 5, une réponse qui laisse entendre qu'elle n'est pas totalement certaine de l'origine de l'appel. En 8 l'animateur lui pose la question phare du jeu, la réponse de Lydia est marquée par l'interjection « ah » accompagnée d'une intonation montante exprimant la surprise. La séquence d'ouverture se déroule entre l'auditrice et l'animateur (ils se tutoient). Cela fait des deux participants les partenaires adressés tandis que le groupe des co-animateurs forment le tiers (schéma n°1).

Le nombre de prise de parole de l'animateur (38 tours) et celui de Lydia (32 tours) est supérieur à celui des co-animateurs pris chacun à part. Il s'agit pour Camille de poser les questions concernant le métier de l'auditrice auxquelles elle répond. Camille garde toujours le droit de parole, il peut à tout moment intervenir et replacer le thème de conversation ou désigner le successeur du prochain tour (par exemple, réintégrer le tiers).

[130]Nous avons enregistré quelques rares cas où l'auditeur tiré au sort pense que c'est une plaisanterie et raccroche.
[131] Dans d'autres cas enregistrés, l'intonation de l'auditeur montre qu'il s'attendait à l'appel et qu'il n'est donc pas surpris.

En 16, Lydia s'adresse à toute l'équipe (schéma n°3) en les menaçant de les taper s'ils se moquent de sa ville (Mulhouse[132]). Clément, n'a pas pu s'empêcher de rire en défiant l'auditrice. A ce moment-même, Camille rebondit pour faire un compliment sur la ville de l'auditrice. La réaction de l'animateur est donc dépendante de celle de Clément.

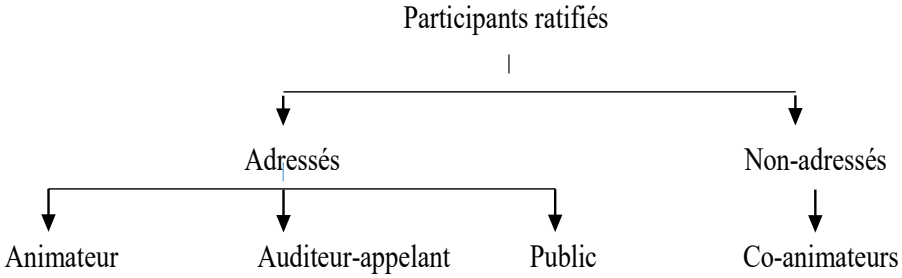
En tant que tiers, les interventions des co-animateurs peuvent être considérées comme réactives, évaluatives, coopératives ou intrusives (Traverso, 1995). Par exemple, en 24, Clément et Pauline en 26, réagissent en même temps que Camille à la réponse de Lydia. En 28, Clément complète l'énoncé de Camille qui cherche le mot manquant.

En 44, Camille désigne Niko qui apparemment demande de prendre la parole. A partir de là, les échanges qui s'enchaînent se déroulent entre l'animateur et les membres de l'équipe (schéma n°4 et n°5), ce qui met de côté Lydia. Cependant, en 59, elle reprend la parole pour réagir au sujet de la couleur des dents façonnées. En 62 et 66, l'animateur désigne respectivement Clément et Pauline pour s'adresser à l'auditrice qui veulent lui poser une question (schéma n°6). En 69, Laure s'incruste pour compléter la question de Pauline. Lydia apporte une réponse brève à leur question (schéma n°9) En 72, 74 et 76, Camille s'adresse à son équipe pour exprimer son étonnement de l'intérêt que portent les co-animateurs pour le métier de Lydia (schéma n°7). Le reste de l'échange se déroule entre Lydia et Camille, alors que l'équipe écoute et réagit de temps à autres en riant aux plaisanteries de l'animateur ou en produisant des régulateurs verbaux et des marqueurs d'attention (« ah », « oui », « ouais »...).

En 89, nous observons un glissement important dans le schéma d'interlocution. En effet, Camille réintègre le public dans son discours en les encourageant à participer au jeu[133] exceptionnel pour gagner un an de loyer au lieu d'un mois.

[132] En France, on a tendance à se moquer de la ville de Mulhouse.

[133] « L'animateur ''délocute'' l'appelante et présente son discours [...] comme un discours instructif destiné en premier lieu au public, et qui doit lui permettre de d'interpréter l'appelante ; dès lors elle n'est plus qu'un auditeur co-présent, destinataire entre autres de ce discours » (Müller, 1995 : 215).



Dans la séquence de clôture (en 94), l'auditrice s'adresse à l'animateur ainsi qu'à son équipe (adresse collective) pour les saluer (schéma n°3).

Par ailleurs, dans d'autres appels, il a été enregistré des échanges plus économiques entre l'animateur l'auditeur-appelant et les co-animateurs dans la mesure où l'équipe ne pose pas beaucoup ou pas de questions à l'auditeur.

Enfin, dans certains appels, il arrive que d'autres personnes soient présentes avec l'auditeur-appelant et que cela s'entende au téléphone.

Extrait de l'émission du 15/09/2015, (dernier gagnant : Cédric)

```
     [...]
1    Cé   [très heureux]
2    C    [et ben voilà] tu voix tu vas passer une bonne journée mon pote/ h heu
          on va payer ton loyer il est de combien là-bas/ à villerupt
          ((voix des collègues de Cédric : il a gagné inaud.))
3    Cé   il heu de huit-cent quatre-vingt-dix-sept euros
4    C    très bien dis-leur que t'as gagné [c'est bon je]
5    Ni                                     [ouai:s]
6    C    les ai entendus [derrière]
7    Pau                  [heh]
8    C    dire je crois qu'il gagné je crois qu'il gagné
9    T E  [(rire)]
10   Cé   [j'ai gagné heu] (0.3) mon loyer/\ on m'a gagné heu j'ai gagné mon loyer
          [en plus]
11   C    [et ben chuis] ravi cédric électricien/ (.) [on]
12   Cé                                              [oui]
13   C    te fait le chèque il part tout de suite et ton loyer sera de zéro euros
          grâce à virgin radio d'accord/
14   Cé   h ah merci nickel merci à vous toutes façons je vous écoute tous les
          jours heu (0.2) vous heu trop génial
     C    et ben ça me fait très plaisir embrasse tes collègues aussi qui sont
15        derrière courage à vous\/
     Cé   y a pas de soucis merci beaucoup
16   C    salut les me:cs et courage et c'est vrai que vous êtes très nombreux à
17        dans le tra- dans les bâtiments et tout à commencer à sept heures du mat
          en nous écoutant/ h on parle souvent de vous entre six heures et sept
          heures/ h et ben Merci à vous chuis content que ça récompense la fidélité
          de cédric/\
```

Dans cet appel, Cédric est sur le lieu de son travail. En 3, ses collègues sont en train de dire qu'il a gagné. Camille les entend et demande à l'auditeur de leur confirmer la

nouvelle (en 5, 7 et 9). Ce dernier s'adresse à eux pour les en informer (en 11). A ce moment de l'interaction, les collègues passent du statut de participants non-ratifiés, non autorisés (des *overhearers*) à des destinataires principaux, ce qui fait de Camille et des co-animateurs les destinataires secondaires de cet échange. L'animateur reprend la parole et rappelle à Cédric le gain qu'il a décroché. Ensuite, celui-ci s'adresse à l'animateur et son équipe pour les remercier (emploi de l'adresse collective). A son tour, Camille s'adresse à Cédric en incluant ses collègues dans sa salutation (en 15). De ce fait, ces derniers se voient occuper la position de destinataires principaux[134], tandis que les co-animateurs restent à l'écart de l'échange. En 17, Camille profite de l'occasion pour s'adresser aux auditeurs qui travaillent dans le secteur du bâtiment en les remerciant pour leur fidélité et leur souhaitant bon courage. Dans ce dernier tour, l'auditeur est perçu en tant que « délocuté » et co-présent dans le discours de l'animateur qui est adressé au public (Cf. extrait ci-dessus).

5.3.2.4. « Manu double ton salaire » (*Manu dans le 6-9*)

Dans ce jeu, l'interaction est également à caractère polylogal puisque le programme réunit plusieurs participants : l'animateur (Manu), l'auditeur tiré au sort et l'équipe des co-animateurs (Mélanie, Mourad, Oriane et Niko du web). Tout comme le jeu précédent, nous avons réparti l'ensemble des locuteurs en trois instances distinctes en vue de rendre accessible l'analyse de l'interaction en question. Cela nous a permis de dégager des structures trilogales et dilogales des échanges, donc moins complexes. Les trois parties sont respectivement représentées par l'animateur, l'auditeur et les co-animateurs. Cependant, nous observons que dans la dernière partie (l'instance collective) un co-animateur peut s'en détacher et prendre en charge une intervention à titre individuel, soit par auto-sélection, soit par désignation de la part de l'animateur.

Le cadre participatif du jeu est donc constitué des trois instances citées dont tous les participants sont ratifiés et autorisés à interagir les uns avec les autres dans le jeu (voir schéma du « Jeu du Loyer »). Le schéma d'interlocution ne reste pas figé mais change régulièrement au cours de l'interaction, le jeu d'adresse en est l'indicateur. Pour les

[134] Néanmoins, ces personnes ne sont pas autorisées à prendre la parole à la place de l'auditeur.

schémas interlocutifs récurrents du jeu, nous nous référerons au tableau supra qui répertorie ceux du « Jeu du Loyer ».

Extrait de l'émission du 09/11/2015, (2e gagnante : Audrey)

```
1   Au  allô/
2   M   allô audrey de cerdan dans le loiret/
3   Au  oui:/
4   M   quel est le Seul animateur radio qui double ton salaire/
5   Au  (en criant) c'est manu sur nrj:
6   M   mais oui:=
7       =((acclamation de l'équipe + jingle))
8   Au  (rire) [(rire)]
9   M          [tout va bien/]
10  Au  oui ça va/\ (rire)
11  M   c'est une belle journée non/
12  Au  ah bah oui là oui (rire)
13  M   ché pas si ton week-end s'est bien passé mais il est merdique par rapport à ce lundi/\
14  Mel (rire)
15  Au  ah bah carrément (rire)
    M   audrey chaque mois tu touches mille cent-cinquante-et-un euros/ (0.1) dès le mois
16      prochain (.) je vais le doubler (.) tu vas toucher (.) deux-mille trois-cents-deux
        (.) euros
    Au  ah c'est génial (rire)
17  M   et ben voilà c'est pour toi
18  Au  oh ho ça c'est génial (rire)
19  M   ah je sens [le l'énorme]
20  Mel            [(rire)]
21  M   sourire [dans le:] (0.3)]
22  Mel         [(rire)]
23  Au          [(rire)]
24  M   [sur le visage d'audrey]
25  Au  [(rire)]
26  M   h heu a- avant de s'écouter zeco et torres/ (0.3) tu es: (0.2) vendeuse de papier
27      peint et de peinture\
    Au  oui c'est ça/\ heh
28  M   non c'est précis hein/
29  Mel ouais (rire)=
30  Au  =ouais (rire)
31  M   c'est un magasin qui [fait]
32  Au                       [bah]
33  M   qui fait que ça/
34  Au  heu non c'est du: pa- de ouais du papier peint de la peinture des vêtements de sol/
35      h on est:: ['fin voilà quoi]
    M                    [vous êtes peint-] vous êtes peinture quoi\
36  Au  voilà peinture (rire)
37  M   vous êtes valérie damidot (0.3) [en résumé hein\]
38  Mel                                [(rire)]
39  Au  mais on vend juste du papier peint on hen pose pas [(rire)]
40  M                                                      [et c'est qu-] et c'est quoi/
41      (0.2) la: (0.1) la couleur/ (0.4) qui cartonne le plus en peinture pour les: pour les
        murs maintenant (0.1) genre la couleur que tout le monde achète
    Au  la je- la couleur que tout le monde achète bon on est beaucoup en ce momen:t heu sur
42      les rouges les marron les choses comme ça quoi\ (0.3) [pour heu]
    M                                                        [les]
43  Au  vraiment ce qui pète quoi dans les: dans les: dans les maisons
44  M   oh p'tain alors là chuis sur le cul
45  Mel [ah ouais]
46  Or  [ah ouais]
47  Mel moi aussi ouais
48  M   le le rouge genre les: quelqu'un il peint s- sa sa pièce entièrement en rouge/\
49  Au  ouais beaucoup les cuisines les choses comme ça pour faire assortir leurs meubles 'fin
50      c'est c'est dans les tendances
    M   ah ouais (.) mourad/
51
```

52 Mou bah moi chez moi toute l'entrée elle est en rouge en fait quand j'ai emménagé y a un an bah le mec avait tout peint en rouge bah heu=
53 M =hein
54 Mou [mauvaise idée (.) (rire)]
55 Au [i- y a beaucoup de monde ouais\]
56 Mou (rire)
57 Au [(rire)]
58 M [ah heu t- t- toi toi [t'as pas aimé]
59 Mou [bah/] bah non mais moi j'ai j'essaie de repeindre je voudrais un truc plus clair moi lu- moi chuis très classique moi du blanc ça serait très bien quoi\
60 M beh ouais moi à chaque fois j'hésite je vais dire oh je vais faire un aut' truc puis à chaque fois tu finis ben/ h allez v'nez on va mettre du blanc=
61 Mou =(en riant) ouais [ben oui]
62 Mel [ben oui] t'as [peur de te lasser hein\]
63 Au [(rire)]
64 M beh ouais mélanie [c'est] vrai te [tu te] dis après quand
65 Mel [hem] [hem]
66 M c'est en rouge h et que t'aimes (.) au bout de deux mois t'aimes pas c'est [chiant]
67 Mou [ouais] ah [bah ouais)]
68 Mel [(rire)] [(rire)]
69 M [alors que le blanc [t'aime pas] depuis le début]
70 Au [ça arrive]
71 T E [(rire)]
72 Au [(rire)] [(rire)]
73 M [voilà] (0.9) oriane/
74 Au [heh]
75 Or [et du coup] c'est quoi la couleur que Personne n'achète où il reste les pots à chaque fois/ h kaki noir/
76 Au heu non [non]
77 Mel [heh]
78 Au en fait nous nos pots ils sont pas teintés donc du coup heu on teinte vraiment à la demande du client quoi (.) donc y a pas de pots qui restent (en riant) comme ça (rire) tu vois c'est heu=
79 M =ah t' dire que on arrive chez toi on demande j'aimerais cette couleur-là et tu la fabriques/
80 Au ouais c'est ça (0.5) c'est ça
81 M [ppt]
82 Mel [pas] mal/\
83 M ah c'[pas mal ça/\]
84 Mel [c'est pas mal bah oui]
85 Au bah comme ça y a pas de perte hein/\
86 M [oui]
87 Mel [exactement]
88 Au [(rire)]
89 M [y a pas de perte] mais en fait le mec: s'il en a besoin le jour même c'est compliqué non/
90 Mel (rire)
91 Au ah maintenant là c'est le jour même: (0.1) on prépare directement sur place
92 M [ça]
93 Au [on] a une machine à teinter et en direct heu sur place\
94 Mel [génial]
95 Or [ouais]
96 M [siffle] (0.3) ho:
97 Au ouais=
98 Mel =pratique hein/ (rire)
99 Au [(rire)]
100 M [bah ouais] bah du coup y a pas de stock [quoi]
101 Mel [bah] ouais [(rire)]
102 Mou [ouais]
103 Mel [(rire)]
104 Au [c'est ça]
104 M ah d'accord et c'est quoi la alors la (.) couleur que d- y a UN seul mec sur terre qui t' l'a demandé
105 Mel (rire)
106 Au heu h la couleur bah C'est des Verts en général enfin moi j'aime pas le vert mais (rire) ça [serait pas (inaud.) (rire)]

```
107 T E          [(rire)]
108 M            [ah oui donc là (.) ok (0.3) donc t'avais besoin de te confier d'accord y
       a pas de grave (0.5)] audrey (0.1) je t'embrasse [très]
109 Au                                                  [heh]
110 M   fort deux-mille trois-cents-deux euros ça arrive pour toi dès le mois prochain je te
       double ton [salaire]
111 Au             [ah mer]ci c'est très gentil merci beaucoup je vous écoute tous les jours
       pendant pour aller au travail vous êtes vraiment géniaux c'est sympa
112 M   et ben merc-=
113 Au  =h continuez comme ça (rire)
114 M   et ben on va pas bouger normalement [merci à toi d'êt' là]
115 Au                                     [(rire)]
116 M   chaque matin avec nous
```

Les auditeurs qui s'inscrivent au jeu mentionnent souvent leur adresse, leur métier, leur âge et le salaire qu'ils touchent. Lorsque l'animateur appelle l'auditeur tiré au sort, il lui demande toujours de confirmer son nom et son adresse[135]. Certains expriment leur surprise, alors que d'autres laissent comprendre – par leur intonation – avoir reconnu la voix de Manu.

Dans cet extrait, les échanges se déroulent principalement entre l'animateur et l'auditrice. Cela se traduit à travers l'ensemble des tours de parole pris en charge par les deux participants (43 tours pour Manu et 40 pour Audrey). Manu, étant l'animateur, déclenche souvent l'échange, il pose les questions à Audrey pour en savoir plus sur son métier, fait des commentaires sur les propos de celle-ci, etc. En 20, 22 et 25, il fait un commentaire sur l'état de joie de l'auditrice. Il s'adresse à son équipe en parlant d'elle (schéma n°7 du tableau) en tant que « délocutée ».

Les interlocuteurs se tutoient les uns les autres dans l'interaction. Lorsque Manu s'adresse à Audrey, en 36 et 38, en employant la 2ème personne (vous), il désigne par là tout le personnel du magasin dans lequel elle travaille.

Pendant que l'animateur et l'auditrice échangent, l'équipe des co-animateurs occupe la position de tiers (schéma n°1). Cependant, ce tiers reste attentif à la conversation et manifeste souvent sa présence par des réactions (rires, brouhaha...). D'ailleurs, un co-animateur ou plus peuvent se détacher de l'instance collective pour intervenir à titre personnel. C'est ce que révèle l'emploi de régulateurs verbaux (ouais, mhm...). Par exemple, Mélanie occupe la troisième place en termes de tours de parole produits (20 tours). C'est elle qui intervient le plus parmi les co-animateurs (généralement, elle

[135] Les auditeurs sont ainsi présentés au public.

s'auto-sélectionne). Elle produit des interventions réactives intrusives suite aux tours de Manu ou ceux de l'auditrice (schéma n°5).

Manu produit (en 60) une intervention réactive et s'adresse à tout le monde y compris l'auditrice (schéma n°8). Au cours de son récit, l'animateur emploi le pronom 'tu', mais l'emploi de la forme du singulier ne renvoie pas à une désignation d'un destinataire exclusif mais il s'agit plutôt d'un « tu » phatique qui s'adresse à toute l'équipe en plus d'Audrey.

En 73, l'animateur désigne Oriane pour poser une question à Audrey (en 75) (schéma n°6). Cette dernière s'adresse à Oriane et lui répond (emploi du pronom 'tu') (schéma n°9).

Lorsque l'auditrice n'est pas interpelée par Manu ou par un des co-animateurs pour répondre à une question, elle occupe le statut de tiers, toutefois, cela ne l'empêche pas de quitter, de temps en temps, cette position pour se réintégrer à l'intérieur des échanges qui se déroulent entre Manu et son équipe. Elle produit des régulateurs verbaux (pour maintenir le contact) ou rit aux remarques des uns et des autres.

Dans la séquence de clôture, en 111 et 113, Audrey remercie l'animateur et son équipe (adresse collective) (schéma n°3).

Par ailleurs, nous avons relevé que dans certains appels, l'animateur décide d'inclure directement le public en s'adressant aux auditeurs pour les inciter à s'inscrire pour participer au jeu.

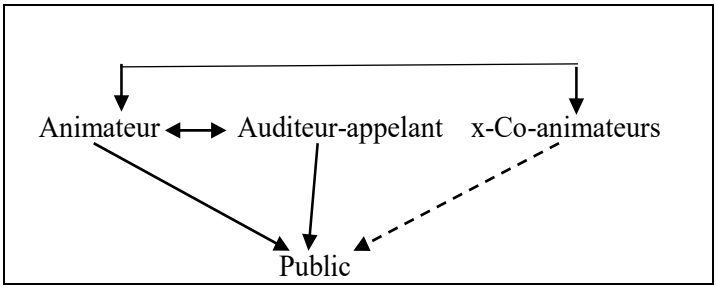
Extrait de l'émission du 05/11/2015, (1ère gagnante : Lætitia)

```
    [...]
1   M   t'es heureuse [t'es contente t'es] joyeuse
2   Mel               [(rire)]
3   Le  ah ouais ouais c'est: c'est vraiment mais Génial que je m'y attendais vraiment pas
        quoi heh
4   M   mais tu peux t'y attendre je vous rappelle/ (0.3) vous vous inscrivez (.) oui vous
        vous dites ça m'arrivera [jamais\]
5   Mel                          [hem]
6   M   oui y a des milliers des centaines de milliers de gens qui s'inscrivent/ h oui/ h mais
        si vous vous inscrivez pas/ (0.1) c'est Sûr je vous appellerai pas\ (.) tu vois ça
        n'arrive pas qu'aux autres lætitia\
7   Le  ah ouais non mais franchement mais heu: faut vraiment le faire parce que: je m'y
        attendais pas du tout bah heh=
8   M   =et je vous rappelle que c'est gratuit hein\/ (0.3) quand vous [allez sur le site/]
9   Mel                                                               [ouais]
10  Le                                                                [ouais]
11  M   non mais c'est important [à à]
12  Mel                          [hem]
```

13	M	à rappeler (.) C'est Gratuit/ (0.4) nrj.fr ou manudansle6-9.com y a pas de numéros surtaxé y a pas d' non non (.) c'est totalement gratuit quand vous vous inscrivez\ [...]

L'auditrice est très surprise et ne s'attendait pas à être tirée au sort ni même à gagner. En 4 et 6, il profite de l'occasion pour rappeler au public les modalités de participation en insistant sur la gratuité de l'inscription. Le schéma d'interlocution se voit modifié. En effet, Manu s'adresse directement au public (emploi du pronom « vous ») qui devient son destinataire principal avec une co-présence de l'auditrice puisqu'il l'interpelle à la fin du tour n°6. Lætitia confirme en 7 les propos de Manu en s'adressant elle aussi au public pour dire qu'elle est l'exemple de quelqu'un qui ne s'attendait pas à gagner[136]. Elle joue donc à son tour le rôle de porte-parole de l'animateur et réitère l'invitation adressée aux auditeurs par ce dernier. Manu est également épaulé par Mélanie qui produit des marqueurs d'attentions pour appuyer ses propos (en 5, 9 et 12).

Voici un schéma qui récapitule le cadre participatif dans cette séquence (les flèches à deux pointes signifient un échange mutuel entre deux interactants, la flèche pointillée signifie que le co-animateur ne s'adresse pas directement au public mais c'est à travers l'animateur qu'il le fait, en appuyant les propos de celui-ci).



5.3.2.5. « Passe à ton voisin » (*Virgin Tonic*)

Alors que dans les deux jeux précédents, les auditeurs sont tirés au sort et appelés en direct, dans le jeu « Passe à ton voisin » (ainsi que « Le jeu des cinq mots »), le tirage au sort est effectué au niveau du standard. Les participants au jeu sont tirés au sort et

[136] Lorsqu'un auditeur est tiré au sort et gagne la somme qui lui est offerte, c'est une manière pour les producteurs de l'émission de dire au public qui suit qu'il est possible pour n'importe quel auditeur de tenter sa chance en participant au jeu, entrer en conversation avec l'équipe et surtout remporter le gain offert.

appelés. Cela signifie qu'ils sont préparés pour commencer le jeu et entrer dans la sphère publique. L'effet de surprise est donc absent dans les deux jeux.

Dans « Passe à ton voisin », l'interaction a lieu entre l'animateur (Camille), l'auditeur-appelant et les co-animateurs (Laure, Pauline, Clément et Niko). Par conséquent, les échanges sont inévitablement polylogaux. Ils seront d'ailleurs décomposés en échanges triadiques et dyadiques. Les co-animateurs étant également des participants au jeu (sauf Niko), ils ne seront considérés comme instance collective (prise dans son ensemble) qu'en dehors de la phase des réponses (par exemple dans la séquence d'ouverture ou de clôture, dans les réactions collectives, etc.). Les participants sont ratifiés et autorisés à échanger entre eux. Nous allons observer, dans l'extrait suivant, le schéma d'interlocution qui va varier selon les phases du jeu.

Emission 14/10/2015, (appelant : Jovani)

1	C	Bonjour Jovani
2	Jo	ouais salut Camille salut tout le monde:/
3	Clé	[salut/]
4	Lau	[salut/]
5	C	salut (avec l'accent italien : JoVAni:) chuis ravi de t'entendre tu habites où:/
6	Jo	à CHollet:\ (0.2) dans le quarante-neuf: [(rire)]
7	C	[ouais j'vois tout] à fait Chollet/ h et heu très bonne équipe de basket à chollet
8	Clé	le pitch chollet basket chuis né là-bas moi
9	Jo	ouais aussi: et [aussi] le sco d'angers: pour le foot [en]
10	C	[eh] [et]
11	Jo	deuxième
12	C	et oui: oh là (.) deuxième du championnat en ce moment le sco [d'angers/\]
13	Jo	[ouais] ouais ouais
14	C	ça c'est Super des promus ils viennent juste d'arriver de parmi le: la ligue un/ [et:]
15	Clé	[ouais]
16	C	franchement ils sont en deuxième c'est une très belle équipe h Jovani mon pote/ (0.6) on va jouer avec toi/ h pour un séjour à la mer ou à la montagne pour ça il va falloir que tu participes au passe à ton voisin\ le principe est simple (0.7) tu vas jouer/ (0.7) ave- ['fin]
17	Jo	[oui/]
18	C	face à/ (0.3) Pauline du standard/ (0.2) clément (.) et laure [d'accord/]
19	Clé	[ouais]
20	Jo	[ok/\]
21	C	[le] jeu est simple je vais vous donner un thème\
22	Lau	oui:/
23	C	dès que je vous ai donné le thème c'est Toi qui commenceras Jovani/ (.) puis pauline puis laure et puis toi et puis pauline et puis clément puis laure chacun vot' tour/=
24	Clé	=ok/\
25	C	et vous aurez cinq secondes pas une de plus/ h pour répondre/ (0.2) en fonction de ce thème (0.3) moi chuis l'arbitre (.) je décide si la réponse est valable ou pas/ h et dès qui y en a un qui a une mauvaise réponse/ (0.1) bè::p (0.1) [éliminé/]
26		(0.2)
27	Pau	[heh]
28	C	c'une mort subite et les autres continuent jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que UN (.) d'accord/
29	Jo	ok:/\
30	C	attention jovani c'est toi qui démarreras/ (0.1) tu te sens prêt Cinq secondes je rappelle par réponse/ h c'est le passe à ton voisin c'est mon jeu préféré au monde/=

```
31 Lau =heh
   C   on y va jovani/ (0.8) je donne le thème/ (1.5) les hommes/ (0.4) sont tous/ (0.1)
32     sont tous quoi cinq secondes/\ (0.3) jovani\ [...]137
33 Jo  sensés
34 C   j'accepte (0.2) pauline\
35 Pau irrévérencieux (rire) [c'est ce qui me touche inaud.]
36 C                        [heu n'importe quoi]=
37 T E+Jo =(rire) [(rire)]
   C             [ben hé el- elle a pris un dictionnaire des synonymes elle me dit mais
38     n'importe quoi]
39 Lau et Pau    (rire) [(rire)]
   C                    [(en riant) IRRévérencieux (rire)] on dirait elle nous cite du
       baudelaire [elle est en train de lire stendhal le rouge et le noir hein pendant
40     l'émission je vous le dis/]
41 T E+Jo [(rire)]
   C   il reste en course jovani clément laure c't à clément de reprendre puis laure puis
42     jovani on y retourne attention/ h cinq secondes/ (.) les hommes son:t clément/ [...]
   C   [...] il reste plus que laure et jovani/ h c't à laure de démarrer/ (0.2) cinq
43     secondes c'est le passe à ton voisin/ (0.2) h les hommes sont/ laure/
44 Lau gamins
45 C   ok\ (0.3) Jovani/
46 Jo  fidèles:\ (1.4) si si (rire)=
47 Clé =fidèles on l'a pas dit=
48 Pau avec leur [inaud.]
49 C             [tous fidèles] ok [allez]
50 Clé                             [hé] fidèles à eux-mêmes=
51 C   =j'accepte heu laure/\
52 Lau nuls pour la saint-valentin
53 C   ah ça je peux [que]
54 Clé               [non]
55 C   accepter jovani
56 Jo  foot bagnoles
57 C   ah j'accepte (.) laure/\
58 Lau fans de foot
59 C   j'accepte oh non non non tu [m'as déjà dit [fans de sport]
60 Lau                             [ah ah ah ah (rire)]
61 Clé                                          [ouais]
62 Lau je me suis [fait]
63 Ni             [ouais]
64 Lau [griller] (rire)=
65 C   [ouais]
66 T E =(rire)
   C   ah t'as
67    [essayé de la faire passer par derrière celle-là hein t'avais d'jà dit fan de sport]
68 Lau [(rire) j'avais rien d'autres (rire)]
   C   hé jovani tu gagnes le passe à ton voisin bravo::
69     [((acclamation de l'équipe))]
70 Jo  [merci beaucou::p hah super]
71 C   j'adore ce jeu hein
72 Lau  moi [aussi]
73 Pau      [ah ouais]
74 Lau [(rire)]
   C   [proposez] nous des thèmes hein n'hésitez pas sur facebook sur twitter vous pouvez
       vous inscrire déjà pour jouer avec nous tous les matin/ h et puis proposez-nous de
       thèmes heu c'est très amusant comme jeu jovani bravo/ h séjour à la mer ou à la
75     montagne pour toi/ h heu tout [simplement on]
76 Jo                                [merci camille] merci à tous/
77 C   et ben écoute chuis ravi heu vraiment mon pote tu [pars en club]
78 Jo                                                    [moi aussi]
79 C   mmv aves trois de tes potes ou avec ta p'tite famille d'accord/
80 Jo  ok ça ma:rche super (0.2) [ciao]
81 C                            [mer-]
82 Jo  (rire)
83 C   salut jovani merci hein/
84 Jo  salu:t
```

[137] Nous avons coupé une partie de la phase des réponses des participants puisque le schéma interlocutif est le même.

```
85 Ni  heh=
   C   =c'est cette dès que t'as jovani au téléphone t'as quand même envie de lui commander
       deux calsones
```

Dans la séquence d'ouverture, les échanges sont pris en charge principalement par l'animateur et l'auditeur (schéma n°1 et n°2 du tableau). Les salutations sont échangées d'abord entre Camille et Jovani, puis celui-ci salue toute l'équipe (adresse collective) (schéma n° 3). Nous relevons une réponse à la salutation de Jovani de la part de Laure et Clément (en 3 et 4) qui produisent un renvoi (schéma n°6).

En 16, Camille interpelle l'auditeur pour lui expliquer le principe du jeu. Il emploi le pronom « on » pour se désigner en tant que porte-parole de toute l'équipe. Après avoir désigné les trois partenaires avec lesquels Jovani va jouer, l'animateur passe à l'adresse collective en les désignant par le pronom « vous » (schéma n°8).

Le jeu est principalement mené par Camille qui distribue les tours pour chaque partenaire du jeu en les désignant par leur prénom. Chaque partenaire désigné apporte sa réponse puis Camille la valide ou la rejette (schémas n°1, 2, 4 et 5). Les échanges entre l'auditeur et les co-animateurs sont plutôt rares.

Après la victoire de Jovani, en 71, l'animateur s'adresse à tout le monde pour leur dire qu'il adore le jeu, en 72 et 73. En 75, celui-ci invite les auditeurs, qui deviennent le destinataire principal, à participer au jeu. Il réintègre ensuite l'auditeur pour lui rappeler le cadeau gagné. Jovani désigne Camille et l'équipe pour les remercier (schéma n°3). Après que l'auditeur a quitté la conversation, l'animateur continue (en 85) de parler de lui aux co-animateurs (schéma n°7) en tant que « délocuté » (mais non présent).

5.3.2.6. « Le jeu des cinq mots » (*Manu dans le 6-9*)

Les participants à l'interaction dans ce jeu sont l'animateur (Manu), l'auditeur-appelant et l'équipe des co-animateurs (Mélanie, Mourad, Oriane et Niko). Le jeu se déroule en deux étapes. Dans la première, un co-animateur, choisi par Manu, sort du studio. L'animateur enclenche la partie avec l'auditeur. Pendant ce temps, le co-animateur sorti ne fait pas partie de l'interaction. Il est donc non-ratifié non autorisé à écouter ce qui se passe dans le studio. Dans la seconde étape, ce dernier revient et réintègre le jeu, puisque c'est à son tour de jouer avec l'animateur. Pendant la phase des

questions/réponses, seuls l'auditeur et le co-animateur choisi sont autorisés à répondre à Manu. Les autres co-animateurs sont juste des observateurs à qui il est interdit d'intervenir[138]. Par contre, dans le reste des étapes du jeu, le droit leur revient de manifester des réactions soit à travers des commentaires sur les réponses des deux participants, soit à travers des ovations (rires, brouhaha) ou autres manifestations de soutien.

Extrait de l'émission du 12/10/2015, (appelant : Quentin)

1	M	bonjour quentin\/
2	Quen	salut manu:
3	M	bienvenu parmi nous ce matin quentin dans ce Lundi:/ (0.1) j'ai des beaux cadeaux pour toi écoute-moi bien\ h des Tablettes galaxy tab 4 des télés lcd j'ai des play station 4 aussi pour toi/ h tu choisiras le cadeau de ton choix/ (0.2) si tu gagnes au jeu des cinq mots quentin/ (0.1) je rappelle la [règle]
4	Quen	[oui]
5	M	y a quelqu'un de l'équipe va sortir maintenant/ (0.1) mélanie\
6	Mel	oui::
7	M	hop là ((Mélanie est en train de sortir))
8	M	[c'est el-]
10	Quen	[oh bah] très bien
11	M	ah ben nous en général avec mélanie ça se passe plutôt pas mal hein
12	Quen	[ou:ais]
13	M	[c'est rare] c'est rare qu'elle perde
14	Mou	ouais
15	M	atten[tion]
16	Quen	[ah bah] elle est première à tout hein/\
17	M	ouais
18	Mou	(rire) [(rire)]
19	Quen	[(rire)]
20	M	[quen- quentin je te ra- je te rappelle] que c'est pour toi/\=
21	Or	=hem
22	Quen	h ouais ouais ouais (rire)
23	M	je rappelle les règles (0.2) mélanie est sortie du studio je vais maintenant te donner/ (0.2) Cinq mots (0.1) après CHaque mot tu dois me donner le Premier mot qui te vient à l'esprit (0.1) ENsuite je fais revenir mélanie/ h je fais exactement pareil avec elle/ (.) et si vous avez/ (0.1) au moins (0.1) UN mot sur cinq\ (0.2) en commun/ (0.1) et ben c'est gagné (0.1) d'accord/
24	Quen	o:k très bien
25	M	bonne chance à toi quentin il suffit d'un mot sur cinq pour gagner/ (0.6) on joue au jeu des cinq mots/ (0.3) c'est parti ((bip)) solution/\
26	Quen	réponse\
27	M	colle
28	Quen	collage
29	M	non c'est le même mot que le collage\
30	Quen	ok heu enfant/
31	M	dictionnaire
32	Quen	mot/
33	M	crampons
34	Quen	foot/
35	M	coloriage/
36	Quen	heu couleur ((dong))

[138]

	Autorisés	Non-autorisés
Phase 1	Animateur + Auditeur	Co-animateurs + Membre sorti
Phase 2	Animateur + Co-animateur choisi	Auditeur + Co-animateurs

```
37  M     je t'ai accepté le coloriage couleur parce que je vois que t'a des mots t'as
          t'as [t'as du mal]
38  Mou        [(rire)]
39  M     avec les mots donc on [va l'accepter/]
40  Ni                          [(rire)]
41  Quen  (rire)
42  M     alors le colle/ (.) enfant/ (.) donc tu colles les enfants toi\
43  Mou   [(rire)]
44  Or    [(rire)]
45  Quen  [(rire)] [ouais]
46  M              [(c'est ton délire)
47  Quen  (rire)
48  M     allez on va faire revenir mé[lani:e]
49  Mou                               [ouais]
50  M     attention/ (0.7) il suffit d'un mo:t sur cinq/ (0.1) oh ho/
51  Mou   (rire) [(rire)]
52  M            [ouai:s je crois pas\
53  Mel   inaud. ((en train de revenir))
54  M     [ça va ou pas toi/\]
55  Mou   [(rire)]
56  M     elle était en train de discuter tranquillement dans le couloir/\=
57  Mou   =(rire)
58  Quen  allez mélanie:
59  M     allez elle est [de retour]
60  Mel                  [wou:h]
61  M     attention=
62  Mel   =heh=
63  M     =UN mot sur cinq pour gagner/ (0.4) on joue au jeu des cinq mots mélanie/ (0.3)
          c'est partie ((bip)) Solution
64  Mel   problème\
65  M     il avait dit réponse\
66  Mel   oui (rire)
67  M     colle/
68  Mel   h (0.1) colle/ (0.4) trousse/
69  M     bah non:/
70  Mel   bah he- [c'est quoi]
71  M             [bah colle:] (.) enfant/\
72  T E +Quen      (rire)
73  M     [quentin aime coller les enfants c'est étrange mais c'est comme ça]
74  Mel   [(rire)] (rire)=
75  M     =il reste trois mots/
76  Mel   heh
77  M     dictionnaire
78  Mel   mots/
79  M     et ben voilà:
80        ((jingle + acclamation de l'équipe))
81  Quen  ah::: super (1.5) merci mélanie
82  Mel   mais de rien (rire)
83  M     les deux mots/ f- heu qui suivaient y avait crampons
84  Mel   foot
85  M     et oui::=
86  Quen  =o::h
87  M     [et ensuite c- y avait coloriage/]
88  Mel   [(rire)] feutre
89  M     feutre (0.3) il avait dit couleur
90  Mel   oui (0.2) [c'est]
91  M               [oui]
92  Mel    c'est pas mal c'est pas mal (rire)
93  M     et ben c'est bien: [un mot en commun/]
94  Quen                     [bon bah nickel] (0.3) [(rire)]
95  M                                               [allez hop là] (0.3) quentin. (0.3)
          qu'est-ce qui te ferait plaisir une tablette galaxy tab 4 une télé lcd ou une
          play station 4\
96  Quen  une: tablette\
97  M     et ben la tablette galaxy tab 4 elle arrive pour toi Dès le mois prochain bravo
          à toi quentin\
98  Quen  ok: super merci
99  M     et ben o- heh ok super [merci j'ai l'impression tu sais quoi/]
```

```
100 Mel                          [(rire)]
101 M    h quentin m'as rendu [la monnaie]
102 Quen                      [(rire)]
103 M    à la station-[service (0.4) ok super merci]
104 T E+Quen          [(rire)]
105 M    [bonne journée à vous/]
106 Quen [(rire)]
107 M    six heures vingt-deu:x/ (0.2) soyez les bienvenus sur nrj
```

Dans la séquence d'ouverture les salutations sont échangées entre Manu et Quentin (Schéma n°1 et 2 du tableau)[139]. En 3, Manu se désigne en tant que porte-parole de l'équipe (emploi du pronom 'nous') pour lui souhaiter la bienvenue. C'est à lui que revient le nombre de prise de parole le plus important (51 tours), étant lui le distributeur de parole, l'évaluateur des réponses, etc. Manu désigne Mélanie (schéma n°4) pour participer au jeu avec Quentin.

En 54 et 56, l'animateur parle à l'équipe ainsi qu'à l'auditeur de Mélanie qui a tardé de revenir (schéma n°8). Elle est prise en tant que 'délocutée'. Au retour de la co-animatrice, l'auditeur lui lance, en 58, un encouragement (schéma n°9). La partie est ensuite lancée entre l'animateur et Mélanie (schéma n°4 et 5). En 71 et 73, il se moque encore une fois de la réponse de Quentin qui est pris ici en tant que « délocuté ».

L'auditeur s'adresse à Mélanie (en 81) pour la remercier après sa victoire (schéma n°9). Celle-ci lui répond au tour suivant (schéma n°6). Enfin, les remerciements se déroulent entre Quentin et Manu[140] qui, en 99, 101 et 103, se moque de la manière de saluer de l'auditeur, il est, encore une fois, pris en tant que « délocuté ».

Globalement nous constatons que dans tous les jeux étudiés, le schéma d'interlocution varie continuellement, et ce, en fonction des règles et des phases de chaque jeu, des thèmes qui y sont abordés[141], des réponses de l'auditeur-appelant, des réactions des différents partenaires à l'interaction, etc. Nous avons tenu compte des indices directs et apparents qui nous ont permis de repérer le statut participatif de chaque interactant (qui s'adresse à qui dans les échanges ?). Ces changements du statut des participants sont particulièrement fréquents dans les émissions françaises étant donné

[139] Ce schéma est majoritaire dans le jeu.
[140] Dans la séquence d'ouverture et de clôture, l'auditeur peut aussi saluer l'équipe en plus de l'animateur (schéma n°3).
[141] Les thèmes peuvent susciter des échanges plus ou moins longs.

que c'est elles qui mobilisent le plus de participants, à travers l'équipe des co-animateurs.

Notons que, du côté de l'animateur, c'est à lui que revient de poser les questions et de distribuer la parole. Il peut à tout moment décider d'élargir ou, au contraire, de restreindre le groupe d'interlocuteurs (par exemple, désigner son destinataire privilégié). La gestion de l'animateur

> est essentiellement une tâche à deux ''facettes'' : gérer la conversation ''privée'' avec l'appelant, mais la mettre en scène de façon à l'adapter au cadre des conditions personnelles, temporelles, thématiques du programme particulier. (Müller, 1995 : 217-218)

Ce programme est donc destiné à un public intéressé. Ceci nous amène à évoquer la notion de trope communicationnel (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 92) qui, comme nous l'avons présenté plus haut, est inhérente à toutes les émissions analysées. Ces dernières, étant des interactions médiatiques, ont toutes pour destinataire direct[142] le public des auditeurs.

En outre, les auditeurs-appelants sont tout à fait conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur. Cela les rappelle continuellement de l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel en fonction du rôle qui leur est attribué.

L'entrée de l'auditeur dans la sphère médiatique, donc publique, diffère d'un jeu à l'autre. Dans « Yadés », « Au suivant », « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », l'animateur invite l'appelant à entrer dans l'interaction en indiquant son nom (une manière de le présenter au public). Quant au « Jeu du Loyer », l'animateur ne donne pas le nom de l'auditeur au départ, il demande plutôt à ce dernier de se présenter, alors que pour « Manu double ton salaire », l'animateur demande la confirmation du prénom et le nom de la région où il habite.

Durant le jeu, l'auditeur peut passer du statut de destinataire privilégié à celui de tiers ou même à celui de « délocuté ». Le schéma le plus courant dans tous les jeux présentés

[142] L'animateur peut, par moment, désigner franchement le public, en tant que destinataire direct, pour l'inviter à participer au jeu, rappeler l'étape du jeu, etc.

est celui qui représente les échanges entre l'animateur et l'auditeur, auquel viennent greffer les interventions des co-animateurs, dans les émissions françaises ou celui du joker, dans « Au suivant ».

5.3.3. La relation entre les participants, un reflet des connaissances partagées

En général, la relation mutuelle que les interactants entretiennent concerne leur degré de connaissance, la nature du lien social qui les unit (familial/professionnel, avec ou sans hiérarchie) (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 81), autant de facteurs qui influent sur le déroulement de l'interaction.

Le degré de connaissance représente la « relation cognitive » (*Ibidem*) que partagent les partenaires de l'échange. Deux cas peuvent alors se présenter : lorsque les interactants se rencontrent pour la première fois, « ils vont dès l'ouverture se chercher un terrain d'entente susceptible de base à la poursuite de l'échange » (*Ibidem*). Autrement dit, les participants vont se faire connaissance et retenir des éléments ou des détails cités dans les propos des uns et des autres en vue de les réutiliser dans la conversation ou de manière à y faire allusion. Dans le second cas, les participant se connaissent déjà et partagent « une histoire conversationnelle », ils vont dans ce cas utiliser des détails acquis dans des échanges antérieurs pour prouver qu'ils s'en souviennent et qu'ils accordent de l'intérêt à leur partenaire (il peut s'agir, par exemple du nom de l'interlocuteur, d'un élément de sa vie professionnelle ou privée, de ses ascendants ou descendants, etc.).

Le degré de connaissance qui lie les participants (animateur/trice et auditeur) donnent essentiellement lieu à deux types d'auditeurs-appelants : des auditeurs réguliers (ou habitués) et des auditeurs de passage[143] qui participent pour la première fois au jeu. Le comportement langagier des partenaires permet d'observer une personnalisation de leurs échanges qui s'ajoute au script principal du jeu. Cette personnalisation peut se manifester à travers des questions que se posent mutuellement les participants, initiées

[143] Voir Dimachki (2006), Doury (2001) sur les caractéristiques des participants habitués, de passage et des « pratiquants » dans les interactions de commerce.

à la base par l'animateur/trice, sur l'état de leur santé, la météo, leur situation du moment, etc. C'est ce qui leur confère un statut d'auditeur « à part ».

Nous assistons, dans « Yadés », à l'existence d'auditeurs-appelants habitués qui se manifestent par deux manières : soit ils sont tout de suite identifiés et repérés par l'animateur, soit il ne les reconnait pas et ce sont eux qui l'incitent à s'en rappeler. Il existe des habitués qui ont déjà gagné – mais dont le nombre de participation est réduit et espacé dans le temps –, ou d'autres encore qui ont fait quelques tentatives antérieures mais qui n'ont pas abouti.

Extrait de l'émission du 16/09/2015 (2e appel : Naziha)

```
M     naziha/
Na    bon:soi:r
M     naziha de cherche:ll/\
Na    de cherchell h [bon-]
M                    [ça] va/
Na    læbɛs ḥamduLæh et [vous vous allez bien/]
Trad. ça va on Dieu merci
M                      [vous vous êtes à la] vous êtes à la maison naziha/\
Na    oui à la maison bien
M     très bien vous nous avez déjà appelé naziha/\
Na    [depuis]
M     [votre] (0.6) vous êtes une fidè:le
Na    une fidèle
M     vous avez déjà gagné:/\
Na    heu ça fait long:temps=
M     =oui oui oui vous avez le droit (rire) [(rire)]
Na                                           [(rire) ça fait longtemps (rire)]
M     ça y est je me rappelle de vous
Na    ih
Trad. oui
M     votre voix me dit quelque chose
Na    ih ih=
M     =femme au foyer avec je crois une fille: et un garçon: [quelque chose comme ça\]
Na                                                           [ou:::i]
M     hein/
Na    oui (.) deux garçons
M     voilà bon (rire) avec heh avec le temps (rire)
Na    eh -alà voi- on [on oublie]
M                     [ma mémoire] a a a failli
Na    ehm
M     très bien donc naziha vous aimez la Couture je crois ou::: la cuisine
Na    oui
M     c'est la cuisine
Na    heu non non la couture
M     la couture voilà [...]
```

Dans cet appel, Mehdi reconnaît tout de suite la voix de l'appelante en lui indiquant qu'elle a déjà participé et gagné. Il n'hésite pas à lui poser des questions pour confirmer des détails (sur sa vie, sa famille, ses occupations, etc.) dont il se rappelle et que l'auditrice a déjà fourni lorsqu'elle avait joué. Dans la suite de leur échange, l'animateur s'enquière également de l'éventuelle évolution dans la vie de Naziha. En se souvenant

d'eux et des détails de leur vie, Mehdi montre à ses auditeurs fidèles qu'il leur accorde de l'attention et de l'intérêt.

Le nombre d'habitués dans le jeu « Au suivant » est supérieur à celui de « Yadés » en raison de l'absence de cadeaux. La présence de gain matériel aurait empêché la fréquence d'appels des habitués, autrement dit, leur nombre serait beaucoup plus réduit et la période de « re »-participation serait beaucoup plus espacée, et ce, afin de laisser la chance à d'autres intervenants.

Extrait de l'émission du 22/01/2015 (appelant Nassim)

```
S    nasim bonjour
Na   bonjour samchou
S    comment va/
Na   ça va ça va et toi/
S    c'est qui c'est évil sept/
Na   oui encore (rire)
S    mais c'est trop bien/\ (0.5) comment t'arrives à nous avoir toi/\
Na   oui voilà c'est: [c'est un coup de chance]
S                     [(rire)] c'est la puissance du dark\ (0.3) c'est ça/ (rire)
     [(rire)]
Na   [enfin bon] le le côté évil il est parti [maintenant il reste plus que le sept]
S    [(rire)] ah d'accord (0.4) bah c'est [mignon/]
Na   [oui] (0.7) bah avec le travail faut bien (0.3) [faut bien se calmer]
S                                                 [t'es devenu pink alors] (.)
     t'es devenu un pink/ (rire) [(rire)]
Na                               [voi:là : exactement]
[...]
```

L'auditeur-appelant Nassim est un fidèle de l'émission, il appelle régulièrement pour participer au jeu. Il n'a donc pas besoin de se présenter à l'animatrice puisqu'elle le connait déjà. A l'ouverture de l'échange, Nassim utilise un appellatif particulier pour désigner Samira (« Samchou » qui signifie soleil en arabe) tandis que cette dernière l'appelle par son pseudonyme « Evil 7 ». De plus, les deux partenaires se tutoient[144] durant tout l'échange. Samira rappelle également quelques détails de la vie de Nassim notamment son côté rebelle. Celui-ci lui fait savoir qu'il a un peu changé à cause des exigences professionnelles. Tous ces indices montrent qu'il existe une proximité entre les deux participants et un lien de familiarité qui les unit.

En ce qui concerne les jeux français, nous parlons de fidèles aux émissions plutôt que d'habitués. Parce que dans ces jeux, les auditeurs sont tirés au sort et la possibilité qu'un

[144] Nous avons cependant remarqué que l'animatrice ne tutoie pas tous les habitués.

participant gagne plus d'une fois est très réduite. De plus, nous n'avons enregistré aucun gagnant répétitif. Nous pouvons donc qualifier la relation qui lie l'animateur, les co-animateurs et les auditeurs de « relation unilatérale » dans le sens où les auditeurs fidèles connaissent l'animateur et les co-animateurs à travers leur écoute assidue des émissions[145] alors que l'inverse n'est pas valable. Ce n'est qu'à travers l'échange téléphonique durant le jeu que ces derniers sont mis en contact et peuvent faire connaissance pour la première fois. Beaucoup d'auditeurs disent clairement à l'animateur et son équipe qu'ils les écoutent tous les jours et qu'ils sont donc fidèles à leur émission.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer »*, émission du 06/11/2015 (3e appel : Magalie)*

```
[...]
Ma   Merci beaucoup/\
C    et ben [chuis très]
Ma          [toute l'équ-]
C    content je te fais des bisou:s/\
Ma   Merci: gros bisous et heu j'aime beaucoup ce que vous faites continuez comme ça
     vous êtes géniaux (0.1) [merci vraiment]
C                            [et ben t'es un am]our merci de nous écouter chaque
     matin vraiment merci de nous être fidèle ça me fait très plaisir ma:g
```

Extrait 2, « Manu double ton salaire »*, émission du 20/10/2015 (3e appel : Anthony)*

```
M    anthony/ (0.1) je te double ton salaire trois mille/ (.) sept-cent-cinquante-
     six euros/ (.) ça arrive pour toi dès le mois prochain
An   ha et bah je vous remercie beaucou:p je vous écoute Tous les matins depuis
     trois an:s avec ma copine vous nous donnez le sourire dès le matin\
M    et ben merci merci d'êt' là chaque matin je te souhaite une belle journée
     anthony
An   merci à vous aussi [...]
```

Par ailleurs, rappelons que le degré de connaissance qui existe entre l'animateur et les co-animateurs des deux émissions est supérieur à celui qui lie les auditeurs à ces derniers. Il s'agit de partenaires (ou de collègues) qui se connaissent mutuellement et dont la complicité est assez visible à travers leurs échanges sur les ondes (taquineries, blagues de tous genres, commentaires sur le caractère des uns et des autres, etc.).

[145] Chacun développe un aspect de sa vie, des témoignages, des anecdotes, etc., dans les différentes rubriques des deux émissions (voir le script de chaque émission).

5.3.4. Récapitulatif du cadre participatif

Le cadre participatif est une composante importante dans les données contextuelles de l'interaction étant donné que les participants constituent son moteur. Le rôle des participants, leur statut interlocutif, leur nombre et la relation qu'ils entretiennent, témoignent de sa complexité. Ces éléments préexistent certes à l'interaction, mais cela n'exclut pas une négociation et un réajustement par les interactants eux-mêmes au cours de l'interaction.

Dans le corpus étudié, les échanges dans tous les jeux sont par essence polylogaux en raison de la multiplicité des participants en plus de la présence d'un public qui existe malgré son silence. En effet, ce dernier représente le destinataire principal de tous les programmes proposés par le média radiophonique (voir « le trope communicationnel »). D'ailleurs, chaque animateur/trice décide parfois de l'intégrer de manière explicite dans leur discours pour en faire un destinataire à part entière.

La multiplicité des participants dans les interactions étudiées fait que le statut participatif de chacun varie continuellement au cours des échanges, il peut par exemple passer du statut de destinataire privilégié, à celui de tiers, à celui de participant non-adressé ou même au statut de participant non-ratifié. Cette variation rend le travail d'analyse beaucoup plus délicat à réaliser.

« Yadés » constitue le jeu qui mobilise le moins d'individus dans les échanges (Animateur-Auditeur). Vient par la suite celui d'« Au suivant » qui met en lien un troisième participant incarné par le Joker. Les jeux français, quant à eux, font appel à une autre composante aux côtés de l'animateur : les co-animateurs. Cependant, malgré le nombre plus ou moins différent des interactants, les jeux s'axent tous sur l'échange entre l'animateur et l'auditeur participant dont le rôle principal est de répondre aux questions. L'évaluation des réponses, elle, revient toujours à l'animateur/trice. Enfin, dans les jeux « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », des co-animateurs sont sélectionnés pour participer au jeu avec l'auditeur, mais le gain appartient à l'auditeur.

En outre, les auditeurs qui participent aux jeux sont dans la quasi-totalité des cas des fidèles aux émissions, qu'ils aient, d'ailleurs, la possibilité d'appeler régulièrement (comme dans « Au suivant » et, dans une moindre mesure « Yadés ») ou pas. Tous les

auditeurs ont une connaissance de l'animateur/trice (et des co-animateurs) à travers leur écoute assidue de ces programmes.

En somme, en cernant le cadre participatif, cela nous permettra de mieux comprendre le fonctionnement de l'interaction dans le corpus recueilli.

6. La Finalité : le but de l'interaction dans les jeux

La finalité ou le but est la raison pour laquelle l'interaction a lieu. Il existe des finalités globales et des finalités plus locales qui président aux activités successives qui composent l'interaction. Dans les jeux étudiés, nous nous intéresserons principalement aux buts globaux de chaque interaction. Les finalités en question sont de nature externe dans la mesure où « elles font l'objet d'un véritable enjeu pouvant s'exprimer en termes de gains et de pertes. » (Vion, 1992 : 127). Ainsi, il est constaté, de manière générale, que les auditeurs participent aux jeux dans le but de remporter un gain qui peut être matériel (« Yadés » et les émissions françaises) ou intellectuel (« Au suivant »)[146].

Par ailleurs, dans toute interaction, il n'existe pas de buts communs à tous les partenaires de l'interaction (auditeur, animateur/trice et co-animateurs/trices) puisque, comme le souligne Dumas (2003 : 45), il convient d'aborder avec prudence l'idée d'un objectif commun dans l'interaction. Il s'agit plutôt d'un accord entre les partenaires concernant les objectifs individuels poursuivis et le degré de compatibilité entre ces objectifs. Nous ne pouvons donc pas considérer l'interaction comme une harmonie préétablie. Une action coopérative repose sur l'interdépendance des objectifs dans le sens où chacun a son propre objectif, mais leur réalisation dépend de la réalisation de l'objectif de l'autre.

Les buts des participants sont plutôt complémentaires. Si la visée de l'auditeur est de jouer pour gagner, celle de l'animateur est de lui faciliter l'accès à la victoire et lui permettre de gagner.

La finalité de l'interaction peut être formulée de manière explicite ou implicite. Dans les jeux étudiés, le participant peut exprimer verbalement sa visée. Il peut également ne

[146] Le but de l'instance de production des différentes émissions, dans lequel s'ancre celui de l'animateur, est de fidéliser les auditeurs et d'en attirer, grâce aux jeux, d'autres en vue d'augmenter les chiffres d'audience.

pas la formuler, parce qu'elle est facilement identifiable par les autres partenaires. En effet, les buts sont généralement connus mutuellement par les auditeurs et l'animateur (ainsi que les co-animateurs). Souvent, au cours de l'émission, ce dernier ne cesse pas d'inviter les auditeurs à participer – donc pour gagner – et leur expliquer les modalités de participation (voir script des émissions).

Dans « Yadés », plusieurs buts sont envisagés du point de vue de l'animateur. Mehdi veut obtenir l'engagement de la part de l'auditeur-appelant qui consiste à rendre service à la communauté, il désire également que ce dernier trouve le sens recherché du mot proposé pour enrichir le vocabulaire du public en leur langue, d'échanger avec l'auditeur, le faire gagner. L'auditeur désire trouver la réponse et gagner mais aussi échanger avec Mehdi. Parfois même, l'auditeur, n'ayant pas de réponse à apporter, appelle seulement pour échanger avec l'animateur.

Extrait de l'émission du 22/09/2015 (appelant : Ramzi)

M [...] qu'est-ce que vous avez comme réponse χuja ramzi
Trad. mon frère Ramzi
Ra h weLah maʕəndi réponse heu: sincèrement mehdi: h heu **j'ai appelé** heu pe- tsəMa pour
Trad. franchement je n'ai aucune réponse ...je veux dire
pour parler avec vous/ h parce que ça fait Très longtemps (0.6) me me heu me [la mission tæʕək]
Trad. Votre émission
M [ʔe (.) ʔih]
Ra la dernière fois à la télévision (0.3) [mæ]ʃəfnæ:k
Trad. qu'on ne vous a plus revu
M [on]
Ra (0.4) [Rəbt ʕanilʔanḍar]
Trad. on vous a perdu de vue
M [en tout cas merci] (0.2) Merci [en tout cas]
Ra [je vous en prie]
M en [tout cas merci **j'aurais voulu**]
Ra [w saḥa ʕidkum kæml]
M **vous faire gagner** enfin ve- heu que vous puissiez gagner **afin que h vous puissiez aider les dix personnes** [...]

Cet extrait montre que Ramzi appelle non pas pour répondre à la question afin de gagner, mais plutôt pour discuter avec Mehdi et lui manifester sa sympathie. L'animateur, quant à lui, s'attendait à obtenir une réponse à l'un des mots proposés pour faire gagner l'auditeur-appelant, ce qui va permettre à celui-ci de réaliser l'engagement tenu, à savoir, aider dix personnes nécessiteuses. Chacun des participants exprime ses visées de manière explicite (énoncés en gras).

Dans « Au suivant », n'ayant pas de gain matériel (absence de cadeaux), les auditeurs appellent pour tester leurs connaissances et leur culture générale et pour sentir la joie que cela puisse leur procurer. De plus, en dehors de l'existence d'un gain concret, les auditeurs cherchent le partage et la sympathie de l'animatrice. D'ailleurs ils n'hésitent pas à faire des compliments à cette dernière, l'encourager et remercier toute son équipe.

Extrait de l'émission du 13/01/2015 (appelant : Madjid)

1	S	[...] madjid/ (0.1) vous avez fini/\=
2	Ma	=oui
3	S	(rire) [(rire)]
4	Ma	[ah ben merci hein depuis le temps] que j'en rêvais (rire)
5	S	h (0.3) vous avez fini\
6	Ma	h ah ben de **franchement ça fait des années que j'en rêve**
7	S	ah: [bah c'est sympa/\]
8	Ma	[j'y suis arrivé/] (0.3) très sympas\
9	S	bah dans ce ca:s vous avez heu vous heu h la possibilité là de nous faire une p'tite déclaration en public/ (rire) non je plaisante h si vous avez envie de passer un p'tit bonjour parce que bon/ (.) malheureusement on a pas de cadeau pour vous madjid
10	Ma	non non mais **c'est pour le plaisir de jouer** (0.9) [ça suffit amplement]
11	S	[lah jʕajʃək merci] beaucoup (0.3) merci beaucoup
	[...]	
12	Ma	Merci beaucoup c'est très gentil h et: merci de: de m'avoir filé un p'tit coup de main à chaque fois
13	S	bo::h c'est rien c'est rien on **on passe on passe un bon moment ensemble** c'est surtout ça hein parce que bon h heu sans sans cadeau c'est quand même Pas pareil (0.3) c'est quand même pas pareil
14	Ma	non mais franchement heu le **votre compagnie ainsi que: je les gens que j'imagine autour de vous ça doit être super sympa** donc comme c'est c'est comme si j'y étais\ h [donc ça me suffit amp]lement
15	S	[je confirme] (rire) je confirme h y a toujours une bonne ambiance au studio [...]

L'auditeur-appelant exprime sa joie d'avoir participé au jeu (en 4 et 6). En 9, Samira lui rappelle que l'émission n'offre pas de cadeau. Madjid affirme de manière explicite que son objectif de participation n'est pas de remporter un gain matériel, mais plutôt celui de jouer, d'une part, pour le plaisir de jouer (en 10), d'autre part, pour pouvoir échanger avec l'animatrice et de sentir la compagnie de l'équipe de l'émission (en 14). De son côté, Samira exprime, en 13, sa joie de partager avec Madjid ce plaisir de jouer.

Il est également important de rappeler que les auditeurs qui appellent pour participer acceptent de s'exposer sur la scène publique, une manière pour eux de présenter ou

> d'imposer à l'autre une certaine image de soi – puisque pour Goffman, 'un des buts qui semblent sous-tendre toute interaction

> sociale, et par conséquent, toute conversation, est la présentation mutuelle de soi'. (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 80)

Cette image qui consiste, pour les auditeurs, à montrer qu'ils ont des connaissances dont ils peuvent se vanter.

Pour ce qui est du « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire », le but de chacun des animateurs (Manu et Camille) est de faire gagner l'auditeur tiré au sort. Pour l'auditeur, son but de départ se situe en dehors de l'interaction, c'est-à-dire qu'au moment de son inscription, il espère être tiré au sort. Rappelons que lorsque certains auditeurs sont appelés, ils ne prennent pas conscience qu'il s'agit du jeu auquel ils se sont inscrits, et donc ne savent pas quelle attitude adopter (hésitation à répondre, intonation exprimant le doute). Son but ne peut être déterminé qu'à l'instant où il prend conscience que c'est bien l'animateur qui l'appelle. A ce moment-là, son but, qui est de gagner la somme offerte, devient concret, c'est ce qui lui permet de répondre à la question principale posée par l'animateur[147].

Par contre, dans « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », l'auditeur s'est déjà préparé au niveau du standard à entrer dans le jeu, de ce fait, son objectif est défini : gagner les cadeaux proposés. Quant à chacun des animateurs (Camille et Manu), leur but est de permettre à l'auditeur participant de gagner.

Enfin, l'existence de modules conversationnels principalement dans « Yadés », « Au suivant », « Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire »[148], signifie que le but n'étant pas exclusivement de gagner et de faire gagner, mais il s'agit plutôt pour les interactants d'une tentative d'échapper à la « routinisation » du jeu (se limiter aux questions/réponses) et de rendre la conversation moins routinière par un « surplus de sociabilité », une manière pour les participant de « personnaliser » leurs échanges (Gagne, 2014 : 66-67). Chaque auditeur étant un participant à part entière,

[147] Les questions posées sont les suivantes. Dans le premier jeu : « Quelle est la seule radio qui paye ton loyer ? » à laquelle il faut répondre « C'est *Virgin Radio* » ; dans le second : « Quel est le seul animateur radio qui double ton salaire ? » à laquelle il faut répondre « C'est Manu sur *NRJ* ».
[148] Dans « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », les modules conversationnels apparaissent également mais pas de manière aussi fréquente que dans les jeux cités.

> Des éléments personnels et relationnels peuvent se glisser [...] à partir du moment où les participants renégocient leur relation et redéfinissent leur activité au fil de l'interaction. (Dumas, 2003 : 39)

Néanmoins, dans les jeux algériens, la recherche du partage et le plaisir de l'échange communicatif entre les participants ressort plus que dans les jeux français. Ceci peut s'expliquer, en partie, par le fait que dans les émissions françaises, d'autres créneaux – en dehors de ceux consacrés aux jeux – ont été réservés spécialement aux auditeurs-appelants pour leur permettre d'intervenir pour échanger avec l'animateur et les co-animateurs sur divers sujets (notamment ceux qui touchent leur vie quotidienne).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressée aux données situationnelles qui sont ancrées dans les interactions radiophoniques de jeux et qui se manifestent de manière plus ou moins explicite à travers le discours des interactants. Pour comprendre le fonctionnement interne de ces interactions, il a fallu au préalable passer par l'examen des données contextuelles, car l'influence de ces dernières sur le déroulement de l'interaction est constamment présente.

Nous avons passé en revue les cinq principales composantes du contexte, chacune étant un élément d'un ensemble indissociable. Cependant, pour des raisons méthodologiques, nous avons pris et analysé séparément chaque donnée situationnelle.

Le cadre spatial est particulièrement spécifique dans les interactions en questions par rapport aux interactions en situation de face à face. En effet, en plus de la spécificité spatiale qui caractérise les échanges téléphoniques – ayant simultanément lieu depuis deux espaces différents –, ces interactions mettent en lien, d'une part l'animateur/trice et les co-animateurs qui se trouvent dans un lieu institutionnel médiatique (studio de réalisation), d'autre part, l'auditeur-appelant qui se trouve dans son espace personnel (domicile, lieu de travail...).

Les interactions sont ancrées dans un script propre à chaque jeu. Nous avons tout de même relevé quelques similitudes telles que le déroulement des séquences d'ouverture et de clôtures. Un élément est également présent dans tous les jeux, il s'agit du module conversationnel qui prend une part plus ou moins importante dans chaque jeu. Par

exemple, dans « Yadés », il est particulièrement long par rapport aux autres jeux. Il existe, par ailleurs, de fortes ressemblances entre le script global du « Jeu du loyer » et celui de « Manu double ton salaire ». Les auditeurs sont conscients du script du jeu auquel ils désirent participer. Les scripts sont donc prédéfinis mais ils peuvent à tout moment être négociés par les interactants.

Les scripts influent également sur la composante temporelle dans la mesure où ils déterminent la longueur et la durée des échanges. Cette contrainte caractérise en général les interactions médiatiques. Elle laisse donc aux interactants moins de liberté d'échange par rapport aux conversations ordinaires.

Le rôle des participants est également soumis aux autres données contextuelles. Il est préalablement défini et attendu par chaque interactant. Le rôle de l'animateur/trice et celui de l'auditeur-appelant sont complémentaires dans le sens où chacun doit accomplir des tâches particulières qui vont compléter celles de l'autre, chaque rôle ne pouvant pas être effectué sans l'autre. Les participants possèdent aussi une identité individuelle et sociale qui peut particulièrement être déterminante dans les interactions étudiées. Ainsi, l'identité de l'auditeur peut faire l'objet de longs échanges (notamment dans « Yadés », « Le jeu du loyer », « Manu double ton salaire »).

La pluralité des participants confère au cadre participatif un caractère complexe. Par conséquent, chaque jeu donne naissance à des schémas d'interlocution multiples : le statut participatif des interactants fluctue et varie tout au long de l'interaction.

Les participants se rencontrent dans l'interaction pour atteindre un ou des buts particuliers. Leurs visées ne sont pas communes mais plutôt complémentaires. Les auditeurs participent au jeu pour remporter un gain qui peut être matériel, intellectuel ou relationnel, alors que le but de l'animateur/trice est de les aider à y parvenir. Nous observons qu'un lien existe entre le rôle des interactants et leur finalité. Le but peut aussi influencer l'interaction dans la mesure où la nature du gain proposé va définir le type de relation développée entre les auditeurs fidèles et l'animateur/trice (appelants habitués/ de passage).

En conclusion, malgré le caractère préexistant et prédéfini des données situationnelles, elles conservent néanmoins la possibilité d'être négociées par les

interactants tout au long de l'échange. Ceci n'est autre qu'une manifestation du caractère dynamique des interactions en question.

Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser à deux composantes constituantes du script de l'interaction : les séquences encadrantes (l'ouverture et la clôture).

Chapitre 4

Les séquences encadrantes de l'interaction : l'ouverture et la clôture

Les travaux de Sacks, Schegloff et Jefferson (1973) en analyse conversationnelle ont permis de mettre en lumière l'organisation globale de l'interaction. Ils en distinguent trois moments clés : l'ouverture, le corps et la clôture. L'étude de l'organisation globale de l'interaction dans les jeux radiophoniques ne peut donc pas passer sans la mise en évidence des deux séquences encadrantes que sont l'ouverture et la clôture.

Ces deux séquences « fortement ritualisées »[149] (Kerbrat-Orecchioni, 1998) balisent le début et la fin de l'interaction. Elles viennent encadrer le corps de l'interaction qui est constitué, dans le cas de notre analyse, du jeu proprement dit (la/les réponse(s) des auditeurs à la/aux question(s) posée(s)). Les deux séquences assurent une fonction principalement relationnelle dans l'interaction. Elles représentent un « temps fort de l'interaction » (*Ibidem*), puisque c'est là que les interactants prennent contact et se séparent :

> L'ouverture et la clôture sont des moments particulièrement délicats de l'interaction, qui impliquent souvent quelque menace pour les faces des parties en présence (menace territoriale quand on entre en interaction, menace pour la « face positive » du partenaire quand on met un terme à l'échange. (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 45)

Ceci nécessite la mobilisation d'actes de langage spécifiques et un usage de la politesse linguistique qui permettent de gérer ces deux passages particulièrement délicats dans l'interaction[150]. Ces deux phases sont en effet une menace pour les faces des individus en présence : une menace du territoire de l'interlocuteur à l'entrée de l'interaction et une menace pour sa face positive lors de retrait du partenaire de l'échange à la fin de l'interaction.

L'organisation interne de la séquence d'ouverture et de clôture est variable selon le type d'interaction, son but, sa durée, les circonstances de la rencontre, la fréquence des rencontres, le degré de connaissance entre les participants, etc. La culture est également un aspect non négligeable dans la réalisation des deux séquences : « dans toutes les

[149] « On qualifie de « rituels » les énoncés qui ont la double caractéristique d'être fortement stéréotypés dans leur formulation et dans leurs conditions d'emploi, et d'avoir une fonction surtout relationnelle (leur contenu étant en revanche relativement pauvre). » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 144).

[150] « Telle est d'ailleurs d'une manière générale la fonction des rituels : offrir aux interactants des réponses toutes faites, et des solutions immédiatement disponibles, aux problèmes communicatifs qu'ils rencontrent à chaque instant de leur vie quotidienne. » (Kerbrat-Orecchioni (1998a : 223).

sociétés, il y a l'existence de rituels particuliers pour l'ouverture et la clôture des interactions. » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 221).

Dans le présent chapitre, nous tenterons de savoir si les deux séquences encadrantes sont systématiques dans l'interaction dans les jeux radiophoniques qui constituent notre corpus. Nous procèderons à la description des deux séquences et à l'observation des actes et échanges qui les composent. Dans une perspective comparative, nous essayerons de dégager les similitudes et les différences de réalisation entre les jeux algériens et français et de voir quels sont les caractéristiques qui varient en fonction de chaque jeu, de chaque culture[151]. Nous observerons donc le comportement langagier adopté par les interactants de chaque corpus en vue de réaliser la séquence d'ouverture et de clôture.

1. La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est importante dans le déroulement de l'interaction. Elle permet une première prise de contact entre les participants et assure plusieurs fonctions :

> Il s'agit à la fois de rendre possible l'échange, et de l'amorcer ; en détaillant un peu les diverses tâches que l'on a à accomplir : assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton", opérer une première mais décisive "définition de la situation". (*Ibidem*)

Cette séquence comporte un certain nombre d'actes et d'échanges notamment rituels qui permettront de rendre cette phase « anxiogène »[152] plus agréable et plus facilement gérable par des participants. Le bon déroulement de la séquence d'ouverture est donc décisif pour la suite des échanges.

L'interaction dans les jeux radiophoniques se déroule à travers des échanges téléphoniques qui, tout autant que les autres conversations téléphoniques, sont amorcés par une séquence d'ouverture. Par ailleurs, l'interaction téléphonique est perçue comme une invasion territoriale de l'interlocuteur (l'appelé) : « le coup de fil est davantage perçu comme un acte dérangeant : c'est avant tout une forme de violation territoriale »

[151] Cela nous permettra de savoir si les différences observées traduisent une différence dans la réalisation et la manière de concevoir l'ouverture et la clôture de l'interaction chez les deux cultures (différences socio-culturelles) ou si elles sont le produit de différences d'ordre matériel.
[152] Elle est anxiogène parce qu'elle constitue une intrusion dans le territoire de l'allocutaire.

(Kerbrat-Orecchioni, 1996 :46). L'appelant va faire en sorte que, dès l'ouverture de l'interaction, ses actes soient les moins menaçants possibles :

> l'appelant s'efforcera dès l'ouverture de la rencontre de manifester une certaine "réparation" qui, selon la réplique de l'interlocuteur, lui permettra soit de poursuivre ou de s'engager longuement (...), soit d'être bref. (Palisse 2004 : 87)

Dans les jeux étudiés « Yadés », « Au suivant », « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », c'est l'auditeur qui appelle l'émission pour jouer avec l'animateur/trice en passant par le standard. Le jeu étant fait pour recevoir des appels, la menace est minimisée – quoiqu'existante[153]. Cependant, le « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » où l'animateur appelle par surprise l'auditeur tiré au sort.

1.1. Spécificité de l'ouverture dans le corpus français (« Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire »)

1.1.1. Ouverture du canal

Dans les échanges téléphoniques, l'ouverture du canal verbal est marquée par la réponse à la sonnerie du téléphone, cette dernière remplit la fonction de sommation non verbale (Sacks et Schegloff, 1973). La réponse de l'appelé à cette sommation est d'ordinaire « allô »[154] (signal de l'ouverture du canal) au moment où celui-ci décroche. Ce terme est donc considéré comme un « ouvreur verbal »[155] de l'interaction qui signale à l'appelant que son interlocuteur est « interactionally in play » (Schegloff, 1968 : 1079), autrement dit, il manifeste sa disponibilité à échanger avec l'appelant. La sonnerie et la réponse forment la première paire adjacente de la séquence d'ouverture (Sacks, 1995).

Dans notre corpus, nous distinguons deux catégories. La première concerne les jeux « Yadés », « Au suivant », « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » dans

[153] Palisse (2004) fait également un parallèle entre l'appel téléphonique et la visite familiale dans le cas où l'appel est non improvisé : « En effet, tout comme dans le cas d'une visite non improvisée, un accord préalable a été passé entre les interactants dans l'appel téléphonique professionnel. Mais des menaces pèsent toutefois, liées à « la tension inhérente à l'arrivée sur le territoire d'autrui (…), conduisant le visiteur à émettre quelques interventions d'apaisement » (Traverso, 1996 : 53). Le fait que l'un des interactants pénètre sur le territoire de l'autre va le pousser à développer des stratégies visant à minimiser les éventuelles menaces (formulation d'actes minimisateurs comme l'excuse, la justification, etc. et l'évitement d'actes menaçants), et ce, même si les deux participants sont liés par un accord préalable ».

[154] Le signal « allô » marque également la vérification du canal en cas de problème de réception de l'appel.

[155] Les ouvreurs « permettent de passer de la simple co-présence à l'interaction effective » (Traverso, 1999 : 67).

lesquels cette première paire adjacente (sommation et réponse) est absente des échanges mis à l'antenne. En effet, dans ces jeux, la réception et la préparation de l'appelant par le standard est tronquée et n'est donc pas transmise au public. C'est le procédé le plus couramment utilisé dans la majorité des émissions interactives qui font intervenir des auditeurs, et ce même pour les autres types de programmes se situant en dehors de celui du jeu, le but étant de passer à l'étape suivante qui est l'introduction de l'auditeur par l'animateur en vue d'entamer le jeu.

Dans « Le jeu du loyer » et « Manu double ton salaire », l'étape de sommation/réponse fait partie intégrante des étapes des deux jeux. Leur procédé spécifique consiste à appeler en direct l'auditeur tiré au sort (qui ne passe pas par le standard) pour créer du suspense chez les auditeurs qui attendent de voir la réaction du gagnant (doute ou certitude, surprise, etc.). Cette scène est donc donnée au public comme un spectacle à voir.

La plupart des auditeurs appelés accusent réception par l'ouvreur « allô » (78% des cas dans « le jeu du Loyer » et 76% des cas dans « Manu double ton salaire »), ou par « oui allô » (22% des réponses dans « Le jeu du Loyer » et 16% dans « Manu double ton salaire »), nous avons toutefois enregistré des réponses par « oui » qui sont marginales (1% dans « Le jeu du Loyer et 6% dans « Manu double ton salaire »).

Extrait 1, « Le jeu du Loyer », *émission du 11/09/2015, appel n°4 (gagnante : Agnès)*

Agn	**allô/**
C	allô bonjour/

Extrait 2 : émission du 04/11/2015, 2e appel.

Em	**oui allô/**
M	allô émilie/
Em	oui:

Par ailleurs, nous avons repéré des cas rares d'appels dans lesquels la réponse est initiée par l'animateur (3% dans les deux jeux). Ceci se produit lorsque l'auditeur décroche et n'accuse pas réception dans l'immédiat. L'animateur se charge donc de l'ouverture du canal.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer », émission du 02/10/2015, appel n°3 (gagnant : Cyril)

C	allô/

```
        ((silence de 2 secondes))
Cy      allô/
C       allô (2) ouais heu heu tu m'entends/
Cy      ouais bonjour/
C       salut ouh il est méfiant c'ui-ci: hein […]
```

Nous remarquons dans cet appel que l'auditeur décroche mais n'accuse pas réception. Étant « méfiant », ce dernier attend que Camille initie la prise de parole pour s'assurer de l'origine de l'appel.

Extrait 2 : « Manu double ton salaire », émission du 27/11/2015, appel n°2

```
            ((David décroche))
1   Mel     ah
2   M       [ah] (0.9)
3   Da      [ou-]
4   M       allô/
5   Da      oui allô/
6   M       david/
7   Da      oui/
8   M       tu nous as fait peur hein/
9   Mel     ouais heh
10  Da      (rire) désolé
11  M       bah oui m' enfin: désolé: on était à ça: de d'appeler quelqu'un
            d'autre
12  Da      h j'ai eu peur (0.4) [j'ai eu]
13  M                            [bah oui]
14  Da      très peur
15  M       da:vid ça sonne c'est c'est pourquoi c'était le répondeur\/
16  Da      h j'ai fait une fausse manip sur mon portable malheureusement
    […]
```

Après une première tentative d'appel, l'auditeur finit par décrocher mais ne dit pas « allô », ce qui fait réagir Mélanie (en 1) et Manu (en 2) qui attendent sa réponse. L'animateur prend alors l'initiative d'ouvrir le canal (en 4). L'auditeur explique par la suite qu'il s'agit d'une erreur de manipulation de son portable.

Cela montre à quel point l'accusé de réception est important dans l'ouverture du canal et donc dans le déclenchement de l'échange entre l'animateur et l'auditeur. Nous avons d'ailleurs enregistré des cas d'appels dans lesquels l'auditeur qui n'accuse pas réception se fait réprimander par l'animateur.

Extrait de « Manu double ton salaire », *émission du 09/12/2015*, *appel n°2*

```
1   M     alors c'est bien j'ai l'impression que ça a décroché mais ça ne [parle
          pas]
2   Mel    [ouais] (0.2) [c'est ça]
3   Co                   [allô/]
4   M      ah:: (0.4) coralie/
5   Co     oui/
6   M      hé tu décroches et tu dis pas allô\/
```

7	Co	(en riant) pardon
8	T E	[(rire)]
9	M	[bah oui mais tu dis] (0.2) **tu dis pas allô comment tu veux qu'on parle**/\
10	Co	heh (1.1) oui bah […]

Ceci nous amène à évoquer les aléas de la communication téléphonique qui entravent la prise de parole notamment la première prise de contact à l'ouverture de l'interaction. Ces aléas sont globalement liés d'une part à l'absence de la rencontre en face à face entre l'appelant et l'appelé, d'autre part au fonctionnement technique de ce moyen de communication (voir chapitre 3). Nous avons identifié plusieurs situations qui se sont produites pour les deux raisons citées (recherche d'ouverture du canal et chevauchements, demande d'accuser réception, vérification du canal auditif, décalage entre le décrochage et le premier contact, problèmes de décrochage, etc.).

Extraits pris du « Jeu du Loyer » : *Emission du 26/11/2015, appel n°1*

	((colline décroche))
Col	oui allô/
C	**O:h je le sentais mal** [j'allais]
Clé	[ouais]
C	dire je le sens mal et tu as décroché au bon moment h bonjour qui est là/
Col	mh (0.6) heu c'est colline

L'auditrice a mis du temps pour décrocher, ce qui inquiète l'animateur. Colline répond au bout de la quatrième sonnerie (avant que le répondeur se déclenche, ce qui l'aurait exclu du jeu). Camille exprime son soulagement de voir l'auditrice décrocher au bon moment. Cette réaction est donc conditionnée par la situation de cet appel. Autrement dit, si l'auditrice avait décroché au bout de la première sonnerie, l'animateur ne se serait pas inquiété de l'exclusion de l'auditrice. Ce qui aurait donné un déroulement conforme au schéma habituel de l'interaction (sommation, puis accusé de réception, puis réponse à l'accusé de réception).

Emission du 09/09/2015, appel n°4 (gagnante Virginie)

Vir	[allô/]
C	[allô/] (2) allô/
Vir	allô/ (2) allô/=
C	ah ah je crois qu'on se dit allô en même temps en fait ah heu [heu qui qui est là/]
Vir	[oui (rit)]
[…]	

Un chevauchement à répétition s'est produit à l'ouverture de cet appel. En l'absence du canal visuel, cela oblige les interlocuteurs à rechercher l'ouverture du canal par le biais de la répétition.

Emission du 23/12/2015, appel n°3 (gagnante : Cristelle)

```
1   C    […] [on a l'incruste qui sais jon]gler
2   Lau et Pau  [(rire)]
3   C    ou faire un truc
4   Lau et Pau  (rire)=
5   C    =ah on a [quelqu'un allô qui est là:/]
6   Clé          [ah c'est bon c'est bon]
7   Cris allô/
8   C    ah mais t'es là en fait [pardon je croyais que t'étais pas là]
9   Pau                          [(rire)]
    […]]
```

Dans cet appel, Camille et son équipe continuent de discuter sans se rendre compte que l'auditrice ait décroché. L'animateur finit par s'en apercevoir (en 5, ainsi que Clément en 6) et engage l'échange avec Cristelle en s'excusant de ne pas l'avoir entendu. Lorsque la présence active du participant à l'appel, qui est l'une des conditions du déroulement du jeu, est ignorée, cela entrave le déroulement de l'interaction.

Extraits pris de « Manu double ton salaire » : *Emission du 07/09/2015, appel n°2*

```
         ((Yannick décroche))
1   M    oh (1.2) oh/
2   Ya   allô/
3   M    oh:: tu m'as fait peur yannick
4   Ya   oui:/
5   M    tu m'as fait peur t'as mis du temps à décrocher yan yan
6   T E  (rire) [(rire)]
7   Ya          [aïe] (0.5) chuis (inaud)
    […]
```

Yannick met un long moment avant de décrocher, il marque une pause également avant d'accuser réception. L'animateur lui explique (en 3 et 5) sa crainte de ne pas le voir décrocher.

La crainte et l'hésitation de certains auditeurs constituent une entrave à la continuité des échanges au sein du jeu. Cependant, cette crainte peut être expliquée par le fait que les appels téléphoniques peuvent être perçus comme un acte menaçant en particulier lorsqu'ils proviennent d'inconnus. Ces menaces concernent l'intrusion dans la vie privée, le risque d'agression verbale ou même d'arnaque téléphonique.

Emission du 14/12/2015, appel n°3

```
1   M    ah (0.4) allô/ (1) [alors]
2   Or                      [mais] (0.2) non non ça sonne même pas là: à inzinzac-
         lochrist=
3   Sol  =allô/
4   T E  (en criant) [ah:::]
5   Or               [solène]
6   So               [(rire)]
7   M    (en criant) solène
8   So   oui bonjour/
9   M    [putain]
10  Or   [ouf]
11  M    mais qu'est-ce qui s'est passé avec on téléphone/
12  Sol  bah je sais pas je décrochais ça ré- ça raccrochait (rire)
13  M    bah non j'ai pas raccroché moi c'est moi qui t'appelle
14  Sol  heh
15  M    oh [putain:]
16  Sol     [oh ouais] ça raccrochait
    […]
```

Manu fait plusieurs tentatives avant d'avoir Solène au téléphone. L'ouverture de l'interaction est marquée par une ovation de l'équipe (en 4) qui exprime son soulagement de voir l'auditrice enfin décrocher (en 5 et 10). L'animateur demande une explication à Solène qui lui indique avoir rencontré un problème de décrochage (en 12 et 16).

En somme, les extraits que nous venons de citer, ci-dessus, montrent à quel point l'animateur de chaque émission est particulièrement attentif à la mise en place de meilleures conditions de mise en route des appels, et ce malgré les difficultés techniques ou celles liées au comportement imprévus des participants eux-mêmes. Cela souligne leur engagement envers la qualité de l'émission et le désir d'offrir une expérience positive aux auditeurs.

1.1.2. Réponses à l'accusé de réception : étape cruciale dans le processus d'appel

Après avoir passé en revue la première partie marquant l'ouverture du canal, à savoir la réponse à la sommation (sonnerie) prise en charge par l'auditeur appelé, nous nous intéressons maintenant à la deuxième partie de cette ouverture, c'est-à-dire la réponse de l'animateur à l'accusé de réception de l'auditeur.

Kerbrat-Orecchioni (1996 : 45) résume comme suit le type de réponse des Français au téléphone :

> Chez nous (« les services » mis à part, où semblablement l'appelant s'identifie lui-même : « BNP j'écoute ! »), l'appelé se contente d'émettre un « Allô ! », dont la fonction est avant tout phatique, mais qui permet en outre dans une certaine mesure l'identification implicite du locuteur ; la balle est à nouveau dans le camp de l'appelé, qui énonce : « Allô Y ? [-oui] ici X », s'il croit reconnaître l'interlocuteur visé, et sinon : « je suis bien chez Y ? », « Bonjour je voudrais parler à Y », etc.

Nous avons repéré plusieurs formes de réponse de l'animateur dans les deux jeux en question. Dans le « Jeu du Loyer », 73% des réponses sont amorcées par « **allô** », la formule la plus récurrente est constituée de « allô + salutation », elle représente 61% des cas de figure.

Extrait de l'émission du 03/09/2015, appel n°1

```
Thi   allô/
C     allô bonjour/
Thi   oui bonjour/
C     bonjour qui est là/
Thi   c'est thierry
[…]
```

Le reste des réponses est formulé par « allô » tout seul ou par une réitération de celui-ci par les deux interlocuteurs (répétition due au décalage pour essayer d'établir le contact), d'autres encore, mais plus rares, avec « allô + demande d'identification », « allô + adresse par le prénom de l'appelé[156] ».

Extrait de l'émission du 25/09/2015, appel n°3

```
Al    allô/
C     allô/=
Al    =allô/ (1) oui/
C     [oui bonjour\/]
Al    [oui allô/] (2) oui allô/
C     allô qui est là\/
Al    c'est: alexandrine
[…]
```

En plus de la réponse par « allô » et ses variantes, il existe une autre formule marquée par la salutation, elle constitue 26% des cas : « salutation + demande d'identification » (la plus fréquente), « salutation seule », « salutation + adresse par le prénom ».

Extrait de l'émission du 23/10/2015, appel n°1

```
Re    allô oui/
```

[156] Rappelons que lorsque l'auditeur indique son prénom lors de son inscription au jeu, l'animateur l'utilise pour s'adresser à lui.

```
C     bonjour qui est là\/
Re    bonjour/ heu c'est rebecca\/
[…]
```

Pour ce qui est du jeu « Manu double ton salaire », les réponses sont également variées, elles sont principalement marquées par l'ouvreur « allô » suivi du prénom[157] de l'auditeur à la forme interrogative (« allô X ? », « allô ? oui, X ? », « allô ? oui, c'est X ? », etc.), elle constitue 75% des réponses.

Extrait de l'émission du 19/11/2015, appel n°2

```
Ma    allô/
M     allô manuel/
Ma    oui/
M     manuel de nice/
Ma    oui/
[…]
```

Une autre forme de réponse qu'utilise Manu est de s'adresser directement à l'auditeur sans passer par « allô » en employant l'adresse par le prénom (14% des réponses).

Extrait de l'émission du 04/12/2015, appel n°2

```
M     […] je t'appelle pour doubler ton salaire et [je crois que ça a]
Sté                                                [oui allô/]
M     décroché
Mel   mhm=
M     =stéphanie/
Sté   oui/
[…]
```

Quelques ouvertures sont caractérisées par un échange *in media res,* dans le sens où Manu entame directement la discussion avec l'auditeur[158]. La demande d'identification, elle, est effectuée par la suite.

Extrait de l'émission du 17/09/2015, appel n°3

```
Thi   [allô/]
M     [ça] (0.8) ça ça décroche vite hein/
Thi   (rire)
M     Thierry cham- champion du monde de décrochage
Thi   oui (.) bah oui
M     tu dois pas être débordé de boulot hein
Mel et Or   (rire)
Thi   heu si: si si quand même
```

[157] A la différence du « Jeu du Loyer », dans « Manu double ton salaire », les participants indiquent systématiquement leur prénom lors de l'inscription. Cela s'explique par le fait que le second jeu est plus ancien que le premier, et que, par conséquent, les participants à « Manu double ton salaire » maîtrisent mieux les règles du jeu.

[158] Voir également les exemples précédents (« Manu double ton salaire » : *émission du 07/09/2015, appel n°2 ; émission du 16/10/2015, appel n°3 et émission du 14/12/2015, appel n°3).*

```
M     thierry de saint-plancher dans la manche/
Thi   oui c'est ça
[…]
```

Dans cet appel, l'animateur s'attendait à ce que l'appelé prenne du temps avant de décrocher – ceci étant le comportement le plus attesté des auditeurs –, mais l'auditeur a été rapide. Le comportement inattendu de l'auditeur est devenu sujet de plaisanterie par l'animateur. Ce qui a détourné la suite de l'appel de son cours habituel, montrant ainsi l'impact de ce comportement inattendu sur le déroulement de l'interaction

Par ailleurs, nous avons remarqué, dans les deux jeux précédents, que l'ouverture est également caractérisée par une suite de la conversation de l'animateur avec son équipe au moment où l'auditeur décroche, (20% dans « Le jeu du Loyer » et 17% dans « Manu double ton salaire »). Il peut s'agir d'un échange sur un sujet qui ne concerne pas le jeu (suite d'une rubrique précédente) ou d'un échange sur un aspect du jeu (prénom de l'auditeur, nom de sa région, longueur de l'attente du décrochage, rappel des règles du jeu, rappel des gagnants précédents, etc.). Cela permet aussi d'aider l'auditeur à identifier l'appelant. Au cours de ces échanges, l'auditeur est considéré comme le tiers dans l'échange, il n'est donc pas impliqué dans la conversation jusqu'au moment où il y est invité par l'animateur, il peut également l'évoquer en tant que délocuté.

Extrait pris du « Jeu du Loyer » : *émission du 28/10/2015, appel n°2*

```
1  C     […]ce matin on a eu delphine qui a perdu (0.5) [déjà]
2  Ca                                                  [allô/]
3  C     donc peut-être (0.6) que caroline CAro (0.6) serait notre [première]
4  Ca                                                             [oui]
5  C     gagnante bonjour caro/
6  Ca    bonjour/
   […]
```

Camille rappel le nom de l'auditrice précédente qui a été tirée au sort et qui n'a pas décroché. En entendant l'accusé de réception de l'auditrice appelée (en 2), l'animateur continue de parler en s'adressant au public, il espère que Caroline gagne (en 3). Cette dernière est prise ici en tant que délocutée, elle confirme tout de même (en 4) son identification par Camille. L'animateur entame enfin l'échange direct avec l'auditrice (en 5) par la salutation.

Lorsque les participants à l'interaction sont en pleine discussion sur un sujet particulier, ils sont tellement absorbés par ce dernier qu'ils ont du mal à s'en défaire

pour pouvoir intégrer un nouveau membre. Cette caractéristique ressort particulièrement dans les conversations du quotidien au sein d'un groupe. Les participants peuvent être très engagés dans le sujet en discussion[159] auquel ils donnent la priorité tout en reléguant la reconnaissance d'un « nouvel arrivant » au second plan.

Extrait pris dans « Manu double ton salaire » : *émission du 08/09/2915, appel n°1*

```
1   M     […] je t'appelle maintenant pour te doubler ton salaire et pour savoir si
          on dit Yohan ou johan
2   Mel   (rire)
3   M     si ça s' trouve on dit ploplane
4   Mel et Mou  (rire) [(rire)]
5   M                  [attention]
6   Mel   (rire) t'es nul [(rire)]
7   Mou                   [(rire]
8   Jo                    [allô/]
9   M  bah oui chuis nul enfin he he vous [le savez]
10  Mou                                    [(rire)]
11  M     quand même ça fait des années [maintenant]
12  Mel                                 [non (rire)] (rire)
13  M     allô ploplane/
14  Mel et Mou  (rire)
15  Jo    allô
16  M     johan/
17  Jo    oui
18  M     ah on dit johan et pas yohan alors
19  Jo    oui c'est johan
    […]
```

Manu discute avec les co-animateurs sur la prononciation du prénom de l'auditeur tiré au sort (Johan ou Yohan). Il lui invente alors un surnom « Ploplane » qui a provoqué le rire de ces derniers. En 6, Mélanie le qualifie de « nul ». C'est à ce moment que Johan décroche et répond (en 8). Manu continue de parler à son équipe en confirmant la remarque de la co-animatrice (en 9 et 11). Johan est pris en tant que tiers. En 13, Manu intègre enfin l'auditeur à l'interaction en l'interpellant par le surnom qu'il lui a inventé. Johan ne comprenant pas la plaisanterie de ses interlocuteurs, réitère le marqueur « allô » pour signaler sa présence (en 15). Il ne se rend pas compte que c'est lui l'allocutaire ratifié de l'intervention de Manu. Il pense que les membres de l'équipe continuent leurs échanges sans l'y inclure. C'est pourquoi, l'animateur s'adresse à lui en employant son prénom (en 16). Adresse à laquelle ce dernier répond enfin puisqu'il prend conscience que Manu s'adresse effectivement à lui. Cela met en évidence

[159] Ce comportement existe dans les deux cultures française et algérienne.

l'importance de la clarification et de l'inclusion de l'allocutaire pour assurer une continuité à l'interaction.

1.1.3. Identification des locuteurs

Comme nous l'avons précédemment fait remarquer, les échanges téléphoniques nécessitent, contrairement aux rencontres en face à face, une identification et une reconnaissance claire des deux parties (l'appelant et l'appelé). Cette étape suit donc celle de la réponse à l'accusé de réception de l'auditeur prise en charge par l'animateur. Elle peut s'effectuer dans la même intervention ou séparément dans une autre paire adjacente. La réalisation est par contre différente d'un jeu à l'autre. Dans le processus d'identification, nous distinguons le « Jeu du Loyer », « Manu double ton salaire » et les autres jeux restants. De même que le « Jeu du Loyer » est également différent de celui de « Manu double ton salaire ».

L'observation de l'opération d'identification dans les appels téléphoniques et celle mise en œuvre dans les deux jeux révèle qu'il existe une différence. Kerbrat-Orecchioni (1998 : 45) fait remarquer que le locuteur qui prend en charge l'identification est l'appelant : « [...] en France, c'est sur l'appeleur (en tant que « responsable » du coup de fil) que repose tout le travail d'identification explicite des deux participants ».

Or, tel qu'il a été fixé par les règles des deux jeux, l'identité de l'appelant, c'est-à-dire celle de l'animateur, ne doit pas être révélée à l'appelé. Au contraire, il revient à ce dernier de décliner la sienne dans le « Jeu du Loyer » ou de la confirmer dans celui de « Manu double ton salaire ». Cette condition peut prêter à confusion chez les auditeurs qui plus est sont appelés avec un numéro masqué et qui auront la charge de reconnaître la personne qui les appelle. C'est cela qui va déterminer le cours que va prendre l'interaction.

1.1.3.1. « Le jeu du Loyer »

Ce jeu présente la particularité de ne pas imposer aux participants inscrits de laisser leur prénom. Ainsi, deux cas de figure sont présents dans ce jeu.

- **Cas où l'identité est manquante dans le SMS d'inscription**

Ceci oblige l'animateur à s'enquérir de l'identité de l'auditeur tiré au sort qui ne l'a pas indiquée lors de son inscription. Nous distinguons deux types de formule de demande d'identification de l'auditeur par l'animateur. Le premier est marquée par la construction à la forme interrogative du type : « salutation + **qui est là ?** », elle représente 78% des cas de figure. Cette formule correspond à la demande d'identification qui est souvent produite dans les échanges téléphoniques ordinaires du quotidien dans un contexte familier.

Extrait de l'émission du 20/10/2015, appel n°2

```
Flo   allô/
C     allô bonjour/
Flo   bonjour/
C     bonjour qui est là/\
Flo   Florian
[…]
```

La seconde formule correspond à la demande de l'animateur d'indiquer le prénom[160] de l'auditeur. Elle est construite à la forme interrogative avec les variations suivantes[161] : « c'est quoi ton prénom ? » (il s'agit d'une manière directe et familière de demander à l'auditeur de révéler son prénom), « quel est ton/votre prénom ? » (une formulation plus formelle), « comment tu t'appelles ? » (une façon très courante de demander le prénom en français, c'est une formulation familière et décontractée), « est-ce que je peux avoir ton prénom ? » (cette formulation est polie et respectueuse, elle montre que l'animateur demande la permission pour obtenir l'information sur le prénom de l'auditeur), etc., elle représente 18% des réalisations.

Extrait de l'émission du 17/09/2015, appel n°2

```
Da    allô/
C     allô [bonjour/]
Da         [allô/] (0.8) oui bonjour\/
C     ça va/
Da    oui ça va
C     chuis ravi de te parler:/\ (0.3) c'est quoi ton prénom/=
Da    =bah m- (0.6) heu david:
[…]
```

[160] Retenons que la préférence pour l'usage du prénom dans tous jeux étudiés est d'ordre relationnel.
[161] Ces formules sont classées par ordre décroissant.

Extrait de l'émission du 30/09/2015, appel n°3

```
Yo    allô/
C     allô bonjour/
Yo    ouais/
C     bonjour quel est ton prénom:/\
Yo    yohan/
[…]
```

Extrait de l'émission du 24/11/2015, appel n°2

```
C     […] on adore c'est not' moment [préféré]
Ba                                   [allô/]
C     on aime avoir des gagn[ants/] (0.4) [ouh là]
Ba                          [a-]          [allô.]
C     ouh Là: on a quelqu'un qui est: en pleine forme là (0.6) bonjour/=
Ba    =(rire) (0.3) oui bonjour/=
Ni    =(rire)=
C     =comment tu t'appelles mon pote/
Ba    heu batiste:
C     ok […]
```

Ces Extraits montrent que les auditeurs déclinent facilement leur identité à l'animateur. Cela s'explique en partie par le fait que les auditeurs tirés au sort peuvent reconnaître la voix de Camille et penser qu'il s'agit du jeu auquel ils se sont inscrits. Les auditeurs répondent naturellement aux questions de Camille (sur leur travail, leur région, etc.) avant même qu'il leur pose la question phare du jeu.

Extrait de l'émission du 08/10/2015, appel n°1

```
So    allô/
C     allô bonjour/
So    bonjour/
C     bonjour comment t'appelles-tu:/
So    sophie:
C     sophie chuis ravi de t'entendre t'habites où sophie/
So    j'habite à medon:/
C     d'accord h sophie elle décroche à des inconnus à six heures
       [vingt elle dit où elle habite h elle dit]
Pau   [(rire)]
So    [rire)]
C     son prénom on sait déjà tout d'elle:
Lau   heh
So    heh ah bah oui (rire)=
C     =ben dites donc elle a pas froid aux [yeux sosso:/]
Lau                                        [(rire)]
So    h ah non non bah moi à six heures du matin chuis déjà réveillée chuis AU taquet:
C     ah mais je vois
[…]
```

L'auditrice répond sans restriction aux questions de Camille (son prénom, sa région), elle ne cherche pas à connaître celle de l'appelant. Cela a permis à ce dernier de plaisanter sur l'audace de celle-ci.

Une observation du corpus, nous a, toutefois, permis de repérer quelques rares réactions de refus par les auditeurs tirés au sort de donner leur identité (6 au total).

Extrait 1 : *émission du 26/11/2015, appel n°2*

1	Fa	Allô/
2	C	((voix nasillante)) allô bonjour
3	Fa	oui/
4	C	**bonjour qui est là**
5	Fa	**heu :: C'est vous qui m'appelez**
6	C	c'est qui à l'appareil/
7	Fa	c'est vous qui m'appelez
8	C	mais c'est vous qui répondez
9	Fa	bah oui/
10	C	c'est quoi votre prénom/
11	Fa	fabienne
12	C	fabienne c'est le corbeau
13	Clé	(rire silencieux)
14	C	j'ai appris que votre tente a vendu un terrain constructible
15	Clé	(rire)=
16	C	=et elle vous a rien dit (0.9) ((reprend sa voix)) fabienne [fabienne]
17	Fa	[heu non] elle m'a rien dit]
18	C	**fabienne ne raccrochez pas** (0.4) fabienne=
19	Fa	=oui:
20	C	j'a'ais peur parce que ici vous savez [si vous]
21	Clé	[oui]
22	C	[raccrochez on a pas]
23	Pau	[bah oui:]
24	C	le droit de vous rappeler je m'en serais très très très énormément beaucoup beaucoup voulu
25	Lau	heh
26	C	heu [fabienne]
27	Fa	[ouais]
28	C	ma chérie j'ai une question importante […]

Dans cet appel, l'auditrice ne veut pas indiquer son identité lorsque Camille le demande (en 3 et en 5), elle se justifie en disant que c'est l'appelant qui devrait se présenter (en 4 et 6). Elle finit par donner son prénom après l'insistance de l'animateur. Ce dernier continue dans sa plaisanterie non sans le risque de voir Fabienne raccrocher. Il l'invite d'ailleurs à ne pas le faire (en 17, 19 et 21) en lui expliquant la règle du jeu. Fabienne n'interrompt donc pas l'appel, ce qui permet à Camille de passer à l'étape suivante du jeu, à savoir la question.

Extrait 2 : émission du 15/09/2015, appel n°4

1	Cé	allô
2	C	allô bonjour/
3	Cé	oui:/ (.) **allô c'est qui au téléphone**/
4	Clé et Lau	(rire) [(rire)]
5	C	[ben dis donc (.) quel [accueil\]
6	Cé	[a:llô]
7	C	allô c'est je parle à qui là/
8	Cé	c'est heu: cédric
9	C	cédric ne raccroche surtout pas j'ai une question pour toi

10	Cé	**c'est-à-dire/**
	C	heu j'espère que ça va te (en riant) redonner le sourire dis donc h quelle
11		est la seule radio qui paye ton loyer\/
	[…]	

Dans cet appel, c'est l'auditeur qui demande en premier l'identification de l'appelant (en 3), cela provoque le rire des co-animateurs et l'étonnement de Camille (en 5). L'auditeur essaie de rétablir le contact en répétant le marqueur « allô » au milieu du brouhaha créé par l'équipe. L'animateur demande à l'auditeur de lui communiquer son prénom. En obtenant la réponse de la part de Cédric, Camille lui demande de ne pas couper l'appel mais l'auditeur n'arrive toujours pas à deviner l'identité de son appelant (en 10), ce qui surprend aussi l'animateur (en 11). Enfin, le doute s'estompe après avoir entendu la question de Camille.

Les données montrent globalement que les auditeurs manifestent une réaction de méfiance (voir p. 233 § 4) au départ plutôt que celle de refus. Cette méfiance se dissipe rapidement au fil de la conversation : l'animateur tâche de rassurer les auditeurs dont il soupçonne une forte crainte ou un doute.

Dans certains appels, Camille procède à une vérification et demande à l'auditeur s'il reconnaît la personne qui l'appelle, certains disent reconnaître la voix de Camille, d'autres non.

Extrait de l'émission du 23/09/2015, appel n°1

1	C	[…] [euros de]
2	Ca	[allô/]
3	C	loyer (0.8) allô bonjour/
4	Ca	oui bonjour/
5	C	bonjour qui est là/
6	Ca	caroline/
7	C	caro comment tu vas/
8	Ca	ça va pas mal ça va pas mal/ (0.2) un peu [dur ce]
9	C	[ça va]
10	Ca	matin mais ça va pas mal
11	C	mais ça t'as une belle voix déjà je peux te le dire/=
12	Ca	=ah
13	C	ma caro j'ai une question pour toi **est-ce que tu sais qui c'est** d'après
14		toi\/
15	Ca	cami:lle
16	C	camille
17	Clé et Lau	(rire)
18	C	ouais (0.1) c'est ça/\ […]

L'auditrice semble reconnaître la voix de Camille. En 7 et 8, l'échange de salutation complémentaire (elle donne des détails) montre bien que Caroline est à l'aise dans sa

discussion avec l'appelant. Camille lui demande si elle sait de qui il s'agit, elle lui répond alors en donnant le nom de ce dernier.

La reconnaissance des participants de part et d'autre est fondamentale dans le bon déroulement de toute interaction. Il s'agit de la condition sans laquelle les échanges ne peuvent pas avoir de suite. Autrement dit, sans cette reconnaissance mutuelle et la prise en compte de tous les participants, il devient difficile voire impossible de mener une conversation réussie.

En outre, il existe dans le corpus plusieurs cas d'appels dans lesquels l'auditeur reconnaît immédiatement et sans indices la voix de Camille[162].

Extrait de l'émission du 20/11/2015, appel n°2

```
1   Thi   allô/
2   C     allô
3   Thi   oui/
4   C     bonjour qui est là/\
5   Thi   thibault
6   C     thibault ça va/
7   Thi   ouais et toi Camille
8   C et Clé    [ah]
9   Pau et Lau  [(rire)]
10  C           [grillé direct]
    […]
```

En effet, l'auditeur ne fait perdurer le suspense et identifie très vite l'animateur, ce qui provoque le rire de toute l'équipe.

Par ailleurs, il arrive que l'auditeur fasse la confusion avec une personne qu'il connaît[163] en pensant que l'appelant est un ami ou un proche.

Extrait de l'émission du 29/09/2015, appel n°2 (auditeur : Joël)

```
1   Jo    allô/
2   C     salut toi\
3   Jo    allô/=
4   C     comment tu vas\
5   Jo    ba::h heuh bien/ (0.5) c'est qui/
6   C     d'après toi:/\
7
```

[162] « Ce type de reconnaissance est un acte valorisant pour la face positive de l'appelant. En effet, être reconnu par [l'appelé] indique qu'[il] se souvient de nous, et c'est encore plus valorisant en l'absence du canal visuel puisque la reconnaissance se fait alors uniquement par le biais de la voix ». Palisse (2004 : 89)

[163]« [...] si l'appeleur est en effet le mieux placé pour préciser sa propre identité, il ne l'est pas pour spécifier celle de son partenaire ! L'entreprise est risquée (car ce marqueur d'identité qu'est la voix n'est pas toujours fiable : il peut y avoir en particulier dans les familles des sortes de Sosies vocaux), et donne souvent lieu à des ''ratés'' ». (Kerbrat-Orecchioni, 1998a : 45).

```
    Jo    bah c'est pas jean-yves hein j'attends heu je t'attends sur heu sur le
8         parking là
9   C     ben si c'est jean-yves
10  Jo    (rire) non c'est pas ta voix
11  C     c'est jean-yves
12  Jo    non non non
13  C     [bah i- fau:t- je]
14  Jo    [t'as pas un accent breton]
15  C     y a y a quoi/
16  Jo    je je dis que t'as pas un accent breton
17  C     bon h
18  Pau   heh=
19  C     =t'as aucune idée de qui c'est/
    Jo    ah j'ai une p'tite idée maintenant ouais
    […]
```

L'auditeur demande à connaître l'identité de l'appelant, l'animateur le fait deviner (en 6). Il pense alors qu'il s'agit de son collègue Jean-Yves. Camille profite de cette confusion et continue de se faire passer pour son collègue (en 8) mais l'auditeur finit par se rendre compte qu'il ne s'agit pas de Jean-Yves (en 9 et 11), il affirme que la voix et l'accent de son collègue ne sont pas les mêmes que ceux de son interlocuteur. En 18, Camille lui demande à nouveau s'il reconnaît l'identité de son appelant. Question à laquelle Joël répond par l'affirmative.

Cette confusion peut donner lieu à des échanges qui sortent du cadre initial du jeu et déboucher sur des échanges familiers entre les participants.

Enfin, dans certains cas, l'animateur est pris par la discussion et ne demande le prénom de l'auditeur qu'après un échange sur d'autres thèmes : la demande n'est donc pas immédiate.

Extrait de l'émission du 22/12/2015, appel n°3

```
1   C     […] ne soyez [pas surpris]
2   Mo                 [oui allô/]
3   C     salu::t
4   Mo    salut/ (0.3) [inaud.]
5   C                  [comment] tu vas toi/\
6   Mo    ça va merci/
7   C     chuis content [de t'entendre]
8   Mo                  [mais heu] (0.3) moi aussi/ (0.2) mais heu qui c'est/
9   C     [ah (rire)]
10  Clé   [(rire)]
11  Lau   [(ah:)]
12  C     c'est toi qui vas devoir me le dire (0.7) quelle est la seule radio qui
          paye ton loyer/\
13  Mo    virgin radio/
14  T E   ((acclamation))
15  Mo    [ourah (rire)]
16  C     [on n'en parle plu:s] ça: s'est fai:t
```

```
17  Mo    (rire) ça c'est clair hein merci hein merci beaucoup
18  C     chuis content [tu t'appelles]
19  Mo                  [merci Camille]
20  C     comment/
21  Mo    Mohammed
    […]
```

Au début de l'appel, l'auditeur cherche à connaître l'identité de l'appelant (en 8), Camille lui renvoie la question et lui demande de deviner (en 12) en lui posant la question principale du jeu. La réponse de Mohammed est immédiate : il reconnaît tout de suite qu'il s'agit du « Jeu du Loyer ». Ce n'est qu'après cette étape que l'animateur demande l'identification de son interlocuteur (en 18 et 20).

L'identification des participants est reléguée au second plan. L'animateur préfère avancer une étape du jeu, et donc de jouer sur le script. Ce qui révèle une certaine souplesse dans la manipulation des règles du jeu.

- **Cas où l'identité est mentionnée dans le SMS d'inscription**

L'identification est alors différente dans le sens où l'animateur demande la confirmation du prénom de l'auditeur. Cette demande peut prendre plusieurs formes. La plus courante est constituée de tournures interrogatives formant des questions fermées : « est-ce que c'est X ? », « est-ce que X est là ? » (formules formelles suivant une structure de question standard) ; « c'est X ? », « allô X ? », « X ? » (formules plus familières et décontractées) avec une proportion de 42% de l'ensemble des réalisations.

Extrait de l'émission du 02/09/2015, appel n°2

```
Da    oui allô/
C     allô bonjour/
Da    bonjour/
C     est-ce c'est DAmien\
Da    oui
C     est-ce qu'on a son prénom à celui-ci/\
Clé   mhm
C     damien comment ça va/
Da    bien et vous
[…]
```

Extrait de l'émission du 10/11/2015, appel n°2

```
Da    allô/
C     et c'est déjà le Deuxième tirage au sort pour le loyer on a appelé vanessa
      à six heures vingt/ h est-ce que pierrick est là à sept heures vingt/
Da    allô/
C     allô pierrick/
Da    ouai::s
```

```
C     ah j'ai cru que t'étais trompé de prénom tu t'appelles bien pierrick/
Da    oui pierrick oui (.) c'est ça
[…]
```

L'animateur demande de confirmer le prénom de l'auditeur à plusieurs reprises puisque le prénom Pierrick lui semble peu courant. Il s'agit d'une observation subjective basée sur ses propres connaissances et expériences. L'auditeur lui répond qu'il s'appelle bien Pierrick. Cela souligne l'attention portée par l'animateur à l'identification correcte des participants dans le contexte de l'échange en cours et l'importance de donner des informations précises sur ces derniers.

Au même titre que les formules précédentes, le deuxième type réalise le même taux d'occurrence (42%). La demande d'identification est construite avec une interrogation fermée (est-ce que + verbe de modalité au conditionnel) : « est-ce je pourrais parler à X ? » avec des variantes telles que « je pourrais parler à X ? » (l'emploi du conditionnel révèle un désir de politesse et de prise de distance vis-à-vis de l'interlocuteur), « je peux parler à X ? » ou « j'essayais de parler à X ».

Extrait de l'émission du 26/10/2015, appel n°4

```
Ma    allô/
C     allô bonjour
Ma    bonjour/
C     est-ce que je pourrais parler/ à MArie-joséphi:ne di:te mari-jo/\
Ma    c'es:t moi
C     salut marie-jo tu viens d'où/
Ma    de lyon
[…]
```

Enfin, le dernier type d'identification représente 16% des réalisations, il est construit selon la formule comportant les deux éléments : « salutation + X » (formule familière utilisée avec les personnes qui se connaissent).

Extrait de l'émission du 09/11/2015, appel n°1

```
C     on appelle un certain philippe
Lau   [ah]
Pau   [c'est] ça
Phi   ou- oui oui allô/
C     salut philou\/
Phi   sa- heu hen (0.3) allô allô/
C     comment tu vas philou:
Phi   heu bien\
C     philou voix du lundi voix du six heures vingt\
Clé et Ni   heh
[…]
```

L'animateur interpelle l'auditeur en le saluant par l'emploi d'un diminutif de son prénom « Philou[164] ».

L'emploi des différentes formules relève du choix délibéré de l'animateur qui selon son appréciation personnelle préfère utiliser telle ou telle formule. Nous n'avons pas pu relever des indices qui justifient ses choix.

1.1.3.2. « Manu double ton salaire »

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, la séquence d'ouverture dans les deux jeux se démarque du reste des ouvertures dans les autres jeux qui constituent notre corpus, et ce en raison de l'absence de filtrage au niveau du standard. Ainsi, le public est témoin de la première prise de contact entre la radio représentée par l'animateur (l'appelant) et l'auditeur (l'appelé) : présence de la sommation/réponse et demande d'identification de l'appelé.

Cependant, à la différence du « Jeu du Loyer », dans le jeu « Manu double ton salaire », les règles du jeu exigent des auditeurs qui s'inscrivent d'indiquer leur prénom et d'autres renseignements. Ainsi, ces derniers laissent systématiquement leur prénom, leur âge, le nom de leur région, le nom de leur métier ainsi que le salaire qu'ils touchent. La tâche d'identification prise en charge par l'animateur lui est donc facilitée. Il n'aura qu'à demander la confirmation des informations que l'auditeur a communiquées lors de son inscription. L'opération est donc moins risquée que celle existant dans le « Jeu du Loyer ».

Les formules de demande d'identification dans le jeu prennent différentes formes. Toutes sont des demandes de confirmation de l'identité de l'auditeur construites à la forme interrogative. La tournure la plus courante est réalisée conjointement avec le marqueur d'ouverture du canal « allô », elle représente 70% des occurrences enregistrées. La demande de confirmation se décline en plusieurs variantes, elle peut être composée de l'ouvreur « allô » suivi du prénom de l'auditeur dans le même tour de

[164] Dans le chapitre suivant, nous développerons l'aspect concernant la préférence de l'animateur pour les diminutifs.

parole (« allô X ? », une formule familière typique d'un appel téléphonique), elle occupe 17% des formules réalisés.

Extrait de l'émission du 01/10/2015, appel n°1

```
      ((sonnerie))
M     j'ai connu un boris mais c'était en Normandie
Mel   ah mhm
M     donc c'est pas le même
Mel   peut-être
M     hem
Bo    allô/
M     allô boris/
Bo    oui:/
M     bienvenu:/ boris j'ai une question à te poser
Bo    oui:/
[…]
```

A cette formule peut s'ajouter une autre variante plus majoritaire, présente dans 42% des cas de réalisations, est construite avec « allô » suivi du prénom de l'auditeur dans un premier tour de parole, puis d'une répétition du prénom en plus du nom de la région dans un deuxième tour de l'animateur (« allô X ? .... X de R ? »). En combinant ces deux éléments, cette variante permet à l'animateur de procéder à une vérification efficace de l'identité et de la région de l'auditeur dès le début de l'appel. Elle offre également une approche claire et directe pour établir le contexte de l'interaction.

Extrait de l'émission du 04/11/2015, appel n°1

```
M     allez hélène (0.8) ne nous déçois pas dé[croche ce télé]phone
Hé                                            [oui allô/]
M     allô hélène/
Hé    oui:/
M     hélène de SAblé sur sarthe dans la sarthe/
Hé    oui::/
[…]
```

L'observation du reste des réalisations nous relève l'absence du marqueur « allô » dans le même tour : il peut être présent dans un/des tour(s) antérieur(s), mais il peut aussi en être absent. Plusieurs variantes sont relevées. Nous trouvons entre autres l'usage unique de l'animateur du prénom de l'auditeur « X ? » (une formule plus familière) présent à 7% dans le corpus.

Extrait de l'émission du 20/10/2015, appel n°3

```
M                     [c'est la la moitié [qui compte]
An                                        [allô/]
Mel   oui=
```

```
[…]
M     [heh (0.4)] anthony/
An    oui:/
M     bonjour anthony je t'appelle pour te poser une simple question […]
```

Un autre tour de parole peut se rajouter au premier : l'animateur répète le prénom de l'auditeur et vérifie le nom de sa région : « X ?...X de/dans R ? ». La tournure occupe 13% du corpus. Cette variante ajoute une étape supplémentaire à la vérification de l'identité et de la région de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 07/12/2015, appel n°1

```
M     allô=
Ha    =allô/
M     allô/
Ha    oui:/
M     haluk/
Ha    oui:/
M     haluk d'aubagne dans les bouches-du-rhône/
Ha    oui:/
[…]
```

Enfin, citons les autres réalisations restantes qui représentent 4% du corpus. Elles correspondent aux formules construites avec le présentatif « c'est » (cela rajoute une touche de formalité à l'intervention) : « c'est X ? », « c'est X ?...X de R ? ». Globalement, bien que cette catégorie ne représente que 4% des occurrences, elle offre une autre approche pour demander la confirmation de l'identité et de la région de l'auditeur.

Extrait de l'*émission du 28/09/2015, appel n°1*

```
[…]
M     allô/
Vic   oui:/
M     c'est victoriane/
Vic   oui:/
[…]
```

Les différentes formulations utilisées pour demander la confirmation de l'identité et de la région de l'auditeur reflètent des choix stratégiques de l'animateur pour faciliter une interaction efficace et précise dès le début de l'appel. Par ailleurs, l'usage de toutes les variantes évoquées relève du choix personnel de l'animateur.

Pour ce qui est de la réaction des auditeurs à la demande de confirmation de l'animateur, les données relèvent que ces dernier répondent toujours par la positive. Aucun n'infirme les informations avancées par Manu les concernant.

Quant à leur reconnaissance de l'identité de l'animateur (l'appelant), nous constatons que leur comportement est divers. Nous pouvons dire que globalement, ils comprennent plus ou moins rapidement qu'il s'agit du jeu auquel ils se sont inscrits. Pour ceux qui doutent au départ et ne reconnaissent pas Manu, ils voient leur doute s'estomper au fil de l'échange (avant la question principale). Pour les autres, ils restent encore dubitatifs jusqu'à entendre l'animateur leur poser la question principale du jeu.

Extrait de l'émission du 21/09/2015, appel n°2

```
          ((sonnerie))
1   M     quand il y a plus de deux sonneries ça me tend
2   Mel   heh
          ((Emilie décroche))
3   M     ah
4   Em    a- allô/
5   M     allô émilie/
6   Em    oui/
7   M     émilie de drancy en seine-saint denis/
8   Em    oui c'est moi\/
9   M     quel est le seul animateur radio qui double [ton salaire]
10  Em                                                [oh  purée]  ((en  criant))
          manu sur nrj:
    […]
```

Dans cet appel, l'auditrice ne reconnaît pas qu'il s'agit de Manu, son intonation en 6 et 8 marque le doute. Il faut attendre la question de l'animateur en 9 pour qu'elle se rende compte de l'identité de l'appelant. En 10, elle émet d'ailleurs une interjection (« oh purée ») en chevauchement qui montre qu'elle ne s'attendait pas à l'appel de Manu.

Extrait de l'émission du 15/09/2015, appel n°1

```
1  Mé    allô/\
2  M     allô/
3  Mé    oui::/
4  M     mélodie/
5  Mé    oui::/
6  M     mélodie de bonneville en haute-savoie/
7  Mé    heh oui c'est ça/\
   […]
```

La réponse de l'auditrice en 3 et 5 est marquée par un allongement syllabique et une intonation montante marquant le sourire, en plus de son rire en 7, tout cela montre que Mélodie se rend compte de l'origine de l'appel et qu'elle a été tirée au sort dans le jeu.

En outre, certains auditeurs reconnaissent tout de suite l'identité de l'appelant.

Extrait de l'émission du 08/10/2015, appel n°1

```
1   My    h oui allô/
2   M     allô myriam/
3   My    oui:/ (rire)
4   M     myriam [de villnave d'ornon en gironde/]
5   My           [heh ((respiration))] h oui c'est bien ça/ heh
6   M     oh tu toi tu sais qui t'appelle hein/
7   Mel   heh
8   My    (rire)
9   M     myriam=
10  My    =h non pas du tout
11  M     [(rire)]
12  T E   [(rire)]
    […]
```

Dès que Myriam décroche, elle émet un rire (en 3). Ce rire suggère une réaction positive ou de l'amusement de sa part dès le début de l'appel. En 5, le chevauchement sur le tour de l'animateur, qui demande la confirmation du nom de sa ville, est également marqué par un autre rire suivi de sa réponse positive à cette confirmation. Cela indique bien que l'auditrice reconnaît tout de suite Manu. Ce dernier le lui fait d'ailleurs remarquer en 6, ce qui la fait rire en 8.

L'opération d'identification de l'animateur par l'auditeur est un bon prétexte pour amorcer la moindre plaisanterie. Les tentatives de plaisanterie de Manu sont bien reçues et contribuent à instaurer une atmosphère légère et agréable dans la conversation, ce qui peut rendre l'interaction plus engageante et divertissante pour toutes les parties impliquées.

En somme, dans les deux jeux précédents (« Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire »), la particularité par laquelle ces derniers se démarquent se trouve dans l'ignorance involontaire de l'appelé (l'auditeur) de l'identité de l'appelant (l'animateur). Par conséquent, cela donne lieu à un développement de l'ouverture de l'échange différent de celui des autres jeux (tel que démontré plus haut).

1.1.4. Tableau récapitulatif de l'ouverture

Aspect	Le jeu du Loyer	Manu double ton salaire
Filtrage des appels	Aucun filtrage préalable par le standard : l'animateur appelle directement les auditeurs tirés au sort.	Idem.
Ouverture du canal	Appel direct en public pour maintenir le suspense. La sommation est retransmise pour maintenir une dynamique de surprise.	Idem.
Réponse à la sommation	majoritairement par « allô », par « oui allô ». L'animateur initie parfois l'échange si nécessaire.	majoritairement par « allô », par « oui allô », par « oui ». Initiation par l'animateur (rare)
Cas d'identité manquante	L'animateur demande l'identité de l'auditeur avec : -« Salutation + qui est là ? » -« c'est quoi ton prénom ? »	Obligation de fournir son l'identité à l'inscription
Cas d'identité mentionnée	Nécessite souvent une demande directe ou familière avec : -« Est-ce que c'est X ? » -« Je pourrais parler à X ? »	L'animateur demande la confirmation des informations fournies à l'inscription avec : -« Allô X ? » -« Allô X ? », « X de R ? ».
Complexité de l'identification	Plus complexe, car certains auditeurs hésitent à décliner leur identité. La tâche d'identification repose sur l'animateur, rendant le processus parfois imprévisible.	Identification facilitée grâce aux informations préenregistrées ; échanges plus fluides.
Réactions des auditeurs	Réactions initiales de méfiance qui se dissipe après quelques échanges.	Idem. Réponses positives systématiques aux informations avancées par l'animateur.
Particularité technique	Lenteur à décrocher ou silence initial entraînent des interventions de l'animateur pour relancer l'échange.	Idem.

Dans les autres jeux que ce soit le corpus algérien ou « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » dont il sera question ci-dessous, les interlocuteurs sont avertis : chaque partie connaissant au préalable l'identité de l'autre.

1.2. L'ouverture dans le corpus algérien

Dans le corpus algérien, le processus de passage des appelants à l'antenne est différent du « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » dans la mesure où les auditeurs-appelants sont d'abord reçus par le standard où ils vont communiquer des informations sur leur identité (prénom, région, lieu précis de l'appel, etc.). Ces informations seront transmises par la suite à l'animateur/trice avant de lancer l'appel en public.

1.2.1. « Yadés »

1.2.1.1. Ouverture du canal et identification

Après son passage par le standard, l'auditeur est mis en relation avec l'animateur qui va l'introduire au public. L'ouverture du canal entre l'auditeur-appelant et l'animateur est verbale. Elle est exclusivement initiée par celui-ci. Mehdi introduit l'auditeur en l'identifiant. La formule d'ouverture dominante dans le corpus est marquée par l'emploi d'un « ouvreur à fonction de hélage » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 224) ici le prénom de l'auditeur. L'adresse par le prénom prend une forme assertive[165] puisque l'animateur connait déjà l'identité de son interlocuteur, étant donné qu'il est informé au préalable par le standard.

L'animateur peut ouvrir l'interaction en hélant l'appelant sans recourir à une introduction de ce dernier, 69% des occurrences sont ainsi formées. Cela peut faciliter et accélérer le début de l'interaction.

Extrait de l'émission du 14/10/2015, appel n°1

```
1  M   djamila:\/
2  Dja bonsoir mehdi
   […]
```

Mehdi peut également précéder l'interpellation d'une introduction ou d'un commentaire portant sur l'auditeur (20% des cas). Cela peut ajouter une dimension personnelle ou contextualiser l'appel avant d'entrer dans le vif du sujet avec l'auditeur.

[165] L'intonation de l'animateur montre bien qu'il s'agit de hélage et non d'une demande de confirmation (intonation interrogative).

Extrait 1 : *émission du 16/09/2015, appel n°5*

1	M	[…] nous rejoindre au zéro deux un quatre huit un cinq un cinq et c'est karim qui nous rejoint kari:m/
2	Ka	ʔæhlæ si mehdi
	Trad.bienvenu monsieur Mehdi	
	[…]	

L'animateur s'adresse au public pour introduire l'appelant qui est pris en tant que délocuté.

Extrait 2 : émission du 23/09/2015, appel n°1

1	M	[…] de seize heures jusqu'à dix-sept heures à la veille de l'aïd heu slimane nous appelle de bdʒæja slima:n/\
2	Sli	wəʃ rakum læbɛs mehdi
	Trad. comment allez-vous ça va Mehdi ?	
	[…]	

Mehdi introduit l'auditeur en indiquant le prénom et la région d'appel de ce dernier. Ce qui permet d'établir rapidement l'identité et l'origine géographique de l'auditeur dès le début de l'interaction.

Extrait 3 : émission du 08/11/2015, appel n°1

1	M	et c'est une séniorita qui nous appelle en premier nadia:/\
2	Na	oui: bonjour
3	M	bonjour séniorita ça va/
	[…]	

Dans cet appel, l'animateur introduit l'auditrice en l'appelant séniorita avant de l'interpeler par son prénom. Il fait référence à la chanson intitulée « Ma Séniorita » (du chanteur franco-marocain Amine) qui est diffusée avant le passage de l'auditrice. D'une part, cela montre que parfois, l'introduction de l'appel peut être conditionnée par une donnée externe à celui-ci (dans ce cas, la chanson diffusée antérieurement). Cela démontre que l'animateur prend en compte des éléments contextuels et les intègre dans le déroulement de l'appel. Ce qui peut contribuer à personnaliser et à rendre l'interaction plus mémorable pour l'auditrice, en créant une connexion entre la musique et l'appel à venir. C'est un bel exemple de la manière dont l'animateur peut adapter son approche en fonction du contexte et des éléments extérieurs. D'autre part, cela appuie l'image de l'animateur (par son côté enjoué et taquin) qui, comme Manu, cherche à trouver le moindre prétexte pour injecter une plaisanterie. Cela montre qu'il cherche activement à

établir une connexion positive et amicale avec l'auditrice. Cette démarche permet de créer une atmosphère détendue et agréable pour l'interaction.

En outre, il arrive à l'animateur de répéter le prénom de l'auditeur en vue de confirmer l'accusé de réception.

Extrait de l'émission du 27/10/2015, appel n°2

```
1  M   samira:/\
2  Sa  oui:/
3  M   samira:/\
4  Sa  oui: bonsoi::r/\
5  M   bonsoi:r\
   […]
```

L'auditrice répond en 2 mais le son n'est pas correct, alors Mehdi réitère son interpellation en 3, à partir du moment où il entend Samira le saluer dans le tour suivant, il poursuit alors l'échange.

Cette attention portée à la confirmation de l'identité de l'auditrice reflète le souci de l'animateur de garantir une communication fluide et précise dès le début de l'interaction. Cela contribue à établir une base solide pour la suite de la conversation.

D'ailleurs, pour s'assurer du prénom de l'auditeur, Mehdi peut en demander parfois la confirmation par l'appelant.

Extrait de l'émission du 13/10/2015, appel n°3

```
1  M   sara:h/ (0.3) et sa- (0.3) et et et amira c'est ça (0.3) sara:h/\
2  Sa  oui allô bonjour\/
3  M   c'est sarah c'est bien ça:\=
4  Sa  =sa:rah exact oui […]
```

Il arrive également que l'animateur s'adresse en direct au réalisateur de l'émission, qui se trouve derrière la vitre, pour lui demander l'identité de l'auditeur-appelant (5% des cas).

Extrait 1 : émission du 13/10/2015, appel n°4

```
M   ʃkun/ (0.6) saliha/\
Trad. c'est qui ?
Sa  oui: bonjou:r
M   bonjour saliha/\
[…]
```

L'animateur utilise donc cette interaction avec le réalisateur comme un moyen d'introduire un élément extérieur au jeu, afin de contribuer à l'atmosphère de l'appel. Le ton utilisé par Mehdi lorsqu'il s'adresse au réalisateur porte une touche d'humour, ce qui peut également influencer positivement l'atmosphère de l'émission diffusée.

Extrait 2 : émission du 19/10/2015, appel n°2

M ((à voix basse)) ʃkun ʃkun/ (0.1) samir/\ (0.6) ədʒiRɛktœR (0.1) dʒəwəz dʒəwəz ((en criant)) heu sa:mi:r Trad. c'est qui ? Samir le directeur, passez-le Sa allô oui bonsoir mehdi M bonsoir si samir […]

L'animateur fait mine de chuchoter au réalisateur pour savoir qui est l'appelant, il obtient l'information qu'il s'agit de Samir qui est directeur et demande de le passer en ligne, il interpelle l'auditeur en haussant la voix. Le chuchotement marque ici la curiosité et l'intérêt de Mehdi à découvrir des aspects de la vie de Samir.

Le recours au chuchotement et à l'expression de curiosité par Mehdi ajoute définitivement une touche humoristique à l'émission. Cela montre qu'il ne se contente pas d'animer l'émission, mais cherche aussi à apporter une note de légèreté et d'amusement à l'interaction. C'est un moyen efficace de rendre l'émission plus divertissante et engageante pour tous les participants.

Pour ce qui est de l'emploi du marqueur d'ouverture du canal dans les appels téléphoniques « allô », nous remarquons qu'il est rarement utilisé par Mehdi, 6% seulement de l'ensemble des ouvertures. Puisque l'appelant est déjà passé par le filtre du standard, ce qui signifie que son identité et son intention d'appeler sont déjà connues. Ainsi, l'animateur n'a pas besoin d'utiliser le terme « allô » pour établir le contact initial, car l'appelant est déjà en ligne et prêt à interagir. Cela indique une efficacité dans le processus de sélection des participants pour ce jeu.

Cependant, l'usage du marqueur « allô » par l'animateur à l'intérieur de l'échange a lieu lorsque des problèmes d'écoute ou d'écho surviennent. Mehdi y a recours en vue de maintenir le contact avec son interlocuteur ou de vérifier la réception de la part de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 07/12/2015, appel n°4

```
1   M   souaa:d\/
2   Sou oui (0.2) oui mehdi bonjour [enfin]
3   M                               [Soua-]
4   Sou bonsoir (rire) [oui]
5   M                  [vous] êt- vous êtes chimiste c'est ça/\
6   Sou allô/
7   M   souaad la chimiste ((écho))
8   Sou oui:
9   M   ah elle m'entend pas je crois qu'il y a: un retour d'écoute (0.3)
        alors essayez de: bien entendu de je rappelle heu ch- à chaque fois/
        h essayez en passant à l'antenne de: d'éteindre ou de diminuer au
        maximum/ h le: poste transistor etcetera (0.8) a:llô/
10  Sou allô oui
11  M   oui souaad souaad vous êtes chimiste c'est bien ça/\
12  Sou oui c'est bien ça
    […]
```

Dans cet appel, un problème d'écho empêche les deux interlocuteurs de communiquer. En 9, Mehdi demande alors à Souad de baisser le volume de son poste, puis vérifie par l'emploi du marqueur « allô », que l'auditrice ait exécuté sa demande et que l'écho ait disparu. En 10, Souad accuse réception. Dès lors que la communication est rétablie, Mehdi poursuit l'échange (en 11).

En résumé, l'usage du terme « allô » en cours de conversation intervient comme un moyen de s'assurer que la communication est fluide et que les deux parties se comprennent bien, surtout en cas de difficultés techniques. Cela démontre l'attention de l'animateur à la qualité de la communication avec l'auditeur.

1.2.1.2. Accusé de réception de l'auditeur

Après l'interpellation et l'identification de l'auditeur par l'animateur, l'appelant répond à ce dernier et accuse réception. Ces deux parties constituent la première paire adjacente qui marque l'ouverture du canal. Plusieurs types de réponses ont été enregistrés. La formule récurrente dans le corpus est l'emploi du marqueur « allô », elle représente 29% des réponses. Nous y trouvons deux sortes de formules, la première, représentant les deux tiers, correspond à la construction du type « allô suivi ou précédé de oui ». Cela souligne l'importance du marqueur « allô » dans le processus de confirmation de la réception de l'appel et du début de l'interaction.

Extrait de l'émission du 01/12/2015, appel n°2

```
M   sali:m/\
Sa  allô oui:
  […]
```

Le tiers restant est composé de la construction suivante : « allô » (avec ou sans ‘oui’) auquel s’ajoute la salutation. Cette structure montre que les auditeurs peuvent utiliser le terme « allô » en combinaison avec une affirmation de leur présence, suivie d'une salutation pour marquer le début de l'interaction, et ce, pour établir et confirmer le contact initial entre l'animateur et l'appelant.

Extrait de l’émission du 15/09/2015, appel n°4

```
M   c’est imène qui nous rejoint imè:ne
Im  allô bonjour
M   bonjour imène
Im  bonjour
[…]
```

Une autre formule est relevée dans le corpus, elle représente 19,6% de l’ensemble des réponses. Il s’agit de la construction qui comporte la réponse par « oui » suivie de la salutation. La salutation peut ou pas être précédée ou suivie du prénom de l’animateur. Cette structure montre une autre manière courante dont les appelants confirment la réception de l'appel et engagent l'interaction avec l'animateur.

Extrait 1 : émission du13/09/2015, appel n°1

```
M   salima:/\
Sa  oui: bonjour mehdi
[…]
```

Extrait 2 : émission du 17/11/2015, appel n°2

```
M   alors on va prendre heu:: au téléphone heu hem (0.6) nacera:/\
Na  ænʕam msəlχir/\
Trad. oui bonsoir
[…]
```

Leur réponse positive avec un « oui » suivi d'une salutation dénote un démarrage cordial de la conversation. L'inclusion du prénom de l'animateur dans la salutation suggère une tentative de personnalisation de l'interaction. Cela reflète une prise en compte des conventions sociales à travers une réponse polie et positive, suivie d'une salutation respectueuse envers l'animateur. Ce qui témoigne d'une volonté des auditeurs de commencer l'interaction de manière courtoise et bienveillante.

Une autre proportion de réponse qui est assez importante dans le corpus est celle qui comprend la salutation seule – sans le recours à « oui » ou à « allô ». Elle représente 25,5% des occurrences. La salutation peut être suivie ou non du prénom de l’animateur.

L’emploi de cette option est une manière respectueuse d'engager la conversation avec l'animateur.

Extrait 1 : émission du 16/09/2015, appel n°3

```
M   et c’est naziha qui nous rejoint naziha:/\
Na  Bon:soi:r/\
[…]
```

Extrait 2 : émission du 13/10/2015, appel n°5

```
M   ghania:/\
Gha bonsoir mehdi:/\
[…]
```

Le choix d'inclure ou non le prénom de l'animateur dans la salutation reflète la variabilité dans les préférences des appelants pour l’usage de telle ou telle forme.

Les auditeurs peuvent également accuser réception en employant le marqueur d’assertion « oui » accompagné ou non du prénom de l’animateur. Ce type de réponse occupe 16,4% de l’ensemble du corpus.

Extrait 1 : émission du 06/12/2015, appel n°1

```
M   Safia:/\
Sa  oui mehdi:
[…]
```

Extrait 2 : émission du 14/10/2015, appel n°2

```
M   fatma:/\
Fa  oui:
[…]
```

En somme, toutes ces formes de réponse mettent en lumière la diversité des approches adoptées par les auditeurs pour amorcer l'interaction, ce qui contribue à la richesse et à la variété des échanges au sein de l'émission.

1.2.2. « Au suivant »

1.2.2.1. Ouverture du canal et identification

Tout comme dans le jeu précédent, dans « Au suivant », c’est l’animatrice qui initie l’échange avec l’auditeur-appelant. Ce dernier est d’abord reçu par le standard où il va communiquer des informations concernant son identité (son prénom, la région d’où il appelle, son métier). Ces informations sont transmises à l’animatrice qui va les utiliser

pour introduire l'auditeur au public[166]. Généralement, lors de l'ouverture du canal, l'animatrice introduit l'appelant en indiquant son prénom, l'endroit d'où il appelle, puis le salue. Nous avons relevé différentes variantes de cette formule.

Une des formules d'ouverture récurrentes, occupant 58% des interventions, est marquée par une introduction du type « nous allons rejoindre » ou « on va rejoindre » X (prénom de l'auditeur). Cette intervention se décline en plusieurs façons. Elle peut être suivie de salutation (19% des cas) : « nous allons[167] rejoindre[168]/on va rejoindre X, bonjour » (avec ou sans répétition du prénom).

Cette formule d'ouverture est une manière courante pour l'animatrice de commencer l'interaction avec l'auditeur. En introduisant l'appel de cette manière, l'animateur indique son intention de rejoindre l'auditeur dans la conversation et crée une atmosphère cordiale en incluant la salutation. L'ajout éventuel de la répétition du prénom de l'auditeur renforce le sentiment de personnalisation et d'attention portée à celui-ci.

Extrait de l'émission du 15/01/2015, appel n°3

```
S   on va rejoindre mehdi\ mehdi bonjour/\
Meh a- allô bonjour
[…]
```

Elle peut également être complétée par l'indication de la région de l'auditeur : « qui nous appelle de/ de Y[169] ». Elle représente 17% de l'ensemble des ouvertures.

En ajoutant l'indication de la région, cela peut contribuer à personnaliser davantage l'interaction avec l'auditeur. Cela pourrait également permettre d'initier des discussions ou des anecdotes liées à la région de l'auditeur, créant ainsi un point de départ intéressant pour la conversation.

Extrait cde l'émission du 15/02/2015, appel n°3

```
S   nous allons/ (1.4) rejoindre mohaMed/\ (1) mohaMed de qliaʕa bonjour/\
Mo  heu bonjour/
[…]
```

[166] Parfois, pour des raisons de temps limité, l'auditeur-appelant communique seulement son prénom (sans citer sa région et son métier), la suite de l'identification est effectuée en direct avec l'animatrice qui lui pose la question.
[167] La formule au présent simple est également utilisée (tout de suite on rejoint Mourad bonjour).
[168] Des équivalents à l'action de « rejoindre » sont également employés par l'animatrice (retrouver, accueillir, etc.).
[169] 'Y' désigne le nom de la région ou le lieu d'appel de l'auditeur.

Trois autres variantes minoritaires mais non négligeables sont à mentionner. Elles occupent chacune 3% des occurrences. Toutes sont réalisées en l'absence de salutation de la part de l'animatrice. La première correspond à la formule : « nous allons/on va rejoindre X de Y ». Cette variante met l'accent sur le fait de rejoindre spécifiquement l'auditeur en se référant à son nom et à sa région. En omettant la salutation, l'animatrice peut choisir de se concentrer directement sur l'identification de l'auditeur et sur la création d'un lien en mentionnant sa région d'origine. Ce qui peut donner le ton à une interaction qui se veut plus ciblée et informative dès le début.

Extrait de l'émission du 20/01/2015, appel n°5

```
S   alors nous allons rejoindre Kari:m/ (.) karim d'alger/\
Ka  allô bonjour/
[…]
```

La deuxième variante est marquée par la demande de confirmation de l'identité de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 15/02/2015, appel n°4

```
S   à présent/ nous allons rejoindre laarbi (0.5) laarbi d'ighil [ali/]
La                                                             [bon-]
    (0.6) bon- oui oui bon- bonjour samira/\
[…]
```

Dans cet appel, Samira demande à l'auditeur de lui confirmer son prénom et le nom de sa région. Demande à laquelle répond Laarbi en lui confirmant ces informations.

L'animatrice a déjà été informée par le standard du prénom de l'appelant. La demande de confirmation peut être due à un souci de précision ou à un désir de créer un contact direct avec l'appelant dès le début de l'interaction. Cette attitude montre également que Samira accorde de l'importance à l'exactitude des informations et veut s'assurer qu'elles sont correctes avant de poursuivre la conversation.

La dernière variante conserve seulement le prénom de l'auditeur : « nous allons rejoindre X ».

Extrait de l'émission du 19/01/2015, appel n°2

```
S   alors nous allons rejoindre laarbi\/
La  bonjour samira\
[…]
```

L'animatrice choisit de se concentrer uniquement sur l'identification de l'auditeur en utilisant son prénom sans ajouter d'autres éléments tels qu'une salutation ou une indication de région. Cette approche peut donner une tonalité plus directe et efficace à l'interaction, mettant l'accent sur le fait de rejoindre l'auditeur rapidement et de manière personnalisée.

Le lieu d'appel de l'auditeur n'est, en majorité, pas cité par l'animatrice lorsqu'il s'agit d'auditeurs habitués. Cependant cela ne signifie pas que l'animatrice ne cite jamais la région de l'auditeur habitué.

D'autres types d'introduction sont également utilisés par l'animatrice. La plus attestée comprend l'expression indiquant la provenance de l'appel de l'auditeur (sa région[170]) : « direction/ on va à Y pour retrouver/rejoindre X + salutation ». Cette formule est réalisée dans 13% des cas.

Extrait de l'émission du 09/02/2015, appel n°4

```
S   alors direction tlemcen pour retrouver samira bonjour\/
Sa  bonjour samira\
[…]
```

Une autre variante de la précédente formule est plus raccourcie, elle représente 4% du corpus : « direction/on retourne à/ on reste à Y + salutation X ».

Extrait de l'émission du 19/02/2015, appel n°3

```
S   direction constantine bonjour samia \/
Sa  bonjour samira\
[…]
```

Dans les autres ouvertures, Samira fait des introductions diverses lui permettant de gérer les appels et les appelants, elles peuvent porter également sur le thème de la question en attente de réponse de la part des auditeurs (par exemple le mur du son), des commentaires sur les précédentes réponses des auditeurs, etc. Dans la première variante, l'animatrice introduit l'auditeur en l'interpellant par son prénom, puis le salue. Cette variante occupe une proportion de 18% de l'ensemble du corpus.

[170] En incluant la provenance de l'appelant, Samira crée un contexte géographique pour l'interaction, ce qui peut servir de point de départ intéressant pour la conversation. Cela peut également établir un lien immédiat avec l'auditeur en montrant que l'animatrice a pris note de la région d'où provient l'appel.

Extrait de l'émission du 28/01/2015, appel n°6

```
S   […] alors peut-être que vous avez reconnu la voix (.) de ce personnage
    (.) un peu simplet un peu naïf/ h et: nous allons demander cela à ryad
    (.) bonjour ryad\/
Ry  allô:/
[…]
```

Samira commente la question du mur du son, il s'agit d'extraits d'un film dont il faut identifier les personnages qui figurent dans la bande son. L'animatrice rappelle au public l'un de ces personnages qu'il faut reconnaitre. Cette introduction permet à l'animatrice d'enchaîner avec l'auditeur suivant, elle l'invite donc à entrer dans le jeu en l'interpellant et le saluant.

Cette approche permet à Samira de placer l'auditeur dans le contexte du jeu dès le début de l'interaction. Ce qui va créer une connexion immédiate et engageante, incitant l'auditeur à participer activement.

La deuxième variante est caractérisée par la précision du lieu d'appel de l'auditeur en plus de la salutation (X 'qui nous appelle' de Y + salutation). La formule est attestée dans 10% des cas.

Extrait de l'émission du 22/01/2015, appel n°1

```
S   et c'est parti premier suivan:t à nous rejoindre dans l'émission nassim
    qui nous appelle de blida bonjour nassim\/
Na  bonjour samchou/\
[…]
```

Une dernière variante, dans laquelle apparait la formule « en compagnie de X de Y » suivie de salutation est plutôt moins fréquente (3% des occurrences). L'expression « en compagnie de » ajoute un aspect relationnel et convivial à l'appel. Dans le sens où la présence de l'auditeur intervenant sera agréable pour l'animatrice ainsi que le public.

Extrait de l'émission du 01/02/2015, appel n°5

```
S   […] alors on va se le réécouter/ h (0.4) et peut-être bien en compagnie
    de abderrahmane/ (0.2) de dar elbeida [bonjou:r\]
Ab                                        [bonjou:r/] (0.5) bonjour samira/\
    […]
```

Samira récapitule les réponses des auditeurs précédents concernant la question du mur du son, elle propose de réécouter l'extrait sonore avec l'appelant suivant qu'elle présente et salue. Cette formulation renforce le sentiment de camaraderie et de

participation active à l'émission, ce qui peut contribuer à créer une atmosphère chaleureuse pour l'émission.

De toutes les variantes que nous avons examinées, nous pouvons déduire que Samira adapte son introduction en fonction de divers facteurs. Ces facteurs peuvent inclure des éléments tels que la provenance géographique de l'appelant, la nature de la question posée par l'appelant.

En adaptant son introduction de diverses manières, Samira démontre une grande souplesse et une capacité à personnaliser son approche en fonction de chaque appelant. Cela contribue à créer une atmosphère chaleureuse pour les auditeurs et à établir une connexion initiale positive avec l'appelant, ce qui est important pour le bon déroulement de l'interaction.

1.2.2.2. Accusé de réception de l'auditeur

La seconde partie de la première paire adjacente qui marque l'ouverture du canal concerne l'intervention réactive de l'auditeur-appelant. Ce dernier accuse réception dans 80% des cas en saluant[171] l'animatrice. Un autre type de réponse est marqué par l'emploi du marqueur d'ouverture téléphonique « allô » (ajouté ou pas à la salutation). Enfin, la réponse par la confirmation ou la rectification du prénom de l'auditeur dans 5,5% des interventions. Ces différents types de réponses montrent la diversité des façons dont les auditeurs réagissent lors de l'ouverture du canal.

Plusieurs variantes sont réalisées dans les réponses par salutation. Les auditeurs répondent généralement à la salutation initiée par l'animatrice. La réponse par « bonjour » (tout seul) ressort dans 22,5% de l'ensemble du corpus.

Extrait de l'émission du 20/01/2015, appel n°4

```
S   alo:rs\ (0.1) on fait un Grand virage et on se dirige vers annaba pour
    rejoindre mestafa bonjour\/
Mes bonjour
[…]
```

[171] Nous abordons les enjeux des salutations d'ouverture et des salutations complémentaires, plus loin, dans ce chapitre.

Nous retrouvons aussi, dans 4,5% des occurrences, une formule à laquelle s'ajoute au « bonjour » le marqueur « oui ».

A cette réponse brève par le simple « bonjour », il existe une autre formule dans laquelle s'ajoute le prénom de l'animatrice « bonjour Samira » (25,5% des réponses). Elle peut également être précédée de « oui » (confirmation ou accord avec l'ouverture de l'animatrice).

Extrait de l'émission du 28/01/2015, appel n°1

```
S   nous allons rejoindre tout de suite krimou: de tizi-ouzou bonjour\/
Kri bonjour samira/\
[…]
```

La salutation peut s'accompagner de salutation complémentaire : « bonjour Samira, comment allez-vous/ ça va). Cette réponse est présente dans le corpus dans 15% des cas.

Extrait de l'émission du 29/01/2015, appel n°2

```
S   nous allons rejoindre kamel/ qu nous appelle de skikda (0.1) bonjour
    kamel\
Ka  ah bonjou:r samira comment allez-vous/\
[…]
```

L'accusé de réception de l'auditeur introduit par l'ouvreur « allô » (qui est moins fréquent que par la salutation) se manifeste sous plusieurs variantes. La première est marquée par l'usage unique du marqueur, son occurrence est de 4,5%. C'est une manière directe et concise d'accuser réception de l'appel.

Extrait de l'émission du 22/01/2015, appel n°2

```
S   alors nous allons rejoindre\ (0.5) le joker/ (.) de nassim/ (0.6) à qui
    al- avons-nous le: (1) le plaisir de parler naceredine\
Na  allô/
[…]
```

Le recours au marqueur « allô » tout seul sert à établir le contact avec l'animatrice. L'auditeur marque sa présence dans l'échange.

« Allô » peut également être accompagné de salutation. Ce cas de figure est présent dans 5% des occurrences. Cette formule peut aussi être précédée ou suivie du marqueur de confirmation « oui » (4% des cas). L'ajout du « oui » renforce encore davantage la confirmation de sa présence et de sa disponibilité. Cela indique une volonté de participer activement à l'émission.

Extrait de l'émission du 12/01/2015, appel n°4

```
S   alors on va rejoindre warda
War allô bonjour
[…]
```

Le dernier type de réponse relevé est celui de la confirmation ou la rectification du prénom de l'auditeur. La confirmation vient en réponse à la demande de l'animatrice. C'est une étape importante pour établir une communication efficace et précise. La rectification peut survenir si l'animatrice a mal compris le prénom de l'auditeur lors de l'introduction, et l'auditeur cherche à corriger cette erreur pour éviter toute confusion. Ce qui permet de garantir une communication précise et correcte entre l'animatrice et l'auditeur.

Extrait de l'émission du 08/03/2015, appel n°5

```
S   allez on retourne à oran cette fois-ci pour retrouver samy wəLa samir/
Trad. Samy ou bien Samir
Sa  Sa:my bonjour samira
[…]
```

Extrait de l'émission du 08/02/2015, appel n°1

```
S   et c'est parti notre premier candidat du jou:r c'est nordine qui nous
    appelle d'oran si: je ne m'abuse [bonjour]
Ha                                   [non:]  c'est  pas  nordi:ne  bonjou:r
    c'est pas nordi:ne c'est habib:\
S   c'est habi:b (0.2) pardon pardon
[…]
```

En somme, le comportement des auditeurs dans l'accusé de réception montre qu'ils sont attentifs et réactifs à l'interaction avec l'animatrice. Ils cherchent à établir le contact de manière efficace en répondant à l'appel de l'animatrice, en confirmant leur identité et en saluant. En cas d'erreur de l'animatrice concernant leur prénom, les auditeurs sont également prompts à rectifier la situation pour garantir une communication fluide. Bref, les auditeurs semblent coopératifs et engagés dans l'échange téléphonique.

1.2.3. Tableau récapitulatif de l'ouverture

Aspect	« Yadés »	« Au suivant »
Filtrage des appels	Appelants filtrés par le standard, informations transmises à l'animateur.	Idem.

Sommation	Les étapes de sommation et de réponse du canal ne sont pas diffusées à l'antenne.	Idem.
Ouverture du canal	Introduction de l'appelant en l'identifiant : - par le prénom seul (« hélage ») - avec mention de la région - avec des variantes comme des commentaires, des plaisanteries.	Introduction de l'auditeur idem, avec les formules : - « nous allons rejoindre + prénom + salutation ». - prénom + région +salutation Personnalisation fréquente selon le lieu.
Accusé de réception de l'auditeur	Souvent par « allô » ou « allô oui » parfois avec confirmation du prénom. - « Oui » + salutation. - Salutation seule + « Mehdi »	Majoritairement par salutation seule, ou + « oui ». - Salutation + « Samira ». - « Allô » + salutation. - Confirmation ou rectification du prénom. -Salutation + salutation complémentaire
Problèmes techniques	Usage du marqueur « allô » (rôle phatique) pour vérifier la réception, surtout en cas de problèmes d'écho ou de réception.	Idem
Rôle de l'auditeur	L'auditeur initie l'appel pour participer, ce qui réduit la menace d'intrusion.	Idem.

1.3. L'ouverture dans « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » (corpus français)

De même que pour les jeux du corpus algérien, les deux autres jeux du corpus français partagent le même processus de mise en contact de l'auditeur avec l'animateur. En effet, l'auditeur est reçu par le standard puis il est mis en relation avec l'animateur ainsi que les co-animateurs.

1.3.1. « Passe à ton voisin »

1.3.1.1. Ouverture du canal et identification

Dans ce jeu, l'animateur procède à une introduction dans laquelle il indique le numéro du standard qui permet aux auditeurs de s'inscrire pour pouvoir être tirés au sort, il rappelle également le cadeau à gagner. L'animateur reçoit ensuite l'auditeur tiré au sort, l'introduit au public en l'identifiant par le prénom et le salue [172] (il salue l'auditeur en

[172] Nous remarquons une similitude avec les jeux algériens dans l'introduction de l'auditeur.

premier dans 90% des cas). C'est bien entendu Camille qui initie l'échange avec l'auditeur et qui lui signale l'ouverture du canal.

Extrait de l'émission du 17/11/2015

```
C   séjour tous frais payés à center park à gagner c'est aNAïs qui a été
    tirée au sort pour jouer avec nous au 3916 bonjour anaïs/
A   bonjour bonjou::r coucou l'équi::pe
[…]
```

Les co-animateurs quant à eux ne s'occupent pas de l'ouverture, ils émettent de temps à autre des réactions aux commentaires de l'animateur.

Extrait de l'émission du 25/11/2015

```
C   ce matin on vous paierait une semaine au ski/ h on en a déjà offert une
Clé oui=
Pau =[ouais]
C    [là:] dans l'émission/ h c'est la Deuxième déjà qu'on va offrir ce matin
    et on continuera jusqu'à noël/ h il suffit de vous inscrire au 3916 c'est
    ce qu'a fait marie ce matin bonjour marie/\
Ma  salut camille salut l'équi:pe/
[…]
```

Parmi les formules introductives attestés de l'animateur[173], il y a la formule du type « c'est X qui a été tiré au sort » ou « on a tiré au sort X » avec indication ou pas du numéro de standard, le tout accompagné de salutation. Cette introduction est présente dans le corpus avec un taux de 42%.

Extrait de l'émission du 02/11/2015

```
S   vos séjours à la mer ou à la montagne pour quatre personnes\ h vous vous
    êtes inscrits au 3916\ h et on a tiré au sort/ ji:-ef jean-françois
    salut/
J.-F  oh: salut cami:lle […]
[…]
```

Une autre manière d'introduire l'auditeur est l'usage des présentatifs tels que « c'est », « il y a », « on a », accompagnés du prénom de l'auditeur, suivis de la formule « qui est avec nous/ qui est là » avec ou sans l'indication du numéro de standard, puis il salue l'auditeur. La fréquence de cette formule est de 34,5%. Cette méthode donne une touche plus personnelle à l'introduction en mettant en avant la présence de l'auditeur

[173] Les introductions de l'animateur étant formulées de différentes manières en passant d'un numéro à un autre, nous n'avons pas pu établir tous les modèles introductifs. Cependant le contenu est globalement le même (indication du numéro de standard pour l'inscription, le cadeau à gagner, introduction de l'auditeur tiré au sort, salutation).

dans l'émission. Elle crée une atmosphère chaleureuse et invite l'auditeur à se sentir bienvenu.

Extrait de l'émission du 05/11/2015

```
S   […] c'est ingrid qui est avec nous bonjour ingrid:/\
In  oui bonjour camille bonjour l'équipe du matin/
[…]
```

Dans l'ensemble, ces deux types d'introductions sont couramment utilisés et efficaces pour mettre en avant la participation de l'auditeur dans l'émission. Chacune a ses propres nuances, mais elles remplissent toutes deux leur rôle d'accueillir l'auditeur de manière positive, ces manières étant considérées comme efficaces pour établir le début de l'interaction.

1.3.1.2. Accusé de réception de l'auditeur

L'auditeur tiré au sort répond à l'animateur et accuse réception. La réponse de l'auditeur débute principalement par la salutation de l'animateur en le désignant par son prénom, il salue également l'équipe des co-animateurs. Cette réponse est effectuée dans 70% des cas.

Extrait de l'émission du 20/10/2015

```
C   […] et au 3916 il y a anne-solène qui a été tirée au sort bonjour anne-
    solène
An  bonjour camille bonjour toute l'équipe
[…]
```

Cette manière d'accuser réception par les auditeurs signifie qu'ils adoptent une attitude respectueuse et cordiale, notamment par l'emploi de la salutation. De plus, l'usage du prénom crée un environnement amical et personnalisé. La salutation adressée à l'équipe des co-animateurs renforce l'idée d'une interaction conviviale et de groupe.

Par ailleurs, l'auditeur peut également saluer uniquement l'animateur sans désigner son équipe (elle occupe la place du tiers). L'occurrence dans le corpus de cette réponse est de 19%.

Extrait de l'émission du 29/10/2015

```
C   […] y a cécile qui est avec nous ça va cécile
Cé  salut camille chuis trop contente
[…]
```

Cette réponse montre une focalisation plus directe sur l'animateur, qui pourrait être expliquée par le souci d'établir un contact plus personnel avec lui. Cela pourrait également refléter un niveau de confort ou de familiarité plus élevé avec Camille par rapport aux autres membres de l'équipe.

Dans un autre type de réponse, l'auditeur désigne l'animateur ainsi que les co-animateurs par « l'équipe » ou le nom de l'émission « *Virgin Tonic* »[174]. Cela représente 8% des cas. Cette façon de saluer montre une reconnaissance de l'ensemble de l'équipe de l'émission et peut refléter un sentiment d'appartenance à la communauté des auditeurs du programme.

Extrait de l'émission du 05/10/2015

```
C   […] et chaque jour on aura/ h l'un d'entre vous aussi qui va jouer au
    3916 c'est stéphanie tiens aujourd'hui bonjour stéphanie/\
Sté salut virgin tonic contente d'êt' avec vous c' matin:/
[…]
```

Enfin, un dernier type de réponse est celui dans lequel l'auditeur salue l'animateur et l'équipe sans les désigner nommément. La fréquence de cette réponse est minoritaire (3% du corpus).

Extrait de l'émission du 13/11/2015

```
C   et:: la dernière personne qui a la chance (1) de pouvoir participer et
    qui sera inscrite pour ce séjour en guadeloupe\ (0.5) c'est eMMA:\
E   ((crie de joie)) ouai:::s [hou:::]
C                            [oh là là]
Lau et Pau                   [(rire)]
E   hou: hou: [h]
C             [et]
E   j' j' j'en reviens pas j'en reviens pas h bonjour/
[…]
```

Le sentiment de joie de l'auditrice, d'avoir été tirée au sort, lui a fait omettre de désigner franchement l'animateur et son équipe. Il a donc changé le schéma de la suite habituelle du déroulement de l'appel.

Par ailleurs, certains auditeurs accompagnent leur réponse d'un « oui » (15% des réponses) ou d'un « yes » (10%). Le premier marqueur permet la confirmation de la prise de contact avec l'animateur ; le second marque l'expression de joie de l'auditeur

[174] Il s'agit de termes d'adresse appelés « labels » que nous développerons dans le chapitre suivant.

d'avoir été tiré au sort pour jouer. L'anglicisme « yes » est très couramment utilisé par les Français en situation familière.

1.3.2. « Le jeu des cinq mots »

1.3.2.1. Ouverture du canal et identification

L'animateur signale brièvement le début de la rubrique du jeu, sans tarder il introduit au public l'auditeur tiré au sort, qui attend d'être mis à l'antenne par le standard. Manu identifie l'auditeur par le prénom tout en le saluant. L'ouverture du canal est donc prise en charge par l'animateur qui amorce l'échange avec le participant, les co-animateurs ne sont là que pour observer et réagir à l'échange entre les deux interlocuteurs.

Extrait de l'émission du 08/09/2015

```
M   […] on a SAbrina qui est là avec nous bonjour sabrina\
Sa  ((en criant)) bon:jour manu [salut toute l'équi:pe]
Mel                             [(rire)]
[…]
```

Plusieurs formules introductives ont pu être dégagées du corpus. La première permet d'introduire l'auditeur comme suit : « on a X qui est là (+ avec nous) + salutation ». Elle est réalisée dans 38% des cas. La formule familière « on X qui est là » montre que l'animateur est décontracté. La salutation montre la politesse et l'accueil chaleureux de l'animateur envers l'auditeur. C'est une façon efficace de commencer l'interaction avec l'auditeur choisi.

Extrait de l'émission du 05/10/2015

```
M   […] on a marie qui est là avec nous bonjour marie\
Ma  ah: salut ((rire))
[…]
```

En outre, la même formule existe avec, cette fois, le rappel du numéro de standard : « on a X qui est là/ avec nous au 08704248 + salutation ». Cette introduction est présente dans le corpus avec un taux de 23%. L'inclusion du rappel du numéro de standard montre que l'animateur prend soin de mentionner la procédure d'appel pour convaincre les auditeurs récalcitrants à tenter leur chance en s'inscrivant au jeu.

Extrait de l'émission du 02/10/2015

```
M   […] on a sarah qui est avec nous au 08704248 bonjour sarah/
```

```
Sa  bonjour manu/
[…]
```

Manu peut également présenter l'auditeur en commençant par son prénom : « X est avec nous/ est là au 08704248 + salutation ». Cette formule occupe 28% du corpus. L'animateur emploi une autre manière de mettre en avant l'identité de l'auditeur, en commençant par son prénom.

Extrait de l'émission du 07/10/2015

```
M   […] virginie est avec nous au 08704248 bonjour virginie\
Vir salut manu/\
[…]
```

Enfin, dans le dernier type d'introduction, l'animateur interpelle l'auditeur en l'identifiant par le prénom – sans donc l'emploi de présentatifs – puis le salue. Cette approche directe peut également instaurer un climat de confiance et de proximité dès le début de l'interaction. Le taux d'occurrence de cette formule est de 10%.

Extrait de l'émission du 20/10/2015

```
M   […] fabrice bonjour/\
Fa  ((en riant)) salut manu salut à tous
[…]
```

Par ailleurs, nous avons repéré un appel dans lequel Manu interpelle l'auditrice par son prénom en marquant cela par une intonation interrogative.

Extrait de l'émission du 14/12/2015

```
M   […] on a tiré au sort l'un d'entre vous/ h et attention/ (0.4) tatan::
    (0.2) stéphanie/
Sté ((en criant)) wouh wouh hou
[…]
```

Avant d'annoncer la personne qui a été tirée au sort, Manu adopte une approche plus théâtrale pour introduire l'auditrice en créant du suspense par des petites pauses. Il demande par la suite à l'auditrice de confirmer qu'il s'agit de Stéphanie (intonation interrogative). Cette manière d'introduire l'auditrice vise à rendre l'échange plus dynamique.

1.3.2.2. Accusé de réception de l'auditeur

La réponse de l'auditeur à l'animateur constitue l'accusé de réception de l'ouverture du canal et du début de l'échange entre les deux interlocuteurs. Toutes les réponses identifiées dans le corpus de ce jeu débutent par la salutation de l'animateur. D'ailleurs, la formule qui en ressort majoritaire, avec un pourcentage de 48,5%, est celle dans laquelle l'auditeur s'adresse à l'animateur en le désignant par le prénom : « salutation + Manu ». C'est une manière courante pour les auditeurs de démarrer l'échange avec l'animateur. Cela crée également une atmosphère conviviale et personnelle entre l'auditeur et l'animateur.

Extrait de l'émission du 01/09/2015

```
M   […] et c'est marion qui est avec nous au 08704248 bonjour marion\
Ma  salut manu/
[…]
```

Le deuxième type de réponse se rapprochant du précédent et auquel se rajoute la salutation de l'équipe de Manu : « salutation Manu + salutation l'équipe/ tout le monde ». Cette formule est également fréquente, elle occupe 40,5% du corpus. Le fait d'inclure l'équipe permet de créer une ambiance chaleureuse et inclusive.

Extrait de l'émission du 15/09/2015

```
M   […] on a: JOhan qui est avec nous bonjour johan\
Jo  BONjour manu bonjour l'équi:pe:
[…]
```

Enfin le dernier mode de réponse restant est celui dans lequel l'auditeur adresse des salutations mais nous ignorons s'il inclue l'équipe. Ce modèle est réalisé dans 9% des cas. Ceci indique une certaine variation dans la manière dont les auditeurs choisissent de saluer leur(s) interlocuteur(s).

Extrait de l'émission du 23/10/2015

```
M   […] on a sarah qui est avec nous bonjour sarah\
Sa  bonjour/
[…]
```

En somme, les auditeurs ont différents moyens d'accuser réception de l'ouverture du canal et du début de l'échange avec l'animateur. Ces différentes manières de répondre

montrent que les auditeurs ont leur propre style de communication et d'interaction avec l'animateur et son équipe.

1.3.3. Tableau récapitulatif de l'ouverture

Aspect	« Passe à ton voisin »	« Le jeu des cinq mots
Filtrage des appels	Appels filtrés par le standard avant d'être transmis à l'animateur.	Idem
Sommation	La sonnerie et la réponse initiale à l'appel ne sont pas diffusées à l'antenne.	Idem
Ouverture du canal	L'animateur introduit l'auditeur en utilisant les formules : -« C'est+ prénom + qui a été tiré au sort » + salutation. -« C'est + prénom + qui est avec nous » + salutation.	- Formules principales : « On a + prénom qui est là » + rappel du n° de standard + salutation, - « prénom + est là » + salutation.
Accusé de réception de l'auditeur	- Salutation+ « Camille » + l'équipe. - Salutation + « Camille ». - Ajout de « oui » ou « yes » pour confirmer la prise de contact souvent marqué par un ton enthousiaste	- Salutation + « Manu ». - Salutation+ « Manu » + l'équipe. - Salutation seule.
Participation des co-animateurs	- N'interviennent pas dans l'ouverture mais peuvent réagir ponctuellement	Idem.
Rôle de l'auditeur	L'auditeur initie l'appel pour participer, cela réduit la menace d'intrusion.	Idem.

1.4. Les salutations : clés de l'échange en séquence d'ouverture

Les salutations sont considérées comme « le noyau dur de la séquence d'ouverture » (Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 48). En tant que

> rituel d'accès, les salutations marquent une transition vers une augmentation de l'accès mutuel, et les adieux, vers une diminution de celui-ci, il est donc possible de les couvrir d'une seule définition : ce sont des parades rituelles qui marquent un changement du degré d'accès mutuel. (Goffman 1973a : 82)

Les salutations facilitent au locuteur de s'engager dans l'interaction avec son ou ses partenaires. Elles constituent également une forme du rituel de politesse linguistique

(acte favorisant la face de son interlocuteur) qui permet de tisser les relations interpersonnelles entres les interactants. Il s'agit d'un signe de respect mutuel que ces derniers manifestent les uns envers les autres. Les salutations assurent donc des fonctions sociales et sont considérées « comme étant le symbole même de la sociabilité (un être asocial, c'est quelqu'un ''qui ne dit ni bonjour ni bonsoir'' » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 111). Firth (1972) cite trois principes sociaux : attirer l'attention (*attention-producing*), l'identification et la diminution de l'incertitude et de l'angoisse (*reduction of uncertainty or anxiety*). Ainsi, lors de l'ouverture de l'interaction, chaque participant tente d'attirer l'attention sur soi pour se positionner en tant qu'interlocuteur potentiel, puis lorsque les échangent prennent fin, les interactants se servent de la salutation pour signaler leur séparation. L'identification permet au locuteur de considérer son interlocuteur en tant qu'individu « *socially acceptable* », et ce, en lui manifestant de la considération et de la reconnaissance.

> Greeting is the recognition of an encounter with another person as socially acceptable. Parting, in a social sense, is the recognition that the encounter has been acceptable. Both involve a concept of a positive social quality in the relationship. (1972 : 1) [175]

D'un point de vue pragmatique, la salutation est un acte de langage, sa valeur illocutoire marque la reconnaissance de son allocutaire. En d'autres termes, par la salutation, celui qui salue reconnaît la présence de l'autre dans son environnement immédiat, ainsi que sa disposition à entamer une interaction communicative, ne serait-ce que minimale. Lorsque l'autre lui est familier, il lui fait alors savoir qu'il le reconnaît. (Kerbrat-Orecchioni 2001 : 111). Les salutations permettent, enfin, de réduire la menace que peut constituer le contact social entre individus notamment entre ceux qui ne se connaissent pas.

En somme, les salutations (qu'elles soient d'ouverture ou de clôture) elles sont de nature conventionnelle et culturellement déterminées[176] (Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 45). Le choix des salutations dépend, en effet, de plusieurs critères. Lorsque le locuteur s'adresse à son interlocuteur, il prend en compte le contexte dans lequel se déroule

[175] Traduction : saluer une personne, lors de sa rencontre, consiste à la reconnaitre comme étant socialement acceptable. De même que la salutation de clôture correspond au fait de reconnaitre que la rencontre a été socialement acceptable, les deux concevant leur relation dans un sens socialement positif.
[176] En effet, ce qui peut être admis ou requis dans une culture ne pas forcément l'être dans une autre.

l'échange, l'âge de la personne, le degré de connaissance ou de familiarité avec cette dernière. Ce choix peut également être déterminé par le nombre d'interlocuteurs présents, leur mode de rencontre (situation en face à face ou à distance).

En plus de remplir des fonctions sociales, les salutations sont employées pour marquer le début et la fin d'une interaction, elles remplissent, de ce fait, un rôle conversationnel d'ouvreur et de concluant[177] de la conversation. Il s'agit de la « séquence démarcative » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 216) qui, comme son nom l'indique, marque le passage d'une situation de non-interaction verbale à celle d'une interaction effective, puis à la séparation des interactants. Schegloff et Sacks (1973, 1995) ont révélé que les salutations d'ouverture fonctionnent selon le modèle des paires adjacentes. Ainsi, deux interventions sont produites : la première étant une intervention initiative, l'autre vient en réaction en tant qu'intervention réactive. Goffman (1973) souligne également l'aspect symétrique[178] des salutations. En tant que rituel de politesse, les échanges de salutations obéissent à des règles de « civilité » qui exigent une réciprocité de production. C'est ce qui permet de conserver l'équilibre interactionnel et de préserver la face de chaque interlocuteur. Nous en déduisons que si cette symétrie n'est pas respectée – en cas d'échange tronqué – cela signifie une menace pour la face positive du locuteur initiant la salutation. Nous tenterons également d'observer, dans les différents corpus, si une troncation totale des salutations d'ouverture a lieu, si oui, nous essayerons de savoir si cela pourrait présenter un risque pour la suite de l'interaction.

1.4.1. Les salutations dans le corpus français

Les formules de salutation attestées en français sont « peu nombreuses ». Nous pouvons en compter[179] cinq : « bonjour », « bonsoir », « salut » ou plus familièrement « hello » et « coucou ». Ces formules sont particulièrement « figées et désémantisées,

[177] Nous reviendrons aux salutations de clôture dans la partie qui leur sera consacrée.
[178] Traverso (1996 : 65) explique que « les deux membres de la paire sont produits de façon ordonnée, par deux locuteurs différents et ils sont contigus. Sur le plan rituel, c'est un *échange confirmatif*, une « petite cérémonie » dans laquelle le premier locuteur, manifestant au second une certaine part de connaissance, obtint une confirmation en retour, cet, échange est *symétrique*, puisque le même acte est effectué par les deux interlocuteurs (A- salutation / B- salutation) ».
[179] « Pour l'ouverture, les plus courantes sont « bonjour », « bonsoir », « salut », « hello », (« rebonjour », « re ») » Traverso, (1999 : 64).

elles ont en effet perdu leur signification originelle, votive dans bien des cas (« bonjour »), ou à connotation religieuse (« adieu ») » Traverso, (1999 : 64).

« Bonjour » est la salutation la plus courante en français. Elle est employée à tout moment de la journée lorsqu'on rencontre quelqu'un. A l'origine « bonjour » est un ancien vœu qui signifiait 'jour heureux' mais qui a perdu sa signification votive pour acquérir un sens de salutation. Quant au « bonsoir », il est utilisé pendant la soirée ou la nuit de préférence au « bonjour ». Les deux salutations sont distinctes mais complémentaires du fait que la première peut être utilisée tout au long de la journée et la seconde à partir de la fin de journée[180].

« Salut » vient du latin *'salus'* qui signifie « santé ». Cette salutation désignait alors le vœu de bonne santé avant de perdre ce sens. Son usage est plus familier par rapport au « bonjour ». Elle peut être utilisée à n'importe quel moment de la journée en début ou en fin d'interaction.

Avec un degré de familiarité supérieur à la salutation précédente, l'anglicisme « hello » est une interjection utilisée pour saluer quelqu'un avec qui on est suffisamment proche. Dans le même registre, « coucou », venant d'une onomatopée imitant le cri de l'oiseau, est utilisé pour manifester sa présence.

Kerbrat-Orecchioni (1990, 1998, 2001, etc.), Dumas (2003), Hmed (2003), Gagne (2014), et d'autres auteurs ont démontré l'importance des salutations dans les échanges en France. Ils soulignent que les Français attachent une attention particulière à la production de cet acte de politesse. Ces derniers considèrent leur absence comme une atteinte à la face de l'interlocuteur, comme une impolitesse. Les salutations jouent un rôle crucial dans l'établissement d'un échange respectueux et courtois en France.

Dans les jeux qui constituent le corpus français, la salutation est quasi systématique dans la séquence d'ouverture, elle est cependant moins fréquente dans « Manu double ton salaire ».

[180] Nous reviendrons sur le choix entre « bonjour » et « bonsoir » par les interactants dans « Yadés » lorsque nous aborderons les salutations dans ce jeu.

1.4.1.1. « Le jeu du Loyer »

Comme nous avons pu précédemment remarquer dans la séquence d'ouverture de ce jeu, la salutation est principalement initiée par l'animateur. Elle apparait après la confirmation de l'ouverture du canal par les deux parties (sonnerie (sommation)/ réponse de l'auditeur par l'ouvreur « allô » qui marque l'accusé de réception, répétition de l'ouvreur si nécessaire). La salutation est présente dans 96% des interactions (produite de manière symétrique ou asymétrique). Elle est ainsi une étape essentielle dans le démarrage de l'échange entre les interlocuteurs.

Les salutations qui ont été répertoriées dans ce jeu sont principalement « bonjour » (78,2%), salut (21%) – dans certains échanges, nous retrouvons l'usage des deux salutations par l'animateur – et exceptionnellement une production de l'anglicisme « hy » dans un appel où l'animateur s'adresse à l'auditeur en anglais. La salutation par « bonjour » est majoritaire puisque c'est la forme la plus courante en français. Toutefois, l'existence de « salut » n'est pas négligeable. Elle s'explique par le fait que le registre de langue prôné par l'émission (et plus généralement par la chaine *Virgin Radio*) est plus proche du registre familier que du registre courant[181].

D'un point de vue interactionnel, la position des salutations peut varier dans les échanges : elle peut figurer seule dans un tour de parole, comme elle peut être jointe à d'autres tâches interactionnelle et s'ajouter à l'ouvreur « allô » ou à l'identification.

> L'échange des noms ou des identités en début de conversation entretient des rapports étroits avec la salutation, et la reconnaissance mutuelle des locuteurs par l'échange des prénoms ou des noms semble parfois se confondre avec l'acte même de salutation. (Conein, 1987 : 146)

Schegloff (1968) appelle cela '*an interlocking organization'* un « format avec entrelacement »[182]. Ainsi, la formule la plus attestée dans le corpus, avec une occurrence de 55%, est celle qui se combine avec l'ouvreur « allo » (allô bonjour). Une autre formule, constituant 21% des ouvertures, est marquée par la demande d'identification de l'auditeur (bonjour/salut qui est là ?). La salutation seule par bonjour ou salut est

[181] La radio se veut proche de ses auditeurs (Cf. chapitre 2), elle fait en sorte que les animateurs qui y travaillent manifestent une volonté de proximité avec ces derniers.
[182] « …les séquences n'ont plus de fonction spécialisée puisque un tour de parole peut accomplir plusieurs tâches à la fois » (Conein, 1987 : 150).

également présente avec 14,54% des cas. Vient enfin la salutation suivie d'un terme d'adresse (prénom de l'auditeur, pronom, diminutifs et surnoms affectifs) avec une proportion de 5,45% de l'ensemble des ouvertures.

- **Répétition de la salutation**

Par ailleurs, une succession de salutations est observée dans l'ouverture du jeu. Après un premier échange de salutations entre Camille et l'auditeur, celui-là réitère d'autres salutations. Plusieurs raisons peuvent être à l'origine de ces redondances. Cela peut être lié à la nature des communications téléphoniques dans le sens où l'absence du canal visuel oblige les interlocuteurs à chercher à établir un contact durable en répétant les différents ouvreurs (allô et salutations).

Extrait de l'émission du19/10/2015, appel n°4

```
   […]
1  Ka  allô/
2  C   allô: bonjou:r/\
3  Ka  allô/
4  C   bonjour/
5  Ka  bonjour/
   […]
```

Dans cet appel, le fait que l'auditrice tirée au sort n'a pas répondu à la salutation de Camille et a répété « allô » (en 3) oblige l'animateur à réitérer sa salutation (en 4) pour s'assurer que Karine l'a bien entendu.

La répétition s'explique également par le fait que l'animateur produit cet acte de politesse en sorte de limiter l'invasion du territoire de l'appelé. Camille réitère donc sa salutation en vue de minimiser cette menace. C'est ce qui lui permet de maintenir la communication (assurer que l'auditeur ne raccroche pas et obtenir l'identité de son interlocuteur pour poursuivre l'échange).

Extrait de l'émission du 05/10/2015, appel n°4

```
Fr  oui/
C   allô bonjour/\
Fr  oui bonjour/
C   bonjour qui est là\
Fr  ah c'est: fred:/\
C   fred bonjour\ j'espère que cette matinée démarre bien pour toi j'ai
    une question pour toi
Fr  oui:/
[…]
```

Dans les données recueillies, la demande d'identification de l'auditeur est majoritairement précédée de salutation ou de salutation complémentaires (90% du corpus) : cette demande constitue en plus une menace pour la personne appelée puisque dans l'usage, c'est l'appelant qui doit s'identifier avant l'appelé[183].

Un autre aspect de la réitération des salutations a été relevé dans le corpus. Il s'agit de la salutation qui a lieu après la réponse de l'auditeur à la demande d'identification.

> [...] après [l'] échange de salutations et de présentations, il peut y avoir une réitération de la salutation qui a pour fonction de manifester le fait que la reconnaissance mutuelle est achevée : « je vous ai bien reconnu » accompagné d'une salutation plus personnelle que rituelle. Dans ce cas, la [seconde] salutation retrouve une véritable valeur de salutation. (Palisse, 2004 : 95)

Cette répétition est observée dans 29,22% des interventions de l'animateur[184]. L'acte de salutation est toujours précédé ou suivi du prénom donné par l'auditeur (X + salutation/ salutation + X).

Extrait de l'émission du 26/10/2015, appel n°2

1	Al	allô/
2	C	allô bonjour/\
3	Al	oui bonjour/
4	C	bonjour qui est là\
5	Al	alexandre/
6	C	**alexandre bonjour** […]

L'échange de salutations dans les premières paires adjacentes (en 2, 3 et 4) permettent à Camille de s'introduire doucement dans le territoire de l'auditeur, il s'agit d'échanges rituels. Ensuite, ce dernier répond à la demande de l'animateur en donnant son prénom (en 5). Suite à cela, Camille salue Alexandre (en 6) en le désignant par le prénom. C'est ce qui donne l'aspect personnel à la salutation dans la mesure où l'aspect rituel a déjà été rempli dans les premiers échanges.

Par ailleurs, une situation particulière a attiré notre attention, il s'agit d'une redondance de salutation produite après un certain nombre d'échanges entre l'animateur, les co-animateurs et une auditrice.

[183] Confer 1.1.3.
[184] 30,51% des autres interventions de l'animateur concernent les salutations complémentaires ; dans 22,07% des cas, il fait des compliments ou des commentaires sur le prénom de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 16/12/2015, appel n°3

```
1   C   on appelle qui: pauline/
2   Pau on appelle MArylène d'ailleurs c'est la contraction de marie et hélène
3       ((Matylène décroche))
4   Ma  [allô/]
5   T. E. [(rire)] (rire)
6   Ma  allô/
7   T. E. (rire)
8   C   marylène/\
9   Ma  [allô/]
10  T. E. [(rire)]
11  C   bonjour marylène/
12  Ma  oui bonjour
13  C   la contraction de marie et hélène/
14  Pau (rire)=
15  Ma  =non: c'est marylène m a r y
16  C   donc tu n'est pas la contraction de marie et hélène\
17  Ma  non pas du tout
18  C   voilà merci merci pauline
19  Lau (rire)=
20  Pau =non mais en grec/ (.) c'est la contraction de
        [marie hélène excusez-moi
21      [((bruit de bouche))]
22  Pau d'être allée à l'école\
23  Lau (rire) [(rire)]
24  C          [ouais ouais ouais mais bien sûr] ouais
25  Pau et Lau  (rire)
26  C   d'être allé à l'école en grèce apparemment\
27  T. E. (rire) [(rire)]
28  C            [nous c'est pa:s ça nous concerne pas] h heu marylène chuis
        ravi de t'entendre ma chérie bonjour/\
29  Ma  bonjour/
    […]
```

Avant que l'auditrice tirée au sort décroche, un échange s'est déroulé entre Pauline et Camille sur la nature du prénom de Marylène. L'explication de Pauline fait rire toute l'équipe. Lorsque l'auditrice décroche (en 3), l'animateur procède à la vérification du prénom de cette dernière qui accuse réception au milieu des rires de l'équipe. Un échange de salutation a lieu par la suite entre les deux (en 11 et 12). En 13, Camille pose une question à Marylène pour vérifier l'information donnée par Pauline. L'auditrice réfute cette explication. Une discussion s'en est suivie entre l'animateur et Pauline, toujours sous les rires de l'équipe (entre les tours 18 et 28). Enfin, en 28, Camille s'adresse à nouveau à Marylène pour poursuivre le jeu. Un échange de salutation est encore reproduit. Cela s'explique par le fait que pendant les échanges entre l'animateur et Pauline, Marylène devient un participant tiers, ce qui l'a exclue des échanges précédents. Et pour recentrer la place de chaque participant, Camille fait en sorte que Marylène reprenne son statut de participante directe. Il la resalue donc en considérant

ce qui précède comme une rupture des échanges. Une coupure qui exige une nouvelle salutation en vue de rétablir la communication.

- **Symétrie vs asymétrie des salutations**

L'échange de salutation entre les interlocuteurs est majoritairement symétrique (71% de l'ensemble des interactions) : la salutation initiative prise en charge par l'animateur et la salutation réactive constituée par la réponse de l'auditeur. Parfois, la salutation réactive de l'auditeur vient au bout de la deuxième salutation initiative de l'animateur. Cette symétrie dans les salutations met en évidence un équilibre de politesse et de respect entre l'animateur et l'auditeur. Chacun prend l'initiative de saluer et répond également à la salutation de l'autre, ce qui permet d'instaurer un climat de respect et de considération mutuelle dès le début de l'interaction.

Extrait de l'émission du 26/10/2015, appel n°3

```
1  C   […] je sais que vous êtes TRès nombreux à espérer que c'soit votre
       téléphone qui [sonne]
2  Lau                [allô/]
3  C   allô bonjou:r/
4  Lau oui:/
5  C   bonjour qui est là/\
6  Lau bonjour c'est laure/\
   […]
```

En 4, l'auditrice répond par « oui » à la salutation de Camille, cela signifie qu'elle attend que son interlocuteur donne plus d'indices sur son intention. Dans le tour suivant, l'animateur réitère sa salutation qu'il a suivie d'une demande d'identification. Cette fois, Laure lui renvoie la salutation tout en donnant son prénom (en 6).

Cependant, des échanges dans lesquels l'auditeur ne renvoie pas la salutation ont été enregistrés (29% des cas). Cette absence de salutation réactive peut apparaitre dans des cas de doute et de méfiance extrême de la part de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 06/10/2015, appel n°2

```
    […]
1   Le  allô/
2   Lau mhm
3   C   et ça rendra un bon service allô bonjou:r/
4   Le  allô : /
5   C   allô/ bonjour/\
6   Le  oui/
7   C   vous m'entendez/
```

```
8   Le  oui/
9   C   oui : quel est vot' prénom/\
10  Le  mais vous êtes qui/ (rire)
11  C   j'ai une question\ (0.8) je vais te tutoyer direct même (.) quelle est
        [la seule]
12  Le  [ouais/]
13  C   radio qui paye ton loyer/\
14  Le  non ce n'est pas vrai c'est virgin radio\
    […]
```

Quand Leticia décroche le téléphone, elle entend Camille parler, elle pense alors qu'il s'agit d'une erreur, elle marque un silence avant de répéter le marqueur « allô » en 4 (pause intra-tour au-dessus de 1 min 50). L'animateur réitère sa salutation mais l'auditrice ne la lui renvoie pas et hésite toujours avant de répondre (pause intra-tour longue). Ce silence explique d'ailleurs la réaction de Camille qui vérifie si Leticia l'entend bien au téléphone (en 7). En 9, il lui demande son prénom mais elle reste méfiante et ne le donne pas (renvoie de la question « vous êtes qui ? »). Ce n'est qu'après avoir entendu la question du jeu (en 11 et 13) qu'elle comprend qu'il s'agit de Camille. Cela suggère qu'elle avait besoin de cette information contextuelle pour identifier l'appelant et pour pouvoir continuer l'interaction.

Une autre cause de l'absence de salutation réactive de l'auditeur est celle qui se produit lorsqu'un auditeur n'est pas complètement réveillé, ce qui l'empêche de saisir les premiers échanges avec l'animateur. Cette absence n'est donc pas considérée comme une impolitesse de la part de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 30/09/2015, appel n°2

```
1   I   oui allô/
2   C   a:llô bonjour/
3   I   oui/
4   C   bonjour qui est là/\
5   I   c'est isabelle
6   C   isabelle t'ouvres les yeux non\
7   I   oh oui je viens de me réveiller là\
8   C   mais t'avais dû te réveiller un p'tit peu avant et m'envoyer un sms
        c'est pour ça que je t'appelle
9   I   ah ch'- p'- hein oui d'accord (0.6) [fait']
10  C                                      [quelle]
11  I   chuis un peu : heh=
12  C   =j' comprends ben bien sûr […]
```

L'auditrice semble être déroutée par l'appel de Camille. Ce dernier comprend très vite qu'elle vient de se réveiller (voix du réveil, absence de renvoi de salutation en 3). C'est ce qu'Isabelle confirme après que l'animateur lui explique la raison de son appel.

Cette raison relève de l'ordre de la réceptivité et de l'état d'éveil de l'auditrice. Le fait d'être encore endormi ou somnolent peut influencer la rapidité de réaction et la capacité à saisir et répondre aux premiers échanges avec l'animateur.

Dans les appels où la seule production de salutation de l'animateur correspond à la formule « bonjour qui est là », la majorité des auditeurs ne renvoient pas la salutation. C'est-à-dire qu'en présence de deux actes accomplis dans le même tour (salutation et demande d'identification), l'interlocuteur prend en compte le deuxième acte et répond à la requête de l'animateur en indiquant son prénom plutôt que de lui renvoyer la salutation.

> Il semble bien que lorsqu'une salutation [...] est immédiatement suivie d'un autre acte de langage dans la même intervention, l'enchaînement se fait le plus souvent directement sur le deuxième acte, l'absence de réaction au premier n'étant pas perçu comme un « manque ». (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 67)

Extrait 1 : émission du 15/12/2015, appel n°4

```
Ca  allô/ (sourire)
C   bon:jour qui est là/\
Ca  c'est caro: heh=
  […]
```

Extrait 2 : émission du 21/10/2015, appel n°4

```
1  C   ça semble [être]
2  Lau           [allô/]
3  C   une (0.3) bonjour qui est là/\
4  Lau heu laurence\
5  C   bonjour laurence: (0.3) ça va je te dérange pas/
6  Lau non pas du tout/\
   […]
```

Camille produit dans le même tour (en 3) une salutation et une demande d'identification. L'auditrice marque un temps d'hésitation puis donne son prénom. Elle ne renvoie pas la salutation. Dans le tour suivant (en 5), l'animateur émet une autre salutation et marque une courte pause pensant que Laurence va lui répondre. Cependant, cette dernière doute toujours et ne répond donc pas à la salutation. Cette non réponse pousse l'animateur à produire dans le même tour un acte qui minimise l'invasion du

territoire de l'auditrice, c'est-à-dire formuler une excuse indirecte[185] de s'introduire dans son territoire. L'auditrice répond à Camille en le rassurant qu'il ne la dérange pas[186].

En somme, la troncation de la salutation réactive ne semble pas gêner l'animateur puisque c'est lui qui envahit le territoire de son interlocuteur et qui doit par conséquent faire des concessions à ce dernier.

- **Troncation de l'acte de salutation**

Par ailleurs, une troncation des salutations a été enregistrée dans le corpus, elle représente 4% des interactions. Cela peut être lié d'une part à la présence de problèmes techniques du téléphone, d'autre part à un élément interne de l'interaction. Toutefois, une particularité commune à toutes les occurrences (à l'exception d'une) a été relevée, il s'agit du fait que l'animateur connais au préalable le prénom des auditeurs tirés au sort (donc absence de recherche d'identification de l'auditeur qui est souvent jointe à la salutation).

Extrait de l'émission du 04/12/2015, appel n°1

1	C	[…] ah là maintenant en revanche si on tombe sur la messagerie c'est perdu
2	Lau	hem=
3	Pau	=ouais
4	Ni	allô/
5	C	eh: ben (.) il a été dur à joindre [c'ui-là hein\]
6	Pau	[(rire)]
7	Ni	allô/
8	C	tu m'entends niko:/
9	Ni	oui je t'entends
10	C	tu m'as laissé un sms je sais pas si tu écoutes la radio en direct mais alors on a mis QUat' fois à te joindre\
11	Ni	si j'entends chuis en bas heh mais j'ai pas de réseau heh
12	C	mais oui c'est pour ça ça sonnait occupé t'avais pas de réseau donc on te rappelle mon niko/ […]

L'ouverture de l'interaction tourne autour de la difficulté à joindre l'auditeur tiré au sort. Dès que celui-ci décroche, l'animateur ne le salue pas mais lui parle directement de ce problème. Niko n'entend pas l'intervention de l'animateur, d'où la répétition du « allô » en 7. Cela oblige Camille à vérifier si l'auditeur arrive à l'entendre (en 8) (vérification du canal). Ce dernier accuse réception. C'est alors que l'animateur lui

[185] Kerbrat-Orecchioni (2001 : 129).
[186] La réaction à l'excuse est réalisée par « un enchaînement négatif [qui] nie l'existence préalable d'une offense ».

rappel le nombre de tentatives qu'il a dû faire pour le joindre (en 10). Niko explique qu'il a un problème de réseau. Cette série d'obstacles a donc empêché l'apparition de la salutation.

En outre, lorsqu'il y a absence de salutation, celle-ci est souvent remplacée par les questions de salutation (ça va) et/ou le vœu de bienvenu qui assurent le même rôle de politesse envers l'allocutaire.

Pour conclure, la fréquence des salutations (qui sont répétitives) de Camille témoignent de son « hyperpolitesse ». L'animateur attache une grande importance à la courtoisie et à l'attention envers l'auditeur.

- **Tableau récapitulatif**

Aspects de la salutation	Détails et Formules	Commentaires
Fréquence	- Présentes dans 96% des interactions.	-Échange initial presque systématique entre animateur et auditeur. -Utilisées pour établir le contact et initier l'interaction.
Formules principales	-« Bonjour » : formule dominante. -« Salut ». - « Allô » + « bonjour » -« Bonjour/salut qui est là ? » -Salutation seule -Salutation + prénom ou + surnom	- « Salut » reflète le ton décontracté de *Virgin Radio*. - Ajout d'un prénom ou surnom pour personnaliser et renforcer la proximité.
Répétition	- Après une pause ou une interruption. - Ajout après identification	- Problèmes techniques ou besoin de maintenir le contact.
Symétrie dans l'échange	-Échanges symétriques dans la majorité des cas : l'auditeur répond systématiquement.	-Non-réponse par l'auditeur, souvent en cas de : - Méfiance initiale. - Problèmes techniques. - État de fatigue (auditeurs pas complètement réveillés).
Troncation	- Rare. Peut survenir à cause de : - Problèmes techniques. - Intégration directe de l'identification.	- Dans la plupart des cas, l'animateur connaît déjà le prénom de l'auditeur, ce qui diminue le besoin de salutation explicite. - Remplacée par des vœux de bienvenue ou des salutations complémentaires

1.4.1.2. « Manu double ton salaire »

Dans « Manu double ton salaire », la séquence d'ouverture est caractérisée par la rareté des échanges de salutations par rapport aux autres jeux. Ces dernières sont présentes dans seulement 12,56% des interactions. Dans la majorité des ouvertures,

l'animateur cherche d'abord à confirmer l'identité de l'auditeur tiré au sort (nom, adresse). Manu donne la priorité à l'identification plutôt qu'à la salutation. Ce choix est, d'une part, lié à la finalité globale de l'interaction dans le sens où l'identification fait partie intégrante du jeu sans laquelle la suite du jeu ne serait pas possible. Ainsi, « la politesse est sacrifiée au bénéfice de la raison de l'appel » (Palisse, 2004 : 159). Cependant, l'absence de salutation n'affecte pas le déroulement des échanges entre l'animateur et l'auditeur puisqu'aucune gêne n'a été remarquée venant des deux interlocuteurs.

D'autre part, l'animateur ne se trouve pas dans l'obligation de s'introduire dans le territoire de l'auditeur par le biais d'une salutation du moment qu'il est en possession de son prénom (toutes les informations lui sont transmises par le standard avant d'effectuer l'appel). Dans la situation contraire où c'est l'animateur qui lui demande de s'identifier, celui-ci doit alors produire une salutation en vue de réduire la menace de la face de son interlocuteur. Par contre si l'appelé décroche et entend Manu l'identifier par le prénom et indique son adresse, cela signifie pour l'auditeur que la personne qui l'appelle est censée le connaitre, par conséquent, son niveau de méfiance baisse et la menace ressentie est réduite[187].

Extrait de l'émission du 11/09/2015, appel n°3

```
A   allô/
M   allô anaïs/
A   oui/
M   anaïs de pronois en côte d'or/
A   oui/
[…]
```

Pour ce qui est des salutations réalisées dans l'ouverture, deux types ont été repéré dans le corpus. Il s'agit de la salutation par « bonjour » (80,76% de l'ensemble des occurrences) qui est la formule la plus courante en français et par « salut » forme plus familière. Cependant, une salutation par « bonsoir » est exceptionnellement produite, dans le corpus, par une auditrice.

Extrait de l'émission du 21/09/2015, appel n°1

```
M   charlotte/=
```

[187] Pour les auditeurs qui reconnaissent tout de suite la voix de Manu la menace pour leur territoire est totalement absente.

```
Char  =allô/
M   allô charlotte/
Char  oui/
M   bonjour charlotte/\
Char  hem bonsoir (rire)
M   charlotte de la rochelle/
Char  c'est même moi/\
[…]
```

L'auditrice sous l'effet de l'émotion a perdu la notion du temps, elle ne sait plus s'il fait jour ou nuit. D'ailleurs, cette salutation réactive est accompagnée d'un rire montrant cette joie.

Un décalage dans le moment de la production de la salutation peut également avoir lieu.

Extrait de l'émission du 16/09/2015, appel n°1

```
1   An  oui allô/
2   M   allô anne-laure/
3   An  oui/
4   M   anne-laure de grâce dans les alpes-mariti:mes/
5   An  oui:/
6   M   quel est le Seul animateur qui double ton salaire coquine/\
    […]
12  An  ah vous êtes trop bien géniaux ben bonjour à tou::s
13  T.E.  (rire) [(rire)]
14  An          [ah t- t- t-] t- heh merci
15  M   eh ben bonjour à toi:/\
16  T.E.  [(rire)]
17  An    [(rire)]
    […]
```

Dans cet appel, la gagnante salue l'équipe dans le douzième tour, après l'étape de la réponse à la question du jeu. La salutation a lieu en dehors de la séquence d'ouverture. Cette déviation par rapport à la séquence d'ouverture habituelle a d'ailleurs surpris l'équipe qui en a ri (en 13). La salutation réactive de Manu, en 15, est produite sur un air moqueur. Ce qui a également provoqué le rire de l'équipe (en 16).

Par ailleurs, les différentes formes de réalisation de la salutation dans le corpus reflètent la diversité des manières dont les participants choisissent de saluer leur interlocuteur : « bonjour » ; « bonjour + prénom » (voir extrait supra : émission du 21/09/2015, appel n°1), cette forme est plus personnelle ; « bonjour + à toi », l'ajout de "à toi" renforce la personnalisation de la salutation. Ce qui implique une intention d'établir un contact direct avec l'auditeur ; la formule « bonjour + surnom » montre une familiarité accrue désirée par l'animateur ; « salut », une forme plus décontractée que

‘’bonjour’’ ; « salut + prénom » l’ajout du prénom personnalise d’avantage l’acte de salutation. Bref, cela peut refléter une intention d’instaurer un climat d’intimité chaleureuse dans la relation entre l'auditeur et l'équipe.

Extrait 1 : émission du 09/09/2015, appel n°2

```
Vic allô/
M   allô victoria/
Vic oui/
M   bonjour à toi quel est le seul animateur radio qui double ton salaire
```

Extrait 2 : émission du 03/11/2015, appel n°1 (gagnante Nadège)

```
Na  allô/
M   allô (rires) bonjour le clown/
Mel (rire)=
Na  =bonjour/
[…]
```

L’animateur entend la voix de l’auditrice qui le fait penser à celle d’un clown, c’est pourquoi, il la salue en lui attribuant ce qualificatif. Cette remarque peut être interprétée comme une tentative d'humour de la part de l'animateur, visant à ajouter un air ludique à l’échange avec l'auditrice et, par-là, à amuser le public. Cependant, il est important de noter que l'usage de ce terme peut être perçu différemment par chacun et peut être pris avec humour ou mal interprété en fonction du contexte et de la réaction de l'auditrice.

La salutation est initiée par l’animateur dans 52 % des cas, et dans 48% des cas par l’auditeur. La salutation initiée par l’auditeur est particulière dans le corpus. Ce dernier produit cet acte en guise de réponse à la demande d’identification entreprise par l’animateur. En reconnaissant la voix de Manu, l’auditeur lui manifeste son respect par le biais de la salutation.

Extrait de l’émission du 18/11/2015, appel n°2

```
1   M   ça va pas s’ passer comme ça je vais le doubler [ton salaire]
2   Au                                                 [oui allô:/]
3   M   allô audrey/
4   Au  ((en souriant)) oui salu::t/
5   Mel (rire)
6   M   ça va/
7   Au  ((en souriant)) ouais super/
8   M   tu décroches tout le temps au téléphone avec ce sourire/
9   Mel (rire)=
10  Au  =oui [(rire)] surtout en plus encore là (rire)
11  Mel      [(rire)]
    […]
```

En décrochant, l'auditrice reconnaît tout de suite qu'il s'agit de Manu. Elle le salue (en 4) avec une voix aigüe qui appuie sa joie d'être tirée au sort. La voix d'Audrey provoque le rire de Mélanie (en 5) et fait l'objet d'un commentaire de l'animateur (en 8), ce qui renforce l'atmosphère positive et conviviale de la conversation.

L'échange de salutation est symétrique dans 50% des cas. Lorsque cet échange est initié par l'animateur, l'auditeur produit une salutation réactive dans 70% des cas de réponses. Ce qui montre le respect des auditeurs envers Manu.

Les interventions dans lesquelles l'auditeur ne renvoie pas la salutation sont dues à la production de deux actes enchaînés dans le même tour, à savoir l'acte de salutation et celui de la question du jeu. C'est pourquoi, l'auditeur répond à la question sans la présence de l'acte de salutation.

Extrait de l'émission du 15/10/2015, appel n°3

```
[…]
M   o:h mathilde/=
Mel =(rire)=
Ma  =oui/
M   bonjour à toi mathilde j'ai une question à te poser quel est le seul
    animateur radio qui double ton salaire/\
Ma  ((en criant)) c'est: Ma::nu: sur NRJ
[…]
```

L'animateur renvoie la salutation initiée par l'auditeur dans 58,33% des cas. Quant aux cas de non renvoi, nous avons observé qu'il se produit dans des situations majoritairement similaires : lorsque l'auditeur confirme son prénom suite à la demande de l'animateur, ce dernier enchaîne une nouvelle demande de vérification de l'adresse du gagnant dans le tour suivant, sans pour autant produire une salutation réactive.

Extrait de l'émission du 25 /11/2015, appel n°1

```
M   […] ouais c'est un [accent de]
Va                     [allô/]
M   &ché pas quoi que [j'ai pris]
Mel                   [(rire)]
M   pff
Mel (rire)
M   allô vanessa/
Va  oui bonjour/
M   vanessa de messei dans l'orne/
Va  oui c'est moi/
M   quel est le seul animateur radio qui va doubler ton salaire/\
[…]
```

En résumé, Manu n'accorde pas d'attention particulière à la salutation car, d'une part, les données externes de l'interaction ne le nécessitent pas (script du jeu) ; d'autre part, il s'agit d'une particularité personnelle de l'animateur.

- **Tableau récapitulatif**

Aspects de la salutation	Détails et Formules	Commentaires
Fréquence	-Salutations moins fréquentes. Priorité donnée à l'identification. - Salutation retardée.	-L'identification est souvent préférée à la salutation pour accélérer l'échange. -La politesse est parfois « sacrifiée » au profit du jeu.
Formules principales	-« Bonjour » : Formule dominante. -« Salut » : Plus familier mais minoritaire.	- « Salut » ou « Salut » + prénom.
Symétrie dans l'échange	- La majorité des auditeurs renvoient la salutation à Manu. -Renvoi non systématique des salutations par l'animateur.	- Asymétrie fréquente dans les interventions de l'animateur.
Problèmes techniques	- Manu passe directement à d'autres sujets.	- Les interruptions techniques sont gérées sans répétition des salutations, contrairement à d'autres jeux.

1.4.1.3. « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots »

Des similarités entre « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » ont pu être relevées, par exemple, l'auditeur tiré au sort va jouer avec un ou des membres de l'équipe. C'est également l'animateur qui introduit l'auditeur et l'invite à jouer. Les salutations sont présentes dans la totalité du corpus. Elles sont majoritairement initiées par l'animateur. La salutation est produite après l'introduction de l'auditeur et l'indication de son prénom (voir 1.3.). Elle est donc généralement présente dans la première paire adjacente qui marque le premier échange entre l'animateur et l'auditeur.

Par ailleurs, dans « Le jeu des cinq mots », les tours où ne figurent pas de salutation à proprement parler, il y a l'usage du vœu de bienvenue qui constitue 6% des introductions. C'est une manière d'accueillir chaleureusement l'auditeur sans nécessairement inclure une salutation traditionnelle. L'animateur exprime ainsi le

souhait de mettre l'auditeur à l'aise et de lui signifier qu'il est le bienvenu dans l'interaction. Le souhait de bienvenue de l'animateur entraîne une réponse de l'auditeur sous forme de salutation.

Extrait de l'émission du 20/11/2015

```
M   on a thibaut qui est avec nous bienvenu thibault\
Thi salut manu/
M   on va jouer ensemble au jeu des Cinq mots/ […]
```

Cet échange est complémentaire – les deux actes sont de nature différente – dans la mesure où la réponse attendue de l'interlocuteur est par exemple un remerciement. L'animateur ne renvoie pas la salutation puisqu'il enchaîne avec un nouvel échange. Il en déduit que l'échange de salutation est tronqué par l'animateur sans que cela présente une menace pour la face de l'auditeur, le vœu de bienvenu constituant déjà un acte de politesse (FFA).

Les salutations que nous retrouvons dans les deux corpus sont :

« Passe à ton voisin »	**« Le jeu des cinq mots »**
« bonjour » 50% de l'ensemble des salutations, « salut » (formule un peu plus décontractée que "bonjour") qui constitue 32, 69% des réalisations « coucou » (plus familière), exclusivement employé par l'auditeur, 17,31% des cas.	« bonjour » (majoritairement employé par l'animateur) « salut » (utilisé plutôt par l'auditeur) une occurrence de « coucou » (produit par l'auditeur)

L'usage de « salut » et « coucou » témoigne de la relation horizontale établie entre l'animateur et les auditeurs, il s'agit de la relation de proximité qui vise à rapprocher ces derniers, d'où le registre familier dominant dans les deux émissions (ainsi que dans les deux chaines *Virgin Radio* et *RNJ* en général).

Les salutations initiées par l'auditeur sont rares dans les deux jeux. Dans « Le jeu des cinq mot », leur réalisation apparait dans des contextes particuliers.

Extrait de l'émission du 09/11/2015

```
M   on a théo qui est là au 08704248/ et ça fait du bruit allô théo/
    ((bruit))
Thé ouais salut inaud le 6 9 salut toute l'équipe salut manu/
M   bonjour à toi théo y a plein de bruits […]
```

Le bruit provenant de la pièce dans laquelle se trouve Théo empêche l'animateur d'entendre. Manu cherche à établir le contact avec son interlocuteur (emploi de « allô »). Cela explique en partie l'absence de salutation de la part de l'animateur. L'auditeur accuse réception et salue Manu et ses co-animateurs. Cette initiative montre une volonté de Théo de participer activement à l'interaction malgré les difficultés techniques. Ce dernier renvoie la salutation et enchaîne sur le thème du bruit. Ce bruit ambiant a influencé le déroulement de l'interaction, mais grâce à la réactivité des participants, la communication a pu être rétablie et l'échange a pu se poursuivre.

Extraits de « Passe à ton voisin » *: émission du 03/11/2015*

```
1  C   c'est claudia qui a été tirée au sort [pour jouer avec nous ce matin]
2  Clau                          ((en  criant))  [a:::h]  sa:lu:t  ca:mi:lle
3      [salut]
4  Pau                                                                [heh]
5  Clau  tout le mon:de [(rire)]
6  Pau et Lau           [(rire)]
   Clé                  [salut]
   […]
```

L'auditrice, voulant exprimer sa vive joie, n'a pas laissé l'animateur terminer son introduction. Elle salue Camille ainsi que son équipe (en 4) en criant fort pour faire entendre sa surprise. L'attitude de Claudia fait rire Pauline et Laure (en 5). Cela témoigne de l'impact positif que peut avoir la participation des auditeurs sur l'ambiance de l'émission. D'autre part, le comportement de l'auditrice a influé sur le cours des échanges en devançant Camille sur la salutation.

Extrait 2 : émission du 13/11/2015

```
1  C   […] et: la dernière personne qui a la chance (1.1) de pouvoir
       participer et qui sera inscrite pour ce séjour en guadeloupe (0.4)
       c'est: eMMA:
2  Em  ouai::s [hou:::: ]
3  C           [oh là là]
4  Lau et Pau  [(rire)]
5  Em  hou hou hou:
6  C   et=
7  Em  =j'- j'en reviens pas j'en reviens pas heh bonjour:/
8  Clé [bonjour]
9  C   [bonjour] ma chérie […]
```

Camille fait une introduction marquée par des pauses (la première est d'ailleurs relativement longue) et met en valeur le cadeau à gagner avant d'annoncer le prénom de la participante tirée au sort. Cette introduction lui permet de créer du suspense chez le

public avant qu'il prenne connaissance de la personne chanceuse qui va pouvoir gagner ce cadeau. Emma réagit à cette annonce en criant d'excitation (en 2 et 5). L'animateur à son tour exprime son enthousiasme, en 3. La salutation n'est réalisée qu'à partir du tour 7, après que la participante finit d'exprimer sa surprise. Cela montre à quel point les émotions des participants peuvent interférer dans le déroulement habituel de l'ouverture d'interaction.

Une observation du corpus nous laisse déduire que l'acte de salutation est particulier et plus complexe dans « Passe à ton voisin » que dans les autres jeux. Cela revient au fait que la situation d'échange de salutation est polylogale, d'une part, parce que l'auditeur adresse une salutation[188] collective aux participants à l'interaction, soit en désignant ou pas l'animateur et/ou les co-animateurs. En sachant au préalable qu'il va jouer avec les membres de l'équipe (membres qui font partie intégrante du jeu), l'auditeur produit un acte de reconnaissance envers ses adversaires du jeu. D'autre part, les co-animateurs, à titre individuel ou collectif, produisent à leur tour une salutation réactive.

Pour les tours initiés par l'auditeur, une observation de l'extrait 1 permet de nous rendre compte que l'auditrice adresse sa salutation à l'animateur et les co-animateurs en les désignant séparément. A cette salutation, vient la réponse de Clément qui renvoie un « salut » à Claudia. Cependant, l'animateur ne produit pas de salutation réactive.

Dans l'extrait 2, l'auditrice produit une salutation sans désigner particulièrement l'animateur, cela sous-entend qu'elle inclut dans cet acte tous ses interlocuteurs (animateur et co-animateur). Pour leur part, Camille et Clément renvoient chacun une salutation réactive à Emma.

Extrait 3 : émission du 25/11/2015

```
1  C   […] il suffit de vous inscrire au 3916 c'est c' qu'à fait Marie ce
       matin bonjour marie\
2  Ma  salut camille salut l'équipe/
3  Clé bon[jour]/\
4  Pau    [salut]/
5  Lau    [salut]/
6  Ma  heh
   […]
```

[188] Qu'elle soit initiatives ou réactives.

Camille présente l'auditrice et initie la salutation. Dans le tour suivant, deux actes sont observés : la salutation produite par Marie constitue une réponse à celle de l'animateur, par contre, cet acte représente une intervention initiative à l'adresse des co-animateurs qu'elle désigne par le terme « équipe ». A leur tour, Clément (en 3), Pauline (en 4) et Laure (en 5) produisent une salutation réactive à l'égard de Marie[189]. Cela illustre comment les participants peuvent interagir de manière fluide et dynamique, en prenant tour à tour des rôles d'initiateur et de réacteur dans la conversation. Cela contribue à créer une atmosphère collaborative et engageante dans l'émission.

La suite de la paire minimale de salutation prise en charge par l'auditeur, est représentée dans le tableau suivant :

« Passe à ton voisin »	**« Le jeu des cinq mots »**
- Une adresse collective explicite où sont désignés à la fois l'animateur et les co-animateurs (78% des cas).	-Idem (40,5% des salutations).
- Saluer exclusivement l'animateur en le désignant par le prénom, montrant ainsi une préférence pour un contact plus direct avec l'animateur principal (19%)	-Idem (avec une fréquence de 48,5%).
-Une salutation seule sans désigner un interlocuteur particulier. Cela peut être interprété comme une forme de salutation plus générale et moins ciblée (3%).	-Idem (9% des réalisations).

Nous admettons que la salutation seule est également adressée aux co-animateurs mais en tant que destinataires indirects.

Toutefois, contrairement à « Passe à ton voisin » où les co-animateurs renvoient une salutation réactive à l'auditeur, dans « Le jeu des cinq mots », les co-équipiers de Manu n'y répondent pas. L'échange se fait seulement entre l'appelant et l'appelé. Cela peut être interprété comme une spécificité de ce jeu, où l'interaction entre l'appelant et l'animateur principal est mise en avant.

Extrait de l'émission du 15/09/2015

```
M   on a: johan qui est avec nous bonjour johan/\
Jo  bonjour manu bonjour l'équipe/\
M   Bienvenu parmi nous ce matin […]
```

[189] Voir également Dumas (2003 : 282).

En conclusion, l'acte rituel de salutation est un élément important dans l'ouverture des interactions. Elles sont présentes dans la grande majorité du corpus français. L'acte de salutation peuvent prendre différentes formes (bonjour, salut, coucou), etc. Chaque formule peut exprimer des nuances de familiarité.

Lorsque l'animateur introduit l'auditeur en utilisant son prénom, cela crée un lien personnel entre les interlocuteurs, renforçant ainsi l'aspect convivial de l'interaction. Dans le corpus français, les co-animateurs sont un élément supplémentaire dans l'interaction, ils peuvent également être inclus dans les salutations, renforçant le caractère collectif de l'émission.

Des variations dans les salutations sont donc observées, en fonction de divers facteurs, tels que l'excitation de l'auditeur, des particularités des participants ou de certaines contraintes techniques.

Enfin, l'échange de salutations peut parfois être asymétrique. Cela indique une spontanéité des participants à l'interaction qui peuvent parfois déroger aux règles conversationnelles communes.

1.4.2. Les salutations dans le corpus algérien

1.4.2.1. « Yadés »

« Yadés » se démarque des autres jeux du corpus par le fait que la salutation est majoritairement initiée par l'auditeur (87,96% des salutations réalisées) plutôt que par l'animateur (12,04% des cas), ce qui est assez inhabituel par rapport aux autres jeux analysés. Les salutations sont présentes dans 75,79% des interactions. Dans le reste du corpus, les salutations complémentaires peuvent se substituer aux salutations (elles constituent 17,35% des cas). Cependant, nous avons repéré des cas où toute forme de salutation – qu'elle soit complémentaire ou sous forme votive – est tronquée (5% des interactions). Toutefois, cette troncation ne présente aucune entorse aux faces des interactants[190].

[190] L'absence de salutation peut être lié aux données contextuelles de l'interaction comme, par exemple, les problèmes de canal (bruit, écho, coupures...) qui entravent le déclenchement de l'échange, l'animateur va développer l'échange sur ces incidents et enchaîner sur d'autres thèmes. Il peut, en outre, entamer directement un échange en posant des questions à l'auditeur sur son métier, le lieu de son appel et de son activité du moment (en

Dans ce jeu, les salutations sont complexes et variées – ce qui complique en partie notre tâche d'analyse – en raison de l'usage des deux langues (français et arabe dialectal algérien), Nous avons dégagé deux types de salutation selon la langue utilisée par les interactants.

- **Salutations en arabes**

Les salutations utilisées par les participants à l'interaction sont des formes qui existent dans l'usage du quotidien des Algériens. Elles ne dépendent donc pas du contexte de l'émission.

Six formules ont été répertoriées et une formule en berbère.

- **'msəlχir'**

« msəlχir » est la formule arabe la plus fréquente dans le corpus (15%). Elle est couramment utilisée dans les sociétés arabophones. Son emploi est lié au moment de la journée pendant lequel passe l'émission, c'est-à-dire de 16 h 00 à 17 h 00. Le mot « mæsæʔ » désigne la période de la journée allant de l'après-midi jusqu'au soir. L'expression signifie littéralement « soir de bien »[191]. Il s'agit d'une salutation à valeur votive dans laquelle le locuteur souhaite à son interlocuteur un après-midi ou un soir plein de bonheur. Cette salutation entraîne une salutation réactive de la même formule. Dans le corpus, nous retrouvons également deux autres variantes de réalisation. La première est énoncée par l'auditeur et dont la prononciation de la première particule est inspirée de l'arabe standard « mæsæ lχir » (dans la variante dialectale, la voyelle « æ » est élidée) ou « mæsæʔ əlχir » (la glottale n'étant pas présente en dialectal). La seconde est formulée par l'animateur en guise de salutation réactive « məSik bəlχir »[192].

Extrait 1 : émission du 20/09/2015, appel n°1

```
((musique forte))
```

route vers le domicile, en stationnement pour récupérer un/des membres de sa famille, etc.), puis continuer sur d'autres thèmes. Bref, les deux interlocuteurs sont tellement absorbés par ces éléments qu'ils en oublient les salutations.

[191] Cette salutation est chevauchée entre le « bonjour » et le « bonsoir » français dans le sens où elle inclut à la fois la période de l'après-midi (équivalent de bonjour) et celle du soir (équivalent de bonsoir), d'où la confusion des interactants dans leur choix entre le « bonjour » et le « bonsoir » qui se manifestent dans plusieurs interactions du corpus.

[192] Traduction : 'Qu'il (Dieu) te permette de passer un soir de bonheur'. Encore une fois, cette formule véhicule un vœu et une prière du locuteur qui souhaite le bonheur à son interlocuteur.

M ((en criant et applaudissant)) aja soraya/ (0.9) soraya/
Trad. Allez Soraya
So mæsæʔ əlχir/\
M msəlχir soraya/\
[…]

Extrait 2 : émission du 30/11/2015, appel n°4

M souaad/
S allô/
M sou:aad/ (rire)
S msəlχir mehdi/\
M məSik bəlχir ça va souaad/
[…]

Par ailleurs, un cas de salutation par «sbaḥ əlχir» a été attesté dans le corpus. Cette dernière signifie littéralement « matin de bien » et correspond à '*good morning*'[193] en anglais. La formulation de ces salutations est liée à l'heure de la journée et ne sont donc énoncées que tôt le matin (avant midi). «sbaḥ əlχir» revêt également une valeur votive où le locuteur souhaite à son interlocuteur une matinée pleine de bonheur. Cette salutation étant liée à la période du matin, n'a donc pas lieu d'exister dans l'interaction de l'émission du moment que cette dernière est programmée en fin d'après-midi. C'est pourquoi, l'usage de l'auditeur de «sbaḥ əlχir» est incongru dans l'extrait suivant :

Extrait de l'émission du 21/09/2015, appel n°1

1 M sidali/
2 Si sbaḥ əlχir mehdi msəlχir labɛs
Trad. bonjour (Litt. matin de bien) Mehdi bonsoir (Litt. Soir de bien) ça va ?
3 M sbaḥ əlχir mæzɛl/ (rire)
Trad. bonjour (Litt. matin de bien) c'est toujours le matin ? (Litt. pas encore)
4 Si ih hada win fṭənt (rire)
Trad. oui je viens de me réveiller
5 M vous étiez au lit sidali/
6 Si weʃ rak labɛs rak mliḥ
Trad. Comment allez-vous, ça va vous, vous sentez bien ?
7 M wəʕlæʃ sbah əlχir hada win nədt vous venez de vous réveiller
Trad. pourquoi matin de bien vous venez de vous lever ?
8 Si hada win nedt ih hada win fṭənt
Trad. oui je viens de me lever, je viens de me réveiller
9 M saḥa nʕasək
Trad. bon sommeil
10 Si aLah isəlmək
Trad. que Dieu vous préserve […]

[193] Piamenta (1983 : 53) parle de *"morning greetings"* ou "salutations du matin".

En effet, dans cet appel, l'auditeur salue l'animateur en produisant un « sbaḥ əlχir » puis se rattrape par l'utilisation de « msəlχir » qui est la salutation appropriée. Mehdi réagit à cet usage en riant puis déclenche un long échange à ce propos. Par exemple, en 3, il demande à Sidali si c'est encore le matin. Ce dernier se justifie en disant qu'il vient de se réveiller et que donc pour lui la matinée n'est pas encore passée. Le choix erroné de la formule de salutation adéquate devient un sujet de conversation joviale et détendue entre l'animateur et l'auditeur.

- **Formules avec la racine 'slm'**

En deuxième place, nous retrouvons la salutation construite autour de la racine '*slm'*[194]. Elle concerne principalement la salutation religieuse « salamuʕlikum » dont le sens littéral est « que la paix soit sur vous[195] ». Cette formule reçoit comme réponse une salutation avec « écho de la racine »[196] « waʕlikum əssalam » (« que la paix soit sur vous aussi »). Dans cette salutation, on fait principalement référence à la présence divine. Le locuteur implore Dieu afin qu'il accorde la paix et le salut à son interlocuteur. Ce type de salutation est courant dans la majorité des pays musulmans. Cela témoigne de l'ancrage religieux de ces sociétés où se manifeste cet arrière-plan, entre autre, à travers le maintien de traditions langagières routinisées mais ayant gardé leur dimension symbolique.

Dans le corpus, tous les échanges déclenchés contenant cette formule sont pris en charge par l'auditeur (9,60%).

Extrait de l'émission du 08/12/2015, appel n°3

M	farid/
Fa	salamuʕlikum\
M	waʕlikum əssalam
Fa	farid de reghaia c'est bien ça/\
[…]	

[194] « Il s'agit de la racine de la salutation de l'islam, as-salamu ʕalajkum, que l'*Encyclopédie de l'Islam* présente ainsi : « Sens et origine : Nom verbal de 'salima' ''être sauf et intact'', puis comme substantif au sens de ''salut'', ''salutation''. Le mot fréquent dans le coran désigne le salut temporel tout autant qu'éternel. Plusieurs emplois sont attestés, mais le plus fréquent est la formule de salutations ». Traverso, (2006 : 178), note de bas de page.

[195] Il faut rappeler que dans cette formule, la 2ème personne du pluriel « vous » ne désigne pas forcément le pluriel puisqu'on peut également saluer une seule personne.

[196] '*a root-echo response*' (Ferguson, 1979, 1981) est une réponse à la salutation initiative qui est construite sur la même racine.

Une autre formule correspondant à la racine même de '*slm'*, c'est-à-dire « salam » (paix et salut). Cette salutation est courante dans l'usage quotidien que les locuteurs utilisent dans un cadre de proximité entre les interlocuteurs. Elle correspond au « salut » français. Une seule occurrence a été attestée dans le corpus.

Extrait de l'émission du 19/10/2015, appel n°4

```
M   nabila:/\
Na  salam mehdi en:fin: enfin enfin
M   docteur\
Na  je n'y croyais plus heh […]
```

Enfin, une dernière formule de la racine '*slm*' est « ʕaslama » (sur/avec la paix). La réponse est généralement basée sur la racine (*root-echo response*) du type « lah isəlmək » (que Dieu te préserve, te sauve) ou « iSəlmək » (qu'il te préserve, te sauve). Cependant, dans l'exemple suivant – qui est d'ailleurs la seule occurrence de *ʕaslama* dans le corpus – la réponse de l'animateur est tout autre.

Extrait de l'émission du 15/12/2015, appel n°2

```
1  M   de hydra à la casbah heu amina:/=
2  A   =mehdi:/ (1.6) [me]
3  M                  [a-]
4  A   -hdi:/
5  M   a::mina:/\
6  A   mehdi:/
7  M   amina taʕ lqəsba\/=
   Trad. amina de la casbah ?
8  A   =ʕaslama:/\
9  M   skor bla ma:/\ (rire)
   […]
```

Cette locution est d'habitude produite par la même personne qui salue par « ʕaslama » dont la formule complète est « ʕaslama ja skor blæ ma » (signifiant littéralement 'sur la paix ô sucre sans eau'). C'est une expression affective qui sert à complimenter l'interlocuteur, elle est également choisie pour sa rime. Mehdi emploie cette locution pour renvoyer la salutation à l'auditrice sur un ton de plaisanterie, d'où son rire (en 9). Mehdi témoigne de son intention de divertir et de mettre à l'aise l'auditrice.

- **'saḥa'**

La cinquième formule de salutation concerne la construction autour du concept de la santé, il s'agit de « saḥa » qui signifie 'santé'. Elle est souvent accompagnée du terme d'adresse correspondant au prénom de l'interlocuteur. Malgré son occurrence rare dans

le corpus (quatre réalisations), cette forme est couramment utilisée chez les locuteurs pour saluer leurs connaissances. Employée en contexte familier, elle peut également être considérée comme l'équivalent de « salut » en français.

Extrait de l'émission du 11/11/2015, appel n°1

M heh et on commence avec YOUcef youce:f/
You saḥa mehdi\
M youcef de béjaïa wɛʃrak heu ça va/
Trad. youcef comment allez-vous ça va ?
[…]

Cette salutation peut être initiative comme dans cet extrait dans lequel Youcef salue l'animateur. L'emploi de cette forme témoigne de la volonté de l'auditeur d'établir une proximité avec l'animateur. Signalons que ce type de salutation peut aussi être produit en tant que salutation réactive.

- **Formules de bienvenue**

Enfin, des formules de bienvenue ont été répertoriées dans le corpus. Il s'agit de « ʔahla » ou « ʔahlɛn »[197] et de « mrəḥba ». Elles font office de salutation notamment lorsqu'elles sont produites au déclenchement de l'échange.

Avec deux occurrences relevées dans le corpus, « ʔahla » est produite par l'auditeur en tant que salutation initiative.

Extrait de l'émission du 16/09/2015, appel n°5

M […] et c'est karim heu qui nous rejoint kari:m/
Ka ʔa:hla si mehdi
Trad. bienvenue monsieur Mehdi
M wɛʃrak
Trad. comment allez-vous
[…]

L'auditeur accuse réception en souhaitant la bienvenue à l'animateur. Il faut rappeler qu'à l'origine, le vœu de bienvenue est émis par celui qui reçoit à l'intention de celui qui rend visite. Cependant, dans ce corpus téléphonique, la situation inverse s'est produite. Cela peut être expliqué par la volonté de l'auditeur de créer une atmosphère chaleureuse et accueillante dès le début de l'interaction.

Il en est de même pour « ʔahlɛn » que l'auditeur formule en guise de renvoi.

[197] C'est une formule abrégée de « ʔahlæn wæ sahlæn ».

Extrait de l'émission du 14/09/2015, appel n°3

```
M   abdelaziz
Ab  allô
M   bonsoir abdelaziz
Ab  ahlɛn si mehdi
M   wɛʃrak
[…]
```

Les formules « ʔahla » et « ʔahlɛn » sont accompagnées du terme d'adresse « si » qui signifie monsieur, qui sert à manifester le respect, suivi du prénom de l'animateur.

Quant à « mrəḥba »[198], elle acquiert différentes fonctions pragmatiques dans le corpus, et les participants en font un usage varié allant de la salutation, à la salutation complémentaire et au vœu de bienvenue à proprement parler. L'aspect qui nous intéresse à ce stade d'analyse est celui de la salutation. Trois occurrences de « mrəḥba », initiées par Mehdi, sont réalisées en l'absence totale de toute autre forme de salutation.

Extrait de l'émission du 09/11/2015, appel n°5

```
M   nabi:l/ (1) [nab-]
Na              [al]lô/
M   nabi:l/
Na  ænʕam\
Trad. oui
M   mrəḥba bi::k/\
Trad. bienvenue à vous
Na  llaḥi səlmək mehdi/
Trad. que Dieu vous préserve Mehdi
[…]
```

En effet, l'ouverture de cet appel est caractérisée par l'absence totale de salutation, cependant, le vœu de bienvenue supplante cette dernière. La réponse obtenue de l'auditeur est « Laḥi səlmək »[199] (que Dieu te/vous préserve) suivie du prénom de l'animateur.

En outre, à la différence des occurrences de « ʔahla » et « ʔahlɛn », le vœu de bienvenue construit avec « mrəḥba » est uniquement pris en charge par l'animateur.

Dans d'autres interactions du corpus, cette formule est additionnée aux salutations et salutations complémentaires.

[198] Dans le corpus, la formule « mrəḥba » est généralement accompagnée du syntagme « bik » qui comporte la préposition « bi » (à) + le pronom de deuxième personne du singulier « k ».
[199] Dans le dialecte algérien, ce type de réponse est le plus couramment renvoyé par les allocutaires. Elle peut également être tronquée en « isəlmək ».

Extrait 1 : émission du 27/10/2015, appel n°3

```
M   karim:/\ (1.3) karim/
Ka  allô/
M   karim d'oran:/\
Ka  oui:/\
M   mrəḥba bik karim/\
Ka  heh bonjour heu mehdi […]
```

Dans cet extrait, après la confirmation de la ville de l'auditeur, l'animateur lui souhaite la bienvenue en guise de salutation. Ce à quoi Karim répond par une salutation.

Extrait 2 : émission du 16/11/2015, appel n°1

```
1  M   ghania::/\
2  Gha oui::/
3  M   ghania lmuḥamjja:\ [(rire)
   Trad. Ghania l'avocate ?
5  Gha                  [(rire) oui: (rire)]
6  M   [h bons- bons]oir
7  Gha [ça va mehdi]
8  M   mrəḥba::\ [ça va/]
9  Gha         [Lah isəlmək] ça: va ça va:/\
   Trad. que Dieu vous préserve ça va ça va
   […]
```

Dans cette ouverture, plusieurs salutations sont cumulées. Mehdi enchaîne en 6 et 8 une salutation (bonsoir) et un vœu de bienvenue au même moment que l'auditrice initie une salutation complémentaire sous forme de question de santé (chevauchement en 7). Toujours en 8, l'animateur produit une salutation complémentaire (question de santé) au moment où Ghania renvoie la réponse au souhait de bienvenue (« Lah isəlmək ») avant de répondre à la question de salutation en répétant « ça va » (en 9).

Cette séquence met en évidence la complexité et la richesse des échanges de salutations. Les interlocuteurs s'engagent dans une série de salutations, de vœux de bienvenue, créant ainsi une atmosphère chaleureuse et attentionnée. Chacun tente de répondre de manière appropriée aux salutations de l'autre, ce qui entraîne parfois des chevauchements et des réponses simultanées. Cette ouverture démontre la volonté des participants de s'engager activement dans l'interaction et de montrer leur considération mutuelle.

Extrait 3 : émission du 09/11/2015, appel n°3

```
1   M   on va prendre au téléphone heu (1) lynda et chakib lynda:/\
2   Lyn allô:/
3   M   docteur lynda:\
```

```
4   Lyn oui:
5   M   et: chakib c'est bien c'la
6   Lyn oui
7   M   vous nous appelez d'oran\
8   Lyn oui je vous appelle d'oran:/
9   M   d'accord mrəḥba bik (.) bonjour/
10  Lyn m bonjour\
    […]
```

Après l'identification de l'auditrice et de son lieu d'appel, Mehdi émet un vœu de bienvenue qu'il accompagne de salutation. La réponse de l'appelante préfère simplifier la réponse en prenant compte uniquement de la salutation sans le vœu de bienvenue. Cela montre comment les participants peuvent sélectionner et adapter différents éléments de la salutation en fonction de leurs préférences.

En plus des formules en arabe dialectal algérien, une formule en berbère a été relevée (avec une seule occurrence). Il s'agit de la salutation par 'azul' qui signifie « paix ». La formule complète de cette salutation est « azul fəllæwən »[200] qui se traduit littéralement par 'la paix sur vous'.

Extrait de l'émission du 25/10/215, appel n°4

```
1   M   nassima:/
2   Na  allô/
3   M   bonsoir/\
4   Na  bonsoir mehdi:/\
5   M   azul ça va/\=
6   Na  =mehdi taʕ la chaine 3 ça va ḥamduliLæh
    Trad. Mehdi de la chaine trois, ça va Dieu merci
7   M   ça va heu nassima\
8   Na  ça va oui [ḥamduliLæh ah]
9   M             [alors de tizi ouzou:\]=
10  Na  =ah: c'est pas facile de vou:s de vous avoir hein/
    […]
```

Un premier échange de salutations a lieu entre les deux interactants, puis l'animateur produit une autre salutation par « azul » en vue de montrer sa sympathie à son interlocutrice dont la langue maternelle est le kabyle (un dialecte du berbère parlé en Kabylie).

En résumé, la quasi-totalité des formules arabes utilisées par les interactants sont des salutations formelles et standards dans le contexte algérien. Elles sont utilisées de manière générale pour démarrer une conversation. Elles sont le symbole du respect

[200] La troncation est pratiquée par les locuteurs berbérophones en situation informelle pour saluer les amis et les proches.

envers son interlocuteur. Par conséquent, leur emploi par les participants à l'émission (animateur et auditeurs) dénote d'une politesse habituelle que chaque élément tente de d'exprimer à l'autre.

- **Salutations en français**

Les salutations en langue française dans le corpus sont « bonjour », « bonsoir » et « salut ». Les deux premières formules se partagent le nombre d'occurrences dominant (39,75% pour la première et 33,73% pour la seconde). Quant à l'emploi de « salut », les auditeurs y ont rarement recours (3,61%). Le recours à cette dernière forme est exclusivement effectué par les auditeurs.

Extrait de l'émission du 11/11/2015, appel n°5

```
M   yacine\
Ya  oui mehdi salut\
M   salut yacine yacine de bouzaréah\
Ya  yacine de bouzaréah exactement
M   alors yacine vous êtes en ce moment au travail ou à la maison/
[…]
```

L'emploi de « salut » témoigne de la proximité que l'auditeur cherche à atteindre avec l'animateur. Mehdi lui renvoie la même salutation. Toutefois, ce dernier conserve la formule de vouvoiement de son interlocuteur, ce qui montre que l'animateur garde une certaine distance avec ce dernier.

Le choix de la formule « bonjour » dépend de l'heure de la journée. L'émission passe de 16 heures à 17 heures, c'est-à-dire à un moment où il fait encore jour. C'est donc la forme la plus appropriée à l'emploi.

Cependant, l'usage de « bonsoir » est à son tour présent avec une proportion importante. Son emploi est d'une part lié au fait que l'heure de passage de l'émission correspond à la fin de journée de travail qui est donc considérée par les participants comme le début du soir – malgré le fait que ce ne soit pas encore le coucher du soleil. D'autre part, cet usage est soumis à l'influence de la salutation arabe « msəlχir » (précédemment citée) qui correspond au moment qui s'étend entre l'après-midi et le soir. Cette confusion de choix entre « bonjour » et « bonsoir » se traduit dans plusieurs endroits du corpus où il y a un emploi des deux salutations dans le même échange.

Extrait 1 : émission du 07/12/2015, appel n°4

```
1  M   soua:d/
2  Sou oui/\ (.) oui mehdi bonjour [enfin bon-]
3  M                               [soua:d\]
4  Sou -soir (0.3) eheh [oui]
5  M                    [vous] êtes chimiste c'est ça/
   […]
```

Dans la perception de l'auditrice, la période du soir est entamée. Lorsqu'elle salue Mehdi en optant pour « bonjour », elle se ressaisit en émettant un « bonsoir », d'où son rire en 4.

Extrait 2 : émission du 29/11/2015, appel n°5

```
M   fouzia:/\
Fou oui:/ bonsoir [bonjour/]
M                 [bonsoir] ça va/
Fou comment allez-vous/ (0.2) mehdi/
[…]
```

L'auditrice produit dans la même intervention les deux salutations « bonsoir » puis « bonjour ». Parmi ces deux formules, Mehdi opte pour le renvoi de « bonsoir ».

Extrait 3 : émission du 27/10/2015, appel n°1

```
1  M   fadila
2  Fa  oui: msəlχi:r/=
3  M   =məsik bəlχir [fadila]
4  Fa                [wəʃrak]
   Trad. comment-allez-vous
5  M   bonsoir comment allez-vous/
   […]
```

Les salutations sont d'abord effectuées en arabe : l'auditrice initie l'échange par la formule « msəlχir » et l'animateur lui renvoie la formule « məsik bəlχir » suivi du prénom de l'appelante, puis il réitère sa salutation en employant « bonsoir » (en 3 et 5). L'intervention de Mehdi est chevauchée avec la question de santé (« wəʃrak ») de Fadila en 4.

- **Alternance des formes**

L'extrait ci-dessus (4) nous permet de relever un phénomène particulier dans le corpus de « Yadés » : la séquence de salutation peut être effectuée dans les deux langues (français et arabe dialectal) par les deux participants. Les tournures arabes (ou la forme « azul » en berbère) que nous avons préalablement recensées peuvent donc être jointes

aux formules françaises. Cela montre une alternance fluide entre l'arabe et le français dans les échanges de salutations, illustrant ainsi la flexibilité interactionnelle des interactants dans ce jeu. Cela peut aussi témoigner de la volonté de l'animateur de créer un environnement accueillant et inclusif pour tous les participants, quelle que soit la langue utilisée.

Ce mélange de salutation engendre un autre fait d'ordre interactionnel. Il s'agit de la prolongation de la séquence de salutation. En effet, dès lors que les interactants utilisent chacun une salutation dans une langue puis la reprennent dans une autre, cela produira une multiplication des tours de parole réservés à cette opération. En somme, le cumul de salutations variées permet aux participants de renforcer l'acte de salutation.

- **Symétrie des salutations**

Dans le corpus, les échanges de salutation sont majoritairement symétriques (60,83% des échanges attestés). Lorsque c'est l'animateur qui déclenche l'échange, les auditeurs renvoient plus fréquemment la salutation[201]. Cela reflète un certain niveau de courtoisie et de respect entre les participants, notamment celui des auditeurs à l'égard de l'animateur.

Par contre, lorsque c'est l'auditeur qui déclenche l'échange de salutation, l l'animateur peut répondre de trois manières : le renvoi de la salutation (donc échange symétrique), la production d'une salutation complémentaire (question sur la santé) ou la troncation.

La réponse de Mehdi par une salutation complémentaire représente 22,89% des échanges. Le remplacement de la salutation réactive par la salutation complémentaire élimine la menace de la face de l'interlocuteur qui peut être véhiculée par l'absence de renvoi.

Extrait de l'émission du 14/09/2015, appel n°2

```
M   ghania:/\
Gha oui bonjour mehdi/
M   comment allez-vous ghania/
Gha ça va merci […]
```

[201] Un seul cas a été enregistré (émission du 16/11/2015, appel n°4) dans lequel l'auditeur ne renvoie pas la salutation à l'animateur et enchaîne directement avec un thème.

L'auditrice accuse réception et salue l'animateur. Ce dernier ne renvoie pas la salutation mais produit une question sur la santé à laquelle elle répond par une confirmation et un remerciement.

Les cas d'échange asymétrique, dans lesquels Mehdi ne répond pas à la salutation, constituent 16,26% du corpus. Cette troncation se produit généralement lorsque l'animateur est occupé par sa recherche de réponse à l'identification de l'appelant ou d'autres détails sur son interlocuteur. L'absence de renvoi ne semble pas contrarier les appelants puisqu'ils continuent l'échange sans aucune gêne ou contestation de leur part.

Extrait de l'émission du 08/09/2015, appel n°3

```
1  M   nacera:/
2  Na  bonjou:r/
3  M   alors nacera de ain taya c'est bien ça=
4  Na  =oui oui oui
5  M   prof d'informatique: [heh]
6  Na                       [ouai::s]
   […]
```

La salutation est initiée par Nacera et l'animateur ne la renvoie pas mais demande plutôt à son interlocutrice de lui confirmer la région de son appel. Nacera confirme son adresse en souriant (en 4). Puis, Mehdi lui demande à nouveau de lui confirmer son métier, ce qu'elle fait dans le tour suivant (en 6). En somme, les réponses de l'auditrice en 4 et 6 montrent que la face de cette dernière n'est pas menacée par l'absence de salutation réactive. Cela peut s'interpréter comme une adaptation flexible à la dynamique de l'interaction, montrant que différentes variations de l'échange de salutations sont possibles et acceptées dans ce contexte.

Enfin, nous avons observé des cas où l'animateur ne répond pas au premier échange initié par l'auditeur mais ce dernier insiste jusqu'à l'obtention d'une réponse de l'animateur.

Extrait de l'émission du 23/11/2015, appel n°4

```
1  M   karim/ (1.4) karim/
2  Ka  oui: bonsoir mehdi
3  M   c'est b- ka- c'est bien karim de benaknou:n\ qui nous ap[pelle\]
4  Ka                                                          [oui]   (0.3)
       oui bien sûr [bonsoir mehdi]
5  M                [alors vous ê-] bonsoir mrəḥba bik heu karim/
   Trad. bonsoir bienvenue à vous Karim
   […]
```

Karim émet une première salutation qui ne reçoit pas de réponse de la part de Mehdi, c'est alors que l'auditeur émet de nouveau une salutation (en 4) suite à quoi Mehdi lui renvoie la salutation et lui souhaite la bienvenue (en 5). Cela suggère que dans cette interaction, l'auditeur accorde de l'importance à l'échange de salutations et cherche à obtenir une marque de considération de la part de l'animateur.

- **Tableau récapitulatif**

Aspects de la salutation	Détails et Formules	Commentaires
Fréquence des salutations	- Salutations fréquentes. -Absence rare, remplacée par des échanges contextuels. -Majoritairement initiée par l'auditeur.	- Absence due à : - des problèmes techniques. - ouverture directe avec des questions liées au contexte.
Formules en arabe algérien	-« msəlχir » : liée à l'après-midi ou au soir. -« sbaḥ əlχir » : rare, utilisée par erreur. -« saḥa » : rare, usage familier.	- Peut devenir un sujet de plaisanterie si elle est mal employée. -« saḥa » : équivalent de « salut ».
Formules religieuses	« salamuʕlikum » : formule courante. Réponse : waʕlikum əssalam ».	-Ancrage religieux. -Usage fréquent par les auditeurs, parfois combinées à d'autres formules.
Formules en français	-« Bonjour » aussi courant que « Bonsoir ». - « Salut » : Rare.	- Alternance « bonjour/bonsoir » liée à une confusion entre les périodes de la journée (influence de « msəlχir »). -« Salut » : tentative de proximité.
Symétrie	-Échanges majoritairement symétrique. Animateur et auditeur renvoient la salutation.	L'asymétrie survient quand l'animateur priorise l'identification ou autres détails sur l'auditeur.
Troncation	- Rare	- Problèmes techniques. -Intégration d'échanges sur des détails qui concernent l'auditeur.
Alternance linguistique	- Alternance fluide entre arabe dialectal et français. - Emploi des deux langues dans un même échange.	Usage pour adapter l'interaction au contexte ou aux préférences des participants.

En conclusion, l'échange de salutations entre l'animateur et les auditeurs sont des moments importants dans « Yadés ». C'est un acte qui sert à établir le contact et à instaurer une atmosphère de respect mutuel entre Mehdi et les auditeurs. L'analyse des échanges de salutations a également révélé des variations dans les formules utilisées, montrant ainsi la diversité linguistique présente dans les interactions. Les participants peuvent utiliser des salutations en français, en arabe, voire en mélangeant les deux

langues. Il est également intéressant de noter que dans certaines situations, d'autres priorités comme la confirmation d'informations spécifiques (par exemple le métier de l'auditeur) peuvent prendre le dessus sur la réponse à la salutation. Enfin, les échanges de salutations sont des éléments phare dans la dynamique de l'interaction qui contribuent à maintenir un déroulement optimal de cette dernière.

1.4.2.2. « Au suivant »

La salutation est présente dans l'ensemble des interactions (99,40%). Principalement initiée par l'animatrice (85,4% des interventions), elle est souvent produite après l'introduction de l'auditeur (indication du prénom de l'auditeur et sa localisation géographique). Ceci souligne une similitude avec le jeu français « Passe à ton voisin » où l'animateur introduit l'auditeur tout en le saluant. En outre, le jeu intègre la participation du joker, ce qui entraîne un échange de salutation entre celui-ci et l'auditeur qui fait son parcours dans le jeu.

Tout comme dans « Yadés » mais dans une moindre mesure, un usage multilingue des formes de salutation par les participants est attesté dans le jeu. Ainsi, trois formes en français ont été relevées : « bonjour » (c'est la plus dominante), « rebonjour » (deux occurrences), « salut » (une occurrence) ; une seule forme en arabe dialectal « sbaḥəlχir »[202] et une autre occurrence en berbère « azul ». Le recours aux salutations autres que la langue française est donc rare dans ce jeu.

Extrait 1 : émission du 20/01/2015, appel n°1

```
S   et tout de suite nous allons rejoindre hamid de mosta bonjour
Ha  bonjour samira
[…]
```

Cette forme standard de salutation témoigne du respect mutuel manifesté par les participants au jeu.

Extrait 2 : émission du 03/03/2015, appel n°5

```
S   alors c'est parti: pour décortiquer un p'tit peu heu je pense que saleh
    est au bout du fil/ on va on va quand même heu: (0.4) se joindre à lui/
    (0.1) saleh/
Sa  allô/ (0.9) allô/
```

[202] Cette formule signifie littéralement « matin de bien », son usage est liée au moment de la journée, c'est-à-dire le matin.

```
S   oui::/ [je vous écoute]
Sa         [rebonjour\]
S   rebonjour\
Sa  voilà (0.2) je suis là
[…]
```

Cet appel est une suite à un précédent appel qui a eu lieu entre l'auditeur et l'animatrice. Après le passage du flash d'information, l'animatrice reprend contact avec Saleh. C'est pourquoi ce dernier signale son retour et resalue l'animatrice en utilisant « rebonjour ». Cela reflète une intention positive de continuer la conversation et de renouer le contact avec l'animatrice.

Extrait 3 : émission du 18/01/2015, appel n°3

```
[…]
S   alors sadek je vous présente saad/\
Sad salut saad/\
Sa  bonjour sadek ça va/
[…]
```

Cet appel présente un échange polylogal. En effet, l'animatrice présente au participant Saad le joker qui appelle pour proposer son aide. Sadek le joker salue en premier son interlocuteur en employant « salut ». Cette forme de salutation montre la volonté de ce dernier de se rapprocher de Saad pour lui apporter de l'aide, prenant ainsi un rôle d'ami.

Extrait 4 : émission du 25/02/2015, appel n°4

```
S   alo::rs\ (0.5) les retrouvailles nordine de jijel bonjour\
Nor sbaḥəlχir samira\
[…]
```

L'animatrice salue l'auditeur en employant « bonjour », ce dernier opte pour la formule arabe « sbaḥəlχir », en guise de renvoi. Le choix par le participant de cette salutation est lié à l'heure de la journée pendant laquelle l'émission est programmée. En effet, « Au suivant » passe entre 11 heures et midi, sa diffusion correspond donc à la période matinale. L'auditeur a préféré la forme arabe même si la majorité des auditeurs choisissent la forme « bonjour », cela relève d'un choix personnel qui lui est propre.

Extrait 5 : émission du 19/01/2015, appel n°2

```
S   alors nous allons rejoindre larbi/
La  bonjour samira/
S   bonjour azul comment allez-vous/
[…]
```

La salutation est initiée par Larbi. L'auditeur participe régulièrement au jeu. Dans cet appel, Samira lui renvoie la salutation en employant à la fois la salutation française « bonjour » et la formule en berbère « azul ». Le recours à cette dernière salutation s'explique par le fait que l'auditeur vient d'Ighil Ali, une région de Kabylie. Par l'emploi de la forme berbère, Samira veut manifester sa sympathie envers son interlocuteur.

Par ailleurs, des occurrences de répétitions de la salutation entre les partenaires de l'échange sont observées dans le corpus[203]. Le premier échange correspond à l'établissement de l'ouverture ; en outre, le second constitue un acte purement rituel.

Extrait de l'émission du 21/01/2015, appel n°2

```
1  S   […] alors oma:r/\
2  O   oui: bonjour
3  S   bonjou:r/
4  O   bonjour samira ça va/=
5  S   =comment allez-vous tranquille merci
   […]
```

Samira interpelle l'auditeur qui accuse réception et initie une salutation. Dans le tour suivant, l'animatrice lui renvoie la salutation. En 4, Omar réitère sa salutation et l'accompagne d'une salutation complémentaire. Cette répétition constitue une salutation rituelle. En 5, Samira émet aussi une salutation complémentaire mais se rattrape pour répondre à celle qui a été initiée par l'auditeur. Ces répétitions pourraient contribuer à instaurer une atmosphère de courtoisie et d'échange poli entre l'animatrice et l'auditeur.

Dans une proportion très minoritaire du corpus (1,68% des interactions), la salutation complémentaire peut également se substituer à l'acte de salutation et assurer la fonction d'ouverture.

Extrait de l'émission du 23/02/2015, appel n°3

```
S   […] c'est larbi d'ighil ali/ (0.4) bien sûr\ (0.1) comment allez-vous/
La  bonjour samira comment vous allez/
S   ça va ça va tranquille
[…]
```

L'animatrice introduit l'auditeur-appelant puis produit une salutation complémentaire en guise de salutation. Larbi émet une salutation réactive qui est suivie d'une salutation complémentaire à laquelle l'animatrice répond dans le tour suivant. Les

[203] Nous excluons bien entendu les cas de répétition dus à la recherche d'établissement du canal.

deux actes produits par Larbi signifient que ce dernier considère la salutation complémentaire de Samira comme étant une salutation proprement dite.

Dans le jeu, les salutations initiées par l'auditeur représentent 14,60% des interventions auxquelles l'animatrice répond par le renvoi de la même formule de salutation.

Extrait de l'émission du 14/01/2015, appel n°4

```
S   allez cette fois-ci direction constantine/ après blida: pour retrouver
    malika\
Ma  bonjou:r/
S   bonjour malika comment allez-vous\
[…]
```

Rappelons que les échanges de salutation ont également lieu entre l'auditeur et le joker lorsque ce dernier intervient dans l'émission (voir supra extrait 3).

Extrait de l'émission du 19/01/2015, appel n°4

```
1  S   […] alors h hamid je vous présente nacera/ qui est une cinéphile elle\
2  Ha  ah d'accord (.) Bonjour nacera\
3  Na  bonjour ça va vous allez bien/
4  Ha  très bien ḥamduLah Lah jhəNik
   Trad. très bien Dieu merci, que Dieu vous procure la paix
5  S   alors nacera on Vous éCoute
   […]
```

L'animatrice introduit Nacera (le joker) et la présente à Hamid. Ce dernier adresse une salutation à son joker (en 2). Nacera lui renvoie la salutation puis initie une salutation complémentaire (en 3) à laquelle Hamid répond en 4. Cela montre une courtoisie mutuelle entre les deux participants, où chacun reconnaît l'autre et répond de manière appropriée.

En outre, il arrive à l'auditeur d'adresser sa salutation non seulement à l'animatrice, mais également à son équipe ainsi qu'au public (6,17% du corpus). Ce qui témoigne du désir d'inclusion et de respect de l'auditeur envers l'ensemble de l'équipe et les auditeurs de l'émission.

Extrait de l'émission du 03/03/2015, appel n°4

```
S   retour à alger:/ et cette fois-ci du côté des Hauteurs d'alger bonjou:r
    saleh\
Sa  bon:jour samira et bonjour à toutes l'équipe (0.4) [et à Tous]
S                                                     [comment va]
Sa  les auditeurs […]
```

Les salutations sont quasi symétriques dans le corpus, Qu'elles soient initiées par l'animatrice ou l'auditeur, la salutation réactive est systématiquement renvoyée par l'autre partenaire de l'interaction. Cela montre que les participants tiennent à cœur d'accomplir l'échange de salutation afin d'établir une atmosphère de respect et de courtoisie. Toutefois, deux cas de troncation de la salutation réactive ont été relevés.

Extrait de l'émission du 12/01/2015, appel n°3

```
S   et nous allons rejoindre tout de suite nordine/ (0.79)
    bonjou:r/=
Nor =c'est madame cholet (2.1) allô/
S   non ce n'est pas madame cholet
    ((appel interrompu))
[…]
```

Dans cet appel, Samira initie la salutation et attend l'intervention de l'auditeur. Ce dernier entame son intervention par une proposition de réponse sans saluer son interlocutrice. Une pause importante est marquée avant que Nordine reprenne la parole pour vérifier si l'animatrice l'entend. Ce silence montre bien que Samira attendait la production d'une salutation réactive de la part de l'auditeur qu'elle ne reçoit pas d'ailleurs. Elle finit par passer à l'évaluation de la proposition. L'auditeur semble transgresser la règle de réciprocité de la salutation qui est dominante dans ce jeu.

- **Tableau récapitulatif**

Aspects de la salutation	Détails et Formules	Commentaires
Fréquence des salutations	-Présente dans tout le corpus. -Initiées principalement par l'animatrice.	Elles sont systématiques.
Formules en français	-Majoritaire dans le jeu. -« Bonjour » : dominant. - « Rebonjour ». -« Salut » : Rare.	-« Bonjour » : adapté au créneau horaire (matinée). -« Rebonjour » : poursuite du jeu avec le même candidat.
Formules en arabe algérien	« sbaḥəlχir » (salutation liée à la période du matin) : rare.	-Relève de choix personnels des auditeurs.
Répétition	Ajout après identification.	- Problèmes techniques ou besoin de maintenir le contact. - Production purement rituelle.
Symétrie	Quasi systématique.	Certains incluent l'équipe et les auditeurs dans leurs salutations.

Alternance linguistique	Occasionnelle.	Samira adapte ses salutations au contexte ou aux préférences des participants.
Adresse collective	Salutations polylogale : entre l'animatrice, l'auditeur et le joker.	Ces participants s'engagent dans des échanges mutuels de salutation.

Dans le jeu « Au suivant », l'animatrice veille à maintenir une atmosphère accueillante et respectueuse en initiant les salutations ou la renvoyant à l'auditeur. Nous pouvons rapprocher son comportement à celui de Camille notamment dans « Passe à ton voisin ». Son comportement poli et attentionné contribue à établir une dynamique dans l'interaction. Il en est de même pour auditeurs qui manifestent leur souci de politesse vis-à-vis de Samira voire à son équipe et au public.

1.5. Les salutations complémentaires

Comme leur nom l'indique, les salutations complémentaires sont produites en complément aux salutations d'ouverture. Kerbrat-Orecchioni souligne :

> La séquence d'ouverture ne se réduit pas toujours à l'échange de salutations, mais elle peut en outre comporter selon la situation d'autres actes comme les excuses, les présentations, et surtout les salutations complémentaires, lesquelles peuvent avoir une forme assertive ou interrogative. (1996 : 76)

L'échange de salutations complémentaires se fait principalement entre personnes qui se sont déjà rencontrées, mais elles peuvent également être échangées entre participants qui ne se connaissent pas, comme c'est le cas dans les différents corpus étudiés.

L'auteure distingue deux formes de salutation complémentaire, d'une part la forme assertive qui concerne les commentaires sur le temps qu'il fait, sur l'apparence physique de l'interlocuteur[204] ou son activité du moment. D'autre part, la forme interrogative « dont le statut est intermédiaire entre celui d'une question et celui d'une salutation » (*Ibidem*).

La forme interrogative correspond à ce que l'auteure appelle « la question de salutation » (*greeting questions*) (2001 : 178) du type « ça va ? » ou « comment allez-vous ? », autrement dit, une « question sur la santé » de l'interlocuteur. Cet acte constitue une marque d'attention et de considération du questionné par le questionneur,

[204] Dans les corpus étudiés, ce type de commentaire ne peut pas apparaitre en raison de l'absence du canal visuel pouvant lier les participants à l'interaction. Cependant, des commentaires sur la voix peuvent être réalisés.

dans le sens où « s'enquérir de la santé de quelqu'un, de sa famille ou de l'état de ses affaires, c'est lui manifester un signe de sympathie et d'intérêt » (Goffman, 1974 : 65). C'est donc un acte flatteur de la face positive de l'interlocuteur.

Les salutations complémentaires sont définies par la position séquentielle qu'elles occupent dans l'interaction puisqu'elles sont souvent produites après l'échange de salutation. Leur rôle est en général « d'assurer le passage en douceur de la séquence d'ouverture (à fonction phatique) au cœur de la conversation » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 :119). Pour l'auteure, le « ça va ? » fonctionne comme « une passerelle pour franchir le seuil permettant l'entrée en conversation » (*Ibidem*). Ces salutations apportent un enrichissement à la séquence d'ouverture :

> Afin de poursuivre la séquence d'ouverture, les participants échangent des informations sur leur état de santé. Les salutations complémentaires possèdent donc un statut intermédiaire : elles font suite à un échange de salutations et précèdent l'entrée dans le corps de l'interaction, offrant, par conséquent, aux participants la possibilité d'inaugurer un échange de type conversationnel. (Dumas, 2003 : 290)

Le locuteur qui émet une question de salutation peut recevoir de la part de l'interlocuteur deux types de réponses, et ce en fonction de la valeur que ce dernier lui attribue. La première valeur est d'ordre routinier, c'est-à-dire de salutation[205]. La réponse est positive de type « ça va » que Kerbrat-Orecchioni (2001 :115) qualifie d'« enchaînement *préféré »* ou « *non marqué* ». Le locuteur fait savoir à son interlocuteur que tout va bien pour que l'interaction suive son cours naturel. En d'autres termes, il n'y a aucun obstacle qui va entraver le déroulement de l'interaction.

Dans le second type de réponse, l'interrogé considère la question sur la santé comme une véritable question qui nécessite une réponse sur son état de santé, son état psychique et psychologique. Bien entendu, le type de réponse qui va être choisi sera tributaire du degré d'intimité qui lie les participants. Plus, ces derniers sont proches, plus la réponse sera développée plus longuement. Elle peut d'ailleurs être négative (ça ne va pas) et découler sur une explication détaillée du pourquoi. Toutefois, il peut se contenter de

[205] Elle peut, d'ailleurs, dans certains cas se substituer à la salutation d'ouverture.

répondre par « ça va » sans pour autant développer. En somme, cela dépend de sa volonté d'élargir ou pas sa réponse et du temps dont il dispose.

Revenons à la deuxième catégorie de salutations complémentaires classifiée par Kerbrat-Orecchioni (1998), à savoir les assertions de salutation (*greeting remarks*). Ces dernières correspondent au commentaire sur le temps qu'il fait (parler de la météo) ainsi qu'à l'activité du moment de l'interlocuteur. Ces commentaires sont, rappelons-le, produits après les échanges de salutation. Ils favorisent un glissement en douceur vers le corps de l'interaction.

Nous allons voir, dans ce qui suit, les différentes réalisations des salutations complémentaires dans les différents corpus étudiés.

1.5.1. Les salutations complémentaires dans le corpus français

1.5.1.1. « Le jeu du Loyer »

Dans le jeu, les salutations complémentaires sont réalisées après l'échange de salutation d'ouverture[206]. Elles sont exclusivement initiées par l'animateur. Il s'agit principalement de la question de salutation qui représente 54,54% du corpus. Elle est produite sous plusieurs formes formelles et familières. La formule la plus récurrente est de type « ça va » (expression simple et familière, permettant d'établir un contact amical avec l'auditeur) avec une proportion de 38,33% de l'ensemble des questions de salutation. Une variante avec « comment ça va » (une option légèrement plus formelle pour s'informer du bien-être de l'auditeur) est également attestée dans le corpus (6,66%) et une autre avec « ça va bien » (suggérant une réponse positive et optimiste) (4,16%).

Puis, vient la tournure « comment tu vas » (une manière légèrement plus formelle de s'enquérir du bien-être de l'auditeur par rapport à la simple expression « ça va ») dont l'occurrence est de 29,16%, et qui peut aussi apparaître sous une variante avec l'inversion du sujet « comment vas-tu » (une forme plus formelle) (4,16%) ou « comment allez-vous » (plus formelle que toutes les précédentes) (3,33%).

[206] Elles peuvent faire apparition avant ou après l'identification de l'auditeur.

L'animateur emploie aussi une formule où il s'adresse à son interlocuteur en tant que délocuté : « comment elle/il va X » (5%), les auditeurs y répondent généralement de la même manière. Ce phénomène est également appelé « illoiement »[207]

Extrait de l'émission du 09/12/2015, appel n°1

```
1  Lau oui allô/
2  C   a:llô lauren:ce/\
3  Lau oui:/
4  C   comment elle va la lolo:tte\
5  Lau elle va bien/
6  C   elle va bien la lolotte: chuis content de t'entendre/\
   […]
```

En 4, Camille produit une question de salutation et emploie un diminutif affectif (« lolotte ») pour désigner l'auditrice. Il s'adresse à cette dernière en employant le pronom de troisième personne « elle ». A son tour, Laurence répond en se désignant à la troisième personne. Cette façon de parler montre une proximité et une affection entre les deux interlocuteurs. La réponse de Laurence indique une certaine complicité avec Camille. Ce type de langage affectueux et ces choix de pronoms contribuent à créer une atmosphère chaleureuse et conviviale dans l'interaction.

D'autres rares variantes sont également attestées : « tout va bien », une forme neutre, et « ça/tout roule », « tout baigne », « ça roulotte », « ça biche », des formes plus familières.

Extrait de l'émission du 01/12/2015, appel n°1

```
1   Lu  allô/
2   C   a:llô bonjou:r
3   Lu  oui/
4   C   est-ce que je pourrais parler à ludo/
5   Lu  oui c'est moi=
6   C   =ouai:s ludo: tout roulotte/
7   Lu  pardon/
8   C   ça roulotte/
9   Lu  (rire) [ouais ça roulotte ouais]
10  C          [ça biche ça biche] quoi est-ce que ça biche/
11  Lu  ouais ouais ça va
12  C   ça biche ouais bon très bien: […]
```

L'animateur produit plusieurs questions de salutation à la forme familière qui sont toutes synonyme de « ça va ». En 9, sous l'influence de la question de Camille,

[207] Nous le développerons dans le chapitre 5.

l'intervention de l'auditeur est une réponse écho (« ça roulotte »). En 10, l'animateur produit une autre question de salutation sous la forme « ça biche » qu'il répète trois fois pour que son interlocuteur l'entende bien. Dans le tour suivant, Ludo confirme une nouvelle fois sa réponse par la forme « ça va ». Ces variantes montrent la diversification des moyens linguistiques de l'animateur grâce auquel il instaure un cadre décontracté et convivial de l'interaction.

En plus des réponses écho, les auditeurs peuvent répondre en utilisant principalement la forme « ça va » qui peut être précédées de « oui », ou suivie de « très bien ». La réponse peut également être exprimée sous d'autres formes brèves qui sont moins fréquentes : « oui », « bien », « pas mal » (familière), « nickel » (plus familière), « impeccable » ou « super ».

- **Composantes de l'échange**

L'échange de salutations complémentaire se fait, selon le prototype suivant proposé par Traverso (1996 : 70) :

A : comment allez-vous

B : très bien / merci / et vous-même

A : très bien / merci.

Le locuteur A initie la question de salutation, puis l'allocutaire B répond à la question, le remercie et lui renvoie la question. Ce dernier produit donc dans le même tour trois actes différents (réponse, remerciement et renvoi).

Dans le corpus du jeu, l'échange selon le précédent modèle n'est pas systématique en raison de l'absence, dans beaucoup d'interventions, du renvoie de la question et du remerciement de la part des auditeurs. L'auditeur renvoie seulement dans 13,33% des cas la question et remercie l'animateur dans 10% des cas.

Extrait de l'émission du 13/10/2015, appel n°2

```
1  Au  oui allô/
2  C   bonjou:r/\
3  Au  oui
4  C   bonjour qui est là/\
5  Au  c'est aurélie/
6  C   aurélie comment tu vas ma chérie
7  Au  ça va: ((doute))
```

```
    […]
```

En 7, l'auditrice répond seulement à la question de salutation émise par Camille (en 6) sans la lui renvoyer ou le remercier. Cette réponse économique, accompagnée d'une intonation marquant le doute, montre qu'Aurélie n'a pas encore reconnu l'identité de son interlocuteur. Elle hésite donc à prolonger l'échange de salutations complémentaires. La réponse d'Aurélie reflète son besoin de clarifier l'identité de son interlocuteur ce qui affecte la continuité de l'échange de salutation complémentaire.

Enfin, signalons que certains auditeurs interprètent la question de salutation en tant que véritable demande de renseignement sur sa santé. Cela reste cependant rare dans le corpus. Ce type de réponse est souvent produit par les auditeurs qui sont conscients de l'identité de l'animateur.

Extrait de l'émission du 23/09/2015, appel n°1

```
1   Ca  allô/
2   C   allô bonjour/
3   Ca  oui bonjour/
4   C   bonjour qui est là/\
5   Ca  caroline/
6   C   caro comment tu vas/
7   Ca  ça va pas mal ça va pas mal un peu dur ce matin mais ça va pas mal
8   C   mais ça t'as une belle voix déjà je peux te le dire h
9   Ca  ha
10  C   ma caro/ j'ai une question pour toi est-ce que tu sais qui c'est
        d'après toi
11  Ca  camille
    […]
```

La question de Camille (en 6) est considérée par Caroline comme une demande de renseignement sur son état de santé. En effet, en 7, l'auditrice répond en estimant que sa matinée est un peu pénible mais cela ne l'empêche pas de garder sa bonne humeur pour pouvoir continuer l'échange avec son interlocuteur.

D'autres auditeurs répondent à la question de salutation de Camille en donnant des détails sur leur activité du moment.

Extrait de l'émission du 10/09/2015, appel n°1 (auditrice : Prescilla)

```
1  Pre allô/
2  C   allô bonjour/\
3  Pre bonjour/\
4  C   comment ça va/
5  Pre heu ça va bien je dormais
6  C   je sais bien\ à 6h20 vous êtes nombreux à dormir […]
```

La voix de l'auditrice qui décroche montre bien qu'elle dormait. Elle justifie cela en 5, via sa réponse à la question de salutation de Camille.

- **Récapitulatif**

Aspects	Détails et Formules	Observations
Fréquence et Initiation	- La moitié du corpus contient des salutations complémentaires. - Exclusivement initiées par l'animateur.	- Apparaissent après l'ouverture ou lors de l'identification de l'auditeur. - Renforcent la convivialité.
Formules et variantes	-« Ça va » : forme courante et familière. -« Comment tu vas » : courante aussi. -« Comment allez-vous » : plus formelle, rare. - « Ça/tout roule », « ça biche », « ça roulotte » : plus familières	- Le choix dépend du ton souhaité : formel ou familier. -Instaurer un cadre décontracté et ludique.
Réponses des auditeurs	Réponses fréquentes : « Ça va », « Oui, très bien », ou variantes familières comme « nickel », « impeccable ».	Le choix dépend du ton souhaité : formel ou familier.
Echange complet	Moins fréquent.	-L'auditeur se concentre davantage sur la réponse que sur le renvoi ou le remerciement. -Auditeurs hésitants : réponse brève ou intonation de doute.

1.5.1.2. « Manu double ton salaire »

Les salutations d'ouverture étant rares dans ce corpus, il en est de même pour les salutations complémentaires. Seulement sept (07) occurrences sont attestées, elles sont initiées par l'animateur. Deux occurrences sont attestées après la salutation d'ouverture.

Extrait de l'émission du 03/11/2015, appel n°1 (Auditrice : Nadège)

```
1   Na  a:llô:/
2   T. E. (rires)
3   M   ((imite la voix du clown)) a:llô:/
4   T. E. (rires)
5   Na  (rire)
6   M   bon:jour le clown/
7   T. E. (rires)
8   Na  bon:jou:r/
9   M   [comment ça va bring ra là là là:/]
10  Mel [(rire)]
11  Na  (rire) ça va ça va:/
12  M   ça va bien/
13  Na  ouai:s/
    […]
```

Un échange de salutation a lieu en 6 et 9 : Manu salue Nadège en la qualifiant de clown. Manu utilise l'humour en imitant la voix du clown tout au long de l'ouverture. Cela contribue à maintenir l'ambiance légère et divertissante de l'interaction. En 9, l'animateur produit une question de salutation à laquelle l'auditrice répond en 11. Dans le tour suivant, il réitère sa question (répétition sur un air moqueur) et Nadège reconfirme avec enthousiasme. Le contexte de l'appel fait que les salutations complémentaires sont produites ici sur un air de plaisanterie. Ce qui les dévie légèrement de leur fonction initiale.

Les autres questions de salutation relevées sont produites indépendamment des salutations d'ouverture. Leur valeur est principalement une véritable question sur la santé puisque les auditeurs qui décrochent laissent apparaître une forte émotion de joie d'être tirés au sort.

Extrait de l'émission du 13/10/2015 appel n°2

```
1   No  allô/
2   M   allô noémie/
3   No  oui/
4   M   noémie de gilles dans l'eure-et-loire/
5   No  ((en pleurant)) oui
6   M   ça va/
7   No  ((pleure))
8   T. E. o::[::h]
9   No  ((en pleurant)) [oui ça] va\
10  Mel (rire)
11  M   oh merde apparemment on appelle au mauvais moment
12  Mel (rire)
13  No  ah chuis tellement heureuse ah chuis Tellement heureuse ho:: je vous
        suis depuis longtemps ho::
    […]
```

En effet, dans cet extrait, l'auditrice reconnaît tout de suite la voix de Manu et commence à pleurer de joie. C'est pourquoi, en 6, l'animateur lui adresse la question sur la santé pour s'enquérir de son état psychologique. Noémie répond par la positive (en 9) tout en continuant de pleurer. En 13, elle finit par exprimer verbalement son sentiment de joie.

Dans le corpus, la formule de la question de salutation récurrente est principalement la forme interrogative « ça va ». D'autres variantes sont aussi présentes : « ça va bien », « comment ça va » ou « tout va bien », formules donc familières.

Quant aux réponses des auditeurs, elles sont variées : la question de salutation peut être renvoyée (réponse écho), « ouais super » ou par un simple « oui ». Une occurrence existe dans le corpus qui comprend l'échange entier de salutation complémentaire selon le modèle de Traverso (supra).

Extrait de l'émission du 07/12/2015 appel n°3

```
1  Ma  allô
2  M   allô marie
3  Ma  oui
4  M   marie de bressols dans le tarn-et-garonne/
5  Ma  oui c'est ça\
6  M   ça va bien/
7  Ma  ça va bien merci et toi/
8  M   merci et toi/
9  Ma  ça va bien manu\
   […]
```

Après la confirmation de l'identité de l'auditrice tirée au sort, l'animateur lui adresse, en 6, une question de salutation à laquelle elle répond puis remercie son interlocuteur lui renvoie la question (en 7). Manu remercie à son tour Marie et lui renvoie une autre fois la question à laquelle elle répond en l'identifiant par le prénom. Cette répétition est une sorte de jeu que l'animateur veut créer avec l'auditrice pour plaisanter. Cette répétition est utilisée de manière ludique et amicale, dans le but de créer une interaction légère et divertissante.

- **Récapitulatif**

Aspects	Détails et Formules	Observations
Fréquence et Initiation	- Très rares. - Toujours initiées par l'animateur.	Peu fréquentes en raison du format direct du jeu, où l'identification et le contenu principal priment sur la salutation.
Formules et variantes	-« Ça va ? » : formule récurrente. -« Ça va bien ? », « Tout va bien ? ».	- Ces questions sont posées pour maintenir la convivialité et atténuer la tension.
Réponses des auditeurs	- Réponses typiques : « Ça va », « Oui, ça va », « Très bien ». -Réactions variées selon l'émotion ressentie.	Certains auditeurs répondent par un simple « Oui » ou renvoient la question.
Echange complet	Rarement respecté.	-L'interaction reste centrée sur la réponse initiale de l'auditeur, sans systématisation du renvoi ou des remerciements.

		-Ils pleurent, rient ou hésitent en fonction de leur surprise ou reconnaissance de l'animateur.

1.5.1.3. « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots »

Dans le premier jeu, les salutations complémentaires sont minoritaires et représentent seulement 19,23% des échanges. Elles sont exclusivement déclenchées par l'animateur. Dans le second jeu, elles sont quasi absentes (trois occurrences seulement, dont deux déclenchées par l'animateur). Les formules des questions utilisées sont essentiellement « ça va » et « comment tu vas ». Malgré sa minorité dans le corpus, la question de salutation a une valeur variée. Elle est principalement produite suite à un premier échange de salutation d'ouverture.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 03/11/2015*

```
1   C   c'est claudia qui a été tirée au sort pour
2   [jouer avec nous ce matin]
3   Clau  ((en criant)) [a:::::::h] salut ca:mi:lle [salut]
4   C                                              [heh]
5   Clau  &tout le monde [(rire)]
6   Pau                  [(rire)]
7   Clé                  [salu:t]
8   Pau (rire)
9   C   cLaoudia: comment tu vas/
10  Clau  bah ça va Trop bien:
    […]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 03/12/2015*

```
1   M   audrey est là au 08704248 bienvenu audrey\
2   Au  salut salut manu salut tout le monde
3   M   bonjour à toi comment ça va/
4   Mel (rit)
5   Au  mais ça va super bien c'est c'est génial/\
     […]
```

La question de salutation peut également jouer le rôle d'une salutation d'ouverture lorsque celle-ci est absente.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 29/10/2015*

```
C   y a cécile qui est avec nous ça va cécile/
Cé  salut camille chuis trop contente
C   et moi aussi chuis content de t'entendre ma chérie\
[…]
```

Camille produit une question de salutation (« ça va ») à l'adresse de son interlocutrice. Cette dernière répond en émettant une salutation réactive « salut ». Elle considère donc la salutation de Camille comme étant une véritable salutation qu'elle lui renvoie.

La réponse des auditeurs à la question de salutation de l'animateur l'échange de salutations complémentaires est symétrique dans le corpus. Cependant, le renvoi de la question n'est attesté que dans un seul cas.

Extrait de l'émission du 20/11/2015

```
C   c'est (0.4) auréLien: qui a été tiré au sort au stanDa:rd
    salut auréLien:/\
Au  ye:s salut cami:lle [salut]
C                       [comment] tu vas aure:l
Au  a:h super (0.2) et vous ça va/
C   ouais ça va super chuis ravi de t'entendre […]
```

Après l'échange de salutation, Camille produit une question de salutation à laquelle Aurélien répond. Ce dernier lui renvoie la question puis Camille y répond à son tour.

L'absence ou le raccourcissement du schéma dessiné par Traverso peut être expliqué par le format court du jeu. En d'autres termes, les participants préfèrent tronquer les salutations complémentaires pour passer à la suite des étapes du jeu, le temps accordé à la rubrique étant serré.

- **Récapitulatif**

Aspects	Détails et Formules	Observations
Fréquence et Initiation	- Moins fréquentes. - Toujours initiées par l'animateur.	-Viennent après la salutation ou l'identification
Formules et variantes	« Ça va ? », « comment ça va ? ».	Elles servent à détendre l'atmosphère et à engager l'auditeur avant de lancer le jeu.
Réponses des auditeurs	« Ça va », « Très bien », « Ça va super », « Génial ».	Ils répondent avec enthousiasme. - L'excitation y est omniprésente
Echange complet	Rarement présent.	Souvent tronqué pour accélérer l'échange et passer au jeu.

1.5.2. Les salutations complémentaires dans le corpus algérien

1.5.2.1. « Yadés »

Nous avons précédemment observé que les salutations complémentaires peuvent se substituer aux salutations d'ouverture et acquérir la même valeur que ces dernières. En outre, leur présence est aussi attestée suite à l'échange de salutations d'ouverture. Elles peuvent être produites dans le même tour de parole mais également dans les tours suivant ce premier échange. Elles sont donc présentes dans 77,10% de l'ensemble des échanges de salutations. Elles sont échangées sous forme de question de salutation (question sur la santé) à laquelle l'interlocuteur répond.

Tout comme les salutations d'ouverture, dans le corpus, les salutations complémentaires sont complexes dans le sens où elles sont produites dans les deux langues (français et arabe dialectal). Ainsi, seulement 19% sont exclusivement échangées en français et 8,33% en arabe. Le reste étant des échanges avec alternance entre le français et l'arabe. Cette alternance linguistique reflète la diversité linguistique présente dans l'interaction, et les participants semblent choisir la langue qui leur convient le mieux pour communiquer dans ce contexte particulier.

- **Formules françaises**

Pour les formules en français, des variantes de la question sur la santé sont relevées. Il s'agit de « comment ça va » (formule neutre), « ça va » (plus familière), « comment allez-vous[208] » (cette formule est plus formelle que les précédentes, car elle utilise le pronom de politesse 'vous'), « vous allez bien » (forme formelle et respectueuse) suivi ou non du terme d'adresse désignant l'interlocuteur (l'animateur ou l'auditeur) pour une personnalisation de la salutation.

La réponse standard à cette question constitue une confirmation positive « ça va » (la plus fréquente), une manière concise et informelle ; « très bien », une réponse simple et directe ; et en plus formel : « je vais bien ».

Extrait de l'émission du 08/09/2015, appel n°1

M ha:kim/\

[208] Nous avons également enregistré la forme avec le tutoiement de l'interlocuteur (« comment tu vas »).

```
Ha  allô/ (.) HA:cen hacen
M   ah ha:cen
Ha  hacen de skikda
M   hacen de skikda/
Ha  oui
M   comment allez-vous hacen/\
Ha  ça va très bien/\
[…]
```

L'échange de salutations complémentaires est déclenché par l'animateur qui choisit la formule « comment allez-vous » pour manifester son respect envers son interlocuteur. Ce dernier de manière positive.

- **Echange avec les formules arabes**

Quant aux salutations produites en arabe, la forme la plus attestée est « wəʃ/wɛʃ/waʃ[209] rak ». Elle signifie littéralement 'comment tu es[210]' (dans 'rak', « k » est un pronom masculin, dans 'raki', « ki » est un pronom féminin et dans 'rakum', « kum », pronom pluriel, implique l'adresse collective). Cette question peut également être suivie de la forme « læbɛs » qui signifie « aucun mal ». Cette dernière peut à son tour être accompagnée de la formule « rak/raki bχir » « rak mliḥ/raki mliḥa) » (tu es bien). Ces formules sont couramment employées dans les interactions sociales en Algérie.

La réponse à la question de salutation obtenue prend des formes figée du type « læbɛs » suivie du syntagme « ælḥamduLæh[211] » (Dieu merci). Ce syntagme[212] peut également constituer l'unique réponse de l'interactant. Ces expressions sont des formules figées qui expriment la satisfaction et le contentement.

Extrait 1 : émission du 04/11/2015, appel n°1

```
M   salima:/\
Sa  oui: h salamuʕlikum
M   waʕlikum  əssalam wəʃ raki ça va salima/\
Sa  ænʕæm ça va lḥamduLæ:h
[…]
```

[209] « wəʃ » ('comment') possède une variante régionale provenant de l'ouest algérien qui est « ki » (« kirak »/ wəʃ rak).
[210] Il esxiste une formule équivalente en langue anglaise qui utilise également le verbe 'être' « how are you ».
[211] Répertorié par Ferguson (1997) dans la catégorie des « God-expressions » (expressions incluant Dieu), ce syntagme constitue la réponse positive du questionné et signifie que le locuteur remercie Dieu d'aller bien (« thanking God for the state of his own health » (p. 222)). Lorsque le même syntagme est produit par le locuteur B en tant qu'intervention réactive à la réponse du locuteur A, cela signifie que le locuteur B remercie également Dieu que le locuteur A aille bien.
[212] Il est aussi joint couramment à la formule française « ça va » ou « très bien ».

Dans le même tour, Mehdi combine les formules de salutations complémentaires dans les deux langues. Il en est de même pour la réponse de l'auditrice. Il ne s'agit pas d'un cas isolé, bien au contraire, les salutations complémentaires qui sont produites en dehors-même du corpus. Dans l'usage social algérien, mixer entre les deux formules arabes et françaises est une manière courante d'échanger ce type de salutations. Cette combinaison sert à renforcer cet acte.

Extrait 2 : émission du 15/09/2015, appel n°5

```
M   mohamme::d/
Mo  salamuʕlikum [bonjour monsieur]
M                [waʕlikum  əsalam] wəʃ rak χuja ça va:/
M   læbɛs merci monsieur mehdi[…]
```

Mehdi initie une salutation complémentaire en arabe qu'il accompagne du terme d'adresse « χuja » 'mon frère' pour rajouter une expression de respect et une personnalisation de cet acte. Dans le même tour, l'animateur renforce cela par la formule française « ça va ».

Extrait 3 : émission du 15/09/2015, appel n°3

```
M   ghania::/\
Gha oui bonsoir mehdi bonsoir\
M   bonsoir ghania (0.2) ça va:/
Gha oui:: lḥamduLæ:h
[…]
```

Ces réponses peuvent aussi être précédées de l'intensificateur « wəLah γir[213] » (par Dieu que).

Extrait de l'émission du 04/10/2015, appel n°6

```
M   lynda:/
Ly  oui: salut mehdi::/
M   salut lynda::\
Ly  wəʃ rak ʕamri twaḥʃnæ:k
Trad. comment tu vas 'ma vie' tu nous as manqué
M   jtwaḥʃək (en riant) lχir [(rire)]
Trad. que vous manquiez au bonheur
Ly                          [(rire)]
M   wəʃ raki lynda ça va:/
Ly  wəLah γir lḥamduLæh
Trad. par Dieu Dieu merci
[…]
```

[213] L'amplificateur « wəLah γir » peut également précéder la formule en français « ça va ».

D’autres formules de vœux de salutations sont recensées, elles sont plus rares dans le corpus mais présentes dans les échanges ordinaires : « isəqsi ʕlik əlχir » (que le bien/bonheur demande de vos nouvelles), « Lah jhəNik » (que Dieu vous accorde la paix), « Lah jʕajʃək » (que Dieu vous accorde une longue vie), « nḥəmdu rəBi » (nous remercions Dieu), « isəlmək » (que Dieu vous garde sauf », « rana » (on va). Elles ajoutent une nuance de chaleur et de respect aux échanges entre les participants.

Extrait de l’émission du 13/12/2015, appel n°6

```
[…]
Ra  allô allô salamuʕlikum \
M   waʕlikum  əsalam wəʃ rak rafik  wəʃ rak ça va/
Ra  læbɛs χuja mehdi  ḥamduLæh [Lah jhəNik]
M                             [rafi:k cheraga] […]
```

L’auditeur renvoie la salutation complémentaire et multiplie les formules : réponse standard « læbɛs » accompagné du syntagme figé ‘Dieu merci’ puis de la prière ‘que Dieu vous accorde la paix’, en vue d’exprimer la gratitude envers Mehdi. C'est une façon, pour Rafik de faire régner un climat de cordialité et de bienveillance dans l'interaction.

Parfois, dans sa réponse, le questionné ne répond pas à la question de salutation mais en produit une autre à son tour.

Extrait de l’émission du 19/10/2015, appel n°2

```
1  M   sami:r/\
2  Sa  allô oui bonsoir mehdi\
3  M   bonsoir si samir wəʃ ra[ku:m heh]
4  Sa                          [wəʃ] rakum mehdi\
5  M   ça va h  wəʃ rak sid əlmudir
   Trad. ça va comment allez-vous monsieur le directeur
6  Sa  wəLah γir [nḥəmdu rəBi]
7  M           [(rire)]
   […]
```

Cet échange met en lumière une certaine complexité dans les salutations complémentaires. En effet, la salutation réactive de l’animateur est suivie de la question de salutation à l’adresse de Samir (en 3). Celui-ci produit en chevauchement la même question à laquelle Mehdi répond (en 5) mais il répète également sa question en l’accompagnant d’un terme d’adresse désignant le métier de l’auditeur pour montrer un certain niveau de respect et d'attention. Enfin, en 6, ce dernier produit une réponse

positive. Les répétitions et les chevauchements témoignent de la dynamique de l'interaction.

- **Formules de renvoi**

Par ailleurs, la réponse de l'interlocuteur peut être suivie du remerciement et/ou du renvoie de la question sur la santé[214]. Il s'agit de la formule de renvoie « et vous » et des variantes suivantes en arabes : « wəntæ/wəntæja » (singulier masculin), « wəntija » (singulier féminin), « wəntuma » (adresse collective) suivies ou pas de la question de salutation.

Lorsque l'auditeur renvoie la question de salutation à l'animateur, ce dernier y répond dans 40% des cas. Alors que quand c'est l'animateur qui renvoie la question, les auditeurs y répondent systématiquement. Cela peut être expliqué par le fait que l'animateur centre son intérêt sur l'état de santé de l'auditeur et porte toute son attention plutôt sur celui-ci plutôt que sur lui-même[215].

Extrait de l'émission du 04/11/2015, appel n°3

1	M	allaoua:/
2	A	allô salamuʕlikum\
3	M	waʕlikum əsalam wəʃ rak allaoua ça va:/
4	A	wəLah ɣir très bien wəntæ/
	Trad.	par Dieu très bien et vous
5	M	alors vous nous appelez de sétif
6	A	ænʕæm ih
	Trad.	oui c'est ça
	[…]	

En 3, Mehdi initie la question de salutation (en arabe et en français). L'auditeur produit une réponse positive puis renvoie la question à son interlocuteur. Ce dernier ne répond pas à la question mais enchaîne sur un nouvel échange (le lieu d'appel de l'auditeur).

[214] 21.05% des renvois de la question sont précédées du remerciement, tandis que 5.5% des réponses globales contiennent un remerciement.
[215] Rappelons également que l'émission accorde une importance à la parole de l'auditeur.

- **Relance et réitération**

Dans le corpus, il est observé que les salutations complémentaires peuvent réapparaître après un échange thématique puis être reprises et relancées par l'un des deux interlocuteurs.

Extrait de l'émission du20/09/2015, appel n°1

1	M	aja soraya/ (1) [soraya:/]
2	So	[allô/] msæʔəlχir/\
3	M	msəlχir soraya/\
4	So	wəʃ rakum læbɛ:s
5	M	læbɛ::ssss
6	So	y a encore de la musique j'entends très [mal hein/]
7	M	[ah oui] oui oui c'est bon c'est bon c'est bon c'est la Fin de la musique soraya\ comment [allez]
8	So	[ah]
9	M	&vous (0.3) raki bχir=
10	So	= ça va merci
	[…]	

L'échange des salutations complémentaires est suivi de l'intervention de l'auditrice (en 6) qui se plaint de ne pas bien entendre à cause de la musique. Mehdi lui explique que la chanson vient de se terminer, puis relance sa question de salutation à laquelle elle répond en 10. Cela montre que cet acte peut être un élément récurrent de l'interaction, une sorte de nouveau départ après une interruption due à l'incrustation de facteurs externes à la conversation.

Les données récoltées de cette émission montrent également que les salutations complémentaires sont souvent réitérées et prolongées par les interactants.

Extrait de l'émission du 25/10/215, appel n°1

1	M	rabia::/
2	Ra	allô/
3	M	bonjour rabia:/
4	Ra	wəʃ rak mehdi [msəlχi:r]
5	M	[ça va] wəntija début de [semaine]
6	Ra	[wəʃ rak]
7	M	&wəʃ rakum [ntuma: ç-]
8	Ra	[wəSaḥa] ça va/
9	M	ça: va: wəLah γir lḥamduliLæh
10	Ra	ḥamduLæh ḥamduLæh [ḥamduLæh ja rəBi]
11	M	[ih wəʃ raki] wəʃ raki ça va:/
12	Ra	wəLah γir læbɛs ja mehdi [lḥamduLæh]
13	M	[alors] vous nous appelez de akbou […]

Dans cet extrait, une succession d'échanges de salutations complémentaires s'étend sur plusieurs tours avant de passer à l'étape suivante de l'émission (obtention d'autres détails sur l'identité de l'auditrice). La multiplication de ces échanges crée souvent des chevauchements entre les tours des deux interactants (illustrés dans les tours 4 et 5, 7 et 8, 11 et 12).

Cette succession d'échanges peut être utilisée pour établir une atmosphère amicale et détendue au début de l'interaction. Les chevauchements peuvent indiquer une certaine spontanéité et une fluidité dans les échanges, renforçant ainsi le caractère convivial de l'interaction. Tout cela se produit de la même manière dans les interactions de tous les jours où cette spontanéité et multiplicité des formes des salutations complémentaires sont courantes. Chaque participant cherche à flatter la face de son partenaire et faire bonne figure.

Hormis le caractère rituel de la question de salutation observé dans la majorité des échanges, nous avons repéré certaines interventions de l'animateur qui acquièrent la valeur d'une vraie question.

Extrait de l'émission du 14/09/2015, appel n°4

1	M	rachid/
2	Ra	oui:\
3	M	ça va::/
4	Ra	bon ça va:\
5	M	et vou:s/
6	Ra	læbɛs læbɛs wəLah γir læbɛs lḥamduLæh et vous [læbɛs mehdi]
7	M	[on dirait pas] la forme hein on [dirait pas]
8	Ra	[non non non] si si ça va wəLah γir lḥamduLæh ja rəBi lʕa:lamin
9	M	vous faites heu vous faites la Tête wəLa ou f- vous avez-vous êtes fatigué/
10	Ra	non non non ça va ça va [wəLah γir ça va]
11	M	[vous avez fait] une sieste si rachid
12	Ra	oh non même pas [(rire)]
13	M	[(rire)] vous avez fait une mauvaise nui:t
14	Ra	heu non non
15	M	non
16	Ra	y a la forme y a la forme
17	M	y a la forme
18	Ra	ælḥamduLæh
19	M	bælæk vous n'avez p- (0.6) pas parlé depuis un moment\
20	Ra	si si heu je me suis chamaillé avec madame
21	M	a::h [je sentais quelque ch- (0.2)] je sen- je sentais [matqulliʃ rachid je Sens quand même]
22	Ra	[(rire)]
23	M	le le le on a un spectre avec le h ah vous vous êtes chamaillés/\
	[…]	

Mehdi remarque sur le ton de la voix de l'auditeur qu'il ne va pas bien, c'est pourquoi il cherche à s'enquérir de son état en lui posant une série de questions. Voulant rassurer l'animateur, Rachid répond à chaque fois que tout va bien. Ce n'est qu'à partir de la ligne 19 qu'il donne enfin un détail qui confirme l'intuition de l'animateur et satisfait sa curiosité.

En somme, les échanges de salutations et de salutations complémentaires semble être plus prolongés dans ce jeu par rapport aux autres corpus. A ces « rituels d'accès » (Traverso, 2006 : 181) peuvent s'ajouter des rituels confirmatifs (remerciements, vœux, prières et autres compliments) qui font que la séquence d'ouverture soit plus longue. Traverso appelle cet ensemble d'échanges une « petite cérémonie ».

> Cette situation, dans laquelle les participants ne sont pas [...] clairement orientés vers la réalisation d'une tâche matérielle[216] [...], met en évidence le fait que les échanges de l'ouverture constituent à proprement parler une ''petite cérémonie'', qui occupe un temps assez long de l'interaction [...] c'est tout une entreprise rituelle qui se déroule, avant que l'interaction s'oriente vers la raison d'être de l'appel. (p. 181-182)

En conclusion, les interactions dans ce jeu radiophonique peuvent refléter des schémas de communication qui constituent la toile de fond des échanges ordinaires dans la vie quotidienne en contexte algérien. Ces échanges préliminaires sont primordiaux dans l'établissement d'une atmosphère conviviale et respectueuse au début de l'interaction.

- **Récapitulatif**

Aspects	Détails et Formules	Observations
Fréquence	Très fréquentes.	-Souvent ajoutées après l'ouverture. -Prolonger l'interaction et instaurer une ambiance conviviale.
Formules et variantes	- En français : « Comment ça va ? », « Ça va ? », « Comment allez-vous ? ». - En arabe : « wəʃ rak/raki ? », « læbɛs », « rak bχir ».	Usage formel ou familier selon le choix des interlocuteurs.
Alternance linguistique		Usage pour adapter l'interaction aux préférences des participants.

[216] Les interactions radiophoniques reposent essentiellement sur des échanges verbaux. Ce qui les distingue des autres types d'interactions comme les interactions de commerce dont la transaction constitue le noyau principal.

	Alternance courante entre arabe dialectal et français.	
Réponses	-En français : « Très bien » « Ça va bien »--En arabe : « læbɛs lḥamduLæh », « lḥamduLæh ».	-Réponses positives standardisées. -Souvent suivies de remerciements ou de prières (valeur religieuse).
Echange complet	-Renvoi avec : « et vous » et des variantes en arabes : « wəntæ/wəntæja », etc.	- L'animateur répond rarement au renvoi, préférant centrer l'échange sur l'auditeur. -Renvoie systématique par les auditeurs.
Répétition	Souvent relancées après des ruptures thématiques ou pour causes contextuelles.	Echanges prolongés.

1.5.2.2. « Au suivant »

Les salutations complémentaires sont également présentes dans ce jeu avec un taux de 95% de l'ensemble des interactions[217]. Elles sont généralement produites à la suite des salutations d'ouverture sous forme de questions de salutation. Les échanges sont réalisés entre l'animatrice et l'auditeur-appelant, mais aussi entre ce dernier et le Joker. Toutefois leur fréquence est inférieure au premier schéma de locution.

- **Formules attestées**

Elles sont majoritairement exprimées en français (51,39% des salutations sont exclusivement réalisées en cette langue) avec la présence des formules en arabe dialectal produites en alternance avec le français.

La formule la plus courante est la question sur la santé « comment allez-vous » (plus formelle et respectueuse), et moins fréquente « comment va » (plus décontractée). Ces formes sont utilisées surtout par l'animatrice étant l'initiatrice la majorité de ces salutations dans le corpus. L'usage majoritaire de la première est lié aux relations interpersonnelles établies dans cette émission, à savoir un désir de proximité avec l'auditeur mais tout en gardant une certaine formalité avec ce dernier. Bref l'usage de ces formules met en lumière la complexité des dynamiques relationnelles et communicationnelles présentes dans cette émission.

Quant aux formules initiatives utilisées par les auditeurs, il s'agit notamment des questions « ça va » et « comment ça va » suivies ou non d'un terme d'adresse désignant

[217] Ainsi, le recours aux salutations complémentaires n'est-il pas uniquement restreint aux échanges avec les auditeurs habitués.

l'animatrice. Ces formules simples et directes témoignent d'une volonté des auditeurs à établir une connexion personnelle avec l'animatrice. L'ajout du terme d'adresse personnel renforce le caractère personnalisé de la salutation, contribuant ainsi à créer un air décontracté et amicale au début de l'interaction.

Extrait de l'émission du 28/01/2015, appel n°4

```
S   […] yacine bonjour/\
Ya  bonjour samira
S   comment va/
Ya  ça va […]
```

Les questions sur la santé sont également produites en arabe, malgré leur rareté. Il s'agit de la formule « wəʃ raki/rak » suivie ou non de la particule « læbɛs ». Cette dernière est aussi combinée avec les formules françaises. Cette combinaison rejoint l'usage que nous retrouvons dans « Yadés » et qui souligne la flexibilité linguistique des participants et leur capacité à mixer entre les deux langues pour communiquer de manière efficace.

Extrait 1 : émission du 03/02/2015, appel n°9

```
S   […]said bonjour/\
Sa  bonjour madame wəʃ raki læbɛs/
S   tranquille merci  lḥamduLæh /\
[…]
```

Extrait 2 : émission du 01/02/2015, appel n°3

```
S   nous allons rejoindre meriem bonjour/\
Me  bonjour samira comment vous allez/\
S   comment allez-vous  læbɛs /
Me  lḥamduLæh\
[…]
```

Les réponses obtenues sont variées et exprimées dans les deux langues. Il s'agit de « ça va », « ça va bien », « très bien » suivie de la particule « lḥamduLæh » et/ou de « læbɛs ». Les deux particules arabes sont aussi utilisées seules ou conjointes.

Extrait de l'émission du 13/01/2015, appel n°5

```
S   […] bonjour amar
A   bonjour samira
S   comment allez-vous
A   ça va  læbɛs ḥamduLæh
[…]
```

L'animatrice se démarque par l'usage de la réponse « tranquille »[218] qui constitue sa touche personnelle dans l'émission. Il arrive même que les auditeurs assidus soient influencés par cette réponse puisqu'ils en font également l'usage. Cet usage particulier peut contribuer à renforcer le lien entre l'animatrice et son auditoire, créant ainsi une certaine convivialité au sein de l'émission.

Extrait de l'émission du 02/03/2015, appel n°7

```
S   djamel bonjour
Dja bonjour
S   comment allez-vous
Dja très bien tranquille comme vous dites (rire)
S   tranquille: péPère:
[…]
```

Par ailleurs, le remerciement est attesté dans les réponses des interactants. Il représente 54,65% de l'ensemble des réponses. Il sert à renforcer la politesse des participants.

Extrait de l'émission du 08/03/2015, appel n°9

```
S   […] sonia bonjour
So  bonjour
S   comment allez-vous
So  ça va merci
[…]
```

- **Formules de renvoi**

Dans la suite des échanges de salutations complémentaire, le renvoi de la question est également présent dans 53% des réponses, via les formules françaises et arabes suivantes : « et vous[219] » (la plus courante), « wə-ntija »[220] , « wə-ntaja »[221]. Ce renvoi de question dénote souvent un intérêt mutuel pour le bien-être de chaque interlocuteur et contribue à maintenir un échange interactif et engagé.

Extrait 1 : émission du 22/01/2015, appel n°2

```
S   […] bonjour nacerdine
Na  bonjour comment allez-vous
S   tranquille merci et vous
Na  ça va merci ḥamduliLæh
[…]
```

[218] Cette réponse est souvent suivie de « merci ».
[219] Quelques rares formules avec tutoiement (et toi) ont également été enregistrées.
[220] C'est l'équivalent du syntagme 'et toi' pour un destinataire féminin.
[221] Ce syntagme est utilisé lorsque le destinataire est masculin.

Extrait 2 : émission du 21/01/2015, appel n°1

```
S   […] bonjour mestafa
Mes bonjour  wəʃ rak læbɛs
S    læbɛs lḥamduLæh wə-ntija
Mes tranquille merci  ḥamduLæh
[…]
```

Dans certains échanges, la réponse du questionné consiste à renvoyer la question au lieu d'y répondre (voir explication du phénomène dans « Yadés »).

Extrait de l'émission du, appel n°1 04/03/2015

```
S   saleh bonjour
Sa  bonjour samira
S   comment allez-vous
Sa  et vous même
S   ça va ça va tranquille
Sa  ḥamduliLæh
[…]
```

- **Réitération**

Les salutations complémentaires sont parfois répétées dans plusieurs tours[222], cependant, de manière moins fréquente que dans « Yadés ».

Extrait de l'émission du 03/02/2015, appel n°2

```
1   S   […] drifa bonjour
2   Dri bonjour samira
3   S   comment allez-vous
4   Dri ça va merci tranquille (rire)
5   S   tranquille: péPè:re:\
6   Dri et ça va samira
7   S   ça va ça va
8   Dri la santé ça va
9   S   ḥamduLæh jʕajʃek
10  Dri ḥamduLæh ḥamduLæh
    […]
```

Dans cet extrait, une formule de remerciement son interlocuteur est employée par Samira (en 9). Il s'agit de la particule votive arabe « jʕajʃek » qui signifie 'qu'il (Dieu) vous accorde une longue vie'. Cette formule votive reflète une courtoisie et une bienveillance particulières de Samira envers ses interlocuteurs.

En somme, les échanges de salutations complémentaires dans « Au suivant » s'avèrent le plus proches du modèle d'échange formel de salutation posé par Traverso

[222] Cette répétition est parfois due à l'alternance français/arabe, comme c'est le cas dans « Yadés ».

que les autres jeux. Auditeurs et animatrice tâchent de respecter de manière plus structurée et respectueuse les normes sociales associées aux salutations.

- **Récapitulatif**

Aspects	Détails et Formules	Observations
Fréquence	Quasi systématiques, principalement initiées par l'animatrice.	Suivent souvent les salutations d'ouverture.
Formules et variantes	-Formules françaises dominantes. -« Comment allez-vous ? », « Comment va ? » (employé par Samira) -« Ça va ? ». « comment ça va » + Samira (auditeurs). - En arabe : « wəʃ rak/raki ? », « læbɛs ».	- Usage formel dans les échanges en français.
Alternance linguistique	-Fréquente. -Alternance dans le même tour.	Flexibilité linguistique des participants pour communiquer de manière efficace.
Réponses	-En français : « Ça va bien », « Tranquille », souvent suivi de « merci ». (formule typique de Samira). -En arabe (plus rares) : « læbɛs », « lḥamduLæh ».	-La réponse par « Tranquille » est parfois reprise par les auditeurs réguliers pour manifester leur complicité.
Echange complet	- Majoritairement respecté. -« Et vous ? », "wəntija" souvent employés par les auditeurs.	-L'animatrice répond systématiquement aux renvois de question.
Répétition	Moins fréquente.	- La priorité est donnée à la progression vers le contenu principal du jeu.

1.5.3. Les assertions de salutation : une passerelle vers une interaction détendue

Revenons, à présent au deuxième volet des salutations complémentaires, à savoir les assertions de salutation (*greeting remarks*). Dans le corpus, il s'agit des commentaires sur la sur la voix de l'un des participants (auditeur ou animateur(trice)), sur l'activité du moment de l'auditeur ou sur le temps qu'il fait[223].

Cela révèle que les aspects de la vie quotidienne, tels que la météo, peuvent jouer un rôle dans la dynamique des échanges. Dumas (1999) affirme que les échanges de ce type représentent une étape charnière dans la conversation et « constituent souvent un

[223] « La réponse [...] implique le temps qu'il fait ou la température extérieure, indiquant par là-même que l'état psychique et physique des individus semble complètement lié aux caprices du ciel » (Dumas, 2003 : 293).

préalable à l'entrée en conversation, et se voient attribuer un rôle transitionnel, jouant ainsi la fonction de « brise-glace » (p.186) ou de « passerelle » (Kerbrat-Orecchioni, 2001a : 119) ».

Les assertions de salutation apparaissent pratiquement dans tous les jeux étudiés. A travers ces questions, chacun des animateurs essaie de mettre l'auditeur à l'aise. C'est une occasion de déboucher sur différents thèmes et permet un glissement en douceur dans la suite du jeu. Ces assertions jouent un rôle important dans l'interaction, contribuant ainsi à établir un ton convivial dans l'échange.

1.5.3.1. Le corpus algérien

Les jeux algériens comprennent aussi des assertions de salutation. Dans « Yadés » elles sont particulièrement fréquentes puisqu'elles débouchent sur un module conversationnel qui constitue la plus grande part dans le déroulement du jeu. En effet, Mehdi demande souvent à ses interlocuteurs de l'informer de l'endroit où ils se trouvent, de leur activité du moment. Il lui arrive également de faire des commentaires sur leur voix ou sur leur prénom. Ces éléments contribuent à personnaliser l'interaction, à créer un lien avec les auditeurs, et à instaurer une atmosphère décontractée et engageante. Le recours à des questions et commentaires sur des aspects concrets de la vie quotidienne des participants enrichit le contenu de l'émission et stimule la participation active du public.

Extrait de l'émission du 13/09/2015, appel n°3

1	M	suivan::t/ (1.2) [sui-]
2	Mo	[oui:\]
3	M	aja [dʒæt]
		Trad. allez
4	Mo	[salamu]ʕlikum
		Trad. le salut sur vous
5	M	waʕlikum sal- aja h aj dʒat daltək heu heu c'est vous c'est mohammed (0.2) Mohammed=
		Trad. allez, votre tour est venu
6	Mo	=oui:/ oui χuja/\
		Trad. oui mon frère
7	M	mohammed [mous-]
8	Mo	[mehdi]
9	M	moustache wəLa sans moustache
		Trad. ou bien sans moustache
10	Mo	maʕəndiʃ la taille tæʕ əl moustache
		Trad. je n'ai pas la taille de celui qui a une moustache
11	M	(rire) vous avez-vous êtes sans moustache ok [moha]mmed

```
12  Mo                                                  [heh]
13  M   mohammed de ain naadja c'est bien [ça]
14  Mo                                     [o-] (0.5) oui
15  M   d'accord vous êtes où en ce moment à ain naadja ou heu
16  Mo  Non chuis à:: à zeralda
    […]
```

Après l'échange de salutations d'ouverture entre les participants ainsi que la confirmation de l'identité de l'auditeur, Mehdi enchaîne sur une question sur l'aspect physique de l'auditeur (en 7). Il cherche à personnaliser l'interaction en posant une question légère et humoristique qui est de savoir si Mohammed possède une moustache. Cette recherche de détails est un des caractères de Mehdi dont la curiosité de tout savoir sur ses auditeurs n'est plus à démontrer. En réponse à la question de Mehdi, en 10, l'auditeur donne un détail sur son physique en plaisantant : « il n'a pas la taille de quelqu'un qui a une moustache ». Cela sous-entend que les moustachus ont un grand physique, ce que Mohammed n'a pas. Mohammed, jouant sur le stéréotype associant les moustaches à une grande taille, ajoute une touche d'humour à l'échange. Cet ensemble d'échanges constitue donc une assertion de salutation qui permet à l'animateur de glisser dans la discussion avec son interlocuteur de manière légère et plaisante.

Dans le jeu « Au suivant », les assertions de salutations sont moins occurrentes que les salutations et les questions de salutation (6,62% de l'ensemble des interactions). Cependant, les interlocuteurs, notamment l'animatrice, débouchent sur des échanges de ce type. Dans le corpus, il s'agit majoritairement de commentaires sur le temps, occasionnellement sur la voix des auditeurs ou sur leur forme physique. Bien que moins prédominantes, ces assertions de salutations ajoutent une dimension personnelle et informelle aux échanges dans l'émission.

Extrait de l'émission du 20/01/2015, appel n°4

```
1   S   alors (0.2) on fait UN grand vira:ge et on se diri:ge vers annaba
2       pour rejoindre mestafa bonjour\
3   Mes bonjour
4   S   comment allez-vous/
5   Mes heu je vais bien merci et vous/
6   S   tranquille merci
7   Mes al[ḥamduLæh]
8   S    [alors] (0.1) quel temps fait-il à annaba\
9   Mes oh il fait beau aujourd'hui il fait beau
10  S   il fait beau/
11  Mes oui il fait beau
12  S   ah ben sympa et qu'est-ce que vous faites dans la vie […]
```

Les salutations et les salutations complémentaires sont suivies de la question sur le temps que Samira a posée à son auditeur. Ce dernier semble peu loquace (débit lent, ton bas, répliques minimales en 3 et en 11), c'est pourquoi l'animatrice a opté pour cette question en cherchant à détendre l'atmosphère et à stimuler la participation de l'auditeur pour pouvoir poursuivre le jeu. Cette stratégie montre l'effort de l'animatrice pour maintenir l'interaction dynamique et agréable, adaptant son approche en fonction de la réceptivité de l'auditeur.

1.5.3.2. Le corpus français

Dans le **« Jeu du Loyer »**, 9,54% du corpus concernent surtout des questions sur le réveil des auditeurs, du fait que le jeu débute à 6h30. Elles peuvent aussi concerner des compliments sur le prénom de l'auditeur, Camille n'hésite pas à faire un commentaire lorsqu'il s'agit d'un prénom rare ou d'une assonance étrangère. Les commentaires sur le lieu sont aussi attestés dans ce jeu.

Extrait 1 : émission du 17/11/2015, appel n°1

```
   […]
1  Mel allô oui bonjour
2  C   bonjour qui est là
3  Mel qui est là c'est mélanie
4  C   mélanie salut t'as fait la fête ou tu te réveilles
5  Mel je me lève
6  C   ah tu te réveilles ta voix te trahit je vais être honnête avec toi
       mélanie […]
```

L'échange entre l'auditrice et l'animateur révèle une dynamique intéressante. L'auditrice, initialement endormie, répète la question de l'animatrice pour gagner du temps et comprendre la raison de l'appel. Camille se montre compréhensif envers cette situation et cherche une confirmation avant de poursuivre la conversation. Cela suggère une attitude bienveillante de la part de l'animateur, tenant compte du contexte de l'auditrice. L'utilisation d'un commentaire sur la voix de Mélanie contribue également à détendre l'atmosphère, ce qui est cohérent avec le ton léger et convivial du jeu.

Extrait 2 : émission du 10/11/2015, appel n°4

```
1    […]
2    C   bonjour marine ça va
3    Ma  heu oui ça va merci
4    C   tu es dans les toilettes peut-être j'ai l'impression
5        rires
```

```
6   Ma  (rire) oui
7   C   dans les toilettes du bureau
8   Ma  non dans les toilettes de l'école
9   C   mais qu'est-ce ce que tu fais dans les toilettes d'une école
10  Ma  bah chuis enseignante
11  C   ah d'accord ok
    […]
```

Cet extrait met en lumière la capacité de l'animateur à reconnaître des indices auditifs dans l'environnement de l'auditrice. Dans ce cas, le son de fond et la réponse de l'auditrice permet à l'animateur de déduire où elle se trouve. Cela montre l'habileté de Camille à être attentif aux détails sonores et à réagir de manière spontanée en intégrant ces éléments dans la conversation. La transition vers d'autres sujets, comme le métier de l'auditrice, démontre également la flexibilité de l'animateur pour explorer différentes thématiques pendant l'émission.

Quant au jeu **« Passe à ton voisin »**, une seule occurrence y a été enregistrée.

Extrait de l'émission du 13/10/2015

```
1  C   on a également caterina: bonjou:r
2  Ca  salut camille/
3  C   oh c'est un beau prénom caterina c'est tout de suite:=
4  Ca  =c'est cat- cata:rina comme au portugal
5  C   eh ben c'est très jolie ma chérie sincèrement […]
```

Le prénom de l'auditrice a attiré l'attention de Camille qui ne s'est pas empêché de faire un compliment sur le prénom de l'auditrice avant d'enchaîner avec la suite du jeu.

Les compliments sur des éléments personnels tels que le prénom peuvent contribuer à instaurer une connexion plus personnelle entre l'animateur et l'auditeur, renforçant ainsi le caractère convivial de l'interaction.

Dans **« Manu double ton salaire »**, les assertions de salutation sont présentes dans 19,60% des interactions. Leur présence est supérieure à celle des salutations d'ouverture. En effet, l'animateur déclenche l'échange par des commentaires et des remarques sur la voix de l'auditeur (que ce soit par rapport au réveil ou au ton de la voix), des commentaires sur le prénom de l'auditeur ou sur le nom de la région du participant. D'ailleurs, il n'hésite pas à engager directement l'échange en taquinant l'auditeur par des plaisanteries sur son prénom ou sur le nom de sa région. Ces assertions contribuent à renforcer le caractère divertissant de l'émission en instaurant une atmosphère détendue et humoristique.

Extrait 1 : émission du 04/09/2015, appel n°3

```
1   M   […] donovane ça fait américain
2   Mel ouais (rire)
3   M   c'est vrai hein=
4   Do  =allô/
5   M   t'as l'impression que c'est dans une série quoi=
6   Mel c'est vrai (rire)
7   Do  [allô/]
8   M   [hé] ouais allô donovane planque-toi ils arrivent
9   Mel et Or   (rire)=
10  Do  =ha::
11  M   ça fait américain donovane=
12  Mel =grave=
13  M   =la cla:sse
14  Do  eh (.) c'est c'est beau hein/
15  M   ah ouais grave
16  Mel mhm
    […]
```

Entre compliments et commentaires, le début de l'interaction tourne autour du prénom de l'auditeur. Après cette parenthèse, l'animateur oriente les échanges vers la suite du jeu.

Extrait 2 : émission du 17/09/2015, appel n°2

```
1   Al  allô/
2   M   allô alexandre/
3   Al  oui/
4   M   alexandre de brignole dans le var/
5   Al  c'est ça c'est moi\
6   M   c'est rigolo brignole
7   Mel (rires)
8   M   [ça fait heu]
9   Al  [ouais absolument heh]
10  M   ouais ça fait ça fait peluche
11  Mel et Mou  (rire) [(rire)]
12  M                  [ouh il habite [brignole] viens là:: dans mes bras]
13  Al                                [ouais]
14  M   comment [l'habit-]
15  Al          [(rire)]
16  M   les habitants de brignole c'est des quoi/
17  Al  des brignolets hein\
    […]
```

Manu fait rire son équipe et l'auditeur avec ses commentaires sur le nom de la région de ce dernier. L'animateur poursuit le jeu en enchaînant avec la question phare.

Dans **« Le jeu des cinq mots »** figurent également des occurrences d'assertion de salutation (11% de l'ensemble des interactions). Il s'agit principalement de commentaires sur l'humeur des auditeurs. Ces commentaires permettent à l'animateur d'exprimer son intérêt pour l'état émotionnel des participants, créant ainsi une connexion

plus personnelle. Les assertions de salutation dans ce contexte favorisent une interaction plus intime entre l'animateur et les auditeurs et créent une ambiance chaleureuse et empathique.

Extrait de l'émission du 08/09/2015

```
1   M   on a Sabrina qui est là avec nous bonjour sabrina\
2   Sa  bonjou::r manu salut toute l'équi::pe
3   M   bonjour à toi ça va/
4   Sa  ça va ça va très bien chuis Super contente ce matin h [chuis très
5       contente]
6   M   [mais ça s'entend]
7   Sa  &de vous avoir
8   M   t'es au taquet sabrina [hein/]
9   Mel                        [(rire)]
10  Sa  au Taquet (rire)
11  M   la drogue
12  T. E. (rire) [non]
13  Sa           [non] (rire)
    […]
```

Avant que Manu entame les étapes du jeu, l'échange se déroule à propos de l'élan énergique de Sabrina (elle crie de joie de pouvoir participer au jeu). L'animateur fait donc des remarques sur la bonne humeur de cette dernière, remarques qui provoquent le rire de l'équipe et de l'auditrice. Ces commentaires sur l'état émotionnel de l'auditrice créent une atmosphère légère et joyeuse, contribuant ainsi à établir un ton positif dès le début de l'interaction.

En fait, il n'y a pas de frontière étanche entre les questions sur la santé, les assertions de salutation et « les questions qui servent à amorcer la conversation et les vraies demandes d'information » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 120) puisqu'il y a une « continuité » entre elles. Ces catégories sont interconnectées dans le sens où certaines questions peuvent simultanément remplir plusieurs rôles. L'interaction entre les participants peut évoluer de manière fluide à travers ces différentes catégories sans suivre des limites rigides.

En somme, la séquence d'ouverture est constituée de divers actes rituels. A commencer par l'ouverture du canal où les participants (particulièrement l'auditeur intervenant) sont identifiés. L'ouverture est également marquée par un rituel d'accès qui se manifeste à travers les salutations et des rituels confirmatifs tels que les salutations

complémentaires, les remerciements, l'expression de plaisir et vœux. Cette structure rituelle contribue à établir une atmosphère d'échange convivial entre les participants.

En cela, les émissions algériennes se démarquent par la longueur des rituels notamment dans « Yadés » où salutations et salutations complémentaires constituent une cérémonie d'échanges. Il s'avère que ce jeu est le plus proche des échanges quotidiens dans la culture algérienne où la séquence d'ouverture est plus longue que dans la culture française. Le corpus algérien est marqué par une diversité linguistique avec une alternance régulière entre l'arabe et le français.

2. Processus de la séquence de clôture

La séquence de clôture constitue la fin de l'interaction qui mène à la séparation des interactants. Il s'agit d'une étape clé dans l'interaction dans le sens où elle marque la transition d'une situation d'interaction à celle de non interaction[224]. Kerbrat-Orecchioni (1998 : 222) confirme :

> En ce qui concerne la séquence de clôture : c'est également d'après Laver (1981 : 148) une "section particulièrement délicate" car elle a pour tâches non seulement d'organiser la fin de l'interaction, mais aussi de déterminer comment les interlocuteurs vont se quitter l'un l'autre. C'est-à-dire que les participants doivent s'employer à négocier coopérativement le processus de clôture de l'interaction.

Cette séquence étant délicate, les interactants doivent effectuer un passage en douceur pour clôturer les échanges sans pour autant offenser l'autre ou brusquer la séparation[225]. Il s'agit de « compenser le caractère intrinsèquement dysphorique de la séparation par la multiplication d'actes à fonction euphorisante (*Ibidem*). Les participants font appel au *face-work* en réalisant des actes ritualisés afin d'assurer cette douce transition. La séquence de clôture est donc une étape fortement ritualisée. Au même titre que la séquence d'ouverture, elle appartient au « rituels d'accès » de Goffman (1971 : 79).

A travers la partie qui va suivre, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : comment les interactants de chaque corpus procèdent-ils à la clôture de leurs échanges ?

[224] C'est une séquence délicate car « elle marque le passage de la communauté à l'isolement » (Traverso, 1996 :75).
[225] « Une clôture trop rondement menée laisse supposer que l'on a hâte de partir, que l'on s'ennuie : elle est donc menaçante » (Traverso, 1996 : 81).

Quels actes de langage sont-ils produits dans cette séquence ? Existe-t-il des spécificités culturelles dans le déroulement de la clôture dans les corpus algérien et français ?

Dans les interactions qui constituent nos différents corpus, le glissement vers la clôture est opéré lorsque la dernière partie du jeu est franchie. Par ailleurs, l'étape qui précède la clôture de chaque jeu est différente : module conversationnel, réponse à la question et offre de cadeau. Les participants se quittent souvent à regret puisque l'interaction ne dure que quelques minutes, compte tenu de la contrainte temporelle qui caractérise les programmes radiophoniques.

Tout comme la séquence d'ouverture, la séquence de clôture est constituée de plusieurs types d'échanges : des remerciements, des vœux, des projets et des salutations finales. En outre, ces « clôtureurs » sont souvent précédés d'un énoncé verbal marquant le déclenchement de la fin de l'interaction : il s'agit de la pré-clôture. Ce procédé « [*permet*[226]] aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture » (Traverso, 1999 : 32).

2.1. Préparer la clôture : la pré-clôture

En vue de ménager leurs faces respectives, les participants passent en douceur à la phase finale de l'interaction. Pour ce faire, ils procèdent à l'emploi de formules verbales ou gestuelles pour signaler à l'autre que la fin de l'échange est enclenchée. Ils peuvent également faire appel à d'autres procédés tels que le rappel d'un des thèmes abordés dans l'interaction (Traverso, 1996 : 75), d'« excuses et de justifications du départ », d'« auto-exhortations », de « bilan positif de la rencontre », de « remerciements », de « vœux », d'« expressions de bénédiction », de « manifestations diverses d'égards ou de sollicitude » ou d'« engagement mutuel, afin de terminer sur une note optimiste, à poursuivre l'histoire conversationnelle » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 222-223). Schegloff et Sacks (1973) ont relevé un certain nombre de marqueurs verbaux qui déclenchent cet « échange de pré-clôture »[227] notamment dans les échanges

[226] C'est nous qui avons ajouté l'italique.
[227] The kind of pre-closing we have in mind takes one of the following forms, « We-ll… », « O.K... », « So-oo », etc. - with downward intonation contours - , these forms constituting the entire utterance (1973: 303).
Traduction : Le type de pré-clôture auquel nous pensons prend l'une des formes suivantes, « bon: », « O.K::. », « alo::rs », etc. (avec une intonation descendante), ces formes constituent l'ensemble de l'énoncé (1973 : 303).

téléphoniques. Une forme constante s'en est dégagée : il s'agit de l'échange annonciateur de la clôture du type okay=okay. Auchlin (1981) et Dumas (2003) ont à leur tour répertorié en français les énoncés qui marquent la pré-clôture et qu'ils appellent « marqueurs de structuration » comme « d'accord », « bon », « allez », « ben », « voilà », etc. Ces marqueurs permettent de signaler la fin d'une étape (le corps de l'interaction) et le début d'une autre (la clôture). Sur le plan sémantiques, ces marqueurs « contiennent déjà en eux-mêmes une valeur conclusive » (Dumas, 2003 : 312).

2.1.1. La pré-clôture dans le corpus français

Nous avons relevé des similitudes entre le « Jeu du Loyer » et celui de « Manu double ton salaire » et entre « Passe à ton voisin » et celui du « Jeu des cinq mots », dans le sens où le glissement vers la clôture s'y produit de manière similaire.

La pré-clôture est souvent initiée par les animateurs, puisque c'est eux qui assurent la gestion de l'interaction. Dans les deux premiers jeux, nous observons que la pré-clôture est marquée par un **rappel**[228] des animateurs (Camille et Manu) de la somme gagnée par les auditeurs. Ce rappel permet à ces derniers de signaler la fin du module conversationnel qui a été développé par les participants à l'interaction (animateur/ co-animateurs/ auditeur).

2.1.1.1. « Le jeu du Loyer »

Dans ce jeu, la présence des **marqueurs de pré-clôture** tel que « eh ben » (le plus courant), « bon ben », « en tous cas », « allez » est de 42.53% dans le corpus, mais souvent répétés par les interactants tout au long de la séquence de clôture. Ces marqueurs assurent un glissement en douceur vers la clôture.

Extrait de l'émission du 01/09/2015, appel n°3

1	C	**eh ben** dorothée je te fais de gros bisous t'es notre dernière gagnante du jour
2	Do	Merci je peux passer un bonjour à une collègue/
3	C	Hé avec Grand plaisir […]

[228] Il s'agit d'une reprise du thème de la conversation tel que souligné par Schegloff & Sacks dans leur article (1973) et Traverso : « Il est extrêmement fréquent […] que ce qui a fait l'objet d'un accord soit confirmé une ultime fois dans la clôture […] Cette partie des thèmes repris dans la séquence de clôture constitue *un bilan de la conversation* ». (1996 : 81-82 sql).

Après un module conversationnel durant lequel un échange entre les différents interactants (animateur, co-animateurs et auditeur) a lieu, Camille amorce la pré-clôture en produisant le marqueur « eh ben » pour poursuivre avec un énoncé à valeur clôturante « je te fais de gros bisous » et finir par rappeler qu'elle est la dernière gagnante de l'émission du jour.

Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, la clôture est introduite par un rappel du loyer offert à l'auditeur (89,24% de l'ensemble des pré-clôtures du corpus). Ce rappel est généralement marqué par l'interpellation de l'auditeur par l'animateur et une demande d'obtention de l'accord de l'auditeur. L'énoncé est souvent accompagné de l'usage du marqueur « d'accord » (51,18% de l'ensemble des rappels).

Extrait de l'émission du 24/09/2015, appel n°2 (appelant Thomas)

1	C	**eh bien** sache que dès le mois prochain il sera de zéro euros grâce à virgin radio **d'accord**/
2	Tho	hoh mais génial mais vous me sauvez la vie chuis trop content de vous parler
	[…]	

La demande d'accord de l'animateur est suivie de l'acceptation de l'auditeur qui exprime sa joie d'avoir gagné. L'utilisation fréquente du marqueur « d'accord » souligne la recherche active de confirmation ou d'approbation de la part de l'auditeur avant de clôturer le jeu.

Le rappel peut également être accompagné de l'**expression de joie** de l'animateur d'avoir fait gagner l'auditeur (bilan positif de la rencontre). Une manière de clôturer la conversation en beauté (fonction euphorisante). Elle représente 14, 45% des rappels. Notons aussi que cette expression de joie peut réapparaitre dans la suite des échanges et être répétée par l'animateur. Cette répétition indique une volonté de maintenir une atmosphère positive même après la clôture officielle de la conversation. En résumé, cette stratégie de clôture semble viser à laisser une impression durable et positive chez l'auditeur.

Extrait de l'émission du 29/09/2015, appel n°2

1	C	joël **chuis ravi** j' te fais un chèque dès cet après-midi d'accord/
2	Jo	merci ah à vous à vous merci à vous
	[…]	

Une autre variante qui accompagne le rappel est les **félicitations** de l'auditeur par l'animateur appuyées par la marque d'approbation « bravo ». Elle représente 8,33% des rappels. En offrant des félicitations et en utilisant des expressions positives comme "bravo", l'animateur peut contribuer à créer une expérience de clôture plus engageante et satisfaisante pour l'auditeur.

Extrait de l'émission du 12/10/2015, appel n°2

1	C	eh be- ça marche aussi je le dis souvent ça marche aussi [on]
2	Na	[ouais]
3	C	rembourse votre crédit directement [à la banque]
4	Na	[oui (rire)]
5	C	h eh ben nathalie **bravo** ma chérie c'est gagné on te [fait le chèque]
6	Na	[ben merci] […]

Le **bilan positif** est également attesté dans le corpus sans la présence du rappel du loyer gagné. Il représente 10,75% des cas de pré-clôture. Cela suggère que, même lorsque le rappel du loyer n'est pas mentionné, l'animateur cherche toujours à conclure la conversation sur une note positive.

Extrait de l'émission du 01/10/2015, appel n°1

	[…]	
	C	hé stéphane chuis hé chuis ravi d' t'avoir entendu et merci d'avoir
1		répondu à [toutes nos questions]
	Sté	[mais moi aussi]
2		

L'animateur interpelle l'auditeur en le hélant à deux reprises pour attirer son attention au milieu du vacarme de l'équipe des co-animateurs. Il lui exprime son plaisir d'avoir échangé avec lui. Dans le même tour de parole, Camille énonce un remerciement à l'adresse de son interlocuteur. L'animateur surmonte les distractions sonores pour exprimer son plaisir d'avoir interagi avec l'auditeur et où dans le même souffle, exprime sa gratitude envers son interlocuteur. Cela crée une atmosphère positive et témoigne de la valeur accordée à la connexion et à l'échange. En résumé, nous pouvons conclure que plusieurs énoncés à valeurs concluante peuvent se produire dans le même tour.

2.1.1.2. « Manu double ton salaire »

Dans ce jeu, la pré-clôture apparait également après le module conversationnel. Les marqueurs de pré-clôture sont très rares dans le corpus. Cependant, leur usage est attesté

dans le déroulement de la séquence de clôture. Leur rareté peut relever du style communicatif de l'animateur. La pré-clôture est aussi marquée par le **rappel**[229] du salaire doublé au bénéfice de l'auditeur tiré au sort. Le rappel est généralement précédé de l'interpellation de l'auditeur par Manu. Plusieurs variantes découlent de cette formule. Le rappel peut être accompagné de la marque d'approbation « **bravo** » adressée bien entendu à l'auditeur. Cette occurrence est présente dans 52,79% des cas.

Extrait de l'émission du 14/10/2015, appel n°3

1	M	élodie je te double ton salaire trois mille (.) deux cents vingt-huit EUros ça arrive pour toi Dès le mois prochain **bravo à toi**
2	El	Merci beaucoup […]

Manu peut également produire un énoncé à valeur clôturante du type « **je t'embrasse** » suivi du rappel. Cette formule représente 11,67% de l'ensemble des pré-clôtures. Parfois, l'animateur amorce cet énoncé avant celui du rappel (7,10% des rappels). Cela peut ajouter une dimension émotionnelle à la clôture de l'interaction en créant une atmosphère plus chaleureuse et intime.

Extrait de l'émission du 04/11/2015, appel n°2

1	M	émilie/
2	Em	oui=
3	M	=je te double ton salaire ça arrive pour toi dès le mois prochain (.) trois mille six cent quarante-deux EUros (.) **je t'embrasse [très fort]**
4	Em	[génial] ah c'est trop bien […]

Une dernière variante qui accompagne les rappels est la production d'un acte clôturant qui est le souhait. Ce dernier peut précéder 5,06% ou suivre le rappel. Cela ajoute une dimension positive et bienveillante à la clôture, montrant un intérêt pour le succès de l'auditeur.

Extrait de l'émission du 13/10/2015, appel n°1

1	M	heu **je te souhaite une Belle journée** lora et bravo à toi\ (.) mille neuf cent cinquante-six euros (.) ça arrive Dès le mois prochain
2	Lo	heu merci manu […]

[229] Le rappel est présent dans la quasi-totalité du corpus, à l'exception de deux cas.

Le passage à la clôture dans « Passe à ton voisin » et le « Jeu des cinq mots » est marqué par l'annonce ou le rappel du cadeau offert à l'auditeur[230].

2.1.1.3. « Passe à ton voisin »

L'énoncé de la pré-clôture peut être constitué uniquement du **rappel** du cadeau (30,76% du corpus). Par ailleurs, le rappel peut être accompagné du marqueur « **d'accord** » à travers lequel l'animateur cherche à conclure un accord avec l'auditeur pour clôturer l'interaction.

Extrait de l'émission du 19/10/2015

1	C	anne-solène tu seras avec nous pour faire la fête vendredi soir **d'accord**/
2	An	merci merci […]

Camille rappelle à Anne-Solène le cadeau qui lui sera envoyé, en l'occurrence un billet de concert.

Le rappel est aussi suivi ou précédé de la formule d'approbation « bravo » pour féliciter l'auditeur d'avoir gagné (11,53% du corpus), ce qui ajoute une couche de positivité à la reconnaissance du succès de l'auditeur. Cette même formule peut être accompagnée d'un énoncé à valeur clôturante du type « **je te fais des bisous** » ou « je t'embrasse ». Ces expressions indiquent une dimension plus personnelle et chaleureuse à la clôture de l'interaction.

Extrait de l'émission du 02/12/2015

C		emma ma chérie **bravo à toi** trois-cents euros de fringues à dépenser sur le site assos **on te fait des gros bisous** ma chérie\

Dans le même tour de parole, Camille produit trois actes clôturants (rappel, félicitation et embrassade).

La pré-clôture est également amorcée par l'**expression de joie** de l'animateur d'avoir fait gagner l'auditeur. Cela permet de créer une ambiance positive, à renforcer la connexion émotionnelle, et à signaler de manière conviviale la fin imminente de

[230] En ce qui concerne le jeu « Passe à ton voisin », dans le cas où l'auditeur échoue, l'animateur décide tout de même de lui offrir le cadeau prévu pour les gagnants. Cependant, ce n'est pas le cas du « Jeu des cinq mots » où l'auditeur qui perd ne se voit pas offrir de cadeau. L'animateur ainsi que son équipe expriment plutôt leur regret de l'échec du participant.

l'interaction. Cette expression est souvent précédée du marqueur de pré-clôture « e**h ben** ». Ce type de pré-clôture représente 30,76% du corpus.

Extrait de l'émission du 29/10/2015

C	**eh ben chuis content**	chuis content de faire gagner une alpine une fille de chez moi […]

2.1.1.4. « Jeu des cinq mots »

Le déroulement de la clôture dépend de la réussite ou l'échec de l'auditeur-appelant.

- **Cas de victoire de l'auditeur**

Dans ce cas, la pré-clôture est caractérisée par la **confirmation du cadeau** choisi par l'auditeur ou offert à ce dernier – lorsqu'il s'agit d'un cadeau unique. L'annonce du cadeau est une étape importante pour clôturer l'interaction de manière positive. Elle est souvent précédée du marqueur « **eh ben** ». Cette annonce peut être réalisée de différentes manières. Elle peut être produite seule sans la présence d'autres énoncés à valeur clôturante. Cette réalisation est présente dans 26% des cas[231].

Extrait de l'émission du 02/12/2015

1	M	qu'est-ce qui te ferait plaisir jules comme cadeau/
2	Ju	eh ben l'enceinte bluetooth
3	M	**eh ben** elle arrive pour toi (0.1) l'enc[ein:te bluetooth]
4	Ju	[eh ben super] merci […]

La réplique à l'annonce du cadeau est généralement le remerciement de l'auditeur.

En plus de l'annonce du cadeau, l'énoncé d'approbation « **bravo** » de l'animateur vient s'ajouter à la pré-clôture dans 62% des cas. Cela permet d'ajouter une couche d'enthousiasme et d'encouragement à cette phase de l'interaction.

Extrait 1 : émission du 16/09/2015

1	M	Cindy:/ qu'est-ce qui te ferait plaisir/ (0.1) y a: des télés lcd y a des caméras go pro: y a Mille euros de bon d'achat chez décathlon qu'est-ce que t'as envie\
2	Cin	bah une télé/
3	M	**eh ben** la télé lcd elle arrive pour toi très bientôt (.) **cindy: bravo à toi**
4	Cin	Me:rci […]

[231] Nous avons calculé séparément les pré-clôtures des numéros dans lesquels l'auditeur gagne et ceux dans lesquels il perd.

Extrait 2 : émission du 07/09/2015

1	M	**écoute-moi bien** tu repa:rs avec Mille euros de bon d'achat dans les magasins décathlon c'est à l'occasion du vittel sport tu t'achèteras Ce que tu veux h dans les Magasins décathlon pour Mille euros **abel bravo à toi**
2	A	oh: merci […]

L'animateur utilise un marqueur de pré-clôture qui vise à attirer l'attention de l'auditeur sur le cadeau qui lui sera offert. A la fin du tour, Manu interpelle ce dernier pour s'assurer que l'attention d'Abel est pleinement dirigée vers le moment de clôture imminent ou pour créer une transition naturelle vers la félicitation. En réponse aux félicitations, Abel exprime sa gratitude en remerciant Manu. Cela crée une atmosphère positive et montre une appréciation de la part d'Abel pour les félicitations reçues. Cela contribue à créer une fin positive et bienveillante à l'interaction.

L'approbation peut également être accompagnée d'un énoncé à valeur clôturante du type « **je t'embrasse** ». Cette combinaison de trois éléments est attestée dans 8% des pré-clôtures.

Extrait de l'émission du 01/09/2015

1	M	qu'est-ce qui te ferait plaisir une caméra go pro un ipad r ou une télé lcd 32 pouces/
2	Ma	heu la caméra go pro
3	M	eh ben la go pro elle arrive pour toi tRès bientôt **je t'embrasse très fort marion** [**bravo à toi**\]
4	Ma	[eh ben merci] à tous […]

Dans le même tour de parole, l'animateur confirme le cadeau choisi par l'auditrice, lui envoie une embrassade et la félicite de son gain.

La présence seule de l'énoncé « je t'embrasse » accompagnant la confirmation du cadeau constitue 4% des pré-clôtures. Cette manière spécifique et affective de conclure l'interaction peut faire office de pré-clôture sans que cela nuise à son déroulement.

Extrait de l'émission du 01/10/2015

1	M	Stéphani:e qu'est-ce qui te ferait plaisir une ps quatre une tablette galaxy tab quatre ou une caméra go pro\
2	Sté	La tablette
3	M	eh ben la tablette galaxy tab4 elle arrive pour toi tRès bientôt **je t'embrasse très fort**=
4	Sté	=ah merci beaucoup […]

- **Cas d'échec au jeu**

Revenons aux cas où l'auditeur échoue au jeu, la pré-clôture est principalement introduite par l'acte d'**excuse** dont la valeur est la pré-clôture. L'excuse est présente dans 71,42% des cas de pré-clôture. Cet acte peut prendre la forme d'une reconnaissance de la difficulté du jeu ou d'une expression de regret pour le résultat.

Extrait de l'émission du 16/10/2015

```
M  pierre-marie je suis désolé pas de cadeau
Pi  oui bah oui c'est pas grave […]
```

Manu est triste de ne pas voir Pierre-Marie gagner. Ici, l'acte d'excuse sert à la fois à consoler l'auditeur et à amorcer la clôture.

En plus de l'acte d'excuse, l'animateur peut inviter l'auditeur à **rappeler** l'émission dans le même tour (40% des cas).

Extrait de l'émission du 17/09/2015

```
M  lucie chuis désolé mais tu nous [rappelles quand tu veux d'accord/]
Lu                                 [c'est pas gra:::ve:] chuis contente de
   vous avoir eu […]
```

Au-delà de la valeur de pré-clôture que revêt le tour de parole de Manu, l'acte d'excuse et l'invitation à rappeler est une manière de consoler l'auditrice et de l'encourager à recommencer le jeu ultérieurement.

Nous avons enregistré une autre pré-clôture. Il s'agit de la production de l'énoncé à valeur clôturante « **je t'embrasse** » précédé de l'interpellation de l'auditeur (21,42% des cas). C'est la même formule que lorsque l'auditeur gagne. Cela suggère une continuité ou une cohérence dans la façon dont les interactions sont clôturées dans ce jeu.

Extrait de l'émission du 04/09/2015

```
1  M  rah j'aurais dû p't-êt' arrêter de jouer=
2  T E (rires) [(rires)]
3  M          [sais pas]
4  Gaï        [(rires)]
5  M  gaïtane je t'embrasse très fort quand même\
6  Gaï moi aussi […]
```

En somme, de nombreux types de pré-clôture sont utilisés dans le corpus français. Cela montre la diversité de stratégies utilisées par les animateurs ainsi qu'une habileté à gérer la conclusion d'une interaction. Les formules de pré-clôture varient en fonction du contexte spécifique de chaque interaction. Elles incluent des éléments affectifs et personnels, tels que les énoncés d'embrassade, les souhaits chaleureux, et les expressions de joie. Ce qui prouve que la dimension émotionnelle joue un rôle significatif dans la clôture des interactions. Les pré-clôtures visent souvent à maintenir une atmosphère positive : les félicitations, les remerciements, et les expressions de joie contribuent à créer une conclusion agréable de l'interaction.

2.1.2. La pré-clôture dans le corpus algérien

Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, les deux jeux algériens sont caractérisés par la présence de l'usage de l'arabe algérien. Nous nous attendons de ce fait à voir l'utilisation de marqueurs de pré-clôture en langue arabe.

2.1.2.1. « Yadés »

Dans ce jeu, la séquence de clôture se présente sous plusieurs formes. D'une part, par l'**accusé de réception** de la réponse de l'auditeur à la question choisie (mot choisi parmi la liste proposée par Mehdi). Cet accusé montre que l'animateur a compris la proposition de l'auditeur, en a pris note[232] et qu'il est temps de conclure. Les énoncés sont souvent précédés de marqueurs de pré-clôture : « **eh ben écoutez** » qui sert à attirer l'attention de manière polie tout en signalant que la conversation touche à sa fin. L'usage de « eh ben » ajoute une nuance informelle et décontractée ; « e**n tous cas** » qui signifie 'quelle que soit la direction que prend la conversation, il est temps de procéder à la clôture' ; « **ok** » est utilisé pour indiquer une compréhension ou un accord mais aussi à marquer la fin de la phase de réponse de l'auditeur et à signaler que l'animateur est prêt à conclure ; « **voilà** » pour signaler que la réponse nécessaire a été obtenue et que la discussion touche à sa fin.

Extrait 1 : émission du 04/10/2015, appel n°3

[232] Dans ce cas, l'animateur ne fait pas l'évaluation de la réponse, c'est-à-dire qu'il ne confirme pas l'exactitude ou l'inexactitude de la réponse.

M **ok** ok j'ai [**noté** j'ai noté]
A [hakda ih]
Trad. c'est ça oui
M &en tous cas aziz h jaʕtik əsaḥa merci de nous avoir appelé et puis à très très bientôt
Trad. qu'il (Dieu) te donne la santé (merci)

Dans cet extrait, Mehdi signale qu'il a accusé réception de la réponse de son interlocuteur. Dans le même énoncé, il produit deux actes clôturants : le remerciement (pour la participation) et le projet (pour une éventuelle re-participation). Par le biais du remerciement, l'animateur reconnaît et apprécie la contribution de cette personne au cours de la conversation. Cela sert à maintenir une atmosphère positive et encourageante. Quant au projet, il sert à prolonger le lien communicatif et à maintenir une relation ouverte entre les deux parties.

Extrait 2 : émission du 12/10/2015, appel n°4

M **eh ben écoutez** j'ai bien **noté** si djamel/ h vos propositions je vous dirai plus tard heu: qu'est-ce qu'il en est **merci** beaucoup h [merci]
Dja [inaud.]
M &de nous avoir appelé […]

L'animateur accompagne l'accusé de réception de l'acte de remerciement créant ainsi une intention de clôturer qui est à la fois informative et empreinte d'une attitude positive envers l'interlocuteur.

En outre, dans cette catégorie d'appels[233], la pré-clôture peut également se produire sous forme de remerciement précédé ou suivi des marqueurs « ok » ou « en tous cas ». La combinaison de remerciements et de marqueurs de pré-clôture contribue à guider la conversation vers une conclusion tout en maintenant un ton positif et respectueux. Elle permet à l'animateur de signaler la fin de la phase d'échange tout en exprimant sa reconnaissance envers l'interlocuteur.

Extrait de l'émission du 15/09/2015, appel n°5

M **Merci en tous cas** mohammed en tous cas merci de nous avoir appelés […]

La clôture peut aussi être entrainée par les **circonstances contextuelles**. En voici un exemple.

[233] Il s'agit des appels où l'animateur note la réponse sans l'évaluer dans l'immédiat.

Extrait de l'émission du 06/09/2015, appel n°3

```
1  M   ((cris de bébé)) ok ok j'ai noté heu: occupez-vous du petit apparemment
       i- i- -i:=
2  Mou =ouais [il s'est]
3  M          [heh]
4  Mou &réveillé il s'est réveillé
5  M   il s'est réveillé [i- i- s'- heh]
6  Mou                   [inaud] il est avec nous (rire)
7  M   je crois c'est le c'est le moment du lait hein (rire) allez au revoir
       merci en tous cas merci moundir de nous avoir appelés […]
```

L'animateur exhorte l'auditeur à aller s'occuper de son bébé. Il expédie, par conséquent, la clôture de l'appel. L'animateur met en avant une priorité personnelle et urgente, ce qui justifie la fin de la conversation. La clôture de l'appel est donc motivée par une nécessité immédiate et compréhensible liée aux responsabilités et aux circonstances personnelles de l'auditeur.

Cet extrait souligne que la clôture des interactions n'est pas seulement déterminée par des formules de politesse ou des protocoles conventionnels, mais peut également être influencée par des événements ou des situations spécifiques qui surviennent au cours des échanges. Cela démontre une adaptation et une flexibilité de l'animateur dans la gestion des clôtures selon les circonstances particulières qui peuvent émerger au cours de l'interaction.

La pré-clôture peut, d'autre part, être amorcée par l'**évaluation de la réponse** proposée par l'auditeur qui peut être applaudie par l'animateur (réponse correcte) ou au contraire rejetée (réponse fausse). Cette évaluation signale la fin du jeu.

- **Cas de réponse correcte**

Lorsque l'auditeur gagne, la pré-clôture est souvent marquée par le **rappel** du cadeau offert suivi ou précédé de **l'approbation** de l'animateur. Cette dernière est majoritairement précédée du marqueur « eh ben écoutez ». Ces éléments combinés contribuent à clôturer de manière positive et agréable le jeu victorieux.

Extrait 1 : émission du 27/10/2015, appel n°3

```
M   eh ben écoutez félicitation donc vous gagnez ce fameux abonnement/ h heu
    alors au début c'était autre chose mais comme la question a trop duré h
    eh ben chuis très content/ […]
```

Extrait 2 : émission du 10/11/2015, appel n°6

M	**eh ben écoutez** si hmed **merci** on va garder vos coordonnées vous gagnez un abonnement d'une valeur de douze mille dinars offerts par mobilis/ […]

Dans cette pré-clôture, l'approbation est remplacée par l'acte de remerciement. L'animateur informe également l'auditeur de prendre ses coordonnées pour procéder à l'envoi du cadeau. Mehdi effectue une gestion proactive et appréciative de la conclusion du jeu.

Nous avons repéré deux cas où la pré-clôture se limite uniquement à l'accusé de réception de la réponse de l'auditeur sans la production d'autres actes clôturants.

Extrait 1 : émission du 16/09/2015, appel n°6

1	M	**ok** ok ok ʃlæɣəm əlfar h pour dire ih je heu très bien (0.3) Excellent
	Trad. les moustaches de la souris	
		raisonnement
	Trad. petite moustache	
2	Ne	voilà pour dire ʃliɣ[mæ]
3	M	[ʃə-] quand j'ai dit tout à l'heure ʃlæɣəm əlqəṭ heu vous
	Trad. les moustaches du chat	
		vous avez déjà heu ʃlæɣəm əlfar
4	M	h **eh bien voilà** pour ʃlæɣəm c'est Terminé aujourd'hui/ et c'est terminé la question est terminée […]

En faisant une évaluation positive de la réponse de Nedra, Mehdi peut renforcer l'idée que la question a été bien traitée et conclure cette partie de l'émission de manière positive. Cependant le destinataire ici est le public et non son interlocutrice (nous n'entendons pas sa réaction). En se limitant à l'accusé de réception, l'interaction peut se conclure de manière simple et directe. Cela peut être approprié dans des contextes où une clôture rapide est préférée notamment lorsqu'il y a une contrainte temporelle (fin de l'émission).

Extrait 2 : émission du 20/09/2015, appel n°2

1	M	**eh ben écoutez j'ai noté** morad cent canettes pour ləkrəmb si vous donnez la bonne réponse/ h vous les: ramassez/ bien sûr c'est pas la peine de me les ramener ((en riant)) vous me les prenez en photo (rire)
2	Mo	ok
3	M	et on on il faudra les mettre heu dans une une heu une une poubelle tout bêtement
	[…]	

La clôture ne comporte que le bilan sur l'engagement de l'auditeur. Les deux interlocuteurs concluent un accord sur la manière d'exécuter l'engagement. Cette approche directe de l'animateur met l'accent sur l'aspect pratique et opérationnel de la

clôture, en veillant à ce que les deux parties soient sur la même longueur d'ondes concernant les prochaines étapes liées à l'engagement en question.

- **Cas de réponse incorrecte**

La pré-clôture est enclenchée de différentes manières. Souvent caractérisée par l'usage massif du marqueur de pré-clôture « **en tous cas** » suivi de l'acte de remerciement ou du **bilan positif** de la rencontre. L'utilisation de ces éléments souligne une gestion habile de la communication par Mehdi. Même lorsque les réponses sont évaluées comme fausses, l'emploi de ces moyens participe à maintenir une atmosphère respectueuse et d'ajouter une nuance de douceur et politesse à la transition vers la clôture.

Extrait 1 : émission du 12/10/2015, appel n°1

1	M	eh non c'est pas encore la bonne réponse **en tous cas merci** heu lmufætiʃæ sarah
		Trad. l'inspectrice Sarah
2	Sa	eh ba:::h heu heu: [merci à vous]
		[…]

L'animateur indique à Sarah que sa réponse et fausse puis énonce une pré-clôture avec le marqueur « en tous cas » et l'acte de remerciement. Nous pouvons considérer le remerciement comme étant un acte réparateur de la face de l'interlocuteur du moment que ce dernier a produit une fausse réponse qui a lésée en quelque sorte sa face.

Extrait 2 : émission du 05/10/2015, appel n°3

1	M	Ça ne fait rien c'est pas le mot en question c'est pas ṭərḥa **en tous cas ça m'a fait plaisir**/ h [et:]
		Trad. année de sécheresse
2	Za	[ah:] nous nous aussi wəLah
		Trad. je vous le jure
		[…]

Après l'évaluation de la réponse de Zahira, Mehdi amorce la pré-clôture par le biais du marqueur « en tous cas » suivi du bilan positif de la rencontre. Tout comme le remerciement, le bilan positif permet de réparer la face de l'auditrice et de finir la conversation en bons termes.

Par ailleurs, le remerciement et le bilan positif peuvent apparaitre sans marqueurs de pré-clôture. Cependant, leur production est moins fréquente dans le corpus, ce qui met

en évidence la préférence pour une clôture plus conventionnelle et explicitement signalée.

Extrait de l'émission du 22/11/2015, appel n°3

1	M	c'est pas ça hélas h ce n'est pas ça [je l'ai donné comme réponse]
2	Na	[c'est assez dommage]
3	M	&dès le début pour ne pas que vous alliez sur cette réponse h=
4	Na	=j'ai pas entendu je l'ai [raté]
5	M	[**maʕliʃ**] nadia ça me ç- **ça m'a fait vraiment**
	Trad. ce n'est pas grave	
	plaisir de vous parler […]	

Mehdi se désole de la réponse incorrecte de Nadia, il lui explique qu'il a déjà mis en garde les auditeurs sur une réponse qu'il fallait éliminer. L'acte de désolation et le bilan positif viennent atténuer la déception et réparer la face de l'auditrice.

Selon la formule, ci-dessus, un cas de pré-clôture amorcée par une auditrice est attesté dans le corpus. Cela prouve que les participants peuvent également jouer un rôle dans le processus de clôture de l'interaction.

Extrait de l'émission du 23/11/2015, appel n°2

1	La	ah mais je pensais pas qu'i' y avait l'algérois aussi=
2	M	=ouais ouais j'ai oublié de le dire sæmḥini [excusez-moi j'ai oublié]
3	La	[ah::: ʃəft] i::h [moi je savais pas]
	Trad. ah oui d'accord	
4	M	[æʕæ:::]
	Trad. interjection exprimant la désolation	
5	La	mais [**mæʕliʃ ça fait Plaisir de te parler** mehdi chuis]
	Trad. ce n'est pas grave	
6	M	[il exi- parce que le fait/] lah isəlmək lah isə[lmək]
	Trad. que Dieu vous protège (merci)	
7	La	[i:h]
	Trad. oui	
8	M	&le fait de dire on le trouve même dans la région d'alger donc ça:: ça aide à trouver la bonne réponse sinon on [trouvera jamais]
9	La	[e:xact ih]
10	M	la: la réponse h en tous cas merci lamia de nous avoir [appelés]
	[…]	

Cette partie porte sur un détail de la question que l'animateur a omis de rappeler, il s'excuse donc auprès de l'auditrice (en 2) et exprime sa désolation (en 4). Cette dernière tente de réduire la gêne de Mehdi (via l'usage du mot « mæʕliʃ ») et amorce elle-même une pré-clôture en évoquant le bilan positif de leur rencontre (en 5). Lamia agit en sorte d'atténuer la tension et à guider la conversation vers une conclusion positive malgré

l'incident. En parallèle, Mehdi se lance dans l'explication de la situation (pour appuyer son excuse) (en 6) mais s'interrompt pour répliquer au bilan positif de Lamia, puis continue son propos. Une fois, l'explication terminée, il relance la clôture en remerciant l'auditrice (en 10). Cet extrait illustre une gestion complexe de l'interaction par les participants, ce qui reflète une dynamique fluide et interactive des échanges lors de la gestion d'incidents ou d'erreurs commises par l'un des interactants.

Par ailleurs, il existe quelques cas où l'animateur produit uniquement l'acte de **désolation**.

Extrait 1, émission du 01/12/2015, appel n°4

M Non: ce n'est pas ça asmahane non non non **désolé:** désolé

Nous remarquons que la clôture de l'appel se limite à cet énoncé. L'animateur ne produit aucun autre énoncé. Cela serait dû à la contrainte du temps imposé par la réalisation de l'émission dans le cas d'une chanson dont le passage est retardé.

Extrait 2, émission du 20/09/2015, appel n°3

M hakim non non non h **c'est dommage** votre intention était louable/ h mais ce n'est pas le festival **voilà** je vous dis h lah jfərəqna blæ dnub əlḥasul jæmənʕaʃ Trad. que Dieu nous sépare sans le moindre péché, en tous cas vivement notre nouvelle rencontre

Dans cet extrait, l'acte de désolation est exprimé par l'énoncé « c'est dommage » en plus du compliment adressé à l'auditeur à propos de sa tentative de réponse malgré le fait que la réponse soit incorrecte. La fin de l'énoncé est marquée par une prière adressée au public, à travers laquelle l'animateur leur donne rendez-vous pour de nouveaux numéros de l'émission. Cette déclaration peut être perçue comme une façon de maintenir une note positive malgré la déception initiale, tout en encourageant le public à rester engagé pour les épisodes à venir. En tout cas, cela souligne la variabilité dans la manière dont l'animateur gère ces exigences au cours de son émission.

Une autre formule de pré-clôture est l'**exhortation** de l'auditeur **à rappeler** pour retenter sa chance. Cette formule spécifique vise à prolonger l'interaction potentielle en encourageant l'auditeur à rappeler pour retenter sa chance. Elle montre une approche proactive de l'animateur pour maintenir l'implication de l'auditeur dans l'émission.

Extrait de l'émission du 08/12/2015, appel n°1

```
1  M   vous savez ce qu'on va faire halima\
2  Ha  oui/
3  M   on va vous laisser puis on va vous dire la prochaine fois vous nous
       rappelez/ (.) d'accord/
4  Ha  oui [d'accord\]
5  M       [afin de] jouer avec nous/
   […]
```

Ici, la clôture est explicite dans le sens où Mehdi annonce clairement que la séparation va avoir lieu. L'animateur et Halima concluent un accord pour que cette dernière rappelle une autre fois. En planifiant une future reprise de l'échange, cette interaction n'est pas une clôture définitive. Au lieu de cela, elle dénote une pause temporaire avec l'intention de reprendre la communication à un moment ultérieur.

- **Cas d'appels sans proposition de réponse**

Cette catégorie d'appels représente 10,25% du corpus. L'auditeur intervient à l'antenne uniquement pour discuter avec Mehdi. Dans ce cas précis, l'évaluation ou d'accusé de réception ne sont pas produits par l'animateur. La pré-clôture est souvent amorcée par les marqueurs tels que « en tous cas », « ok », « ben écoutez ». S'en suivent plusieurs actes clôturants : remerciement, bilan positif de la rencontre, souhait, etc. Cette catégorie d'appels semble caractérisée par des interactions plus informelles et où la clôture est marquée par une variété d'actes clôturants.

Extrait 1 : émission du 13/10/2015, appel n°4

```
1  M   eh ben en tous cas ça m'a fait vraiment plaisir de vous
       parler
2  Sa  ben le plaisir est partagé:
   […]
```

Extrait 2 : *émission du 03/11/2015, appel n°1*

```
1  M   selma maʕliʃ maʕliʃ en tous cas merci de nous avoir appelés/ h heu
       [félicitation]
   Trad. c'est pas grave
   Sel [me:rci]
   M   encore une aut' fois: pour vou:s et: abdel[krim]
   Sel                                           [mer]ci beaucoup
   […]
```

Dans beaucoup d'appels, l'animateur utilise les énoncés « **maʕliʃ** » ou « c'est pas grave » (son équivalent en français) pour atténuer sa déception, du moment qu'il

s'attendait à une proposition de réponse de la part de l'appelant. Le remerciement sert à exprimer la reconnaissance de l'animateur pour l'appel de l'auditeur malgré le non-respect de l'une des règles de l'émission. Cela permet à Mehdi de rester courtois et respectueux envers ses interlocuteurs.

Extrait 3 : émission du 25/11/2015, appel n°4

```
1  Na  […] vous rentrez dans la vie inaud. des gens c'est pas grave (0.3)
       (rire) mais ça fait heu c'est c'est trè:s heu=
2  M   =bon écoutez=
3  Na  =tχərədʒna tχərədʒna ʃwija m le: m la monotonie hadik tæʕ tous les jours
   Trad. vous nous sortez un peu de la monotonie, celle de tous les jours
4  M   très bien ok=
5  Na  =voilà=
6  M   =eh ben écoutez maʕrifət χir si nabil merci beaucoup heu le grand architecte
   Trad. connaissance de bonheur (ravi de faire votre connaissance) monsieur Nabil
   […]
```

L'animateur tente de mettre fin à la tirade de compliments de l'auditeur en envoyant des signaux de pré-clôture « bon écoutez » (en 2), « très bien ok » (en 4). Nabil finit par comprendre et produit lui aussi un marqueur de bilan « voilà » (en 5). En 6, Mehdi produit un bilan positif de leurs échanges et remercie l'auditeur pour les compliments qu'il lui a faits, soulignant ainsi la satisfaction et l'appréciation mutuelle dans leurs échanges.

Enfin, dans l'extrait qui suit, l'animateur se contente de faire un **bilan** des échanges avec l'interlocutrice, sans la production d'autres marques de pré-clôture ou de clôture.

*Emission du 14/12/2015, appel n°*4

```
1   M   lilia/ vous avez appelé pour le pari c'est ça/
2   Li  oui juste pour heu juste pour le pari en fait\
3   M   le pari de foufa=
4   Li  =oui=
5   M   =eh ben vous l'avez gagné foufa heu=
6   Li  =oui ben chuis très très contente (rire)=
7   M   =(rire) voilà li- lilia vous êtes passée c'est la première fois que
        vous appelez la radio/\
8   Li  oui oui c'est la première fois\
9   M   eh ben écoutez vous avez fait votre baptême à la chaine trois h
         [à]
10  Li  [ouais]
11  M   &partir de seize heures trente-sept minutes/ (.) hein et c'est un:
        moment très très fort un Quatorze Décembre deux-mille quinze
```

Mehdi rappel le motif d'appel de l'auditrice qui n'est pas la réponse à la question du jeu. Cela peut servir à contextualiser sa participation. Lilia confirme que son objectif a

bien été atteint et qu'elle en est satisfaite (en 2, 4 et 6). L'animateur fait un commentaire sur l'intervention de l'auditrice dont c'est la première participation à l'émission (en 9 et 11). Il s'agit d'une manière de reconnaître et d'apprécier la contribution de l'auditrice.

2.1.2.2. « Au suivant »

Ce jeu présente des clôtures diverses et variées en fonction des différents stades du jeu (mur du son, parcours de l'auditeur, intervention du joker).

La pré-clôture dans le « mur du son » est marquée par l'**évaluation** de la proposition de réponse de l'auditeur par l'animatrice. Cette étape étant complexe, les auditeurs ne parviennent à élucider l'énigme qu'après plusieurs tentatives. Samira évalue, affines les réponses et réoriente les intervenants.

Nous remarquons une utilisation massive de marqueurs de pré-clôture tels que « ça marche », « d'accord », « ok », « alors », « eh ben », « ben », « en tous cas », « voilà ». Cet usage récurrent est similaire avec celui de Camille. En outre, la pré-clôture est initiée par Samira (46,66% des cas dans l'étape du « mur du son »), mais elle est aussi prise en charge par l'auditeur (53,33% des cas), ce qui jusque-là n'était qu'occasionnel dans les autres jeux des différents corpus. Cela montre l'existence d'une flexibilité dans la manière dont la conversation se conclut, avec l'auditeur contribuant également à la transition vers la clôture.

Dans le « mur du son », l'animatrice peut amorcer la fin en **remerciant** l'appelant pour sa tentative de réponse et/ou en l'encourageant à **rappeler**. Ce qui suggère un intérêt pour l'opinion de l'auditeur et une volonté de le faire participer à nouveau.

Extrait de l'émission du 03/02/2015, appel n°9

1	S	**bah merci** [à vous]
2	Sa	[heu]
3	S	&said sinon sinon: n'hésitez pas à nous **rappeler** hein (0.2) d'accord/=
4	Sa	=d'accord merci heu [d'accord bonne journée]
	[…]	

Elle n'hésite pas à exhorter l'auditeur à réfléchir et rappeler pour re-participer. Les deux parties concluent donc sur le projet d'une future rencontre. Cela souligne l'idée que cette interaction n'est pas simplement un point final, mais plutôt une pause dans le

dialogue. L'invitation à rappeler crée une anticipation pour une prochaine interaction, renforçant ainsi l'engagement de l'auditeur avec l'émission.

Dans plusieurs appels, l'animatrice tente de minimiser la défaite de l'auditeur en utilisant la formule « **c'est pas grave** ».

Extrait de l'émission du 22/01/2015, appel n°4

```
1  S   ben c'est pas grave meriem (0.2) en tous cas c'était un plaisir/\
2  Mer heu oui heu plaisir partagé heu très heu très heureuse heu de vous
       parler
   […]
```

Dans la même intervention, Samira marque la clôture en employant la formule « c'est pas grave » pour apaiser les sentiments de frustration ou d'embarras de l'auditeur. Elle produit un bilan positif de la rencontre, précédé du marqueur « en tous cas », pour sauver la face de son interlocutrice, en soulignant les points positifs plutôt que de se concentrer sur les erreurs ou les difficultés.

- **Pré-clôture initiée par l'auditeur**

Dans ce stade du jeu, les auditeurs peuvent à leur tour prendre l'initiative de produire des pré-clôtures. Cela se passe généralement en cas de réponse fausse. Lorsque l'animatrice fait l'évaluation de la proposition, des auditeurs réagissent vite à cela et comprennent vite qu'il faut conclure (puisqu'il n'y a rien à dire de plus). C'est pourquoi, ils proposent eux-mêmes de clôturer par le biais d'actes clôturants et de marqueurs de pré-clôture.

Dans l'extrait qui suit, l'auditeur initie la pré-clôture en répétant les deux marqueurs « voilà » et « ok ».

Emission du 26/02/2015, appel n°6

```
1  S   c'est: pas mal c'est pas [mal vu]
2  Ka  [voilà]
3  S   franchement [c'est pas]
4  Ka              [voilà]
5  S   &mal vu (0.5) moi [j'aime bien]
6  Ka                    [0::k] voi:là (rire)
7  S   ça marche h [bah]
8  Ka              [ok]
9  S   &n'hésitez pas à nous rappeler kamel […]
```

Kamel esquisse un premier marqueur de pré-clôture (en 2), le répète en 4, puis un autre en 6 signalant sa volonté de finir la conversation. En 7, Samira acquiesce et produit à son tour un marqueur (« ça marche »), puis incite l'auditeur à rappeler pour participer à nouveau (en 9).

Les auditeurs semblent être conscients de la nécessité de conclure rapidement après une réponse incorrecte, et ils prennent l'initiative de le faire en utilisant des actes clôturants et des marqueurs de pré-clôture. Cela reflète une compréhension rapide de la situation et une participation active des auditeurs dans la gestion de l'interaction.

Parmi les actes marquant la pré-clôture, il y a **l'auto-exhortation** de l'auditeur à réfléchir à la question pour rappeler une autre fois.

Extrait de l'émission du 03/02/2015, appel n°7

1	S	par contre je retiens le mot (.) crédit il me plait bien\
2	Dja	**très bien donc** heu:: **je vais réfléchir** et j'essaierai de vous **rappeler**
3	S	avec plaisir djaafar merci
	[…]	

L'animatrice retient une partie de la réponse de Djaafar qu'elle juge intéressante. L'auditeur acquiesce le choix de Samira (le marqueur « très bien ») et projette de rappeler pour donner d'autres détails. Nous voyons naître une démarche de collaboration entre l'animatrice et l'auditeur pour la résolution de l'énigme.

La pré-clôture est aussi introduite par le remerciement de l'animatrice par l'auditeur.

Extrait de l'émission du 15/02/2015, appel n°5

1	S	ce n'est pas la création du dollar\
2	Mou	**merci** samira\
3	S	merci à vous mourad/ (0.2) merci à vous\
	[…]	

Samira évalue la proposition de l'appelant en estimant qu'elle est fausse. Suite à quoi, ce dernier produit un acte clôturant (le remerciement) pour signaler qu'il a compris que la conversation devait être clôturée.

En outre, le souhait peut également faire office d'acte clôturant précédé d'un marqueur de pré-clôture.

Extrait 1 : émission du 08/02/2015, appel n°2

1	S	On est dans le bon contexte hein on est dans le bon contexte même si (0.2) ce n'est ni shooter ni sn- ni sniper
2	Dj	**ben:: j'espère** qu'on aura aidé le prochain candidat (rire)
3	S	nʃaLah h nʃaLah [djilali]
4	Dj	[nʃaLah]

Trad. que Dieu le veuille

[…]

Malgré les éléments incorrects fournis par Djilali, Samira estime que sa proposition permet de situer le contexte dans lequel il faudra chercher la réponse. De ce fait, l'auditeur souhaite que cet indice aide les prochains appelants à trouver la réponse. Samira appuie son souhait par la prière « nʃaLah ».

Extrait 2 : émission du 11/02/2015, appel n°1

1	S	ça n'a rien à voir avec l'environnement
2	La	**eh ben=**
3	S	=quoi que
4	La	**eh ben portez-vous bien** et bonne continuation
5	S	ben merci beaucoup merci laarbi […]

Suite à l'évaluation de l'animatrice, Laarbi amorce une pré-clôture par l'emploi du marqueur « eh ben » (en 2). Samira ajoute un détail en 3, puis l'auditeur relance sa clôture par deux souhaits (de santé et de continuation). Cet extrait décrit une séquence où l'évaluation de l'animatrice conduit à une pré-clôture initiée par Laarbi. Laarbi persiste dans sa clôture malgré les détails de Samira. Cela reflète la dynamique complexe des échanges dans cette séquence, où les participants œuvrent ensemble pour conclure l'interaction de manière appropriée.

La pré-clôture sous forme d'un **résumé** du motif d'appel est attestée dans le corpus.

Extrait de l'émission du 11/02/2015, appel n°8

1	Sa	[…] parce que moi j'ai pas entendu la première heu in- intervenante/ h **j'ai essayé de:: participer afin de: de trouver une issue** à ce à ce [mur de son]
2	S	[ben c'est gentil] à vous said […]

Ce résumé est une sorte de signal envoyé à Samira pour lui faire savoir que c'est tout ce qu'il possède comme réponse. Le résumé du motif d'appel, permet d'indiquer que l'appelant est arrivé au terme de sa contribution. C'est une façon de faciliter la clôture de l'interaction de manière claire et efficace.

La justification de départ a pu également être repérée dans le jeu.

Extrait de l'émission du 11/02/2015, appel n°4

1	S	je ne sais si vous Vous avancez mais vous Nous faites avancer c'est sûr\
2	Dja	**voi:là**\
3	S	(rire)
4	Dja	moi **de toutes façons** heu **je m'arrête là parce** que y a les enfants qui sortent de l'école (rire) **je dois partir**
5	S	d'accord pas de problème […]

L'auditeur trouve un des indices du mur du son. Après la remarque de Samira sur l'aide qu'a apportée, Djamel produit un premier marqueur de pré-clôture puis annonce, en 4, son retrait du jeu (emploi du marqueur « de toute façons »). Il explique les raisons de son départ tout en laissant échapper un rire de gêne. L'animatrice exprime son accord pour laisser partir l'auditeur. Son accord indique une volonté de respecter la décision de l'auditeur sans la juger négativement. Cela suggère une approche ouverte et respectueuse de la part de Samira envers les participants du jeu.

En outre, un **bilan positif** de la rencontre peut faire office de pré-clôture initiée par l'auditeur.

Extrait de l'émission du 23/02/2015, appel n°5

1	S	oubliez le foot (rire)
2	Da	**o:k bah ça m'a fait plaisir** samira de vous parler h [j'adore vous écouter]
3	S	[plaisir partagé]
	[…]	

En réaction à l'évaluation de l'animatrice, Dalila produit deux marqueurs « ok » et « bah » suivis du bilan positif de la rencontre. Le bilan démontre une attitude positive et contribue à façonner la conclusion de manière agréable et constructive.

En somme, lorsque la pré-clôture est initiée par l'auditeur, Samira ne s'y oppose pas puisqu'elle est également d'accord pour conclure. La coopération entre l'auditeur et l'animatrice dans la clôture de l'interaction contribue à une fin harmonieuse. L'absence d'opposition de la part de l'animatrice suggère une disposition positive à respecter la volonté de l'auditeur de conclure.

- **Parcours de l'auditeur**

Signalons que quand il s'agit de l'étape du parcours de l'auditeur, nous assistons à deux sortes de pré-clôture. Une clôture temporaire qui nécessite une suite du parcours

(dans le numéro suivant) et une clôture définitive qui marque la fin du parcours du participant.

Lorsque l'émission touche à sa fin et que le parcours de l'auditeur n'est pas encore terminé, l'animatrice demande de reporter la suite et continuer dans le numéro suivant. Elle signale souvent que la fin de l'émission est atteinte et mentionne la limite du temps.

Extrait de l'émission du 14/01/2015, appel n°4

1	S	**alors** malika **nous n'avons pas le temps** aujourd'hui de continuer
2	Ma	ok
3	S	par contre heu on se donne rendez-vous demain/ ça vous dit/
4	Ma	oui oui avec plaisir
5	S	très bien d'accord
	[…]	

Samira indique à l'auditrice que le manque de temps les empêche de poursuivre. Cela indique une contrainte temporelle qui influe sur la continuité du jeu. Cela amène l'animatrice à négocier avec la participante sur une éventuelle suite du jeu le lendemain. Malika acquiesce et les deux interlocutrices concluent sur cet accord. Cet accord témoigne d'une gestion constructive de la situation par les deux interlocutrices.

Nous avons enregistré une justification de quitter le jeu produite par l'auditeur dans ce stade du jeu.

Émission du 20/01/2015, appel n°

1	S	on va vous soumettre une autre question j'espère que vous aimez bien jacques brel/
2	Ha	mais là:: samira j'en suis Pas certain que je puisse continuer avec vous pa'ce que le en cours de route=
3	S	=oui/
4	Ha	et: il pleut beaucoup h et j'ai trop stationné je suis sincèrement désolé\
5	S	d'accord d'accord/\
6	Ha	il faut que je quitte l'émission parce que j'ai un rendez-vous important
7	S	bah c'est pas grave en tous cas on vous souhaite bon vent pour votre heu rendez-vous […]

Samira propose à Hamid une nouvelle question du parcours de l'auditeur, cependant, ce dernier s'excuse de ne pas pouvoir poursuivre le jeu. Il explique les raisons qui le contraignent à quitter prématurément la conversation. Cette situation le met mal à l'aise, mais l'animatrice tente d'atténuer la gêne de son interlocuteur (ménager sa face) en produisant l'adoucisseur « c'est pas grave » et l'acte votif (souhait).

Concernant la fin du parcours de l'auditeur, la pré-clôture est souvent marquée par le signal de l'animatrice qu'il s'agit de la fin du jeu. Ce signal est parfois appuyé par l'approbation de Samira félicitant le participant d'avoir terminé toutes les étapes de son parcours.

Extrait de l'émission du 26/02/2015, appel n°7

```
1   S   kenza/
2   Ken oui:/ je vous [écoute heu samira]
3   S                 [bravo à vous/]
4   Ken ah merci:
5   S   voilà [vous avez]
6   Ken       [merci::]
7   S   &fini (1.3) vous avez [terminé]
8   Ken                       [don:c]
9   S   &votre parcours
10  Ken ah ben très bien je suis contente
    […]
```

Samira interpelle l'auditrice pour la féliciter d'avoir terminé son parcours. L'approbation et les félicitations de Samira renforcent la conclusion de manière positive, soulignant l'accomplissement de l'auditrice et clôturant le jeu de manière satisfaisante.

- **Participation du joker**

Enfin, les appels dans lesquels le joker intervient sont caractérisés par une pré-clôture variée, toutes cependant enclenchées par l'évaluation de réponse de l'animatrice et majoritairement initiées par cette dernière. Parmi les formules les plus récurrentes sont celles du remerciement. En effet, en guise de pré-clôture, Samira interpelle le joker et le remercie d'avoir apporté son aide à l'auditeur qui est en plein parcours. Le remerciement est souvent précédé de marqueurs de pré-clôture du type « en tous cas », « bah », « eh ben », etc.

Extrait de l'émission du 13/01/2015, appel n°5

```
1  S   ah ben excellent excellent excellent bah merci beaucoup amar
   A   merci samira
2  […]
```

Après une évaluation de la réponse correcte du joker, Samira le remercie. A son tour, Amar lui renvoie le remerciement.

La pré-clôture peut tout simplement être introduite par l'énoncé « ça marche » qui signale que l'animatrice conclue un accord avec le joker. L'expression « ça marche » est

simple et directe, ce qui la rend efficace pour introduire la pré-clôture. Elle indique une compréhension et une acceptation de la situation actuelle, signalant ainsi que l'interaction pourrait être sur le point de se conclure.

Extrait de l'émission du 04/03/2015, appel n°2

```
1  S   eh ben [ça marche]
2  Sa         [voilà]
3  S   ça marche [safia]
4  Sa            [j'espère] que j'ai aidé: heu
5  S   bien sûr votre ami bien sûr que vous avez aidé
   […]
```

L'animatrice donne des signaux de clôture en employant les marqueurs en gras dans l'extrait. Ce qui permet à Safia (le joker) de comprendre qu'il s'agit de la fin de son intervention (emploi de « voilà » en 2 et d'un souhait en 4). Cette approche directe dans la clôture contribue à une communication claire et efficace dans le contexte du jeu.

Quelques cas de pré-clôture initiée par le joker lui-même sont attestés dans le corpus. Elle peut être formulée sous forme de projet, de souhait ou de rappel du motif de l'appel. Le Joker peut donc participer activement au processus de conclusion de l'interaction aux côtés de l'animatrice.

Extrait 1 : émission du 29/01/2015, appel n°2

```
1  Ka  allez [au plaisir]
   S         [ben merci beau]coup kamel en tous cas […]
```

Les deux interlocuteurs produisent presque en même temps leur pré-clôture : Kamel sous forme de projet précédé du marqueur « allez » et Samira par un remerciement de ce dernier précédé du marqueur « ben » puis suivi de « en tous cas ». Le fait que les deux interlocuteurs produisent simultanément leurs pré-clôtures crée une situation où les intentions de conclure s'entremêlent, ajoutant un élément de spontanéité à la conversation.

Extrait 2 : émission du 20/01/2015, appel n°5

```
1  Ka  eh ben j'e- j'espère avoir apporté heu ma p'tite pierre à l'édifice
       (rire) [(rire) inaud.]
2  Mes        [merci beaucoup]
3  S          [effectivement effectivement karim] merci beaucoup […]
```

Dans cet appel, les trois interlocuteurs (animatrice, joker et joueur principal) participent aux échanges dans l'étape de pré-clôture. C'est Kamel, le joker, qui produit une première tentative de pré-clôture par le biais d'un souhait précédé du marqueur « eh ben ». Ce à quoi, le joueur principal répond par un remerciement suivi de l'appui de Samira, en 3. Cette interaction triloguale souligne la participation active des trois interlocuteurs dans le processus de conclusion de l'appel.

Extrait 3 : émission du 19/01/2015, appel n°5

```
Bra (rire) je vous ai appelés pour vous saluer et: pour heu souhaiter
    bon courage à notre équipe nationale
S   ah ben merci brahim […]
```

Dans son intervention à l'antenne, Brahim explique le motif de son appel. Effectivement, il n'a pas de réponse à proposer, mais voulait simplement saluer l'animatrice et souhaiter de la chance à l'équipe nationale de football. Ceci constitue en soi une esquisse de clôture.

En somme, les pré-clôtures observées dans ce jeu sont produites de manière dynamique et variée. L'animatrice adopte généralement des attitudes compréhensives et encourageantes. Elle peut utiliser des marqueurs de pré-clôture pour signaler la fin imminente de l'interaction. De plus, elle exprime souvent des félicitations, des encouragements ou des remerciements pour renforcer positivement la conclusion de la conversation. Samira démontre une sensibilité aux signaux de clôture émanant des auditeurs et contribue à créer une atmosphère respectueuse et positive lors de la conclusion des échanges. Les auditeurs montrent également une variété d'attitudes, notamment dans l'initiation de la clôture.

2.2. Les actes marquant la clôture

Après la phase de pré-clôture, vient celle de la clôture effective. Il existe des actes constituant la clôture à proprement parler. Ils sont produits dans les différents jeux. Ces actes peuvent apparaitre dans le même tour marquant la pré-clôture ou dans les tours qui suivent cette dernière. La séquence de clôture est une étape particulièrement riche et complexe du fait d'une production foisonnante et répétitive d'actes assurant la phase de séparation des interlocuteurs.

Nous aborderons, dans ce qui suit, les différents actes de langages assurant la clôture qui sont produits dans les différents corpus. Nous observerons leur fréquence et les différentes formules de leur réalisation. Nous comparerons leur caractère obligatoire ou optionnel dans chaque type de jeu.

Comme nous avons pu le constater à partir de l'analyse de la pré-clôture de chaque jeu, une réalisation de quatre types d'actes clôturant peut avoir lieu séparément ou en combinant plusieurs dans le même échange. Tel que rappelé par Kerbrat-Orecchioni (2005), Dumas (2003), Traverso (1998), etc., les quatre actes constituant la clôture de l'interaction sont : le remerciement, le vœu, le projet et la salutation.

- **Le remerciement**

Remercier, c'est exprimer sa gratitude (Searle, 1972). Kerbrat-Orecchioni le définit comme :

> (…) l'acte par lequel un locuteur accuse réception d'un « cadeau » quelconque, en témoignant de sa reconnaissance envers les responsables de ce cadeau (le terme cadeau devant être pris au sens large, en désignant toute forme d'« action bienfaisante » que l'on peut accomplir envers autrui : cadeau au sens strict, service, faveur, compliment ou autre « cadeau verbal »). (2001 : 124)

Il s'agit d'un acte orienté vers la conversation elle-même (Traverso, 1996 : 87). Un FFA – valorisant la face du participant auquel il a été adressé – qui accompagne fréquemment les autres actes clôturants. Il revêt souvent le caractère de bilan. « On se remercie de s'être mutuellement reconnu la qualité d'interlocuteur privilégié pour la durée de la conversation » (André-Larochebouvy, 1984 : 104). Nous observerons la fréquence de cet acte lorsque le jeu se solde par une récompense matérielle (cadeaux) ou pas (cas du jeu algérien « Au suivant »).

- **Le vœu**

Le vœu ou le souhait consiste pour l'émetteur à exprimer son désir que quelque chose de positif arrive au récepteur dans l'avenir (après la séparation). Il s'agit d'un acte orienté vers l'après conversation. « Du point de vue relationnel, l'acte votif est un FFA, un cadeau verbal, destiné à flatter la face négative de l'allocutaire. » (Dumas, 2003 : 341). La réalisation du vœu peut donner lieu à d'autres actes notamment le remerciement (c'est ce que nous allons voir). Les différentes formules votives sont produites en

fonction du « moment de la journée [et de] circonstances bien précises. » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 196).

- **Le projet**

Également orienté vers l'après-conversation, le projet consiste à exprimer qu'une prochaine rencontre est prévue, visant ainsi à adoucir le moment de la séparation :

> (…) à l'approche de la séparation, les interactants éprouvent le besoin de parler de l'avenir, de se projeter en quelque sorte dans l'après-conversation et d'exprimer la persistance de leur relation dans le futur. Les projets sont évidemment le meilleur moyen de réaliser ce travail de maintenance anticipée. (Traverso, 1996 : 87)

- **Les salutations finales**

Considérées comme le noyau de la clôture, les salutations finales sont des « salutations disjonctives » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 111), dans la mesure où elles annoncent la fermeture du canal de communication et signent la séparation des participants. Les salutations de clôture possèdent les mêmes caractéristiques que les salutations d'ouverture : leur contenu propositionnel est nul.

2.2.1. Les actes clôturants dans le corpus français

2.2.1.1. Le remerciement

La formule de remerciement la plus utilisée est la forme elliptique « **merci** », elle peut être intensifiée ou pas, cet acte est également réalisé sous sa formule performative (explicite) « **je/on te/vous remercie** ».

Dans **« Le jeu du Loyer »** ainsi que celui de **« Manu double ton salaire »**, la première forme de remerciement (valeur de bilan) est souvent réalisée en réaction au rappel de l'animateur de la somme gagnée (remerciement à la réception d'un cadeau concret[234]). Il est donc produit par l'auditeur gagnant.

Les **formes** les plus récurrentes dans les deux corpus sont celles réalisées sur « le mode de l'hyperbole » :

[234]« le remerciement fait […] suite à un FFA, il doit donc être produit par le deuxième interactant (B), qui cherche ce faisant à contrebalancer le cadeau par cette sorte de rémunération symbolique que constitue le remerciement ; donnant-donnant : c'est le système du *potlatch* » Kerbrat-Orecchioni (2001 : 138)

> [le remerciement] étant un FFA, flatteur pour son destinataire sans être particulièrement dégradant pour son auteur (qui fait preuve en remerciant d'une politesse de bon aloi, sans pour autant se rabaisser outre mesure), il n'est pas étonnant qu'*il s'exprime très systématiquement sur le mode de l'hyperbole*. Toutes les formes de l'hyperbole sont exploitées par le remerciement : elle peut s'appliquer aux formulations explicites aussi bien qu'implicites (pour les formules explicites : « Un grand merci pour… », « Merci beaucoup/mille fois/infiniment », et plus fort encore « Je ne pourrai jamais vous remercier assez. (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 136)

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 16/09/2015, appel n°4*

```
C   eh bien c'est du passé le mois prochain il sera de zéro euros grâce à
    virgin radio d'accord/
Ti  ah ben merci beaucoup hein
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 02/12/2015, appel n°3*

```
M   valentine / je te Double ton salai:re mille cent soixante-quatorze euros
     [ça arrive pour toi dès le mois prochain]
Va  [ah super merci beaucou:p] top
[…]
```

Cette forme d'hyperbole témoigne généralement du sentiment de joie et de surprise des auditeurs gagnants d'être tirés au sort et d'avoir gagné une somme considérable.

D'autres formes de remerciement plus implicites ou d'« intensification expressive » sont également produites soit en combinaison avec le remerciement explicite (ce qui est le plus fréquent) ou isolément. Kerbrat-Orecchioni (*Ibidem*) recense ces expressions comme suit :

> Vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis ravie/ je suis aux anges » ; « Tu es vraiment adorable/un ange/un amour » ; « C'est vraiment délicieux/superbe/extra », etc.), pouvant aussi emprunter les voies de la répétition (« Merci encore »), du cumul (« Merci mille fois ! C'est vraiment chouette, tu es folle de me gâter comme ça, tu n'aurais pas dû ! » ; ou de l'intensification expressive : tournure exclamative, interjection superlative (« oh là là ! »), intonation enthousiaste…

Nous rencontrons dans les deux corpus respectifs des formules similaires à celles que l'auteure a citées.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 23/09/2015, appel n°4*

```
C   e::h bien on t' fait un chèque tout de suite ma chérie tu n' paieras pas
    de [loyer le mois prochain d'accord/]
An     [ouh trop coo:l] heh ouais génial merci beaucoup
```

```
[…]
```

Extrait 2 : émission du 24/09/2015, appel n°4

```
C   cécile chuis ravi le chèque part cet après-midi/
Cé  ah trop bien chuis trop contente merci beaucoup vraiment
[…]
```

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 30/09/2015, appel n°2*

```
M   émilie je te double ton salaire trois mille cent soixante-quatorze euros
    ça arrive pour toi dès le mois prochain bravo à toi\
E   merci manu c'est génial
[…]
```

Extrait 2 : émission du 01/10/2015, appel n°2

```
M   trois mille deux-cent douze euros ça arrive pour toi dès le mois prochain=
A   =oh là là merci oh merci merci heh
[…]
```

- **Actes combinés au remerciement**

La présence de **compliments** (adressés à l'animateur et son équipe) combinés aux remerciements est également attestée dans les deux corpus. Leur réalisation y est fréquente. L'auditeur ne se contente donc pas de remercier l'animateur mais renchérit sur des compliments.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 10/11/2015, appel n°1*

```
C   eh bien sache que c'est du passé on t'envoi le chèque dès cet après-midi
    on paiera ton loyer q- virgin radio d'accord/
Va  c'est super merci beaucoup vous ête:s formidables avec mon compagnon on
    vous écoute tous les matins c'est c'est un: pur plaisir\
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 20/10/2015, appel n°3*

```
M   anthony/ je te double ton salaire trois mille sept-cent cinquante-six
    euros ça arrive pour toi dès le mois prochain
An  rha putain bah je remercie beaucoup je vous écoute tous les matins depuis
    trois an:s avec ma copine vous nous donnez le sourire dès le matin
[…]
```

La deuxième occurrence du remerciement est agencée à la réalisation de l'énoncé du type « je t'embrasse », « je te fais des bisous », « gros bisou » par l'animateur, en guise de réponse, l'auditeur renvoie un remerciement. Cette observation suggère une dynamique positive et enrichissante entre l'animateur, son équipe et les auditeurs, où la

reconnaissance est exprimée de manière approfondie à travers des compliments, dépassant ainsi la simple courtoisie des remerciements.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 28/10/2015, appel n°4*

```
[…]
C   on est ravis de te filer un coup de main pour ton mariage on te fait
    plein plein de bisous
Chri  super merci Merci beaucoup
C   d'accord ma chérie […]
```

Comme c'est le cas dans cet extrait, le remerciement peut faire office d'intervention réactive à deux types d'énoncés : l'expression de joie de l'animateur d'avoir fait gagner l'auditrice ainsi que l'envoi de « bisous » à l'encontre de celle-ci. Cela renforce l'idée que le remerciement n'est pas simplement une réponse générique, mais qu'il est lié à des émotions spécifiques exprimées par l'animateur.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 01/09/2015, appel n°2*

```
1  M   trois mille six-cent-vingt-quatre euros ça arrive pour toi Dès le mois
       prochain [virginie]
2  Vir          [ouah] merci beaucoup merci c'est génial [merci]
3  M                                                    [je   t'emb-]   je
       t'embrasse très fort gros bisous
4  Vir ok (.) merci
   […]
```

L'auditeur peut également renvoyer le même énoncé en plus du remerciement.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 07/09/2015, appel n°1*

```
C   eh ben on est ravi eh tu vois tu pars avec une bonne nouvelle ta semaine
    démarre bien j' t'embrasse marie/\
Ma  merci moi aussi gros bisous à tout le monde merci beaucoup
[…]
```

Camille exprime sa joie de faire gagner Marie, puis fait un commentaire sur l'effet de cette bonne nouvelle sur son humeur. Il termine par l'embrassade. Dans le tour suivant, l'auditrice produit deux remerciements en réaction aux énoncés de l'animateur. En effet, elle remercie et renvoie l'embrassade à l'égard de Camille et de son équipe puis réitère son remerciement. Nous pouvons considérer le premier remerciement comme étant une réaction conjointe à l'ensemble des actes produits dans le tour de l'animateur. Le second remerciement est une emphase du premier.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 21/09/2015, appel n°2*

```
M   émilie je te double ton salaire deux mille sept-cents euros ça arrive
    pour toi Dès le mois prochain je t'embrasse très fort
É   Merci beaucoup merci à tous (.) bisous
[…]
```

Dans cet échange, l'animateur fait un rappel de la somme doublée puis envoie une embrassade à son interlocutrice. Celle-ci adresse son remerciement à l'animateur ainsi qu'à son équipe puis leur renvoie les « bisous ».

Par ailleurs, la production du vœu par l'animateur à l'encontre de l'auditeur peut se solder par un remerciement de la part de ce dernier. C'est-à-dire que la réponse au vœu est globalement constituée du renvoie du remerciement. Cela suggère une dynamique sociale où les vœux émis par l'animateur sont souvent perçus comme dignes de reconnaissance par l'auditeur.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 16/09/2015, appel n°4*

```
C   et passe une belle matinée mon pote
A   eh ben merci vous aussi
[…]
```

En plus du remerciement, l'auditeur renvoie le vœu à l'animateur et son équipe. C'est la formule la plus récurrente dans les deux corpus. Ce qui révèle une dynamique d'échange de vœux réciproques, renforçant une atmosphère positive et d'appréciation mutuelle entre l'animateur, son équipe et les auditeurs.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 18/09/2015, appel n°3*

```
M   alison passe un bon week-end
A   h merci à vous aussi
[…]
```

Nous croisons aussi la production de vœu par l'auditeur[235] qui trouve comme réponse un remerciement de l'animateur (ainsi que son équipe).

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 16/10/2015, appel n°2*

```
Wi  ben bo- bonne continuation à tout le monde heh
C   merci à toi mon pote reste avec nous
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 09/12/2015, appel n°3*

[235] Les vœux produits par les auditeurs sont plus rares que ceux produits par Camille et Manu. Par exemple, dans « Manu double ton salaire », nous avons relevé uniquement deux occurrences de vœu produit par l'auditeur.

```
1  É   passez une belle journée à vous heu et plein de bonnes choses pour
       heu: pour vot' vos familles vos proches tout le monde enfin voilà\=
2  Mel =(rire)
3  M   eh ben toi aussi émilie merci […]
```

Un fait a attiré notre attention dans les deux jeux : le remerciement est majoritairement produit en réponse à la combinaison de plusieurs actes clôturants autres que le vœu, la production d'un seul acte clôturant étant relativement rare dans les corpus étudiés. Etant un acte polyvalent, le remerciement peut donc constituer une réponse concise et adéquate à l'ensemble des actes produits.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 01/12/2015, appel n°2*

```
C   eh ben je te fais des bisous ma chérie je te souhaite une belle matinée\
Is  d'accord merci:
[…]
```

Deux actes clôturants sont produits par l'animateur (souhait précédé de l'embrassade) auxquels l'auditrice répond par un simple remerciement.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 09/09/2015, appel n°3*

```
1  M   je te souhaite une Belle journée je te [double ton salaire]
2  Mel                                        [(rire)]
3  M   &trois mille trois cent quarante euros je te souhaite un: une très
       belle: fin de semaine un bon week-end et t'es bientôt papa bravo à toi
4  Jé  Merci: merci c'est cool
   […]
```

Dans le même tour, Manu rappelle la somme doublée, produit deux souhaits et félicite l'auditeur. Ce dernier réplique avec un remerciement ratifié.

Ces extraits mettent en avant la flexibilité de l'expression de gratitude en tant que réponse claire et adaptative.

Une autre manifestation du remerciement est attestée dans les deux corpus[236]. C'est l'animateur qui le produit en clôture. Il s'agit de remercier l'auditeur pour sa fidélité. Autrement dit, l'animateur remercie l'auditeur de les avoir préférés aux autres radios concurrentes. Notons que ce remerciement se manifeste généralement en réaction du remerciement de l'auditeur suivi ou pas de compliments. Cela témoigne d'une relation de gratitude mutuelle entre l'animateur et l'auditeur.

[236] Cet acte est fréquent dans les deux corpus.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 19/10/2015, appel n°3*

```
1  C   carine on te fait des bisous/
   Ca  Merci camille et merci pour tout heu merci beaucoup
   C   ben t'es [un amour]
   Ca           [(heh heh)]
   C   &merci surtout à toi de nous écouter tous les matins et voilà on est
       ravis quand vot' heu fidélité h eh ben est récompensée tous les matins
   […]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 03/11/2015, appel n°2*

```
M   je te souhaite une belle journée
Co  h merci super vous êtes to:p continuez comme ça
M   eh ben merci à toi d'êt' là chaque matin avec nous
[…]
```

Par ailleurs, il est très courant de voir les remerciements se répéter dans les différents corpus où s'en suit une cascade de remerciements de la part de l'auditeur ainsi que de l'animateur.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 03/12/2015, appel n°4*

```
    […]
1   Au  oui bah là oui c'- c'est déjà bien: moi mais si (.) tu m'appelles pour
        heu dix an:s bah: mais alors là: c'est (rire)
2   C   eh ben écoute=
3   Au  =je sais pas (rire)
4   C   je te souhaite bonne chance en tous cas déjà [tu rejoins béatrice]
5   Au                                             [merci beaucoup]
6   C   &et céline nos deux aut' gagnantes de la matinée/ h=
7   Au  =merci=
8   C   =on a offert ce matin pour deux mille sept cents euros de loyer c'est
        comme ça tous les jours sur virgin radio on essaye de vous faire
        plaisir h avec heu cette approche des [fêtes de noël]
9   Au                                       [ah:: ouais] c'est génial c'est
        un super cadeau vraiment merci beaucoup vous êtes une super équipe je
        vous écoute tous les matins en allant au boulot/ h là ça: commence
        bien la journée commence vraiment bien merci beaucoup beaucoup beaucoup
        virgin\
10  C   eh ben ça me fait très plaisir ma p'tite aurélie je te fais des bisous
        et puis [peut-être à demain/]
11  Au          [moi aussi ben] gros bisous ben j'espère gros bisous merci
        encore merci merci:\
12  C   merci à toi ma belle
```

Un premier remerciement est produit (en 5) par Aurélie en réaction au vœu de Camille. Elle réitère son remerciement en 7. En 9, l'auditrice produit à nouveau un remerciement accompagné de compliments à l'égard de l'animateur et son équipe en confirmant sa fidélité au programme, puis termine son tour par un autre remerciement ratifié. A cela, Camille renvoie un remerciement implicite à l'auditrice, lui envoie des « bisous » puis produit un projet (« à demain »). Dans l'intervention d'Aurélie, nous

relevons le renvoie des « bisous » à deux reprise espacés par une réponse au projet (« ben j'espère ») pour enfin terminer par un énième remerciement répété. En 12, en guise de réaction à l'ensemble des actes réalisés par l'auditrice, l'animateur adresse un dernier remerciement qui clôture définitivement l'échange.

Nous observons une dynamique d'appréciation réciproque où les remerciements sont échangés de manière continue entre les deux parties. Cette répétition de remerciements pourrait refléter une cadre positif et reconnaissante dans les interactions entre l'animateur et l'auditeur.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 21/10/2015, appel n°3*

1	M	je te double ton salaire deux mille [quat' cent]
2	O	[**merci** manu]
3	M	& soixante euros ça arrive pour toi dès le mois prochain\
4	O	**oh merci** merci vous êtes **génial** h vous êtes génial
5	M	on est géniaux on est géniaux on est géniaux vous êtes géniaux
6	O	heh
7	M	ju- jusqu'à la fin de ma vie je lutterai contre cette faute
8	T.E.	(rires)
9	M	[on est géniaux]
10	T.E.	[(rires)]
11	M	[je te souhaite une]
12	O	[ok ça marche]
13	M	&**belle journée** olivier [**merci** d'êt' là]
14	O	[**merci** manu] **merci** à toute l'équipe **bisous**
15	M	**merci** à toi chaque matin d'être avec nous\

L'auditeur remercie (en 2 et 4) Manu pour la somme offerte. Le premier remerciement est produit en chevauchement avec le premier tour de l'animateur, puis en répète un autre en 4 à la fin du tour de Manu. Ce remerciement est suivi de compliments adressés à l'animateur et son équipe. En 11 et 13, ce dernier produit un vœu et remercie Olivier de sa fidélité. En réaction à cela, celui-ci adresse un remerciement à Manu et un autre à son équipe, puis leur envoie des « bisous ». Pour clôturer la conversation, l'animateur adresse un autre remerciement de l'auditeur pour sa fidélité.

Cette séquence illustre une série d'interactions positives, caractérisées par des remerciements, des vœux, des compliments et des expressions de fidélité. Elle met en évidence un climat chaleureux et une reconnaissance mutuelle entre l'animateur et l'auditeur.

Dans l'extrait suivant, les remerciements sont répétés à outrance par l'auditrice sous l'effet de la joie. Manu n'a pas hésité à en faire un commentaire.

Emission du 12/11/2015, appel n°2

1	M	je t'embra::sse je te souhaite [une Belle journée lorie]
2	Lo	[h ben merci:] et merci à vous aussi et encore: enCore merci à vous et vous êtes supers
3	M	eh ben [me-]
4	Lo	[franche]ment heu merci heh
5	M	eh ben oh on **s'envoie plein de mercis c'est cool**
6	Mel	oui (rire)
7	M	merci à [toi d'êt' là]
8	Lo	[bonne journée::] bonne journée à vous bah je suis là tous les matin:s tous les jours je vous écoute heu vous ête:s vous êtes supers
9	M	eh [ben merci]
10	Lo	[continuez] comme ça
11	M	eh ben merci à toi d'êt' là chaque matin trois mille sept cent soixante-six euros je te double ton salaire je t'embrasse très fort lorie
12	Lo	Merci gros bisous à vous gros bisous\

- **Modalités de renvoi**

La réponse au remerciement peut être réalisée sous plusieurs formes. Nous pouvons également assister au renvoie de l'acte par le locuteur (écho de la racine), ou bien des réponses du type « de rien », « je vous/t'en prie », « pas de quoi », ou plus implicite « t'es un amour », « c'est gentil, sympa », etc. Cependant, les formules les plus récurrentes dans les deux corpus est la réponse écho de la racine ou le renvoi symétrique du type « toi/vous aussi).

Cet extrait illustre une situation où les remerciements abondants de l'auditrice suscitent une réaction de Manu. L'analyse souligne les différentes formes que peuvent prendre les réponses à un remerciement, avec une emphase particulière sur les réponses écho de la racine et les renvois symétriques du type « toi/vous aussi ».

Lorsque l'auditeur remercie l'animateur pour la somme gagnée, celui-ci essaie de minimiser l'ampleur de l'offre. Il s'agit d'une forme de politesse visant à favoriser le récepteur du cadeau plutôt que le donneur.

> … le cadeau est un acte évalué positivement (en vertu des normes en vigueur dans la société concernée) ; c'est donc à son auteur (en l'occurrence A) qu'il revient de le minimiser (application de la « loi de la modestie »). Ici comme ailleurs, la politesse consiste à minimiser, et ses propres mérites, et les défauts d'autrui : la préférence accordée à l'*alter* sur l'*ego* est le fondement universel de la communication polie. (Kerbrat-Orecchioni 2001 : 139)

En ce qui concerne les deux jeux restants à savoir « **Passe à ton voisin** » et « **Le jeu des cinq mots** », nous observons également que le premier remerciement qui apparait fait suite à l'annonce du cadeau gagné par le participant.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 05/10/2015*

```
1  C   je vais quand même t'offrir un très très beau cadeau\
2  Sté ah bon/
3  C   jus[te pour]
4  Sté    [ah génial]
5  C   & avoir joué avec nous je vais t'offrir un smartphone h c'est wiko
       rainbow up quat'G écran cinq [pouces]
6  Sté                             [ah::] merci:: génial merci merci merci
       trop bien heh=
7  C   =hé ça me fait plaisir
   […]
```

A l'entente du cadeau gagné, Stéphanie cumule les remerciements (en 4 et 6) à l'égard de l'animateur. A ces remerciements, Camille répond en exprimant son plaisir d'offrir ce cadeau à la participante.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 02/10/2015*

```
M   une tablette la tablette galaxy tab4 elle arrive Très bientôt pour toi
    (0.5) bRavo à toi [sarah]
Sa                    [c'est super] Merci beaucoup ça me fait plaisir merci
    c'est génial\
M   et bravo à assistant machin
[…]
```

Dans cet extrait, la participante cumule également plusieurs formes de remerciement.

La présence de compliments combinés au remerciement est également attestée dans les deux jeux.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 01/12/2015*

```
1  C   […] dans les résidences [maëva]
2  Lé                          [génial]
3  C   &partout en france
4  Lé  c'est génial merci beaucoup vous êtes au top changez rien et heu moi
       je vous dis h j'oublie toujours tout ce que vous avez dit en fait donc
       heu (rire)
5  C   bah heh t'es un amour h et je te tu n'oublieras pas je t'offre le
       livre […]
```

Dans cet extrait, Léana produit plusieurs formes de remerciement (en 2 et 4) en accompagnant cela de compliments adressés à l'animateur et son équipe. Dans l'intervention de Camille (en 5), il s'agit d'une réaction à la fois aux compliments et au

remerciement de l'auditrice via l'énoncé « t'es un amour », une sorte de remerciement réactif implicite à caractère affectif. Il existe donc une dynamique d'appréciation et d'échanges positifs entre les participants.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 06/11/2015*

1	M	hélène bravo à toi tu repars avec un iphone 6s avec nrj mobile félicitation [à toi]
2	Hé	[oh **mer]Ci:** manu **merci** toute l'équipe vous êtes **supers** je vous **adore** je vous écoute tous les matins vous **me donnez la pêche** avant d'aller bosser
3	M	heh eh ben on est là pour ça hélène et **merci à toi d'êt' là** chaque matin à nous supporter\
	[…]	

Ces échanges illustrent une interaction positive où les remerciements d'Hélène sont suivis d'une reconnaissance et d'une appréciation de la part de l'animateur, renforçant ainsi les liens entre l'équipe et les auditeurs fidèles.

Dans le « Jeu des cinq mots », même lorsqu'un auditeur perd, cela n'empêche pas la réalisation de remerciements par les interactants.

Extrait de l'émission du 17/09/2015

M	lucie chuis désolé mais tu nous	[rappelles quand tu veux d'accord/]
Lu		[c'est pas gra:::ve:] chuis contente de vous avoir eu **merci**
[…]		

En dépit de sa perte, l'auditrice exprime sa joie d'avoir participé au jeu et remercie Manu.

De ce fait, il persiste une pratique de reconnaissance ou d'expression de gratitude entre les participants même en cas de défaite. Cela montre l'importance de la courtoisie et de la positivité dans ce jeu, même lorsque les résultats ne sont pas favorables pour certains participants.

D'autres réalisations du remerciement ont lieu dans les deux jeux respectifs. Par exemple, le remerciement peut accompagner l'énoncé à valeur clôturante « je t'embrasse », « je te fais des bisous ».

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 12/11/2015*

C	[…] dans les clubs bel ambre partout en France tu kifferas bien je te fais des **bisous** ma patricia\
Pa	**merci** infiniment **merci bisous** à tou::s

```
[…]
```

La réplique de Patricia à l'énoncé de Camille (« je te fais des bisous ») consiste au renvoi de la particule « bisous » renforcé par des remerciements. Cela suggère une dynamique où les remerciements sont intégrés dans les échanges qui clôturent les interactions, favorisant ainsi la positivité et la courtoisie entre les participants.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 05/11/2015*

```
M   je t'embrasse très fort bravo
Lau (rire) moi aussi je vous embrasse merci tout le monde:
```

A l'énoncé de l'animateur (« je t'embrasse »), Laura réplique par un renvoi du même énoncé accompagné d'un remerciement adressé à Manu et son équipe.

Le remerciement peut également suivre le vœu. Cette occurrence est plus fréquente dans « Le jeu des cinq mots ».

Extrait de l'émission du 07/09/2015

```
M   je te souhaite une Belle journée
A   bonne journée: merci::
[…]
```

La réponse au souhait de Manu est marquée par un renvoi de la même racine votive accompagnée du remerciement.

Il est très courant que les deux animateurs[237] remercient l'auditeur pour sa fidélité en plus de la production d'autres actes clôturants.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 17/11/2015*

```
1  C   […] on te le on te le rajoute ma chérie ça me fait très plaisir
2  A   ah super merci merci ben c'est cool [oh merci beaucoup]
3  C                                        [eh ben je te fais] plein de
       bisous merci d'avoir été avec nous ma belle
```

Il arrive parfois que deux ou plusieurs actes puissent être réalisés dans le même tour et auxquels le remerciement est renvoyé.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 19/11/2015*

```
1  C   carine je te fais plein de bisous chuis ravi de t'avoir entendu ce
       matin à demain/
2  Ca  Merci beaucoup camille vous êtes géniaux merci beaucoup camille
3  C   merci à toi bisou du côté de lyon
```

[237] Pour « Le jeu des cinq mots », voir l'exemple de l'émission du 05/11/2015, à la page précédente.

Camille produit trois actes consécutifs à l'adresse de son interlocutrice. Il s'agit de l'énoncé clôtureur « je te fais des bisous », puis il exprime sa joie d'avoir eu l'auditrice au téléphone et termine son tour par un projet. En guise de réponse, Carine répète son remerciement en l'accompagnant de compliment à l'adresse de l'animateur et son équipe. Une troisième intervention de l'animateur a lieu, il s'agit de ratifier une énième fois le remerciement de l'auditrice tout en répétant l'énoncé « bisous » pour renforcer le ton positif de l'interaction. Plusieurs actions sont donc réalisées dans un seul tour. Cela révèle une richesse particulière de ces échanges où l'accent est mis sur l'importance de la gratitude mutuelle entre les participants.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 16/09/2015*

M	je **t'embrasse** très fort je [te souhaite une **belle journée**]
Cin	[**bonne journée: merci**] beaucoup beaucoup heh
[…]	

Manu produit l'énoncé clôtureur « je t'embrasse » suivi de l'acte de souhait auxquels Cindy renvoie le vœu en le ratifiant par un remerciement.

En somme, le remerciement, acte routinisé servant à manifester sa gratitude envers son partenaire à l'interaction, peut revêtir plusieurs valeurs. Son échange n'obéit pas à des règles précises. Il n'existe pas de structure canonique inchangeable propre à l'échange de cet acte. Bref, il est fortement présent dans le corpus français et peut se mêler à d'autres actes clôturants. La répétition parfois excessive des remerciements dans ce corpus pourrait être attribuable au fait que d'une part, les auditeurs gagnent des cadeaux physiques et des sommes d'argent, d'où l'acte de gratitude envers Camille et Manu et leurs équipes. D'autre part, la surprise de la victoire contribue à l'intensité émotionnelle des gagnants, influençant ainsi la fréquence des remerciements. En d'autres termes, l'émotion liée à la surprise et à la valeur des gains semble être un facteur clé qui stimule les remerciements fréquents dans ces situations de jeu.

2.2.1.2. Le vœu

Un autre acte clôtureur est relevé dans le corpus français et présent de manière récurrente[238], il s'agit de l'acte votif. Une comparaison de la manifestation de cet acte

[238] Cependant, il est moins récurrent que le remerciement.

dans les différents jeux nous révèle les chiffres suivants : le « Jeu du Loyer » représente 34,84% du corpus ; celui de « Manu double ton salaire » s'élève à 56,28%. Quant au jeu « Passe à ton voisin », le pourcentage est de 15,38%, alors que « Le jeu des cinq mots » représente 65,62%. Sa présence dans le corpus *Manu dans le 6/9* est donc plus élevée que dans celui du *Virgin Tonic.*

L'acte votif peut être initié par l'animateur ou par l'auditeur. Cependant sa production par l'animateur est plus fréquente que celle initiée par l'auditeur. Ainsi, dans « Le jeu du Loyer » 29,87% des vœux sont produits par l'auditeur. Dans « Manu double ton salaire », 8% seulement sont initiés par ce dernier. Pour « Passe à ton voisin », 40% sont produits et dans « Le jeu des cinq mots », 7,14%.

- **Les formes de vœu**

Cet acte peut prendre plusieurs formes. L'analyse révèle une richesse dans la manière dont ils sont formulés. Il existe des nuances d'expression et une adaptation aux différentes situations temporelles et contextuelles de l'interaction. Une forme performative du type « je te/vous souhaite une belle journée » (très courante chez Manu) ; une forme impérative comme « passe/passez un bon week-end », liée au numéro de fin de semaine ; et une forme impérative elliptique « bonne continuation ». Les formes sont généralement construites sur la particule « bon/bonne » suivi de l'item temporel (matinée, réveil, journée entière puisque les deux émissions se déroulent la matinée, week-end, etc.). Une forme votive produite principalement par l'animateur (en particulier Camille) est « bon courage » ou « courage à toi » produite pour donner du courage aux auditeurs qui commencent leur journée de travail, montrant une attention particulière à la situation professionnelle des destinataires. Ces formes variées contribuent à créer une interaction dynamique entre l'animateur et les auditeurs, renforçant le lien émotionnel et le ton positif des émissions.

Une formule qui est souvent utilisée par l'auditeur est « bonne continuation » à travers laquelle ce dernier souhaite à l'animateur et toute son équipe que l'émission ne s'arrête pas et qu'ils continuent leur travail de divertissement.

Les deux animateurs peuvent parfois produire des formes votives personnalisées[239] en fonction de l'auditeur. Cela sert également à rajouter une pointe d'humour aux échanges.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 29/09/2015, appel n°2*

```
   […]
1  C   eh ben merci toi aussi puis heu qu'est-ce que j' veux pe- te souhaiter
       bonne soudure
2  T E (rires) [(rires)]
3  Jo          [ouais tout] à fait (rire)
   […]
```

A travers la production de ce vœu, l'animateur fait référence au métier de l'auditeur. Cette formule inhabituelle provoque d'ailleurs le rire de l'équipe ainsi que l'auditeur.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 18/09/2015, appel n°1*

```
1  M   je te souhaite une belle journée [un bon]
2  Ké                                   [heh]
3  M   &week-end et plein de steaks et plein de frites
4  Ké  salut […]
```

Dans cet appel, Manu cumule les vœux. Aux deux premières formes habituelles, il rajoute une autre en rapport avec le travail de Kévin. En effet, ce dernier est employé à Mac Donald, c'est pourquoi l'animateur lui parle de steaks et de frites. Cette séquence illustre la manière dont l'animateur personnalise ses vœux en fonction des détails de la vie des auditeurs. Cette approche contribue à créer une interaction plus chaleureuse et personnalisée entre l'animateur et son interlocuteur.

- **Actes combinés au vœu**

L'acte votif constitue une paire minimale, il est également réalisé en réponse à d'autres actes clôturants. Le vœu peut donc être produit seul dans le tour de parole (ce qui est rare dans tous les corpus) ou combiné à d'autres actes clôturants (les salutations, le remerciement ou le projet).

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 03/09/2015, appel n°1*

```
C   salut à toi bon réveil et bon réveil à vous tous qui nous écoutez
```

[239] « Les vœux personnalisés impliquent une participation plus active de la part du locuteur, qui, loin de se contenter des formules préfabriquées, produit l'expression votive qui s'adapte réellement à une situation donnée, à un interlocuteur donné, à une histoire conversationnelle donnée (Katsiki, 2001 : 176) », cité par Dumas (2003 :343).

Le vœu est produit en combinaison avec la salutation.

Extrait 2, « Le jeu du Loyer » : *émission du 05/10/2015, appel n°4*

```
C   fred bonne chance et peut-être à vendredi alors
[…]
```

Dans cet extrait, le vœu est suivi d'un projet.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 02/11/2015*

```
Jean  allez je vous embrasse: tous: merci beaucoup bonne journée à tous les
    auditeurs et les auditrices:
[…]
```

L'auditeur produit le vœu après avoir adressé deux actes clôturants (embrassade et remerciement).

Extrait de « Manu double ton salaire» : *émission du 09/10/2015, appel n°3*

```
M   […] merci d'êt' là avec nous je t'embrasse très fort belle journée bon
    week-end
[…]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 09/10/2015*

```
M   je t'embrasse très fort anaïs bon week-end [à toi]
[…]
```

- **Modalités de renvoi**

Les réactions à l'acte votif sont diverses. Les échanges peuvent être symétriques ou complémentaire. La réalisation de la réponse-écho est minoritaire. Elle est présente uniquement dans l'émission *Manu dans le 6/9*.

Extrait de « Manu double ton salaire» : *émission du 14/10/2015, appel n°2*

```
    je vous remercie tous et bonne journée
M   et bonne journée à toi
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du*

```
Lu  bonne journée/
M   bonne journée à toi tu nous rappelles quand tu veux
```

Notons la réaction avec le renvoi du vœu qui est également peu fréquente.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 02/10/2015, appel n°2*

```
C   […] j' te souhaite une belle matinée
```

```
    ouais ben moi de même j' vous souhaite une bonne: une bonne matinée
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire» : *émission du 19/11/2015, appel n°1*

```
M   ben merci à toi jennifer bonne journée:
Jen toi aussi
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 02/10/2015*

```
M   je t'embrasse très fort sarah belle journée
Sa  à toi aussi manu
[…]
```

La formule la plus récurrente dans les différents jeux est celle accompagnée d'un remerciement[240] avec ou sans le renvoi d'une forme votive.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 16/10/2015, appel n°2*

```
Wi  […] et puis ben bo- bonne continuation à tout le monde heh
C   merci à toi mon pote
[…]
```

Extrait 2, *émission du16/09/2015, appel n°4*

```
C   et passe une belle matinée mon pote
Ti  eh ben merci vous aussi
[…]
```

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 19/10/2015*

```
C   eh ben bon anniversaire anne so je te [fais plein de bisous]
A                                          [merci c'est gentil] merci:: bonne
    journée
[…]
```

La réponse de l'auditrice comporte en plus des remerciements une autre forme votive « bonne journée ».

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 17/09/2015, appel n°2*

```
M   je te souhaite une très belle journée\
A   merci vous aussi
[…]
```

Extrait 2, émission du 30/11/2015, appel n°1

```
M   emric belle journée à toi
Em  merci: bonne journée à vous bonne journée à toute l'équipe
```

[240] Le vœu est lié à plusieurs égards à l'acte de remerciement : « Le vœu peut entrainer un remerciement (« Bonne soirée – Merci ! » : c'est un acte suffisamment « flatteur » pour mériter une manifestation de gratitude » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 120).

```
[…]
```

L'auditeur remercie l'animateur et lui renvoie le vœu et en adresse un autre à son équipe.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 07/09/2015*

```
M   je te souhaite une Belle journée
A   Bonne journée: merci::
```

La salutation peut être également produite en échange complémentaire à l'acte votif combiné ou pas au remerciement.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 09/10/2015, appel n°1*

```
1  C   je t'embrasse (rires)
2  Sté merci bonne journée [ciao]
3                          [salut]
   […]
```

Extrait 1, « Manu double ton salaire» : *émission du 13/10/2015, appel n°3*

```
1  M   je te souhaite une belle journée merci de nous écouter chaque matin
       thibault
2  Thi merci bonne journée à vous aussi
3  M   toi aussi ciao
```

Extrait 2 : émission du 27/11/2015, appel n°3

```
M   belle journée et bon week-end
Ra  salut heu
[…]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 14/10/2015*

```
M   sylvain/ je te remercie d'êt' là chaque matin avec nous je te souhaite
    une belle journée\
Syl salut manu merci beaucoup
```

Par ailleurs, lorsque le vœu est produit en combinaison avec d'autres actes clôturant, il arrive parfois que la réponse prenne en compte l'autre acte et omettre le vœu. Cependant, la troncation ne fait pas ressentir et l'énoncé n'est pas incomplet.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 16/12/2015, appel n°4*

```
1  C   on te fait des bisous ma lorie/\
2  Lo  h oui merci bisous à vous bonne fête et encore merci beaucoup
3  C   bravo à toi et bisou embrasse tes p'tits chéris dont tu t'occupe:s
       tous les matins ma p'tite: h lorie\
```

Camille envoie des « bisous » à son interlocutrice. Dans le tour suivant, Lorie énonce un remerciement et renvoie les « bisous » à l'animateur et son équipe, dans le même tour, elle produit un vœu à leur adresse et réitère son remerciement. Camille enchaîne uniquement sur le renvoi de « bisous » et marque son approbation sans le renvoi du vœu. Cela ne nuit pas pour autant au déroulement des échanges.

Extrait de « Manu double ton salaire» : *émission du 22/09/2015, appel n°3*

M je **t'embrasse** très fort **belle journée** à toi=
Ro =gros bisous à tout le monde
[…]

Rosalie renvoie uniquement l'embrassade sans le vœu.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 13/10/2015*

M je **t'embrasse** delphine je te souhaite une **belle journée**
Del **moi aussi: bisou** à tout le mon:de
[…]

En tant qu'acte clôturant, il arrive que le vœu soit le dernier acte produit dans l'interaction sans la présence de salutation finale et sans qu'une troncation soit ressentie par le partenaire de l'interaction. Nous en concluons que le vœu peut se suffire à lui-même pour assurer la clôture finale.

Extrait « Le jeu du Loyer » : *émission du 18/12/2015, appel n°2*

Ad eh ben super merci au top vous ête:s supers et: merci merci
C eh ben chuis content **bon courage à toi** qui: bosse déjà à sept heures vingt

L'animateur exprime sa joie d'avoir fait gagner Adrien puis lui souhaite bon courage dans son travail puisqu'il commence tôt le matin. Ce vœu clôture donc leurs échanges.

Extrait de « Manu double ton salaire» : *émission du 21/09/2015, appel n°2*

E Merci beaucoup merci à tous (.) bisous=
M =**belle journée** à toi

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 29/09/2015*

M […] elle arrive très vite pour toi bravo à toi sébastien
Sé merci merci
M **belle journée** à toi

En somme, le vœu, en tant qu'acte clôturant, peut être formulé de différentes manières en fonction du contexte de l'intervention, que ce soit de manière proactive ou réactive.

L'interaction entre les différents actes clôturants contribue à la complexité et à la richesse des échanges verbaux.

2.2.1.3. Le projet

La présence de cet acte est peu fréquente dans le corpus français. Cela s'explique par le fait que les auditeurs intervenants sont tirés au sort parmi des milliers d'inscrits, et que la possibilité d'être tiré au sort à nouveau est très peu probable. Nous relevons un taux de 6,78% pour « Le jeu du Loyer » (le pourcentage le plus élevé du corpus français), et seulement 2% dans « Passe à ton voisin », 3% respectivement pour « Manu double ton salaire » et « Le jeu des cinq mots ».

La formule des projets est construite sur le modèle « à + item temporel » (à bientôt, à demain, à plus tard, etc.).

Le projet est principalement initié par l'animateur. Il peut être produit seul ou combiné à d'autres actes clôturants.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 23/09/2015, appel n°2*

C donc émilie peut-être **rendez-vous le 9 octobre**
[…]

Ici l'expression du projet n'est pas une forme figée mais plutôt un « vrai » projet (Dumas, 2003 : 353). L'émission organise un grand tirage au sort à la date indiquée par Camille. C'est pourquoi ce dernier espère que l'auditrice sera à nouveau tirée au sort. De ce fait, ce projet dépend de la chance de l'auditrice. Sa réalisation n'est donc pas certaine.

Extrait 2 : émission du 05/10/2015, appel n°4

C fred **bonne chance** et peut-être **à vendredi** alors
[…]

Dans cet énoncé, le projet est produit en combinaison avec l'acte votif.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 13/11/2015*

Em **à bienTôt merci** beaucoup
[…]

Le projet est combiné au remerciement.

Dans « Manu double ton salaire », le projet est souvent accompagné d'un acte clôturant notamment le remerciement. Cela suggère une tendance à exprimer de la gratitude en réponse à la proposition d'un projet, indiquant une réception positive.

Extrait de l'émission du 24/11/2015, appel n°3

M stéphanie: **à bientôt merci** d'êt' là [chaque matin avec nous\]
[…]

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 04/09/2015*

M gaëtane je t'embrasse très fort quand même
Ga moi aussi **à bientôt**
[…]

- **Confirmation du projet**

La réaction au projet à savoir sa confirmation est variée. Il existe une confirmation sous forme de réponse-écho à laquelle peuvent s'ajouter un remerciement, un vœu ou une salutation ; ou une confirmation combinée aux autres actes clôturants.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 09/10/2015, appel n°4*

Pa bah moi aussi je vous embrasse tous et puis je vous dis heu ben p't-êt' **à un de ces jours**
C eh ben **avec plaisir salut** mon pote
[…]

La confirmation de l'animateur est accompagnée de l'acte de salutation.

Extrait 2 : émission du 02/11/2015, appel n°1

C marie jo je te fais plein de bisous et **à très vite d'accord**/
Ma **d'accord merci** beaucoup [bisous]
[…]

La confirmation est suivie du remerciement.

Extrait 3 : émission du 26/11/2015, appel n°3

Sté ben merci merci beaucoup à vous et puis ben **à vendredi** peut-être/ (rire)
C eh ben peut-être **à vendredi** [(rire)]
[…]

La confirmation est sous forme de réponse-écho.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 13/11/2015*

A heh **à bienTôt** merci beaucoup bisous

```
C   bah à tout à l'heure puisque à huit heures cinquante-cinq tu seras avec
    nous au téléphone
```

La réponse est sous forme d'un autre projet. L'auditrice est sélectionnée pour rejouer une finale du jeu « Passe à ton voisin ». Cela suggère une continuité dans la participation de l'auditrice à l'émission, passant d'un projet à un autre. Ce qui contribue au maintien de l'engagement de cette dernière et à créer une dynamique d'interaction intéressante et évolutive.

Dans « Manu double ton salaire », la réaction est majoritairement suivie de l'acte de salutation.

Extrait 1 : émission du 24/11/2015, appel n°1

```
M   à bientôt tricoteur
    salut
[…]
```

Extrait 2 : émission du 01/12/2015, appel n°2

```
1  Ni  merci tout le monde à bientôt/
2      ((musique classique))
3  M   vive le design
4  T E (rires)
5  M   ciao nicolas belle journée à toi
   […]
```

Avant de répondre à son interlocuteur, Manu intègre une pointe d'humour, ajoutant une dimension ludique à l'interaction, puis enchaîne sur une salutation suivie d'un acte votif.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 04/09/2015*

```
Ga  moi aussi à bientôt
M   à bientôt tu gagnes [un pince de]
[…]
```

L'absence de la confirmation du projet peut avoir lieu, sans pour autant que cela soit considéré comme une troncation.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 03/11/2015, appel n°1*

```
Mi  ouais bah c'est moi (.) [mer]ci
C                           [à] à plus tard michel :\ oh là là michel le jour
    de son mariage quoi\
T E (rires)
C   vous êtes heureux michel/ ouais vite fait ouais [c'est pas :]
T E                                                [(rires)]
```

C	&c'est pas la lune en plus ça fait dix ans que chuis avec donc j'ai l'habitude […]

L'animateur n'a pas attendu la réponse de l'auditeur, il enchaîne avec une plaisanterie sur l'auditeur. Cela suppose que l'appel soit transféré au standard pendant que Camille fait sa plaisanterie. Camille fait en sorte de maintenir un rythme dynamique et divertissant dans l'émission.

En résumé, l'acte de projet est peu fréquent dans le corpus français en raison des modalités de sélection des auditeurs intervenants. Cette rareté ajoute une dimension spécifique à l'interaction dans ce contexte médiatique. Sa formule est orientée vers des moments futurs, principalement initiée par l'animateur et peut être combinée à d'autres actes clôturants. Cela suggère un schéma prévisible dans la manière dont les participants produisent cet acte.

2.2.1.4. Les salutations

Dans les différents corpus, les salutations finales apparaissent globalement à la fin de la clôture. De ce fait, elles s'apparentent à la conversation familière telle que relevé par Traverso.

> Les salutations sont dans toutes les conversations du corpus le dernier échange de la conversation ; leur dernière occurrence a bien souvent lieu sur le palier ou alors que les visiteurs ont déjà atteint les premières marches de l'escalier. (1996 : 88)

La production de l'acte de salutation se combine également aux différents actes clôturants qui sont souvent réalisés dans les différents corpus.

> La composante centrale est constituée par un échange de salutations (très généralement une paire d'« au revoir »). Mais les salutations s'accompagnent volontiers d'autres actes et échanges rituels, qui se chargent d'une sorte de connotation enjouée visant à égayer le moment de la séparation. (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 336)

- **Formules courantes**

Différentes formules sont attestées dans le corpus : « au revoir », « salut », « ciao », « bye bye » ou « bye ». Ces trois dernières sont des formes de salutation familière.

La formule « au revoir » est un ancien acte de projet qui signifiait « à bientôt ». Son sens a glissé vers la salutation.

Le « salut » est également employé en ouverture. Il signifie la santé.

Les formules « ciao » et « bye » sont respectivement empruntées à l'italien et l'anglais.

Ont été relevées d'autres formes performative et elliptique plus rares mais présentes : « on/je te/vous salue », « le bonjour à ».

Dans « Le jeu du Loyer », les salutations sont produites dans 26,24 % des cas. Dans « Passe à ton voisin » trois occurrences seulement sont relevées. Pour le jeu « Manu double ton salaire », elles sont présentes dans 44,72% des cas. Enfin dans « Le jeu des cinq mots », le taux est de 32,81%. Les chiffres montrent qu'elles ne sont pas prédominantes dans le corpus français. Leur absence indique leur caractère non obligatoire dans ce type d'interaction. Dès lors que d'autres actes clôturants sont réalisés, la nécessité de les produire ne se fait pas ressentir par les interactants.

- **Production et combinaison**

Les salutations de clôture sont indifféremment produites par l'animateur (parfois même par les co-animateurs, notamment dans le corpus du *Virgin Tonic*) ou par l'auditeur. Lorsqu'elles déclenchent l'échange, elles peuvent se combiner aux autres actes clôturants. Le mode de production des salutations de clôture semble être flexible et dépendant du rôle de l'animateur, des co-animateurs ou des auditeurs dans le contexte spécifique de ces interactions.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 04/09/2015, appel n°1*

```
1  C   Salut [claire]
2  Clé       [(ciao)]
3  C   &passe une bonne journée
```

La salutation de l'animateur est combinée à l'acte votif. Le co-animateur Clément produit également une salutation à l'adresse de l'auditrice.

Extrait 2 : émission du 13/11/2015, appel n°4

```
C   [salut] à toi ma chérie merci de nous avoir appelé
```

L'acte de remerciement accompagne ici l'acte de salutation.

Extrait 3 : émission du 30/09/2015, appel n°3

```
Jo  ciao bonne journée à tous (.) bon courage/\
[…]
```

L'auditeur produit deux actes votifs qui accompagnent la salutation.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 14/10/2015*

```
Jo  ça ma:rche supe::r (0.4) [ciao:]
C   [mer-]
[…]
```

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 17/12/2015, appel n°2*

```
M   je t'embrasse
Cha merci
M   bravo ciao
```

Nous remarquons que Manu a une préférence pour l'usage de « ciao » par rapport aux autres formules.

Extrait 2 : émission du 20/11/2015, appel n°3

```
M   merci d'êt' là [chaque matin]
Ma                 [(rire)] gros bisous (rire) au revoir merci
[…]
```

L'auditrice renvoie une embrassade en guise de réponse au remerciement de l'animateur puis initie une salutation accompagnée d'un remerciement. Cela suggère une certaine formalité ou politesse dans l'interaction, où l'auditrice ne se contente pas de répondre à l'animateur, mais prend également l'initiative de clore l'échange de manière positive en exprimant sa reconnaissance.

Extrait 3 : émission du 27/11/2015, appel n°3

```
M   je t'embrasse tRès fort rachel belle bi- heu=
Ra  =moi aussi bye bisous merci beaucou:p
[…]
```

Dans l'intervention de l'auditrice, nous relevons le renvoi de l'embrassade, une manière de retourner un geste amical, puis la salutation combinée à une répétition de l'embrassade et un remerciement pour renforcer le caractère chaleureux de la salutation.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 16/10/2015*

```
M   je te souhaite une belle journée pierre-marie
Pi  merci: toi aussi:
M   ciao
```

La réponse-écho est une autre forme de salutation (occurrence rare) qui peut être combinée ou pas à un autre acte clôturant. Cela témoigne de la diversité des réponses des interactants.

Extrait 1, « Le jeu du Loyer » : *émission du 03/09/2015, appel n°3*

```
C   eh ben ça nous fait plaisir salut valentin/\
Va  salut (0.1) merci
[…]
```

Valentin renvoie une réponse-écho de la salutation de Camille suivie d'un remerciement.

Extrait 2 : émission du 09/10/2015, appel n°4

```
C   eh ben avec plaisir salut mon pote
Pa  merci au revoir
```

La salutation réactive est précédée de l'acte de remerciement.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 14/10/2015*

```
Jo  ok ça ma:rche supe::r (0.4) [ciao:]
C                               [mer-] salut jovani merci hein/
Jo  salu::t
```

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 08/09/2015, appel n°3*

```
M   ciao
Cé  salut manu
```

Extrait 2 : émission du 15/09/2015, appel n°2

```
M   ciao heh [huit heures dix]
Sé           [ciao merci] à tout le monde
```

Extrait 3 : émission du 15/10/2015, appel n°1

```
Lé  merci salut
M   gros bisous
```

L'énoncé « bisous » constitue le renvoi de la salutation par Manu. Cela suggère que ce type d'énoncé peut constituer l'unique réaction sans représenter une menace à la face de l'interlocuteur.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 02/09/2015*

```
M   salut
Syl ciao
```

Dans certains appels, nous relevons des salutations initiées par l'animateur et qui n'ont pas de suite de la part de l'auditeur. Etant le dernier acte produit, l'animateur n'attend pas de réponse réactive, puisque l'appel est transféré vers le standard. Cette approche semble être une stratégie organisationnelle pour gérer les transitions entre les différentes phases de l'émission, en signalant clairement la fin de l'implication de l'animateur avant le transfert vers d'autres services.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du, appel n°*

C plaisir **salut** ma belle bon courage à vous sinon le prochain tirage au sort

Juste après avoir produit l'acte de salutation envers l'auditrice, Camille s'adresse directement au public des auditeurs. Cela prouve que l'appel est transféré vers le standard.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 02/11/2015*

C **salut** mon pote merci hé (.) le sourire de jean françois […]

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 19/10/2015, appel n°2*

Mi eh ben (.) à vous aussi merci
M **ciao**

Extrait 1, « Le jeu des cinq mots » : *émission du 06/10/2015*

M belle journée
Jé merci bonne journée
M **ciao**

Extrait 2 : émission du 09/09/2015

1 M [gros bisous]
2 Au [merci]
3 M sept heures [vingt]
4 Au [**bye**]
5 M &six

Dans ce cas, c'est l'auditrice qui initie la salutation (en chevauchement) à laquelle l'animateur ne s'attend pas puisqu'il a produit en 1 un énoncé clôturant en enchainant avec l'indication de l'heure (en 3 et 5) adressée au public, laissant supposer que l'appel ait été transféré vers le standard. Cette séquence décrit un moment où les attentes de clôture de l'animateur sont contrecarrées par l'initiative de salutation de l'auditrice, ajoutant une complexité à la gestion de l'interaction.

Enfin, nous soulignons que dans le corpus français, il a été délicat de pouvoir déceler les différents actes clôturants qui constituent chaque échange. Traverso (1996) soulève le même problème dans les conversations familières[241]. En effet, ces actes sont amalgamés et ne donnent pas souvent lieu à des échanges complets mais « qu'ils s'enchainent, l'un apparaissant comme réaction à l'autre » (p 88). Kerbrat-Orecchioni (2005) explique que la séquence de clôture est construite sur une base de combinaison libre des différents actes clôturants :

> Ce qui est également remarquable, c'est que la constance des éléments qui composent la séquence de clôture n'a d'égal que l'extrême liberté de leur combinaison, liberté telle que Dumas va jusqu'à affirmer que les configurations des séquences de clôture sont quasiment toutes différentes les unes des autres » […] Cette variété et cette imprévisibilité concernent aussi bien la nature et l'agencement des actes par un même locuteur que la façon dont l'autre y réagit, ne se préoccupant pas toujours de former des échanges «orthodoxes » (un vœu pouvant répondre à une salutation, une salutation à un projet, etc.) […] « Ajoutons que ces différents actes sont souvent délivrés en chevauchement, ce qui produit l'effet d'un empilement joyeusement précipité de clôtureurs que l'on serait bien en peine de décrire en termes de paires adjacentes. (p. 338-339)

Les actes de clôture sont extrêmement divers, flexibles, et souvent dépendent de la créativité et de la spontanéité des participants, échappant à des structures rigides ou prévisibles.

2.2.2. Les actes clôturants dans le corpus algérien

2.2.2.1. Le remerciement

L'acte de remerciement est fortement présent dans les jeux « Yadés » (92,82%) et « Au suivant » (93,29%). Il est principalement émis par l'animateur/trice. Cependant, sa production par les auditeurs-appelants est également attestée.

- **Formules et variantes**

Les formes qui apparaissent dans les deux corpus sont variées. En plus des formules françaises (performative « je vous remercie » et elliptique « merci ») qui sont plus

[241] « Le fait sur lequel il semble intéressant d'insister est l'amalgame de ces routines, aussi bien dans la séquence de clôture que dans celle d'ouverture. Il est souvent impossible d'isoler les salutations proprement dites de l'ensemble des autres actes rituels se déroulant dans ces deux séquences ».

présentes, il existe des formules en arabe algérien et en berbère. Leur usage est entremêlé aux formules françaises. Il s'agit de la formule « jaʕṭik əsaḥa » qui signifie 'qu'il (Dieu) vous/te donne la santé' ou la formule elliptique « saḥa » et « saḥit » ('santé').

Nous retrouvons également la formule elliptique « (j)/(e)ʕajʃək » ('qu'il (Dieu) te fasse vivre') plus courante que « rəbi ʕajʃək ». En réponse au remerciement, il y a la formule elliptique « isəlmək » ('qu'il (Dieu) vous/te sauvegarde') ou la formule entière « lah isəlmək »[242].

Notons que le remerciement en arabe « emprunte volontiers la voie du vœu ou de la bénédiction » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 182). Toutes les formules ont une base de prières religieuses.

La formule berbère « θænəmirθ » ('merci') n'apparait qu'une seule fois dans le corpus « Au suivant ».

Le remerciement revêt plusieurs valeurs dans les deux corpus. La valeur principale attestée est celle de **bilan**. Elle indique que l'animateur/trice est reconnaissant(e) de l'effort fourni par l'auditeur pour son appel et pour sa participation.

Extrait de « Yadés » : *émission du 07/09/2015, appel n°1*

M alors hi- hilal **merci** de nous avoir appelé **jaʕṭik əsaḥa**
Trad. Qu'il vous donne la santé […]

Mehdi emploie souvent l'énoncé « merci de nous avoir appelés » comme Camille et Manu. Il combine deux formes de remerciement dans les deux langues. Cette caractéristique, partagée également par l'auditeur, accentue cet acte et donne lieu à des répétitions.

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 26/01/2015, appel n°4*

S **merci** d'avoir (0.9) éliminé pour nous ces deux événements
[…]

Contrairement à Mehdi, Camille et Manu, Samira emploie souvent la formule courte de remerciement (à valeur de bilan).

[242] Cette formule est produite en intervention réactive à toutes sortes d'actes flatteurs (vœux, compliments), il ne concerne pas uniquement « la réaction au remerciement.

- **Production et combinaison**

Le remerciement initié par l'auditeur marque également sa gratitude envers l'animateur/trice d'avoir été reçu pour participer à l'émission. Cet acte est plus fréquent dans « Au suivant » (voir 2.1.2.2.).

Extrait de « Yadés » : *émission du 15/09/2015, appel n°3*

```
1  M   […] et on se fera un grand plaisir\ d'accord de: de [vous accompagner]
2  Gha                                                    [eh  ben  écoutez]
       d'accord merci [en tous cas mehdi]
3  M                  [merci beaucoup ghania]
   […]
```

Les rares cas où le remerciement est initié par l'auditeur dans « Yadés », il apparait souvent en chevauchement (ou avec un léger décalage) avec celui de l'animateur. Ce qui suggère une réactivité immédiate de la part de l'auditeur.

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 15/02/2015, appel n°5*

```
S   ce n'est pas la création du dollar
Mou merci samira
[…]
```

Le remerciement (qu'il soit formulé en français ou en arabe) est aussi produit en réaction aux compliments ou au bilan positif de la rencontre produits par l'animateur/trice ou l'auditeur.

Extrait de « Yadés » : *émission du 24/11/2015, appel n°2*

```
1  M   khalida ça m'a fait vraiment plaisir de vous [parler/]
2  Kha                                              [merci]      infiniment
       [mehdi:]
3  M   [et au] plaisir heu en tous cas ravi: pour votre première radio c'est
       réussi [(rire)]
4  Kha        [(rire)] merci [beaucoup mehdi]
5  M                         [et j'ai (rire)]
6  Kha et j'étais très enchantée/ h=
7  M   lah isəlmək=
   Trad. Qu'il vous préserve
8  Kha de vous [parler directement]
9  M           [lah isəlmək] merci beaucoup madame
   […]
```

Le bilan positif est produit par les deux interlocuteurs. D'abord initié par l'animateur, auquel l'auditrice renvoie un remerciement (en 2). Puis, réitéré, en 3, et qui également reçoit un remerciement de Khalida. Cette dernière adresse à son tour (en 6 et 8) à Mehdi un autre bilan positif auquel il lui renvoie un remerciement en arabe appuyé par un autre

en français. Les remerciements sont donc intégrés dans un flux conversationnel, réagissant aux éléments positifs de la rencontre.

Extrait 1, « Au suivant » : *émission du 19/01/2015, appel n°1*

S wəLah læ c'est **ça fait plaisir** de vous parler samira franchement
Trad. Par Dieu que c'est
Sa **Lah isəlmək ʕəjʃək** saad **merci** à vous
Trad. Que Dieu vous préserve, qu'il vous fasse vivre
[…]

Samira produit un remerciement en trois formules, les deux premières en arabe appuyées par une autre en français, cela témoigne d'une volonté d'exprimer la gratitude de manière renforcée. Rappelons que la formule « 'j'/ʕəjʃək » est très souvent utilisée par l'animatrice.

Une variante de cette formule apparait dans ce corpus est produite par les auditeurs. Il s'agit de « tʕiʃi » qui signifie 'que vous viviez (destinataire féminin)'.

Extrait de l'émission du 26/02/2015, appel n°1

1 S et ce qu'i' y a de pratique [c'est]
Sa [mhm]
S qu'on élimine grâce à vous samia
Sa **tʕiʃi** samira\
[…]

L'animatrice fait une sorte de compliment sur la tentative de réponse de l'auditrice. A cela l'auditrice répond par le remerciement de Samira. L'expression de gratitude de l'auditrice par le biais du remerciement indique une réception positive du compliment et renforce la dynamique d'appréciation mutuelle au sein de l'échange.

Extrait 2, (avec un compliment produit par l'animatrice, occurrence plutôt rare) : *émission du 26/01/2015, appel n°3*

S i' [sont tous gâtés avec vous lah ibarək]
Trad. Que Dieu les bénisse
[**jaʕtik əsaḥa** jaʕtik əsaḥa] **merci** samira
Trad. Qu'il vous donne la santé
[…]

- **Modalités de renvoi**

En réponse au remerciement, nous retrouvons les formules en français du type « je vous en prie », « de rien », un renvoi en écho « merci à vous » ou « merci à vous aussi ».

Les formules utilisées indiquent une volonté de minimiser l'importance de la faveur ou de l'acte qui a suscité le remerciement, créant ainsi une atmosphère de courtoisie et d'appréciation mutuelle dans la conversation.

Extrait 1, « Yadés » : *émission du 21/09/2015, appel n°2*

M **merci** de nous avoir appelés vous [lui passerez le bonjour]
Sa [**je vous en prie**]
[…]

Extrait 2 : *émission du 19/10/2015, appel n°4*

M heu nabila **merci** de nous avoir appelés/ h wəLah [jqədrək]
Trad. Que Dieu vous donne la puissance
Na [**de rien**/]
[…]

Extrait 3 : émission du 09/11/2015, appel n°2

M en tous cas **merci** pour la tentative [mohamed]
Mo [**merci] à vous** c'est très [gentil]
[…]

Extrait 1, « Au suivant » : *émission du 03/02/2015, appel n°5*

Sa en tous les ca:s **merci** à vous et toute l'équipe heu toute la chaine trois
S **merci à vous** samir
[…]

L'auditeur adresse des remerciements collectifs à l'animatrice, à son équipe et de manière générale à la *Chaine 3*. Les remerciements incluent non seulement l'animatrice qui est directement impliquée dans l'interaction mais aussi son équipe et, de manière plus globale, l'ensemble de la *Chaîne 3*. Cela peut refléter une compréhension de l'effort d'une équipe et une reconnaissance de la contribution de la chaîne de manière générale.

Extrait 2 : *émission du 01/02/2015, appel n°2*

S en tous cas **merci** beaucoup walid
Wa ha **de rien de rien** ça fait un grand plaisir de: de: vous heu vous suivre à la chaine trois toujours
[…]

Walid renvoie le remerciement à l'animatrice et exprime son plaisir de lui avoir parlé. L'auditeur ajoute une dimension affective à sa réponse, indiquant une expérience agréable et satisfaisante tout au long de leurs échanges.

Extrait 3 : émission du 22/01/2015, appel n°2

S **merci** beaucoup nacereddine [(ben (0.2) **merci**)]
Nor [**je vous en prie**]
[…]

Les formules arabes sont également fréquentes dans les deux corpus. L'emploi de ces différentes formules peut se mêler à celui des formules françaises. Nous retrouvons la forme « lah isəlmək », la plus récurrente ou la forme elliptique « isəlmək ». L'utilisation de ces différentes formules constitue une diversité linguistique, soulignant la manière dont les locuteurs combinent les deux langues pour exprimer leurs remerciements.

Extrait 1, « Yadés » : *émission du 10/11/2015, appel n°2*

1 M en tous cas mohammed [**merci jaʕṭik əsaḥa**]
2 Mo [on a on a tenté]
3 M &**merci** [d'avoir tenté **merci** de nous avoir]
4 Mo [**lah isəlmək æ** mehdi au plaisir]
Trad. Que Dieu vous préserve Mehdi
5 M &appelé
[…]

Mehdi remercie l'auditeur d'avoir essayé de répondre. Il emploie la formule française (répétée) et la formule arabe. En guise de réponse, l'auditeur produit la formule arabe de remerciement suivie d'un projet.

Extrait 2 : émission du 16/09/2015, appel n°5

M h heu si karim je vous remercie: de nous avoir appelé/ mt et [p'is heu]
Ka [isəlmək]
Trad. qu'il vous préserve
[…]

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 13/01/2015, appel n°4*

Na eh ben merci j'étai::s ravi de vous parler heu et de par- participer à l'émission voilà\
S **Lah isəlmək**=
Na =voilà
[…]

L'auditeur produit un remerciement suivi de l'expression de joie d'avoir participé à l'émission. En réponse à ces deux actes, l'animatrice renvoie un remerciement, confirmant ainsi l'appréciation de la participation de l'auditeur. Cette interaction illustre un échange cordial où les interactants reconnaissent et valorisent la contribution de chacun.

La formule « ‘j’/‘i’ /ʕəjʃək » est également fréquente dans le corpus « Au suivant », souvent employée par Samira.

Extrait de l’émission du 15/02/2015, appel n°1

Mok Me:rci beaucoup samira et c’est des c’est un plaisir de vous voir/
S h **ʕajʃək ʕajʃək** mokdad […]

Il y a également la formule « tʕiʃi » (‘Que vous viviez (destinataire féminin)’) dans « Au suivant ».

Extrait de l’émission du 09/02/2015, appel n°2

S en tous cas **merci jʕajʃək**
Abd **merci tʕiʃi saḥa**\
Trad. merci que vous viviez santé

Le renvoi est constitué de trois formules de remerciement. La première en français et deux autres en arabe. La troisième forme elliptique « saḥa » (de « jaʕṭik saḥa ») qui signifie ‘santé’ fait office de remerciement réactif. En voici un extrait dans « Yadés ».

Emission du 11/11/2015, appel n°2

M [en tous cas merci]
Sma [merci χo mehdi wəLahi ça fait plaisir] **saḥa** \
Trad. merci frère Mehdi par Dieu ça fait plaisir santé
[…]

La tournure « blæ mzija » équivalente de « de rien » (‘sans que cela soit considéré comme une faveur’) est également attestée mais uniquement dans « Yadés ». Cette forme est un signe de modestie de la part du responsable de l’acte gratifié.

Extrait de l’émission du 04/11/2015, appel n°3

M & jaʕṭik saḥa: jaʕṭik saḥa: heu [allaoua merci de nous]
A [blæ mzija χuja]
Trad. Sans que cela soit considéré comme une faveur mon frère
M &avoir appelés/ et à très très bientôt jaʕṭik saḥa:
[…]

Après la production d’une série de remerciements par l’animateur, l’auditeur émet un renvoi à travers l’expression « blæ mzija ».

Contrairement aux formules françaises de renvoi, les formules arabes de renvoi sont également utilisées en réponse à d’autres types d’énoncés (en plus de la réponse au

remerciement initiatif). Il s'agit par exemple de l'énoncé d'approbation, du vœu et prières.

Extrait de « Yadés » : *émission du 14/09/2015, appel n°4*

M **bravo** si rachid
Ra isəlmək [isəlmək]
[…]

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 03/02/2015, appel n°3*

Abd ba:h **bravo** à tous: pour vous et pe- à toute l'équipe de la chaine trois c'est vraimen:t heu un travail extraordinaire
S **ʕajʃək** ʕajʃək
[…]

L'auditeur adresse des compliments et encourage l'animatrice ainsi que l'équipe de réalisation.

Signalons que les prières et les bénédictions peuvent faire office de remerciements réactifs qui engendrent à leur tour un autre remerciement.

Extrait de « Yadés » : *émission du 06/09/2015, appel n°4*

1 M ben **merci** beaucoup djamel heu je vous do-=
2 Dja =**jtowəl ʕəmrək æZin rəbi həNik**=
Trad. Qu'il (Dieu) vous prolonge la vie ô le beau que Dieu vous fasse vivre en sérénité
3 M =isəlmək **ijtowəl ʕəmrək** merci beaucoup on vous donne rendez-vous Demain/
Trad. Qu'il vous préserve qu'il vous prolonge la vie

L'auditeur produit deux prières en guise de renvoi au remerciement de Mehdi (en 1). A ces bénédictions, ce dernier énonce la formule de remerciement (formule de renvoi) « isəlmək » puis lui renvoie une réponse écho à sa première prière suivie d'un remerciement en français. Cette séquence démontre comment les prières et les bénédictions sont intégrées dans l'interaction en tant que formes de reconnaissance. L'utilisation de différentes langues et formules (arabe et français dans cet exemple) souligne la diversité des expressions de gratitude dans ce corpus.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 18/02/2015, appel n°3*

1 S et j'espère que notre ami slimane a appris des choses grâce à vous
2 Zi bien sûr χti saḥa u:w saḥa kulʃi h h [kul ʕam wəntuma bχir nʃaLah]
Trad. Bien sûr ma sœur santé (merci) et santé (merci) pour tout, que vous soyez chaque année dans le bonheur, que Dieu le veuille
3 S [Lah isəlmək Lah isəlmək zineddine] Lah [isəlmək]
Trad. Que Dieu vous préserve Zineddine
4

Zi [sælamu ʕlikum] (0.2) [merci]
Trad. Que la paix soit sur vous merci
S [wu wu] wəLah iduwəm lgustu nʃaLah
Trad. et et que Dieu fasse durer la bonne humeur, si Dieu le veut
Zi Lahumamin nʃaLah [χti inaud.]
Trad. amen si Dieu le veut ma sœur
S [(rire)] h [thaLa fi roḥək]
Trad. Prenez soin de vous
Zi [jaʕṭik saḥa]
Trad. Qu'il vous donne la santé
S &zineddine merci [beaucoup]
Zi [lah isəlmək] χti=
Trad. Que Dieu vous préserve ma sœur
S merci
Zi saḥa sælæmuʕlikum
Trad. Santé (merci) que la paix soit sur vous
[…]

Cet ensemble d'échanges est gorgé de bénédictions, de vœux et de remerciements. A commencer par l'intervention de Zineddine en 2 qui entame un remerciement (en arabe) de l'animatrice et de son équipe suivi d'un vœu de bonne année. En 3, Samira répète à trois reprises la forme de remerciement réactif (en arabe) « isəlmək ». En 4, l'auditeur produit un premier acte de salutation suivi d'un remerciement. Le tour n°5 constitue une suite au n°3, Samira continue en énonçant une autre prière à l'intention de son interlocuteur. Ce dernier ratifie la prière (en 6). En 7, l'animatrice produit un nouveau vœu auquel l'auditeur répond (en chevauchement) par un remerciement (en formule initiative). Dans la suite de son tour (en 9) Samira accompagne le vœu d'un remerciement. Zineddine énonce une réponse aux deux actes (vœu et remerciement) par une forme de remerciement réactive (« Lah isəlmək »). L'animatrice produit à nouveau un remerciement auquel son interlocuteur renvoie un remerciement réactif suivi d'une salutation. Les expressions variées de gratitude soulignent l'importance de la positivité dans ces échanges. Elles mettant en évidence la diversité linguistique qui enrichit l'interaction.

Extrait de « Yadés» : *émission du 19/10/2015, appel n°4*

1 Na envoyez-moi vos inaud. après toutes vos connaissances/ les gens [démunis les pauvres]
2 M [y a pas de soucis y a pas de soucis]
3 Na &h ʕaras wəl ʕin
Trad. Sur la tête et l'œil (avec plaisir)
4 M **lah isəlmək** docteur heu nabila […]

L'auditrice demande à Mehdi de lui communiquer les contacts des personnes dans le besoin pour pouvoir leur apporter son aide. L'animateur la remercie en employant la formule arabe de renvoi.

Le remerciement peut se produire suite à un acte votif produit en français ou de l'énoncé incluant les embrassades.

Extrait de « Yadés » : *émission du 29/11/2015, appel n°1*

```
Ma  et bonne continuation/
M   =merci ma- heu [malik]
[…]
```

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 08/03/2015, appel n°1*

```
Fa  [merci beaucoup samira] et bonne fête:: heu une deuxième fois
S   ʕajʃək ntija zæda fatma zohra bonne fête de la femme\
Trad. Qu'il vous fasse vivre, vous aussi fatma zohra
[…]
```

L'animatrice emploie deux formes arabes de renvoi accompagnées d'une autre formule votive. La deuxième forme de renvoi « ntija zæda » qui signifie 'vous/toi (au féminin) aussi' est spécifique au renvoi des vœux. Cette forme se trouve uniquement dans le corpus « Au suivant ».

Extrait de l'émission du 11/11/2015, appel n°3

```
1  M   [ce n'est pas ça en tous cas ça m'a fait]
2  Ho  [ça fait ça fait plaisir et:] un grand bisou [pour]
3  M                                               [Lah]
4  Ho  &toute l'équipe
5  M   lah isəlmək […]
```

L'auditeur produit en même temps que Mehdi un bilan positif de leurs échanges, puis envoi un « bisou » à son interlocuteur en incluant son équipe, ce qui ajoute une dimension chaleureuse et personnelle à l'interaction. En 3 l'animateur esquisse un remerciement réactif (en chevauchement) qu'il continue en 5 (formule réactive en arabe).

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 26/01/2015, appel n°4*

```
S   et un gros gros gros bisou à vos femmes\
Sa  saḥa merci
[…]
```

Samira envoie des « bisous » à la femme et aux filles de l'auditeur. A cela, ce dernier répond par la production de deux formes de remerciement dans les deux langues. La réponse de l'auditeur indique une reconnaissance de l'affection de Samira et renforce la cordialité de l'interaction.

Nous remarquons que l'acte de remerciement constitue rarement une réponse à plusieurs actes. Il s'agit plutôt de réponses immédiates à chaque acte, d'où l'emploi massif du remerciement dans les échanges[243]. Le remerciement étant l'acte le plus produit dans les deux jeux.

Extrait de « Yadés» : *émission du 11/11/2015, appel n°2*

1	M	[(…) en tous cas **merci**]
2	Sma	[**merci** χo mehdi wəLahi ça fait plaisir] **saḥa**\=
	Trad.	Merci frère Mehdi, par Dieu que ça fait plaisir, santé
3	M	=æsmæʕ (.) æsmæʕ ʕəndək des compteurs χoja/
	Trad.	Ecoutez écoutez vous avez des compteurs mon frère ?
4	Sma	ænʕæm/
	Trad.	Oui ?
5	M	ʕəndək des compteurs/
	Trad.	Vous avez des compteurs ?
6	Sma	heh des compteurs tæʕ mən/
	Trad.	Des compteurs de qui ?
7	M	tæʕ lgæz (rire)
	Trad.	De gaz
8	Sma	ndəbər lək ndəbər lək (rire) [(rire)]
	Trad.	Je peux vous en procurer
9	M	[(rire)]
10	Sma	aja **saḥa** [inaud.]
	Trad.	Allez santé
11	M	[heh à heh] à bientôt à [bientôt]
12	Sma	[**saḥa merci** χoja]
	Trad.	Santé merci mon frère
13	M	[**merci** beaucoup]
14	Sma	&**saḥa**
15	M	h **saḥa** smaïn\

L'animateur amorce la clôture en remerciant son interlocuteur. Celui-ci lui renvoie un remerciement accompagné d'un bilan positif et d'un autre remerciement en formule arabe. Entre 3 et 9, un échange thématique s'est introduit dans la phase conclusive. A partir de 10, la clôture reprend esquissée, cette fois, par Smaïn sous forme de remerciement (formule arabe). Mehdi produit un projet à l'égard de son interlocuteur. En 12, ce dernier produit un renvoi sous forme de remerciement dans les deux langues.

[243] « (…) le degré de force d'un remerciement [est] à la fois fonction de la longueur de la séquence remerciante (qui peut aller d'un simple *merci* à un discours entier), et de l'intensité des termes utilisés » (Kerbrat-Orecchioni, 1997 : 135).

Mehdi réitère un énième remerciement en français auquel Smaïn produit un renvoi en forme arabe. Enfin, l'animateur produit la même forme que Smaïn pour le remercier une dernière fois.

Cette séquence illustre la dynamique des remerciements dans l'interaction, où chaque expression de gratitude est suivie d'une réponse immédiate. La variété des langues utilisées souligne la richesse linguistique dont sont qualifiées les interactions dans ce jeu. Enfin, l'émergence d'un échange thématique entre les phases de clôture démontre la fluidité et la flexibilité des conversations, même dans les phases conclusives.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 05/03/2015, appel n°2*

1	S	bonne répon:se amine/\
2	Ami	**merci::**
3	Sal	**merci** amine
4	Ami	heu **de rien** de rien de rien
5	S	(rire) **merci** vous nous faites profiter de votre bien-être là **merci** beaucoup
6	Ami	chuis Toujours comme ça hein/
7	S	**ʕajʃək** amine ça ça j'avais bien remarqué heh
8	Ami	**merci** beaucoup
9	S	ben **merci à vous**/ h et puis heu à la prochaine j'espère/
10	Ami	à la prochaine oui [**merci** beaucoup à vous aussi bonne journée]
11	S	[alors je je pense que saleh est bien content] h **merci** beaucoup **à vous** aussi […]

Après l'évaluation positive de la réponse du Joker, ce dernier produit un premier remerciement. Le joueur principal lui adresse également un remerciement. Amine renvoie une réponse à ses deux interlocuteurs (Samira et Saleh). En 5, l'animatrice envoie un autre remerciement suivi d'un compliment puis en réitère un autre. Amine confirme le caractère qui a fait l'objet de compliment par Samira. Cette dernière lui réalise un remerciement en arabe et appuie de nouveau la remarque sur le caractère de l'auditeur. En 8, ce dernier remercie son interlocutrice. L'animatrice renvoie le remerciement accompagné d'un projet. En 10, le participant renvoie le projet en formule écho suivi d'un renvoie de remerciement et d'un autre projet. Dans le dernier tour, Samira revient sur la réponse d'Amine (en chevauchement), puis produit une formule de remerciement réactif à l'adresse de ce dernier.

Cet extrait démontre la fluidité des échanges, avec des participants qui se remercient mutuellement, émettent des compliments, renvoient des projets, et réagissent de manière

réciproque aux actions des autres. Cela met en évidence la diversité des actes de langage utilisés pour construire une séquence riche et engageante.

De manière générale, le remerciement est un acte qui entraîne la réciprocité. Qu'il soit produit en réaction à une rémunération physique – comme c'est le cas du « Jeu du Loyer », « Passe à ton voisin », « Manu double ton salaire », « Le jeu des cinq mots » (lorsque l'auditeur gagne) – ou en l'absence de rémunération, principalement dans le cas du jeu « Au suivant » où aucune récompense matérielle n'est attribuée ou encore dans « Yadés », lorsque la réponse de l'auditeur est fausse, ce qui est fréquent dans ce corpus. Le remerciement prend donc une valeur de « rémunération symbolique » (Kerbrat-Orecchioni, 1997 : 136) et s'efforce de transmettre la gratitude mutuelle qu'éprouvent les interactants les uns vis-à-vis des autres. » (Dumas, 2003 : 329).

Au même titre que le corpus français, la transmission du remerciement réactif peut également être tronquée pour des raisons purement techniques telles que le transfert de l'appel vers le standard.

Extrait de « Yadés» : *émission du 07/12/2015, appel n°2*

M		je crois qu'il va falloir nous rappeler une prochaine fois tahar hein h **Merci** tahar en tous cas **merci** il nous na- il nous appelait de wenbley/ (0.1) à partir de londres

Mehdi met fin à l'interaction en précisant au participant qu'il peut rappeler une autre fois pour affiner sa réponse. Il le remercie donc à deux reprises, puis continue de parler de lui au public (en tant que délocuté) mais sans que nous entendions la réponse de Tahar. Cela souligne l'impact des contraintes techniques sur la fluidité des échanges et la compréhension mutuelle dans ce jeu radiophonique.

Extrait d' « Au suivant» : *émission du 12/01/2015, appel n°1*

1	S	bon on se retrouve demain alors=
2	Ma	heu=
3	S	du coup bah vous passez deux fois (rire) ((jingle))
4	S	**merci** encore une fois\

Dans cet appel, Samira invite l'auditeur à rappeler pour continuer son parcours. Le jingle est lancé entre temps. L'animatrice y incruste un remerciement à l'adresse de l'auditeur dont nous n'entendons pas la réponse, l'appel étant transféré au standard.

En somme, les remerciements jouent un rôle significatif dans la construction d'interactions positives au sein des deux jeux étudiés. Nous relevons une similitude dans la fréquence de cet acte avec le corpus français. Les deux communautés accordent autant d'intérêt à la réalisation de cet acte. Toutefois, le corpus algérien se démarque par l'utilisation fréquente de formules arabes qui sont souvent caractérisées par un ancrage religieux, ce qui diversifie d'avantage leur réalisation.

2.2.2.2. L'acte votif

Le vœu présent dans les deux corpus de manière plus ou moins fréquente. Nous relevons deux sortes de vœu, celui formulé en français et celui exprimé en arabe. Dans cet acte, la variante des prières s'ajoute à la nomenclature des vœux. Dans « Yadés », cet acte représente 27,69% du corpus alors que dans « Au suivant », nous avons enregistré un taux de 76,82%.

- **Formules et combinaison**

Les formes de vœux en français – plus courantes que les formes arabes notamment dans « Au suivant » – sont construites sur la base de « bon/ne » additionnée à l'item temporel : « bonne journée », « bonne fin de journée », « belle soirée » (récurrente dans « Yadés »), « bonne année », « bon week-end », « bonne fête », « bonne vacances » ; et d'autres formes comme « bonne route », « prenez soin de vous » (préférée par Samira), « bon courage », « bonne continuation », « bon appétit » (récurrente dans « Au suivant »), « portez-vous bien », « bonne chance », … Elles sont plus variées dans « Au suivant » du fait de leur nombre important dans ce jeu. Ces formules peuvent être produites sous forme performative (je vous souhaite) ou elliptique (la plus fréquente).

Les formes arabes sont composées de la particule « saḥa » (santé qui correspond à « bon ») additionnée à l'item temporel, par exemple « saḥa ʕidkum » ('bonne fête à vous'), « saḥa fturkum » ('bon repas à vous'), ou la particule « məbruk » ('béni') qui est ajoutée à l'item temporel, par exemple « ʕidək məbruk » ('votre fêtes soit bénie'). La deuxième catégorie de vœu correspond aux différentes formes de prières ou de bénédictions construites à la base de la particule « rəBi » ('Dieu') + le fait souhaité, ou

« Lah » (‘Dieu’) + le fait souhaité qui peuvent être renforcées par l’intensificateur « ja rəBi » (‘ô seigneur’) ou « nʃaLah » (‘si Dieu le veut’).

La variété des constructions montre une richesse linguistique dans l'expression des vœux en arabe, offrant différentes nuances de sens et de tonalité. Cette diversité ajoute une dimension culturelle et religieuse à la réalisation de ces actes dans les deux corpus.

Nous avons enregistrée, dans « Au suivant », une seule forme en berbère, il s’agit de « asəgas aməgæz » (‘bonne année’).

L’acte votif peut aussi être produit de manière personnalisée par l’animateur. Cela signale la capacité de l'animateur/trice à personnaliser les vœux en fonction du contexte ou des circonstances.

Extrait de « Yadés» : *émission du 22/11/2015, appel n°3*

M	ça m’a fait vraiment plaisir de vous parler [et je vous]	
Na		[lah isəlmək]
M	&souhaite **beaucoup de clientes nʃaLah** et de **beaucoup de** heh **réussite** h au Noi:R\	

Mehdi souhaite à son interlocutrice d’avoir beaucoup de clientes, puisqu’elle vendeuse non déclarée d’habits pour femme. Ce vœu est renforcé par l’intensificateur « nʃaLah », ce qui suggère une volonté ou une espérance particulièrement forte que le souhait se réalise.

Extrait d’« Au suivant» : *émission du 15/01/2015, appel n°2*

1	S	prenez soin de vous h [en]
2	Ly	[merci]
3	S	&vous souhaitant une année deux mille quinze brillante et h et heu pleine [pleine]
4	Ly	[nʃaLah]
5	S	&**pleine de p’tites su- surprises** [**de p’tites aventures sympas**]
	[…]	

Le contenu du vœu de Samira comporte plus de détails qu’un simple vœu synthétique.

Les vœux sont souvent répétés dans les échanges – particulièrement dans « Au suivant ». C’est pourquoi, différentes formes sont produites dans les deux langues. Cela révèle une importance particulière accordée à cet acte dans ces jeux. La diversité des formes de vœux dans les deux langues souligne également la richesse linguistique présente dans ces échanges.

Extrait de « Yadés» : *émission du 10/11/2015, appel n°2*

1 M merci [d'avoir tenté merci de nous avoir]
2 Mo [lah isəlmək æ mehdi au plaisir]
3 M &appelé **əw lah jqədrək nʃaLah** et **bon courage**\
Trad. et que Dieu te donne la puissance si Dieu le veut
4 Mo aja [au plaisir nʃaLah]
5 M [j'espère que vous allez pa-] que **vous allez passer un jour au blanc** (rire) […]

Mehdi remercie l'auditeur d'avoir appelé, puis produit, dans le même tour, une bénédiction renforcée par l'intensificateur « nʃaLah » suivi d'un autre vœu en français. Il enchaine en 5 avec un autre vœu plus personnalisé. En effet, l'auditeur travaille au noir, ce qui fait que Mehdi lui souhaite de déclarer son activité.

Cet extrait met en avant la séquence complexe de communication dans laquelle Mehdi combine remerciement, bénédiction renforcée, vœu en français, et un vœu personnalisé. Cela illustre la richesse des échanges langagiers et la manière dont les vœux peuvent être adaptés en fonction du contexte et des informations spécifiques de l'auditeur.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 23/02/2015, appel n°6*

1 Sa [rəBi jχəlikum wə jtəwəl fi] ʕmorkum h rəBi jχəli tæni lmustæmiʕin l' inaud.
Trad. Que Dieu vous garde et vous prolonge la vie et que Dieu garde aussi les auditeurs
2 S ʕajʃək samia nʃaLah [nʃaLah]
3 Sa [babye]
4 S saḥa ʕajʃək thəLaj fi ruḥək prenez soin de vous
Trad. Santé, qu'il vous fasse vivre, prenez soin de vous
[…]

L'auditrice produit une série de bénédictions à l'égard de l'animatrice ainsi que des auditeurs. Samira la remercie et ratifie ces prières par l'intensificateur « nʃaLah ». En 4, elle enchaine avec un remerciement accompagné d'un vœu exprimé dans les deux langues. Ce passage montre un échange riche en expressions positives, bénédictions, remerciements et vœux. La récurrence des remerciements et des souhaits montre une interaction chaleureuse entre les participants, tandis que l'utilisation de l'intensificateur souligne l'importance attachée aux prières.

- **Modalités de renvoi**

La réaction à l'acte votif est diverse, il peut s'agir d'un renvoi en écho, d'un remerciement accompagné d'un renvoi ou d'un simple remerciement.

« Yadés », e*xtrait 1* : *émission du 06/09/2015, appel n°4*

```
M   ben merci beaucoup djamel heu je vous do-=
Dja =jtowəl ʕəmrək æZin rəbi jhəNik
Trad. Qu'il vous prolonge la vie ô beauté, que Dieu vous garde serein
M   isəlmək ijtowəl ʕəmrək merci beaucoup on vous donne rendez-vous Demain
```

Djamel réagit au remerciement de Mehdi à travers la formule « jtowəl ʕəmrək ». Ce renvoi de remerciement est combiné à l'acte votif « rəbi jhəNik » auquel l'animateur répond par plusieurs formes de remerciement (« isəlmək » + écho de la racine + un remerciement en français). La diversité des réponses de Mehdi suggère une réflexion approfondie et une volonté de répondre de manière significative aux expressions de Djamel.

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 19/01/2015, appel n°5*

```
1  Bra […] et vous dire bon appétit
2  S   à vous aussi brahim prenez soin [de vous]
3  Bra                                 [bonne] journée=
4  S   =merci encore bonne journée au revoir
```

Samira renvoie le vœu produit par Brahim, puis lui envoie un autre acte votif. L'auditeur ne produit pas de réaction au souhait de Samira mais en énonce un autre. Cette dernière lui envoie un remerciement suivi de la réponse écho du souhait et termine par une salutation.

La séquence d'échanges, où les participants se renvoient mutuellement des souhaits et des remerciements, reflète un sens de réciprocité culturelle. Les actes votifs expriment une forme de respect et d'attention envers l'autre, créant ainsi un équilibre dans l'interaction. Les formules arabes utilisées peuvent également créer un sentiment de communauté et de connexion entre les participants, renforçant ainsi les liens sociaux entre eux.

Comme nous avons pu remarquer dans les extraits précédents, l'acte votif peut être combiné à d'autres actes clôturants notamment la salutation. Cette combinaison peut enrichir l'interaction en ajoutant des couches de sens et d'émotion. Cela va au-delà d'une simple formalité et contribue à créer des échanges plus significatifs. En outre, les vœux et les salutations sont des éléments essentiels dans les échanges quotidiens. Combiner

l'acte votif à la salutation peut donc être conforme aux normes culturelles de politesse et de convivialité.

Extrait de « Yadés » : *émission du 16/11/2015, appel n°3*

M [aja bonne fin de journée] au revoir au revoir

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 02/02/2015, appel n°4*

S rachid/ merci beaucoup (0.2) prenez soin de vous au revoir

2.2.2.3. Le projet

L'acte de projet est fortement présent dans le corpus algérien. Dans le jeu « Yadés », cet acte est présent dans 51,28% des cas tandis que dans « Au suivant », il représente 60,31% du corpus. Il est plus fréquent que dans le corpus français du fait de la nature des deux jeux. En effet, « Yadés » et « Au suivant » sont construits sur la base de la contribution des différents auditeurs. Ces derniers sont invités à retenter le jeu pour apporter des détails supplémentaires aux différentes questions posées. Le projet est donc principalement initié par l'animateur/trice.

Leur production est attestée en langue française via des formes telles que « à bientôt », « à la prochaine », « au plaisir », « à tout à l'heure » (rare), « à demain » et « à dimanche » (spécifiques à « Au suivant »). Ces formes indiquent une orientation vers des engagements futurs, contribuant ainsi à la dynamique de l'interaction.

- **Confirmation du projet**

La réaction au projet consiste en l'accord de l'interlocuteur. Elle peut être produite sous forme de renvoi de la même formule combinée à un autre acte clôturant.

« Yadés », e*xtrait 1* : *émission du 04/10/2015, appel n°5*

1	M […] en tous cas mounia merci de nous avoir appelés à très très bientôt il est [seize]
2	Mou [à très] bientôt nʃaLah
3	M à bientôt aja [seize heures quarante-cinq] […]

La présence de la particule « nʃaLah » est fréquemment associée au projet. Elle peut aussi être employée isolément auquel cas, elle représente l'approbation de l'interlocuteur. L'usage de cette particule d'origine religieuse traduit la condition

suivante : la réalisation dudit projet est soumise à la volonté de Dieu. Cela souligne l'humilité de l'interlocuteur face à l'avenir. Cette utilisation ajoute une nuance spirituelle à la manière dont les projets sont envisagés et exprimés dans les échanges entre participants.

Extrait 2 : *émission du 03/11/2015, appel n°2*

```
1  M   […] et p'is [pou- pourquoi pas]
2  A               [me:rci beaucoup mehdi]
3  M   & une prochaine fois d'accord/
4  A   merci beaucoup [mehdi]
   […]
```

Mehdi propose à l'auditeur de retenter une autre fois et lui demande son accord. Amine répond par un simple remerciement. Amine accepte de retenter sans avoir besoin d'exprimer explicitement son accord. Cette réponse permet d'exprimer la gratitude de manière générale en incluant le projet de l'animateur.

« Au suivant », e*xtrait 1* : *émission du 21/01/2015, appel n°1*

```
S   merci et à la prochaine nʃaLah n'hésitez pas
Mes ənʃaLah
[…]
```

Samira invite l'auditeur à rappeler une autre fois. Elle produit l'acte de projet en le renforçant par la particule « nʃaLah ». L'auditeur répond par la même particule pour indiquer qu'il souhaite que ce projet se réalise grâce à la volonté de Dieu.

Extrait 2 : *émission du 22/01/2015, appel n°1*

```
1  S   exactement c'était un véritable plaisir nassim/\
2  Na  plaisir partagé à la prochaine j'espère
3  S   à la prochaine nʃaLah merci
4  Na  =nʃaLah
   […]
```

Le projet est initié par l'auditeur. Samira lui renvoie la réponse en écho suivie de la particule « nʃaLah » et d'un remerciement. Nassim produit la particule « nʃaLah » pour renforcer l'acte de projet. Cela représente pour lui un engagement actif dans la conversation et une volonté de partager une intention avec l'animatrice. La répétition de « nʃaLah » reflète une approbation et une confiance mutuelles dans la réalisation du projet.

Extrait de « Yadés» : *émission du 07/09/2015, appel n°4*

```
M   merci de nous avoir appelés h et puis à très bientôt\
```

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 27/01/2015, appel n°1*

```
S   [merci] pour tout à demain nʃaLah
```

Dans l'ensemble, le déroulement du projet dans le corpus algérien reflète une interaction collaborative entre les auditeurs et les animateurs/trices, où les projets sont discutés, soutenus, et la volonté divine est souvent invoquée pour leur réalisation. La participation active des auditeurs et l'utilisation de formulations spécifiques ajoutent une dimension culturelle et spirituelle à cette dynamique d'échange.

2.2.2.4. Les salutations

Les salutations sont indifféremment initiées par l'animateur/trice ou l'auditeur-appelant. Elles sont produites dans 43,58% des cas dans le jeu « Yadés » et 78,04% dans le corpus « Au suivant ». Cet acte est réalisé en langue française et en arabe. Nous assistons le plus souvent à un mélange des formes dans les deux langues qui peut avoir lieu dans le même énoncé ou dans des tours différents. Ce qui révèle une fluidité et une aisance dans le choix linguistique des participants.

- **Formules et variantes**

Pour les formes françaises attestées, nous relevons « bye bye »[244], « bye » ou « babye »[245], « ciao »[246], « au revoir » (la forme la plus fréquente dans « Au suivant » peut indiquer une préférence particulière ou une norme sociale dans ce contexte spécifique), « salut » ; une variété de manières informelles et formelles de prendre congé. Il y a également les formes performative « je/on vous salue/on salue X », « je passe le bonjour à X », « le bonjour à X ». La fréquence d'utilisation de chaque forme peut donc être liée à des facteurs tels que le ton de la conversation ou les préférences

[244] Cette formule est un anglicisme.
[245] Variante de ''bye bye''.
[246] Cette formule est empruntée à l'italien.

individuelles des participants. Les formes performatives ajoutent une dimension d'engagement et d'intention dans le processus de salutation.

Les formes arabes sont également variées notamment dans « Yadés » où nous constatons un usage massif de ces dernières. Il s'agit des vœux faisant office de salutation comme « bəslæma » ('avec la paix') (plus fréquente chez Mehdi) principalement adressée à celui qui s'en va, mais au téléphone, elle est employée par les deux partenaires, « rəbi/Lah i/jsəhəl » ('que Dieu facilite', cela sous-entend l'expression ''Que Dieu facilite votre trajet de retour'') également adressée à l'interactant qui s'en va, « bqa ʕla χir » ('reste en bien'), produite par celui qui s'en va (l'auditeur). Ces expressions témoignent de l'existence d'une dynamique sociale et linguistique dans les deux jeux.

Extrait 1, « Yadés » : *émission du 27/09/2015, appel n°4*

M	[…] **au revoir** nordine **au revoir** [et bon week-end aja]
Nor	[merci **au revoir bəslæma**]
M	& **bəslæma** bəslæma\

Extrait 2 : émission du 11/11/2015, appel n°3

M	j'espè:re être à l'écoute ce vendredi æ si hocine h allez (0.1) avec hzam əlɣula **ciao**
Trad.	ô monsieur Hocine, allez, avec la ceinture de l'ogresse, ciao
Ho	**bqa ʕla χir**
[…]	

Extrait 1, « Au suivant » : *émission du 12/01/2015, appel n°4*

S	prenez soin de vous warda **au revoir**/\
War	əʕajʃək **bəslæma**

Extrait 2 : émission du 03/02/2015, appel n°4

Mo	**salut** samira [bon courage]
S	[merci beaucoup morad] (.) à vous aussi prenez soin de vous (0.2) **au revoir**/\
Mo	**au revoir**

- **Echange et combinaisons**

Comme nous avons pu le constater depuis les extraits ci-dessus, les salutations sont souvent produites en combinaison à d'autres actes clôturant (remerciement, vœu, projet). Les participants semblent intégrer naturellement différentes expressions de

politesse et de clôture dans leurs interactions, créant ainsi un schéma d'échange bien établi.

Le renvoi de l'acte de salutation peut se manifester sous forme de renvoi en écho de la racine ou par la production d'une forme différente (en français ou en arabe) (voir extrait 2 « Yadés », émission du 11/11/2015, appel n°3). Le renvoi peut également être accompagné de l'acte de remerciement (voir extrait 1, ci-dessus, « Au suivant », émission du 12/01/2015, appel n°4).

Extrait de l'émission du 23/09/2015, appel n°4

M	et **saḥa ʕidek** nadia **au revoir**=
Na	nʃaLah [**bəslæma ciao**]
M	[**merci** à vous] **au revoir**

Mehdi adresse un vœu à Nadia et l'accompagne de salutation. L'intervention de l'auditrice produit l'énoncé confirmatif « nʃaLah » puis réalise le renvoi de salutation par deux formes dans les deux langues. Un troisième tour est réalisé par Mehdi, il concerne l'acte de remerciement produit en réaction à la salutation de Nadia qu'il accompagne également d'une autre forme de salutation (en français).

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 19/02/2015, appel n°1*

1	S	d'accord ça marche [**prenez soin de vous**]
2	Nor	[**à la prochaine**]
3	S	&h et **le** [**bonjour** à toute la famille]
4	Nor	[**à la prochaine bəslæma**]
5	S	**au revoir**/\

Samira initie la clôture par l'annonce de l'accord avec son interlocuteur puis produit un acte votif. En chevauchement, Nordine énonce l'acte de projet. L'animatrice poursuit son tour (en 3) et salue la famille de l'auditeur. Ce dernier réitère son projet (en 4) qu'il accompagne de salutation. Samira renvoie la salutation de Nordine à travers une autre forme en français.

Les deux extraits ci-dessus illustrent des échanges dynamiques impliquant des vœux, des remerciements, des salutations, des renvois de salutations, produits dans les deux langues qui montrent une diversité linguistique. Ces actes combinés reflètent la complexité des interactions sociales, montrant comment les participants s'engagent activement dans la construction d'échanges mutuels et bienveillants.

Par ailleurs, et comme c'est le cas des autres actes clôturants, le renvoi de la salutation peut être tronqué dans les deux corpus pour la même raison qui est le transfert de l'appel de l'auditeur vers le standard. Il s'agit bien entendu du cas où la salutation est initiée par l'animateur/trice. En d'autres termes, si le cas contraire a lieu, ce serait produire un acte d'indélicatesse envers l'auditeur qui émet une salutation sans qu'il en obtienne un renvoi. La mise hors-antenne de l'auditeur peut être lié à certaines contraintes externes à l'interaction, comme celle de répondre aux exigences de la diffusion en direct, aux contraintes de temps et aux protocoles spécifiques de l'émission visant à garder une certaine continuité dans son déroulement.

Extrait de « Yadés» : *émission du 25/11/2015, appel n°4*

M […] merci de nous avoir appelés à très très **bientôt** aja **bəslæma**/ h et j'espère que vous jouerez **la prochaine fois**\

Mehdi énonce une série d'acte clôturants : remerciement, projet et salutation. Cependant, nous n'entendons pas l'auditeur répondre puisqu'il a été mis hors-antenne.

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 08/03/2015, appel n°2*

S [mais merci] pour la proposition
So merci
S **merci** à vous sofiane (0.3) **au revoir**/\

La clôture comporte un échange de remerciement entre Samira et Sofiane. L'animatrice réitère le remerciement dans le troisième tour et termine par une salutation de l'auditeur. L'intervention est tronquée pour cause de mise hors-antenne de ce dernier.

2.3. Remarques sur le mécanisme global des clôtures

La séquence de clôture est un élément complexe et riche en événements dans les différents corpus étudiés. Nous assistons souvent à une cascade d'échanges répétés où le rythme généralement s'accélère et où les chevauchements apparaissent. Ceci fait que la pré-clôture est fréquemment produite dans le même tour que les autres actes clôturants ou d'énoncé à valeur clôturante. Les actes clôturants s'enchaînent et s'entremêlent. De ce fait, il est difficile de déceler les interventions réactives propres à chaque acte puisqu'elles sont, dans la plupart des cas, amalgamées.

Nous remarquons également la présence d'autres types d'actes qui ne sont pas spécifiquement liés à la séquence de clôture. Il s'agit des compliments et des déclarations d'affection adressés notamment par les auditeurs à l'égard des animateurs et des co-animateurs. Traverso (2006) les nomme « incises rituelles ». Les auditeurs n'hésitent pas à les produire dès que l'occasion se présente. Les animateurs à leur tour, expriment souvent leur gratitude à l'égard de leurs auditeurs (remerciements et compliments). Cela souligne l'importance des aspects sociaux et émotionnels dans le type d'interactions étudié. Toutes ces manifestations d'affection contribuent à créer un environnement chaleureux en renforçant ainsi les liens entre les animateurs et leur audience.

Pour ce qui est de la longueur de cette séquence, nous remarquons une différence entre chaque corpus. En effet, dans le corpus français, le « Jeu du Loyer » se démarque de celui de « Manu double ton salaire », puisque cette séquence est plus longue dans le premier jeu. La production d'actes clôturants est plus variée dans le « Jeu du Loyer » que dans « Manu double ton salaire », les échanges y sont plus riches (répétitions d'actes clôturants, relance de thèmes, donc une plus grande complexité et dynamisme dans les échanges). Dans le premier jeu, les participants sont plus enclins à prolonger leurs échanges, et ce, en engageant des discussions plus approfondies, ou en répétant des actes clôturants. Pour le jeu « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », les clôtures sont plus courtes et proportionnellement égales (le module conversationnel étant rare et la contrainte temporelle plus présente). Dans le corpus algérien, la clôture dans « Yadés » est également courte par rapport à « Au suivant ». Il s'agirait d'une préférence personnelle pour les clôtures courtes. Cela se manifeste notamment lorsqu'il s'agit du dernier appel de l'émission dans lequel Mehdi expédie la clôture, nous remarquons une répétition de la salutation pour faire comprendre à l'auditeur qu'il faut quitter la conversation. Traverso (2006 : 216) dégage la même conclusion quant à la troncation de l'échange de salutation :

> L'interaction (diffusée) avec l'auditeur est amputée de sa clôture, les échanges sont facilement ‘‘tronqués’’ – le double échange de salutations est très fréquemment réduit à un seul échange –, on préfère la forme courte du préliminaire.

Par contre, dans « Au suivant », l'animatrice prend son temps pour mettre fin à la conversation, d'ailleurs, dans certains cas, la tentative de clore l'appel vient de la part de l'auditeur. Samira adopte une démarche plus détendue et attentionnée dans la gestion des clôtures. Ce qui entraîne une conclusion plus graduelle et une attention particulière aux sentiments ou aux besoins de l'auditeur. Accorder de l'importance à la volonté des auditeurs de mettre fin à la conversation peut influencer la manière dont la clôture est gérée. Enfin, la différence entre les deux jeux peut également refléter des styles d'animation distincts.

Un autre phénomène a attiré notre attention, il s'agit de la relance du module conversationnel au sein de la clôture. Après l'amorce de la clôture, un des participants rebondit sur un sujet qui a déjà été abordé le long des échanges qui constituent le corps de l'interaction. Parfois, des thèmes nouveaux sont abordés. Ce phénomène contribue à rallonger les clôtures et fait qu'elles durent plus longtemps que la moyenne, offrant ainsi une dimension plus nuancée aux clôtures. Cela révèle la nature dynamique des interactions et la capacité des participants à influencer la direction et la durée des échanges. En voici quelques exemples.

« Le jeu du Loyer » : *émission du 24/09/2015, appel n°2*

1	C	eh bien sache que dès le mois prochain il sera de zéro euros grâce à virgin radio d'accord/
2	Tho	hoh mais génial mais vous me sauvez la vie chuis trop content de vous parler
3	Lau	heh
4	C	ah ben moi aussi
5	Tho	[heu chuis fan de vous je vous suis d'puis heu depuis le début de l'émission heu et franchement ça m' fait trop plaisir de vous avoir au téléphone
6	C	ah ben chuis trop content mais tu sais quoi thomas y a rien qui peut m' faire plus plaisir donc chuis doublement content de payer ton loyer h et tu sais quoi/ vu qu' ça va te mettre le sourire à sept heures vingt-trois mets un p'tit coup dans le cuivre gratos pour le client il est pour moi
7	Tho	(rire) oh génial (rire)
8	C	ok/=
9	Tho	=ça sollicite partout aujourd'hui
10	T.E.	(rires)
11	C	thomas [je t'embrasse encore]
12	Tho	[ah trop bien]
13	C	et en plus de ça j'ai une bonne nouvelle peut-être que j' réentendrai le neuf octobre en direct ((il s'adresse au public)) on te réentendra peut-êt' là thomas alors\
14	Tho	ah bah super bah avec plaisir et puis merci beaucoup et puis bisous à toute l'équipe
15	Lau	gros bisous

```
16  C   eh ben ça me fait très plaisir bisous thomas courage à toi courage à
        tous ceux qu'ont embauché à sept heures
```

Après un rappel du loyer gagné et un échange de bilan positif, Camille et son interlocuteur échangent des compliments (en 5 et 6). L'animateur déclenche le rire de ses interlocuteurs en faisant une plaisanterie (en fin 6) sur le métier de l'auditeur (la plomberie). Celui-ci rebondit en en produisant une autre (en 9) et qui fait également rire l'équipe. En 11, Camille relance la clôture en envoyant des embrassades à Thomas. Puis insère à nouveau un autre thème (celui du grand tirage au sort le 9 octobre 2015). Cela met en évidence la flexibilité de Camille dans la gestion des clôtures, cela participe à maintenir l'intérêt des participants. En 14, l'auditeur remercie et envoie des embrassades à l'animateur et son équipe. L'animateur clôt l'appel par un bilan positif, un envoi d'embrassade et un vœu.

« Manu double ton salaire » : *émission du 15/09/2015, appel n°3*

```
1   M   ludivine (0.6) je te double ton salaire trois mille trois-cent-vingt
        euros [ça arrive]
2   Lu        [super]
3   M   &pour toi dès le mois prochain
4   Lu  oh super merci (0.1) merci merci
5   M   tu peux me faire un p'tit plaisir/
6   Lu  oui/
7   M   pour les prochains que tu contrôles on va dire [le mois-là]
8   Lu                                                 [ouais]
9   M   soit bon hé on
10  T.E.  (rires)
11  M   hé on ça va (0.7) si on n'a pas la facture de la bague c'est pas grave
12  T.E.  (rires)
13  M   je t'embrasse ludivine
14  Lu  merci beaucoup merci à toute l'équipe merci heu beaucoup beaucoup
15  M   hé les enfants [regardez]
16  Lu                [je vous]
17  M   (0.2) hé c'est ludi[vine]
18  Lu                     [c'est]
19  M   la [contrôleuse des impôts]
20  T.E.   [(rires)]
21  M   elle s'en va vivement qu'elle revienne
22  T.E.  (rires)
23  M   je t'embrasse ludivine
24  Lu  merci beaucoup je vous écoute tous les matins merci
25  M   eh ben merci à toi d'êt' là [neuf heures]
26  Lu                             [au revoir]
27  M   et onze minutes merci soyez les bienvenus (0.4) c'est manu dans le six
        neuf on est là on démarre on crée ensemble cette journée c'est mardi/
        et tout de suite c'est Soprano: millionnaire bon réveil sur nrj
28      ((début de la chanson))
29  M   c'est rigolo millionnaire avec le:
30  Mé  hem
31  M   (rires)
32  M   ah c'est marrant e- elles est toujours là/ ludivine t'es toujours là/
```

```
33  Lu  oui [je raccroche/]
34  M       [c'est rigolo] soprano millionnaire c'est rigolo par rapport aux
        impôts
35  T.E.  (rires)
36  Lu  (rire)
37  M   là il chante millionnaire mais vas aller le voir ludivine
38  T.E.  (rires)
39  M   tu vas allez voir soprano (0.2) heh il lui dit ah ludivine t'es là
40  T.E.  (rires)
41  M   après bah il pourra plus la chanter/\
42  Mé  (rire)
43  M   c'est dingue (0.5) belle journée ludivine merci
44  Lu  au revoir/\
45  M   au revoir
```

Manu lance la clôture par un rappel du salaire doublé suivi du remerciement de l'auditrice. De 5 à 12, il insère une plaisanterie sur le métier de contrôleur d'impôts. En 13, l'animateur relance la clôture (embrassade et échange de remerciements) tout en annonçant le titre de la chanson à venir (en 27) (introduction d'un nouvel élément dans la conversation). Cependant, le titre « Millionnaire » fait que Manu pense à envoyer Ludivine pour faire un contrôle fiscal au chanteur. Il l'interpelle en 32 pour vérifier si elle est toujours à l'antenne pour faire cette plaisanterie. Enfin, Manu clôt l'appel par un souhait et un remerciement. L'auditrice initie la salutation que l'animateur renvoie dans le tour suivant. Globalement, cette séquence démontre une habileté de Manu à intégrer l'humour dans la conversation tout en gérant efficacement la clôture de l'appel.

« Yadés », *émission du 08/12/2015, appel n°1*

```
1   M   vous savez ce qu'on va faire halima\
2   Ha  oui/
3   M   on va vous laisser puis on va vous dire la prochaine fois vous nous
        rappelez/ d'accord/
4   Ha  [d'accord\]
5   M   [afin de]
6   Ha  oui
7   M   jouer avec nous/ h en tous [cas]
8   Ha                              [saḥit]
9   M   merci de nous avoir (rire) [(rire)]
10  Ha                              [merci beaucoup] mehdi: c'est très gentil
11  M   [lah isəlmək]
12  Ha  [en fait] je passe bərk un tout petit coucou à [ma chérie]
    Trad. je passe juste un tout petit coucou
13  M                                                  [wəʃnu coucou\]
    Trad. Quoi coucou ?
14  Ha  rafika voilà
15  M   he::m ntija hadi droit de réponse coucou
    Trad. Vous avec ce droit de réponse.
16  Ha  =droit de réponse et tout ʕlɛʃ heu [tu peux faire l'exception]
    Trad. Pourquoi
17  M                                     [fff merci halima] vingt-trois ans
        est-ce que vraiment c'est votre vrai âge vingt-trois ans [quli saḥ saḥ]
```

Trad. Dites la vérité.
18 Ha [oui je parais] beaucoup plus heu plus âgée f la voix
19 M ih f la voix [vingt]
Trad. Oui, dans la voix.
20 Ha [oui]
21 M trois zæʕma vingt-trois/ [mt ff h (rire)]
Trad. Vous pensez que vous avez vingt-trois ?
22 Ha [wəLah ɣir vingt-trois ans]
Trad. Par Dieu j'ai vingt-trois ans.
23 M enfin (0.4) si vous mentez rəbi jbə- (rire) enfin je sais pas hein j'ai des doutes quand même allez merci halima hein et désolé je: je je dis ce que je pense samḥini
Trad. Si vous mentez, Dieu va (rire)…je dis ce que je pense pardonnez-moi.

Il s'agit de l'un des rares cas de clôtures prolongées dans ce jeu. Mehdi amorce la clôture en planifiant avec l'auditrice une éventuelle reparticipation. Après un échange de remerciement, Halima demande de faire un « coucou » à une proche et négocie cela avec l'animateur (entre 12 et 16). En 17, Mehdi relance la clôture en remerciant l'auditrice, cependant, il rebondit sur le détail de l'âge de Halima en remettant en question la véracité de la déclaration de cette dernière (entre 17 et 23). A la fin du tour 23, Mehdi clôt l'appel en remerciant son interlocutrice tout en s'excusant d'être aussi intrusif.

« Au suivant »*, émission du 17/02/2015, appel n°1*

1 S alors m- moi je me demande slimane si vous êtes libre demain\
2 Sli heu je pense oui heu chuis en vacance en fait ici (rire)
3 S [ah bah parfait]
4 Sli [alors pourquoi pas]
5 S h alors [ce qu'on va faire]
6 Sli [pour la famille] (rire)
7 S &comme l'émission [déjà]
8 Sli [voilà]
9 S &touche à sa fin/ h ce qu'on va faire c'est qu'on va vous on va continuer votre parcours dès demain d'accord
10 Sli merci
11 S voilà\ (0.1) ça marche/
12 Sli ça marche (0.2) [très bien]
13 S [et puis] on embrasse très fort votre famille d'accord [d'accord/]
14 Sli [merci] h d'accord à demain alors
15 S alors à demain slimane ne rentrez pas à saint té- saint pétersbourg entre temps hein/
16 Sli oh: [non pas tout de suite et:::]
17 S [(rire)]
18 Sli en fait j'ai proposé: je suis en train d'organiser: (0.2) pas mal de: (0.7) h pas mal de choses en algéri:e mais bon (0.2) je (0.6) [personne ne m'aide pour inaud.]
19 S [nʃaLah nʃaLah]
20 Sli tout ça: heu j'ai je suis en train de faire un festival pour les enfants tout ça h je suis j'aimerais bien faire heu quelques films en algérie tout ça enfin j'ai: j'ai: (0.2) j'avais des mauvais

```
        souvenirs en algérie donc heu je sais pas est-ce que ça va marcher
        en ce moment ou pas (rire)
21  S   oh mais heu:: vous verrez bien vous [verrez bien c'était par rapport
        à la décennie noir j'imagine]
22  Sli [en:: fait:: heu franchement j'ai quitté l'algérie:] non j'ai quitté
        l'algérie heu vraiment triste en fait voilà donc ça: ça=
23  S   =eh ben j'espère qu'on va vous redonner le sourire/
24  Sli heh j'espère bien (rire)
25  S   nʃaLah nʃaLah h [alors]
26  Sli               [allez]
27  S   slimane je vous dis à demain nʃaLah/
28  Sli à demain merci beaucoup [merci bien]
29  S                           [et bonne] continuation prenez soin de vous
20  Sli inaud.
21  S   au revoir/\
```

La clôture est enclenchée par une négociation entre Samira et l'auditeur pour la suite du parcours de ce dernier au prochain numéro. Cette négociation se solde par l'accord de Slimane (embrassade, remerciement et projet). En 15, Samira produit un projet puis demande à l'auditeur de ne pas rentrer en Russie avant de terminer l'émission. Slimane répond en lui exposant le projet qu'il envisage de faire en Algérie, puis digresse sur les circonstances dans lesquelles il a quitté le pays (en 20 et 22). L'animatrice tente de réconforter son interlocuteur (en 23 et 25). A l'issue de ce long échange, les deux interlocuteurs relance à nouveau la clôture par l'usage chevauché de marqueurs de pré-clôture (en 25 et 26) suivi du projet produit par Samira. En 28, Slimane renvoie le projet et remercie cette dernière. L'animatrice enchaine avec deux vœux et clôt l'appel par une salutation.

Une dernière remarque quant au corpus algérien. Nous remarquons un emploi plus fréquent des formules arabe dans « Yadés » que dans « Au suivant » du fait d'un code switching plus fréquent dans ce jeu.

En somme, la gestion des clôtures par les interactants témoigne de la complexité et la richesse des échanges sociaux, où les participants utilisent diverses formes linguistiques pour exprimer des sentiments, des intentions en respectant les normes sociales.

Conclusion

Les deux séquences encadrantes sont majoritairement présentes dans les différents corpus, à quelques rares exceptions. Cela montre l'intérêt de ces séquences dans la construction d'interaction qui ont lieu dans les deux cultures. L'analyse des différents

corpus montre que la réalisation des deux séquences est extrêmement complexe en raison des échanges rituels et des actes langagiers produits de manière entremêlée, d'où la difficulté de les distinguer correctement.

Le déclenchement de la séquence d'ouverture est légèrement différent dans le « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » par rapport aux deux autres jeux du corpus français et ceux du corpus algérien. En effet, l'ouverture est amorcée par la sonnerie du téléphone suivie du décrochage de l'auditeur gagnant et de son identification, cette partie de l'interaction téléphonique est absente dans les autres corpus puisqu'elle est prise en charge par le standard.

Les actes qui sont produits dans cette séquence sont les salutations et les salutations complémentaires. Les salutations réalisées dans le corpus algérien sont principalement d'origine religieuse. Les salutations complémentaires réalisées dans ce corpus sont plus longues que celles produites dans le corpus français. Cela peut refléter une tendance à prolonger les échanges en incluant des questions sur le bien-être, des vœux détaillés et d'autres formes de courtoisie verbale. Ce qui met en évidence les pratiques culturelles spécifiques qui façonnent l'interaction dans le corpus algérien.

La séquence de clôture est déclenchée de manière délicate par les interactants de façon à ne pas froisser la face de l'interlocuteur. Il s'agit de mettre fin à la rencontre de manière adoucie et euphorisante.

Nous avons relevé des différences ainsi que des similitudes dans cette séquence. La pré-clôture est présente avec la même fréquence, tous corpus confondus. Cela montre une certaine cohérence dans la manière dont les participants des deux cultures signalent la fin d'une interaction.

La fréquence de l'acte de remerciement est quasi égale dans les deux corpus. Il en déduit que la réalisation de cet acte est une pratique courante à la fin des interactions, quelle que soit la culture. Cependant, les formules de remerciement dans le corpus algérien, réalisées en arabe, sont d'origine religieuse alors que ce type de formules est quasi absent dans le corpus français.

Les prières et bénédictions sont presque absentes dans le corpus français, alors qu'elles sont fréquentes dans le corpus algérien (notamment dans « Yadés »), ce qui montre que la dimension religieuse est intégrée de manière naturelle dans les échanges en Algérie. Cependant, le souhait (acte votif neutre) est présent dans le corpus français.

Un acte flatteur par excellence est présent dans tous les corpus. Il s'agit de l'échange de compliments. Les auditeurs et les animateurs expriment leur joie de s'entretenir les uns avec les autres. Cet acte joue donc un rôle dans la construction d'interactions positives et dans le renforcement des relations entre les participants.

Enfin l'acte de projet est réalisé de manière différente dans le sens où dans le corpus algérien, il est systématiquement accompagné de la formule « nʃaLah », formule donc religieuse totalement absente dans le corpus français.

Nous pouvons conclure que les différents actes caractérisant l'ouverture et la clôture sont réalisés dans une fréquence plus ou moins similaire dans les corpus français et algériens. Toutefois leur production peut parfois différer de manière flagrante en conséquence d'une influence de l'arrière-plan culturel et des pratiques linguistiques présents dans chaque corpus.

Chapitre 5

Les termes d’adresse : stratégies, relations et interactions

Les termes d'adresse constituent un indice majeur pour la compréhension du déroulement des interactions. Dans le présent chapitre, nous nous pencherons sur leur dynamique de production dans chaque corpus afin de tenter de comprendre comment ils reflètent les relations interpersonnelles, les normes culturelles et les nuances contextuelles spécifiques à chaque corpus.

L'intérêt d'étudier les termes d'adresse dans les différents corpus est justifié par le rôle qu'ils peuvent jouer dans l'interaction. L'étude de ces derniers apportera donc un éclairage supplémentaire à notre travail d'analyse.

Nous ferons, dans ce chapitre, l'inventaire des termes d'adresse utilisés dans le corpus français et algérien. Nous observerons la spécificité de leur réalisation dans les échanges téléphoniques (analyse fonctionnelle), nous en verrons leur fréquence d'apparition (analyse quantitative). Enfin, nous examinerons le système d'adresse propre à chaque langue (analyse comparative).

1. Définition

Lorsque les locuteurs s'entretiennent, ils font appel à des moyens linguistiques pour se désigner. Il s'agit de ce qui est communément appelé « les termes d'adresse ». Kerbrat-Orecchioni les définit comme suit :

> Par termes d'adresse on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaires(s). Ces expressions ont généralement, en plus de la valeur déictique (exprimer la « deuxième personne », c'est-à-dire référer au destinataire du message), une valeur relationnelle. (1992 : 15)

L'auteure insiste sur l'importance de cette catégorie dans la compréhension du déroulement de l'interaction puisqu'ils « ils constituent un lieu privilégié d'observation de la façon dont s'interpénètrent dans le discours, le grammatical et le culturel, et dont les déterminations sociales viennent investir le système de la langue » (p. 34). Les termes d'adresse sont révélateurs du rapport entretenu entre les participants à l'interaction. Ils montrent le type de relation établie entre ces derniers (relation horizontale et verticale) selon un usage codifié propre à chaque culture et à chaque langue.

> Le système de l'adresse, ensemble de catégories et d'items dont les locuteurs disposent pour désigner leur(s) partenaire(s) d'interaction (Braun, 1988 : 11) se compose en français, comme dans la plupart des langues, de formes pronominales et de formes nominales. (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 9)

A partir des classifications proposées par Perret (1970), André-Larochebouvy (1980) et Braun (1988), Kerbrat-Orecchioni (1992, 2010) dresse un inventaire détaillé de ces formes allocutives qu'elle divise en deux parties : les pronoms d'adresse et les formes nominales d'adresse appelées FNA[247].

Les pronoms d'adresse correspondent aux pronoms personnels de deuxième personne tu, toi (singulier)/vous (pluriel). Le pronom « vous » est également utilisé en forme de politesse lorsque l'allocutaire est singulier.

Les formes nominales son employées pour désigner également l'allocutaire (deuxième personne du singulier ou du pluriel). Elle « spécifient certaines propriétés de la personne qu'elles désignent, et la « catégorisent » du même coup » (*Ibidem*). L'auteure distingue les catégories suivantes :

- Les *noms personnels* : noms de famille, prénoms, diminutifs et surnoms.
- Les formes *Monsieur/Madame/ Mademoiselle*. Ce sont des termes d'adresse « passe-partout », également appelés « termes de civilité ».
- Les *titres* hérités ou conférés : « maître/maîtresse », « chef », etc. Les titres portent en eux une valeur honorifique.
- Les *noms de métier* et de *fonction* : « garçon », « taxi », etc. L'auteure souligne la difficulté de distinguer entre les titres et les noms de métier. Par exemple, il est difficile de savoir si « Professeur » ou « Docteur » appartiennent à la catégorie présente ou précédente.
- Les *termes relationnels* incluent la relation de parenté (« maman », « tonton », « cousin », etc., la relation affective (« camarade », « mon pote », etc.) et la relation professionnelle (« chers collègues », « cher compatriote », etc.)
- Les termes *affectifs* à valeur positive (mots doux) : « ma chérie », « ma puce », « mon chou », ou négative (injures).

[247] L'auteure déplore le manque d'intérêt des analystes pour les formes nominales d'adresse au profit des pronoms d'adresse.

- Les *labels* sont une sorte de *catalogage* des personnes (allocutaire(s)) : « mec », « gars », « jeune homme », « les jeunes », « les filles », etc.

Les FNA (formes nominales d'adresse) sont soumises à des règles de combinaison dans le sens où certaines formes doivent être utilisées seules (« Docteur »), ou au contraire nécessitent d'être employées en combinaison avec d'autres formes tels que les déterminants (articles, possessifs), des adjectifs (« pauvre », « petit(e) ») ou d'autres FNA (Monsieur/madame) + patronyme/prénom.

Le rôle des termes d'adresse dans l'interaction est assez important. Plusieurs fonctions sont assurées par ces derniers.

La fonction organisationnelle concerne l'interpellation du destinataire (fonction phatique), la gestion des tours de parole par la désignation de l'allocutaire et le rôle démarcatif (marque le passage d'une séquence interactionnelle à une autre ou d'une activité à une autre).

Les FNA assurent en outre la fonction de renforcement de certains actes de langage en les durcissant ou les adoucissant (salutation, remerciement, compliment, excuse, etc.).

Enfin, les FNA remplissent la fonction relationnelle en marquant la relation interpersonnelle. Tel que l'affirme Kerbrat-Orecchioni (2010 : 28) « une FNA n'est jamais relationnellement neutre », les termes d'adresse permettent de confirmer et consolider mais aussi éventuellement reconfigurer les relations interpersonnelles (rapport de distance/familiarité, hiérarchie/égalité) au cours de l'interaction. Bref, l'usage des termes d'adresse dépend des représentations que se font les interactants les uns des autres et des attentes des uns des autres.

Un aspect distingue nos différents corpus des autres types d'interaction. Les interactions dans nos corpus relevant des échanges téléphoniques dans un contexte médiatique se différencient des conversations en face-à-face. Cela se répercute sur la production des FNA :

> le mode interactionnel *in absentia* imposé par le médium téléphonique, entraine des stratégies compensatoires destinées à

> réincarner symboliquement, à travers les formes linguistiques que sont les FNA, l'interlocuteur réduit à sa seule voix. (Defay, 2010 : 41)

1.1. Le système d'adresse en arabe algérien

1.1.1. Les pronoms d'adresse

A la différence du français, l'arabe standard ou algérien, ne possède qu'un seul pronom pour désigner un destinataire singulier : « nta » (tu/toi au masculin) « nti ou ntija » (tu/toi au féminin), « ntuma » (vous masculin et féminin pluriel). Dans les phrases verbales, généralement, le pronom d'adresse n'apparait pas sauf en cas d'emphase.

Pour les « pronoms suffixes » (a-ðamaʔir al-muTasila » qui sont ajoutés aux noms (complément du nom) et aux verbes (complément du verbe), il y a « -ək » sans distinction du masculin ou du féminin et « -kum » pour le masculin et le féminin du pluriel.

1.1.2. Les FNA

Les formes nominales d'adresse utilisées lors des interventions en arabe font partie des mêmes catégories répertoriées par Kerbrat-Orecchioni (énumérées ci-dessus), à savoir :

- Les noms personnels,
- Les titres notamment honorifiques : « sidi » ('mon seigneur') « læLa ou La » ('une dame d'un rang social haut'), « lḥa:dʒ[248] » (titre religieux).
- Les noms de métier « ṭbib(a) » ('femme médecin'), « əl-mécanicien », des formes de l'arabe standard telles que « əl-muʕalima » ('maitresse'), « əl-mufatiʃa » ('l'inspectrice'), « ʔustad » ('professeur')[249].
- Les formes « si » dérivée de « (ə)siJəd » ('monsieur').
- Les termes de parenté : « xuja » ('mon frère'), « xti » ('ma sœur'), « ʕəMi » ('mon oncle paternel'), « χalti » ('ma tante maternel').

[248] Cet appellatif est employé pour s'adresser aux personnes qui ont accompli le pèlerinage à la Mecque, mais également comme honorifique adressé aux personnes âgées pour marquer le respect.
[249] La prononciation de certains noms de métier conserve celle de l'arabe standard.

- Les labels : « (ja)[250] lbnæt » (‘ô les filles’), « (ja) la famille » (‘ô la famille’), « ja radʒəl » (‘ô l’homme’).
- Les termes affectifs « ʕomri » (‘ma vie’), « ḥbibi » (‘mon chéri’), « ləʕziz » (‘cher’), « (æ)Zin » (‘ô beauté’).

2. Valeurs des termes d’adresse dans le corpus français

2.1. Fréquence des pronoms d’adresse

Les pronoms d’adresse sont plus fréquents que les formes nominales d’adresse (FNA). Le pronom qui ressort dominant dans le corpus français est celui de la deuxième personne du singulier « tu ». Le tutoiement est la règle dans les deux émissions. Il apparait tout au long des interactions enregistrées. Son emploi massif témoigne d’une volonté de se rapprocher de l’auditeur et d’instaurer une relation de familiarité. Dans ce type d’émissions (qui prônent détente et divertissement, donc un cadre plus décontracté), le but est de se rapprocher de l’auditeur et donc d’établir une relation d’égalité (axe vertical) et de familiarité (axe horizontal). Contrairement aux émissions dont le cadre est plus institutionnel, plus ‘sérieux’ où le vouvoiement des auditeurs est privilégié, les échanges dans notre corpus sont proches de la conversation familière. Bref, dans les deux émissions, animateurs et auditeurs se tutoient mutuellement.

Nous avons relevé de rares occurrences du vouvoiement qui fait l’objet d’une négociation entre l’animateur et l’auditeur/trice.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 01/10/2015, appel n°4*

1	C	bonjour qui est là/\
2	Bri	oui bonjour/
3	C	c’est quoi **votre** prénom/
4	Bri	brigitte
5	C	brigitte comment allez-**vous**/
6	Bri	bien ça va bien
7	C	est-ce que je peux vous **tutoyer** brigitte\
8	Bri	oui absolument
	[…]	

L’ouverture est marquée par une salutation de l’auditrice par l’animateur suivie d’une demande d’identification. Cette demande n’est pas satisfaite par l’auditrice qui s’est

[250] La particule vocative arabe « ja » peut correspondre au « ô » utilisé en français à l’écrit littéraire mais qui n’existe pas dans l’usage oral.

contentée d'un renvoi de la salutation. Cela traduit une réticence de l'auditrice qui ne veut pas dévoiler son identité à un inconnu. Dans la ligne 3, Camille tente d'obtenir sa requête mais en ayant recours au vouvoiement de son allocutaire pour minimiser l'invasion de son territoire. Cette stratégie de l'animateur permet de rassurer son interlocutrice de ses bonnes intentions. Après l'auto-identification de l'auditrice, l'animateur continue de la vouvoyer dans la salutation complémentaire. En sentant que la réticence de Brigitte s'estompe, il lui demande clairement de la tutoyer, demande à laquelle elle répond favorablement. L'interaction évolue d'une phase initiale de réticence et de formalité, marquée par le vouvoiement, vers une relation plus informelle après que l'auditrice ait choisi de dévoiler son identité et accepté le passage au tutoiement. Il s'est donc opéré un changement dans la dynamique de la conversation vers une relation plus informelle.

Le pronom « toi » est également employé autant par l'animateur que par l'auditeur. Son occurrence témoigne d'une volonté d'insister sur le destinataire de l'énoncé pour ne pas inclure les autres participants à l'interaction notamment quand il s'agit d'échanges polylogaux. Nous y reviendrons en détails plus bas.

Le pronom « tous » est particulièrement utilisé par les auditeurs pour désigner l'animateur et son équipe.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 14/10/2015*

```
Jo    [merci camille merci] à tous
[…]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 01/09/2015*

```
M     je t'embrasse très fort marion [bravo à toi]
Mas                                  [eh ben merci] à tous merci beaucoup à
tous
[…]
```

2.2. Les formes nominales d'adresse

Pour la catégorie des formes nominales d'adresse (FNA), nous relevons une variété de formes et d'usages. D'abord, le moyen principal pour désigner son allocutaire (auditeurs, animateurs et co-animateurs) est l'emploi du prénom. Cet indice marque une

relation de proximité avec l'interlocuteur[251]. Il est additionné à l'utilisation du tutoiement.

Notons que dans l'usage des programmes radiophoniques, le patronyme des auditeurs n'est pas cité, on se contente de l'emploi du prénom dans un souci de préserver l'anonymat de l'appelant[252].

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 02/09/2015, appel n°2*

1	M	allô **angélique**/
2	An	oui:/
3	M	**angélique** de passy-sous-bois/
4	An	heh oui:/
5	M	quel est l'animateur qui double **ton** salaire/
	[…]	

L'emploi des prénoms peut être renforcé par l'ajout du déterminant défini « le/la » ou du déterminant possessif « mon » et « ma ». Cet usage est très fréquent chez Camille. Il peut également être accompagné de l'adjectif « petit » et « petite »

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 03/09/2015, appel n°3*

[…]	
C	on est content d' te faire ce chèque **mon p'tit valentin** il part tout de suite d'accord/
Va	(rire) d'accord ok (rire)
[…]	

Extrait 1, « Manu double ton salaire » : *émission du 06/10/2015, appel n°2*

1	M	allô magalie/
2	Ma	oui/
3	M	**La magalie:**/
4	Ma	oui:/ (sourit)
5	M	**La maGalie:**/
6	Ma	oui:/
7	M	magalie de limo:ges/
8	Ma	oui:/
	[…]	

Extrait 2 : *émission du 20/11/2015, appel n°2*

1	Læ	allô/
2	M	allô læticia/
3	Læ	oui/
4	M	**ma læticia**/
5	Læ	oui::/ (sourit)
	[…]	

[251] « [Les prénoms sont des] marqueurs par excellence de la proximité affective et sociale » (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 346).
[252] Cela est également valable pour le corpus algérien.

Une occurrence de la formule « déterminant possessif + prénom » employée par les auditeurs a été relevée.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 09/11/2015, appel n°1*

C eh ben embrasse sylvain de not' part d'accord/
Va ça sera fait il est juste à côté de moi merci beaucoup **mon camille**/
[…]

La présence des diminutifs est un autre marqueur de proximité, voire de familiarité, que nous avons relevé principalement dans le « Jeu du Loyer » et « Passe à ton voisin ». Camille est inventif en termes de diminutifs que ce soit pour les prénoms féminins comme Anne-So ou Sosso pour Anne-Sophie, Cathoche pour Catherine, Juju pour Julie, etc., ou pour les prénoms masculins comme Wilou pour William, Mika pour Mikaël, Fabou pour Fabrice, etc. ces diminutifs peuvent aussi être précédés du déterminant défini « le/la » pour accentuer l'effet de proximité. Notons que Camille fait un usage plus courant des diminutifs que Manu.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 02/11/2015,* appel n°1

1 Ma allô/
2 C allô bonjour/
3 Ma allô bonjour/
4 C est-ce que je pourrais Parler à **marie-jo** (.) **la jojo**/\
5 Ma m- (rit) oui oui c'est moi-même\
6 C c'est la **marie-jojo:/**
7 Ma oui oui je suis bien là\
8 C c'est **la jojo la josé**:/=
9 Lau =(rire)
10 Ma =la la lo- la jojo la josette-là=
11 T.E. =[(rire)]
12 C [**la marie-**]**jose::tte**
13 Ma h h ça c'est mon beau-fils qui m'appelle comme ça [la marie-
14 josette]
15 T.E. [(rires)]
16 C il t'appelle marie-josette/
Ma oui tout à fait\
[…]

L'auditrice s'est inscrite au jeu en indiquant son prénom sur le sms d'inscription, ce qui a permis à l'animateur de l'identifier et donc de ne pas passer par la phase de demande d'identification. L'ouverture est directement entamée par la sommation et la salutation, suivie d'une demande de mise en attache avec l'auditrice. Cette demande est caractérisée par une recherche de confirmation du prénom de la concernée. Cependant, Camille utilise plutôt des diminutifs de Marie-Josette (« Marie-Jo » et « la Jojo » (en

4)). L'auditrice réagit positivement à ces diminutifs tout en les confirmant. En 6, l'animateur continue sa plaisanterie en donnant un troisième diminutif (« la Marie-Jojo ») suivie d'une autre confirmation de la participante. Puis « la Jojo » et la « Josée » en 8. Marie-Josette semble apprécier la plaisanterie de Camille puisqu'elle confirme à chaque fois ces diminutifs et elle lui dit même que son beau-fils l'appelle par l'un des diminutifs qu'il a employé (Marie-Josette). L'utilisation de diminutifs et les réactions positives contribuent à une relation informelle et plaisante. La participation active de l'auditrice renforce l'idée que cette interaction est perçue de manière positive par les deux parties.

Certains auditeurs ne semblent pas apprécier les diminutifs choisis par Camille. Ils font l'objet de négociation. Cependant, cela ne présente pas une source de conflit réel entre les deux partenaires de l'interaction.

Extrait de l'émission du 06/10/2015, appel n°3

1	Chri	allô/
2	C	allô bonjour/
3	Chri	bonjour/
4	C	Salut/ (0.2) c'est quoi ton prénom/
5	Chri	christelle
6	C	**chricri**:/
7	Chri	heh oui/ heh
8	C	**chricou**
9	Chri	heh oui/
10	C	**chricoune:tte**
11	Chri	heu non quand même pas\
12	T.E.	(rires)
13	C	j'attendais que:: j'attendais qu-=
14	Chri	=(rire)=
15	C	=**chris prolce**/
16	Chri	(rire) Non christelle ça m' va très bien\
17	C	tu seras **ma chricou** (0.2) chri[cou:/]
18	Chri	[d'ac]cord=
19	C	=j'une question pour toi\
20	Chri	oui::/
	[…]	

L'animateur donne des diminutifs à l'auditrice jusqu'à-ce qu'elle l'arrête en 11 et en 16 où elle lui insinue qu'il exagère dans sa plaisanterie et qu'elle préfère garder son vrai prénom. La réaction de cette dernière n'est toutefois pas une expression de désagrément (rires en 14 et 16) vu que son ton reste amical et plaisant. Camille insiste pour lui donner le diminutif de Chricou (en 17) qu'elle accepte volontiers en 18. Cela montre une certaine flexibilité et ouverture de la part de l'auditrice.

Camille fait référence à plusieurs occasions à cette manie de donner des diminutifs à ses auditeurs. Il s'agit d'une forme d'autoréférence humoristique : il reconnaît son propre comportement d'une manière légèrement ironique, ce qui peut ajouter une touche humoristique à l'émission.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 27/10/2015, appel n°2*

1	Di	oui allô/
2	C	bonjour qui est là/\
3	Di	c'est didier
4	C	**mon didou:** comment tu vas/
5	Di	ah bah impeccable en plus vous m'appelez **mon didou** alors heu=
6	Lau	=(rire)
7	Di	c'est comme ça que m'appellent mes parents
8	C	ah bah tu vois [je le sens]
9	Pau	[(rire)]
10	C	&**j'adore les surnoms et je Tape souvent à côté mais [là]**
11	Ni	[ouais]
12	C	&**j'ai bien tapé**
13	Di	ah ouais bien tapé
	[…]	

Le diminutif donné par l'animateur semble beaucoup plaire à l'auditeur car c'est le même donné par ses parents.

Pour Manu, nous avons repéré une seule occurrence de diminutif.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 07/09/2015, appel n°2*

1	Ya	allô/
2	M	ah tu m'as fait peur yannick
3	Ya	oui:/
4	M	tu m'as fait peur t'as mis du temps pour décrocher **yanyan**
5	T.E.	(rires) [(rires)]
6	Ya	[aïe] j'ai pas le temps
7	M	c'est drôle parce que yannick c'est tu mets quoi comme heu diminutif y en a pas/
8	Mé	ben yan=
9	Ya	heu [yan]
10	Mé	[yanou]
11	M	ah oui yan ouais (0.4) ah oui tu vois [fin]
12	Mé	[oui]
13	M	&de ma théorie
14	T.E.	(rires)
	[…]	

Manu tente de donner un diminutif au prénom Yannick qui a fait rire son équipe puisqu'il ne s'agit pas du bon diminutif. Ceci l'amène à se poser la question sur l'existence d'un diminutif du prénom de l'auditeur. Mélanie et Yannick lui donne la

réponse (« Yan »). Les tentatives de trouver un diminutif crée une ambiance plaisante et détendue.

Du côté des auditeurs du *Virgin Tonic*, pour désigner l'animateur, certains utilisent le diminutif « Camillou ». L'utilisation de diminutifs par ces derniers peut être interprétée comme un signe de proximité et de connivence avec l'animateur. Cela montre que le public a adopté un ton chaleureux et familier dans sa relation avec Camille, ce qui permet de renforcer le lien entre l'animateur et son public.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 26/10/2015*

```
C     c'est delphine qui va êt' tirée au sort tout de suite bonjour delphine
((prend une voix de frimeur))
Del   coucou camillou
[…]
```

Une autre catégorie de FNA est celle des mots affectifs. Plusieurs formes sont employées. Il s'agit des qualificatifs tels que : ma belle, ma chérie, ma merveille, mon pote, mon bichon, mon poto, frérot, mon cochon, poulette, etc., souvent précédés du déterminant possessif « mon/ma ».

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 20/10/2015, appel n°1*

```
C     prescilla je te fais plein de bisous ma chérie
Pre   merci beaucoup Merci à vous
C     des bisous à toi ma belle
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 26/11/2015, appel n°2*

```
M     je t'embrasse très fort ma tahitienne préférée
Mi    heu moi heu=
T.E.  =(rires)
Mi    mer- merci manu […]
```

Les auditeurs peuvent aussi avoir recours aux mots affectifs. Quelques manifestations sont attestées dans le corpus du *Virgin Tonic*.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 02/12/2015, appel n°4*

```
 1  C     aurélie qui est avec nous bonjour aurélie
 2  Au    ah allô bonjour/
 3  C     bonjour ma belle ça va/
 4  Au    ça va et toi mon beau/
    […]
```

L'auditrice produit un mot affectif en guise de renvoie à celui émis par l'animateur à son adresse.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 02/11/2015*

```
C    je t'embra::sse on t'embra:sse
T.E. (rires)
J.-F.      merci merci la famille
C    merci t'es un amour\
[…]
```

L'auditeur adresse son remerciement à l'animateur et ses co-équipiers en utilisant un terme de parenté.

En utilisant un terme de parenté, l'auditeur exprime un sentiment d'appartenance, de proximité et d'affection en créant un cadre d'échange chaleureux. L'animateur et ses co-équipiers sont perçus comme une sorte de famille, même si cela peut être de manière symbolique.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 18/09/2015*

```
M    bon on a aurélien qui est là bonjour aurélien\
Au   salut manu salut les copains/\
M    bienvenue parmi nous ce matin\
[…]
```

L'auditeur émet une salutation à l'adresse de l'animateur puis une autre à l'adresse des co-animateurs. Ces derniers sont désignés par le terme affectif « les copains » qui témoigne du sentiment d'amitié que l'auditeur ressent à l'égard de cette équipe.

Ce terme instaure un cadre plus décontracté et amical, ce qui vient renforcer le lien entre l'auditeur et l'équipe, en mettant l'accent sur la convivialité et la proximité plutôt que sur une relation strictement formelle.

La classe des labels est également présente dans le corpus français. Nous relevons plusieurs manifestations sous différentes formes. Manu se démarque de Camille dans l'utilisation de cette catégorie. Ils sont principalement utilisés à titre de plaisanterie et de taquineries.

Extrait 1 « Manu double ton salaire » : *émission du 16/09/2015, appel n°3*

```
1  M     c'est bien mathieu de vernon dans l'eure/
2  Ma    oui c'est ça ouais=
   M     =celui qu'on appelle à vernon Johnny la déconne\
4  T.E.  (rires)
5  Ma    c'est à peu près ça heh
6  M     Mathieu la joie/\
7  T.E.  (rires)
   […]
```

Dans cet appel, l'auditeur décroche et répond avec lenteur et ne manifeste aucun enthousiasme. Ce qui amène Manu à lui attribuer le qualificatif de quelqu'un de froid n'aimant pas la plaisanterie. Les deux attributs donnés à Mathieu sont donc pris au sens antiphrastique. Cette taquinerie est une stratégie de l'animateur pour créer une atmosphère détendue et amusante dans l'émission.

Extrait 2 : *émission du 03/12/2015, appel n°1*

```
1  M     allô delphine/
2  Del   oui:/ ((sourit))
3  M     delphine de mont-louis-sur-loire en indre et loire/
4  Del   oui/
5  M     42 ans/
6  Del   (rit) oui/
7  M     cougar
8  T.E.  (rires)
   […]
```

L'attribut donné à l'auditrice par Manu est lié à son âge. Ce qualificatif est bien entendu employé à titre de plaisanterie.

Un autre type de labels est particulièrement employé par les auditeurs. Il s'agit de l'adresse collective à l'égard de l'animateur et des co-animateurs voire de toute l'équipe de production des deux émissions. Les formes sont diverses : « l'équipe », « l'équipe du matin », « toute l'équipe », « les gars », « les mecs » (les co-animateurs), « les filles » (co-animatrices), « tout le monde », ou les formules d'adresse collective à valeur métonymique comme « Virgin Radio », « Virgin Tonic », « NRJ » pour désigner les équipes qui travaillent dans ces deux émissions.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 05/10/2015*

```
C    c'est stéphanie tiens aujourd'hui bonjour stéphanie/
Sté  salut virgin tonic contente d'être avec vous c' matin:
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 30/11/2015, appel n°1*

```
M    émeric belle journée à toi/\
E    merci: bonne journée à vous bonne journée à toute l'équipe
[…]
```

Les noms de métiers sont présents dans « Manu double ton salaire » avec 5 occurrences.

Extrait de l'émission du 23/10/2015, appel n°3

```
M    je te souhaite une belle journée\
Vin  également merci manu
M    également à toi maître d'hôtel bonne journée à toi
[…]
```

Par ailleurs, l'emploi des appellatifs du type « madame/monsieur » est très rare dans les deux corpus et leur usage est majoritairement marqué par la plaisanterie notamment lorsque c'est l'animateur qui l'emploie. Le recours à ces appellatifs formels peut être perçu comme inhabituel ou sérieux dans le contexte de ces émissions de divertissement. C'est donc une manière délibérée de jouer avec le langage formel de manière humoristique. Nous relevons 3 occurrences de « madame » dans « Le jeu du Loyer », 6 dans « Manu double ton salaire », 2 occurrences de « monsieur » dans « Le jeu du Loyer ».

Extrait du « Jeu jeu du Loyer » : é*mission du 11/12/2015, appel n°4*

```
1   C     heu daniel tu fais quoi dans la vie/
    Da    chuis vendeur\
3   C     vendeur en magasin/
4   Da    oui/
5   C     dans quoi/
6   Da    prêt-à-porter
7   Clé   oh
8   Pau   a::h
9   C     o::h beau go::sse/\
10  Da    [oui] monsieur oui monsieur
11  C     pour les hommes ou les femmes
12  Da    pour les hommes
    […]
```

L'appellatif « monsieur » est employé par l'auditeur pour appuyer son affirmation et non pour désigner réellement Camille.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 13/10/2015, appel n°2*

```
1   No    ((en pleurant)) oui/ ((pleure))
2   M     ça va/
3   No    ((pleure))
4   T.E.  o::h
5   No    heh oui ça va ((pleure)) [((pleure))]
6   M                              [oh merde]
7   Mel                            [(rire)]
8   M     &apparemment on appelle au mauvais moment
9   Mel   (rire)
10  No    oh chuis tellement heureuse ah chuis Tellement heureuse je vous
    suis tout le temps vous êtes trop géniaux [o::h oh là c'est]
11  M                                         [vous vous trompez là]
12  Mel                                       [(rire)]
13  M     [C'est heu madame]
14  Mel   [(rire)]
15  M     c'est EDF à l'appareil
```

```
16  T.E.  (rires)
17  M     [c'est pour vous dire que c'est pour]
18  No    [bon ben je heh]
19  M     &qu'on fera le: relevé des compteurs dans la semaine
20  T.E.  (rires)
21  No    (rire)
      […]
```

En décrochant, l'auditrice comprend tout de suite qu'il s'agit de Manu et commence à exprimer sa joie tout en faisant des compliments à lui et son équipe. Cependant, ce dernier veut lui brouiller la piste en déclarant qu'il s'agit d'un agent de l'entreprise EDF, d'où l'emploi de « madame » qui donne un air de formalité à la situation. Ceci, bien entendu est utilisé sur un ton de plaisanterie.

Une dernière catégorie de termes d'adresse est ce qui est appelé « l'illoiement » où l'allocutaire est désigné par le recours à la troisième personne du singulier, par exemple : « que désire monsieur ? ».

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 30/11/2015, appel n°3*

```
1    C     bonjour qui est là/
2    Ni    nicole
     C     ni:cole oh la nicole [quoi]
4    Pau                        [ah]
5    Lau   (rire)
6    C     [direct] quoi\
7    Pau   [(rire)]
8    C     direct on appelle on tombe sur la nicole quoi\
9    Pa & Lau    (rires)
10   Ni    bah voilà\
11   Pau & Lau   (rires)
12   C     qu'est-ce qu'elle raconte celle-là/
13   Ni    bah rien\
14   C     rien [voilà ça c'est ma nicole quoi\]
15   Lau & Pau   [(rires)]
     […]
```

Camille donne l'impression qu'il connaît depuis longtemps Nicole. Il émet des compliments à son adresse (en 3, en 8 et en 14). En 12, il emploie l'illoiement pour lui demander de raconter sa vie. Une sorte d'invitation à développer la conversation comme si un lien d'amitié entre les deux interlocuteurs existe depuis longtemps.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 22/09/2015, appel n°1*

```
M     karine je te souhaite une belle journée madame là:: qui recherche des
gens sans bouger son cul de son fauteuil
Ka    (rire)
[…]
```

Nous terminons notre inventaire par une remarque sur la tendance des deux animateurs à faire des commentaires sur certains prénoms des auditeurs. Dès que l'assonance est inhabituelle (prénoms rares, vieillis, d'origine étrangère, etc.) l'animateur n'hésite pas à faire un commentaire, une plaisanterie ou à demander le sens du prénom.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 16/09/2015, appel n°1*

1	C	bonjour qui est là/
2	Djé	c'est:: djéloul
3	C	djéloul/
4	Djé	DJE:loul ouais djéloul
5	C	djeloul ah **c'est mignon on dirait un prénom de dessin animés/**
6	Pau	hem
7	Djé	ouai:s c'est heu on m'a souvent dit
8	C	ben ouais **titeuf et djeloul**
9	Ni	ouais
10	Pau	(rire)
11	C	**le meilleur pote de titeuf ça pourrait êt' djéloul**
	[…]	

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 26/11/2015, appel n°2*

1	M	allô/
2	Mi	oui:/
3	M	mihiarii/
4	Mi	ou:/ ((en souriant))
5	M	**c'est rigolo comme prénom**/\
6	Mi	heu oui c'est tahitien
7	Mel	**oh ah**
8	M	oh **c'est Cool [tahitien**]
9	Mi	[c'est pour] ça: [(rire)]
10	Or	**la Classe**
	((échange long sur le prénom))	
	[…]	

En somme, la diversité des termes d'adresse témoigne de la diversité des styles d'animation et des stratégies linguistiques utilisées par les animateurs pour créer une atmosphère particulière dans leurs émissions respectives.

2.3. Termes d'adresse : rôle et enjeux

Après voir répertorié les différentes catégories des termes d'adresse dans le corpus français, nous passons en revue le rôle de ces derniers dans l'interaction. Comme l'a souligné Kerbrat-Orecchioni (2010), les termes d'adresse (pronoms et FNA) assurent une fonction organisationnelle de l'interaction. Cette fonction concerne l'interpellation

du destinataire, la sélection de l'allocutaire, la gestion des tours de parole et le rôle démarcatif.

La fonction d'interpellation via l'emploi du prénom de l'auditeur (ou de son diminutif), tient une place prépondérante dans les jeux « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » dans la mesure où l'ouverture du « jeu interlocutif » est actée par la fonction de « hélage ». En effet, l'animateur désigne l'auditeur-participant par son prénom – son identité ayant été récupérée au standard – pour l'introduire au public et entamer le jeu. Cette première identification fonctionne donc comme un ouvreur[253].

La première apparition des FNA dans le « jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » est liée à la phase d'identification des interlocuteurs (étape identique à l'ouverture d'un appel téléphonique ordinaire) où animateurs et auditeurs cherchent à confirmer l'identité des uns et des autres. En somme, la phase d'ouverture de l'interaction ne peut pas se passer par l'étape d'identification et de hélage.

La fonction de sélection de l'allocutaire est incontournable dans les émissions radiophoniques notamment dans le cas d'échanges polylogaux où le locuteur désigne son allocutaire parmi un ensemble de candidats à la parole. Dans notre cas, cette fonction est assurée par Camille et Manu puisque c'est à eux que revient la « mission d'allouer la parole, de la ratifier ou de la retirer à tel ou tel participant » (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 353). A cela s'ajoute le fait que la donnée visuelle soit absente du support radiophonique. L'emploi d'une FNA s'avère donc nécessaire pour un ciblage clair des destinataires. « Plus le format de participation est complexe, et plus les FNA jouent un rôle important pour configurer et reconfigurer sans cesse la scène d'énonciation tout au long du déroulement de l'interaction » (*Ibidem*)[254].

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 19/10/2015*

1	C	tous les gens qui nous appellent au trente-neuf seize h on a gardé wiliam salut **wilou**/
2	Wi	ye:s salut camille salut toute l'équipe
3	Lau	[salut]
4	Clé	[salut]
5	Pau	[salut]
6	C	on est ravi de t'entendre tu viens d'où **william**/

[253] « À l'ouverture, lorsque la FNA est employée en isolation, elle fonctionne comme un ouvreur » Dimachki & Traverso (2014 : 348). Voir chapitre 4, 1.1. sur l'ouverture.
[254] Voir chapitre 3 sur le cadre participatif.

7 Wi je viens du 95 cergy
8 C très bien région parisienne
[…]
9 C je vais **commencer avec toi william** t'auras cinq secondes je vous donne le thème tout le mon:de Personne n'écrit hein c'est QUe dans la tête (1) attention **willia:m** (1) on le fai:t en cache:tte: to:p
10 Wi heu mh (1) heu se gratter le nez
11 C ok très bien on passe
12 Lau [(rire)]
13 C [**pauline**\]
14 Pau se percer un se percer un bouton
15 C très bien **clément**\
16 Clé l'amour tout seul
17 C heu c'est vrai
18 T.E. (rires)
20 C heu **laure**\
21 Lau prendre un café avec un ex
22 C on le fait en cachette oui **william**\
23 Wi heu cacher son linge sale
[…]

Dans ce jeu, l'attribution des tours de parole est l'un des piliers du jeu. En effet, le jeu consiste à ce que chaque participant (auditeur et co-animateurs) donne un mot de la liste demandée par Camille. Pour ce faire, c'est ce dernier qui désigne le tour de chaque participant par son prénom.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 06/10/2015*

1 M heu on a **jérémy** qui est là avec nous au zéro huit soixante-dix quarante-deux quarante-huit bonjour **jérémy**
2 Jé salut manu salut toute l'équipe
3 M bienvenue parmi nous ce matin **jérémy** tu es là pour jouer au jeu des Cinq mo:ts/ h écoute [bien]
4 Jé [ouais]
5 M &j'ai des beaux cadeaux pour toi (.) y a des tablettes galaxy tab quatre y a des play station quatre y a des caméras go pro (.)tu repartiras avec le cadeau de ton choix parmi tout ça: Si tu gagnes au jeu des cinq mots
6 Jé ok
7 M attention **jérémy** (.) je rappelle les règles\ (0.1) quelqu'un de l'équipe va sortir du studio (.) **mélanie** ça fait très longtemps)=
8 Mé =trop
9 M trop d'accord
10 T.E. (rires) [(rires)]
11 M [allez c'est parti]
[…]
12 M franchement non non allez on est pas mal allez on va faire revenir **mélanie**
13 ((retour de Mélanie))
14 M attention je rappelle qu'il suffit d'UN seul mot pour gagner
15 Jé allez mélanie
16 M jérémy [mélanie]
17 Jé [vends-moi] du rêve
18 M est là pour toi
19 Mé allez
20 M allez elle vient d'arriver attention:/

21	Jé	allez mélanie
	[…]	
22	M	**jérémy** bravo à toi qu'est-ce qui te ferait plaisir […]

Dans ce jeu, c'est Manu qui désigne le co-animateur qui va jouer avec l'auditeur. Les deux participants vont trouver les cinq mots correspondant à la liste donnée par l'animateur.

Dans « Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire », les deux animateurs distribuent les tours de parole notamment lorsqu'il s'agit d'échanges thématiques (module conversationnel) où les co-animateurs interviennent dans la conversation pour y apporter leur contribution. Cependant, la désignation n'est pas courante dans le corpus. Dans la plupart des cas, les co-animateurs interviennent directement sans avoir besoin d'être désignés par l'animateur. Ce qui peut suggérer une certaine flexibilité dans les interactions au sein de l'équipe dans une ambiance décontractée et spontanée (un peu comme une conversation familière), où les co-animateurs sont libres de s'exprimer au moment opportun.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 13/11/2015, appel n°1*

1	C	tie and die t'as fait du tie and die ou pas heu cette semaine
2	Lau	tu t'y connais dis donc
3	E	heu non pas cette semaine
4	C	quelle est la tendance niveau coiffure
5	Lau	ouais
6	E	h heu::: on aime Beaucoup le naturel
7	C	ah: le [natu]rel
8	Clé	[ehem}
9	C	le naturel il revient au galop je vous le dis les amis heu oui **ma p'tite laure**/\
	Lau	mais tu t'y connais t'as raison le tie and die c'est [hyper] à la
10	mode	
	E	[heh}]
11	C	bah ça [L'est plus]
12	Clé	[pas toujours]
13	C	depuis [un an un an et demi]
14	Lau	[ah non c'est passé]
15	E	ah quand même moins quand même [heu::]
16	C	[ah::] vous voyez [heu chuis]
17	E	[c'était bien]
18	on en faisait beaucoup [ouais]	
	C	[je m'y] connais mieux en coupe féminine que
19	laure hein	
	E	[(rire)]
20	T.E.	[(rires)]
21	C	heu **pauline** au standard/\
22	Pau	maintenant c'est la coiffure licorne c'est un peu: avec du Bleu:
23	du violet: c'est [la grande mode]	
	E	[oui justement] ouais
24		

```
25  C     eh voilà: ben bien sû:r elle a raison: voilà pauline\ (.) quelqu'un
    qui aime pas la mode le rose le violet ça revient\
    […]
26  C     heu je te pose une dernière question comment s'appelle ton salon
    de coiffure y a toujours un jeu de mots en général
27  Lau   hem
28  E     il s'appelle esprit créa-tif
29  Pau   [heh bah ça va]
30  C     [ah mais avec] le tif de tif de cheveux/
31  E     heh voilà [inaud]
32  Pau   [ha::h]
33  Lau   [ah::]
34  Ni    [eh ben bien sû:r]
35  C     toujours un jeu de mots quand j'étais p'tit j'allais chez Sélec-
36  tif
37  Lau   c'est [vrai/]
38  Pau         [(rire)]
39  C     ouais ouais laure/
40  Lau   moi c'est [évolu-tif] le mien
41  E               [tiens donc]
42  C     mais ouais y a toujours un [jeu de mots j'adore]
43  Lau                              [(rire)]
44  C     niko du bureau/
45  Ni    moi c'est imagine-hair
46  C     imagine-hair
    Pau   ah:::/\
    […]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 17/12/2015, appel n°2*

```
    […]
1   M     alors (.) bah: ça me rappelle moi heu il est très vieux le
    morceau hein donc heu voilà mais ça me ra- c'est pas tellement des
    souvenirs c'est ce que ça me heum j'ai l'imp- heu ça me donne de la
2   force\
3   Mé    c'est vrai/
    M     ouais ((le morceau en musique de fond)) ça me do- ça c'est heu
4   h genre heu (0.4) j'y vais quoi (0.2) j'envoie du bois avec ça quoi
5   Cha   (rire) [(rire)]
6   M             [mélanie/]
    Mé    e- elle a un côté c'est vrai masculin cette chanson moi ça m'a
7   évoqué le voyage […]
8   M     on écoutait à fond ça/
9   Mé    ouais/
    M     y avait des personnages de Dingue/ et ça faisait voyage [c'est
10  exactement ça]
11  Mé    [ah ben c'est ça\] hem
12  M     mourad/
13  Mou   alors moi c'est c'est pas loin ça m'évoque la liberté […]
14  Mé    pas mal
15  M     oriane/
    Or    moi ça m'évoque un deux roues (0.2) je me vois sur une moto une
16  mobylette un scooter […]
17  M     ça c'est UN deux roues pour toi\
18  Or    ah c'est que c'est Tous les deux roues
19  M     niko du web/
    Ni    moi j'étais pas né mais heu genre heu fin de lycée fin d'année
    soixante-dix
20  […]
21  M     chanel/
22  Cha   oui/
```

```
M     voilà on t'a dit ce que ça nous évoquait
[…]
```

Manu désigne chacun de ses co-équipiers pour dire ce que le morceau musical leur évoque comme impression et souvenir.

Enfin le rôle démarcatif des termes d'adresse est assez apparent dans le corpus. Chaque étape du jeu est ponctuée par l'emploi des termes d'adresse : ouverture, question(s), module conversationnel, clôture.

Comme nous l'avons constaté ci-dessus, la séquence d'ouverture est marquée par l'emploi de FNA qui fonctionnent comme des « ouvreurs ».

Dans chaque étape du « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » dont le script est similaire, nous relevons l'emploi des TA qui accompagnent les questions posées par les deux animateurs.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 07/10/2015, appel n°4*

```
1   C     salut/
2   E     salut/
3   C     comment tu vas toi/
4   E     ça va et toi/
5   C     ça va supe:r c'est quoi ton p'tit nom/
6   E     émilie
7   C     é- heu cindy/
8   Pau   [émilie]
9   Lau   [émilie]
10  E     émilie
11  C     Emily eh ben on allait sur heu cindy indy c'était juste
12  [émilie]
13        Clé
14  [ouais]
15  C     &en fait
16  E     ouais non non ça va aller (rire)
17  C     émilie ma chérie j'ai une question pour toi
18  E     oui/
19  C     est-ce que t'es céli::be/ h [non je plaisante]
20  Pau                              [(rire)]
21  C     émilie/=
22  E     =non désolée heh
23  C     =(rire) [ben non]
24  E             [(rire)]
25  C     mais je plaisantais non non [mais]
26  Clé                               [eh] ben c'est perdu:: [merci
    d'avoir joué]
27  C     [je vais pas inaud.]
28  Pau   [(rire)]
29  Ni    [imagine (rire)]
30  C     [merci] on fait gagner que des célibe:s merci [à toi émilie]
31  E                                                   [(rire)]
32  C     &ma chérie est-ce que (.) tu sais quelle est la seule radio
    (.) qui paye ton loyer et c'ui de ton me:c apparemment/
```

33	E	(rire) c'est virgin
34		((acclamation))
35	C	E:videmment c'est virgin radio t'habite où **émilie**:/
36	E	heu à pertuis chuis à côté d'aix
	[…]	
37	C	ouais c'est un peu plus loin quand même marseille
38	Clé	heu c'est la seule que je connaissais
39	C	eh oui j'ai bien compris h heu **émilie ma chérie** donc ton loyer est payé et: t'as combien de loyer là-bas du côté d'aix c'est cher aussi l'immobilier à aix hein je vous le
40		dis
41	E	ouais h neuf cent cinquante h
42	C	Neuf cent cinquante euros […]
	((en	riant)) chuis trop content d'avoir quelqu'un d'aix-en-
43	provence	
44	T.E.	(rires)
45	C	**ma chérie** ben on t'embrasse et puis heu [voilà]
46	E	[merci]
47	C	[merci pour tout]
48	E	[merci beaucoup]
	C	&et: j'espère que t'offrira du lolita limpica à tout le monde
49		[ce matin pour fêter ça]
50	T.E.	[(rires)]
51	E	ouais (rire)
52	C	hé tu pleures pas **ma chérie** hein/
53	E	oh c'est: beaucoup d'émotions là
54	C	[oh c'est trop non non non non]
55	Pau	[oh:::::]
56	Lau	[oh choupinette]
57	C	c'est que du bonheur on t'envoie le chèque cette après-midi
58	tu l'auras avant la fin du mois c'est promis	
59	E	merci [merci]
	C	[et vrai]ment pleure pas **ma chérie** et il
60		[faut que t'aies le sourire]
61	E	[merci beaucoup] (0.3) vous êtes au top merci
	C	ben t'es gentille comme tout je te fais plein de bisous
62	**émilie** vraiment	
	E	moi aussi
	[…]	

Camille a plus tendance que Manu à utiliser diverses formes nominales d'adresse. Les questions adressées à l'auditeur sont souvent marquées par l'usage de ces formes. La phase d'identification est suivie de l'étape de questions. En 15, Camille interpelle Emilie par l'emploi du prénom suivi d'un mot d'affection, cependant, cette première interrogation relève de la plaisanterie, puisqu'il ne s'agit pas de la question phare du jeu. Camille tente de poser celle-ci en 19 et 28 en désignant l'auditrice par son prénom suivi du terme d'affection (ma chérie) en 30. En 33, la question sur le lieu d'habitat de la gagnante est accompagnée du prénom de cette dernière. En 35, la question sur l'adresse de l'auditrice est également marquée des mêmes FNA. En 44, Camille amorce la clôture de l'appel en interpellant Emily. Toutefois, cette dernière pleure sous l'effet de l'émotion, alors l'animateur essaie de la consoler tout en utilisant un terme affectif (ma

chérie) (en 51 et en 59). A l'issue de cet échange, Camille relance la clôture en adressant à l'auditrice des embrassades (en 61).

Camille utilise les FNA pour créer une interaction personnelle, chaleureuse et parfois humoristique avec l'auditrice Emilie, montrant une adaptabilité dans son langage en fonction du contexte émotionnel de l'interaction.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 22/09/2015, appel n°2*

1	M	allô **arnault**/
2	Ar	oui/
3	M	**arnault** de aron en mayenne/
4	Ar	oui c'est moi/
5	M	quel est l'animateur qui double ton salaire/
6	Ar	((en criant)) c'est manu sur nrj
7	M	oui c'est moi
8		((acclamation))
9	Ar	ye:::s ((siffle))
10	M	eh ben oui (0.5) c'est une belle journée
11	Ar	oui ben S'il pleut c'est une belle journée (rire)
12	M	**arnault** chaque mois tu touches mille six cent vingt-neuf euros/ h eh bah Dès le mois prochain ça va arriver pour **toi**/ (0.5) tu vas toucher trois mille Deux cent (.) cinquante-huit euros je te double ton salaire
13	Ar	oh **vous** êtes géniaux heh heh [((respiration))]
14	Mé	[(rire)]
15	Ar	((respiration))
16	M	oh là i- heu i- il est parti [il est parti]
17	Mé	[(rire)]
18	M	reviens avec nous (0.6) **arnau:lt** tu es: ah/ (0.2) tu es vendeur de Calendriers\
19	Ar	(rire) oui on peut dire ça (rire)
20	M	il est pompier
21	Or	oh (rire)
22	Mé	(rire) [(rire)]
23	Mou	[(rire)]
24	Ar	[dans un mois et demi (rire)]
25	Mé	(rire)
26	M	t'es pompier heu bénévole ou pompier professionnel/
27	Ar	pompier professionnel c'est mon métier\
		[…]
28	Mé	i' sont i' sont toujours CHarmants quoi c'est Dingue h Polis gentils beaux musclés bien foutus
29	M	ah ouais/
30	Mé	ba:h oui:
31	M	ouais mais aussi c'est beaucoup de gonflette hein
32	T.E.	(rires)
33	M	**arnault** on est d'accord/
34	Ar	heh ff joker
35	T.E.	(rires)
36	M	non mais moi c' qui m'impressionne le plus chez les pompiers c'est leur capacité à s'habiller rapidement […]
37	M	ah j' serais un pompier nul hein (0.4) [vite vite vite y a un feu]
38	T.E.	[(rires)]
39	M	ouh là ouh là:
40	T.E.	(rires)

```
41   M     déjà faut remplir l'eau dans la nespresso là:\
42   T.E.  (rires)
43   M     arnau:lt bravo à toi je te double ton salaire trois mille deux
     cent cinquante-huit euros ami pompier/ (.) ça arrive pour toi dès le
     mois prochain
44   Ar    bah merci beaucoup vous êtes supers
45   M     eh ben merci à toi je te souhaite une belle journée
46   Ar    merci
```

Dans cet extrait, Manu interpelle l'auditeur dans chaque phase du jeu. A commencer par l'ouverture et la confirmation d'identité de l'auditeur, puis le rappel du salaire que touche le participant et du total de la somme gagnée (en 12). Ensuite, la confirmation du métier de ce dernier (en 18). Le module conversationnel est également ponctué de termes d'adresse notamment lorsque l'échange a lieu entre l'animateur et un ou ses co-animateurs. En effet, en 34, Manu demande son avis à Arnault. La fin du module conversationnel et le début de la séquence de clôture sont souvent caractérisés par l'utilisation d'une FNA. En 44, Manu interpelle Arnault pour lui rappeler ce qu'il vient de gagner et pour amorcer la clôture de l'appel.

Manu utilise les termes d'adresse pour guider et structurer l'interaction avec l'auditeur, confirmant des informations importantes tout en maintenant un cadre personnel et convivial. Ces choix contribuent à créer une expérience engageante pour l'auditeur et à établir une connexion plus personnelle avec l'animateur.

La séquence de clôture est également caractérisée par l'emploi massif de formes nominales d'adresse notamment les prénoms et les diminutifs. En effet, la séquence de clôture est marquée par l'interpellation de l'auditeur par l'animateur (Camille et Manu) qui donne un coup d'arrêt au module conversationnel.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 17/09/2015, appel n°3*

```
C   david chuis content qu' tu sois gagnant c' matin et chuis content que:
    ton sms ait été tiré au sort d'accord/
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 07/12/2015, appel n°2*

```
1  M   audrey/
2  Au  oui/
3  M   je te double ton salaire deux mille deux cent cinquante-huit [euros]
4  Au                                                               [super]
5  M   &bravo à toi
   […]
```

Pour les jeux « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots », la clôture est également marquée par l'interpellation de l'auditeur par l'animateur pour donner le verdict du jeu ainsi que le cadeau emporté.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 27/10/2015*

```
C   fred bravo à toi c'est toi qui gagnes enfin tu gagnes pas d'ailleurs mais
    le gagnant t'offre son cadeau du pa:sse à ton voisin on te fait des bisou:s
    fred
Fr  ah merci merci: […]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 07/10/2015*

```
M     t'as gagné bravo à toi virginie qu'est-ce qui te ferait [plaisir]
Vir                                                           [merci]
M     &comme cadeau y a des tablettes des: télé lcd des caméras go pro
```

Enfin, les termes d'adresse notamment les FNA peuvent constituer un procédé de renforcement de certains actes rituels :

> comme les salutations ou les remerciements. Ces actes étant valorisants pour la face positive du destinataire, c'est-à-dire « poli » (ce sont des actes flatteurs ou 'FFA'), la forme d'adresse va venir renforcer l'effet de politesse (positive) produit par l'énoncé. Cette valeur traditionnellement reconnue aux FNA se rencontre en effet, par exemple dans le corpus de conversation familière. (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 335)

Dans les différents jeux, nous constatons que l'acte de salutation d'ouverture est pratiquement accompagné d'une FNA (prénom, diminutif ou terme affectif) lorsque les identifications sont déjà établies.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 17/11/2015, appel n°4*

```
Au    allô/
C     allô bonjour qui est là/
Au    c'est aurélie (rire)
C     bonjour aurélie chuis ravi de t'entendre
[…]
```

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 07/09/2015, appel n°3*

```
Mar   allô/
M     allô margot/
Mar   oui/
M     bonjour à toi margot
[…]
```

L'acte de salutation est renforcé par la production d'un pronom d'adresse et du prénom de l'auditrice.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 13/10/2015*

```
C     on a également caterina: bonjou:r
Ca    salut camille/
[…]
```

L'annonce du prénom de l'auditrice constitue une introduction de cette dernière au public. Cette forme d'adresse n'est donc pas liée à l'acte de salutation. Cependant, la salutation réactive de Caterina est renforcée par l'ajout du prénom de l'animateur.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 08/10/2015*

```
M     heu frank est là au zéro soixante-dix quarante-deux quarante-huit
      bonjour frank
Fr     bonjour manu
[…]
```

Dans ce jeu, dont le script d'ouverture est similaire au précédent, il se produit le même phénomène : introduction de l'auditeur puis salutation accompagnée de la désignation de l'auditeur/ renvoi accompagné du prénom de l'animateur.

Par ailleurs, le même schéma est valable pour la salutation de clôture qui peut être suivie d'une FNA.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 04/09/2015, appel n°3*

```
C     eh ben ça nous fait plaisir salut valentin/\
Va    salut (0.1) merci
C     salut mon pote et bon courage […]
```

L'animateur salue à deux reprises l'auditeur, la première est suivie de son prénom et la seconde d'un terme affectif.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 09/09/2015, appel n°3*

```
M     et t'es bientôt papa bravo à toi
Jé    Merci: merci c'est cool
M     ciao jérôme
[…]
```

Nous remarquons dans la clôture que l'embrassade est souvent suivie d'un TA (pronom, terme affectif, prénom ou diminutif). Ce qui renforce le caractère affectif du lien qui unit les différents participants.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 23/09/2015, appel n°1*

```
C     caro félicitation je t'embrasse très fort
Ca    ouais gros bisous à tous
C     eh ben bisous à toi ma belle
```

Camille adresse ses embrassades à Caroline. En réaction à cela, l'auditrice renvoie l'embrassade à l'animateur et son équipe (utilisation du pronom 'tous'). Camille réitère l'embrassade par l'emploi du pronom 'toi' et du terme affectif 'ma belle'.

Extrait de « Manu double ton salaire » : *émission du 09/09/2015, appel n°1*

```
E     super eh ben gros bisous à toute l'équipe alors (rire)
M     gros bisous à toi élodie
[…]
```

L'auditrice initie l'embrassade à l'adresse de l'animateur et de son équipe. Manu renvoie l'embrassade. Ce procédé sert donc à renforcer et à appuyer le sentiment de sincérité de celui qui produit cet acte.

En outre, l'acte de remerciement est majoritairement accompagné de pronoms d'adresse ou de FNA.

Extrait de « Passe à ton voisin » : *émission du 04/11/2015*

```
C     […] on te l'envoie très vite\
Mi    Génial merci beaucoup merci à tous merci virgin merci camille des gros
      bisous
C     merci à toi mon poto merci d'êt' là chaque matin
```

Mikaël multiplie les remerciements en employant d'abord une adresse collective ('à tous') puis en désignant la radio toute entière et enfin une adresse spécifique à l'animateur. Le renvoi du remerciement de Camille est accompagné du pronom 'toi' suivi du terme affectif 'mon poto'.

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 15/10/2015*

```
M     [mais on est]
Je    [merci à toute l'équi:pe]
M     &chelou merci à toi jessica
```

Les différentes formes de souhait peuvent aussi être renforcées par des termes d'adresse.

Extrait du « Jeu du Loyer » : *émission du 15/10/2015, appel n°1*

```
Mar   merci merci beaucoup
C     passe une belle journée marcel
[…]
```

Extrait du « Jeu des cinq mots » : *émission du 30/11/2015*

```
M     bonne journée à toi jonathan
Jo    merci à vous merci à toute l'équipe
[…]
```

Enfin, dans les différents jeux, la fonction de renforcement des actes de langage a lieu principalement dans la séquence d'ouverture et de clôture puisque c'est dans ces dernières que les actes de salutation, de remerciement, de souhait, etc., ont lieu (actes liés à la politesse).

En somme, les termes d'adresse forment une sorte de trame tissée tout au long des échanges et se caractérisent par « leur extrême sensibilité au co(n)texte : une sorte de formes-caméléons, elles épousent la valeur de leur entourage tout en lui servant de résonateur » (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 365).

3. Valeurs des termes d'adresse dans le corpus algérien

Dans le jeu « Yadés », l'usage des termes d'adresse est différent du jeu « Au suivant » en raison du recours massif à l'arabe dans le premier par rapport au second. De plus, la place du module conversationnel est différente dans les deux jeux où nous constatons qu'elle est plus importante dans « Yadés ». Dans « Au suivant » les questions-réponses sont plus liées au jeu en tant que tel ce qui offre un contexte qui est légèrement différent dans le sens où il est beaucoup plus formel que celui de « Yadés ». En effet, ce dernier est plus proche du corpus français dans son aspect de familiarité. Cependant cela ne signifie pas que « Au suivant » n'instaure pas un climat de convivialité avec les participants. Tous ces aspects vont donc influencer l'usage des termes d'adresse dans les deux jeux.

3.1. Occurrence des pronoms d'adresse

Dans les échanges en français, les locuteurs optent pour l'emploi du vouvoiement. Il traduit une certaine distance relevant du respect des participants les uns des autres. Cependant, le tutoiement peut apparaitre dans certaines situations et être sujet à la

négociation. Le premier tutoiement est initié par l'auditeur ou rarement par l'animateur/trice.

Par exemple, dans le deuxième appel du 23/11/2015 de « Yadés », l'auditrice tutoie l'animateur tout au long de l'appel alors que ce dernier maintient le vouvoiement. Les cas de tutoiement des auditeurs par Mehdi sont très rares et soumis à des conditions contextuelles particulières. Nous y reviendrons plus bas.

Dans « Au suivant », nous remarquons que lorsque l'échange se déroule entre le joker et le participant principal, le tutoiement symétrique peut avoir lieu. Ce tutoiement témoigne d'une relation d'égalité et de solidarité qui s'établit entre les participants.

Extrait de l'émission du 08/02/2015, appel n°4 (Khokha : joker, Ammar : joueur principal).

```
Kho bonjour ammar
A   bonjour
Kho je suis là pour te sauver hein ne t'inquiète pas\
[…]
```

Certain auditeurs peuvent initier le tutoiement mais l'animatrice maintient son vouvoiement (tutoiement asymétrique).

Extrait de l'émission du 12/01/2015, appel n°4

```
1  S   alors on va rejoindre warda
2  War allô bonjour/
3  S   bonjour comment allez-vous/
4  War très bien et toi tu vas bien/
5  S   læbɛs tranquille\
   Trad. Ça va ça va
6  War bənt blɛdi guli
   Trad. La fille de ma région, dis donc
   […]
```

Warda tutoie l'animatrice et la considère comme une de ses connaissance puisqu'elle lui attribue le qualificatif de la 'fille de sa région' (proche du sens de « ma compatriote ») qui confère une relation de solidarité avec elle.

Nous avons relevé un seul cas de tutoiement initié par l'animatrice. Il s'agit de Nassim dit 'Evil7', une vielle connaissance de l'animatrice.

Dans les interventions en arabe, le vouvoiement de politesse n'existe pas dans cette langue. Pour s'adresser à son allocutaire, on utilise 'nta/ntæja' (pour le masculin

singulier) ‘nti/ntija’ (pour le féminin singulier). Cependant, la particule « -kum » (l’équivalent du vous) et ‘ntuma’ sont occasionnellement utilisées dans l’énoncé de salutations, de salutations complémentaires et de vœux, par les participant et plus couramment par les auditeurs pour s’adresser à l’animateur. Il s’agit d’une marque de respect qui vient probablement de l’influence de la salutation religieuse « salamo ʕlikum » adressée indifféremment à un seul allocutaire ou à plusieurs. Une autre explication d’ordre culturel est que lorsqu’un locuteur désigne l’allocutaire par cette particule, il inclut également sa famille dans l’acte de salutation et de souhait. Dans le cas de « Yadés », l’auditeur désigne l’animateur et l’équipe technique.

Extrait de l’émission du 23/09/2015, appel n°1

M slimane/
Sli wəʃ rakum læbɛs mehdi
Trad. Comment vous allez ça va Mehdi
M ça va wəntæja
Trad. Ça va et toi
Sli wəLah ɣir læbɛs
Trad. Par Dieu ça va
[…]

Un problème de traduction est soulevé dans ce type de cas (vouvoiement de respect). Dans la traduction du pronom ‘nta’ ou ‘nti’ que nous proposons pour globalité du corpus est celui du ‘vous’, en raison de l’emploi du vouvoiement dans les échanges en français. Cependant, dans les cas où le locuteur utilise la particule plurielle, nous avons choisi le tutoiement pour montrer la distinction d’usage des pronoms en langue arabe.

Cette formule est plus rare dans « Au suivant », en raison de l’usage moins fréquent de l’arabe dans ce jeu.

Extrait de l’émission du 25/02/2015, appel n°3

S farouk bonjour/\
Fa bonjour madame [ça va/ ça va]
S [comment allez-vous]
Fa lahi səlmək ḥamduLæh ntuma j’espère pareillement
Trad. Dieu vous préserve, on remercie Dieu, vous j’espère pareillement
[…]

3.2. Les formes nominales d’adresse (FNA)

Les deux jeux diffèrent en termes de formes nominales d’adresse. Nous relevons que « Yadés » est plus riche que le jeu « Au suivant ». Cette richesse est accentuée par

l'usage de l'arabe dans « Yadés » plus fréquent que dans « Au suivant ». Plusieurs types de FNA sont occurrents témoignant de différents types de relation que tentent les utilisateurs d'instaurer (animateur et auditeurs confondus) qui peut aller du respect à la proximité familière.

Dans les deux jeux, les participants se désignent principalement par le prénom, cela concerne aussi bien les auditeurs que l'animateur/trice. Cet usage témoigne de l'existence d'une relation qui est relativement proche de la relation familière, l'usage du vouvoiement, prédominant dans ces jeux, n'exclue pas une volonté de se rapprocher des auditeurs[255].

Les appellatifs « monsieur » et « madame » sont d'un emploi peu fréquent dans les deux émissions.

Dans « Yadés », l'appellatif « monsieur » est exclusivement employé par certains auditeurs pour désigner l'animateur. Toutefois, Mehdi demande clairement à ses interlocuteurs qui tentent d'utiliser l'appellatif « monsieur » de l'abandonner au profit de l'usage unique de son prénom. La décision de Mehdi d'encourager l'utilisation exclusive de son prénom plutôt que de l'appellatif « monsieur » peut être interprétée comme une volonté de créer une interaction plus personnelle et conviviale avec son public.

Extrait de l'émission du 03/11/2015, appel n°2

1	M	amine/
2	A	allô bonjour monsieur mehdi
3	M	wəʃ rakum
	Trad. comment allez-vous	
4	A	comment ça va monsieur mehdi ça va/
5	M	χəLina mən monsieur χəLina thḥə nqolek monsieur amine/
	Trad. ça va laissez tomber ce « monsieur » laissez tomber vous voulez que je vous appelle monsieur amine	
6	A	ənəḥiw monsieur heu aja y a pas [de problème]
	Trad. On supprime « monsieur », ok y a pas de problème	
7	M	[ih nḥəb nqoLək] mon- monsieur amine nqoLək wəʃ rakum [monsieur ça va monsieur h ah/]
	Trad. oui vous voulez que je vous appelle « monsieur » amine je vous dis comment allez-vous monsieur ça va monsieur	
8	A	[y a pas de problème mehdi y a pas de problème]
9	M	ah ah/ [ənəḥu]
	Trad. on supprime	

[255] « L'axe de la distance est de nature *graduelle* : un diminutif est par exemple plus « familier » qu'un prénom. D'autre part, une distance *intermédiaire* entre la formalité du titre ou de « monsieur/madame » et la familiarité du prénom ; à savoir, outre la combinaison du prénom et du vouvoiement » (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 357).

```
10  A          [on vous appelle] mehdi directement y a pas de problème
11  M    ih directement
     Trad. oui directement
     […]
```

Par contre, l'emploi de l'appellatif « madame » par l'animateur est accepté par les auditrices qui sont désignées par ce dernier. Son occurrence est majoritairement réalisée en clôture (elle accompagne les actes figurant dans la séquence de clôture). Il s'agit d'une marque de respect envers la gente féminine (pratique courante dans les échanges du quotidiens, formels ou informels, pour s'adresser aux femmes).

Extrait de l'émission du 28/10/2015, appel n°3

```
M   reposez-vous [bien h]
Na               [merci]
M   à bientôt madame [au revoir]
[…]
```

La particule en gras accompagne l'acte de projet et celui de salutation qui ont lieu en clôture.

Nous relevons un cas d'occurrence du terme espagnol « séniorita » (l'équivalent de mademoiselle) employé par l'animateur par plaisanterie et dans un contexte particulier.

Extrait de l'émission du 08/11/2015, appel n°1

```
1  M   et c'est une séniorita qui nous appelle en premier nadia:/
2  Na  oui bonjou:r
3  M   bonjour séniorita ça va/
4  Na  séniorita::/\
5  M   ben oui (rire) oui ça (rire) vous êtes pas sé-=
6  Na  =aLah aLah
   Trad. Oh Dieu
7  M   Lah Lah vous n'êtes pas séniorita/
8  Na  heu peut être bien\
9  M   (rire) […]
```

Ce qui a amené Mehdi à désigner son allocutaire par l'appellatif « séniorita » est la chanson dont le titre est « *Ma Séniorita* » qui est passée avant la réception de l'appel de Nadia. Cet appellatif est donc utilisé par pure plaisanterie.

Pour ce qui est du jeu « Au suivant », l'appellatif « madame » est réalisé en accompagnant l'acte de salutation (en ouverture ou en clôture) et de remerciement + le prénom de l'animatrice par les auditeurs masculins pour désigner donc Samira.

Extrait 1 : *émission du 03/03/2015, appel n°3*

```
S   hamza bonjour
Ham bonjour madame
S   comment allez-vous
Ham ça va ça va
[…]
```

Nous remarquons que les auditeurs qui font appel à cet appellatif ne le maintiennent pas tout au long des échanges, ils font également usage du prénom de l'animatrice. Ceci est valable dans tous les cas d'occurrence de « madame ». Cela souligne une flexibilité dans la manière dont les auditeurs choisissent de s'adresser à Samira.

Extrait 2 : *émission du 26/01/2015, appel n°2*

```
S   […] arezki qui nous appelle d'alger bonjour/
A   bonjour madame samira
S   comment allez-vous monsieur arezki
[…]
```

L'animatrice emploie appellatif « monsieur » suivi du prénom de son interlocuteur. Il s'agit d'un emploi symétrique du premier énoncé de l'auditeur. Ce cas est observé dans la majorité des occurrences de « madame Samira ». L'animatrice peut donc choisir de répondre de manière symétrique pour s'adapter au style d'interaction de l'auditeur. Si l'auditeur préfère une forme plus formelle d'adresse, l'animatrice peut choisir de suivre cette préférence.

Cependant signalons que la désignation de l'animatrice par son prénom est la formule la plus privilégiée par l'ensemble des auditeurs de ce jeu. L'emploi du prénom revêt à l'interaction un caractère plus décontracté. De plus, cela peut également être lié à des normes médiatiques plus larges qui visent établir une connexion plus solide avec le public.

Nous avons repéré dans « Yadés » une forme arabe équivalente de l'appellatif « monsieur ». Il s'agit de la particule « si » dérivée de « siJəd » ('monsieur') qui est toujours accompagnée du prénom de l'allocutaire. Elle est plus couramment employée par Mehdi que par les auditeurs.

Extrait de l'émission du 23/11/2015, appel n°

```
M   comment allez-vous si hcen ça va/
H   ça va\
[…]
```

Rappelons que l'usage de cette forme n'est pas exclusif dans l'intégralité de l'interaction. L'animateur et les auditeurs font un usage varié des formes nominales d'adresse.

Un fait a attiré notre attention. L'emploi des appellatifs « monsieur » et son équivalent en arabe « si ». Le premier est moins toléré que le second notamment puisque Mehdi recommande aux auditeurs-appelants de ne pas l'appeler « monsieur Mehdi », probablement parce que « monsieur » semble beaucoup plus formel que « si ».

Les noms de parenté sont fréquents notamment dans « Yadés » (dans « Au suivant », ils sont plutôt rares). Nous citons χuja ('mon frère') dont le diminutif χo qui est d'usage familier voire populaire, χti ('ma sœur'), tonton, « ʕəMi » ('mon oncle'), etc. Ce sont des formes métaphoriques de respect, il ne s'agit donc pas du vrai lien de fraternité et de parenté (fraternité et parenté fictives). Les termes de fraternité marquent « la relation comme possédant un certain degré de proximité et d'affectivité, même si la dimension de respect reste présente. » Dimachki & Traverso (2014 : 354).

Extrait de « Yadés » : *émission du 13/09/2015, appel n°3*

M [**χoja**] mohamed merci de nous avoir [appelé jaʕtik əsaḥa]
Mo [rəbi jəstrək χuja] mehdi
[…]

Le terme « χoja » peut être suivi du prénom de l'allocutaire mais également employé dans un syntagme isolé.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 18/02/2015, appel n°3*

S et j'espère que notre ami slimane a appris des choses grâce à vous
Az bien sûr **χti** saḥa u:w saḥa kulʃi
Trad. bien sûr ma sœur et merci pour tout
[…]

Dans « Au suivant », l'emploi des termes de fraternité est très rare et ne sont utilisés que par certains auditeurs. Ci-dessus est cas unique où ce terme est adressé à Samira. D'autres cas d'adresse concernent la production entre auditeurs (jokers et joueurs) de ces termes. Cela témoigne d'un certain dynamisme entre ces derniers qui interagissent entre eux de manière plus familière.

Les formes « tonton » et « ʕəMi » (‘mon oncle’), employées par les plus jeunes à l’adresse des plus âgés, marquent le respect dû à la différence d’âge.

Extrait de « Yadés » : *émission du 13/12/2015, appel n°4*

1	M	nina/
2	Ni	bonjour **tonton** mehdi
3	M	tonton mehdi læla (rire) wahəd monsieur lælala h læla ʕaMu f l’aéroport on disait ja ʃiχ non non s’il vous plait s’il vous plait ni tonton ni walu ani mṭənṭən (rire)
		Trad. tonton mehdi non (rire) untel me dit monsieur non non tonton à l’aéroport on me dit ô le vieux non non … ni tonton ni rien du tout je suis ‘tantonné’ (étourdi)
4	Ni	(rire)
	M	merci dites-moi quelque soit votre âge nina tiens vous avez quel âge
5		nina
	Ni	j’ai 14 ans
6	M	ah je vais te tutoyer alors alors dis **tonton** (rire) grand tonton\
7	[…]	

L’auditrice, étant très jeune, salue l’animateur en l’appelant « tonton » pour lui marquer son respect. Mais ce dernier se révolte et exprime son refus de se voir attribuer des qualificatifs liés à son âge. En effet, l’animateur préfère être appelé par son prénom tout court. Cependant, il se ressaisit en 5 et demande à Nina de donner son âge. L’âge de l’auditrice étant précoce, cela laisse l’animateur se permettre de la tutoyer. Cela semble être un facteur qui autorise Mehdi à la tutoyer. Ce qui indique que la perception de l'âge peut influencer les normes d'adresse dans une interaction. De ce fait, l’animateur autorise son interlocutrice de l’appeler « tonton ».

Cela met en lumière la complexité des normes d'adresse et comment elles peuvent évoluer en fonction du contexte et des caractéristiques individuelles des participants.

Par ailleurs, nous avons pu relever des deux émissions une autre catégorie de FNA. Ce sont les termes affectifs du type « notre ami(e) », « cher », « ləʕziz » (‘cher’), « ḥbibi » (‘très cher ami’), « ʕəmri » (‘ma vie’), « əZin » (‘beauté’), etc. Ces termes peuvent marquer une relation plus ou moins proche voire familière avec l’allocutaire.

Extrait d’« Au suivant» : *émission du 22/01/2015, appel n°4*

1	S	et nous allons rejoindre notre amie de tlemcen meriem bonjour meriem/\
2	Me	allô oui bonjour/
	[…]	
3	S	alors très **chère** vous êtes une cinéphile/
	[…]	

Notons que l'usage des termes affectifs dans « Au suivant », que ce soit par l'animatrice ou par les auditeurs, marquent une relation plutôt de respect et de solidarité. Nous avons néanmoins une exception avec le cas de l'auditeur Nassim surnommé *Evil7* (dont nous avons traité le cas à différents endroit de notre travail) qui attribue à l'animatrice le diminutif de « Samchou ».

Extrait 1, « Yadés » : *émission du 06/09/2015, appel n°4*

M ben merci beaucoup djamel heu je vous do-=
Dja =jtowəl ʕəmrək **æZin** rəbi həNik
Trad. Qu'il vous prolonge la vie ô beauté que Dieu vous donne la paix
[…]

L'auditeur utilise le terme affectif « Zin » pour manifester sa reconnaissance envers l'animateur.

Extrait 2 : *émission du 04/10/2015, appel n°6*

M lynda:/
Lyn oui salut mehdi/
M salut lynda
Lyn wəʃ rak **ʕəmri** twəḥəʃnæk
Trad. comment vas-tu ma vie tu nous as manqué
[…]

Dans la traduction, nous avons choisi le tutoiement de l'animateur par l'auditrice puisque tous les indices indiquent que cette dernière essaie d'établir une relation familière avec Mehdi : emploi de « salut » et du terme affectif « ʕəmri » (suggère une familiarité et une intimité plus prononcées).

La catégorie des honorifiques est présente dans le jeu « Yadés ». Il s'agit du terme féminin « læLa » ou « Læ » (son diminutif) qui signifie 'une dame d'un rang social haut' employé par Mehdi pour s'adresser à des auditrices d'un certain âge. L'animateur utilise cette particule pour manifester son respect envers ses interlocutrices. Son occurrence est plutôt peu fréquente dans le corpus. Cet usage met en lumière la manière dont le langage reflète les normes de respect. Cela montre également que certains choix linguistiques peuvent façonner la tonalité des interactions et exprimer des attitudes culturelles spécifiques.

Extrait de l'émission du 16/09/2015, appel n°3

```
M   ok/ je: respecte votre proposition: heu merci:: et à bientô:t Læ [naziha
    à bientôt]
Na  [à bientôt au revoir]
[…]
```

Notons que dans cet appel, Mehdi désigne l'auditrice également par son prénom sans la particule « Læ ». Ce qui témoigne d'une variabilité et d'une souplesse du choix des formules par l'animateur au sein de la même interaction.

Un autre honorifique est retrouvé dans « Yadés », produit par un auditeur est utilisé pour la plaisanterie. Ce qui laisse comprendre que les participants peuvent jouer avec les normes linguistiques pour créer des effets comiques.

Extrait de l'émission du 30/11/2015, appel n°3

```
1  M   hmed/
2  H   ænʕam/
   Trad. Oui
3  M   si hmed/
4  H   mæsæ:ʔəlχir ja excellence (rire)=
   Trad. bonsoir ô excellence
5  M   =(rire) […]
```

Les noms de métier sont récurrents dans le jeu « Yadés », formes arabes et françaises confondues. L'animateur catégorise ses auditeurs et les désigne par leur nom de métier en fonction de leur profession : docteur, maître, le commerçant, l'étudiante, clandestin, le/la délégué(e), l'ingénieur, la juriste, etc., əlmudir ('le directeur'), əʃeFa ('la cheffe'), əlmufæTiʃa ('l'inspectrice'), etc. Ceci n'est bien entendu pas systématique à tous les appels du corpus, mais reste assez courant. Les noms de métier marquent une forme de respect de la part de l'animateur. Cela permet de remarquer que la pratique d'utiliser des noms de métier vient de l'influence des normes culturelles spécifiques à la société algérienne qui accorde une importance particulière au respect des titres et des professions. Ces particules peuvent être réalisées dans un seul syntagme mais aussi accompagnés du prénom de l'auditeur/trice ou précédés de l'appellatif « madame » (pour les participantes).

Extrait 1 : *émission du 16/11/2015, appel n°1*

```
1  M   ghania/
2  Gha oui:/
3  M   ghania lmuḥamija/
   Trad. ghania l'avocate
4  Gha (rire) oui ça va mehdi/
```

[…]
5 M alors ça va madame madame ou mademoiselle **əlmuḥamija**/
6 Gha madame
7 M madame **əlmuḥamija**
Trad. madame l'avocate
8 Gha oui
9 M **muḥamija** spécialisée dans quel type de muḥæmat/
[…]

Extrait 2 : *émission du 19/10/2015, appel n°2*

[…]
Sa wəʃ rakum mehdi
Trad. comment allez-vous mehdi
M wəʃ rak **sid əlmudir**
Trad. comment allez-vous monsieur le directeur
[…]

L'auditeur émet une salutation complémentaire en désignant l'animateur par son prénom et en utilisant la formule collective '-kum' pour manifester son respect. Mehdi renvoie la salutation en employant la formule d'adresse au singulier accompagnée de deux FNA : l'appellatif « sid » ('monsieur') et le nom de métier de Samir « əlmudir » (le directeur).

Extrait 3 : émission du 12/10/2015, appel n°1

[…]
1 M en tous cas merci heu **lmufæTiʃæ** sarah
Trad. inspectrice Sarah
[…]
2 M [et:: à issam] à bientôt madame à bientôt
((musique))
3 M à bientôt **sajidati lmufæTiʃa**
Trad. à bientôt madame l'inspectrice

Dans cet extrait, l'animateur multiplie les FNA à l'adresse de l'auditrice. En 1, il produit l'acte de remerciement en l'accompagnant du nom de métier suivi du prénom de cette dernière. En 2, il produit l'acte de projet accompagné de l'appellatif « madame », enfin il termine l'appel par un autre projet suivi de l'appellatif « sajidati » ('madame') et du nom de métier « lmufæTiʃæ ». Ces deux particules sont tirées de l'arabe standard, elles témoignent d'une volonté de Mehdi d'installer un contexte institutionnel (sur un air humoristique) puisque l'auditrice est inspectrice des écoles.

Un dernier type de FNA qui est présent spécifiquement dans « Yadés » est celui des labels. Nous remarquons que Mehdi a tendance à utiliser une sorte de catalogage de certains de ses auditeurs, le plus souvent pour plaisanter.

Extrait 1 : *émission du 22/11/2015, appel n°2*

```
1  M   heu:: lynda sauvetage/ (rire)
2  Lyn (rire)
3  M   vous avez coulé (rire)
4  Lyn (rire)
5  M   et vos cours n'ont servi à rien du tout chuis désolé (rire)
6  Lyn (rire)
   […]
```

L'auditrice est professeure de secourisme, mais n'ayant pas réussi à donner la bonne réponse, elle se voit être moquée par l'animateur qui lui attribue par sarcasme l'appellatif de « Lynda sauvetage ». Cette moquerie fait également rire la concernée. L'auditrice semble bien réagir à l'utilisation du label, montrant que cela est perçu comme une plaisanterie plutôt qu'une critique sérieuse. Cette réaction positive contribue à l'ambiance conviviale de l'émission.

Extrait 2 : *émission du 08/12/2015, appel n°1*

```
1  M   halima/
2  Ha  allô oui bonjour mehdi
3  M   oh bonsoir halima ça=
4  Ha  =comment ça va
5  M   oh halima voix douce (rire) [(rire)]
6  Ha                              [(rire)] oui si tu veux […]
```

Le label est utilisé ici comme compliment.

Par ailleurs, il est très rare que le label soit produit par les auditeurs pour s'adresser à Mehdi. Néanmoins, nous en relevons deux tentatives dont voici un extrait.

Emission du 16/11/2015, appel n°2

```
1  M   allô allô saaddi/
2  Sa  bonjour mehdi chou/\
3  M   (rire) ah ça y est bditu h bdi:tu ʃufu [(rire)]
   Trad. ah ça y est vous recommencez vous recommencez écoutez
4  Sa                                          [wəʃ rak mehdi]
   Trad. comment allez-vous Mehdi
5  M   bditu les étiquettes (rire) wəʃ rak saadi (rire)
   Trad. Vous recommencez avec les étiquettes (rire) comment allez-vous saadi
   […]
```

L'auditeur veut taquiner l'animateur en utilisant le surnom de « Mehdi chou » qui lui a été donnée par une auditrice dans un précédent appel. Mehdi fait semblant d'être irrité par ce qualificatif (en 3 et 5) mais les deux interlocuteurs finissent par changer de sujet (déclenchement des salutations complémentaires). Les auditeurs peuvent donc

participer de manière ludique en attribuant des labels humoristiques à l'animateur. Cela renforce l'idée que la plaisanterie est mutuelle et que l'animateur est ouvert aux taquineries des auditeurs.

Pour ce qui est de l'illoiement, il a été repéré un seul cas dans le jeu « Yadés ».

Extrait de l'émission du 07/10/2015, appel n°1

M eh ben écoutez heu apparemment heu **monsieur est très très fort**/ (.) félicitation heu si rahim
Bra merci beaucoup
[…]

L'utilisation de l'illoiement dans ce contexte peut être interprétée comme une manière de souligner le respect et de l'admiration envers l'auditeur. L'animateur le félicite pour ses compétences en utilisant cette forme d'adresse.

Enfin, nous signalons une remarque similaire à celle que nous avons émise concernant le corpus français. Il s'agit des commentaires sur les prénoms. Tout comme les animateurs français, Mehdi se voit également faire des commentaires sur certains prénoms.

Extrait de l'émission du 01/12/2015, appel n°4

M vous avez un très joli prénom asmahan je trouve ça très très jo- très joli
As Me:rci merci je le dois à ma grand'mère Lah jarḥəmha
Trad. Dieu ait son âme
[…]

Si nous essayons d'observer les deux émissions, nous pouvons déclarer que la relation interpersonnelle dans « Yadés » est plus proche de la relation familière que celle dans « Au suivant », car au-delà de la tentative de plusieurs auditeurs d'établir ce type de relation (à travers le tutoiement, les termes affectifs, etc.), pour sa part, Mehdi pose aux participants des questions plus intrusive sur leur vie privée. Du côté des auditeurs, certains affichent leur volonté d'établir une relation familière. Alors que dans « Au suivant », nous assistons à des questions plus générales posées par Samira (lieu d'habitat et profession).

3.3. La fonction des formes nominales d'adresse

Comme nous l'avons déjà vu pour le corpus français, les FNA assurent les mêmes rôles dans le corpus algérien : fonction organisationnelle de l'interaction, rôle démarcatif et renforcement des actes de langage.

Dans les deux jeux, nous retrouvons la fonction d'interpellation ou de « hélage » en séquence d'ouverture où l'animateur/trice utilise le prénom de l'auditeur pour l'introduire au public et pour entamer les échanges. La fonction d'interpellation occupe une place importante dans ces émissions dans le sens où elle renforce et maintient le contact avec le participant qui se trouve au bout du fil. C'est pourquoi, nous la repérons dans divers endroits de l'interaction. Elle peut également ponctuer les questions posées à l'auditeur (module conversationnel).

Extrait de « Yadés » : *émission du 02/12/2015, appel n°4*

1	M	**moufida:**/
2	Mou	mehdi/
3	M	ah (.) **moufida:**/
4	Mou	oui mehdi
5	M	a:h ça va:/\
6	Mou	læbɛs hamduLah wənta ça va:/
		Trad. ça va Dieu merci et vous ça va
7	M	ça va\ moufida de bab ezzouar/
8	Mou	ænʕam ih mzija ki ḥkəmnæk lḥamduLæh
		Trad. oui heureusement que nous vous avons eu Dieu merci
	M	lḥamduLæh heu **moufida** vous êtes en voiture à l'extérieur à la maison/
9	Mou	ænʕam ih je suis en voiture
10	M	əntija li raki t-conduisez/
		Trad. c'est vous qui conduisez
11	Mou	ænʕam ih je suis en voiture
		Trad. oui
12	M	ih d'accord heu ḥBəsti vous vous êtes arrêtée j'espère
		Trad. oui d'accord vous vous êtes arrêtée
13	Mou	ih c'est sûr
14	M	c'est sûr ih
		[…]
15	M	wəʃ raki **moufida** ça va
		[…]
16	M	vous êtes sortie du travail **moufida**
17	Mou	chuis sortie ih
18	M	vous faites quoi dans la vie/
19	Mou	heu: je: (0.1) je suis financière
20	M	comment/
21	Mou	financière
22	M	vous êtes financière **moufida:**\
		[…]
23	M	wəʃ bik makiʃ mliḥa **moufida** qu'est-ce qui se passe\
		Trad. qu'est-ce que vous avez-vous n'êtes pas bien
24	Mou	ænʕæm/

Trad. comment
25 M qu'est-ce que vous avez **moufida**\
26 Mou qu'est-ce que j'ai/ heh
27 M heu j'ai: j'ai l'impression que vous n'êtes pas bien **moufida** non/
[…]
28 M heu vous êtes vous êtes baguée wəLa mæʃi baguée **moufida**\
[…]
29 M wəʕlæh huwa ʃærika χa:Sa wəLa waṭanija\
Trad. pourquoi, lui il est dans une entreprise privée ou publique
30 Mou kif ki:f kif kif mehdi məḥænin fi zudʒ
Trad. on est pareils mehdi on est galériens tous les deux
[…]
31 M mais c'est quoi son métier lui heu **moufida**\
[…]

Nous remarquons aussi, du côté des auditeurs, que lorsqu'ils apportent des réponses, notamment quand ils veulent insister sur un fait dans leur vie ou un sentiment, ils ont tendance à désigner l'animateur, une façon de chercher à établir une connexion plus étroite et personnelle avec lui.

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 13/01/2015, appel n°4*

1 S **nabil** bonjour
2 Na bonjour
3 S comment allez-vous/
4 Na ça va merci très bien
5 S eh bah ça fait plaisir\
6 Na heh ʕajʃək
Trad. qu'il vous fasse vivre
7 S est-ce que je peux vous demander ce que vous faites dans la vie **nabil**
8 Na alors chuis un jeune retraité
9 S jeune retraité mh
10 Na voilà
11 S de quel secteur
12 Na heu d' l'énergie on va dire
13 S d'accord de l'énergie
14 Na voilà
15 S ça marche hé **nabil** (0.5) vous avez suffisamment d'énergie aujourd'hui/
16 Na ça va heu tranquille
[…]

La gestion et l'attribution des tours sont des fonctions qui reviennent à l'animateur/trice. Cette fonction est notamment accentuée dans « Au suivant » dans le cas des échanges à plusieurs locuteurs (cas de l'intervention du joker).

Extrait : *émission du 19/01/2015, appel n°4*

1 S on prend nacera au bout du fil
2 Na allô bonjour
3 S bonjour **nacera** comment allez-vous
4 Na ça va et vous
5

```
   S   ḥamduLæh tranquille alors hamid je vous présente nacera qui est une
6      cinéphile elle
7  Ha  ah d'accord bonjour nacera
8  Na  bonjour ça va vous allez bien
   Ha  très bien ḥamduLæh lah jhənik
9  Trad. très bien Dieu merci, que Dieu vous accorde la sérénité
   S   alors nacera on vous écoute
   […]
```

Lorsqu'un joker vient intervenir pour aider le/la joueur(euse) principal(e), l'animatrice l'introduit d'abord au public puis elle fait les présentations entre les deux participants. Lorsque ces deux derniers finissent leurs salutations, l'animatrice interpelle à nouveau la participante pour amorcer les réponses.

Les différentes séquences de l'interaction sont majoritairement marquées par l'emploi des FNA.

En outre, la séquence d'ouverture est déclenchée par l'interpellation de l'auditeur-appelant par l'animateur/trice.

Dans « Au suivant », le passage au corps de l'interaction est également ponctué par l'interpellation du participant au jeu (joueur principal ou joker) afin d'amorcer les questions/réponses (voir supra : émission du 13/01/2015, appel n°4, ligne 15 et émission du 19/01/2015, appel n°4, ligne 9). « Yadés » est caractérisé par la présence du module conversationnel qui est la partie la plus longue de l'interaction. Les échanges sont constitués de questions de l'animateur sur certains aspects de la vie de l'auditeur participant. Ces questions sont dans la plupart des cas ponctuées par une FNA désignant son allocutaire (voir supra : émission du 02/12/2015, appel n°4).

Enfin, dans les deux jeux, la séquence de clôture est généralement marquée par l'interpellation de l'auditeur accompagnée d'un acte clôturant (remerciement, salutation, vœu, etc.).

Extrait de « Yadés » : *émission du 07/12/2015, appel n°4*

```
M   en tous cas souad merci d'avoir heu:: de nous avoir appelé/ et p'is [je
    vous souhaite tout le bonheur] du monde
[…]
```

Extrait d'« Au suivant » : *émission du 01/02/2015, appel n°2*

```
S   en tous cas merci beaucoup walid
Wa  ha de rien de rien ça fait un grand plaisir […]
```

Rappelons que les FNA peuvent également renforcer certains actes de langage. Ce procédé sert à accentuer la politesse positive à travers les actes flatteurs tels que la salutation, le remerciement, le vœu, etc.

Les salutations d'ouverture sont souvent accompagnées d'une FNA.

Extrait de « Yadés » : *émission du 13/09/2015, appel n°1*

1	M	salima/
2	Sa	oui: bonjour mehdi/
3	M	salima de draria/
4	Sa	tout à fait mehdi exactement
5	M	ça va/
6	Sa	ça va hamduLæh wəʃ rak mehdi/
		Trad. ça va Dieu merci comment allez-vous mehdi
		[…]

Après l'interpellation de l'auditrice par Mehdi, celle-ci initie la salutation en l'appuyant par le prénom de l'animateur. En 5, ce dernier produit une salutation complémentaire à laquelle Salima répond tout en lui renvoyant une autre salutation complémentaire qui est suivie du prénom de l'animateur.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 29/01/2015, appel n°2*

S	kamel qui nous appelle de skikda bonjour kamel
Ka	ah bonjour samira
[…]	

Après l'introduction de l'auditeur, Samira lui adresse une salutation en le désignant par le prénom. Ce dernier renvoie à son tour la salutation à l'animatrice en la renforçant par le prénom.

Les salutations de clôture peuvent aussi être accentuées par les FNA.

Extrait de « Yadés» : *émission du 16/09/2015, appel n°5*

Ka	aja bəslæma **χuja**
	Trad. allez au revoir mon frère
M	merci: si karim
	Trad. merci monsieur karim

L'auditeur salue l'animateur en employant un terme de fraternité. Mehdi lui adresse un remerciement renforcé par l'appellatif « si » et par le prénom de l'auditeur.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 26/02/2015, appel n°7*

Ken	je vous embrasse fort
S	au revoir kenza au revoir

Un autre acte est celui du remerciement qui est majoritairement suivi d'un pronom d'adresse ou d'une FNA.

Extrait de « Yadés» : *émission du 27/09/2015, appel n°1*

```
M   merci faiza de votre appel et puis bon coura:ge
```

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 25/02/2015, appel n°7*

```
Ka  d'accord ça marche aja merci madame
S   merci à vous (0.1) merci à vous karim
```

L'auditeur adresse un remerciement à l'animatrice renforcé par l'appellatif « madame ». Samira renvoie le remerciement en l'appuyant par le pronom d'adresse « vous » suivi du prénom de l'auditeur.

Les termes d'adresse accompagnent aussi l'acte votif.

Extrait de « Yadés» : *émission du 13/10/2015, appel n°5*

```
M   [heu mraḥba bik au revoir madame]
Trad. bienvenue à vous au revoir madame
Gha [allez bonne continuation mehdi]
[…]
```

Mehdi souhaite la bienvenue à Ghania tout en la saluant. L'auditrice produit en chevauchement un souhait en l'accompagnant du prénom de l'animateur.

Extrait d'« Au suivant» : *émission du 14/01/2015, appel n°2*

```
S   [allez bon courage samira]
Sma [merci beaucoup] à vous aussi […]
```

L'auditeur souhaite bon courage à l'animatrice en appuyant son souhait par le prénom de cette dernière. Dans le tour suivant, Samira l'en remercie et lui renvoie le vœu par l'emploi du pronom d'adresse « vous ».

Au même titre que les termes d'adresse du corpus français, ceux qui sont présents dans le corpus algérien ponctuent les échanges à différents niveaux de l'interaction.

Conclusion

Dans le corpus français et algérien, toutes les formes d'adresse sont présentes mais leur fréquence diffère d'un corpus à l'autre.

Voici un tableau récapitulatif des différents termes d'adresse présents dans les deux corpus.

Distance ⟷ Proximité			
Corpus français			
Pronom d'adresse	Vous (rare)		Tu
FNA	Appellatifs : Madame, Monsieur (rares)		Prénoms Diminutifs Mots affectifs Labels de plaisanterie
Illoiement			
Corpus algérien			
Pronoms d'adresse	Vous Pronoms arabes 'nta', 'nti' 'ntuma', '-kum'		Tu (initié par l'auditeur) (rare) Pronoms arabes 'nta', 'nti',
FNA	- Honorifiques 'Si', 'læLa', 'La' - Noms de profession Appellatif : Monsieur, madame	-Prénoms (auditeurs et animateur/trice) -Termes de parenté : 'χuja' 'χti' -Termes affectueux : ləʕziz, Notre ami, très cher	Termes affectueux : 'ʕomri' 'əZin'

		Labels de plaisanterie	
Illoiement très rare			

Les termes d'adresse témoignent du type de relation interpersonnelle qui est entretenue entre les différents participants. Ainsi, dans le corpus français, la relation tend à la proximité familière et à la solidarité. Elle est plutôt stable tout au longs des échanges. Tandis que dans le corpus algérien, elle n'est pas constante mais tend globalement vers le respect mutuel qui est accentué par les différentes formes nominales (appellatifs, noms de métier, titres, termes de parentés, etc.). Le cas du tutoiement occasionnel dans « Yadés » et « Au suivant » montre la négociation de la relation interpersonnelle via la tentative d'établir un lien de familiarité avec l'animateur/trice.

La manifestation des termes d'adresse se trouve massivement ancrée dans les deux séquences encadrantes de tous les corpus à savoir, la séquence d'ouverture et de clôture. En effet, dans la séquence d'ouverture, l'introduction de l'auditeur, son interpellation, les présentations, etc., ainsi que d'autres actes présents en ouverture sont accompagnées de différentes formes d'adresse. Il en est de même pour la clôture qui est souvent marquée par l'usage de termes d'adresse qui accompagnent également différents actes clôturants. Les questions des différents animateurs sont aussi renforcées par des formes d'adresse.

Nous observons une variété d'usage des termes d'adresse qui peut changer au sein de la même interaction. Ce phénomène est fortement présent dans le « Jeu du Loyer » ainsi que dans « Yadés ».

Signalons que le corpus algérien ne prétend pas être représentatif des usages quotidiens en langue arabe, puisque le recours à cette langue n'y est qu'occasionnel. Dans l'ensemble, le jeu « Yadés » témoigne d'une richesse de ces termes plus présente que dans celui d'« Au suivant », d'une part, en raison de l'emploi de l'arabe, d'autre part, pour les préférences de l'animateur Mehdi à utiliser des formes que Samira n'utilise pas.

Pour terminer, nous remarquons que les pronoms d'adresse et les formes nominales d'adresse peuvent assumer des fonctions majeures dans l'interaction.

> [ils] sont aptes à assurer plusieurs fonctions à la fois […] en parlant de « feuilletage » ou de « cumul des fonctions », que ce cumul soit envisagé par rapport à un seul récepteur et/ou qu'il tienne à la diversité des récepteurs, qui ne vont pas forcément tirer tous le même parti d'une même occurrence. (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 362)

Il s'agit d'une « multifonctionnalité » joués par ces unités, qui leur permet de jouer des rôles multiples au sein de la même interaction, en fonction du contexte co-construit par les différents participants et le type d'acte de langage qu'elles accompagnent (Ravazzolo, 2010 : 247).

Conclusion générale

Cette conclusion est envisagée comme une « vue d'ensemble », synthétisant les points essentiels auxquels ont abouti les analyses. Notre travail consistait à comprendre le fonctionnement global, l'organisation et les rituels culturellement codifiés dans quatre émissions de jeux radiophoniques issues des contextes culturels algérien et français. L'objectif de ce travail était de décrire et de mettre en lumière les similitudes et les différences interactionnelles et culturelles qui se manifestent dans ces émissions.

Les jeux radiophoniques sélectionnés mettent en scène des échanges spontanés et ritualisés des participants à l'interaction (auditeurs et animateurs). Ils offrent donc un cadre intéressant pour observer le déroulement des interactions verbales et révèlent l'existence, d'une part, de normes communicationnelles propres à ce type de jeux ; d'autre part, de codes culturels propres à chaque pays. Cela montre que les émissions de divertissement ne sont pas simplement des programmes de divertissement de masse, mais aussi des espaces où des relations humaines se construisent et des identités culturelles s'expriment.

Notre travail s'appuie sur une démarche qualitative inspirée de l'analyse des interactions verbales sous une perspective comparative. Les corpus recueillis constituent des échantillons qui offrent un terreau inépuisable de données à exploiter, puisque nous avons dû focaliser notre analyse sur certains aspects de l'interaction. Il s'agit des deux émissions algériennes « Yadés » et « Au suivant » et des deux émissions françaises « Virgin Tonic » et « Manu dans le 6-9 ». Dans le corpus français, nous avons sélectionné deux jeux de chaque émission : « Le Jeu du Loyer » et « Passe à ton voisin », pour la première, et « Manu double ton salaire » et « Le Jeu des cinq mots ». La sélection du corpus s'est portée sur ces émissions radiophoniques de jeux, en raison de leur représentativité dans les contextes médiatiques algérien et français. Chaque émission a été transcrite et les échanges en arabe algérien ont été traduits pour permettre une analyse fine des éléments verbaux et des séquences interactionnelles.

Le travail d'analyse nous a menée à nous poser des questions sur un certain nombre de contraintes auxquelles nous étions confrontée.

Il s'agit, dans un premier lieu, de la difficulté d'assurer l'équilibre entre théorie et réalité du terrain. En effet, la perspective comparative est fixée par un certain nombre

de règles méthodologiques comme celui de comparer entre des données parfaitement similaires. Cependant, toute la difficulté se trouve dans la recherche de ce type de données quasi introuvables dans notre cas[256]. Le compromis étant de ne pas comparer entre des corpus 'trop' éloignés tant dans la typologie des jeux que dans leur structure, donc suffisamment analogues pour pouvoir effectuer le travail comparatif et assurer une fiabilité des analyses.

La méthode d'analyse consiste à étudier principalement les séquences d'ouverture et de clôture des interactions, ainsi que d'identifier les termes d'adresse et les stratégies de politesse utilisées par les participants. Au cours de notre analyse, nous avons pu dégager les caractéristiques générales qui sont communes aux interactions dans les deux corpus. La démarche comparative a permis de mettre en évidence des éléments similaires dans chaque émission, mais aussi des différences marquées.

Nous avons constaté l'importance de la prise en compte des données contextuelles des différents corpus : cadre participatif et script des émissions, contraintes techniques, etc. Des similitudes ont été relevées. D'abord, il faut souligner l'importance du travail de l'animateur/trice qui s'occupe de la gestion globale de l'émission et de la distribution des tours de parole. Un croisement des scripts des différents jeux nous a permis de conclure que la différence de gestion dépend du type de script. Ainsi, le « Jeu des cinq mots » et celui de « Passe à ton voisin » présentent des similitudes dans le déroulement de la séquence d'ouverture des deux jeux algériens (identification de l'appelant qui est passé au préalable par le filtre du standard). Une autre similitude quant au corps de l'interaction : le « Jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire » où le module conversationnel occupe une place importante autant que dans le jeu « Yadés », tandis que dans « Au suivant », le « Jeu des cinq mots » et « Passe à ton voisin », c'est le jeu à proprement parler qui occupe une grande partie dans l'interaction.

Rappelons que la contrainte temporelle, qui caractérise les interactions médiatiques, est décisive dans la gestion du temps de parole. Cela amène souvent l'animateur/trice à

[256] Cela concerne l'impossibilité de trouver une émission algérienne de jeux avec la présence de co-animateurs.

devoir mettre fin aux échanges avec l'auditeur ou d'orienter les échanges vers d'autre étapes du jeu. Par exemple, cela peut donner des séquences de clôture abrégées.

L'analyse a montré que les interactions étudiées sont organisées selon des séquences bien définies. Elles se scindent en trois séquences majeures, l'ouverture, le corps et la clôture. Ces séquences favorisent l'engagement des participants et une fluidité des échanges.

Les séquences encadrantes (l'ouverture et la clôture des interactions) sont fortement ritualisées et jouent un rôle essentiel dans l'organisation des échanges dans les différents corpus. Elles marquent le début et la fin de l'interaction et créent un environnement de communication stable et prévisible par les interactants. Nous avons relevé leur présence obligatoire dans les deux corpus. Le besoin de recourir à ces séquences est presque pressant.

Dans la séquence d'ouverture, les animateurs ont recours à différentes stratégies pour mettre les participants à l'aise et pour les encourager à participer activement au jeu. La politesse et la mise en confiance du participant sont des éléments clés de cette séquence. Les rituels d'ouverture visent à renforcer les liens interpersonnels dès les premiers instants de l'échange, en créant un climat de proximité et de convivialité.

Dans le corpus algérien, la séquence d'ouverture est souvent longue et élaborée. L'animateur/trice et les auditeurs utilisent des formules de politesse et des termes honorifiques pour marquer leur respect envers leurs partenaires à l'interaction. En Algérie, une attention est accordée à l'ouverture des échanges et au début de la rencontre. On salue son interlocuteur et on s'enquiert de sa santé et de celle de ses proches (salutations complémentaires). Cette séquence inclue donc des salutations formelles où des formules telles que 'salamo ʕlikum' ou des vœux de bénédiction sont mobilisés. Lorsque les participants ont recours aux salutations en arabe algérien (plus rarement en kabyle), les formes sont complètement différentes, marquées par un ancrage religieux totalement absent dans le corpus français.

Dans les émissions françaises, l'ouverture des interactions est souvent plus brève et marquée par un ton informel, où les animateurs cherchent à établir dès le départ une relation de proximité avec les participants.

Le déclenchement de la séquence de clôture est similaire dans les deux corpus. Les animateurs font en sorte de ramener en douceur l'auditeur vers la fin de leurs échanges pour ne pas froisser sa face.

La séquence de clôture dans les jeux radiophoniques inclue plusieurs actes de langages tels que le remerciement, les vœux, les projets, les compliments (produits principalement par les auditeurs à l'adresse des animateurs), les salutations de clôture. Les animateurs peuvent également adresser des encouragements aux auditeurs afin de le laisser sur une note positive, quel que soit le résultat du jeu. Ces marques de reconnaissance et d'encouragement visent à préserver la face du participant, en valorisant son effort et en évitant de souligner les éventuelles erreurs commises.

La différence entre les deux corpus s'est manifestée dans la réalisation des actes via le recours à l'arabe, où les formules utilisées marquent une emprunte religieuse également absente dans le corpus français.

Les sociétés majoritairement musulmanes, dont l'Algérie fait partie, privilégient le recours aux formules (comme les salutations et les vœux sous forme de prières) qui sont d'origine religieuse ; contrairement aux sociétés européennes laïques, telles que la France, qui recourent à des formules plus neutres dans leurs échanges.

En somme, les séquences d'ouverture et de clôture sont influencées par les normes culturelles et les attentes sociales ancrées dans chaque pays.

La détection de la dimension relationnelle dans les deux corpus est principalement facilitée par la manifestation des termes d'adresse (pronoms et noms d'adresse). Ces derniers varient en fonction du degré de familiarité, du statut social, et du contexte de l'interaction. Notons que leur réalisation est plus fréquente dans les séquences encadrantes que dans le corps de l'interaction.

La proximité avec l'auditeur est totalement assumée dans le corpus français alors que ce n'est pas le cas dans le corpus algérien. Dans le premier, la volonté de tisser un lien

de familiarité est marqué par le tutoiement réciproque entre animateurs et auditeurs. Les pronoms d'adresse révèlent également une relation presque 'affective' que l'animateur (notamment Camille Combal) veut établir avec l'auditeur (emploi massif des mots affectifs, diminutifs, etc.).

En revanche, dans le corpus algérien, on préfère vouvoyer l'auditeur pour établir une relation de respect mutuel. Les pronoms d'adresse énoncés en arabe marquent également une certaine distance instaurée entre l'animateur/trice et l'auditeur, malgré le fait que l'emploi du prénom est la règle dans les deux jeux algériens.

Dans ce corpus, en particulier « Yadés », l'usage de termes honorifiques est fréquent. L'animateur/trice ainsi que les auditeurs utilisent souvent des titres respectueux, tels que « Si » (Monsieur) « La ou læLa » (Madame), ou des termes de fraternité comme « χuja » (mon frère) ou « χti » (ma sœur). Dans des contextes où une certaine familiarité est déjà établie, notamment avec les auditeurs habitués, l'emploi de termes d'adresses témoignent d'une proximité plus marquée entre les deux parties. Enfin, dans le corpus algérien, nous observons globalement une politesse orientée vers le maintien d'une certaine distance entre les participants.

En France, les émissions de divertissement sont marquées par un cadre plus informel et plus décontracté en accord avec une culture valorisant l'égalité et la décontraction dans les échanges. En Algérie, l'instance médiatique n'a pas encore franchi le stade de familiarité avec le public, y compris dans les émissions ludiques. Les chaines d'expression arabe ou berbère témoignent du fait que le recours à la langue classique (que ce soit pour l'arabe ou pour le tamazight) est plus dominant que l'usage du parler algérien.

Enfin, toutes ces distinctions révèlent que les jeux radiophoniques ne sont pas simplement un divertissement mais ils constituent un microcosme où les valeurs et les normes de chaque société s'expriment de manière implicite.

Les conclusions tirées de ce travail ne se limitent pas à un apport purement académique. Elles portent également des implications pratiques, en particulier dans le domaine de la communication interculturelle. Pour pouvoir communiquer au sein d'une

culture qui n'est pas la sienne, il est important de connaitre et de respecter les règles d'interaction propre à cette culture. Cela permet d'éviter des malentendus et des conflits qui peuvent résulter d'une méconnaissance de ces normes. Cette prise de conscience est primordiale, d'autant plus que les sociétés actuelles sont de plus en plus interconnectées et que les occasions de contact et d'échange se multiplient.

Par ailleurs, nous sommes consciente que cette étude admet certaines limites qui doivent être reconnues pour placer les résultats obtenus dans un contexte d'interprétation réaliste. D'abord, toutes les dimensions de l'interaction dans les jeux radiophoniques interactifs n'ont pas été analysées. Ceci a créé un sentiment de frustration tant les données sont riches.

Par exemple, le travail ne s'est pas penché sur la description de la manifestation de l'humour, un aspect incontournable dans l'interaction de divertissement dont les corpus sélectionnés font partie.

Le module conversationnel n'a également pas été détaillé dans notre présente étude. La présence de cette partie intrinsèque au corps de l'interaction montre un rapport de familiarité qui se crée avec l'auditeur : ce module étant proche de la conversation familière. Cependant, cela nous offre une piste de recherche à développer dans des travaux ultérieurs.

Enfin, une spécificité du corpus algérien (notamment dans « Yadés ») n'a pas été totalement exploitée, quoique citée brièvement, qui est l'alternance codique. Cet aspect de l'interaction dans les corpus à dominance francophone peut être révélateur de beaucoup d'aspects relationnels, socio-affectifs et intersubjectifs des locuteurs algériens.

Par ailleurs, ce travail propose d'ouvrir la voie à des recherches futures. Par exemple, l'étude des stratégies linguistiques pourrait être enrichie en faisant appel à des entretiens avec les animateurs des différentes émissions étudiées afin de saisir leurs intentions et les raisons qui les amènent à adopter certains styles communicatifs.

Il s'agit également d'étendre l'étude comparative des interactions radiophoniques à d'autres contextes francophones (Belgique, Canada, certains pays de l'Afrique

subsaharienne, etc.). Cela permettrait d'identifier, d'une part, les variations et les spécificités culturelles qui pourraient se dégager du monde francophone ; d'autre part, les similitudes qui transcenderaient les différentes cultures.

Il serait aussi intéressant de tenter d'élargir l'étude sur d'autres formats d'émissions radiophoniques pour montrer l'influence des particularités culturelles sur les différents types d'interaction médiatiques.

En somme, cette recherche a proposé de mettre en lumière les dynamiques interactionnelles dans les émissions radiophoniques de jeux algériennes et françaises, sous une perspective comparative de l'arrière-plan culturel propre à chaque pays. Elle a révélée l'existence, à la fois, de similitudes universelles et de spécificités interactionnelles et culturelles. Cette thèse montre qu'en dépit de l'aspect ludique pour lequel ces émissions ont été conçues, ces dernières constituent un espace riche dans lequel on peut observer la diversité des pratiques interactionnelles des participants, comme on peut déceler les manifestations culturelles profondes qui les sous-tendent.

En adoptant une analyse détaillée des données contextuelles, des séquences encadrantes d'ouverture et de clôture, des termes d'adresse et des stratégies de politesse, cette thèse a permis de comprendre comment les participants à l'interaction ajustent leur comportement en fonction des contraintes situationnelles (liées notamment à l'aspect médiatique de l'interaction) interactionnelles (co-construction des échanges entre les participants) et culturelles (rituels et normes culturelles implicites) qui encadrent toutes ces interactions.

Bibliographie

André-Larochebouvy, D. (1984), *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*, Paris : Didier Cédif.

Antoine, F. (dir.), (2016), *Analyser la radio. Méthodes et mises en pratique*, Louvain-la-Neuve : De Boeck, Coll. Info com.

Aston, G. (éd.), (1988), *Negotiating Service. Studies in the discourse of bookshop encounters*, Bologna : CLUEB.

Auchlin, A. (1981), « Réflexions sur les marqueurs de structuration de la conversation », In *Etudes de linguistique appliquée*, *44*, 88-115.

Auchlin, A. Avanzi, M., Goldman, J. P., et Simon, A. C. (2007), « Les phonostyles : une description prosodique des styles de parole en français », In *Communication au colloque Les voix du français : usages et représentations,* Taylorian Institution, The University of Oxford, 91-120.

Austin, J. L. (1962), *How to do things with words,* Clarendon Press.

Béacco, J. C. (2004), « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif », In *Langages*, (1), 109-119.

Béal, C. (2002), « Présentation : repenser les lignes de démarcation entre langue, discours, culture à la lumière des approches interculturelles ». In : *Cahiers de praxématique* [En ligne], 38, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 03 juillet 2014. URL : http://journals.openedition.org/praxematique/451

Béal, C. (2010), *Les interactions quotidiennes en français et en Anglais : De l'approche comparative à l'analyse des situations Interculturelles*, Peter Lang.

Becqueret, N. (*2003*), « Les émissions interactives à la radio : la parole par téléphone. Quelle parole ? », In : *Les cahiers du CREDAM,* Publications du CLEMI*,* Paris, p. 85-91.

Becqueret, N. (2005), *Éléments pour une typologie des émissions radiophoniques interactives : genres, indicateurs pragmadiscursifs et réception*, Thèse de doctorat, Paris 3.

Becqueret, N. (2007), « Un modèle d'analyse du discours des émissions interactives radiophoniques », In *Recherches en communication*, 26, 203-223.

Blanche-Benveniste, C. (1985), « Une chose dans la syntaxe verbale » In *Recherches sur le français parlé*, 7, 141-168.

Blanche-Benveniste, C. (1990), « Usages normatifs et non normatifs dans les relatives en français, en espagnol et en portugais », In *Towards a Typology of European Language. Empirical Approaches to Language Typology*, 8, 317-335.

Blanche-Benveniste, C., et Jeanjean, C. (1987), *Le français parlé : transcription et édition*. Paris : Didier Eruditions.

Blum-Kulka, Sh, House, J., & Kasper, G. (1989), *Cross-cultural pragmatics: Requests and apologies*. Norwood : Ablex.

Brown, P., & Levinson, S. (1978), « Universals in Language Usage: Politeness Phenomena", In Goody, E. (dir.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge: Cambridge University Press, 56-310.

Bussière, M., et al. (dirs.), *Les années cinquante à la radio et à la télévision*. Comité d'histoire de la radio, Comité d'histoire de la télévision, Groupe d'études historiques sur la radiodiffusion, journée d'étude du 9 février 1990.

Caillois, R. (1967), *Les jeux et les hommes le masque et le vertige*, Paris : Gallimard.

Caplow, T. (1971), *Deux contre un. Les coalitions dans les triades*, Paris : Armand Colin, (Coll. U).

Carroll, R. (1987), *Evidences Invisibles. Américains et Français au quotidien*, Paris : Seuil.

Chaibi 2020

Chaibi 2012

Charaudeau, P. et Ghiglione, R. (1997), *La parole confisquée. Un genre télévisuel : le talk-show,* Paris : Dunod.

Charaudeau, P. et Ghiglione, R. (1999), *Paroles en images et images en paroles. Trois talk-shows européens*, Paris : Didier Eruditions.

Charaudeau, P. (dir.), (2001), *Aspects du discours radiophonique*, Paris : Didier Éruditions.

Charaudeau, P. et Maingueneau, D. (2002), *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Paris : Seuil.

Charaudeau, P. (2007), « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », In : *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, [En ligne], 23, mis en ligne le 22 août 2007, consulté le 10 mai 2015. URL : http://journals.openedition.org/semen/5081.

Cheval, J.- J. (1997), *Les radios en France Histoire, état et enjeux,* Rennes : Apogée.

Clyne, M., (1994), *Inter-cultural communication at work: Cultural values in discourse*, Cambridge : Cambridge University Press.

Cosnier, J., et Brossard, A. (1984). *Communication non verbale : co-texte ou contexte?*, Paris : Delachaux et Niestlé.

De Certeau, M., et Giard, L. (1993), *La culture au pluriel* Paris : Seuil.

De Nuchèze, V. (1998), *Sous les Discours, l'interaction*, Paris : L'Harmattan.

Defay, E. (2010), « Les formes nominales d'adresse dans les conversations familières », In Kerbrat-Orecchioni, C., *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse en français, Vol. 1, (Collection Langages, 8.) Chambéry : Université de Savoie,* 31-62.

Deleu, C. (2006), *Les anonymes à la radio*, Paris : De Boeck.

Dimachki, L. (2004), *L'analyse des interactions de commerce en France et au Liban : une perspective comparative interculturelle,* Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Lumière Lyon 2.

Dimachki, L., et Traverso, V. (2014), « Les formes nominales de l'adresse dans les interactions en arabe », In Kerbrat-Orecchioni, C. (dir.), *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle*, Chambéry : Université de Savoie, 338-369.

Doury, M. (2001), « Une discussion dans un commerce habitués », In *Les carnets du Cediscor* 7, 119-134.

Drew, P., et Heritage, J. (1992), "Analyzing Talk at Work: An Introduction", In P. Drew, & J. Heritage (dir.), *Talk at Work. Interaction in Institutional Settings,* 3-65, Cambridge: Cambridge University Press.

Dumas, I. (1999), *Les interactions verbales en situation de commerce : étude comparative réalisée dans une librairie-papeterie-presse et un tabac-presse*, Mémoire de DEA de sciences du langage, Université Lumière, Lyon 2.

Dumas, I. (2003), *Au-delà de la transaction, le lien social, Analyse comparative d'interactions en situation de commerce et de service*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2.

Fauré, L. (2002), « Transcrire les données vocales : en quoi les corrélats prosodiques des interjections sont-ils notables ? », In *Cahiers de praxématique*, [En ligne], 39, document 4, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 24 janvier 2014. URL : http://journals.openedition.org/praxematique/1837

Fauré, L. (2013), « Analyser les pratiques discursives radiophoniques : nouveaux enjeux et perspectives », In *Cahiers de praxématique* [En ligne], 61, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 15 juin 2014. URL : http://journals.openedition.org/praxematique/2429.

Firth, R. (1972), "Verbal and bodily rituals of greeting and parting", In *The interpretation of ritual*, 1-38.

Fiske, J. (1991), "For cultural interpretation: A study of the culture of homelessness" In *Critical Studies in Media Communication*, 8 (4), 455-474.

Ferguson, C. A. (1979), *Cultural Expression in Arab Society Today* (Langages Arabes du Présent),

Ferguson, C. A. (1997), *Structuralist studies in Arabic linguistics: Charles A. Ferguson's papers, 1954-1994* (Vol. 24). Brill.

Gadet, F. (1980), « Matérialités discursives : la frontière absente » In *Langage & société*, 13 (1), 85-91.

Gagne, C. (2014), Les *interactions verbales en France et en Grande-Bretagne, Etude comparative de quatre petits commerces français et britanniques,* Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2.

García, O., & Otheguy, R. (dirs.), (1989), *English across cultures, cultures across English*, Berlin : Gruyter.

Goffman, E. (1971), *Relations in public: Microstudies of the public order*, New York: Basic.

Goffman, E. (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne : La présentation de soi*, Paris : Minuit.

Goffman, E. (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public*, Paris : Minuit.

Goffman, E. (1974), *Les rites d'interaction*, trad. Alain Kihm, Paris : Minuit.

Goffman, E. (1987), *Façons de parler,* Paris : Minuit, (Traduction de *Forms of talk*. University of Pennsylvania Press, 1981).

Goodwin, C. (2007), "Participation, stance and affect in the organization of activities", *Discourse & Society*, 18 (1), 53-73.

Goodwin, C., & Goodwin, M. H. (2004), "Participation", In *A companion to linguistic anthropology*, Oxford : Blackwell.

Grafinger, S. H. (2010), *An analysis of radio phone-ins*, Diplomarbeit, University of Vienna, Philologisch-Kulturwissenschaftliche Fakultät, Betreuer In : Smit, Ute.

Grice, H. P. (1979), « Logique et conversation », In *Communications*, 30 (1), 57-72.

Gumperz, J. (1982a), *Language and Social Identity.* Cambridge : Cambridge University Press.

Herbert, R. K. (1989), "The ethnography of English compliments and compliment responses: A contrastive sketch", In *Contrastive pragmatics*, Amsterdam : John Benjamins, 3-35.

Heritage, J. (1985), "Analyzing news interviews: Aspects of the production of talk for an 'overhearing' audience", In *Handbook of discourse analysis,* (vol. 3), *Discourse and dialogue*.

Hmed, N. (2003), *Analyse comparative des interactions. Le cas de trois commerces : français, tunisiens et franco-maghrébin*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Lumière Lyon 2.

Hocini, S. (2020), *Analyse des interactions verbales de deux émissions télévisées algériennes : "Controverse" et "Place au débat". Acte de désaccord et effets de politesse*. Thèse de doctorat, Université Alger 2 Abou El Kacem Saad Allah.

Hofstede, G. (2001), *Culture's consequences : Comparing values, behaviors, institutions and organizations across nations*. California : Sage.

Hutchby, I. (2006), *Media Talk: Conversation Analysis and the Study of Broadcasting,* Berkshire, UK : Open University Press.

Hymes, D. (2004), "Sociolinguistics and the Ethnography of Speaking", In *Social anthropology and language*, *1*, 47.

Jacques, F. (1979), « L'idéographie frégéenne : un langage libéré des contraintes de l'interlocution », In *Revue Internationale de Philosophie*, 33 (130), 694-715.

Jacques, F. (1985), « Du dialogisme à la forme dialoguée sur les fondements de l'approche pragmatique », Dascal, M, (dir), *Dialogue An interdisciplinary approach*, John Benjamins Publishing Company, 27-56.

Jolles, A. (1972), *Formes simples*, Paris : Seuil.

Jost, F. (2009), *Comprendre la télévision et ses programmes*, Paris : Armand Colin.

Jouin-Chardon E., Mondada L., Niccolai G., Traverso V. (2010), « Contraintes technologiques sur les enregistrements de corpus et analyse des cadres de participation », In *Pratiques* 147-148, 53-83.

Jufer, N. (2005), « Au carrefour des genres et des discours rapportés : les journaux radiophoniques d'information », In Muñoz, J. M. L., Marnette, S., et Rosier, L. *Dans la jungle des discours : genres de discours et Discours Rapporté*, Servicio Publicaciones UCA, 435-444.

Kerbrat-Orecchioni C. (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage,* Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1992), *Les Interactions verbales,* T2, Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1994), *Les Interactions verbales,* T3, Paris : Armand Colin. Troisième édition : 1998.

Kerbrat-Orecchioni C. (1996), *La conversation*, Paris : Seuil.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1998a), *Les Interactions verbales,* T1, Troisième édition, Paris : Armand Colin. Première édition : 1990.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), *Le discours en interaction,* Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (dir.), (2010), *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse en français*, Vol. 1, (Collection Langages, 8.) Chambéry : Université de Savoie.

Kerbrat-Orecchioni, C. (dir.), (2014), *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle*, Vol. 2, (Collection Langages, 15), Chambéry : Université de Savoie.

Kerbrat-Orecchioni, C., et Plantin, C. (dir.), (1995), *Le trilogue,* Lyon : PUL.

Kerbrat-Orecchioni, C., et Traverso, V. (2004), « Types d'interactions et genres de l'oral », In *Langages*, (1), 41-51.

Kerbrat-Orecchioni C., et Mitterand H. (2001), *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*, Paris : Nathan.

Kerbrat-Orecchioni, C., et Traverso, V. (dir.), (2009), *Les interactions en site commercial : invariants et variations*, Lyon : ENS-éditions, (Coll. Langages).

Kherbouche, G. (2018), *Les conduites verbales dans les séquences phatiques d'une conversation radiophonique algérienne, approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger chaine trois*, Thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen.

Labov, W. (1971). "The study of language in its social context". *Advances in the Sociology of Language*, 1(152-216).

Labov, W. (1972), "Some principles of linguistic methodology" In *Language in society*, 1(1), 97-120.

Leroy, S. (2007), « Alternances diaphasiques dans une chronique radiophonique, matinale et culturelle », In : M. Broth, M. Forsgren M., C. Norén, F. Sullet-Nylander, *Le Français parlé des médias. Actes du colloque de Stockholm* 8-12 juin 2005. Acta Universitatis Stockholmiensis, 433-445.

Leveneur, L. (2009), *Les travestissements du jeu télévisé : histoire et analyse d'un genre protéiforme 1950-2004*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Leveneur, L., et Jost, F. (2005), « La fabrique du jeu. De l'artisanat à l'âge d'usine », In *Années 70 : la télévision en jeu*, CNRS Éditions, 181-209.

Licoppe, C. (2015), « ''Apparitions'', multiples salutations et ''coucou'' : L'organisation séquentielle des ouvertures de conversations visiophoniques Skype. *Réseaux*, 194, 85-124. URL : https://doi.org/10.3917/res.194.0085

Mondada, L. (2000), « Les effets théoriques des pratiques de transcription », In *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (42), 131-146.

Mondada, L. (2002), « Pratiques de transcription et effets de catégorisation », In *Cahiers de praxématique*, (39), 45-75.

Morillas, L. (2009), *Radio, les auditeurs en représentation : les coulisses de Bourdin and Co et du Téléphone sonne*, éd. Le Bord de l'eau.

Moeschler, J., et Reboul, A., (1994), *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris : Seuil.

Müller, F. E. (1995), « Trilogue et double articulation de la conversation radiophonique », *In* Kerbrat-Orecchioni, C. et Plantin, C. (dir.), *Le Trilogue*, Lyon : PUL. 201-223.

Müller, F. E. (1997), « Interaction de service et conversation spontanée », In *Cahiers de praxématique* [En ligne], 28, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 24 mars 2016. URL : http://journals.openedition.org/praxematique/3045

Oleksy, W. (1984), "Towards pragmatic contrastive analysis", In *Contrastive linguistics. Prospects and problems*, 349-364.

Palisse, S. (2004), *Analyse interactionnelle et comparative des interactions téléphoniques de travail dans les très petites, petites et moyennes entreprises*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2.

Perret, M. (1988), *Le Signe et la mention*, Genève : Droz.

Piamenta, M. (1983), *The Muslim conception of God and human welfare: As reflected in everyday Arabic speech*, Brill Archive.

Ravazzolo, E. (2014), « L'emploi de formes nominales d'adresse dans l'émission italienne Radio Anch'io approche comparée de corpus radiophoniques en italien et en français », In Kerbrat-Orecchioni, C., *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle,* Vol. 2, (Collection Langages, 15), Chambéry : Université de Savoie, 177-218.

Ravazzolo, E., Traverso, V., Jouin-Chardon, E., et Vigner, G. (2015), *Interactions, dialogues, conversations*, Paris : Hachette.

Raynal, F., et Rieunier, A., (1997), *Pédagogie : Dictionnaire des concepts*, Paris : Clés ESF.

Renwick, G. W. (1980). *Australians and North Americans*, USA : Intercultural Press.

Richard, J.- F. (2004), *Les activités mentales : de l'interprétation de l'information à l'action*, Paris : Armand Colin

Roulet, E., Auchlin, A., et al., (1981), « L'analyse de conversations authentiques », In *Etudes de Linguistique Appliquée*, Paris, (44).

Roulet, E., Auchlin, A., et al., (1992), « Actes de langage et structure de la conversation », In *Cahiers de linguistique française*, 13, 76-107.

Sacks, H. (1995), *Lectures on conversation*, volumes I and II. Gail Jefferson (ed.), Oxford : Blackwell.

Sacks, H., & Schegloff, E. A. (1973), “Opening up closings”, In *Semiotica*, 8, 289-327.

Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974), “A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation”, In *Language*, 50, 696-735.

Sanko, F. B. (2010), *Les usages paradoxaux de la radio à travers les émissions interactives au Sénégal. Les exemples de Sud-FM, de RFM et de FM Awagna*, Thèse de Doctorat En Sciences de l’Information et de la Communication, Université Bordeaux Montaigne.

Scannell, P. (Ed.), (1991), *Broadcast talk* (Vol. 5), California: Sage.

Schæffer, J. M. (1997), « La stylistique littéraire et son objet », In *Littérature*, 14-23.

Schegloff, E. A. (1968), “Sequencing in conversational openings”, In *American anthropologist*, 70 (6), 1075-1095.

Schank, R. C., & Abelson R. P. (1977), *Scripts, Plans, Goals, and Understanding. An inquiry into Human Knowledge structure*, Hillsdale (N.J.) : Lawrence Erlbaum Associates.

Schmidt, B. (2016), *Radiographie de l’interactivité radiophonique*, Thèse de doctorat en sciences de l’information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne.

Searle, J. R. (1969), *Speech acts,* Cambridge University Press.

Searle, J. R & Vanderveken, D. (1985), *Foundations of illocutionary logic*, Cambridge University Press.

Sinclair, J. M., & Coulthard, R. M. (1975), *Towards an Analysis of Discourse: The English Used by Teachers and Pupils*, London : Oxford University Press.

Tavernier, A. (2002), « Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau : *Dictionnaire d’Analyse du Discours* », In *Études de communication* [En ligne], 25, mis en ligne le 25 mars 2009, consulté le 2 février 2014. URL : http://journals.openedition.org/edc/698

Traverso, V. (1995), « Gestion des échanges à trois participants dans la conversation familière », *in* Kerbrat-Orecchioni, C. et Plantin, C. (dir.), *Le Trilogue*, Lyon : PUL, 29-54.

Traverso, V. (1996), *La conversation familière*, Lyon : PUL.

Traverso V. (1997), « Des échanges à la poste : dilogues, trilogues, polylogue(s) ? », In *Cahiers de Praxématique,* 28, *La contextualisation de l’oral*, 57-77.

Traverso, V. (1999a), *L’analyse des conversations*, Paris : Nathan (Coll. 128).

Traverso, V. (dir.), (2000), *Perspectives interculturelles sur l’interaction*, Lyon : PUL.

Traverso, V. (2005), « Grille d'analyse des discours interactifs oraux », In J.C. Béacco, S. Bouquet, R. Porquier. *Niveau B2 pour le français : textes et références*, Paris : Didier, 119-149.

Traverso, V. (2006), *Des échanges ordinaires à Damas : aspects de l'interaction en arabe*. Presses universitaires de Lyon / Institut français du Proche-Orient.

Traverso, V. (2006), « Repères pour la comparaison d'interactions dans une perspective interculturelle », In *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 9, mis en ligne le 07 juin 2010, consulté le 8 mai 2014. URL : http://journals.openedition.org/cediscor/617,

Vion, R. (1992), La communication verbale, Paris : Hachette.

Wierzbicka, A. (1985), "A semantic metalanguage for a crosscultural comparison of speech acts and speech genres" In *Language in society*, 14 (4), 491-514.

Wierzbicka, A. (1991), *Cross-Cultural Pragmatics*. *The Semantics of Human Interaction*, Berlin : De Gruyter Mouton.

Yahiaoui, K. (2015), « L'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger chaîne III », In *Revue Aleph* Volume 2, Numéro 4, P 71-90.

Yahiaoui, K. (2016), *L'organisation des tours de parole dans l'interaction radiophonique*, Thèse de doctorat, Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran 2.

Yahiaoui, K. (2017), « De la politesse radiophonique : l'analyse des termes d'adresse dans les interactions radiophoniques d'Alger chaine III », in *Revue Laros*, 9 (2), 517-527.

Résumé

La présente étude propose une analyse des interactions verbales dans des émissions de jeux radiophoniques interactives algériennes et françaises. Elle vise à mettre en lumière les similitudes et les divergences qui ressortent de ces jeux afin de mieux comprendre le fonctionnement des comportements langagiers produits dans les deux contextes culturels (algérien et français). Les jeux radiophoniques offrent un cadre intéressant qui permet d'observer la production d'échanges spontanés des participants à l'interaction. Ces derniers y effectuent des choix de stratégies de communication et de rituels d'interaction qui sont ancrés dans un arrière-plan culturel propre à chaque pays. A travers une approche comparative qualitative, ce travail met l'accent sur les routines conversationnelles, les termes d'adresse ainsi que sur la politesse linguistique qui se manifestent à travers les actes de langage produits notamment dans les séquences encadrantes (ouverture et clôture) de chaque interaction. Enfin, cette recherche contribue aux études sur les interactions médiatiques, en particulier les émissions interactives de jeux.

Mots-clés : interactions verbales ; jeux radiophoniques ; rituel ; actes de langage ; politesse linguistique ; termes d'adresse ; ouverture, clôture ; culture.

ملخص

تقترح هذه الدراسة تحليلاً للتفاعلات اللفظية في برامج الألعاب الإذاعية التفاعلية الجزائرية والفرنسية. وهي تهدف إلى تسليط الضوء على أوجه التشابه والاختلاف التي تنبثق من هذه الألعاب من أجل اكتساب فهم أفضل لكيفية عمل السلوكيات اللغوية المنتجة في السياقين الثقافيين (الجزائري والفرنسي). توفر الألعاب الإذاعية إطارًا مثيرًا للاهتمام لمراقبة التبادلات العفوية التي ينتجها المشاركون في التفاعل. ويختارون استراتيجيات التواصل وطقوس التفاعل المتجذرة في الخلفية الثقافية الخاصة بكل بلد. ويركز هذا العمل الذي يستخدم نهجًا مقارنًا نوعيًا، على روتين المحادثة وعبارات المخاطبة وآداب الكلام الذي يتجلى من خلال الأفعال اللغوية التي يتم إنتاجها بشكل خاص في تسلسلات الافتتاح والختام لكل تفاعل. وأخيرًا، يسهم هذا البحث في الدراسات التي تتناول التفاعلات الإعلامية، ولا سيما بث الألعاب التفاعلية .

الكلمات المفتاحية : التفاعلات اللفظية؛ الألعاب الإذاعية؛ الطقوس؛ آداب الكلام؛ التهذيب اللغوي؛ شروط المخاطبة؛ الافتتاح والختام؛ الثقافة .

Abstract

This study presents an analysis of verbal interactions in Algerian and French interactive radio game shows. It sheds light on the similarities and divergences that emerge from these games which, in turn, help to better understand the functioning of language behavior produced in both cultural contexts (Algerian and French). Radio games provide an interesting framework for studying the production of spontaneous exchanges by participants in interaction. The latter rely on communication strategies and interaction rituals that are rooted in a cultural background specific to each country. Based on a qualitative comparative approach, the work will focus on conversational routines, terms of address and linguistic politeness, as manifested in the language acts produced in particular in the framing sequences (opening and closing) of each interaction. Finally, this research will contribute to studies of media interactions particularly interactive game shows.

Keywords: verbal interactions; radio games; ritual; speech acts; linguistic politeness; terms of address; opening, closing; culture.

Table des matières

Tome I

Remerciements 2
Sommaire 3
Introduction 4
Chapitre 1 15
Cadre théorique et conceptuel 15
1. L'analyse des interactions verbales 17
1.1. La notion d'interaction 17
1.2. Les champs contributeurs à la naissance de l'analyse des interactions verbales 19
1.3. Le courant psychologique 19
1.4. Le courant socio-anthropologique 20
1.4.1. L'ethnographie de la communication 21
1.4.2. L'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle 22
1.4.3. La microsociologie de Goffman 24
1.5. Le courant philosophique 25
1.6. Les courants linguistiques 26
1.6.1. La linguistique de l'énonciation 28
1.6.2. Les actes de langage 28
2. Le champ européen dans l'analyse des interactions verbales 30
2.1.1. L'école de Genève 30
2.1.2. Les travaux d'Aix-en-Provence 31
2.1.3. Les travaux lyonnais 32
3. La dimension culturelle dans l'analyse des interactions 42
3.1. Objet de l'analyse comparative des interactions appartenant à des cultures différentes 45
3.1.1. Rituels et Routines conversationnelles 46
3.1.2. Image de soi des interactants 46
3.2. Les types d'approche comparative de la dimension culturelle 46
3.2.1. La pragmatique contrastive 47
3.2.2. L'approche dite 'interlangue' 48
3.2.3. L'approche interculturelle proprement dite 48
3.3. Le travail descriptif des interactions comparées 49
3.3.1. Les niveaux de description 50

3.3.2. La « surface » ou le niveau de la description linguistique 50
3.3.3. Le niveau des normes communicatives ou « choix préférentiel » 50
3.3.4. Le niveau de l'ethos communicatif 51
3.3.5. Le niveau des valeurs culturelles 53
3.3.6. L'origine de l'ethos communicatif et des valeurs culturelles 53
4. Etude de l'interaction radiophonique : les travaux fondateurs 54
4.1. Les émissions radiophoniques interactives : les auditeurs ont la parole 56
4.2. Une typologie des émissions interactives 57
4.2.1. Les composantes du contrat de communication 59
4.2.2. Les niveaux macrodiscursifs : essai de classification du discours radiophonique 63
4.3. Un type spécifique d'émission interactive : les jeux 66
4.3.1. Le(s) Jeu(x) : essai de définition 67
4.3.2. Universalité du jeu 67
4.3.3. Rapport entre jeu et vie courante 68
4.3.4. Les jeux à la radio : une forme adaptée des jeux 69
4.3.5. Le rapport entre le divertissement et le jeu 69
4.3.6. Une typologie des jeux dans les médias 70
Conclusion 76
Chapitre 2 77
Corpus et méthodologie 77
1. Méthodologie de travail en analyse des interactions verbales 79
1.1. Démarche inductive et étude des données authentiques 79
1.1.1. L'analyse transversale des données (étude des actes de langage) 80
1.1.2. L'analyse longitudinale (description globale de l'interaction) 81
2. Collecte des données 81
3. Présentation des émissions 84
3.1. Les émissions algériennes 85
3.1.1. Yadés 86
3.1.2. Au suivant 88
3.2. Les émissions françaises 89
3.2.1. Virgin Tonic 90
3.2.2. Manu dans le 6-9 91
4. Comparabilité des données 93
5. Représentativité des données 97

6. Transcription et traduction 99
6.1. Transcription adoptée 99
6.2. Conventions de transcription 102
6.3. Traduction 104
6.3.1. Les types de traduction 104
6.3.2. Complexité de la traduction 105
7. Enjeu de l'interprétation des données 110
7.1. Réadaptations méthodologiques 111
7.2. Les défis d'une position neutre et objective de l'analyste 112
Conclusion 112
Chapitre 3 114
Caractéristiques générales de l'interaction dans les émissions de jeux 114
1. Composantes des données contextuelles 115
1.1. Le script 115
1.2. Le site (setting) 116
1.3. Les participants et le cadre participatif 117
1.4. Le but (''purpose'') 120
2. Le script des interactions 121
2.1. Les émissions algériennes 121
2.1.1. Yadés 121
2.1.2. Au suivant 125
2.2. Les émissions françaises 136
2.2.1. Virgin Tonic 136
2.2.2. Le jeu du Loyer 138
2.2.3. Passe à ton voisin 141
2.2.4. Manu dans le 6/9 146
2.2.5. Manu double votre salaire 147
2.2.6. Le jeu des cinq mots 151
2.3. Synthèse des scripts 155
2.3.1. Moyen de participation 155
2.3.2. Séquence d'ouverture 155
2.3.3. Corps de l'interaction 156
2.3.4. Séquence de clôture 157
3. Cadrage spatial (données proxémiques) 157

4. Cadrage temporel 162
4.1. Les émissions algériennes 162
4.2. Les émissions françaises 167
5. Participants et cadre participatif 176
5.1. Le rôle des participants comme modèle d'action en interaction 177
5.2. L'identité des participants, un indice incontournable 179
5.3. Le cadre participatif : au-delà d'un modèle binaire de l'interaction 180
5.3.1. L'aspect polylogual dans la conversation radiophonique, un schéma complexe ? 183
5.3.2. Le trope communicationnel 184
5.3.3. La relation entre les participants, un reflet des connaissances partagées 215
5.3.4. Récapitulatif du cadre participatif 219
6. La Finalité : le but de l'interaction dans les jeux 220
Conclusion 224
Chapitre 4 227
Les séquences encadrantes de l'interaction : l'ouverture et la clôture 227
1. La séquence d'ouverture 229
1.1. Spécificité de l'ouverture dans le corpus français (« Le jeu du Loyer » et « Manu double ton salaire ») 230
1.1.1. Ouverture du canal 230
1.1.2. Réponses à l'accusé de réception : étape cruciale dans le processus d'appel 235
1.1.3. Identification des locuteurs 240
1.1.4. Tableau récapitulatif de l'ouverture 254
1.2. L'ouverture dans le corpus algérien 255
1.2.1. « Yadés » 255
1.2.2. « Au suivant » 261
1.2.3. Tableau récapitulatif de l'ouverture 268
1.3. L'ouverture dans « Passe à ton voisin » et « Le jeu des cinq mots » (corpus français) 269
1.3.1. « Passe à ton voisin » 269
1.3.2. « Le jeu des cinq mots » 273
1.3.3. Tableau récapitulatif de l'ouverture 276
1.4. Les salutations : clés de l'échange en séquence d'ouverture 276
1.4.1. Les salutations dans le corpus français 278
1.4.2. Les salutations dans le corpus algérien 298
1.5. Les salutations complémentaires 317
1.5.1. Les salutations complémentaires dans le corpus français 319

1.5.2. Les salutations complémentaires dans le corpus algérien 328
1.5.3. Les assertions de salutation : une passerelle vers une interaction détendue 340
2. Processus de la séquence de clôture 347
2.1. Préparer la clôture : la pré-clôture 348
2.1.1. La pré-clôture dans le corpus français 349
2.1.2. La pré-clôture dans le corpus algérien 357
2.2. Les actes marquant la clôture 374
2.2.1. Les actes clôturants dans le corpus français 376
2.2.2. Les actes clôturants dans le corpus algérien 403
2.3. Remarques sur le mécanisme global des clôtures 425
Conclusion 431
Chapitre 5 434
Les termes d'adresse : stratégies, relations et interactions 434
1. Définition 435
1.1. Le système d'adresse en arabe algérien 438
1.1.1. Les pronoms d'adresse 438
1.1.2. Les FNA 438
2. Valeurs des termes d'adresse dans le corpus français 439
2.1. Fréquence des pronoms d'adresse 439
2.2. Les formes nominales d'adresse 440
2.3. Termes d'adresse : rôle et enjeux 450
3. Valeurs des termes d'adresse dans le corpus algérien 462
3.1. Occurrence des pronoms d'adresse 462
3.2. Les formes nominales d'adresse (FNA) 464
3.3. La fonction des formes nominales d'adresse 475
Conclusion 479
Conclusion générale 483
Bibliographie 491
Résumé 501
Abstract 502
Table des matières 503

Tome II

Annexes

1. Annexe du chapitre 2.....2
1.1. Convention GRICOR.....3
1.2. Tableau représentatif des principales consonnes arabes.....4
1.3. Tableau représentatif des principales voyelles arabes.....5
2. Annexe du chapitre 3.....6
3. Corpus.....73
3.1. Corpus « Yadés » (*Alger Chaine 3*).....74
3.2. Corpus « Au suivant » (*Alger Chaine 3*).....129
3.3. Corpus « Le jeu du Loyer » (*Virgin Tonic* sur *Virgin Radio*).....183
3.4. Corpus « Passe à ton voisin » (*Virgin Tonic* sur *Virgin Radio*).....279
3.5. Corpus « Manu double ton salaire » (*Manu dans le 6/9* sur *NRJ*).....292
3.6. Corpus « Le jeu des cinq mots » (*Manu dans le 6/9* sur *NRJ*)..... 343